



Université François Rabelais - Tours  
UFR Arts et Sciences Humaines  
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2008-2009

# **Le projet de reprise d'études chez les adultes en activité professionnelle :**

## **Contribution à l'étude de la motivation en formation diplômante de niveau Bac +4 / Bac +5.**

Mémoire présenté et soutenu par *Karine BROUAUX*

Sous la direction de

Catherine Guillaumin, Maître de Conférences  
Sébastien Pesce, ATER  
Hervé Breton, Chargé de cours

En vue de l'obtention du  
Master Professionnel 1<sup>ère</sup> année – Arts, Lettres & Langues  
Mention – Langues, Éducation et Francophonie  
Spécialité – Sciences de l'Éducation  
Mention Professionnelle Ingénierie de la Formation

## Sommaire

<i>Sommaire</i>	<i>1</i>
<i>Introduction</i>	<i>2</i>
<i>Préambule à la recherche</i>	<i>4</i>
1- Du trajet au projet	4
2- Le projet de recherche	5
3- L'environnement	6
<i>I- L'approche conceptuelle</i>	<i>11</i>
1- Le concept de Motivation	11
2- Les concepts d'Adulte en construction et d'Histoires de vie	20
3- Le concept de Projet	32
4- Évolution de notre question et conclusion sur les concepts	43
5- Problématisation de notre recherche	46
<i>II- L'approche méthodologique</i>	<i>48</i>
1- La méthodologie de recherche	48
2- L'analyse des entretiens	59
3- L'interprétation des entretiens	65
<i>Conclusion</i>	<i>88</i>
<i>Annexes</i>	<i>90</i>
<i>Bibliographie</i>	<i>268</i>
<i>Table des matières</i>	<i>271</i>

## Introduction

Notre représentation du cours de la vie est toujours très attachée au modèle de nos parents et grands-parents : nous grandissons, faisons des études, nous insérons dans la vie active, tout en fondant notre propre famille ; Nous évoluons professionnellement, éduquons nos enfants et arrivons enfin à l'âge de la retraite.

Les bouleversements de notre société ces trente dernières années nous ont amené à en reconsidérer certains épisodes (des périodes de chômage au cours d'une carrière sont envisageables, un divorce obligeant à une réorganisation familiale est possible) mais nous restons dans ce schéma traditionnel études – travail / famille – retraite.

Dans ce modèle de référence, la décision d'adultes déjà insérés dans la vie active de reprendre une formation peut donc sembler paradoxale.

Certes, la formation continue s'est développée au sein des entreprises, afin de permettre aux salariés d'acquérir de nouvelles compétences, ou de s'adapter à de nouvelles conditions de travail (changement de matériel, de logiciel...).

Il s'agit essentiellement de formations courtes, dont le contenu est très axé sur la pratique et le « concret », permettant une mise en application quasi immédiate.

Le Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ) s'est penché sur ce champ de la formation continue, et conjointement avec l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Études Économiques), a organisé une enquête de grande envergure en 2000.<sup>1</sup>

Il ressort ainsi de cette enquête que 91% des formations suivies par ces actifs durent moins de deux mois (11% ont une durée inférieure à une journée, 55% entre une journée et une semaine, et 25% entre une semaine à deux mois). Sur les 9% restants, qui correspondent aux formations de plus de deux mois, seuls 4% concernent des formations longues durant plus d'un an.

Nous apprenons également que 87% des personnes s'apprêtant à suivre une formation (quelle que soit sa durée) sont des adultes en activité professionnelle (32% sont des salariés du public, 49% viennent du privé et 6% sont indépendants). Les 13% restants se répartissent entre chômeurs (9%), retraités (1%) et inactifs non retraités (3%).

Notre intérêt se porte plus particulièrement sur cette petite portion d'adultes qui ont un emploi et qui décident de suivre une formation longue et retournent à l'université ; ceux sont donc

---

<sup>1</sup> CEREQ (2001). *Enquête Formation Continue 2000*. Ressource en ligne. Accédée le 28/05/2009 sur <http://www.cereq.fr/cereq/fc2000/Default.htm>

eux qui font l'objet de ce travail de recherche. Nous présenterons d'abord ce qui dans notre parcours nous a amené à nous intéresser à cette thématique, puis présenterons notre projet de recherche tel que nous l'avons envisagé au commencement de ce travail. Nous ferons ensuite un panorama des dispositions législatives entrées en vigueur dans notre pays ces trente dernières années concernant la formation permanente.

Nous aborderons ensuite une partie théorique dans laquelle nous étudierons certains concepts qui nous permettront d'approfondir notre question et de construire notre problématique, en apportant un éclairage à notre enquête de terrain.

Cette enquête de terrain sera présentée dans la seconde partie qui fera le point également sur la méthodologie que nous avons utilisée tant pour préparer et conduire ce travail que pour l'analyser et l'interpréter.

Enfin, notre conclusion nous amènera à élargir notre réflexion, vers un autre terrain d'enquête et de nouvelles thématiques.

# Préambule à la recherche

## *1- Du trajet au projet*

Pourquoi s'interroger sur les projets et les motivations des personnes qui, déjà entrées dans la vie active, décident de reprendre des études pour obtenir un diplôme ?

Ce choix n'est pas anodin ; il est en réalité totalement lié à notre propre histoire et à notre parcours...

Plutôt bonne élève au collège et au lycée, le choix de notre orientation post-bac s'est révélé délicat ; ainsi après plusieurs aiguillages « infructueux », nous sommes arrivée à saturation des études et avons décidé de choisir une filière courte, un peu par défaut, en préparant un DUT en Information et Communication, option Documentation d'entreprise.

Une fois ce DUT obtenu, nous nous sommes lancée dans la vie active... pour réaliser, très rapidement, que ce niveau de diplôme pourrait être pénalisant pour évoluer (des remarques telles que « mais qu'est-ce que vous espérez, vous n'avez qu'un bac +2 » énoncées en entretien annuel d'évaluation en début de carrière ayant le mérite de clarifier les choses !)

Parallèlement à ce constat, nous avons évolué dans différents secteurs d'activité et différents métiers ; documentaliste pendant quatre ans, nous avons quitté ensuite ce premier poste pour intégrer une PME en tant que formatrice sur des logiciels documentaires, puis chef de projet, accompagnant les nouveaux clients de la société lors de l'intégration de ces nouveaux logiciels. Trois ans plus tard, définitivement lassée du milieu documentaire et de la région parisienne (où nous résidions depuis plus d'une dizaine d'années), nous avons décidé de tout changer et de partir en province pour créer une entreprise et ouvrir un commerce dans un secteur d'activité qui nous passionnait : le loisir créatif.

Cette expérience ô combien enrichissante sur le plan professionnel et personnel, fut néanmoins un échec et nous a donc amené à la fin de l'année 2006 à devoir retrouver un emploi sans savoir vers quoi nous diriger, mais en étant certaine que ce ne pouvait plus être la documentation d'entreprise...

Quelques CDD, plusieurs mois de chômage et beaucoup de réflexions et cogitations plus tard, nous sommes revenue au constat – amer – que le DUT nous pénalisait dans cette recherche d'emploi, puisque c'était lui qui était mis à chaque fois en regard de notre expérience et l'inadéquation des deux était alors flagrante : soit le poste visé nécessitait un niveau de diplôme qui nous faisait défaut (et l'expérience acquise ne le compensait pas), soit le niveau

de diplôme requis nous correspondait mais on jugeait la même expérience trop importante (nous risquions alors de nous « ennuyer » dans le poste selon les recruteurs).

Nous avons ainsi réalisé qu'il fallait nous réorienter et construire un projet professionnel pour la suite de notre carrière, car la juxtaposition d'expériences variées sur le CV n'était pas forcément cohérente et n'indiquait pas non plus un axe de progression très lisible pour un employeur potentiel.

Ce sont donc ces deux constatations qui nous ont amené à envisager une reprise d'études.

Un entretien avec une personne du point relais conseil Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) de Tours nous a alors permis de faire le point sur notre parcours, nos compétences... et de mettre en relief notre goût et notre intérêt pour le secteur de la formation pour adultes.

Cette rencontre a été déterminante, car elle nous a aidé à nous resituer professionnellement : à nos yeux, elle est également le point de départ de l'élaboration de ce nouveau projet professionnel.

En effet, tout en recherchant des formations diplômantes dans le champ de la formation pour adultes, nous avons suivi l'actualité et avons entendu parler des départs en retraite massifs qui se profilaient, de la déperdition de connaissances qui allait en résulter au sein des entreprises, de la nécessité de transmettre ces savoirs... la volonté également de réformer la formation professionnelle, les décisions de justice qui imposaient aux employeurs de veiller à ce que les salariés conservent leur employabilité...

Autant d'éléments qui nous ont décidé à nous orienter vers la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC) et vers le choix du Master 1 Ingénierie de la Formation à Tours (avec en perspective le Master 2 Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes – SIFA).

## ***2- Le projet de recherche***

Le choix de notre sujet de recherche est donc totalement lié à notre propre parcours.

Ces errements, ces hésitations que nous avons vécus dans ces dix premières années d'activité professionnelle, ce constat que nous avons fait que notre niveau de diplôme ne correspondant plus à notre expérience en devient pénalisant, d'autres les ont peut-être – sûrement ? – ressentis également ? Quid de leurs motivations, de leurs projets ?

Que se cache donc réellement derrière la reprise d'études diplômantes de personnes déjà

lancées dans la vie active ? Quelle est la perception de leur entourage (professionnel et personnel) ? Sont-ils soutenus dans leur démarche ? Vont-ils au bout de leur formation ? Qu'en attendent-ils ? Quels sont pour eux les enjeux ? Ont-ils évolué dans leur emploi grâce à cette formation ? Au sein de la même entreprise ? Ailleurs ?

***En quoi une démarche individuelle de reprise d'études chez les adultes actifs influe sur leur évolution professionnelle ?***

Ainsi avons-nous formulé notre questionnement au commencement de ce travail de recherche. L'hypothèse sous-jacente à cette question étant que les personnes se lancent dans ce projet pour pouvoir évoluer professionnellement. Cette démarche nous semble nécessaire car le monde du travail en France est dominé par l'idée que le diplôme fait la valeur du salarié ; pour pouvoir évoluer et prendre des responsabilités il est donc indispensable d'avoir un niveau de qualification adéquat. En l'absence de cette qualification, la progression de carrière s'en trouve ralentie, stoppée voire même, elle est inexistante.

Car, comme le souligne Vincent Merle, nous sommes « [...] dans un contexte culturel national marqué par les éléments de référence dominants que sont les diplômes délivrés par le système éducatif.

Ce poids des diplômes pèse plus qu'ailleurs, non pas sur l'insertion professionnelle du jeune, mais sur le déroulement de sa carrière à long terme. En effet, nous sommes dans une société qui accorde une grande importance au statut social en lien avec le processus de sélection scolaire. »<sup>2</sup>

L'objet de notre recherche est donc d'aller vérifier sur le terrain la validité de notre hypothèse.

### ***3- L'environnement***

Ces trente dernières années ont vu de nombreux changements se produire dans notre société : changements au sein de la sphère privée (augmentation du nombre de divorces, apparition des familles recomposées, acceptation de l'homosexualité...) et de la sphère professionnelle (crises économiques, politiques, financières, désormais au niveau mondial, chômage durablement établi...)

Autant de mutations de notre environnement qui ont fait voler en éclats un « modèle »

---

<sup>2</sup> Merle V. (2005). « Validation des acquis expérientiels : tensions et liens entre parcours professionnels et formation », in Leguy P., Brémaud L., Morin J., Pineau G. (dir.) *Se former à l'ingénierie de formation*. Paris : L'Harmattan. pp. 197-198

prééminent lié à la vie adulte, celui d'une vie stable, tant au niveau de la famille que du travail, pour nous projeter désormais dans un monde d'incertitudes. À la permanence et la stabilité ont succédé l'intermittence et le changement. Nouveau paradigme ou simple transition ? Il est encore trop tôt pour le dire, mais il est désormais illusoire, tout au moins sur le plan professionnel, de prétendre à un emploi durable, au sein d'une même entreprise, durant toute sa carrière, comme cela a pu être le cas pour nos parents ou nos grands-parents.

Ainsi, comme le dit Patrice Leguy, « Le cours de l'existence n'apparaît plus comme un long fleuve tranquille. Il semble émerger dans le courant de la vie, des tourbillons de questionnements selon les étapes du cours de la vie pour chaque adulte. Mais aussi des moments clés, des bascules de la vie, de transitions, de passages, potentiellement productrices de crises et de ruptures. [...] Par conséquent, les itinéraires de vie adulte sont rythmés de crises existentielles, de choix professionnels déstabilisants, et de reconversions plus ou moins forcées. [...] La vie adulte est une formation permanente, c'est une construction perpétuelle, un processus marqué par l'instabilité qui s'actualise selon les contextes. »<sup>3</sup>

Il nous faut donc admettre l'idée de changements répétés, accepter de voir notre trajectoire professionnelle comme une succession de périodes d'activités différentes, s'enchaînant parfois facilement, parfois en alternance avec des périodes de chômage, nécessitant par moments de se réorienter, de se former, pour pouvoir repartir vers de nouveaux emplois...

Est-ce ce contexte qui a entraîné les différentes lois et réformes liées à la formation continue, ou bien la mise en place des réformes qui a favorisé l'émergence de ce contexte ? « Cette vie adulte dans les vingt années suivantes n'aura de cesse de se précariser au fur et à mesure que la formation permanente va prendre de l'importance, sans pour autant que l'on introduise de relation de cause à effet entre ces deux ordres d'événements ; il est néanmoins suggestif de constater qu'une réforme pensée sur le mode affirmatif d'une conquête sociale va vite transformer ses ambitions pour désormais servir et conjurer une précarité sociale, celle d'un adulte qui perd ses repères. »<sup>4</sup>

Toujours est-il qu'en 1971 est votée la première loi sur la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente. Cette « loi Delors », adossée à l'accord interprofessionnel de 1970 (qui lui-même était consécutif au mouvement social de mai 1968)

---

<sup>3</sup> Leguy P. (2005). « L'ingénierie de formation : une démarche transectorielle, transprofessionnelle, transdisciplinaire », in Leguy P., Brémaud L., Morin J., Pineau G. (dir.) *Se former à l'ingénierie de formation*. Paris : L'Harmattan. pp. 233-234

<sup>4</sup> Boutinet J.-P. (1998). *L'immaturité de la vie adulte*. Paris : PUF. p. 48



et à la Constitution de 1958 (qui « garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture »<sup>5</sup>), instaure le droit au Congé Individuel de Formation (CIF).

Héritière de la « loi Debré » de 1959, la loi de 1971, bien que continuant à faire de la formation un moyen d'accéder à un emploi de niveau supérieur, vise avant tout à favoriser l'emploi et à lutter contre le chômage. Des publics « prioritaires » sont identifiés (travailleurs licenciés ou menacés de licenciement, jeunes en difficulté d'insertion, immigrés...) et c'est à eux que les aides de l'État s'adressent avant tout.

En 1978, une nouvelle loi vient préciser celle de 1971 et confirme ainsi deux moyens très différents de suivre des formations :

- soit par le biais du plan de formation de l'entreprise ; décidées par l'employeur, elles visent à développer les compétences salariales reconnues par et dans l'entreprise, en vue d'en augmenter la compétitivité.
- soit dans le cadre du CIF ; à l'initiative du salarié, il s'agit généralement de formations longues, de type « promotion sociale » et ne touchant que de faibles effectifs.

Comme le mentionnent Claude Dubar et Charles Gadéa<sup>6</sup> : « Ainsi s'opère une déconnexion entre la logique (économique) de compétitivité et de compétence du plan de formation, et une logique surtout « sociale » du congé individuel, logique du diplôme et de la qualification. » Cette séparation de fait entre les deux logiques est entérinée par la « loi Rigout » de 1984.

En 1993 est votée une loi dite « quinquennale » qui ne comporte plus aucune indication de promotion sociale par le biais de la formation. La formation professionnelle y figure comme un instrument de la politique de l'emploi et un moyen de lutter contre l'exclusion. Le but de la formation n'est plus d'obtenir une qualification ou un diplôme mais d'acquérir (ou de maintenir) les compétences nécessaires pour avoir un emploi.

Le pendant de cette loi quinquennale de 1993 concerne la montée en force de l'individualisation des parcours. Chacun devient maître de sa carrière et doit définir les formations qu'il veut suivre pour conserver son employabilité.

En 2003, un nouvel accord interprofessionnel est conclu, puis renforcé par l'adoption d'une

---

<sup>5</sup> Luttringer J.-M. (1999). « Droit et institution de la formation », in Carré P., Caspar P. (dir.) *Traité des sciences et des techniques de la formation*, Paris : Dunod. (2<sup>ème</sup> éd. 2004). p. 62

<sup>6</sup> Dubar C., Gadéa C. (1998). « Evolution de la promotion sociale et dynamique des formes identitaires », in *Education permanente*, n°136, p. 81

nouvelle loi sur la formation professionnelle continue en 2004.

Le Droit Individuel à la Formation (DIF) est créé, ainsi que la période de professionnalisation. De plus, cet accord permet aux salariés de bénéficier d'accompagnement et de conseils pour construire leur projet professionnel.

Ainsi, en s'appuyant sur la définition de la formation professionnelle continue figurant dans le Code du travail, cette réforme de 2003-2004 précise notamment le champ d'application et l'objet de cette formation : « La formation professionnelle continue a pour objet de favoriser l'insertion ou la réinsertion professionnelle des travailleurs, de permettre leur maintien dans l'emploi, de favoriser le développement de leurs compétences et l'accès aux différents niveaux de la qualification professionnelle, de contribuer au développement économique et culturel et à leur promotion sociale. »<sup>7</sup>

L'individualisation des parcours est plus que jamais renforcée et même si le développement culturel et la promotion sociale sont évoqués, la priorité reste le maintien ou l'accès à l'emploi.

C'est également en se basant sur ce Code du travail que les types d'actions de formation relevant de la formation professionnelle continue sont précisés :

« Les actions de formation qui entrent dans le champ d'application des dispositions relatives à la formation professionnelle continue sont :

- 1 Les actions de préformation et de préparation à la vie professionnelle ;
- 2 Les actions d'adaptation et de développement des compétences des salariés ;
- 3 Les actions de promotion professionnelle ;
- 4 Les actions de prévention ;
- 5 Les actions de conversion ;
- 6 Les actions d'acquisition, d'entretien ou de perfectionnement des connaissances ;
- 7 Les actions de formation continue relative à la radioprotection des personnes prévues à l'article L. 1333-11 du code de la santé publique ;
- 8 Les actions de formation relatives à l'économie et à la gestion de l'entreprise ;
- 9 Les actions de formation relatives à l'intéressement, à la participation et aux dispositifs d'épargne salariale et d'actionnariat salarié ;
- 10 Les actions permettant de réaliser un bilan de compétences ;

---

<sup>7</sup> France (2009). *Code du travail*, Article L6311-1. Ressource en ligne. Accédée le 02/04/2009 sur <http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?idArticle=LEGIARTI000006904127&idSectionTA=LEGISCTA00006178199&cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20090402>

- 11 Les actions permettant aux travailleurs de faire valider les acquis de leur expérience ;
- 12 Les actions d'accompagnement, d'information et de conseil dispensées aux créateurs ou repreneurs d'entreprises artisanales, commerciales ou libérales, exerçant ou non une activité ;
- 13 Les actions de lutte contre l'illettrisme et l'apprentissage de la langue française. »<sup>8</sup>

Cette réforme de la loi sur la formation professionnelle continue en 2003-2004 permet donc à un très grand nombre d'actions de formation d'être éligibles aux dispositifs de financement et de prise en charge.

Il s'agit désormais pour chacun de construire son propre parcours professionnel, tantôt subi, tantôt choisi, et de solliciter les différentes actions de formation (développement de compétences, conversion, VAE, création d'entreprise, bilan de compétences...), dont il pourra avoir besoin tout au long de sa carrière.

C'est dans ce contexte de formation continue axée sur la compétitivité, l'adaptation, le développement de compétences et caractérisée par des formations courtes et centrées sur la pratique que s'ancre notre question de recherche.

---

<sup>8</sup> Ibid. Article L6313-1 Ressource en ligne. Accédée le 02/04/2009 sur <http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?idArticle=LEGIARTI000019870465&idSectionTA=LEGISCTA000006178201&cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20090402>

# I- L'approche conceptuelle

## 1- Le concept de Motivation

Le concept de motivation est extrêmement vaste et vague ; nous parlons dans notre société de la motivation, ou de son absence, à tout bout de champ et pour tous les domaines de la vie. Il convient donc de faire un point sur ce que nous nommons motivation et sur les processus que ce concept recouvre.

### 1.1- Définitions

Étymologiquement, le verbe motiver vient du latin « movere » qui signifie remuer, agiter, pousser, déterminer, émouvoir, provoquer. L'action de motiver, la motivation, est donc la mise en mouvement. Ce mouvement nous renvoie à des notions de dynamique, de changement.

Il est également intéressant de noter que le terme d'émotion (émouvoir) a la même origine que celui de motivation, le préfixe « é » (« e » ou « ex » en latin) pouvant signifier « hors de ». Les émotions sont donc des mouvements vers l'extérieur, elles pourraient être des manifestations de la motivation en quelque sorte...

Si nous nous intéressons maintenant aux définitions de la motivation, voici ce que nous pouvons identifier :

Sur le plan *philosophique*, la motivation est : « [l'] action de motiver, d'alléguer les (l'ensemble des) considérations qui servent de motif(s) avant l'acte et de justification à cet acte, a posteriori. »<sup>9</sup>

D'un point de vue *psychologique*, la motivation correspond à « [l'] ensemble des facteurs dynamiques qui orientent l'action d'un individu vers un but donné, qui déterminent sa conduite et provoquent chez lui un comportement donné ou modifient le schéma de son comportement présent. »<sup>10</sup>

Enfin, en *psychopédagogie*, on définit la motivation comme « [l'] ensemble des facteurs dynamiques qui suscitent chez un élève ou un groupe d'élèves le désir d'apprendre. »<sup>11</sup>

Nous pouvons donc considérer que le concept de motivation se réfère à des éléments, des facteurs, qui génèrent un comportement, une dynamique, et qui permettent d'expliquer ces phénomènes.

---

<sup>9</sup> ATILF, CNRS (2001). *TLFi, Trésor de la Langue Française informatisé*, Ressource en ligne. Accédée le 14/04/2009, sur <http://www.cnrtl.fr/definition/motivation>

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Ibid.

## 1.2- L'approche de R. J. Vallerand et E. E. Thill

Selon Robert J. Vallerand et Edgar E. Thill, « le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement. »<sup>12</sup>

Il y a donc quatre caractéristiques à la motivation :

- le déclenchement ; c'est-à-dire un changement d'état chez la personne ;
- la direction ; notre comportement est orienté vers des buts appropriés et c'est la motivation qui dirige notre comportement ;
- l'intensité ; la « ferveur » avec laquelle nous tendons vers ces buts appropriés est un autre attribut de la motivation ;
- la persistance ; la constance, l'opiniâtreté dont une personne fait preuve dans une action est une manifestation de la motivation.

R. J. Vallerand et E. E. Thill soulignent toutefois que ces quatre dimensions doivent être étudiées conjointement car elles peuvent s'influencer entre elles. De même, ils précisent « qu'il existe des indicateurs additionnels de la motivation et qu'il convient d'en tenir compte dans l'étude de la motivation. »<sup>13</sup> Ces indicateurs peuvent être notamment de l'ordre des émotions, qui influent sur notre comportement.

## 1.3- L'approche de J. Nuttin

Joseph Nuttin<sup>14</sup> pour sa part considère que la motivation humaine se caractérise par la recherche intentionnelle du progrès. Cette recherche passe par l'élaboration de buts, de projets personnels. Il fait appel pour cela à deux notions :

- le « dynamisme d'autodéveloppement » : l'être humain a une tendance naturelle à vouloir progresser, à atteindre de nouveaux buts, sans que cela ne nécessite une stimulation extérieure ;
- la « directionnalité » : l'espèce humaine, contrairement à d'autres espèces, possède la capacité de donner des orientations, des finalités à ses actions.

Ces deux principes, liés à celui de « perspectives d'avenir » permettent donc à chaque individu de se construire des objectifs, des projets tendant au progrès.

---

<sup>12</sup> Vallerand R. J., Thill E. E. (1993). « Introduction au concept de motivation », in Vallerand R. J., Thill E. E. (dir.), *Introduction à la psychologie de la motivation*. Laval : Editions Etudes Vivantes. p. 18

<sup>13</sup> Ibid. p. 20

<sup>14</sup> Nuttin J. (1980). *Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action*. Paris : PUF. (3ème éd. 1991). 383 p.

#### 1.4- Le modèle hiérarchique de R. J. Vallerand et C. Blanchard

R. J. Vallerand avec Céline Blanchard<sup>15</sup> se fonde sur deux courants théoriques opposés pour proposer un modèle hiérarchique de motivation. Ils indiquent que pour de nombreux auteurs (Freud, Hull, Weiner...) « l'individu est un être passif mû par ses instincts [...], à la merci de divers éléments déclencheurs ; il ne peut prendre sa motivation en main. » À l'inverse, l'autre courant de pensée (incarné par White) affirme que « l'être humain est actif dans son interaction avec l'environnement. [...] La personne peut donc décider d'elle-même d'explorer son environnement sans être sollicitée par des pressions internes et/ou externes. »

C'est en se basant sur ces deux courants et en reprenant les travaux de E. Deci et R. Ryan que les auteurs proposent donc un modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et de la motivation extrinsèque, avec leur corollaire, l'amotivation.

La motivation intrinsèque peut être décrite « en termes de participation à une activité pour le plaisir qu'elle procure. »<sup>16</sup>

À l'inverse, la motivation extrinsèque correspond au fait « de réaliser une activité afin d'obtenir une récompense ou d'éviter une punition. »<sup>17</sup>

L'amotivation enfin se réfère à l'absence de motivation, que celle-ci soit intrinsèque ou extrinsèque. « L'individu dans cet état ne perçoit pas la relation entre ses actions et les résultats obtenus. »<sup>18</sup>

Le modèle hiérarchique proposé par R. J. Vallerand et C. Blanchard présente ainsi comment la motivation dans son ensemble (qu'elle soit intrinsèque, extrinsèque ou amotivation) peut dépendre de différents facteurs (situationnels, contextuels ou globaux), interagir et avoir des conséquences tant affectives, que cognitives ou comportementales.

« En somme, le modèle hiérarchique propose que la motivation résulte d'une interaction continue entre la personne et son environnement. De plus, le modèle intègre l'approche de la personnalité et celle de la psychologie sociale de la motivation, permettant ainsi une vision englobante des déterminants motivationnels intra et inter personnels. »<sup>19</sup>

---

<sup>15</sup> Vallerand R. J., Blanchard C. (1998). « Education permanente et motivation : contribution du modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque », in *Education permanente*, n°136, p. 15

<sup>16</sup> Ibid. p. 16

<sup>17</sup> Ibid.

<sup>18</sup> Vallerand R. J. (1993). « La motivation intrinsèque et extrinsèque en contexte naturel : implications pour les secteurs de l'éducation, du travail, des relations interpersonnelles et des loisirs », in Vallerand R. J., Thill E. E (dir.), *Introduction à la psychologie de la motivation*. Laval : Editions Etudes Vivantes. p. 537

<sup>19</sup> Vallerand R. J., Blanchard C. (1998). Op. cit. p. 19

### 1.5- Les quatre typologies de L. Fond-Harmant

Si nous nous intéressons plus particulièrement aux motivations qui poussent les adultes à reprendre une formation, nous pouvons dégager, comme le fait Laurence Fond-Harmant<sup>20</sup>, deux dynamiques fortes, soit de « conversion », soit de « rupture », chacune se divisant à nouveau en deux parties plus précises, créant ainsi quatre grandes « typologies » possibles :

- la logique de position lignagère (conversion 1) ; « Ce processus [...] est animé par une logique de légitimation des activités socioprofessionnelles. Il s'observe particulièrement chez les personnes dont le milieu d'origine est plus élevé (cadres supérieurs, professions libérales) et dont le niveau initial de formation, inachevé ou non validé (études supérieures universitaires ou en écoles), correspond largement au niveau culturel des parents. [...] Il s'agit, pour l'individu, grâce à la reprise d'études et à l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur, d'entrer dans une logique d'intégration formelle, dans un espace social déjà fréquenté, et de se voir confirmer dans une situation réputée légitime. »
- la logique de promotion sociale (conversion 2) ; « D'origine populaire, de formation initiale technique courte, les titulaires d'un CAP-BEP ou baccalauréat technique recherchent, à travers la reprise d'études, une valorisation et une reconnaissance dans un espace professionnel perçu comme promotionnel. L'individu veut ou doit être reconnu et/ou affirme rechercher une évolution socioprofessionnelle. »
- le bouleversement dans l'ordre de la vie privée (rupture 1) ; Cela « [...] concerne des individus fragilisés par des faits particulièrement marquants de leur histoire familiale (maladies graves, décès de conjoints ou d'enfants). [...] Pour ces personnes, le retour à l'université est la plupart du temps vécu explicitement comme une forme de thérapie, entraînant un mieux-vivre, régulateur de la vie familiale et personnelle. La reprise d'études, d'une certaine façon, redonne sens à leur vie. »
- la cassure dans les formes de participation à la vie publique (rupture 2) ; Pour ce dernier profil « [...] la reprise d'études universitaires correspond à un processus d'intégration à un espace social relativement nouveau, distinct de la situation antérieure. L'individu veut changer de vie sociale et/ou professionnelle, et généralement, il rejette tout ou partie de son passé. [...] La rupture marquée par la

---

<sup>20</sup> Fond-Harmant L. (1995). « Approche biographique et retour aux études », in *Education permanente*, n°125, pp. 22-24

reprise d'études est une cassure d'ordre idéologique, significative d'une coupure franche entre un passé « dépassé » et un futur que l'on a conscience de vouloir construire pour se reconstruire. »

### 1.6- Les trois motifs de J.-N. Demol

Jean-Noël Demol<sup>21</sup>, pour sa part, identifie au cours d'une enquête trois motifs essentiels expliquant la décision d'entrer en formation :

- « les besoins personnels, [...] les aspirations d'ordre personnel ou d'ordre psychologique au sens large du terme : désir d'apprendre, de connaître « autre chose », quête d'autonomie et/ou de réalisation de soi ; »
- « les possibilités offertes [...] : réalisation d'un projet professionnel, changement de statut professionnel et/ou social, et, en moindre proportion, changement de milieu professionnel ; »
- « les influences extérieures, [...] les influences subies par le stagiaire au moment d'entrer en formation. La décision de formation est alors le plus souvent liée à un événement d'ordre familial ou professionnel. »

### 1.7- Le modèle « expectancy value » de E. Bourgeois

Etienne Bourgeois quant à lui, en se basant notamment sur les travaux de Cross ou de Wlodkowski, rattache l'entrée en formation au paradigme « expectancy value ». C'est-à-dire « l'idée selon laquelle la décision de s'engager en formation résulte d'une interaction positive entre deux facteurs fondamentaux, à savoir d'une part la valeur (*value*) attribuée par le sujet à la formation envisagée, et d'autre part l'espérance de réussite dans cette tâche (*expectancy*). L'individu sera d'autant plus disposé à s'engager dans une formation, à en consentir les coûts, que d'une part, il est suffisamment convaincu que la formation envisagée lui apportera effectivement des bénéfices (et que ceux-ci sont suffisamment importants, pour lui), et que d'autre part, il estime ses chances de succès dans l'entreprise suffisamment élevées. Ces deux facteurs sont traités comme interactifs dans la mesure où, si un seul d'entre eux n'est pas présent, la décision de s'engager sera de toute façon négative. »<sup>22</sup>

L'auteur souligne également que de nombreux autres facteurs « gravitent » autour de cette

---

<sup>21</sup> Demol J.-N. (1995). « L'entrée en formation », in *Education permanente*, n°125, pp. 28-29

<sup>22</sup> Bourgeois E. (1998). « Apprentissage, motivation et engagement en formation », in *Education permanente*, n°136, p. 102



interaction « expectancy value », qui pour autant reste centrale. Il relève ainsi « l'importance tantôt de l'estime de soi (de l'image ou du concept de soi), tantôt de l'attitude fondamentale du sujet par rapport à l'apprentissage (ou la formation). [...] Il s'agit également de facteurs sociaux, renvoyant notamment aux habitus du milieu social d'appartenance et du milieu familial en particulier. [...] Il s'agit enfin de facteurs qui renvoient aux caractéristiques de l'offre de formation. »<sup>23</sup>

### 1.8- Les trois motifs de J.-P. Boutinet

Jean-Pierre Boutinet évoque trois variétés de motifs pouvant expliquer l'engagement en formation. « Les motifs invoqués s'enracinent finalement dans l'un ou l'autre, voire dans l'un et l'autre des registres que nous venons de rappeler : celui de l'intérieur de l'histoire personnelle et de l'expérience qui questionnent, celui de l'extérieur de la situation environnante qui met dans un état de stimulation ou de contrainte. Ces deux registres psychologiques peuvent laisser place à un registre intermédiaire fait d'une internalisation de la situation environnante sollicitant l'histoire personnelle. C'est ainsi qu'on identifiera, à partir de cette triple distinction, trois sortes de motifs : les motifs situationnels, les motifs intériorisés et les motifs personnels. Les premiers, qui appartiennent à la motivation extrinsèque, sont faits de contraintes de situation identifiées comme incontournables et prédéterminant les choses. Les seconds constituent des contraintes intériorisées et transformées en défis personnels ; ils caractérisent une motivation internalisée. Enfin, les troisièmes définissent des contraintes personnelles liées à des enjeux attachés à l'histoire de l'individu. Ils relèvent de la motivation strictement intrinsèque. Entre ces différents niveaux de motifs, des glissements peuvent s'opérer en cours d'action. »<sup>24</sup>

Il est à noter que ces trois variétés de motifs peuvent être mises en parallèle avec les trois motifs de J.-N. Demol ; les « motifs situationnels » de J.-P. Boutinet correspondent aux « influences extérieures » de J.-N. Demol, les « motifs intériorisés » aux « possibilités offertes » et enfin les « motifs personnels » aux « besoins personnels ».

J.-P. Boutinet distingue ensuite, à l'intérieur de ces trois variétés de motifs, quatre styles différents quant à la façon de gérer et de vivre cette démarche de formation :

- la justification programmatique ; le sujet part en formation parce que contraint (demande de son employeur, qualification nécessaire pour obtenir un emploi...). Il

---

<sup>23</sup> Ibid. pp. 102-103

<sup>24</sup> Boutinet J.-P. (1998). « L'engagement des adultes en formation et ses formes de légitimation », in *Education permanente*, n°136, p. 94

répond à la demande qui lui est faite.

- la légitimation problématique ; confronté à un problème, une interrogation, le sujet décide de partir en formation. Il choisit de « devancer » l'injonction qui lui sera faite de se former en intégrant ce besoin et en le transformant en enjeu personnel.
- la légitimation projective ; le sujet est « avide de se familiariser avec un nouveau domaine de compétences, avide d'analyser sa pratique au sein d'une formation appropriée »<sup>25</sup>. Il s'interroge sur lui-même sur le sens de sa démarche, se projette à moyen terme.
- la légitimation prospective ; le sujet part dans une formation « inscrite pour lui dans un champ de réflexion qui lui semble inédit ; il anticipe alors la grande actualité potentielle que ce champ est susceptible de représenter à ses yeux dans un avenir plus ou moins lointain. »<sup>26</sup> Il s'agit là d'une projection à long terme.

### 1.9- Les dix motifs de P. Carré

Philippe Carré<sup>27</sup> enfin tente d'analyser les motifs d'engagement en formation, suite à des travaux de recherche menés en 2002. Il en ressort que « les motifs d'engagement des adultes en formation sont *pluriels* : on s'engage rarement en formation pour une seule raison, plusieurs motifs entrant en général dans une combinaison singulière. Ils sont également *contingents* : ce ne sont ni des « traits » ou des caractéristiques stables de la personnalité, ni des dimensions permanentes du rapport individuel à la formation, mais des expressions du rapport du sujet à un certain projet de formation, dans une certaine situation, à un moment donné de sa vie. Ils sont enfin *évolutifs* : leur nombre, leur importance, leur articulation changent dans le temps, en fonction de l'histoire de la personne, de son « vécu » et de son rapport à l'objet de formation. »

P. Carré tire ainsi de cette étude quatre orientations motivationnelles (intrinsèque, extrinsèque, vers l'apprentissage et vers la participation) qui lui permettent d'organiser les dix motifs identifiés d'engagement en formation, comme le montre la figure page suivante.

Si nous nous référons à l'orientation motivationnelle intrinsèque/extrinsèque, trois motifs sont considérés comme intrinsèques et sept comme extrinsèques.

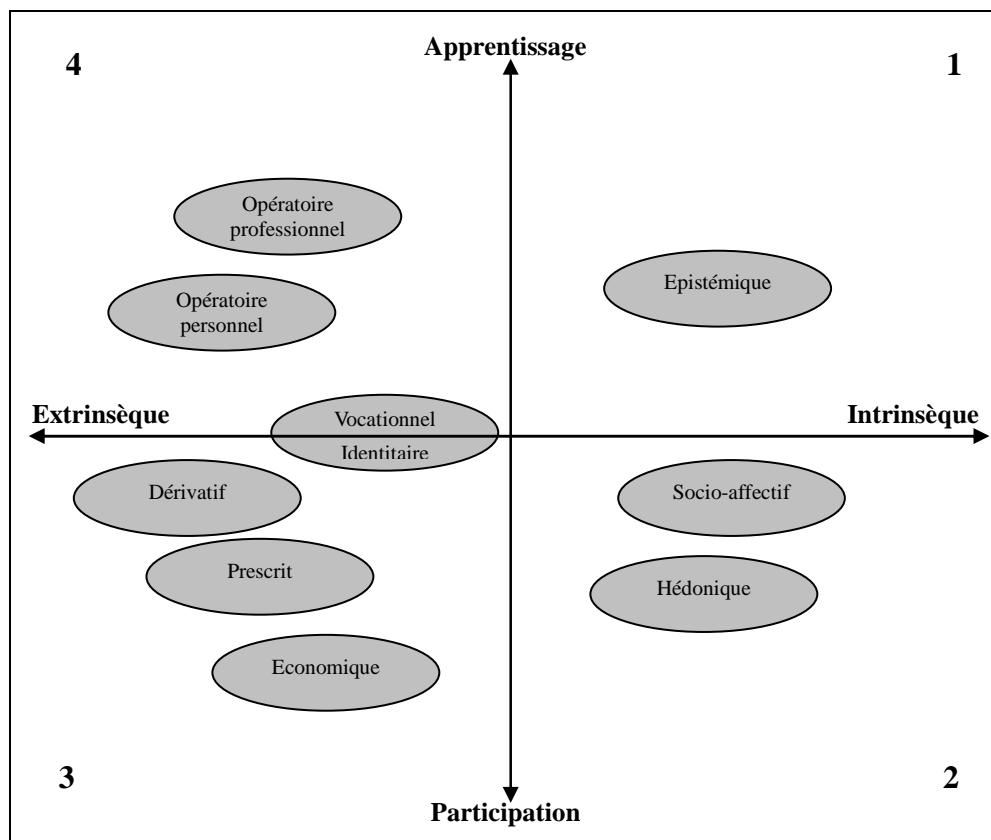
---

<sup>25</sup> Ibid. p. 98

<sup>26</sup> Ibid. p. 99

<sup>27</sup> Carré P. (1999). « Motivation et rapport à la formation », in Carré P., Caspar P. (dir.) *Traité des sciences et des techniques de la formation*, Paris : Dunod. (2<sup>ème</sup> éd. 2004). p. 292

Selon l'orientation motivationnelle vers l'apprentissage/vers la participation, nous dénombrons alors quatre motifs orientés vers l'apprentissage et six vers la participation.



*Quatre orientations et dix motifs d'engagements en formation (P. Carré)*

Nous précisons ci-après ce que recouvre chacun de ces dix motifs, en approfondissant trois d'entre eux (épistémique, identitaire et vocationnel), qui nous semblent davantage correspondre à notre question de recherche :

- le motif épistémique ; « apprendre, s'approprier des savoirs, se cultiver, etc., sont des processus qui trouvent leurs raisons d'être (leurs « renforcements ») en eux-mêmes. Le motif d'engagement est lié ici à la connaissance d'un contenu donné, sorte de « gai savoir », dont la fréquentation est source de plaisir en elle-même. »<sup>28</sup>
- le motif socio-affectif ; il correspond aux contacts, le sujet part en formation pour rencontrer des personnes, échanger, communiquer.
- le motif hédonique ; il est lié à l'environnement de la formation, aux conditions de son déroulement, le sujet s'intéresse plus à la forme (ambiance, confort des lieux, supports utilisés) qu'au fond (contenu de la formation).

<sup>28</sup> Ibid. p. 293

- le motif économique ; le sujet participe à la formation dans un but purement matériel, afin d'obtenir des avantages économiques (primes ou allocations de recherche à l'emploi pour les chômeurs, augmentation de salaire pour les employés...).
- le motif prescrit ; l'engagement en formation n'émane pas du sujet mais d'autrui (hiérarchie, contrainte réglementaire par exemple).
- le motif dérivatif ; le sujet souhaite avant tout quitter une situation désagréable (sur son lieu de travail, dans sa vie privée...) en s'inscrivant en formation.
- le motif opératoire professionnel ; le sujet vient en formation pour acquérir des compétences qu'il pourra réutiliser directement dans son emploi.
- le motif opératoire personnel ; tout comme le motif précédent, le sujet vient chercher des compétences qui lui serviront hors de son travail.
- le motif identitaire ; « acquérir les compétences (connaissances, habiletés, attitudes) et/ou la reconnaissance symbolique nécessaires à une transformation (ou une préservation) de ses caractéristiques identitaires en tant que telles, grâce au maintien ou à la transformation du statut social, professionnel ou familial, de la fonction, du niveau de qualification, du titre, etc. Ce motif est donc centré sur la reconnaissance de l'environnement et l'image sociale de soi, en dehors (ou à côté) de tout motif économique.
- le motif vocationnel ; dans ce cas, il s'agit d'acquérir les compétences (connaissances, habiletés, attitudes) et/ou la reconnaissance symbolique nécessaires à l'obtention d'un emploi, à sa préservation, son évolution ou sa transformation. La raison de s'engager en formation est ici centrée sur une logique d'orientation professionnelle, de gestion de carrière ou de recherche d'emploi (avant ou à côté de sa caractérisation économique, opérationnelle ou identitaire). »<sup>29</sup>

Là encore, il nous semble que cette typologie des motivations peut être rapprochée des trois motifs évoqués par J.-N. Demol ; les « besoins personnels » qu'il évoque correspondent aux zones 1 et 2 du modèle de P. Carré (motivation intrinsèque), les « possibilités offertes » se rapportent à la zone 4 (motivation extrinsèque, tournée vers l'apprentissage) et enfin les « influences extérieures » à la zone 3 (motivation extrinsèque, tournée vers la participation).

---

<sup>29</sup> Ibid. p. 295

Quelles que soient les différentes théories liées à la motivation, les auteurs s'accordent à dire que la décision d'un adulte d'entrer en formation ne peut se réduire à un seul motif, une seule explication. Les données biographiques, les histoires de vie de ces adultes sont des éléments tout aussi prépondérants pour expliquer et justifier cette décision.

## ***2- Les concepts d'Adulte en construction et d'Histoires de vie***

Séparés dans un premier temps, il nous a finalement paru intéressant, voire indispensable, de relier les deux concepts que sont l'Adulte en construction et les Histoires de vie.

Il nous semble en effet, que la technique des histoires de vie participe directement au processus de construction de l'adulte, et en ce sens, en est indissociable. Ainsi Gaston Pineau l'écrit-il très justement : « la vie ne se raconte pas pour le plaisir mais pour se former selon ses propres normes. Dynamique d'autonomisation qui opère avec et à partir d'éléments hétérogènes dont elle veut s'émanciper. La prise en compte théorique de cette dynamique polémique transformante est une des plus difficiles qui soit car elle heurte de front les théories dominantes en éducation, de développement continu et harmonieux. Cette prise en compte implique de rendre compte théoriquement de discontinuité, de rupture, de transformation par perte, rejet, éclatement des formes, en un mot de déformation. »<sup>30</sup>

### **2.1- L'adulte « à problème » de J.-P. Boutinet**

Jean-Pierre Boutinet fait le constat de l'évolution de la représentation de l'adulte dans nos sociétés depuis soixante ans, évolution liée aux mutations de notre environnement, tant sur le plan économique, que social. Il présente cette évolution à travers le tableau suivant<sup>31</sup> :

	Période concernée	Trait dominant	Paradigme fondateur
<i>Adulte étalon</i>	1945-1960	Maturité vocationnelle	Référence
<i>Adulte en perspective</i>	1960-1975	Développement vocationnel	Inachèvement
<i>Adulte à problème</i>	1980-1995	Chaos vocation	Instabilité

<sup>30</sup> Pineau G. (1986). *Temps et contretemps en formation permanente*. Maurecourt : UNMFREO. pp. 129-130

<sup>31</sup> Boutinet J.-P. (1998). *L'immaturité de la vie adulte*. Paris : PUF. p. 12

Nous sommes passés d'un adulte « étalon », qui était le référent vers lequel tout un chacun essayait de tendre (les enfants étaient pressés de devenir adultes), à un adulte « en perspective », qui n'était pas achevé, pouvait évoluer, pour atteindre aujourd'hui le modèle d'adulte « à problème », qui est en perte de repères et dont la sphère professionnelle tout comme la sphère personnelle sont caractérisées par leur instabilité. « L'incertitude très forte qui traverse nos environnements nous contraint [...] à abandonner toute stratégie basée sur la stabilité ; car cette dernière, tôt ou tard sera mise à mal ; [...] l'adulte doit se construire un itinéraire fait de transitions aménagées, d'étapes, voire de ruptures. »<sup>32</sup>

« Puisqu'il n'y a plus d'institutionnalisation forte du cours de la vie, c'est vers un modèle séquentiel qu'il nous faut nous tourner, fait de crises, de ruptures, de transitions, les unes et les autres contribuant à façonner la trame d'une histoire personnelle. »<sup>33</sup>

Parallèlement à ce changement de configuration de la vie adulte, J.-P. Boutinet met en exergue l'émergence de nouvelles temporalités ; anticipation, prospection, planification d'un côté, gestion, maîtrise, raccourcissement des délais de l'autre, innovation constante enfin accompagnée de son inverse : l'obsolescence. Cette « accélération » que nous vivons, nous renvoie à un paradoxe : « nous sommes à la fois obsédés de temps et orphelins du temps. »<sup>34</sup>

Pour « gérer » tant cet itinéraire chaotique que cette fuite du temps, pour nous permettre de nous (re)construire, J.-P. Boutinet met en avant l'utilité des histoires de vie : « une redécouverte de l'importance à donner à la mémoire et à sa nécessaire réappropriation se fait jour à travers la valorisation de l'expérience, telle qu'elle est pratiquée par certaines formes d'éducation permanente, par les récits de vie. »<sup>35</sup>

## 2.2- L'approche de G. Pineau et J.-L. Le Grand

Cette instabilité propre à l'adulte aujourd'hui, ce vertige du temps, Gaston Pineau et Jean-Louis Le Grand les identifient également : « Le modèle simple où les trois activités – étude, travail, retraite – des trois âges de la vie – jeunesse, adulte, vieillesse – s'emboîtaient linéairement, comme les rails de chemin de fer, ne correspond plus aux pratiques courantes en pleine explosion. Ces dernières semblent au cœur d'une secousse sismique provoquée par le choc de l'allongement de la durée de vie individuelle avec l'apparition de sociétés à quatre ou cinq générations et le raccourcissement de durée de vie sociale des modèles techniques et

---

<sup>32</sup> Ibid. p. 117

<sup>33</sup> Ibid. p. 166-167

<sup>34</sup> Ibid. p. 143

<sup>35</sup> Ibid. p. 143

culturels. Une désinstitutionnalisation du cours de la vie semble à l'œuvre. Les générations d'humains et de matériels se multiplient et s'entrecroisent de façon inédite. Un même individu, au cours d'une vie qui s'allonge, doit conjuguer des métiers, des techniques, des modes, des modèles qui tendent à s'accélérer et se raccourcir. »<sup>36</sup>

Nous sommes pris dans un tourbillon, des interrogations et des remises en cause surgissent régulièrement et les histoires de vie tentent de donner du sens à ces situations : « Vastes questions aussi insolubles définitivement que sont incontournables, pour vivre, les microréponses à construire quotidiennement. C'est ce qu'essaient de conjuguer – conjurer – les histoires de vie. »<sup>37</sup>

### 2.3- Le sujet « à venir » de C. Delory-Momberger

Christine Delory-Momberger montre pour sa part à quel point les histoires de vie sont indissociables et intrinsèquement liées à la construction de soi : « En racontant sa vie, l'individu ordonne, thématise, interprète les événements de son existence selon une cohérence de forme et de sens : tenant sur sa vie et sur soi-même un discours [...], il donne sens à un vécu multiforme et épars. Le récit accomplit sur le matériau indéfini du vécu un travail d'homogénéisation, de mise en ordre, de fonctionnalité signifiante dans lequel l'individu trouve le principe d'une conscience unifiée de son existence et de lui-même. »<sup>38</sup>

Le retour sur le vécu, le passage par le discours et la mise en forme des éléments pour former un récit permettent donc à l'adulte de rassembler les éléments de sa vie en un tout et de produire du sens. Ce travail sur soi n'est jamais définitif, chaque nouvelle expérience amenant à reconsidérer son histoire : « Ce qu'enseigne finalement l'histoire de vie, c'est que le sujet est une construction *à venir*, non un déjà-là, mais un toujours-devant-soi : le sujet *est*, dans un rapport de circularité sans fin, le projet du sujet. »<sup>39</sup>

Ainsi, ce n'est pas tant la société et les mutations qu'elle subit depuis ces trente dernières années qui font de l'homme un être en devenir, « non fini », à construire mais c'est bien le fondement même du sujet, son essence, que de se (re)penser en permanence.

Les évolutions de nos environnements sociaux, économiques et familiaux ces dernières décennies n'ont fait, peut-être, que mettre en exergue cet état de fait.

---

<sup>36</sup> Pineau G., Le Grand J.-L. (1993). *Les histoires de vie*. Paris : PUF. (3<sup>ème</sup> éd. 2002). p. 57

<sup>37</sup> Ibid.

<sup>38</sup> Delory-Momberger C. (2000). *Les histoires de vie : de l'invention de soi au projet de formation*. Paris : Anthropos. p. 263

<sup>39</sup> Ibid. p. 271

## 2.4- Le sujet actif sur sa vie d'A. Lainé

Alex Lainé reprend le même point de vue que C. Delory-Momberger sur le rôle des histoires de vie comme moyen de « clarifier » son parcours : « S'engager dans la production de l'histoire de sa propre vie repose, en effet, sur la conviction que l'on peut, au moins en partie, avoir accès à une connaissance de soi. En outre, celui qui entreprend de produire l'histoire de sa vie, dans un contexte de formation, est toujours habité par le désir de changer cette vie dont il décide de faire l'histoire. L'historien de sa propre vie cherche toujours à y voir plus clair dans son passé et son présent pour avoir davantage prise sur son avenir. »<sup>40</sup>

A. Lainé indique combien cette position va à l'encontre du structuralisme : « Pour l'essentiel, le structuralisme remettait en question la capacité de l'homme à se connaître, à avoir accès à lui-même, doutait de sa capacité à avoir prise sur l'Histoire en général et sur sa propre histoire en particulier. »<sup>41</sup>

Le discours de Pierre Bourdieu sur les histoires de vie montre bien cet état d'esprit : « Produire une histoire de vie, traiter la vie comme une histoire, c'est-à-dire comme le récit cohérent d'une séquence signifiante et orientée d'événements, c'est peut-être sacrifier à une illusion rhétorique, à une représentation commune de l'existence, que toute une tradition littéraire n'a cessé et ne cesse de renforcer. »<sup>42</sup>

Alors, adulte intégralement maître de son destin ou simple marionnette au prise avec des événements qui la dépasse et sur lesquels elle n'a aucun pouvoir ?

Nous retiendrons ici la position d'A. Lainé en réponse à P Bourdieu, qui nous paraît totalement appropriée : « Si tout n'est pas joué de l'extérieur, tout ne l'est pas davantage de l'intérieur de l'individu auquel on s'intéresse. L'humanisme individualiste, qui rapporte la vie humaine à la puissance créatrice du sujet dont c'est la vie, est un leurre. On n'est jamais uniquement le produit de ses propres choix, de ses décisions, de ses orientations. On est aussi le fils de son époque, de sa classe sociale d'origine, des projets que nos parents ont faits pour eux-mêmes ou pour nous. Bref, on ne se crée pas tout seul. [...] Car la *vie n'est pas sur rails*, elle n'est pas entièrement prédéterminée, elle est aussi le fait d'un sujet qui, ayant intégré toute une série d'influences, les extériorise et les restitue à sa manière propre, même si ses actes ne sont pas conscients de leurs effets à venir, ni délibérés au moment où il les pose. Il y a une action du sujet sur sa vie, qui est irréductible aux déterminismes externes. »<sup>43</sup>

---

<sup>40</sup> Lainé A. (1998). *Faire de sa vie une histoire : théories et pratiques de l'histoire de vie en formation*. Paris : Desclée de Brouwer. p. 63

<sup>41</sup> Ibid.

<sup>42</sup> Bourdieu P. (1986). « L'illusion biographique », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°62-63, p. 70

<sup>43</sup> Lainé A. (1998). Op. cit. p. 75



Nous ne nous créons pas seuls, ce que nous sommes dépend tout autant de nous que de ceux qui nous entourent... Cette idée est particulièrement mise en relief dans les recherches concernant les trajectoires et les parcours professionnels.

## 2.5- Le système des activités de J. Curie

Jacques Curie parle de système des activités pour expliquer les actions, comportements, décisions que nous sommes amenés à adopter quotidiennement, tant personnellement que professionnellement. Nous avons en fait plusieurs domaines de vie (professionnel, familial, de sociabilités par exemple), que J. Curie appelle sous-systèmes. Chaque sous-système fonctionne selon les contraintes et ressources environnantes, avec des modèles d'action correspondant à des buts à atteindre. Des échanges ont lieu entre ces sous-systèmes et il existe également « une instance centrale de contrôle ou modèle de vie qui correspond à une hiérarchie de valeurs ou d'urgence, ainsi qu'à une représentation de la texture causale de l'environnement.

L'instance centrale de contrôle a pour fonction principale d'agir sur les échanges entre sous-systèmes, soit pour les activer, soit pour les inhiber -

- activer les échanges, c'est utiliser des ressources résultant du fonctionnement d'un sous-système pour agir dans un autre sous-système ;
- inhiber les échanges, c'est faire en sorte que le fonctionnement d'un sous-système n'interfère pas avec celui des autres sous-systèmes.

[...] Il semble que ce modèle peut guider bien d'autres recherches sur les parcours que les sujets effectuent dans leurs différents domaines de vie. En effet, chacun de ces parcours – changements professionnels bien sûr, mais aussi changements familiaux, de résidence, nouveaux engagements associatifs, etc. – se traduit par des modifications de ressources, des contraintes, des modèles d'action et des activités dans un sous-système. Ces modifications entraînent des changements dans les échanges entre sous-systèmes et donc dans le fonctionnement des autres sous-systèmes. »<sup>44</sup>

J. Curie nuance cependant son propos concernant cette « mécanique » du système, en y apportant la dimension décisionnaire du sujet (l'instance de contrôle ?) : « Car l'individu n'est pas passif face à ces transformations. Il va s'efforcer de réguler ces échanges entre sous-systèmes, d'inventer de nouvelles façons de définir les tâches et d'agir pour les accomplir. Il

---

<sup>44</sup> Curie J. (2002). « Parcours professionnels et interdépendances des domaines de vie », in *Education permanente*, n°150, pp. 31-32

le fera en fonction des valeurs qu'il entend sauvegarder de son passé, ce qu'il s'efforce de ne pas perdre, et en fonction de ce qu'il aspire à devenir. »<sup>45</sup>

## 2.6- La récursivité et la prospection de R. Dupuy

Raymond Dupuy, en s'intéressant aux transitions professionnelles et aux transformations des identités, reprend des éléments décrits par A. Lainé en ce qui concerne l'individu en prise sur sa vie : « le concept du « cours de la vie » assume une double perspective développementaliste et interactionniste des conduites d'acteurs. Il nous invite à nous interroger sur les interactions entre vies humaines et temps historiques, sur les rythmes de vie singuliers, sur l'enchaînement ou l'interdépendance des séquences de vie individuelles et collectives. La prise en compte des travaux qui se réfèrent à ce concept et mettent en avant la dimension évolutive des identités de la personne tout au long de la vie, était une conception du changement personnel et social où l'individu peut garder prise sur son devenir, où les caractéristiques psychologiques manifestes des individus ne sont pas confondues avec des traits immuables, où l'action et les relations interindividuelles qu'elle entraîne est considérée non pas seulement comme système de contraintes et de déterminations, mais aussi, dans son déroulement, comme source de créativité et d'invention. »<sup>46</sup>

De même, il se rapproche de J. Curie pour ce qui relève du modèle systémique, là aussi en nuanciant cette conception : « À notre sens, « l'adaptation » au changement ne se réalise pas uniquement par des réactions qui tendent à rétablir un équilibre antérieur, ou à résorber un écart à la norme. Les conduites de changement ne traduisent pas seulement des activités d'adaptation « passive », de réaction aux transformations « externes » de l'environnement. Dans la perspective du « cours de la vie », on ne peut les concevoir comme de simples activités de régulations locales et circonscrites dans le temps. Elles s'intègrent dans une trajectoire de vie. Celle-ci est orientée par des projets plus ou moins conscients, soutenue par une représentation idéalisée de soi dans le futur, marquée par la résistance momentanée à des modifications de procédures d'action, dynamisée par la quête d'informations, la recherche de soutiens et d'alliances, jalonnée par des compromis de négociation, parfois transformée par une conversion du modèle de vie. »<sup>47</sup>

R. Dupuy indique enfin (mais sans les nommer) à quel point les histoires de vie participent à

---

<sup>45</sup> Ibid. p. 32

<sup>46</sup> Dupuy R. (1998). « Transitions et transformation des identités professionnelles : le cas des adultes en situations de formation continue », in Baubion-Broye A. (dir.), *Événements de vie, transitions et construction de la personne*. Saint-Agne : Erès. p. 48

<sup>47</sup> Ibid. p. 52

donner du sens au parcours d'un individu, à ses actes ; il explique que « les conduites des individus ne sont pas aléatoires, strictement déterminées ou univoques, qu'elles sont porteuses de significations (y compris inconscientes), qu'elles sont rendues un peu plus intelligibles à partir d'une conception des individus comme sujets, c'est-à-dire développant de manière continue (au-delà des frontières manifestes et symboliques des organisations) une activité d'autoévaluation réursive et prospective, de comparaison sociale, d'intégration et de valorisation de soi, de mise en cohérence des conduites développées dans différents espaces et moments de vie, en somme de personnalisation. »<sup>48</sup>

## 2.7- Les profils identitaires de E. Bourgeois

Etienne Bourgeois lui présente les trajectoires de vie et les formes identitaires comme pouvant expliquer l'engagement en formation.

Se basant sur les travaux de K. Patricia Cross, E. Bourgeois présente le cours de la vie « comme une succession de changements, dont certains sont quasi universels et représentent les phases « naturelles » de la vie [...] alors que d'autres sont purement accidentels [...]. À chacune de ces transitions correspondrait une constellation de besoins particuliers de formation liés à la nécessité pour le sujet de négocier au mieux ces changements auxquels il est confronté. La valeur et les significations attribuées à la formation par le sujet renverraient aux objectifs de vie que le sujet se donne à un moment donné de son histoire, et à la perception qu'il a de la formation comme moyen potentiel de réaliser ces objectifs. »<sup>49</sup>

À noter que cette vision de la formation comme répondant à un besoin né de l'histoire de vie du sujet se rapproche fortement des quatre grandes typologies présentées par L. Fond-Harmant sur les motivations à entrer en formation (*cf. partie I- Motivation*).

L'autre piste de réflexion d'E. Bourgeois concerne les profils identitaires. Il indique ainsi : « l'identité du sujet est par essence un complexe cognitivo-affectif dynamique, inscrit en tension, à la fois synchronique et diachronique, entre différentes figures identitaires [...]. Un premier axe de différenciation est la multiplicité des identités du sujet en fonction de l'infinie variété de ses insertions et de ses rôles sociaux (on a une identité comme personne, citoyen, travailleur, parent, etc.). Un autre axe de différenciation est la distinction entre identité d'appartenance (héritée) et identité de référence (visée) ou encore entre identités pour soi et pour autrui [...]. Selon les moments de sa trajectoire, le sujet oscille ainsi entre concordance

---

<sup>48</sup> Ibid. p. 71

<sup>49</sup> Bourgeois E. (1998). Op. cit. p. 104

et discordance de ces figures identitaires multiples, occupé qu'il est à devoir gérer, pour un temps donné, les tensions et les déséquilibres qui en résultent [...]. Les dynamiques identitaires ne sont donc rien d'autre que des modalités de gestion de ces tensions identitaires. »<sup>50</sup>

## 2.8- Les quatre formes identitaires de C. Dubar et C. Gadéa

Claude Dubar et Charles Gadéa évoquent également les formes identitaires pour analyser les conditions du retour en formation d'adultes.

À noter que « lorsqu'il est question de formes identitaires, ce n'est en aucun cas pour parler de la « personnalité » des sujets, mais bien pour désigner les formes symboliques dans lesquelles ils racontent, argumentent, expliquent leur parcours pour donner des définitions d'eux-mêmes qui soient à la fois significantes pour eux et validées par les institutions qui déterminent leur ancrage dans un « monde social » [...]. Une forme identitaire se construit par et dans la biographie, non comme la transmission d'un héritage ou d'un capital, mais comme produit du passage à travers diverses institutions et de la confrontation structurante avec autrui. »<sup>51</sup>

La situation de ces adultes leur semble « constituer un terrain particulièrement propice à l'utilisation de la méthode biographique et à des approches privilégiant les significations subjectivement données à leur parcours [...]. [Il s'agit de partir] de la parole des individus pour y découvrir des formes consistantes de récit, organisées en ordres catégoriels spécifiques, dont il est possible de dégager des « formes identitaires ». »<sup>52</sup>

En utilisant cette technique des histoires de vie auprès d'une population d'adultes en formation et différents travaux de recherche, les auteurs élaborent quatre types de formes identitaires porteurs de rapports différenciés au savoir et à la formation.

- désir de stabilité et (auto) exclusion de la formation ; cette première forme identitaire se rapporte à des salariés d'exécution, recrutés pour des emplois peu qualifiés. Qu'il s'agisse de salariés anciens, ayant appris leur métier « sur le tas » et confrontés à de nouveaux modes de gestion déstabilisants, ou de salariés plus jeunes faiblement diplômés, connaissant le chômage, les « petits boulots », ces personnes souhaitent avant tout une stabilité dans leur travail, stabilité qui leur semble inatteignable. Pour eux, la formation est « une confrontation à autrui

---

<sup>50</sup> Ibid. p. 105

<sup>51</sup> Dubar C., Gadéa C. (1998). Op. cit. p. 83

<sup>52</sup> Ibid. p. 79

(formateurs, conseillers en techniques de recherche d'emploi, agents des missions locales ou de l'ANPE) lourde d'injonctions, chargée de définitions négatives d'eux-mêmes (« bas niveau », « sans diplôme »), offrant de maigres chances de résoudre vraiment les problèmes d'emploi [...]. »<sup>53</sup>

- identité de métier et blocage de la négociation collective sur les qualifications ; il s'agit cette fois-ci de personnes ayant un métier « clairement » défini : ouvrier de métier, technicien, contremaître... Ils ont réussi par leur travail et les formations liées à leur activité à progresser petit à petit au sein de leur filière. Avec le développement de la polyvalence, de l'adaptabilité et de la mobilité horizontale sur les emplois, ces adultes ont un « sentiment de blocage dans la carrière. Les voies de progression au sein d'une spécialité [semblent] se rétrécir ou disparaître, et les salariés [réagissent] avec scepticisme face aux « innovations de formation » [...]. La formation comme moyen de progression professionnelle n'appartient pas à leur univers de croyance. »<sup>54</sup>
- identité d'entreprise et savoirs organisationnels ; cette troisième forme identitaire concerne essentiellement des salariés non cadres ou des jeunes non bacheliers, qui, intégrés au sein d'une entreprise, souhaitent évoluer, progresser en interne, en prenant des responsabilités et en contribuant à la réussite de leur société. Pour ces personnes, « la participation volontaire à la formation s'exerce dans les domaines les plus divers, avec un penchant pour les savoirs d'organisation, transversaux, pluridisciplinaires et finalisés [...]. Ce n'est donc pas la formation scolaire, longue et diplômante qui est recherchée, mais les stages courts, intégrés au plan de formation de l'entreprise, partie prenante de sa politique de modernisation. »<sup>55</sup>
- identité de réseau et effort volontariste de formation ; « par opposition aux précédents, certains récits biographiques mettent en avant des mobilités externes, qui passent par des formations de type universitaire, diplômantes, selon une logique de projet personnel. [...] [Cette forme identitaire] correspond à la promotion sociale entendue comme formation entreprise à l'initiative de l'individu, qui en assume les coûts et les risques, et y engage souvent tout son être, soit dans son désir d'ascension sociale, soit pour mener à bien sa conversion culturelle. [Cela suggère aussi] que cette forme identitaire implique de fortes

---

<sup>53</sup> Ibid. p. 84

<sup>54</sup> Ibid. p. 85

<sup>55</sup> Ibid. p. 86

tensions internes et qu'elle est tributaire d'un environnement favorable [...] qui lui fournisse un soutien pratique et/ou symbolique.»<sup>56</sup>

Cette dernière forme identitaire regroupe les quatre grandes typologies de motivation au retour en formation développées par L. Fond-Harmant (*cf. partie 1- Motivation*).

C'est bien évidemment celle-ci qui nous semble la plus pertinente au regard de notre question de recherche.

## 2.9- Le rapport à la formation selon les âges de D. Riverin-Simard

Enfin, Danielle Riverin-Simard établit un lien les différentes étapes de la vie adulte au travail et les rapports à la formation qui en découlent par le biais d'une enquête conséquente. Il en ressort comme point fondamental que « globalement, les moments de remise en question ont une prépondérance marquée chez les adultes de tout âge ; ils sont supérieurs en intensité et en durée aux moments de réorganisation. Cela laisse croire que l'adulte au travail vit toujours un peu plus dans un état de déséquilibre plutôt que de stabilité. Les périodes de questionnement ne sont donc pas des moments exceptionnels de la vie adulte ; au contraire, elles se situent constamment au cœur même du quotidien de la vie au travail. »<sup>57</sup>

Le changement plutôt que la stabilité comme constante de la vie adulte... Ce constat est à mettre en parallèle avec le discours de J.-P. Boutinet.

D. Riverin-Simard élabore alors un modèle chronologique fait de plusieurs périodes et différentes étapes de la vie professionnelle, où l'on retrouve les interrogations des adultes et leur rapport à la formation. G. Pineau<sup>58</sup>, reprenant ces travaux, les a présentés sous forme de tableau synthétique (*cf. page suivante*).

Au-delà des âges indiqués qui servent de repères chronologiques plus que de variables, il est intéressant de constater que les différentes étapes indiquées durent environ cinq ans et que les interrogations de ces adultes au travail alternent entre finalités et modalités professionnelles.

D. Riverin-Simard fait également une distinction, concernant le rapport à la formation, entre « la moyenne des sujets » et ceux qu'elle nomme les « sujets-exception », qui représentent environ 15% de la population étudiée. Ces sujets-exception ont un rapport à la formation beaucoup plus proactif et volontariste que les autres. Ils identifient très rapidement le potentiel de la formation et s'y engagent : « les divers modes organisés d'éducation des adultes via les activités institutionnalisées, associatives ou culturelles, de même que la formation réalisée en

---

<sup>56</sup> Ibid. p. 87-88

<sup>57</sup> Riverin-Simard D. (1984). *Étapes de vie au travail*. Montréal : Editions Saint-Martin. p. 148

<sup>58</sup> Pineau G. (1986). Op. cit. p. 134

Grandes périodes	Repères chronologiques (en âge)	Étapes dominées par les interrogations		Rapport à la formation	
		sur les finalités professionnelles	sur les modalités professionnelles	de la moyenne des sujets	des sujets-exception (15%)
Manœuvres de transfert vers la sortie	68	Aux prises avec la « gravité » de la retraite	Transfert de champ de gravitation	Absence de rapports – Démission.	Des « gourmands intellectuels ».
	62			Renaissance d’un désir d’apprendre, mais au conditionnel.	Formation-prévention contre la vieillesse.
	57	À la recherche d’une sortie prometteuse		Angoisse sur les possibilités d’apprentissage. Rejet.	<b>Formation-production</b> (recherche, écrits).
	53				
Seconde période de prise de distance	47	En quête du fil conducteur de son histoire	Modifier la trajectoire	Doute sur les capacités d’apprentissage. Regret des occasions manquées. Critique de l’éducation formelle. Survalorisation de l’approche expérientielle.	Surstimulation par le fait d’être aux confins de la jeunesse et de la sagesse. Découverte de l’éducation permanente.
			Essai de nouvelles lignes directives	Plus de lien entre la formation et histoire personnelle.	La formation continue : une garantie et une assurance pour leur évolution professionnelle.
	42			Distanciation par rapport à l’éducation organisée. Formation-évaluation de ses compétences.	Découverte d’un moyen-clef : <b>l’autoformation</b> , incidente ou planifiée, réalisée lors du travail.
	37				
Premier circuit pas à pas	32	À la recherche d’un chemin prometteur	Aux prises avec la course professionnelle	L’éducation des adultes, atout majeur pour se classer, ou bouée de sauvetage. Moyen d’élargissement des intérêts et capacités.	La formation, lieu privilégié pour découvrir de bons entraîneurs.
	27			Découverte de la nécessité de continuer la formation formelle	Relier les apprentissages et leurs aspirations. Attirés par <b>l’approche individualisante</b> et <b>l’autodidaxie</b> .
				Réaction négative vis-à-vis de l’éducation formelle	Inscription à des cours d’adultes.
	23		Atterrissage sur le marché du travail	Découverte de la valeur et des contraintes de la formation par le travail. Digérer le décalage gigantesque entre les apprentissages scolaires et ceux requis pour la pratique professionnelle.	

*Rapports à la formation suivant les étapes de vie au travail (G. Pineau d'après D. Riverin-Simard)*

milieu de travail, semblent nettement absents de la réalité quotidienne de l'adulte de 38-42 ans. [...] Chez les explorateurs-exception, le moyen presque unique d'apprendre semble définitivement celui de s'inscrire dans une perspective d'éducation permanente. Ce moyen-clef consiste en une autoformation, incidente ou planifiée, réalisée lors de l'exécution de ses tâches occupationnelles. »<sup>59</sup>

Ces étapes de la vie au travail présentées par D. Riverin-Simard, et plus généralement les cycles de la vie d'un adulte, les questionnements qui en découlent, peuvent être rapprochés des travaux réalisés par K. P. Cross et repris par E. Bourgeois que nous mentionnions précédemment (*cf. partie 2.7*).

Adulte en construction et histoire de vie sont donc étroitement liés et ne peuvent être absents d'un questionnement sur les parcours professionnels à l'heure où ceux-ci semblent de plus en plus « chaotiques ». Ainsi, « les ruptures qui perturbent les parcours tout en les façonnant, sont aussi des moments où se révèlent conjointement les influences des trajectoires individuelles de vie et celles des « trajectoires » collectives induites par les évolutions des professions ou des organisations productives. Les modifications des identités professionnelles transforment ainsi les trajectoires et les conditions de leur sécurisation. Par ailleurs, si plus généralement les « transitions », ont un contenu professionnel, elles peuvent également posséder un contenu de vie privée (congé parentaux, par exemple) ou résulter d'événements de vie (mariage, divorce, naissance, etc.) pouvant impacter significativement la situation des individus sur le marché du travail. L'analyse de l'articulation entre trajectoires professionnelles, trajectoires sociales et histoires de vie garde ainsi toute sa pertinence au regard de l'actuelle complexification des relations de travail [...]. »<sup>60</sup>

---

<sup>59</sup> Riverin-Simard D. (1984). Op. cit. p. 65

<sup>60</sup> Lavalle C., Timoteo J. (2007). « Avant-propos », in Giret J.-F., Grelet Y., Lavalle C., Timoteo J., Werquin P. (éd.) *Ruptures et irréversibilités dans les trajectoires : comment sécuriser les parcours professionnels ? XIV<sup>èmes</sup> journées d'étude sur les données longitudinales dans l'analyse du marché du travail*. Céreq-Relief, n°22 pp. 5-6



### ***3- Le concept de Projet***

Tout comme la motivation, le projet est présent aujourd'hui dans toutes nos sphères d'activités. Tout un chacun se doit d'avoir au moins un projet en tête ou en cours, et malheur à celui qui ne se trouve pas dans cette situation.

Tout comme pour le concept de motivation, nous commencerons donc par rappeler quelques définitions du projet et nous retournerons à sa racine étymologique.

#### **3.1- Définitions**

De façon générale, un projet c'est « ce qu'on a l'intention de faire et estimation des moyens nécessaires à la réalisation. »<sup>61</sup> Une intention et des moyens à mettre en œuvre pour la concrétiser.

Pour les philosophes existentialistes, le projet est « ce vers quoi l'homme tend et qui constitue son être véritable. »<sup>62</sup>.

Enfin, il peut également s'agir d'un « travail préparatoire, première rédaction. »<sup>63</sup> Une ébauche, un schéma donc, qui ne se concrétisent pas nécessairement.

Étymologiquement, le mot projet provient du mot latin *projectum* de *projicere*, « jeter quelque chose vers l'avant » dont le préfixe *pro-* signifie « qui précède dans le temps » (par analogie avec le grec *πρό*) et le radical *jacere* signifie « jeter ». Ainsi, le mot projet voulait initialement dire « quelque chose qui vient avant que le reste ne soit fait ».

Quand ce terme a commencé à être utilisé, il se rapportait au plan de quelque chose, non à l'exécution proprement dite de ce plan. Ce quelque chose accompli selon un projet était appelé « objet ». L'utilisation du mot « projet » changea dans les années 1950, quand plusieurs techniques de gestion de projet ont été élaborées : avec cette avancée, le mot a légèrement dévié de sens pour couvrir à la fois les projets et les objets.

Ce terme unique de « projet » que nous utilisons en français renvoie dans d'autres langues à deux mots différents, selon que l'on parle d'intention, de dessein, ou de programme : ainsi en anglais avec les termes « purpose » et project », et en allemand, « entwurf » et « projekt ».

Nous terminerons cette partie sur les définitions avec celle d'Odile Reveyrand-Coulon : « il n'est pas de vie sans désir, et la conceptualisation mentale du désir se formule en terme de projet. Le projet est le moyen mis en œuvre pour atteindre une fin et cette fin est imaginée. Un

---

<sup>61</sup> ATILF, CNRS (2001). *TLFi, Trésor de la Langue Française informatisé*, Ressource en ligne. Accédée le 24/04/2009, sur <http://www.cnrtl.fr/definition/projet>

<sup>62</sup> Ibid.

<sup>63</sup> Ibid.

projet peut être conscient ou inconscient, ou les deux à la fois. Le projet est toujours futur, on se propose de le réaliser, ce qui suppose d'emblée nécessairement l'idée de modification, voire de changement de soi ou de son environnement. »<sup>64</sup>

### 3.2- Le point de vue de J.-P. Boutinet

Indiquant que le projet répond avant tout à une volonté de changement, J.-P. Boutinet en souligne trois éléments singuliers. Tout d'abord, il en présente le caractère paradoxal, le projet s'effaçant lorsque l'intention qui le constituait devient réalité : « Le projet moderne s'inscrit toujours en rupture avec l'une ou l'autre forme de passé plus ou moins immédiat que l'on cherche à mettre à distance en s'appuyant sur une démarche de diagnostic de situation à travers laquelle va s'élaborer un travail de conception portant sur un avenir désiré à configurer, ce travail de conception devant embrayer lui-même sur l'une ou l'autre forme de réalisation.

C'est lorsque cette réalisation se termine que meurt le projet, figure paradoxale qui n'existe que dans l'absence c'est-à-dire la non-réalisation, en d'autres termes dans le lien présent-avenir ; car le projet disparaît avec sa réalisation achevée qui justement efface toute perspective d'avenir. »<sup>65</sup>

Autrement dit : « il n'y a de projet qu'à travers une matérialisation de l'intention, qui en se réalisant cesse d'exister comme telle. »<sup>66</sup>

Le deuxième élément singulier se rapporte à la temporalité liée au projet, qui bien que tourné vers l'avenir, n'en reste pas moins attaché au passé : « ces réalisations qui concrétisent l'expérience humaine, sont auparavant pour bon nombre d'entre elles intériorisées, réfléchies, anticipées et orientées, à travers le mécanisme du projet. Ce dernier évitera à l'individu de se complaire dans la compulsion de répétition, en s'efforçant de créer de l'inédit, mais pas n'importe quel inédit, un inédit qui entretienne une secrète parenté avec l'expérience déjà réalisée de l'individu, avec son histoire personnelle. [...] Le projet est une anticipation de la vie qui cherche la justification loin antérieurement dans la vie déjà écoulée. »<sup>67</sup>

Le troisième élément singulier du projet concerne le va et vient permanent qui se fait entre

---

<sup>64</sup> Reveyrand-Coulon O. (1987). « Le projet chez le migrant », in Bru M., Not L. (dir.) *Où va la pédagogie de projet ?* Toulouse : Editions universitaires du sud. (2<sup>ème</sup> éd. 1991). p. 210

<sup>65</sup> Boutinet J.-P. (2007). « Les conduites à projet en débat », in *Pratiques de formation – Analyses*, n°53, p. 134

<sup>66</sup> Boutinet J.-P. (1990). *Anthropologie du projet*. Paris : PUF. (4<sup>ème</sup> éd. 1996). p. 16

<sup>67</sup> Ibid. p. 296

l'intention, la conception du projet et sa réalisation à proprement parler, lors de cette même réalisation : « la démarche de création au sein du projet moderne est, comme l'a bien souligné en son temps Vasari, le fruit d'une division technique du travail qui sépare un temps de conception proprement dit du temps de réalisation, ces deux temps restant toutefois en continuelle interaction l'un avec l'autre à travers ce que l'on peut appeler une démarche itérative. »<sup>68</sup>

Cette distinction entre conception et réalisation nous renvoie aux définitions précédentes (*cf. partie 3.1 – Définitions*) et aux « tandems » projet/objet et purpose/project.

Cela nous évoque également les deux projets de Jacques Ardoïno, projet-visée et projet-programmatique : « C'est, tout d'abord, une intention philosophique ou politique, une visée, affirmant, de façon quelque peu indéterminée, indéfinie, si ce n'est infinie, des valeurs en quête de réalisation [...] C'est, seulement ensuite, la traduction stratégique, opératoire, précise, déterminée d'une telle visée [...] Par opposition au projet-visée précédent, nous parlerons plutôt de projet-programmatique. »<sup>69</sup>

J.-P. Boutinet établit un lien entre les changements de notre société sur ces vingt dernières années (et la perte de repères qui les accompagne) et la montée en puissance du projet : « Cette société confrontée à un effacement de repères bien identifiables pour délimiter des places à occuper durablement conjure cet effacement par une culture du projet, à commencer par le projet d'orientation, le projet personnel de l'élève en particulier, et le projet d'insertion dans sa double acception sociale et professionnelle, sans oublier par ailleurs le projet de carrière.

Une telle culture de la dérégulation par le projet, en germe dans nos environnements dès les années 1980, transforme dans les années 1990 tout un chacun en acteur supposé capable de définir ses intentions dans des environnements aux contours beaucoup plus souples parce que bousculés par d'incessants changements. Cet acteur est supposé par ailleurs être capable de mettre en pratique ses intentions ainsi définies. »<sup>70</sup>

J.-P. Boutinet se penche ensuite plus précisément sur le projet vocationnel de l'adulte. Par vocation, il entend « la façon par laquelle l'adulte entend se réaliser, notamment dans travail professionnel, compte tenu des possibilités subjectives et objectives qui sont à sa disposition.

---

<sup>68</sup> Boutinet J.-P. (2007). Op. cit.

<sup>69</sup> Ardoïno J. (1987). « Finalement, il n'est jamais de pédagogie sans projet », in *Education permanente*, n°87, pp. 154-155

<sup>70</sup> Boutinet J.-P. (2002). « Questionnement anthropologique autour de l'accompagnement », in *Education permanente*, n°153, p. 245

[...] Cette vocation entendue [...] comme réalisation de soi et le projet qui l'oriente sont pour le moins la résultante aujourd'hui de trois dimensions inhérentes à la vie de travail, dimensions qui entretiennent entre elles des liens étroits : les possibilités d'emploi, les conditions d'exercice du métier, les espoirs de mobilité professionnelle. »<sup>71</sup> L'individu élabore donc son projet professionnel à partir de ses propres aspirations et des besoins et contraintes de son environnement. Cependant, ces contraintes étant peut-être plus fortes ces dernières années, les aspirations des individus s'en trouvent bloquées, et le projet vocationnel migre alors du champ professionnel vers d'autres champs : « Projet d'emploi, projet de compétences, projet de carrière contribuent à spécifier le projet vocationnel de l'adulte, projet capricieux lié en partie aux mutations de la valeur-travail [...]. Cette dernière cesse aujourd'hui d'être la référence obligée à partir de laquelle l'individu se construit et se définit sa propre identité. Aussi allons-nous voir apparaître à côté du projet de carrière d'autres projets parallèles susceptibles de conférer aux individus la légitimité qu'ils ne peuvent trouver dans l'exercice de leur profession ; ces projets parallèles cherchent à investir la vie privée et familiale, l'animation locale, le domaine associatif, les loisirs... [...] et définissent en quelque sorte l'espace du projet personnel de l'adulte souvent doublé d'un projet latéral (engagement pour une cause). »<sup>72</sup>

J.-P. Boutinet se rapproche également de Joseph Nuttin pour parler du « projet conçu comme un élément déterminant dans la construction de la personnalité. Cette construction est rendue possible à travers la tension que l'homme s'efforce de résoudre, tension créée en lui par la distance existante entre le but projeté et sa situation actuelle. Une fois cette tension résolue le psychisme de l'homme élabore de nouveaux projets. »<sup>73</sup>

L'homme serait donc toujours en projet, un individu sans projet ne saurait exister ?

Enfin, J.-P. Boutinet parle des quatre dimensions constitutives du projet, quatre pôles entre lesquels la figure de projet évolue. Qui plus est, « chacun de ces pôles incarne l'une des propriétés du projet qui se légitime comme antidote susceptible de conjurer ce qui constamment le menace. »<sup>74</sup> Nous avons ainsi le projet en tant que :

- inédit vital, comme antidote de la répétition et de la mort ;
- innovation culturelle, comme antidote de la régression et de la marginalisation ;

---

<sup>71</sup> Boutinet J.-P. (1990). Op. cit. pp. 94-95

<sup>72</sup> Ibid. p. 98

<sup>73</sup> Ibid. p. 137

<sup>74</sup> Ibid. p. 310

- anticipation méthodologique, comme antidote de l'impulsion et de l'improvisation ;
- recherche existentielle de sens, comme antidote de l'absurde et du hasard.

Finalement, nous noterons que dans des écrits plus récents J.-P. Boutinet, sans remettre en cause la validité de la démarche projet, critiquait toutefois son utilisation à outrance et les effets pervers qui pouvaient en découler : « une analyse sans doute trop rapide des conditions de mise en projet nous a fait, à l'époque, commettre une grave erreur d'appréciation : nous pensions que l'incitation au projet allait donner consistance et stabilité à des identités mal arrimées, et donc conforter des autonomies parfois menacées, parfois ébranlées. C'est bien tout le contraire que l'injonction au projet a produit, tout spécialement chez des personnes en situation difficile. [...]

Ainsi, le recours à l'histoire récente nous montre à l'évidence que la culture du projet n'a pas tenu les promesses qu'elle annonçait, parce que sans doute pour une part la figure du projet a été trop idéalisée, parce que pour une autre part les contextes ont changé depuis le déploiement des dispositifs projectifs du début des années 1980. »<sup>75</sup>

### 3.3- L'injonction au projet de P. Dominicé

Pierre Dominicé considère que dans le contexte actuel il faut aujourd'hui « accepter le défi que représente la notion de projet, même lorsque celle-ci fait allégeance à des injonctions. Le projet est entendu, dans ce texte, comme une exigence de mise en forme d'idées, un véhicule facilitant des passages entre la réflexion et les spécificités contraignantes du terrain. »<sup>76</sup>

Approfondissant la notion de projet, il constate que ce terme est empreint « d'une intention opérationnelle. Fortement marquée par son influence nord-américaine, celle-ci vise à définir plus clairement les étapes d'une réalisation qui peut être aussi bien économique que sociale ou culturelle. [...] La référence au projet résonne, aujourd'hui, dans un contexte infiniment plus managérial. La figure de projet a même tendance à se confondre avec un « business plan ». »<sup>77</sup>

P. Dominicé constate également qu'il est nécessaire qu'un projet quel qu'il soit possède « un ancrage organisationnel. [...] Son élaboration résulte, par exemple fréquemment, d'un temps de concertation. Elle n'échappe pas aux rapports de force et cède donc souvent au compromis.

---

<sup>75</sup> Boutinet J.-P. (2002). Op. cit. p. 245

<sup>76</sup> Dominicé P. (2007). « La part du projet dans la quête biographique », in *Pratiques de formation – Analyses*, n°53, p. 71

<sup>77</sup> Ibid. p. 72

[...] Un projet est donc à saisir en tant que processus, dans une dynamique d'évolution qui réclame de tenir compte d'un enchevêtrement de registres psychosociaux, éthiques, économiques ou politiques. »<sup>78</sup>

En s'attardant plus particulièrement sur le projet personnel, P. Dominicé montre en quoi l'injonction au projet peut renvoyer à des repères contradictoires :

- l'attraction due au phénomène d'appartenance groupale ; « l'appartenance [sociale] conditionne des choix, oblige à des loyautés et suscite une quête d'élargissements traversés de moments de rupture. Le projet est au départ lié à l'attente d'autrui. »<sup>79</sup> Ainsi, ce qui devrait être un choix, une décision d'ordre personnel émanerait de notre entourage, de nos proches. Nous l'intégrerions et le ferions nôtre ensuite ;
- l'attente générée par les modèles sociaux ; « quelle que soit l'instabilité économique actuelle, le souvenir des époques de croissance des décennies précédentes demeure donc la source d'inspiration principale des projets personnels élaborés par bon nombre de nos contemporains. »<sup>80</sup> Nous ne serions donc pas en mesure de nous sortir des modèles précédents pour en créer de nouveaux ;
- la difficulté d'affirmation de soi ; « il convient de savoir être maître à bord pour piloter sa barque. Et, cependant, pour survivre, il importe d'être capable de gérer les contraintes environnantes. la cohérence à trouver entre l'imposition externe et les aspirations internes oblige ainsi à des positions parfois équilibristes [...]. »<sup>81</sup> Le porteur de projet serait finalement tiraillé en permanence entre ses désirs, ses envies et la pression de l'environnement.

Il semble donc que l'injonction au projet ne soit pas flagrante ni évidente dans notre société. Cette injonction est présente de façon plus ambiguë, sous-jacente, par le biais de notre entourage, par les modèles du passé que nous sommes tentés de reproduire...

Qui plus est, et compte tenu de l'instabilité croissante dans laquelle nous nous trouvons, sur le plan professionnel comme sur le plan personnel, il semble à P. Dominicé que « le projet, quelle que soit son injonction, se présente davantage aujourd'hui comme une possibilité de

---

<sup>78</sup> Ibid.

<sup>79</sup> Ibid. p. 75

<sup>80</sup> Ibid. p. 78

<sup>81</sup> Ibid. p. 80

décomposer la durée de l'histoire de vie en se fixant des objectifs moins ambitieux et dont la réalisation relève d'une autre temporalité. »<sup>82</sup>

Il ne s'agit donc plus d'un projet de vie mais de projets de vies en quelque sorte...

### 3.4- Le projet « occidental » de H. Breton

Se basant sur sa formation et son expérience, Hervé Breton souligne à quel point le concept de projet est spécifique au monde occidental. Il se base pour cela sur sa connaissance du marketing, qui est une science du projet : « la méthodologie est exemplaire, puissante et efficiente comme guide de l'action. Les étapes sont les suivantes : diagnostic de la situation ; élaboration d'objectifs ; définition des moyens ; échéancier ; évaluation. »<sup>83</sup>

Cette méthodologie appliquée à la conduite de sa vie permet « de se tendre vers un but ; l'existence acquiert du sens, donne de la consistance et de la cohérence. Il [le projet] permet l'émergence d'un sentiment de maîtrise de son existence, de pouvoir ou de puissance face au destin. »<sup>84</sup>

Être en projet, avoir un ou des projets serait donc le moyen de s'épanouir, de donner du sens à sa vie... H. Breton nuance ce propos en relevant notamment que « la logique du projet est excluante, car rationnelle et mécanique. Les dimensions humaines en sont exclues. »<sup>85</sup>

H. Breton souligne également que toute la méthodologie de projet repose sur l'identification d'un but. Une fois celui-ci défini, toutes les étapes mentionnées plus haut se déroulent les unes après les autres.

Cette définition du but à atteindre, qui fait la dynamique du projet, est également sa faille. Ainsi, « le projet condamne donc son auteur à n'atteindre que ce qu'il a souhaité. Logiquement, cela est souhaitable. A priori, bienheureux celui qui obtient ce qu'il souhaite, celui qui trouve ce qu'il cherche ! Mais peut-être plus fortuné encore est celui qui découvre ce qu'il ne soupçonnait pas et qui rend ses buts précédents de peu d'importance. En d'autres termes, la fixation d'objectifs ne peut se faire qu'en référence au connu. Il est impossible de souhaiter ce qui est inconnu, non pas signifié comme non présent, mais comme « non conçu ». Cette limite est majeure, car la méthodologie de projet appliquée à la lettre ne pourrait jamais être créatrice. Le but fixé est toujours le fruit d'une situation prévalente. Le

---

<sup>82</sup> Ibid. p. 80

<sup>83</sup> Breton H. (2002). « Compagnonnage et accompagnement dans un trajet interculturel Occident/Orient », in *Education permanente*, n°153, p. 198

<sup>84</sup> Ibid. p. 199

<sup>85</sup> Ibid. p. 200

projet serait ainsi un outil de développement, non de changement, le changement étant compris comme processus de transformation (de changement de nature), tandis que le développement est compris comme un processus de croissance naturelle. L'auteur du projet se condamne « au connu ». Se libérer de la dynamique du projet, de la dynamique projective sera du même coup « se libérer du connu ». »<sup>86</sup>

Il nous semble que ce point de vue peut être rapproché de celui de P. Dominicé quand il évoque les trois repères contradictoires liés au projet, et notamment l'attente générée par les modèles sociaux (*cf. partie 3.3- L'injonction au projet de P. Dominicé*).

La méthodologie de projet, face à l'imprévu, tente de « contrer » celui-ci ; tout est d'abord envisagé en amont, balisé, pour éviter de se trouver dans une situation non prévue et perturbatrice du déroulement du projet. Si une situation perturbatrice survient malgré tout, la méthodologie de projet tentera de mettre en place une action « correctrice » qui permette de gérer cette situation sans pour autant dévier du but à atteindre, ni remettre en cause les moyens et les délais prévus pour la réalisation du projet.

« La logique du projet est à intégrer pour la dépasser. Elle ne peut être simplement rejetée. »<sup>87</sup>

H. Breton nous indique que, sans remettre en cause et rejeter totalement cette démarche de projet, il faut savoir l'utiliser à bon escient, accepter les imprévus susceptibles de surgir et parfois même ne pas avoir de projet, de but et apprendre et s'enrichir de l'inattendu, de l'imprévu ; voir celui-ci davantage comme une chance que comme une fatalité.

À trop se focaliser sur un objectif à atteindre, on en oublie le chemin que l'on parcourt et tout ce qu'il peut nous réserver ; pour reprendre les phrases de Sénèque et de Francisco Varela, citées par H. Breton, « il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va » ou « la marche pour chemin ».

Plutôt que de les opposer, nous préférons, comme H. Breton, tenter de les concilier.

---

<sup>86</sup> Ibid. pp. 201-202

<sup>87</sup> Ibid.



### 3.5- Le projet à la rescousse du sujet chez C. Heslon

Christian Heslon considère la prééminence du projet actuellement dans notre société comme « la réfutation du caractère provisoire de l'existence. »<sup>88</sup> En outre, et se rapprochant en cela du point de vue de H. Breton, il indique que « projeter sa vie et se projeter dans sa vie n'en restent pas moins des activités psychiques essentielles, du moins pour l'individu occidental. »<sup>89</sup>

C. Heslon met également en exergue le fait que le projet est désormais incontournable dans le champ de la formation continue. « D'une part parce qu'il entérine le nécessaire projet d'évoluer, changer ou s'adapter à tout âge. D'autre part parce qu'il assigne toute formation à la formulation d'un projet, lui-même de plus en plus adossé à ce négatif du projet prospectif que constitue le bilan rétrospectif. »<sup>90</sup>

Cela nous renvoie à ce qu'écrit J.-P. Boutinet, tant sur la nécessité de s'adapter face à l'instabilité de notre environnement, que sur le besoin de regarder le passé pour se tourner vers l'avenir.

Dans le cadre de ce projet de formation tout au long de la vie, et plus largement, de projet de vie, C. Heslon distingue projet fondateur et projets de second-plan.

La situation de projet fondateur ou projet unique renvoie dans le cadre de la formation à « un simple projet de circonstance, vaguement consenti par les candidats à l'insertion ou à la reconversion professionnelle, afin de correspondre aux cadres requis [...]. Mais la situation de projet unique concerne également le projet majeur d'une vie ou d'un moment de vie. »<sup>91</sup>

La seconde situation, celle des projets de second-plan « caractérise probablement la grande majorité de ceux qui tentent d'allier famille et travail, aspirations profondes et nécessités matérielles, réussite sociale et satisfaction personnelle, ou encore vie conjugale et vie professionnelle, contraintes et plaisirs, contingences et transcendances. [...] Cette pluralité de projets conduira à différentes stratégies : sauter d'un projet à l'autre, remettre à plus tard certains projets tant que d'autres n'auront pas été menés à terme ou poursuivre simultanément maints micro-projets au service d'un grand projet orientateur, souvent professionnel, familial ou immobilier. Ce à quoi convie alors la vie adulte est de trier entre projet fondateur et projets

---

<sup>88</sup> Heslon C. (2007). « Etre en projet à tout âge : injonction illusoire ou ressource pour la formation du sujet ? », in *Pratiques de formation – Analyses*, n°53, p. 46

<sup>89</sup> Ibid.

<sup>90</sup> Ibid. p. 51

<sup>91</sup> Ibid.

secondaires. »<sup>92</sup> Il n'y a pas un seul grand et unique projet, mais une multitude de projets, formulés au quotidien, certains en appelant d'autres, d'autres remis à plus tard selon les contraintes vécues et/ou les hésitations et interrogations du porteur de ces projets. Car comme l'écrit C. Heslon, « le sujet désirant est contradictoire et divisé. C'est de cette division subjective que tout projet de vie porte trace. Il suppose en effet le dédoublement de soi, qui permet de se projeter soi-même en un ailleurs et un plus tard. Il ménage aussi un espace ouvert entre son annonce publique et ses aléas intimes. Ce faisant, il offre un moyen terme entre les attermoissements du choix et l'irréversible de la décision. [...] Il s'agit dans tous ces cas de se dire, s'affirmer et se révéler à soi-même en passant par l'autre. »<sup>93</sup>

Les projets d'un individu seraient donc une façon d'exister, d'être reconnu en tant que sujet aux yeux des autres : « C'est ainsi que si l'injonction au projet à tout âge connaît un tel écho, c'est au final parce qu'elle apparaît comme un moyen précieux de faire encore valoir sa part de subjectivité dans ce monde qui nous en dépossède. »<sup>94</sup>

C. Heslon ne cache pas pour autant le côté parfois « illusoire » du projet, permettant de maîtriser, d'avoir prise sur sa vie, face aux aléas de cette même vie : accident, maladie, perte d'emploi...

Mais le projet reste cependant une possibilité d'affirmation de soi en tant que sujet du monde dans lequel nous vivons : « le projet de vie à tout âge peut également être considéré comme une tentative de ressaisissement de soi, de reprise existentielle et d'expression de subjectivité. »<sup>95</sup>

### 3.6- Le projet identitaire de M. Kaddouri

Mokhtar Kaddouri, s'intéressant plus particulièrement au projet de formation considère que celui-ci peut être :

- soit un projet sur soi, quand l'individu prend cette décision librement ;
- soit un projet de l'autre sur soi, quand cette formation est voulue par un autre que celui qui va la suivre ;
- soit enfin un projet négocié, quand il y a transaction entre celui souhaitant se former et ceux qui veulent le former.

---

<sup>92</sup> Ibid. p. 52

<sup>93</sup> Ibid. p. 53

<sup>94</sup> Ibid.

<sup>95</sup> Ibid.

Ce projet de formation, quel que soit son initiateur, correspond toujours à un projet identitaire. Pour reprendre les mots de René Kaës, cité par M. Kaddouri, cette démarche est à considérer « comme tentative de réduire l'écart entre ce que le sujet désire être et ce qu'il est, de combler la faille qui sépare l'être de son projet. »<sup>96</sup>

M. Kaddouri s'interroge également sur la nécessité pour un individu d'avoir un projet, se demandant si ce projet peut être considéré comme le critère permettant de définir la capacité d'un individu à donner du sens à son existence et à ses actions. Reprenant le double sens attribué à la notion de projet, « à savoir la signification d'une chose et l'engagement dans une direction [...] il semble en fait délicat d'affirmer que les êtres « dépourvus » de projets explicites ou conscients n'attribuent aucun sens à leurs actions. [...]

Ces remarques nous conduisent à noter que la présence ou l'absence d'un projet dans la vie d'un individu révèle la problématique personnelle dans laquelle il se trouve à un moment donné de son histoire. On pourrait presque caractériser cette présence ou cette absence comme des indicateurs, notamment, de l'image que la personne a d'elle-même, de son identité sociale et de la nature de ses relations avec elle-même et avec autrui. »<sup>97</sup>

Il nous semble tout à fait intéressant de mettre en parallèle cette réflexion avec celle faite par J.-P. Boutinet quand il estimait que l'incitation au projet pouvait aider à stabiliser des identités mal arrimées (*cf. partie 3.2- Le point de vue de J.-P. Boutinet*).

Précisant davantage sa pensée, M. Kaddouri indique que le projet « n'est pas seulement un moyen pour projeter des actions futures. Il ne consiste pas seulement dans une mobilisation de moyens matériels et de temps. Il est surtout une mobilisation de l'être dans sa globalité visant le changement de soi à travers la modification et la maîtrise de son environnement. Élaborer un projet ne consiste pas seulement à se projeter en anticipant son devenir et l'état du « soi » dans le futur. C'est aussi mobiliser les éléments constitutifs du « soi » actuel, en prenant appui, le plus souvent de façon inconsciente, sur ce qui a permis à ce « soi » de se constituer depuis la naissance. »<sup>98</sup>

Nous ne sommes plus ici dans le projet purement « marketing » tel que présenté par H. Breton (*cf. partie 3.4- Le projet « occidental » de H. Breton*), nous nous rapprochons de la vision de J.-P. Boutinet pour qui le projet va chercher dans le passé de quoi imaginer l'avenir (*cf. partie 3.2- Le point de vue de J.-P. Boutinet*).

---

<sup>96</sup> Kaddouri M. (1996). « Place du projet dans les dynamiques identitaires », in *Education permanente*, n°128, p. 137

<sup>97</sup> Ibid. pp. 138-139

<sup>98</sup> Ibid. p. 140

#### ***4- Évolution de notre question et conclusion sur les concepts***

Au début de ce travail de recherche, notre question était la suivante : « en quoi une démarche individuelle de reprise d'études chez les adultes actifs influe sur leur évolution professionnelle ? »

Notre hypothèse sous-jacente (tirée de notre propre expérience) était que ces personnes décidaient de reprendre des études pour pouvoir évoluer professionnellement, leur seule expérience ne leur permettant pas de le faire.

Ce questionnement et cette hypothèse nous tenaient particulièrement à cœur, peut-être trop. Nous étions alors nous-même au commencement de cette démarche de reprise d'études et nous venions de reprendre un emploi, après une période de chômage relativement longue, accompagnée de déconvenues et de doutes.

Il nous semble que cette question de recherche avait alors comme objectif premier de « régler nos comptes » avec cette période : nous voulions « prouver » la véracité de notre hypothèse. Peut-être même que c'est en fait notre hypothèse qui nous a conduit à formuler cette question et non l'inverse.

Une première réflexion sur le sujet nous a donc amené à préciser cette question, en insistant notamment sur le caractère diplômant de la reprise d'études, qui ne figurait pas dans la première version, alors qu'il était essentiel à nos yeux ; cela nous a conduit à reformuler notre question de la sorte : « quels sont les projets des adultes en activité professionnelle qui reprennent des études diplômantes de niveau Bac + 4 / Bac + 5 ? »

La notion d'évolution professionnelle a alors disparu de notre question, mais nous y avons fait figurer le concept de projet, avec en tête l'idée qu'un projet professionnel devait nécessairement se cacher derrière cette démarche.

Et puis, le temps, les discussions avec les personnes de notre groupe de formation, nos lectures... nous ont amené d'une part à nous distancier de notre propre expérience et d'autre part à considérer qu'une seule question n'amenait pas obligatoirement une seule réponse. Que sans doute, les motivations de ces adultes étaient très diverses et multiples, pour chacun d'entre eux. Que certainement, notre recherche ne nous permettrait pas d'arriver à une conclusion unique et définitive sur le sujet.

Nous avons accepté l'idée de la complexité de cette question, pour la formuler ainsi dans sa version finale : « quelles motivations conduisent des adultes en activité professionnelle à

mener un projet de formation diplômante de niveau Bac + 4 / Bac + 5 ? »

Nos hypothèses, qui découlent directement de cette question et de nos lectures sont donc :

- une volonté de leur part d'évoluer professionnellement, ce qui ne peut se faire sans obtenir un diplôme de niveau supérieur (c'était notre première hypothèse et elle nous semble toujours valide) ;
- un besoin de reconnaissance venant de leur entourage (familial, professionnel...) ;
- une envie de s'instruire, de découvrir de nouveaux domaines, d'apprendre pour le simple plaisir d'apprendre.

Ces trois hypothèses, tout comme nos concepts (qu'il s'agisse de motivation, d'adulte en construction avec les histoires de vie ou encore de projet) nous renvoient directement à un système triangulaire.

Ainsi par exemple, J.-N. Demol nous parle de *trois* motifs d'entrée en formation, motifs qui sont les besoins personnels, les possibilités offertes et enfin les influences extérieures.<sup>99</sup>

L. Fond-Harmant<sup>100</sup> de son côté, en reprenant les travaux menés par Michèle Leclerc-Olive, présente le système relationnel dans lequel nous évoluons comme un *triangle* « dont les éléments constitutifs sont respectivement la personne elle-même, les autres et le référent « objectif ». Par référent « objectif », nous voulons désigner « le monde », la réalité telle qu'elle est socialement construite. » L. Fond-Harmant, part du postulat que la reprise d'études universitaires pour un adulte déjà engagé dans la vie professionnelle est un événement fort, qui est lié à un bouleversement, à « un changement ou une perturbation dans [ce] système relationnel triangulaire. »

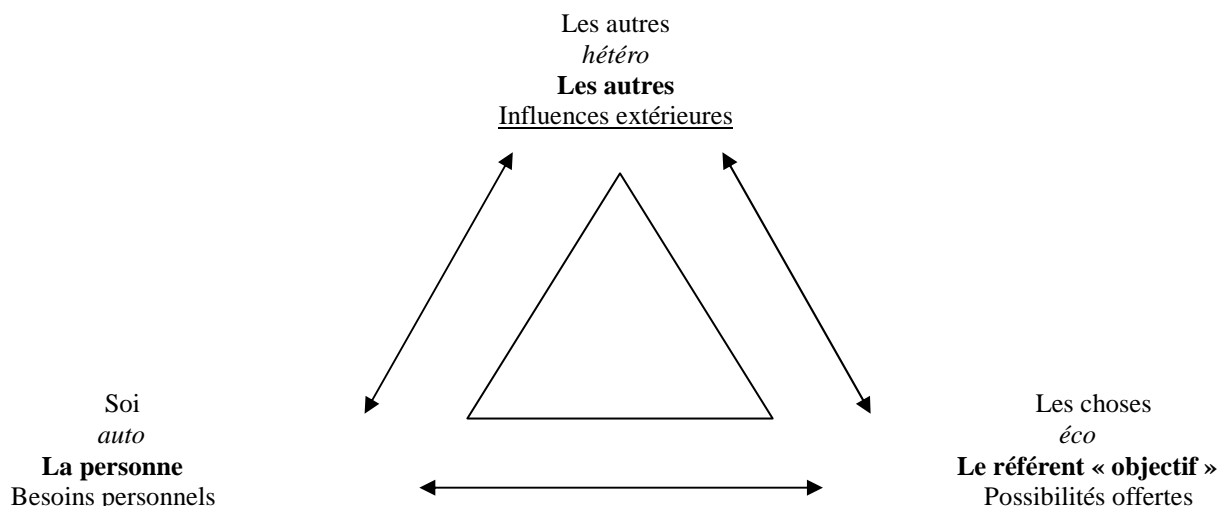
G. Pineau enfin reprend la problématique des trois maîtres de Jean-Jacques Rousseau pour asseoir sa théorie *tripolaire* de la formation<sup>101</sup>. En effet, J.-J. Rousseau, dans « Émile » considère que l'éducation de l'homme est liée à trois maîtres : soi, les autres et les choses. « Le développement interne de nos facultés et de nos organes est l'éducation de la nature ; l'usage qu'on nous apprend à faire de ce développement est l'éducation des hommes ; et l'acquis de notre propre expérience sur les objets qui nous affectent est l'éducation des

---

<sup>99</sup> Demol J.-N. (1995). Op. cit.

<sup>100</sup> Fond-Harmant L. (1995). Op. cit. p. 12

<sup>101</sup> Pineau G. (1986). Op. cit. pp. 138-139



*Paradigme relationnel triangulaire d'après J.-J. Rousseau,  
G. Pineau, L. Fond-Harmant et M. Leclerc-Olive et J.-N. Demol*

choses... Chacun de nous est donc formé par trois sortes de maître. »<sup>102</sup>

G. Pineau parle lui d'autoformation (formation par soi et pour soi), d'hétéroformation (formation par les autres, la société) et d'écoformation (formation par l'environnement et à l'environnement). Par autoformation, G. Pineau entend « autonomisation des acteurs par la prise en main de leur pouvoir de formation. Cette autonomisation provoque un mouvement de personnalisation, d'individualisation, de subjectivation de la formation. »<sup>103</sup>

L'hétéroformation est le juste pendant de l'autoformation, son opposition, sa symétrie inversée. Ce sont les autres qui nous forment, qui nous incitent à le faire. La relation que nous établissons avec ces « autres » est également source d'apprentissage, formative. G. Pineau aborde ici la notion de co-formation ; « pour désigner une parenté au-delà de l'altérité. »<sup>104</sup>

À cette relation « basique », duale, G. Pineau ajoute l'écoformation, « qui veut mettre l'accent sur la réciprocité de la formation de l'environnement. Ce n'est qu'en sachant comment l'environnement nous forme, nous met en forme, que nous saurons comment former un environnement viable, vivable et vital. »<sup>105</sup>

Cette théorie tripolaire, G. Pineau veut la sortir du strict champ de la formation pour l'appliquer à notre quotidien, à notre vie de façon plus globale : « quelques éléments de construction d'un nouveau paradigme ont été rapidement présentés : élargissement à

<sup>102</sup> Rousseau J.-J. (1762). *Emile ou De l'éducation*. Paris : Librairie Firmin Didot Frères. (éd. 1864). p. 7

<sup>103</sup> Pineau G. (2000). *Temporalités en formation : vers de nouveaux synchroniseurs*. Paris : Anthropos. p. 130

<sup>104</sup> Ibid. p. 131

<sup>105</sup> Ibid. p. 132

l'ampleur de la vie de la fonction formation vue comme fonction néguentropique de l'évolution humaine tentant d'en développer l'organisation selon différents niveaux de complexité logique ; fonction dépendant de trois « maîtres », - la société, soi, l'environnement physique – dont les leçons parfois contradictoires, obligent à se déployer suivant des configurations variables. »<sup>106</sup> C'est cet axe de lecture « méta » que nous conserverons tout au long de notre recherche.

## ***5- Problématisation de notre recherche***

Quelle signification faut-il donc attribuer à la décision d'adultes déjà en activité professionnelle de reprendre des études en vue d'obtenir un diplôme de niveau Bac + 4 / Bac + 5 ?

Nous avons vu au cours de cette première partie théorique que les motivations de ces individus, bien que pouvant être multiples, se décomposent en deux grandes catégories : les motivations dites « intrinsèques » et les motivations dites « extrinsèques ». Les premières sont totalement inhérentes et propres à la personne tandis que les secondes vont chercher leur origine dans l'environnement de celle-ci.

Nous pouvons également garder à l'esprit deux visions opposées de la motivation ; l'une la considère comme une recherche intentionnelle du progrès, ce qui implique un certain dynamisme et une motivation permanente ; l'autre au contraire l'envisage comme un moyen de rétablir une stabilité perdue, la motivation n'est donc qu'un processus transitoire destiné à revenir à un équilibre antérieur.

Quelle que soit la nature de ces motivations, elles nous renvoient à l'histoire de ces individus, à leur questionnement et à la façon dont ils se sont construits et se construisent encore. Une rupture, un accident dans leur parcours professionnel ou dans leur vie privée sont susceptibles de jouer le rôle de « déclencheur » de cette démarche, afin de quitter une situation leur posant problème, de se repositionner sur le marché de l'emploi, ou de se rapprocher d'un idéal identitaire. Plus simplement, la formation peut être perçue comme un moyen de trouver des réponses à des questions qu'ils se posent quant à leur propre vie, et à ce titre elle participe à leur construction.

Là encore, deux idées s'affrontent ; pour certains, ces questionnements sont issus de notre environnement qui est aujourd'hui instable et perturbé ; pour d'autres, ces interrogations sont

---

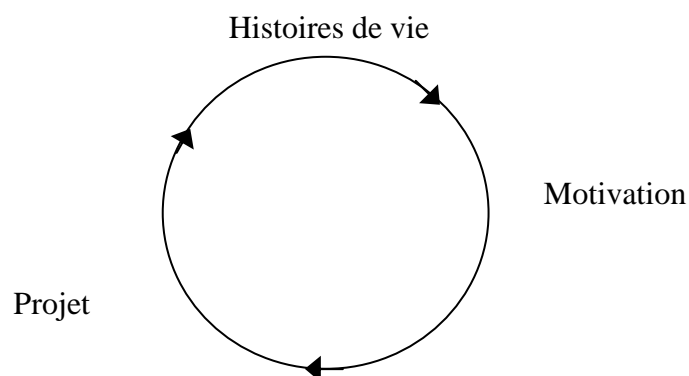
<sup>106</sup> Pineau G. (1986). Op. cit. p. 146

le propre de l'Homme, elles lui confèrent sa subjectivité.

Mais dans quelle mesure le sujet est-il vraiment actif sur sa vie lorsqu'il est notamment confronté aux aléas de celle-ci ? Peut-être simplement par le fait de les intégrer, de les intérioriser et donc de s'en servir pour orienter son action (consciemment ou non).

Dans cette optique, il nous semble également important de chercher à comprendre comment ce projet de reprise d'études s'est élaboré. Ce projet, qui trouve son origine dans l'histoire de ces personnes, leur est-il apparu comme une évidence, l'ont-ils construit rationnellement en le planifiant, l'organisant... ? Se sont-ils au contraire laissés porter par leur histoire qui les a alors amenés sur ce chemin de la reprise d'études ? Pouvons-nous éventuellement découvrir et définir des conditions de réussite de ce projet ?

Ces trois concepts nous semblent former une boucle, un cercle où ils s'enchaînent et se répondent ; les histoires de vie de ces individus les amènent à diverses formes de motivation, ces motivations sont alors à l'origine de l'élaboration d'un projet, qui lui-même prend sa source dans les histoires de vie. Ce projet achevé, les histoires de vie s'en trouvent modifiées et peuvent donner naissance à de nouvelles motivations :



C'est cette circularité, les relations entre ces trois concepts que nous nous proposons d'étudier dans le cadre de notre enquête de terrain.



## **II- L'approche méthodologique**

### ***1- La méthodologie de recherche***

#### **1.1- Le choix de la technique de recueil des données**

Compte tenu de notre sujet de recherche, nous avons décidé d'emblée qu'il nous fallait interroger des personnes qui se trouvaient (ou s'étaient trouvées) en situation de reprendre des études après avoir entamé leur vie active.

La première pensée que nous avons en tête quant à la technique à utiliser pour le recueil de données était de créer et de diffuser un questionnaire d'administration directe. Notre idée était de rentrer en contact avec des personnes correspondant à notre profil de recherche par le biais d'organismes (tels que l'ANPE ou les FONGECIF), voire en passant par des forums sur Internet pour pouvoir transmettre notre questionnaire et espérer recueillir ainsi un volume de données conséquent.

En étudiant alors plus en détail les impératifs de cette méthode, elle nous est apparue comme étant difficile à mettre en œuvre et finalement peut-être peu adaptée à notre sujet.

Difficile à mettre en œuvre car il fallait émettre un nombre de questionnaires important pour espérer obtenir un taux de réponses satisfaisant, ce qui par conséquent générerait un dépouillement long alors que le temps dont nous disposions pour effectuer ce travail était compté.

Peu adapté à notre sujet pour diverses raisons :

- la difficulté de cibler les personnes correspondant à notre profil puisque nous passions par des organismes pour diffuser ce questionnaire ;
- des questions fermées sur un sujet de ce type auraient amené, à notre avis, des réponses partielles, voire en auraient éludé certaines ;
- à l'inverse, des questions ouvertes auraient rendu l'interprétation des résultats difficile (au regard de la quantité de questionnaires à dépouiller) si tant est que les personnes interrogées auraient pris le temps de détailler leurs réponses ;
- l'utilisation du questionnaire papier comme intermédiaire, comme « agent de liaison » nous privait finalement du face à face avec la personne, donc de la possibilité d'instaurer un climat de confiance, qui à notre avis aurait favorisé la confiance. De même, nous nous ôtions la possibilité de percevoir les émotions, le ressenti de la personne à travers son regard, ses gestes, l'intonation de sa voix...

toute cette communication non verbale nous échappait en recourant à la technique du questionnaire.

Comme l'indique Madeleine Grawitz, à propos du questionnaire « l'enquêté, pris par surprise, obligé de répondre rapidement, n'a pas la possibilité d'organiser sa réponse, même s'il connaît le sujet. Inévitablement il donnera l'information la plus facile à exprimer, c'est-à-dire la plus superficielle. [...]

Si l'on veut, au-delà des faits ou opinions superficielles, reconnaître les raisons plus profondes des attitudes des personnes interrogées, si l'on désire prévoir leur comportement à partir d'une analyse de ce qui les pousse à agir, c'est-à-dire procéder à une étude de motivation, on peut se demander si la méthode consistant à poser des questions, est susceptible de recueillir une information de la part d'enquêtés qui ne la possèdent souvent pas eux-mêmes. »<sup>107</sup>

Ce sont donc ces éléments qui nous ont conduit à abandonner la technique du questionnaire d'administration directe pour nous tourner vers celle de l'entretien. En effet, « l'enquête par entretien est ainsi particulièrement pertinente lorsque l'on veut analyser le sens que les acteurs donnent à leurs pratiques, aux événements donc ils ont pu être les témoins actifs ; lorsque l'on veut mettre en évidence les systèmes de valeurs et les repères normatifs à partir desquels ils s'orientent et se déterminent. »<sup>108</sup> Au regard de notre question de recherche, cette technique prenait tout son sens.

C'est pour les mêmes raisons qui nous ont fait oublier la technique du questionnaire que nous avons choisi de réaliser un entretien dit « à réponses libres », ou « entretien guidé ». Ces entretiens « se caractérisent par des questions nombreuses, non formulées d'avance, dont les thèmes seulement sont précisés, ce qui donne à l'enquêteur un guide souple, mais lui laisse une grande liberté. [...]

Avant d'interroger ces sujets, des hypothèses ont été élaborées. Le chercheur a déterminé les facteurs de la situation dont il veut rechercher l'influence et établi un cadre de questions ou guide d'interview. L'enquêteur reste libre, quant à la façon de poser les questions, leur libellé, leur ordre, il peut en ajouter, mais il est tenu de recueillir les informations exigées par la recherche. »<sup>109</sup>

---

<sup>107</sup> Grawitz M. (1974). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz. (9<sup>ème</sup> éd. 1993). p. 575

<sup>108</sup> Blanchet A., Gotman A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Armand Colin. (2<sup>ème</sup> éd. 2007). p. 24

<sup>109</sup> Grawitz M. (1974). Op. cit. p. 573

Cette liberté dans le recueil des données nous semblait essentielle, notre idée étant de laisser au maximum la parole aux enquêtés, afin de recueillir de nombreuses informations sans imposer un cadre trop strict. En ce sens, l'entretien à questions ouvertes nous semblait déjà trop contraignant car il nous obligeait à respecter un ordre prévu pour poser les questions, alors que nous pensions davantage nous caler sur le discours de l'enquêté pour aborder certains thèmes, rebondir sur des points évoqués et en approfondir d'autres.

Nous avons donc élaboré une grille d'entretien (*cf. partie 3- La construction de la grille d'entretien*), qui nous a servi de fil conducteur, nous permettant de balayer l'ensemble des questions que nous nous posions tout en respectant l'ordonnancement des idées des enquêtés. Cela nous a également parfois donné l'opportunité d'aborder certains sujets auxquels nous n'avions pas pensé au préalable.

Au début de ce projet, nous avions également la volonté de compléter ces entretiens de recueil de données par une recherche documentaire. Notre idée était de rechercher des éléments « à plus grande échelle » concernant la reprise d'études chez les adultes en activité professionnelle. Nous pensions notamment aux différentes études menées par le CEREQ et disponibles sur son site internet.

Nous pensions également au CNAM qui reçoit en effet beaucoup d'adultes déjà en activité professionnelle et qui reprennent des études (en cours du soir notamment) dans le but d'obtenir un diplôme. Nous avons ainsi identifié que l'observatoire des études et carrières du CNAM mène des enquêtes afin de mieux connaître les motivations et les attentes des auditeurs.

Cependant, là encore, la contrainte temporelle nous a fait renoncer à cette idée pour nous concentrer uniquement sur les entretiens à réponses libres.

## 1.2- La construction de la grille d'entretien

Nous avons bâti notre première grille d'entretien (en vue d'un entretien exploratoire) en nous basant sur notre conviction que la reprise d'études était liée à une volonté d'évoluer et/ou de progresser professionnellement.

Nous souhaitions donc connaître les études initiales des enquêtés, leur parcours professionnel, puis les raisons de leur reprise d'études, leur attentes, le regard porté par leur entourage (professionnel et personnel) sur cette démarche, leur vision des diplômes, leur rapport à la formation...

Cet entretien exploratoire, très riche, nous a permis de faire apparaître des éléments que nous n'avions pas vraiment envisagé, à savoir les notions de reconnaissance et de légitimité.

Il nous faut avouer que dans un premier temps, ces éléments nous ont déstabilisé, au point d'ailleurs d'attendre presque deux mois avant de reprendre cet entretien exploratoire et d'envisager, d'une part de le conserver comme corpus de données, d'autre part d'intégrer ces notions dans notre grille d'entretien pour pouvoir en mener d'autres.

En effet, outre le fait que ces éléments nous semblaient remettre totalement en cause notre hypothèse de départ, nous nous sommes interrogée également sur l'opportunité ou non de les faire apparaître dans notre grille d'entretien.

Ces notions de reconnaissance et de légitimité étaient apparues spontanément au cours de l'entretien exploratoire. Comment dès lors les faire apparaître dans notre grille sans « biaiser » le recueil de données, les éléments fournis par les enquêtés ? Si nous ne leur parlions pas de ces thèmes allaient-ils les aborder ? En les intégrant dans notre grille, n'induisions-nous pas un discours, des réponses qui ne seraient pas survenus autrement ?

Nous avons finalement décidé d'aborder ces thèmes de manière indirecte, sans mentionner ces notions, du moins pas tant que l'enquêté lui-même ne les énonçait. Nous avons décidé pour cela de parler dans nos questions davantage de la vision que les enquêtés avaient des études universitaires, de la perception, du ressenti de leur entourage (*partie légitimité du savoir versus diplôme*).

Pour autant, même s'il s'agissait d'un moyen « détourné » d'aborder ces thèmes, pour ne pas influencer les enquêtés, nos entretiens ont toujours été des entretiens directs. Pour reprendre ce qu'écrit M. Grawitz, nous avons estimé que « pour savoir ce que les gens pensent ou éprouvent, il suffit de leur demander. [...] L'enquêteur dans l'entretien direct s'appuie sur le matériel recueilli. »<sup>110</sup>

Nous n'avons pas choisi l'entretien indirect, où « l'on considère avant tout qu'il existe un écart entre ce que les gens disent et ce qu'ils sont ou font et c'est cette différence qui fait l'objet même de la recherche. »<sup>111</sup>

Notre grille d'entretien se décompose donc en cinq parties, dont une que nous qualifierons d'optionnelle, car nous n'avons pas toujours eu l'occasion de l'aborder (le discours des

---

<sup>110</sup> Grawitz M. (1974). Ibid. p. 579

<sup>111</sup> Ibid.

enquêtés la rendant parfois non pertinente) :

- le parcours scolaire et professionnel, l'histoire de vie ; nous avons cherché à connaître le passé de nos enquêtés pour voir dans quelle mesure il pouvait être en lien avec la démarche de reprise d'études ;
- le projet par rapport à la reprise d'études ; cette partie nous a permis de découvrir les motivations des enquêtés à reprendre des études et de voir en quoi cette démarche se plaçait dans un projet professionnel ou personnel ;
- l'attitude de l'entourage ; il nous a semblé important de connaître l'attitude de l'entourage des enquêtés (professionnel ou personnel), afin de déterminer si cette attitude avait une influence sur leur reprise d'études, autant pour l'initier que pour la mener à terme ;
- la vision de l'expérience, du diplôme ; dans cette partie, nous avons essayé de déterminer si le niveau de diplôme des enquêtés (niveau actuel et/ou niveau visé) avait une influence sur leur activité professionnelle, sur la perception de leur entourage ;
- le rapport à la formation ; c'est cette partie que nous avons considéré comme optionnelle. L'entretien exploratoire nous avait montré que notre enquêtée s'était beaucoup formée tout au long de sa carrière. Nous avons donc conservé ce point à l'esprit pour voir dans quelle mesure cela se répétait chez les autres enquêtés.

Cette grille (consultable en annexe de ce travail) constituait véritablement une trame, un guide d'entretien ; il nous est arrivé de poser les questions de manière différente, voire très souvent de ne pas avoir à les poser quand les enquêtés abordaient eux-mêmes le thème qui nous intéressait.

Au travers de cette grille d'entretien, nous avons également cherché à avoir une vision tripolaire de notre sujet de recherche, en nous penchant sur l'enquêté lui-même (*auto*), sur son entourage, personnel et professionnel (*hétéro*) et sur son environnement, les institutions dans lesquelles il évolue (*éco*).

### 1.3- Le choix des personnes interviewées

Notre question de recherche étant issue de notre propre parcours, nous avons cherché à interviewer des personnes ayant un cursus similaire. C'est pour cela que nous nous sommes concentrée sur des individus ayant une formation initiale de niveau Bac + 2 et reprenant ou ayant repris des études de niveau Bac + 4 / Bac + 5.

Dans notre activité professionnelle, sur notre lieu de travail, nous n'avons pas rencontré de personnes qui se trouvaient en situation d'avoir repris des études après avoir entamé leur vie active.

Par conséquent, pour identifier des personnes à interviewer, nous avons utilisé les méthodes indirectes et d'abord décidé d'une part de contacter des associations d'anciens élèves, d'autre part de nous rapprocher des responsables de départements d'université. Dans les deux cas, nous avons pensé leur exposer notre projet et voir avec eux si certains étudiants ou anciens élèves inscrits étaient susceptibles de correspondre à nos critères.

Nous n'avons pas souhaité avoir parmi nos enquêtés de personnes suivant la même formation que nous car il nous semblait que cela présentait un double inconvénient :

- ces personnes connaissant notre sujet de recherche, l'état d'avancement de nos réflexions, nos hypothèses... nous avons pensé que les réponses qu'elles nous fourniraient pourraient être influencées par cette connaissance ;
- au cours de la formation, nous avons lié connaissance, tissé des liens et là encore notre sentiment a été que ces relations pouvaient avoir un impact sur l'entretien.

C'est pourquoi, nous avons dans un premier temps pris contact avec une association d'anciens élèves du CNAM. Sachant que de nombreux adultes reprennent des études via cette institution pour obtenir un diplôme, cela nous a semblé être un choix tout à fait pertinent.

Malheureusement, cette prise de contact ne nous a pas amené de réponse satisfaisante ; il nous a en fait été demandé d'adhérer à l'association et de verser une cotisation sans même savoir si cette association était en mesure de nous aider à trouver des personnes correspondant à nos critères, nous n'avons donc pas donné suite.

De ce fait, et une nouvelle fois pour des contraintes de temps, nous avons recentré notre recherche sur les départements des sciences de l'éducation afin d'obtenir les coordonnées de personnes pouvant répondre à notre enquête. Il nous semble important de préciser qu'à chaque fois, même si nous avons bénéficié d'intermédiaires pour avoir ces contacts, c'est

nous qui avons été à l'origine de la démarche. À aucun moment ces tierces personnes ne sont intervenues pour intercéder en notre faveur. Il était primordial à nos yeux que les enquêtés décident librement de participer et qu'ils ne se sentent pas forcés à le faire.

Nous pensons donc ne pas avoir été dans la situation décrite par Alain Blanchet et Anne Gotman concernant ces modes d'accès indirects, à savoir qu'ils « ont l'avantage d'être plus contraignants pour l'interviewé, et l'inconvénient de n'être pas neutres, dans la mesure où la demande de l'enquêteur (qui est une demande de recherche) se double d'une demande tierce (amicale, sociale, institutionnelle) pouvant brouiller le cadre contractuel de la communication. »<sup>112</sup>

Pour présenter notre projet, nous avons ainsi simplement indiqué que nous faisons une étude sur des personnes de niveau bac +2 qui reprenaient des études diplômantes de niveau bac +4/+5 alors qu'elles étaient déjà lancées dans la vie active. À aucun moment lors de cette prise de contact nous n'avons fourni plus d'indications sur notre sujet ou nos hypothèses, afin de n'influencer en rien les enquêtés potentiels.

Ainsi, et bien que cela n'ait pas été une volonté initiale de notre part, nos trois enquêtés sont des personnes ayant repris des études dans le champ des sciences de l'éducation :

- Alice, la cinquantaine, a exercé une profession de santé pendant quelques années avant de passer à des fonctions d'encadrement. Elle a repris des études universitaires cette année en intégrant un Master 1 ;
- Laurence, 43 ans, après avoir suivi une formation dans le paysage a intégré les maisons familiales pour y devenir formatrice, poste qu'elle a occupé pendant une vingtaine d'années. C'est durant cette période qu'elle a repris des études universitaires ;
- Jacques enfin, 37 ans, qui après avoir fait des études universitaires en mathématiques et physique a tout quitté pour s'engager dans l'armée et devenir formateur en anglais, langue qu'il a apprise seul. Il est actuellement en Master 2.

Nous rappellerons enfin qu'Alice, notre première enquêtée, était en fait notre entretien exploratoire. Cet entretien qui devait nous servir à vérifier et/ou corriger notre grille d'entretien et nos hypothèses s'est révélé très riche. En ce sens, il nous a paru pertinent de le conserver et de l'intégrer à notre corpus de données.

---

<sup>112</sup> Blanchet A., Gotman A. (1992). Op. cit. p. 54

#### 1.4- Le déroulement des entretiens

Au début de chaque entretien, nous avons ré expliqué aux enquêtés le cadre et le but de notre démarche, mais toujours en restant très évasive sur le sujet de notre recherche.

Nous leur avons ensuite demandé l'autorisation d'enregistrer leurs propos et nous leur avons précisé que les transcriptions seraient rendues anonymes.

Nous leur avons également indiqué que nous leur ferions parvenir pour relecture et avis ces retranscriptions.

Les entretiens que nous avons menés sont des entretiens semi directifs ; en effet, en utilisant notre grille d'entretien, nous avons introduit des thèmes sur lesquels nous avons demandé aux enquêtés de s'exprimer, et à partir de là, nous étions « simplement » dans une attitude d'écoute. « À partir du moment où l'enquêté commence à parler, l'enquêteur, sans l'interrompre ou le questionner, demeure dans une attitude de compréhension ou *empathie*. Il peut, si cela est nécessaire (au cas où l'enquêté s'arrête de parler par exemple), réexprimer en d'autres termes la pensée du sujet, mais en respectant son cadre. »<sup>113</sup>

Nous considérons ces entretiens comme semi directifs plutôt que non directifs car bien que respectant le discours des enquêtés pour poser nos questions, nous avons quand même « guidé » ces entretiens, en abordant l'ensemble des thèmes qui nous intéressaient et en approfondissant certaines notions au besoin. Il ne s'agissait pas de « conseiller, juger, ni discuter avec l'interviewé. [...] [Mais d'] intervenir pour aider l'interviewé à parler, dissiper ses inquiétudes, encourager l'expression fidèle et précise de ses pensées et sentiments, aiguiller le discours sur les points oubliés ou négligés, soutenir l'émergence de l'implicite et susciter si nécessaire l'explicitation. »<sup>114</sup>

Nous avons ainsi, outre nos interactions d'accompagnement (« D'accord », « Mmm, mmm », « Oui... »), utilisé différents types de relances :

- réitération reflet ou écho, reprenant le discours des enquêtés (I11 « les remboursements... », a25 « tu disais que l'université ça t'impressionnait »),
- complémentation, synthétisant la pensée exprimée (a23 « c'est comme un soutien... », a81, « que tu es capable, que tu as réussi),
- interrogation référentielle ou modale, pour préciser le point juste abordé par les interviewés (j75 « c'est une question d'âge le côté c'est pas ma place ? », a93 « et à quoi tu attribues ça ? »).

---

<sup>113</sup> Grawitz M. (1974). Op. cit. p. 577

<sup>114</sup> Blanchet A., Gotman A. (1992). Op. cit. p. 65



Le premier entretien, celui d'Alice, a eu lieu le 11 décembre 2008 en fin de journée. Nous revenions du travail et nous nous sommes retrouvées avec Alice dans un café.

Ce lieu, neutre, avait comme inconvénient d'être relativement bruyant, ce qui par moments n'a pas facilité la compréhension et donc ensuite la transcription écrite.

Cet entretien a duré environ 1 heure 15, avec une courte interruption liée à un moment d'émotion intense d'Alice, ce qui nous a amené à couper l'enregistrement.

Nous avons dénombré 103 interactions au cours de cet entretien, dont 52 questions et/ou relances et 51 interactions d'accompagnement.

Il s'agissait de notre entretien exploratoire, ce qui explique que nous ayons posé de nombreuses questions, afin de tenter de mieux cerner et comprendre notre sujet. Alice s'exprimait clairement et avec un discours relativement structuré et organisé. Cet entretien a véritablement été un échange, « une partie de ping-pong » où chaque interaction permettait à l'une ou l'autre de rebondir sur un thème.

Le deuxième entretien, celui de Laurence, a eu lieu le 5 mars 2009 en matinée. Nous nous sommes fixées rendez-vous sur la place d'un village, puis Laurence nous a emmené à son domicile. Le mari de Laurence était présent, mais dans une autre pièce et porte fermée, ce qui lui a permis de s'exprimer librement et dans un cadre familial qui, nous semble-t-il, a participé au bon déroulement de l'interview.

Cet entretien, le plus long, a duré presque 2 heures. Nous avons dénombré 85 interactions, dont 24 questions et/ou relances et 61 formules d'accompagnement.

Laurence a longuement parlé sur de nombreux sujets. Nous avons le sentiment qu'elle essayait de comprendre et d'expliquer son parcours tout en nous en parlant, c'est pourquoi nous retrouvons autant d'hésitations dans ses propos. Notre rôle a vraiment été centré sur l'écoute attentive et la mise en confiance, c'est pourquoi les formules d'accompagnement sont si nombreuses au regard de la quantité d'interactions.

Le troisième entretien enfin, celui de Jacques, s'est déroulé le 14 mars 2009 en soirée. Le rendez-vous a été fixé dans un café, moins bruyant que le premier, où nous avons donc pu parler facilement. Il nous semble important de signaler que Jacques avait amené son propre enregistreur, ce dont nous ne saurions trop le remercier, notre propre magnétophone ayant décidé de cesser de fonctionner ce soir-là, au cours de l'entretien ( !)

Ce dernier entretien a duré 1 heure 20 et nous avons dénombré 89 interactions, dont 21 questions et/ou relances et 68 formules d'accompagnement.

Tout comme Laurence, Jacques s'est longuement exprimé sur son parcours et sa vie, en étant toutefois un peu plus fluide dans ses propos même s'il a pratiqué de nombreux allers-retours entre les différents thèmes. Notre rôle là encore a donc davantage été axé sur l'écoute et nos interactions sont davantage de l'ordre de l'accompagnement que du questionnement direct.

En fin d'entretien, nous avons explicité notre sujet de recherche aux enquêtés, précisant ainsi nos hypothèses et le pourquoi de certaines questions.

Notre plus grande interrogation concernant le déroulement des entretiens était liée à l'attitude qu'allaient avoir les enquêtés. En effet, étant (ou ayant été) eux-mêmes dans cette situation d'enquêteur de par leur cursus en sciences de l'éducation, ils étaient au fait des techniques d'entretien, du traitement et de l'analyse qui en seraient faits ensuite... Nous nous sommes donc demandée s'ils allaient « jouer le jeu » ou si cette connaissance du processus allait impacter leur attitude.

Nous avons le sentiment que chacune des trois personnes nous a parlé de façon tout à fait libre et sincère, nous livrant des éléments de vie sans aucune forme d'autocensure, et en abordant même des sujets sensibles, douloureux qui ont conduit à des instants chargés en émotion, moments qui ont été délicats à vivre, pour eux bien évidemment et également pour nous.

De notre point de vue, même si nous avons abordé l'ensemble des thèmes qui nous intéressaient, il nous semble que par moments, nous aurions dû approfondir certains sujets avec les enquêtés. Des éléments de leur discours auraient pu être relevés de manière à les encourager à préciser leur pensée. Ainsi, quand Alice nous indique par rapport à un projet que « les choses aussi de, du point de vue vie personnelle, sont heu plus réalisables » (A64, 1370-1371) nous nous contentons d'acquiescer sans lui demander en quoi sa situation a évolué et rend donc le projet davantage envisageable. De la même façon, lorsque Jacques explique « c'est pour ça que j'enregistre aussi, mais c'est vrai que moi ça me, ça me, ça me fait beaucoup réfléchir. Sur c'que j'suis en train de faire » (J75, 1693-1694), puis passe à un autre sujet, nous ne le ré-interrogeons pas sur cette réflexion qu'il a par rapport à sa démarche.

### 1.5- La transcription des entretiens

La transcription s'est avérée relativement longue de par la durée des entretiens tout d'abord et également de par la mauvaise qualité de nos deux premiers enregistrements. Le dernier entretien, celui de Jacques était de bien meilleure qualité et donc plus facile à transcrire (moins d'incompréhension du discours) car il s'agissait de son propre enregistrement, sous forme de fichier numérique.

Lors de la transcription, nous avons tout d'abord numéroté chaque ligne du discours des enquêtés. Nous leur avons ensuite attribué un prénom fictif, pour respecter leur anonymat. Nous avons également changé tous les prénoms et les lieux évoqués au cours des entretiens de façon à ne pas permettre d'identifier nos interviewés.

Pour un meilleur repérage au sein de chaque entretien, nous avons également identifié chaque interaction en utilisant l'initiale du prénom fictif attribué à l'enquêté, suivie d'un numéro identifiant l'interaction. La distinction entre nos propres interactions et celles des enquêtés se fait par la mise en majuscule ou minuscule de l'initiale. Cela nous donne par exemple pour le premier entretien d'Alice « a1 » pour notre première interaction (la question initiale de notre entretien) et « A1 » pour la réponse d'Alice à cette question. Il en va de même pour Laurence (« l1 », « L1 ») et pour Jacques (« j1 », « J1 »).

Ainsi, quand nous mentionnons un extrait du discours tel que : A22, (l140) « (...) l'université ça m'impressionne (...) », il faut comprendre que nous sommes dans l'entretien d'Alice et qu'il s'agit de sa 22<sup>ème</sup> interaction, que l'on retrouve à la ligne 140.

Puis, après avoir retranscrit ces entretiens, nous les avons transmis aux intéressés comme nous en étions convenus. Nous n'avons pas eu de remarques sur le fond ou la forme mais chacun des trois enquêtés nous a par la suite fait part de l'émotion qu'il ressentait à la relecture de cet entretien, ne pouvant souvent pas aller jusqu'au bout de cette lecture, jugée parfois « trop difficile ». Ces trois transcriptions de nos entretiens sont disponibles intégralement en annexe de ce document.

## ***2- L'analyse des entretiens***

Outre l'idée de réaliser une analyse thématique et séquentielle, nous avons tout d'abord envisagé de comptabiliser les occurrences de termes dans les discours des enquêtés. Nous avons pensé ainsi faire ressortir certains termes (et donc thèmes) particuliers qui montreraient les préoccupations, attentes et idées fortes des enquêtés. Ce traitement a été réalisé pour chacun des trois entretiens mais les résultats ne nous ont pas semblé probants. En effet, nous n'avons pas pu identifier de mots se démarquant nettement des autres. Nous avons alors essayé d'organiser et de regrouper les termes de même racine (par exemple toutes les variantes de conjugaison d'un même verbe) mais il nous a semblé qu'étant ainsi totalement sortis de leur contexte, les mots perdaient de leur signification.

De même, nous avons commencé à opérer une sélection de mots « pertinents » dans cette liste d'occurrences mais là encore nous avons eu le sentiment que cette sélection pouvait très fortement orienter dans un sens ou dans l'autre la perception du discours des enquêtés ; en effet, quels critères de sélection appliquer pour définir cette « pertinence » ?

Cette forme de traitement du corpus de données nous ayant paru sujette à caution nous ne l'avons finalement pas conservée.

### **2.1- La méthodologie de construction des grilles d'analyse**

Notre construction des grilles d'analyse s'est faite en plusieurs étapes. Nous avons choisi de travailler entretien par entretien, menant l'analyse du premier intégralement avant d'envisager de passer au second, puis au troisième.

Nous avons d'abord procédé à une première lecture des entretiens, en essayant de relever les grands thèmes évoqués par les enquêtés. Il s'agit là de l'analyse thématique évoquée par Laurence Bardin<sup>115</sup>, comme le fait de « découper le texte en un certain nombre de thèmes principaux (qu'il serait possible d'affiner, éventuellement, en sous-thèmes si on le souhaitait). » Cette analyse thématique s'est basée sur des mots « forts » que les enquêtés avaient prononcés, sur le sens global de certains paragraphes.

Dans un deuxième temps, nous sommes passée à une lecture davantage séquentielle, en recherchant les unités de sens présentes dans les entretiens, tout en prenant appui sur le découpage thématique que nous avons effectué précédemment. Puisque là encore, comme l'écrit L. Bardin, ce sont « des critères sémantiques (organisation de la séquence autour d'un

---

<sup>115</sup> Bardin L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF. (10ème éd. 2001). p. 101

thème dominant), mais aussi stylistique (rupture de rythmes, opérateurs grammaticaux) [qui] sont à la base de ce découpage.]]<sup>116</sup>

Cette deuxième phase s'est déroulée après que nous ayons rédigé notre approche conceptuelle. Cela nous a ainsi permis de préciser et d'affiner certains thèmes relativement génériques (le thème de la motivation par exemple) car certaines parties du discours des enquêtés nous renvoyaient directement au point de vue de certains auteurs abordés dans nos concepts.

De la même manière, la recherche de ces unités de sens nous a parfois conduit à redécouper une séquence en plusieurs nouvelles séquences car il nous a semblé que des thématiques différentes étaient abordées dans ce que nous pensions être au départ un sujet unique. « Le thème comme unité d'enregistrement correspond à une règle de découpage (du sens, non de la forme) qui n'est pas donnée une fois pour toutes, puisque le découpage dépend du niveau d'analyse et non de manifestations formelles réglées. »<sup>117</sup>

Nous nous sommes aidée pour cela de la présence de conjonctions, adverbes et autres termes de liaison présents dans le discours et indiquant généralement un changement de séquence. C'est le travail de Marie Christine d'Unrug qui nous a guidé dans cette approche : « on distinguera une nouvelle séquence à chaque fois qu'intervient un changement de sujet ou le passage de la narration à la description, de la description à l'explication, etc. Le repérage est presque toujours facilité par la présence de ruptures dans le discours : silences, mots ou groupes de mots assurant la transition d'un sujet à un autre (Maintenant..., Cela dit..., Toutefois..., C'est-à-dire que...). »<sup>118</sup>

Ce travail de découpage s'est déroulé sur plusieurs semaines et a été entrecoupé de pauses ; il nous semble que ces pauses ont été bénéfiques car elles nous ont amené à reprendre l'analyse avec « un œil neuf » et ainsi parfois à procéder à quelques changements, en déplaçant une séquence d'un sous-thème à un autre. Le risque inhérent étant cependant de ne jamais finir cette lecture, en trouvant sans cesse de nouveaux éléments, en affinant davantage le découpage ou en déplaçant les séquences d'une thématique à une autre.

Durant cette construction de grille d'analyse, nous nous sommes également efforcée de prendre de la distance par rapport à nos hypothèses et au contenu de chaque entretien. En effet, même si nos hypothèses ont guidé notre lecture et notre analyse, nous avons essayé de

---

<sup>116</sup> Ibid. p. 102

<sup>117</sup> Ibid. p. 137

<sup>118</sup> Unrug, d', M. C. (1974). *Analyse de contenu : de l'énoncé à l'énonciation*. Paris : Editions universitaires. p. 167

rester objective pour pouvoir entendre et accepter des propos qui ne correspondaient pas nécessairement à nos idées de départ. Difficile équilibre à maintenir entre « le cadre et le cap » de notre recherche et le corpus de données que nous avons eu en notre possession : comment en effet ne pas vouloir à tout prix que le discours corresponde à nos hypothèses ? Comment à l'inverse ne pas percevoir ce qui s'en rapproche et dériver vers une analyse prenant mille chemins différents et ne nous permettant plus d'en tirer quelque apprentissage ? Cette difficulté s'est bien évidemment accrue au fur et à mesure du traitement des différents entretiens, puisque nous avons eu alors en tête ce qui était ressorti des entretiens précédents. Comme l'écrit L. Bardin, il s'est agi d'avoir une « attitude qui exige un effort – mais n'exclut pas l'intuition – dans la mesure où, à chaque nouvel entretien, il faut faire abstraction, et de soi-même, et des entretiens précédents. Faire table rase d'*a priori* personnels ou de contamination en provenance de déchiffrages antérieurs, *tout en* bénéficiant par ailleurs, dans un « autre cerveau » en quelque sorte, des connaissances acquises par la pratique ou des apports théoriques ou méthodologiques extérieurs, et *tout en* préparant, en mûrissant, ce qui sera la deuxième phase de l'analyse, c'est-à-dire la *transversalité thématique*. « Qu'une de vos deux oreilles s'assourdisse, autant que l'autre doit être aiguë », disait Lacan. Mais les deux oreilles entendent. »<sup>119</sup>

Durant cette deuxième phase de l'analyse, la « transversalité thématique », nous avons donc regroupé par thèmes et sous-thèmes les propos tenus par chaque enquêté. Autant pour l'analyse entretien par entretien nous avons traité et présenté l'intégralité du discours, autant dans les grilles de synthèse nous n'avons retenu que les propos qui nous ont semblé les plus parlants, les plus explicites, indiquant toujours grâce au codage des interactions et à la numérotation des lignes où retrouver ces parties de discours dans les entretiens.

Cette deuxième phase de synthèse nous a amené à revoir à nouveau certains de nos découpages d'entretiens et les thèmes et sous-thèmes associés à chaque séquence, afin « d'harmoniser » notre analyse. Nous avons en effet constaté parfois que des propos de deux entretiens différents qui nous semblent similaires avaient été mis dans des sous-thèmes différents. Il nous semble que nous pouvons expliquer ce phénomène par le temps qui s'est écoulé entre l'analyse du premier et du dernier entretiens, puisque nous avons commencé l'analyse du premier entretien début avril pour finir celle du troisième entretien à la mi-mai.

---

<sup>119</sup> Bardin L. (1977). Op. cit. pp. 96-97.

Nous sommes ainsi parvenue à identifier sept thèmes différents, ceux-ci se découpant parfois en sous-thèmes (de zéro à douze sous-thèmes) :

<b>1-Scolarité initiale et parcours professionnel</b>	<b>3-Adulte en construction et histoires de vie</b>
Généralités	<b>4-Projet</b>
Orientation	Généralités
Rupture	Contrainte matérielle
Opportunité	Contrainte familiale
Évolution professionnelle	Contrainte professionnelle
Défi	Temporalité
Rapport à la formation	<b>5-Attitude de l'entourage</b>
<b>2-Motivation</b>	Famille/Proches
Extrinsèque	Collègues
Dérivatif	Hiérarchie
Prescrite	Élèves
Économique	<b>6-Vision de l'université</b>
Vocationnelle	<b>7-Reconnaissance</b>
Rencontres	Estime de soi
Plaisir d'apprendre	Entourage professionnel
Passion	Institutions
Acquérir des compétences transférables	Expérience
Indépendance	Diplôme
Intrinsèque	
Amotivation	

Nous retrouvons notamment dans cette thématique des parties de notre grille d'entretien, ainsi que certains de nos concepts. La reconnaissance, que nous considérons comme une motivation possible pouvant expliquer un retour en formation, est ressortie de façon tellement signifiante lors des entretiens qu'il nous a paru intéressant de la traiter de façon indépendante, afin de pouvoir l'affiner. Au cours de cette phase de synthèse, nous avons eu le sentiment que certains sous-thèmes méritaient d'être regroupés, car abordant des notions somme toute similaires. Nous pensons notamment aux sous-thèmes « plaisir d'apprendre », « passion » et « intrinsèque » rattachés tous trois à la thématique de la motivation. Pour des contraintes de temps, nous avons laissé ce découpage en l'état, mais nous nous sommes cependant décidée à les traiter conjointement dans notre partie interprétative. Toutes nos grilles d'analyse (entretien par entretien d'abord, puis par grande thématique) sont consultables en annexe de notre travail de recherche.

Il nous a semblé parfois très délicat de « classer » certaines séquences dans telle ou telle catégorie. Les concepts de motivation, de projet et d'adulte en construction sont fortement liés, les uns prenant leurs racines dans les autres et réciproquement. Il nous a cependant fallu faire des choix, sur lesquels nous nous sommes permis de revenir par moments, lors de l'interprétation.

Enfin, pour mieux comprendre la logique d'apparition des séquences, nous aurions souhaité également travailler sur leur ordonnancement ; nous aurions ainsi essayé de comprendre comment elles s'imbriquaient les unes dans les autres, et peut-être identifié des similitudes dans l'ordre d'apparition chez nos trois enquêtés. Une fois de plus prise par le temps, nous n'avons pu mener ce projet à terme. Nous gardons toutefois cette possibilité d'analyse à l'esprit pour un futur travail de recherche.

## 2.2- L'analyse des entretiens

Notre travail d'analyse nous a conduit à identifier 80 séquences dans l'entretien d'Alice. La répartition de ces séquences dans nos différents thèmes est relativement équilibrée ; Alice nous parle autant de sa scolarité initiale et de son parcours professionnel (12 séquences), que de ses motivations (13 séquences) et de la mise en œuvre de ses projets (13 séquences également). Elle nous parle de ses relations avec son entourage (professionnel et personnel) par rapport à sa reprise d'études (9 séquences) et elle insiste également beaucoup sur la notion de reconnaissance (20 séquences) qu'il s'agisse de valorisation d'expérience à travers un diplôme, de reconnaissance institutionnelle ou encore d'estime de soi.

Alice s'est orientée initialement vers les métiers de la santé pour « être au service des personnes parce que quand même, c'est toujours ce qui [l]'a motivée » (A5, 129-130). Ce choix d'orientation est lié à son histoire personnelle, elle « a perdu un frère et [elle] a eu un papa malade toute [sa] vie » (A32, 1182). Des termes très forts ressortent par moments du discours d'Alice ; elle nous parle ainsi de « souffrance » (A5, 127), d'« être vulnérable » (A2, 114) à un moment donné de son parcours, ce qui l'amène à changer de métier. Elle évoque également un besoin de « réfléchir à sa pratique » (A14, 180) pour expliquer son retour en formation. Cette reprise d'études est très bien perçue par son entourage personnel qui lui apporte « un soutien » (A23, 1147) ainsi que par sa hiérarchie qui trouve cela « super » (A17, 198). Alice avait cette envie de reprendre des études universitaires depuis « au moins, 7-8 ans » (A36, 1221) mais hésitait car elle ne se sentait pas « à la hauteur de ces savoirs dispensés » (A27, 1163). Avec ce retour en formation, Alice a l'idée de « réinvestir aussi dans [son] travail » (A43, 1271-1272) ce qu'elle aura appris. Elle souhaite également obtenir « une légitimité que [lui] accorderait l'université » (A79, 1453), que son expérience soit « traduite par un niveau universitaire » (A81, 1458-1459). Cette démarche n'est pas liée à une volonté d'évoluer professionnellement ; Alice explique que « si [elle] reste là ou [elle est, elle] n'en a pas besoin » (A102, 1579-1580).



Elle apprécie enfin « la richesse des rencontres » (A44, 1281-1282) liées à cette formation.

Dans l'entretien de Laurence, nous avons relevé 93 séquences. Le thème de la motivation est le plus important (25 séquences). Laurence nous évoque autant sa scolarité initiale et son parcours (15 séquences) que ses projets (13 séquences) et nous parle un peu de l'attitude de son entourage pendant sa reprise d'études (9 séquences). Laurence aborde également de nombreux sujets (diplôme, expérience, estime de soi) en lien avec la reconnaissance (17 séquences).

Laurence a eu du mal à se « projeter de façon claire nette et précise » (L21, 1265) pour choisir son orientation initiale. Le choix de la filière paysage est lié au fait qu'il y « avait quelqu'un dans [son] entourage qui avait fait certainement » (L21, 1252) cette filière, ce qui l'a amenée à choisir cette voie. Elle a eu ensuite des hésitations car ne sachant pas « comment [elle] allait pouvoir [s]'inscrire professionnellement » (L15, 1152-1153). Laurence est finalement « devenue formatrice » (L18, 1215) en Maison Familiale où elle est restée « pendant 20 ans » (L27, 1331). C'est dans le cadre de ce poste qu'elle est amenée à suivre « une formation pédagogique » (L30, 1349) qui lui apporte des réponses mais en la laissant « un peu sur [sa] faim » (L32, 1374). Elle poursuit alors en faisant un DUHEPS, puis un DEA et enfin un Doctorat. Laurence explique ce parcours par le fait de « découvrir, mais vraiment complètement un autre univers » (L38, 1434). Elle n'a jamais suivi une formation dans le but de « [se] projeter après dans un autre poste » (L39, 1446) même si aujourd'hui son cursus lui permet de s'installer en tant que « formatrice consultante donc en indépendant » (L77, 1948-1949). Laurence a de la difficulté à assumer les diplômes obtenus suite à sa reprise d'études et emploie à cet égard des mots durs et plutôt négatifs ; elle explique que « c'est pas une tâche dans [son] cursus » (L80, 1969) et qu'elle n'a « pas à en avoir honte » (L83, 11007), mais pour autant lorsqu'on lui en parle, elle se sent « toujours un peu tendue » (L79, 1961). Elle indique cependant qu'elle peut « aussi être fière de ce qu'[elle] a fait, c'est pas grave » (L80, 1973).

En ce qui concerne l'entretien de Jacques, nous avons dénombré 105 séquences. Il nous parle beaucoup de ses motivations (25 séquences) puis évoque autant sa scolarité initiale et son parcours professionnel (23 séquences) que l'attitude de son entourage personnel et professionnel tout au long de son parcours (19 séquences également). Il évoque également des projets et leur mise en œuvre (17 séquences) et aborde la thématique de la reconnaissance (16 séquences) à travers l'estime de soi et le diplôme.

Jacques est quelqu'un de passionné, et c'est cette passion qui oriente son parcours. Étudiant

« en faculté de sciences » (J1, 13-14), il décide « d'arrêter [ses] études » (J1, 18) pour s'« engager dans l'armée de l'air » (J2, 111). Il explique ce choix par le fait qu'il « était passionné par l'aviation depuis, depuis tout petit » (J19, 1147). Au sein de l'armée, Jacques reste dans le domaine scientifique mais se met « à aimer l'anglais » (J5, 130-131) qu'il apprend par lui-même. Une opportunité en interne lui permet « de devenir formateur en anglais » (J6, 133-134). Jacques ne cesse de se former « pratiquement toutes les années, [il, il s]'octroie [son] challenge de l'année » (J13, 186-187). Il le fait pour réinvestir ces apprentissages dans son travail : « à titre de cobaye, avant d'y envoyer, heu avant d'y envoyer les gens qu'[il] forme » (J28, 1239-1240). Il le fait également parfois « purement par plaisir » (J32, 1303). Jacques explique son rapport à la formation comme le fait de « se confronter régulièrement à la réalité et au regard des autres et donc voir c'que les autres aussi, comment les autres [l]'évaluent » (J17, 111-1112). Sa reprise d'études actuelle va dans ce sens, car « [il] doute de [son] niveau » (J50, 1506) et souhaite également « avoir un statut » (J30, 1279). Autodidacte, il se sent « complexé finalement » (J31, 1293) et son expérience lui a montré que « si vous n'avez pas le diplôme, vous valez rien » (J50, 1510). Professionnellement parlant, cette reprise d'études n'a « pas forcément d'objectifs précis, peut-être une reconversion, [il] ne sait pas » (J30, 1278). Par contre, Jacques explique que cette démarche de formation permanente pose « à [son] institution un vrai problème » (J36, 1342-1343) car « il dépasse le cadre de c'qui est prévu en interne » (J36, 1345).

Enfin, au-delà du contenu de la formation, Jacques indique que ce « qu'[il] apprécie beaucoup, c'est d'avoir rencontré des gens » (J40, 1364) car à leur contact, « [il] a appris beaucoup de choses » (J39, 1361).

### ***3- L'interprétation des entretiens***

#### **3.1- La Motivation**

À l'analyse des entretiens, nous constatons que les raisons qui ont amené nos trois enquêtés à reprendre des études diplômantes sont très variées, mais surtout, ne sont pas uniques. C'est un ensemble de motifs qui leur a permis de prendre cette décision. Nous constatons également qu'il y a généralement un motif prééminent, et d'autres motifs moindres qui gravitent autour. Il est également intéressant de noter que cet ordonnancement des motifs est amené à varier dans le temps. Ce constat rejoint totalement celui fait par P. Carré lorsqu'il explique que les

motifs d'engagement en formation sont *pluriels* et *évolutifs*.<sup>120</sup>

Pour Alice, il s'agit en premier lieu de réfléchir sur son travail, de prendre du recul : « (...) pour réfléchir ma pratique et à ma pratique, dans le but de comprendre peut-être mieux et puis de faire mieux, j'sais pas, différemment (...) » (A14, 180-181). Cette « quête de sens » est très importante pour elle, 10 interactions dans son discours concernent ce sujet. Elle évoque un besoin, une nécessité : « (...) j'ai envie, j crois que ça serait bien, ça serait nécessaire que, je sens qu'y a des choses qui me manquent, il faudrait que j'aille réfléchir (...) » (A22, 1138-1139). Mais il ne s'agit pas uniquement de « réfléchir pour réfléchir », les apprentissages de cette formation doivent pouvoir être utilisés ensuite : « (...) dans la perspective aussi que, ça, que je puisse le réinvestir aussi dans mon travail (...) » (A43, 1271-1272). Elle ajoute encore : « (...) parce que du coup c'est quelque chose que, qui va, qui te, qui prend drôlement du sens par rapport à ce que j'demande aux étudiants (...) » (A43, 1275-1277). Alice est la seule à évoquer ces motifs comme étant à l'origine de son projet de reprise d'études. Il nous semble que nous pouvons lier cette motivation initiale au « motif opératoire professionnel » de P. Carré, quand il explique qu'il « s'agit ici d'acquérir les compétences (connaissances, habiletés, attitudes) perçues comme nécessaires à la réalisation d'activités spécifiques sur le champ du travail, afin d'anticiper ou de s'adapter à des changements techniques, de découvrir ou de perfectionner des pratiques, avec un objectif de performance précis. »<sup>121</sup>

Laurence pour sa part évoque la formation comme une nécessité dans le cadre de sa prise de poste : « (...) le fait d'être en Maison Familiale impliquait, enfin ça implique toujours mais de façon un peu différente, une formation pédagogique (...) » (L30, 1348-1349).

À notre sens, il s'agit ici du motif prescrit de P. Carré : « sous des formes discrètes [...] ou explicites [...], l'engagement en formation est le résultat de l'injonction d'autrui ».<sup>122</sup> Nous pouvons également associer cette motivation aux « influences extérieures » de J.-N. Demol quand il explique que « la décision d'entrer en formation est alors le plus souvent liée à un événement d'ordre familial ou professionnel. »<sup>123</sup> Nous y voyons également le motif situationnel de J.-P. Boutinet, « qui met dans un état de stimulation ou de contrainte. »<sup>124</sup> », et plus précisément la justification programmatique dans laquelle le sujet part en formation parce qu'on le lui demande. Laurence sera à nouveau en situation de motivation prescrite lors

---

<sup>120</sup> Carré P. (1999). Op. cit. p. 292

<sup>121</sup> Carré P. (1999). Op. cit. pp.294-295

<sup>122</sup> Ibid. p.294

<sup>123</sup> Demol J.-N. (1995). Op. cit. pp.28-29

<sup>124</sup> Boutinet J.-P. (1998). Op. cit. p. 94

de son DEA : « (...) j'ai eu l'impression de, là j'ai vraiment eu l'impression de... d'aller faire un DEA pour heu, aller vers le Doctorat quoi. Donc de remplir quelque part heu... une norme, enfin c't-à-dire il fallait ça donc j'ai fait ça (...) » (L67, 1776-1778).

Cette motivation prescrite, Alice l'évoque un peu quand elle parle de la restructuration actuelle de son secteur d'activité : « (...) c'est mieux que ce soit, heu, plutôt que subi, vaut mieux que ce soit voulu heu, choisi quand tu le décides plutôt que subi avec l'injonction de bah si tu fais pas de Master tu pourras plus continuer dans ta fonction tu vois (...) » (A40, 1251-1253). Ainsi, même si ce n'est pas son motif principal d'entrer en formation, il s'agit toutefois d'un élément qu'elle intègre à sa réflexion au moment de prendre sa décision. En cela, elle est dans la légitimation problématique de J.-P. Boutinet<sup>125</sup> ; elle devance une injonction à venir et l'intègre à titre personnel.

Pour Jacques en revanche, le motif prescrit n'est pas du tout cité pour expliquer son choix de reprendre des études.

Cette première formation prescrite pour Laurence, lui « met le pied à l'étrier » de la formation en quelque sorte. Elle ressort avec davantage de questions qu'en y entrant, elle dit être restée « (...) un peu heu sur ma faim (...) » (L32, 1374), ou encore : « (...) en m'disant tiens, y'a d'autres possibilités de, de lire ce travail là ou du moins p't-être d'autres questionnements à avoir (...) » (L32, 1380-1381).

Nous avons le sentiment que cette formation pédagogique lui donne le goût d'apprendre, en suscitant son intérêt et son questionnement, elle lui permet également de découvrir un nouveau champ d'apprentissage. Nous avons en effet relevé 11 séquences qui concernent cette découverte, parmi lesquelles : « (...) enfin bon, de découvrir, mais vraiment complètement un autre univers en m'disant, mais bon en plus dans cet univers, on peut comprendre des... comprendre... une espèce d'ouverture là (...) » (L38, 1433-1435), ou encore « (...) en m'disant aahh, c'est ça... Je sais même pas si c'est aahh c'est ça, c'est, c'est intéressant, enfin voilà... Et puis aussi une espèce de truc, enfin... De découverte (...) » (L67, 1789-1791).

Il nous semble que cette découverte et cette envie de comprendre et d'apprendre sont à rapprocher du motif épistémique évoqué par P. Carré pour qui « le motif d'engagement est lié ici à la connaissance d'un contenu donné, sorte de « gai savoir », dont la fréquentation est source de plaisir en elle-même. »<sup>126</sup> Nous pouvons également nous référer aux besoins personnels de J.-N. Demol, à savoir « désir d'apprendre, de connaître « autre chose », quête

---

<sup>125</sup> Ibid. pp. 97-98

<sup>126</sup> Carré P. (1999). Op. cit. p. 293

d'autonomie et/ou de réalisation de soi. »<sup>127</sup> Ce motif épistémique, ces besoins personnels sont de l'ordre de la motivation intrinsèque, telle que présentée par R. J. Vallerand et C. Blanchard, c'est-à-dire « en termes de participation à une activité pour le plaisir qu'elle procure. »<sup>128</sup>

C'est ce même plaisir d'apprendre qui anime Jacques quand il parle de la « passion » qu'il met dans toutes les activités auxquelles il se consacre, allant jusqu'à évoquer les aventuriers de l'extrême : « (...) c'est comme les gens j'imagine, qui vont faire la traversée en solitaire alors qu'ils risquent leur vie, ou les gens qui vont heu escalader l'Annapurna à mains nues 5 fois de suite. J pense que c'est des choses qu'on peut pas expliquer pourquoi, pourquoi ils le font. Par contre, on peut avoir de l'admiration pour ces gens-là. Voilà, parce qu'ils se réalisent, parce que c'est entre guillemets leur truc. C'est là, c qui les anime (...) » (J80, 1752-1757). Nous retrouvons ce discours sur le plaisir, la réalisation de soi lorsqu'il évoque la scolarité de ses enfants : « (...) c'est pour se réaliser, pour qu'ils s'accomplissent et qu'ils puissent faire quelque chose qui leur plaise plus tard (...) » (J46, 1482-1483). Jacques utilise enfin une métaphore sur le vélo pour expliquer cette envie d'apprendre, de se former, continuellement : « (...) j'suis quelqu'un de passionné et heu je, je... je conçois plus de, de... je n conçois plus de m'arrêter entre guillemets. C'est comme faire du vélo, si on fait du vélo et qu'on s'arrête bah ça sert plus à rien de faire du vélo, autant marcher et puis jeter le vélo quoi. Donc j'ai envie de faire du vélo, bah y faut un minimum que j'pédale. Donc une fois que j'ai franchi telle ou telle étape j me dis, bon aller, qu'est-ce qu'on fait, on range le vélo ? Non j'ai pas envie d le ranger (...) » (J28, 1257-1262).

Il nous paraît intéressant de rapprocher ce « mouvement perpétuel » de Jacques, cette volonté d'apprendre toujours de nouvelles choses, de la notion de dynamisme d'autodéveloppement présentée par J. Nuttin<sup>129</sup>, lorsqu'il explique que l'être humain, de par sa nature, est toujours dans une volonté de progrès, sans que le recours à une stimulation extérieure soit nécessaire.

Nous nuancerons toutefois cette dernière idée d'absence de stimulation extérieure car nos trois enquêtés ont évoqué à un moment ou à un autre l'influence d'une ou plusieurs personnes dans leur décision de reprendre une formation.

Ainsi, Alice, dans son activité professionnelle, se trouve régulièrement en contact avec des personnes enseignant dans le cadre universitaire. Alice avait en tête l'idée de reprendre des

---

<sup>127</sup> Demol J.-N. (1995). Op. cit. p. 28

<sup>128</sup> Vallerand R.J., Blanchard C (1998). Op. cit. p. 16

<sup>129</sup> Nuttin J. (1980). Op. cit.

études mais ne la concrétisait pas. Il nous semble que c'est le discours de ces universitaires qui a permis de la convaincre : « (...) c'est depuis, avec, depuis que j'ai fréquenté et Sylvie et Bertrand qui me disent toujours, mais viens, viens faire quelque chose, viens faire... si, si, que ce soit Sylvie ou Bertrand ils me disent, mais, Bertrand est venu me voir en disant Alice venez, venez faire quelque chose, y'a des cycles universitaires, ça va vous enrichir et tout (...) » (A36, 1223-1226).

Pour Jacques, nous relevons deux influences successives ; il nous explique tout d'abord qu'il a été incité à faire une VAE : « (...) y'a 3-4 ans, on a commencé à m'parler de tout ce qui était Validation des acquis (...) » (J29, 1267-1268). Ce « on » indique à notre avis une personne de son entourage professionnel, bien que nous n'en sachions pas plus sur ce sujet. Il nous semble d'ailleurs intéressant de constater que quelques lignes plus loin dans son discours, Jacques « gomme » cette personne extérieure pour s'approprier totalement la démarche : « (...) et donc y'a déjà 3 ou 4 ans j'avais dans l'idée de, j'me suis dit un jour il faut que je fasse une validation d'acquis (...) » (J30, 1272-1274). Lorsque Jacques initie cette démarche de VAE et se rend dans un point relais conseil, nous constatons la deuxième influence extérieure qui motive sa décision d'entrer en formation : « (...) donc j'suis allé au point relais conseil et en fait c'est le point relais conseil qui m'a dit ben étant donné heu tout c'que vous avez dans votre dossier, votre CV, les différents diplômes heu, vous pouvez prétendre à intégrer un Master heu de formation (...) » (J32, 1306-1309). Ce projet de reprise d'études n'était donc pas clairement identifié pour Jacques. Ce sont des personnes avec lesquelles il s'est trouvé en contact qui lui ont permis d'envisager cette possibilité.

Pour Laurence, ces influences extérieures sont très marquées et elle en a pleinement conscience. Elle nous explique ainsi que dès la fin de sa formation pédagogique, son tuteur lui en fait la remarque : « (...) c'était mon ancien tuteur et heu qui avait donc commencé... enfin qui m'avait en même temps posé des questions, pas forcément pour que j'me trouve dans l'immédiateté des réponses, mais heu, qui avait pointé aussi bon heu les limites de cette affaire-là (...) » (L32, 1377-1379). On lui conseille également de rencontrer Jean Clenet, par rapport à une éventuelle reprise d'études : « (...) on m'avait dit va donc voir Jean Clenet, Clenet qui est maintenant à Lille... Et heu... Enfin voilà, il m'avait donné un certain nombre de, de clés en m'disant bah oui effectivement y'a heu le DUHEPS qui est en place, en m'expliquant un peu de quoi il s'agissait, et heu... enfin, pourquoi j'pourrais faire (...) » (L33, 1384-1387). Cette rencontre nous semble déterminante dans le parcours de Laurence, quand elle nous indique : « (...) il expliquait et j'avais aimé ça qu'il m'explique (...) » (L35, 1409). Parallèlement à cette possibilité qui s'offre à elle par le biais de Jean Clenet, Laurence

est aussi motivée par un de ses collègues en Maison Familiale, qui a suivi cette même formation : « (...) j'avais aussi quelqu'un qui m'en parlait, et en même temps qui avait, enfin qui partageait ce qu'il faisait (...) » (L44, 1507-1508). Après son DUHEPS, Laurence sera une nouvelle fois encouragée à poursuivre ses études par une personne de son entourage : « (...) j'ai continué, mais parce que heu, Georges Lerbet à l'époque m'a dit bon ben maintenant tu vas faire un DEA. Je suis pas sûre qu'il l'aurait pas dit bon ben maintenant... En même temps j'aurais pas voulu l'faire, j'l'aurais pas fait (...) » (L52, 1625-1628).

Cet extrait résumé à notre avis parfaitement la façon dont ces individus ont eu une influence sur la décision de nos trois enquêtés ; il ne s'agit pas de motivation prescrite, il n'y a pas d'obligation, de contrainte à suivre cette formation, mais les enquêtés se voient présenter cette possibilité par des personnes avec lesquelles ils sont en contact à un moment donné et qui leur laissent entrevoir, découvrir ce chemin, qui leur est accessible. La décision finale d'entreprendre ou non cette démarche revient cependant exclusivement à Alice, Laurence et Jacques.

Nous rapprocherons ces influences extérieures des motifs intériorisés de J.-P. Boutinet, à savoir « des contraintes intériorisées et transformées en défis personnels »<sup>130</sup>, sans pour autant retenir cette notion de contrainte, qui ne figure à aucun moment dans le discours des enquêtés. Il s'agit davantage, à notre sens, d'un possible à construire par et pour eux, possible qui leur est présenté par ces personnes rencontrées. Comme l'écrivent également R. J. Vallerand et C. Blanchard, « les personnes qui nous entourent peuvent en effet avoir un impact sur notre motivation. »<sup>131</sup>

Cette intériorisation des possibles offerts nécessite parfois du temps, de la réflexion, comme l'explique Jacques : « (...) J'ai quand même pris un p'tit temps de réflexion parce que pour moi c'était quand même, c'était quand même heu une responsabilité importante (...) » (J32, 1309-1310). Ou encore quand Alice, évoquant les sollicitations des universitaires avec qui elle est en contact, nous dit « (...), ça a fini par me convaincre que c'était possible. Voilà (...) » (A36, 1226-1227).

Ces temps de réflexion, ces hésitations nous renvoient aux doutes que les enquêtés ont quant à leur niveau, à leur capacité à reprendre ces études diplômantes, et nous y voyons là une autre forme de motivation.

---

<sup>130</sup> Boutinet J.-P. (1998). Op. cit.

<sup>131</sup> Vallerand R. J., Blanchard C. (1998). Op. cit. p. 19

En effet, Alice, Laurence et Jacques évoquent un manque d'assurance, de confiance en eux. Alice dans 6 séquences nous dit notamment : « (...) mais j'me sens pas à la hauteur (...) » (A22, 139-140), « (...) moi qui m'étais destinée à une formation plus professionnelle, je pensais pas que c'était pour moi (...) » (A26, 1160-1161), « (...) quand t'es professionnel de santé, tu peux pas te, c'est pas quelque chose que tu peux envisager (...) » (A27, 1165-1166). Laurence utilise des mots encore plus forts à nos yeux : « (...) simplement j'étais pas complètement..., pas que stupide quoi (...) » (L33, 1391), « (...) et en plus j'ai le droit de le faire (...) » (L36, 1416-1417).

Jacques l'explique très clairement : « (...) donc en fait c'est, je, je suis... J pense qu'y a le côté oui, je doute de mon niveau heu (...) » (J50, 1505-1506). Et c'est ce doute qui le pousse régulièrement à relever de nouveaux défis, à se lancer des « challenges » (terme qui revient très régulièrement dans son discours).

En entamant cette formation diplômante, nos enquêtés cherchent donc également à se prouver qu'ils ont la capacité à le faire, comme le dit Laurence : « (...) par rapport aussi au fait que en m'disant mais si là j'en fait quelque chose, c'est aussi que je suis capable (...) » (L49, 1583-1584).

Une fois entrés en formation, Alice et Jacques évoquent les contacts avec les autres stagiaires comme facteur de motivation. Il ne s'agit pas là d'un élément déterminant pour qu'ils décident de se former, mais nous considérons que c'est une source de motivation aussi importante que les attentes liées à la formation, et qui leur permet de persévérer dans leur projet. Alice nous l'évoque ainsi : « (...) et puis ça aussi tu vois, mais, c'que t'en ressort aussi, tout ce qui est plus informel mais que j'trouve fondamental aussi, c'est toute la richesse des rencontres (...) » (A44, 1280-1282), « (...) j'pense que heu, tu t'enrichis des autres, tu t'enrichis du rapport à l'autre et que ça, c'est tout aussi formateur que heu, toutes les lectures que tu vas pouvoir faire quoi, enfin toutes les rencontres, j'crois que c'est important (...) » (A45, 1284-1286).

Jacques évoque ces liens avec des termes similaires : « (...) mais c'que j'apprécie beaucoup, c'est d'avoir rencontré des gens. Des gens avec qui heu, j'le cache pas, je, j'me suis attaché maintenant (...) » (J40, 1364-1365), « (...) Voilà. Donc moi sur un plan humain je reste heu, j'ai appris plein de choses heu (...) » (J41, 1385).

Laurence pour sa part n'évoque pas ce point, du moins pas en ce qui concerne ses formations ; par contre, c'est un thème qu'elle aborde par rapport à une expérience professionnelle précédente.



Nous rapprocherons ce côté « relationnel » de la formation du motif socio-affectif de P. Carré : « il faudra que la formation fournisse des occasions d'échange avec d'autres, permette de développer des relations nouvelles, de s'intégrer à un groupe, de communiquer, d'établir ou de renforcer des liens sociaux. »<sup>132</sup> Cependant, encore une fois, même s'il ne s'agit pas du motif « primaire » ou « déclencheur » de l'entrée en formation (tel qu'il est présenté par P. Carré), il nous paraît être important dans le discours d'Alice et de Jacques, car il contribue à la réussite de leur projet de reprise d'études.

Nous signalerons enfin qu'aucun de nos enquêtés n'a envisagé cette reprise d'études comme un moyen d'aboutir à une évolution professionnelle. Jacques nous dit que c'est une éventualité mais cela reste très imprécis : « (...) peut-être une reconversion je n'sais pas on verra bien (...) » (J30, 1278-1279).

Alice n'envisage pas non plus vraiment de changer de métier ou d'employeur : « (...) encore une fois mon institution me le demande pas et heu, si je reste là où je suis j'en ai pas besoin (...) » (A102, 1579-1580), même si elle admet avoir refusé une opportunité professionnelle parce qu'elle n'avait pas ce diplôme : « (...) mais j'me suis pas reconnue, et j'ai dit non, parce que je n'me suis pas reconnue de légitimité à venir, justement parce que j'n'avais pas fait de Master (...) » (A50, 1312-1313).

Laurence de son côté n'a jamais fait ces études dans le but d'évoluer professionnellement, mais cela lui permet aujourd'hui de le concevoir : « (...) est-ce que j'ai repris cette formation pour me projeter après dans un autre heu poste, enfin heu... ? Non... Non. Non, non, ça, ça... je l'ai jamais vécu sur ce mode-là. J'ai jamais fait une formation, de... Le DEA pareil le Doctorat non plus, enfin ça a jamais été pour m'dire, voilà après, avec ça, ça va m'permettre de (...) » (L39, 1446-1449) ; « (...) par contre à la fin oui, j'ai commencé à m'dire bon va p't-être quand même falloir penser à s'en servir pour faire (...) » (L40, 1451-1452) ; « (...) les diplômes en même temps ils me donnent des appuis, parce que heu bah oui y'a quand même des clés des sciences humaines qui permettent aussi de, d'aller interroger des concepts, d'aller interroger des situations puis de construire (...) » (L71, 1875-1878).

L'évolution professionnelle est donc envisagée par nos enquêtés, mais davantage comme une possibilité offerte à eux que comme une raison justifiant leur entrée en formation. Cela va donc à l'encontre d'une de nos hypothèses, que nous fondions sur le motif vocationnel présenté par P. Carré : « la raison de s'engager en formation est ici centrée sur une logique

---

<sup>132</sup> Carré P. (1999). Op. cit. p. 294

d'orientation professionnelle, de gestion de carrière ou de recherche d'emploi. »<sup>133</sup>

### 3.2- L'Adulte en construction et les Histoires de vie

Ce projet de reprise d'études n'est pas une première pour nos trois enquêtés. Tous ont en effet, préalablement à ce projet, suivi de nombreuses formations.

Alice nous l'indique ainsi : « (...) j'ai toujours été en demande de formations, mais depuis que je suis professionnel de santé, parce que je suis professionnel de santé depuis 78 et ma première formation continue elle date de 79 (...) » (A87, 1483-1485) ; « (...) depuis que j'travailles je crois que j'ai dû avoir une trentaine de, de formations continues, de formations sur plusieurs choses, donc heu j'ai toujours fait de la formation permanente (...) » (A17, 1100-1102).

Laurence a également suivi de nombreuses formations, que ce soit pour se former initialement et trouver sa place professionnellement parlant, ou ensuite, une fois en poste en Maison Familiale : « (...) en fait j'ai commencé par une formation technique donc heu, après la troisième je suis partie faire un BEP [...] ensuite, heu, j'ai continué sur la filière du paysage, heu jardins et espaces verts, ben c'était en Bretagne, un BTAO à l'époque [...] et ensuite je suis allée en Creuse, donc faire un BTS (...) » (L1, 16-112) ; « (...) donc en même temps j'ai continué, enfin j'ai continué..., j'ai fait un stage à la CCI d'Orléans, heu, de Lille (...) » (L8, 180-181) ; « (...) après la CCI donc, heu, donc je suis allée à la Chambre d'Agriculture [...] et c'était à l'époque ce qu'on appelait un TUC, Travail d'Utilité Collective (...) » (L9, 1107-1110). Elle intègre ensuite les Maisons Familiales et au bout d'un an part faire la formation pédagogique puis enchaîne avec le DUHEPS, le DEA et le Doctorat.

Jacques enfin est un « passionné » de formation : « (...) j'ai l'impression d'avoir jamais arrêté. C'est, c'est vrai que quand j'ai fini la fac, j'ai continué heu, continué ma formation professionnelle, après, dans mon travail, bah j'ai appris, j'ai appris heu, j'ai appris mon métier de façon plus approfondie heu, et puis après quand j'ai changé et qu'je suis devenu formateur bah j'ai vraiment investi dans la formation heu. Donc j'ai vraiment eu, j'ai vraiment pas l'impression d'avoir arrêté (...) » (J73, 1666-1671) ; « (...) régulièrement, ponctuellement, j'aurais pratiquement toutes les années je, je m'octroie mon challenge de l'année (...) » (J13, 186-187).

Ce rapport très fort à la formation de nos trois enquêtés nous ramène aux « sujets-exception »

---

<sup>133</sup> Carré P. (1999). Op. cit. p. 295

évoqués par D. Riverin-Simard<sup>134</sup>, qui ont un rapport à la formation nettement plus proactif et volontariste que les autres. Les formations sont abordées comme un moyen de répondre aux questions que ces personnes se posent dans leur activité professionnelle, tantôt sur le plan des finalités, tantôt sur celui des modalités.

Notre impression se trouve confortée par le discours d'Alice et Jacques, évoquant l'avenir, une fois leurs études actuelles terminées ; ainsi quand nous demandons à Alice si à l'issue de ce Master elle pense continuer à se former, sa réponse est immédiate : « (...) Ah oui ! Oui bah, même tu vois avec l'équipe, on va en faire une, en même temps que je fais celle-ci tu vois (...) » (A84, 1469-1470).

Le discours de Jacques n'est guère différent : « (...) heu, sinon j'aimerais bien continuer, j'aimerais bien continuer heu les études (...) » (J85, 1810-1811) ; « (...) après faut voir la faisabilité et la limite, la limite humaine de la chose, mais heu, dans, dans, dans, dans l'concept heu non, y'aura forcément, y'aura pas de fin (...) » (J89, 1848-1849).

Laurence nous semble moins être dans ce mode de fonctionnement : « (...) enfin voilà quoi, à un moment donné ça peut être aussi pas forcément qu'un point de suspension quoi, ça peut être un point final (...) » (L51, 1608-1609).

Cette différence entre l'attitude de Laurence et celle de Jacques et Alice nous renvoie à l'impact qu'une formation peut avoir sur la personne qui la suit ; les « sujets-exception » de D. Riverin-Simard viennent en formation pour trouver des réponses à leurs questions, mais d'autres questionnements surgissent. Alice nous l'indique ainsi : « (...) heu..., j'pense que se former c'est toujours un peu déstabilisant. Et heu, j'pense que pour certaines personnes ça remet trop de choses en cause. Donc heu, c'est une manière je pense de se protéger, tu vois, que de ne pas... Oui, oui ça c'est... Parce que la formation ça crée de l'incertitude quand même ; ça t'ébranle, heu, ça fait des incertitudes et c'est un peu inconfortable. Donc quelques fois il est préférable de garder ses certitudes ; c'est plus rassurant, voilà (...) » (A93, 1509-1513).

Ces incertitudes et ces ébranlements, Jacques les découvre : « (...) c'est vrai que moi ça m'a heu, ça m', ça m'... c'est pour ça aussi que j'enregistre aussi, mais c'est vrai que moi ça me, ça me, ça me fait beaucoup réfléchir. Sur c'que j'suis en train de faire. C'est vrai qu'y'a, je, je, j'me questionne beaucoup, j'me questionne beaucoup avec le recul, heu, j'aurais p't-être pas imaginé tout ça. C'est heu, c'est heu. En fait y'a le tremblement de terre avec l'épicentre là,

---

<sup>134</sup> Riverin-Simard D. (1984). Op. cit.

mais on s'rend pas compte que à l'autre bout du monde, bah eux aussi ils ressentent un p'tit peu des vibrations, voilà, ça va loin quand même tout ça (...) » (J75, 1692-1698).

Laurence a vécu également ces doutes au cours de sa formation : « (...) on trouve des choses. Et ces choses-là, bah, elles nous embêtent, et en plus elles résistent ! Donc, heu, on n'est pas bien, on n'est pas bien ! Donc c'est aussi ça la formation c'est pas seulement le temps, c'est aussi... tout c'que ça vient, ça vient... remuer là (...) » (L47, 1541-1544).

Il nous semble que ces doutes et ces questionnements renvoient aux histoires de vie de nos enquêtés. Sans que ce travail soit nécessairement conscientisé, nous pensons que leur démarche de reprise d'études les amène à réfléchir sur leur parcours et sur eux-mêmes, et que cette réflexion crée ces doutes. Ainsi comme l'écrit G. Pineau, « cette prise en compte implique de rendre compte théoriquement de discontinuité, de rupture, de transformation par perte, rejet, éclatement des formes, en un mot de déformation. »<sup>135</sup>

Nos enquêtés doivent d'abord déconstruire pour reconstruire, processus délicat et parfois douloureux, au bout duquel Laurence semble en partie arrivée, ce qui peut expliquer qu'elle décide de mettre un « point final » à sa formation : « (...) c'est aussi un temps qui m'a servi parce que, heu, ce travail de moi à moi, cette sorte de rapport de force, enfin de le vivre comme ça, ça je... enfin je mettais pas ces mots-là, on va dire là pour le coup voilà c'était relativement intuitif pendant un certain nombre d'années, mais heu... mais en même temps bon c'était de cet ordre là et suffisamment fort pour que je le sente... Bon, ça a été ma façon à moi d'aller heu d'aller m'travailler quoi (...) » (L50, 1591-1595).

Comme l'écrit R. Dupuy, ces adultes, en tant que « sujets » développent « une activité d'autoévaluation réursive et prospective, de comparaison sociale, d'intégration et de valorisation de soi, de mise en cohérence des conduites développées dans différents espaces et moments de vie, en somme de personnalisation. »<sup>136</sup>

Plus largement, nous pensons que ces questionnements qui surgissent renvoient nos enquêtés à ce qu'ils sont, à leur place dans leur environnement, à la perception que les autres ont d'eux-mêmes, à leurs figures identitaires. Les figures identitaires du sujet sont multiples, « en fonction de l'infinie variété de ses insertions et de ses rôles sociaux (on a une identité comme personne, citoyen, travailleur, parent, etc.). Un autre axe de différenciation est la distinction entre identité d'appartenance (héritée) et identité de référence (visée) ou encore entre identités pour soi et pour autrui [...]. Selon les moments de sa trajectoire, le sujet oscille ainsi entre

---

<sup>135</sup> Pineau G. (1986). Op. cit. p. 130

<sup>136</sup> Dupuy R. (1998). Op. cit. p. 71

concordance et discordance de ces figures identitaires multiples, occupé qu'il est à devoir gérer, pour un temps donné, les tensions et les déséquilibres qui en résultent. »<sup>137</sup>

Jacques se retrouve confronté à ces tensions identitaires vis-à-vis de ses collègues, depuis qu'il a repris ses études : « (...) et j'le vois, c'est, c'est, c'est triste à dire, j'le dis mais... Le fait par exemple que j'ai intégré un Master heu... ça change le regard des gens (...) » (J51, 1512-1513) ; « (...) je n'ai pas révolutionné ma façon de faire les cours, mais ça change le regard des gens (...) » (J54, 1524) ; « (...) et c'est, j'allais dire c'est stupide parce que moi ça n'm'a pas changé du tout (...) » (J52, 1515-1516).

Laurence nous fait part de cette tension, davantage par rapport à ses proches : « (...) non j'en parle pas et c'est vrai que quand on m'en parle heu, j'dirais que j'suis toujours un peu tendue (...) » (L79, 1960-1961) ; « (...) heu, c'est vrai que j'ai envie qu'on m'reconnaisse par rapport à c'que j'suis et non pas par rapport à mes diplômes (..) » (L79, 1962-1964). Ses diplômes sont pourtant une partie d'elle-même, mais Laurence a du mal à les accepter. « (...) C'était justement sur mon parcours et sur heu..., sur le fait que, qu'elle [sa sœur] était fière du parcours que j'avais fait. Et cette fierté-là, je, je, je la comprenais absolument pas, heu j'avais l'impression qu'elle me disait heu... quelque part je peux être fière de toi aujourd'hui parce que tu as fait ça. À l'époque c'est c'que j'ai entendu (...) » (L81, 1982-1986) ; « (...) et c'est vrai que bon... En m'disant mais en fait on est fier de moi que, seulement à partir du moment où j'fais des choses, quelque part qui justement ont une validité et une légitimité et enfin, ça me gênait beaucoup (...) » (L82, 1988-1990).

Nous nous demandons s'il ne s'agit pas dans son cas d'une discordance avec son identité d'appartenance. Laurence vient d'un milieu ouvrier où les études supérieures n'étaient pas envisageables ; elle nous explique que l'université « (...) c'était vraiment un autre monde. J'pense même qu'on l'vivait comme ça, enfin comme une évidence quoi que non, non y'a des choses qui, qui... qu'on peut faire et puis d'autres on s'pose même pas la question parce que de toutes façons... voilà... c'est pas pour nous (...) » (L60, 1706-1709). Évoquant ensuite sa vie et ses parents : « (...) j'veux dire quand on, on arrive à 40 et plus années, voilà, quand on regarde son histoire c'est qu'est-ce qu'on en a fait ? J'veux dire on va pas se dire ah bah mes parents m'ont pas donné... ils ont pas donné, ils ont donné c'qu'ils avaient à donner (...) » (L67, 1801-1803). Il n'y a pas de rancœur de Laurence vis-à-vis de ces parents, mais nous émettons l'hypothèse que les études qu'elle a suivies et les diplômes qu'elle a obtenus lui donnent le sentiment de peut-être « trahir » sa famille et son milieu d'origine. Son discours

---

<sup>137</sup> Bourgeois E. (1998). Op. cit. p. 105

quant à ce milieu, ce qu'elle a fait de sa vie, ce que ses parents lui ont apporté nous évoque les écrits d'A. Lainé sur le sujet actif sur sa vie, mais tributaire également de son environnement : « on n'est jamais uniquement le produit de ses propres choix, de ses décisions, de ses orientations. On est aussi le fils de son époque, de sa classe sociale d'origine, des projets que nos parents ont faits pour eux-mêmes ou pour nous. Bref, on ne se crée pas tout seul. »<sup>138</sup>

Ces diplômes que Laurence souhaite presque cacher (« (...) j'ai pas à en avoir honte, en même temps je ne suis pas que mon diplôme, mon diplôme n'est pas moi (...) » (L83, 11007-11008)), Alice et Jacques au contraire les recherchent.

Jacques a fait le constat au cours de son activité professionnelle que l'absence de diplôme lui posait parfois problème : « (...) j'ai travaillé avec des gens de l'Éducation Nationale, avec qui j'm'entendais très bien. Et le, le problème si vous voulez, c'est que moi j'n'ai pas de, j'n'ai pas d'estampille Éducation Nationale, j'suis autodidacte, et que quand vous avez un auditoire face à vous et que vous êtes avec quelqu'un de l'Éducation Nationale, heu j'ai remarqué que les gens ont tendance plus à croire les gens de l'Éducation Nationale (...) » (J30, 1280-1284). L'obtention de ce diplôme lui permettra « (...) [d]'avoir un peu plus de poids (...) » (J30, 1277-1278), « (...) d'avoir un statut (...) » (J30, 1279).

Jacques considère que ce fait est spécifique à la France : « (...) en France, heu on, on regarde par les diplômes (...) » (J50, 1497-1498) ; « (...) si vous n'avez pas le diplôme, vous valez rien (...) » (J50, 1510).

Alice vit ce rapport au diplôme de façon plus personnelle. Elle a conscience de son expérience, mais l'absence de diplôme lui fait refuser des opportunités professionnelles qui se présentent : « (...) mais j'me suis pas reconnue, et j'ai dit non, parce que je n'me suis pas reconnue de légitimité à venir, justement parce que j'n'avais pas fait de Master (...) » (A50, 1312-1313) ; « (...) de mon point de vue j'pouvais pas aller heu, enfin, de heu, aller former des gens qui se destinaient à être cadres alors que moi j'n'avais pas plus de diplômes qu'eux (...) » (A51, 1315-1317) ; « (...) mais j'avais l'expérience, je suis d'accord (...) » (A51, 1318). Nous avons le sentiment qu'à ce stade de leur parcours professionnel, il y a un déséquilibre trop grand, une tension trop forte entre ce qu'ils pensent être et ce qu'on les autorise (ou qu'ils s'autorisent) à faire. La reprise d'étude et l'obtention du diplôme interviennent pour rétablir cet équilibre, ce qui nous évoque le système des activités de J. Curie : « l'individu n'est pas passif face à ces transformations. Il va s'efforcer de réguler ces échanges entre sous-systèmes,

---

<sup>138</sup> Lainé A. (1998). Op. cit. p. 75

d'inventer de nouvelles façons de définir les tâches et d'agir pour les accomplir. Il le fera en fonction des valeurs qu'il entend sauvegarder de son passé, ce qu'il s'efforce de ne pas perdre, et en fonction de ce qu'il aspire à devenir. »<sup>139</sup>

Avec ce diplôme, Alice et Jacques recherchent une reconnaissance de leur parcours, de leur expérience, de leurs compétences : « (...) peut-être heu, chercher... je sais pas p't-être une reconnaissance vis-à-vis des autres, vis-à-vis de soi (...) » (J27, 1228-1229) ; « (...) donc en fait c'est, je, je suis... J pense qu'y'a le côté oui, je doute de mon niveau (...) » (J50, 1505-1506) ; « je sais que j'ai l'expérience ça j'en suis... mais, hé ben ; elle est pas traduite par heu, par un niveau universitaire, et ça tu vois pour moi aujourd'hui c'est c'qui me donne, enfin c'est c'qui me donnerait la légitimité (...) » (A81, 1458-1460) ; « (...) j'ai vécu ça plus pour oui, une reconnaissance, dont je n'ai pas besoin institutionnellement mais qui pour moi m'apporte pour pouvoir m'autoriser à faire autre chose (...) » (A95, 1531-1533).

Il nous semble retrouver dans ce besoin de reconnaissance les figures identitaires d'E. Bourgeois, que nous citions précédemment ; il y a un décalage entre l'identité d'Alice et Jacques pour eux-mêmes (identité pour soi) et l'identité qui est perçue par leur entourage (identité pour autrui).

Nous y voyons aussi le sujet d'A. Lainé, acteur sur sa vie mais produit de son environnement, qui « ayant intégré toute une série d'influences, les extériorise et les restitue à sa manière propre. »<sup>140</sup> Ce que nous résume bien Alice avec ces propos : « (...) et ça c'est vrai que j'l'avais pas perçu comme import'..., ça m'était pas venu, j'vivais bien pendant quelques années sans penser à ça ; et c'est vrai que c'est arrivé avec sans doute, le fait que mon mari qui a repris ses études aussi tu vois et puis de, de, du travail que j'ai mené avec l'université là, ça m'est apparu comme heu, ben quand même une nécessité pour heu, oui peut-être plus personnelle (...) » (A102, 1574-1578).

Ce besoin de reconnaissance est profondément lié nous semble-t-il à l'image et à l'estime qu'Alice et Jacques (voire même Laurence) ont d'eux-mêmes. Les doutes sur leurs capacités sont en effet présents dans le discours de nos trois enquêtés. Alice relie ces doutes à son orientation initiale : « (...) et heu, moi qui m'étais destinée à une formation plus professionnelle, je pensais pas que c'était pour moi (...) » (A26, 1160-1161) ; « (...) mais j'me sens pas, j'me sens pas à la hauteur (...) » (A22, 1139-1140).

---

<sup>139</sup> Curie J. (2002). Op. cit. p. 32

<sup>140</sup> Lainé A. (1998). Op. cit. p. 75

Laurence associe ces hésitations à son milieu familial et à son choix de filière technique : « (...) on va au collège, après heu on apprend un métier (...) » (L59, 1694) ; « (...) j'avais la possibilité de quelque part d'aller heu vers quelque chose qui à priori qui ne m'était pas ouvert, en venant de formation technique (...) » (L49, 1579-1580).

Jacques lui les relie au fait qu'il ait arrêté ses études et soit autodidacte : « (...) bah quelque part quand on arrête, quand on arrête ses études en cours d'année, heu d'une part ça fait celui qui sait pas c'qu'il veut faire, c'est j'commence quelque chose et puis j'le finis pas, donc ça fait p't-être un p'tit peu le gars qui s'décourage un peu facilement, et heu qui cherche pas l'effort (...) » (J21, 1163-1166) ; « (...) et heu, le fait que je sois autodidacte, que j'ai réussi à faire quelque chose (...) » (J28, 1234).

Ces doutes se retrouvent également dans la vision de l'université qu'ont Alice et Laurence (Jacques moins car ayant fait des études universitaires initialement, il connaissait cet univers). « (...) l'université ça m'impressionne et tout heu (...) » (A22, 1140) ; « (...) ben c'est lié à la représentation que j'avais moi des enseignements à l'université, c'est des heu, enfin, c'est des représentations de savoirs savants inaccessibles tu vois (...) » (A26, 1159-1160) ; « (...) j'avais un peu l'impression que j'allais rentrer dans une GRANDE école, un peu dans le temple (...) » (L33, 1389-1390) ; « (...) rien ne ressemblait à l'université et donc ça allait très bien parce que effectivement sinon j'pense que, heu, bah j'pense que j'aurais pas franchi la porte de l'université pour aller m'inscrire (...) » (L62, 1716-1718).

Plus largement, cela nous questionne sur la façon dont ces adultes se sont construits, sur l'impact que certaines décisions, que certains choix (orientation initiale, arrêt des études) peuvent avoir encore bien des années plus tard. En reprenant des études en sciences humaines, nos trois enquêtés ont peut-être cherché à clore certains chapitres de leur histoire personnelle, pour en ouvrir d'autres car « le sujet est une construction à *venir*, non un déjà-là, mais un toujours-devant-soi : le sujet *est*, dans un rapport de circularité sans fin, le projet du sujet. »<sup>141</sup> Ces adultes s'interrogent sur ce qu'ils sont pour eux et pour les autres ; la « quête identitaire » qu'ils mènent les conduit à formuler un projet de reprise d'études, c'est-à-dire « une anticipation de la vie qui cherche la justification loin antérieurement dans la vie déjà écoulée. »<sup>142</sup>

---

<sup>141</sup> Delory-Momberger C. (2000). Op. cit. p. 263

<sup>142</sup> Boutinet J.-P. (1990). Op. cit. p. 296



### 3.3- Le Projet

Pour que ce projet de reprise d'études diplômantes se concrétise et soit mené à son terme, nos enquêtés évoquent plusieurs points, tels que la temporalité du projet, les contraintes familiales, les contraintes matérielles et enfin les contraintes professionnelles.

Pour nos enquêtés, la temporalité du projet recouvre autant le délai qui s'est parfois écoulé entre la décision de reprendre une formation et sa concrétisation effective, que la durée de réalisation de ce même projet.

Alice, Laurence et Jacques nous évoquent tous ce délai, mais pour des raisons tout à fait différentes. Pour Alice, ce sont justement les contraintes familiales qui lui font différer son projet : « (...) mais après moi j'avais fait le choix, parce que j'ai pu le gérer comme ça dans ma vie personnelle. J'ai fait une formation quand j'avais 2 petits enfants, tous petits, et après j'ai fait le choix de profiter d'eux parce que ça a quand même été, enfin, une année, l'année cadre, une année difficile de gestion de ma vie personnelle. Et heu donc j'ai fait le choix après d'attendre qu'ils soient partis pour pouvoir m'autoriser à penser à moi (...) » (A15, 183-188). Cette première expérience de formation longue (son année cadre), difficile à gérer sur le plan familial, a donc incité Alice à différer son projet de reprise d'études : « (...) mais moi je m'sentais pas capable de m'relancer dans quelque chose tant que mes enfants étaient à la maison enfin je considérais, enfin j'avais pas envie de mener tout ça (...) » (A16, 191-192). Cette décision de reporter son projet nous renvoie au discours de C. Heslon concernant les projets de second plan, qui caractérisent : « probablement la grande majorité de ceux qui tentent d'allier famille et travail, aspirations profondes et nécessités matérielles, réussite sociale et satisfaction personnelle [...] Cette pluralité de projets conduira à différentes stratégies : sauter d'un projet à l'autre, remettre à plus tard certains projets tant que d'autres n'auront pas été menés à terme.<sup>143</sup> »

Alice a donc mis son projet entre parenthèses, le temps que ses enfants soient grands et davantage indépendants : « (...) donc j'ai attendu que mon fils il ait passé le bac et qu'il parte étudiant pour pouvoir moi penser (...) » (A16, 192-193).

Nous pouvons également faire le lien avec la méthodologie de projet utilisée notamment en marketing et telle que présentée par H. Breton : « les étapes sont les suivantes : diagnostic de la situation ; élaboration d'objectifs ; définition des moyens ; échéancier ; évaluation. »<sup>144</sup> Alice avait comme objectif de reprendre des études, il fallait pour cela qu'elle ait les moyens

---

<sup>143</sup> Heslon C. (2007). Op. cit. p. 46

<sup>144</sup> Breton H. (2002). Op. cit. p. 198

de le faire, et ces moyens passaient notamment par une disponibilité importante pour qu'elle puisse s'y consacrer pleinement. Tant que ses enfants étaient petits, elle n'avait pas cette disponibilité, elle n'était donc pas en mesure de mener correctement son projet et en conséquence, elle l'a différé.

Bien évidemment, nous n'imaginons pas Alice réalisant un business plan et/ou un diagramme de Gantt pour définir les ressources nécessaires à l'accomplissement de toutes les tâches liées au projet. Il nous semble néanmoins que c'est ce cheminement intellectuel qu'elle a accompli et qui lui a fait réaliser qu'elle devait différer son projet.

Jacques de son côté évoque davantage des formalités administratives comme expliquant cette attente avant de concrétiser son projet. Il s'agit initialement pour sa part d'une démarche de VAE et il explique ainsi : « (...) et là où j'ai attendu 4 ans, c'est heu, j'allais dire bassement, bassement pragmatique, c'est le fait j'allais dire d'accumuler les preuves, heu de tout c'que j'ai pu faire dans les années précédentes et de, de, d'aussi de c'que j'ai fait depuis 4 ans, de façon à essayer de monter un dossier le plus solide possible, pour heu, pour pouvoir prétendre à faire une validation des acquis (...) » (J31, 1294-1298).

Laurence évoque elle aussi un différé en ce qui concerne la formation pédagogique qu'elle était tenue de suivre en rentrant en Maison Familiale : « (...) parce qu'en fait la formation pédagogique normalement on la fait dès la première année, heu, quand on rentre en Maison Familiale (...) » (L34, 1394-1395). « (...) Or pour des raisons x, enfin la raison c'est qu'ils étaient déjà 2, 3 à arriver donc heu, moi j'mettais en plus en place une formation pour adultes, enfin y'avait déjà des choses... enfin avec lesquelles il fallait quand même que j'me colle en disant bon... Travaille donc ici et t'iras voir l'année prochaine là-bas (...) » (L35, 1397-1400).

Pour Laurence, ce report de formation est autant lié à une question d'organisation interne en Maison Familiale (3 personnes sont déjà parties en formation) qu'à un autre projet qui est déjà en cours (la formation pour adultes qu'elle est en train d'organiser).

Dans le cas de Jacques comme dans celui de Laurence, nous retrouvons (comme nous le mentionnions pour Alice) le point de vue de C. Heslon quand il parle de remettre à plus tard certains projets tant que d'autres n'ont pas été menés à terme.

Laurence nous évoque également la temporalité en cours de projet. Elle est la seule à le faire, sans doute parce qu'elle est aussi la seule qui ait achevé son projet d'études au moment des entretiens. C'est un long projet « (...) donc ça fait quasiment une décennie quoi (...) » (L47, 1551) puisque après sa formation pédagogique, elle fait un DUHEPS puis un DEA puis enfin un Doctorat ; c'est aussi un projet qui, une fois entamé, ne peut pas s'arrêter temporairement,

sous peine de ne jamais repartir : « (...) tout s'est fait dans la foulée, parce que heu, je savais, ça par contre c'était clair, que si à un moment donné y'avait pause, enfin voilà quoi, y'aurait arrêt. Je l'savais parce que oui, parce que c'était exigeant en terme de temps (...) » (L43, 1485-1487), « (...) en même temps cette dynamique, en même temps cette exigence fait que, quand on a commencé à être dans une dynamique, bah c'est vrai que c'est pas facile de la relancer, quand à un moment donné on s'autorise une pause (...) » (L44, 1498-1500). Nous pourrions relever à cet égard la contradiction avec le discours de P. Dominicé, qui évoquant le projet aujourd'hui le présente « comme une possibilité de décomposer la durée de l'histoire de vie en se fixant des objectifs moins ambitieux et dont la réalisation relève d'une autre temporalité. »<sup>145</sup> Mais ce serait alors considérer que Laurence, dès sa formation pédagogique avait dans l'idée de poursuivre ses études jusqu'au Doctorat, ce qui n'est pas le cas. Sa formation pédagogique lui est « imposée » et suite à cette formation, outre les questions qu'elle se pose, ce sont des influences extérieures qui la poussent à poursuivre ses études. Nous avons le sentiment que Laurence n'a pas projeté de faire ces études et d'atteindre ce niveau de qualification, ce sont les circonstances (et sa motivation à apprendre, à découvrir) qui l'y ont menée, étape après étape, et c'est en ce sens que sa démarche, à notre avis, se rapproche de l'idée de P. Dominicé évoquant des objectifs moins ambitieux. Le seul moment où Laurence se projette dans ses études, c'est au moment de son DEA, qu'elle fait « (...) pour aller vers le Doctorat (...) » (L67, 1777). Pour le reste de son parcours, elle nous affirme « (...) j'l'ai pas vécu comme une volonté de ma part (...) » (L49, 1567). Nous y voyons là l'absence de but évoquée par H. Breton, qui favorise la découverte et la créativité : « le projet condamne donc son auteur à n'atteindre que ce qu'il a souhaité. Logiquement, cela est souhaitable. À priori, bienheureux celui qui obtient ce qu'il souhaite, celui qui trouve ce qu'il cherche ! Mais peut-être plus fortuné encore est celui qui découvre ce qu'il ne soupçonnait pas et qui rend ses buts précédents de peu d'importance. »<sup>146</sup>

Que le projet de reprendre des études et d'obtenir un diplôme ait été clairement identifié dès le début ou qu'il se soit construit au fur et à mesure du parcours, sa concrétisation et sa réussite sont fortement liées à des contraintes diverses et à la possibilité pour nos enquêtés de s'en affranchir.

Ainsi des contraintes familiales, qu'Alice a géré avant de se relancer dans ses études, mettant son projet entre parenthèses.

---

<sup>145</sup> Dominicé P. (2007). Op. cit. p. 80

<sup>146</sup> Breton H. (2002). Op. cit. p. 201

Pour Laurence, ces contraintes familiales sont arrivées « en cours de projet » car ses deux enfants sont nés pendant qu'elle était en formation : « (...) parce que effectivement, en plus en 94, enfin en plus, en plus de rien mais, Alexandre est né, donc voilà quoi (...) » (L38, 1429-1430) ; « (...) parce qu'y'a eu Margot aussi pendant le Doctorat (...) » (L47, 1550-1551).

Jacques a lui quatre enfants et gère ces contraintes comme il peut : « (...) non, j pense qu'y'a des moments, j pense qu'y'a des moments comme partout où c'est difficile (...) » (J45, 1467-1468), « (...) heu je sais que quand j'suis à la fac heu, j'essaie d'éviter que les enfants m'appellent quand ils ont un souci, heu donc, mais y'a des fois où ça pose des soucis, et que bah y'a des moments où c'est plus ou moins facile à vivre (...) » (J46, 1470-1472).

Ces contraintes familiales sont à mettre en parallèle avec l'attitude de leur entourage personnel. Tous trois indiquent être soutenus et accompagnés dans leur démarche. Alice nous dit « (...) lui [son conjoint] il trouve ça bien, donc là j'ai pas de souci. Ma sœur a fait aussi, un DUHEPS ici, donc pareil, elle heu. Pour mes enfants, hyper contents parce qu'ils sont eux-mêmes en formation, en formation universitaire, ils trouvent ça bien que heu, c'est eux qui me réconfortent quand j'ai des doutes (...) » (A22, 1140-1144).

Laurence évoque la présence de son mari à ses côtés : « (...) il m'a pas dit heu vas-y, je crois en toi, enfin voilà, dans ce sens. Mais bon le fait de, déjà, d'assurer tout ça et quelque part de supporter... ce petit objet dans les temps où c'était pas facile (...) » (L47, 1538-1540) ; elle nous parle également de l'attitude de ses enfants : « (...) même les enfants du coup ça organise, enfin... Y'a une espèce d'acceptation j'ai toujours trouvé, assez, assez spectaculaire, en disant bon... maintenant aussi, après coup, parce que quand on est dedans, généralement, on est dans des exigences aussi, puis c'est de se dire faut que là j'y arrive, là faut que je dégage du temps... donc on voit pas toujours, finalement tout ce sur quoi les autres cèdent (...) » (L47, 1553-1557).

Jacques évoque une décision partagée en famille : « (...) et c'est aussi une décision familiale, parce que vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie heu... Donc c'est un choix j' dirais qui s'est fait, à 6, c'est-à-dire moi, ma femme et les enfants aussi. Et heu, avec le recul maintenant, j'vois que j'ai heu, beaucoup de chance. Parce que j'ai le soutien heu régulier de mon épouse et de mes enfants (...) » (J33, 1319-1322).

Ce soutien familial, qui contribue à la réussite du projet de nos enquêtés, se retrouve également dans la gestion et la prise en charge des contraintes matérielles liées au quotidien. Nous retrouvons toutefois ce discours davantage chez Alice et Laurence que chez Jacques.

Alice bénéficie ainsi du soutien de sa sœur mais également de son mari : « (...) ma sœur elle vient souvent pour heu me dégager de mes tâches matérielles parce que le week-end les enfants rentrent alors, il faut faire pas mal de lessives tu vois, préparer à manger pour qu'ils aient des petites boîtes quand ils repartent heu, Jacques là il fait tout, il assure et puis ma sœur elle vient souvent... Là justement, ce week-end Jacques n'est pas là donc ma sœur elle vient parce qu'elle sait que comme ça ben c'est elle qui va faire à manger, elle va repasser si y'a besoin, enfin vraiment (...) » (A23, 1147-1152).

Pour Laurence, c'est son mari qui prend en charge ces tâches : « (...) un mari qui est père au foyer, on va dire sur le champ social, en même temps ça veut dire qu'aussi, comme diraient les collègues, qu'il assume l'intendance quoi, et que... ben que c'est quand même pas mal parce que ça permet quand même de... bah d'avoir organisé malgré tout le quotidien (...) » (L43, 1488-1491) ; « (...) et heu, j pense que j'aurais dû assumer aussi d'aller faire les courses, d'aller faire ceci, d'aller faire cela... très clairement, j'vois pas comment j'aurais... enfin voilà... comment j'aurais pu... Enfin d'autres le font, hein j'veux dire mais non j'vois pas comment j'aurais pu le faire (...) » (L43, 1493-1496).

Autre contrainte évoquée par Jacques et par Laurence, l'aspect financier de la formation. Jacques renonce à ses congés pour suivre sa formation : « (...) quand j'ai voulu entamer cette formation, moi j'ai déjà étudié la faisabilité dans le sens où, bah déjà c'est moi qui la finance, dans le sens où quand je suis en formation je prends sur mes jours de congés. Donc heureusement que c'est une année scolaire 2008-2009, c'qui fait que je heu, j'utilise mes jours de congés 2008, et 2009. J'espère avoir un p'tit peu de vacances cet été (...) » (J66, 1597-1601).

Laurence elle a préservé ses revenus : « (...) en plus j'avais pas de perte de salaire, enfin voilà (...) » (L45, 1528-1529).

Tous ces éléments liés aux contraintes du projet nous renvoient à sa partie organisationnelle, telle que présentée par P. Dominicé : « son élaboration résulte, par exemple fréquemment, d'un temps de concertation. Elle n'échappe pas aux rapports de force et cède donc souvent au compromis. [...] Un projet est donc à saisir en tant que processus, dans une dynamique d'évolution qui réclame de tenir compte d'un enchevêtrement de registres psychosociaux, éthiques, économiques ou politiques. »<sup>147</sup> La concertation se fait ici entre les membres de la

---

<sup>147</sup> Dominicé P. (2007). Op. cit. p. 72

famille, pour avoir la certitude qu'ils seront partie prenante du projet en apportant leur soutien. Nous y voyons également à nouveau la définition des moyens à mettre en œuvre pour réaliser le projet, tels qu'évoqués par H. Breton.

Il nous semble que nous retrouvons également la variable « expectancy » proposée par E. Bourgeois quand il évoque la motivation à entrer en formation, à savoir « l'espérance de réussite dans cette tâche. »<sup>148</sup> Une partie de la réussite pour reprendre et aller au bout d'une formation est liée à ces contraintes et à la façon de les prendre en charge (par le soutien de l'entourage notamment). Nous pensons que si Alice, Laurence et Jacques n'avaient pas bénéficié de ce soutien, ils auraient peut-être jugé leurs chances de succès trop faibles et ne se seraient pas lancés dans cette démarche.

Ce qui nous conduit à évoquer également les contraintes professionnelles liées à la mise en œuvre de ce projet, car nos trois enquêtés ont mené ou mènent leur reprise d'études tout en continuant à travailler. Alice n'en parle pas, ce qui ne signifie pas pour autant que ces contraintes sont inexistantes. Simplement, lors de cet entretien exploratoire, le sujet n'a pas été abordé spontanément et nous n'avons pas eu la présence d'esprit de l'évoquer.

Laurence évoque ces contraintes de façon assez succincte, indiquant « (...) parce que Maison Familiale c'est aussi les veillées, c'est aussi... enfin j'veux dire c'est quand même prenant (...) » (L43, 1492-1493).

Jacques est le plus prolixe sur ce sujet, évoquant les effets de cette reprise d'études sur son travail : « (...) parce que je m'absente quand même régulièrement et qu'y'a quand même un impact du fait que c'est moi qui, qui ai en charge de les former, et que forcément quand j'suis absent ça peut poser des problèmes, donc c'est à moi de résoudre ces problèmes-là (...) » (J43, 1410-1413) ; « (...) c't-à-dire que de telle date à telle date, je suis absent. Heu, que j'aurai du travail, que forcément y'va y avoir un impact sur heu, sur mon quotidien vis-à-vis de, des objectifs que vous m'avez donné. Moi j'm'engage, à continuer à obtenir les résultats que vous attendez de moi (...) » (J66, 1603-1606).

Là encore, nous ferons le lien entre ces contraintes liées à leurs métiers et l'attitude de leur entourage professionnel, et plus particulièrement de leur hiérarchie ; nous ne traiterons ici que des hiérarchies directes des enquêtés et non des institutions au sein desquelles ils évoluent.

Alice évoque le soutien de sa responsable : « (...) alors ma directrice était tout à fait, elle a

---

<sup>148</sup> Bourgeois E. (1998). Op. cit. p. 102

trouvé ça heu tout de suite... super (...) » (A17, 198) ; « (...) donc ma directrice était heu, au contraire, elle m'a poussé, elle m'a dit c'est super et tout heu (...) » (A17, 1106).

Laurence et Jacques parlent eux davantage d'accord, d'autorisation, de tractation. Laurence nous dit « (...) j'ai eu la chance très certainement de, ce qu'on m'accorde le fait que je sois partie en DEA heu, ça faisait... j crois une semaine par mois... enfin c'était quand même assez important. Donc heu, finalement qu'on me permette de le faire, ça c'est clair (...) » (L45, 1521-1523) ; « (...) oui, heu j me rends bien compte que quelque part on m'a aussi autorisé à faire cette formation (...) » (L45, 1526-1527).

Jacques est allé négocier sa reprise d'études : « (...) et vous d'un autre côté bah, est-ce que vous seriez prêts à vous engager à me libérer, à m'octroyer d'avoir des vacances, pendant ces jours de congés (...) » (J66, 1606-1607) ; « (...) si vous êtes d'accord, on fait comme ça et moi de mon côté, je m'engage à, à c'qu'il y ait un minimum d'impact à votre niveau. Et là pour l'instant, ça s passe heu, formidablement bien (...) » (J66, 1613-1615). Il considère que c'est également une chance d'avoir pu obtenir cet arrangement : « (...) et j remercie, j remercie heu, j remercie les gens qui m dirigent de m'avoir heu fait confiance (...) » (J67, 1620-1621) ; « (...) c'qu'on m'a autorisé à faire cette année sur un plan professionnel, heu je suis pas sûr que l'année prochaine ça passe (...) » (J85, 1818-1819).

Sur ce point des contraintes professionnelles et de l'attitude de la hiérarchie, nous nous référerons une nouvelle fois à P. Dominicé évoquant la concertation et le compromis comme facteurs organisationnels du projet.<sup>149</sup>

### 3.4- Conclusion sur l'interprétation

Le corpus de données que nous avons ainsi recueilli et analysé est très riche ; nous aurions certainement pu encore y trouver mille et une informations. Prise par le temps, c'est à regret qu'il nous a fallu nous décider à arrêter ce travail d'interprétation. Cette contrainte temporelle nous a également amenée à ne pas utiliser certaines des données recueillies, à contrecœur. Peut-être aurons-nous l'occasion de les revisiter un jour, avec un autre regard...

Nous ne pourrions pas toutefois conclure cette partie sans évoquer la tripolarité de G. Pineau. Autoformation hétéroformation et écoformation nous ont en effet accompagné tout au long de cette interprétation.

---

<sup>149</sup> Dominicé P. (2007). Op. cit.

L'autoformation dans la motivation tout d'abord, qui peut être très personnelle et intrinsèque lorsque nos enquêtés décident de se former pour le plaisir qu'ils y prennent. La découverte de nouveaux champs disciplinaires, l'ouverture sur le monde que cela leur procure : nous sommes dans l'autoformation, *par* soi et surtout *pour* soi.

Autoformation également chez nos enquêtés qui se construisent, qui nous racontent leur histoire : ils sont les sujets actifs de leur vie.

Autoformation également dans leur projet de reprise d'études ; celui-ci se concrétise et se réalise avant tout par leur volonté.

Hétéroformation lorsque la motivation est totalement extérieure la personne, lorsqu'il s'agit d'une obligation de se former, d'une prescription ; nous nous trouvons alors en présence de la formation *pour* les autres.

Mais cette hétéroformation est également formation *par* les autres, quand nos enquêtés rencontrent des individus qui les enseignent, qui les enrichissent, qu'il s'agisse des formateurs et enseignants ou de leurs collègues de formation.

Nos interviewés sont également le produit de leur entourage, familial, amical, professionnel dont ils ont intégré les influences.

Enfin, leur projet de reprise d'études peut se réaliser grâce au soutien de leurs proches et de leur hiérarchie, qui leur fournissent les conditions de succès de ce projet.

Écoformation finalement quand rentrent en jeu les diplômes et les institutions. Quand les premiers sont jugés nécessaires par nos enquêtés pour pouvoir prétendre à une légitimité dans notre société. Quand ce sont les institutions qui fournissent la reconnaissance que ces personnes recherchent.

Enfin, ce sont les interactions permanentes entre ces trois pôles et la façon dont nos enquêtés les perçoivent qui les amènent, à un moment donné de leur parcours, à considérer que la reprise d'études diplômantes correspond au chemin qu'ils doivent suivre.



## Conclusion

Ces adultes que nous avons rencontrés au cours de ce travail de recherche sont bel et bien des adultes en construction. Non pas dans le sens où l'entend J.-P. Boutinet, comme des adultes chahutés par la vie dont les aléas les obligent à se repositionner périodiquement. Mais bien comme des « sujets à venir » tels que présentés par C. Delory-Momberger, qui s'interrogent sur ce qu'ils sont, sur ce qu'ils font, sur ce qui les constitue et les définit en tant que sujets.

Leurs motivations sont multiples, très imbriquées et changeantes au cours du temps. Ces études diplômantes n'ont donc pas pour motivation initiale de favoriser une évolution professionnelle, même si celle-ci, au bout du parcours, devient envisageable pour certains.

L'envie d'apprendre, le plaisir de découvrir de nouveaux domaines, de s'ouvrir au monde, de développer sa compréhension de l'environnement sont par contre des facteurs essentiels pouvant expliquer cette démarche de reprise d'études.

Nous nous interrogeons cependant sur « l'universalité » de cette motivation ; nos trois enquêtés ont repris leurs études dans le champ des sciences humaines, qui est propice à ces questionnements. Il nous semblerait intéressant d'effectuer un travail de recherche similaire auprès d'adultes ayant repris des études dans une discipline différente, afin de vérifier si cette quête de sens se retrouve au cœur de leurs préoccupations.

Enfin, plus largement les éléments recueillis au cours de ce travail de recherche nous interrogent sur le concept de reconnaissance et sur les formes identitaires.

Comment ignorer en effet dans le discours de ces trois adultes la façon dont ils se perçoivent et se décrivent ? Comment ne pas s'interroger sur leur rapport au diplôme, recherché comme une légitimation de ce qu'ils ont construit pour certains, rejeté au contraire par d'autres qui refusent de se voir définis (et donc restreints) uniquement par celui-ci ?

Cela nous conduit à nous interroger sur ce qui fonde la « valeur » de l'individu aujourd'hui dans notre société, ce sur quoi et en quoi il est reconnu. En nous référant une nouvelle fois à G. Pineau et à sa théorie tripolaire, nous pouvons penser que la définition et la perception de cette valeur pour l'individu provient de lui-même (auto), de son entourage (hétéro) et de son environnement (éco).

Cette tripolarité se retrouve chez le philosophe Axel Honneth, lorsqu'il évoque la reconnaissance de l'individu et la lutte pour celle-ci : « Je distingue trois sphères de

reconnaissance, auxquelles correspondent trois types de relation à soi. La première est la sphère de l'amour qui touche aux liens affectifs unissant une personne à un groupe restreint. Seule la solidité et la réciprocité de ces liens confèrent à l'individu cette confiance en soi sans laquelle il ne pourra participer avec assurance à la vie publique. La deuxième sphère est juridico-politique : c'est parce qu'un individu est reconnu comme un sujet universel, porteur de droits et de devoirs, qu'il peut comprendre ses actes comme une manifestation - respectée par tous - de sa propre autonomie. En cela, la reconnaissance juridique se montre indispensable à l'acquisition du respect de soi. Mais ce n'est pas tout. Pour parvenir à établir une relation ininterrompue avec eux-mêmes, les humains doivent encore jouir d'une considération sociale leur permettant de se rapporter positivement à leurs qualités particulières, à leurs capacités concrètes ou à certaines valeurs décrivant leur identité culturelle. Cette troisième sphère - celle de l'estime sociale - est indispensable à l'acquisition de l'estime de soi, ce qu'on appelle le "sentiment de sa propre valeur". »<sup>150</sup>

C'est vers cet axe de recherche que nous souhaiterions aller lors d'un prochain travail. Comment un individu construit-il ses différentes identités dans ce rapport triangulaire entre lui-même, son entourage et son environnement ?

D'un point de vue plus professionnel, sur quoi se fonde aujourd'hui dans notre société la « valeur » des savoirs, entre savoir « noble », théorique, acquis par les études, et savoir « pratique », de l'expérience, acquis sur le terrain ?

« "Si le savoir élaboré ou mobilisé par l'expérience correspond rarement au savoir d'une discipline" (Courtois, 2000), il est un savoir et il interroge du même coup nos conceptions et notre rapport au savoir et les modes d'organisation et de reconnaissance sociales qui y sont liés. »<sup>151</sup>

---

<sup>150</sup> Honneth A. (2006). « Sans la reconnaissance, l'individu ne peut se penser en sujet de sa propre vie », in *Philosophie magazine*, n°5. Ressource en ligne. Accédée le 29/05/2009 sur <http://www.philomag.com/article,epoque,axel-honneth-sans-la-reconnaissance-l-individu-ne-peut-se-penser-en-sujet-de-sa-propre-vie,21.php>

<sup>151</sup> Lenoir H. (2002). « Considérations sur l'expérience et sa valeur sociale », in *Education permanente*, n°150, p. 68

## Annexes

### Table des sigles

ADAPEI	Association Départementale des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés
ANPE	Agence Nationale Pour l'Emploi
BEP	Brevet d'Etudes Professionnelles (2 ans d'études après la 3 <sup>ème</sup> )
BEPA	Brevet d'Etudes Professionnelles Agricoles (idem que BEP)
BTAO	Brevet de Technicien Agricole à Option
BTS	Brevet de Technicien Supérieur (Bac +2)
CAP	Certificat d'Aptitude Professionnelle
CCI	Chambre de Commerce et d'Industrie
CDD	Contrat à Durée Déterminée
CEREQ	Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications
CHU	Centre Hospitalier Universitaire
CIF	Congé Individuel de Formation
CNAM	Conservatoire National des Arts et Métiers
CV	Curriculum Vitae
DEA	Diplôme d'Etudes Approfondies (Bac +5)
DESS	Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées (Bac +5)
DEUG	Diplôme d'Etudes Universitaires Générales (Bac +2)
DIF	Droit Individuel à la Formation
DUHEPS	Diplôme des Hautes Etudes de la Pratique Sociale
DUT	Diplôme Universitaire de Technologie (Bac +2)
FONGECIF	FONds de GEstion du Congé Individuel de Formation
GPEC	Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences
INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
PME	Petites et Moyennes Entreprises
SIFA	Stratégie et Ingénierie en Formation des Adultes
SUFCO	Service Universitaire de la Formation COninue
TIG	Travaux d'Intérêt Général
TUC	Travaux d'Utilité Collective
VAE	Validation des Acquis de l'Expérience
VAP	Validation des Acquis Professionnels

## Grille d'entretien

### **Parcours scolaire et professionnel, histoire de vie**

- Pouvez-vous me parler de votre parcours professionnel et en commençant peut-être par vos études ?
  - scolarité initiale
  - regard des professeurs sur la personne en tant qu'élève
  - attitude des parents
- Qu'est-ce qui vous a motivé dans le choix de cette filière ?
- Est-ce qu'il y a eu des « accidents de parcours » dans votre formation ou dans votre activité professionnelle ?

### **Projet**

- Dans quel cadre se place votre reprise d'études ?
- Qu'est-ce qui vous a poussé à reprendre des études ?
  - rencontre avec des personnes
  - situation « déclic »
- Que pensez-vous en retirer ?
  - professionnellement
  - personnellement
- Comment envisagez-vous votre avenir après ces études ?

### **Entourage**

- Quel regard porte votre entourage sur cette démarche ?
  - professionnel
  - personnel
- Vous sentez-vous soutenu(e) dans ce projet ?
- Avez-vous parlé de cette démarche dans le cadre de votre activité professionnelle ? Pourquoi ?

### **Rapport à la formation (si pertinent au regard des réponses)**

- Vous expliquiez que vous avez toujours été en formation au cours de votre activité professionnelle ; pensez-vous continuer ces démarches de toujours vous former ?

- Quand vous étiez dans ces différentes formations, à chaque fois c'était une demande de votre part ou par moments c'était une formation qu'il fallait suivre parce que c'était nécessaire par rapport à l'activité ? En fait, vous a-t-on imposé des formations ?
- Sur cette démarche de formation, si vous vous comparez à vos collègues, vous pensez être plus en demande de formation que d'autres ?
- Il y a des collègues qui ne se forment pas ?
- Et à quoi vous attribuez ça ?
- A chaque fois votre motivation pour partir en formation c'était apprendre des nouvelles choses, découvrir ?

### **Légitimité du savoir versus diplôme**

- Quelle est votre vision des études universitaires que vous avez suivies ?
  - savoirs savants
  - inaccessibles
- A votre avis quel est le regard que portent les gens sur le niveau de diplôme des personnes avec lesquelles vous travaillez ?
- Est-ce que c'est quelque chose d'important dans votre travail ?
- Pensez-vous que l'obtention de ce diplôme fait que vous êtes perçu(e) différemment ?
  - professionnellement
  - personnellement
- Le diplôme vous permet-il de légitimer des savoirs, une demande d'emploi, de poste ?

## Conventions de transcription des entretiens

Les conventions de transcription retenues pour les trois entretiens sont les suivantes :

**(rires)** Lorsque qu'au cours de la conversation un échange, un lapsus... nous ont amené à en rire.

**(incompréhensible)** Lorsque la mauvaise qualité de l'enregistrement ou les bruits environnants ne nous ont pas permis de saisir ce que l'interviewé disait.

**...** Lorsque l'interviewé se taisait momentanément.

**(silence)** Lorsque l'interviewé se taisait longuement.

**MOT** Lorsque l'interviewé, dans son discours, insistait particulièrement sur un mot, le mettait en exergue.

***[phrase]*** Lorsque nous apportons une précision sur le déroulé de l'entretien.

Nous avons transcrit les paroles des enquêtés telles qu'elles ont été dites, en essayant de respecter au mieux le rythme, les hésitations du discours et en conservant la syntaxe en l'état.

## Entretien 1 – Alice, 11 décembre 2008

- 1 a1 - Alors, est-ce que tu peux me parler de ton parcours professionnel et en commençant peut-être par tes études ?
- 3 A1 - Alors, heu, donc j'ai fait après le bac une école médicale. Donc j'ai eu mon diplôme en 4 1978. Et j'ai travaillé jusqu'en 1989 comme professionnel de santé ; dans plusieurs, dans 3 5 hôpitaux. Et puis justement tu vois, en lisant tout à l'heure je réfléchissais à ce qui m'a amené donc 6 en 89 à... en 88 je dirais à préparer le concours d'entrée à l'école de cadres. Puisqu'on le prépare 7 sur un an.
- 8 a2 - Oui
- 9 A2 - On a une année préparatoire au concours. Et heu, je crois, là pour du coup, c'était, je sais 10 pas si c'était en terme de rupture, ou de reconnaissance sociale que je cherchais ça mais c'était 11 vraiment, parce que c'était, je ne pouvais plus faire ce métier de professionnel de santé. J'avais 12 plus le faire parce c'était devenu trop, j'étais trop en prise avec la douleur des gens et que j'arrivais 13 plus du tout à prendre de distance par rapport aux situations, et c'était devenu difficile. Alors peut-être 14 que c'est parce que j'avais eu aussi un enfant que j pense que j'étais plus vulnérable et donc 15 que je prenais plus les événements et les situations m'atteignaient de manière plus... enfin 16 m'atteignaient davantage. J'arrivais plus à prendre le recul nécessaire pour heu...
- 17 Et donc heu c'était intéressant. La reprise de l'école de cadres elle est là.
- 18 Que beaucoup de professionnels de santé enfin quand ils viennent à l'école de cadres entre autre je 19 ne peux plus être professionnel de santé ou je ne veux plus être professionnel de santé. Et moi 20 c'était que je ne pouvais plus
- 21 a3 - D'accord
- 22 A3 - Fallait vraiment que j fasse mon métier différemment, que je prenne du, de la distance par 23 rapport aux soins, tu vois, par rapport tu vois...
- 24 a4 - aux personnes
- 25 A4 - aux personnes. Donc ça, ça a été... donc j'ai repris mes études dans les années 89-90.
- 26 a5 - D'accord
- 27 A5 - C'est à un moment donné plus pouvoir, d'être de l'ordre, oui de la souffrance quelque part. 28 Tu t'obliges à te, à te, à te projeter autrement. Y'avait ça et aussi se dire que je, je pensais avoir 29 quand même développé des capacités qui m'permettaient de, d'être au service des personnes parce 30 quand même c'est toujours ce qui m'a motivé, mais d'une autre manière. Je m'sentais capable 31 d'occuper des fonctions de management, des fonctions d'encadrement, tu vois je m'sentais prête.
- 32 a6 - D'accord
- 33 A6 - Alors y'avait 2 éléments. Y'avait à la fois le fait que ça devenait, ce métier devenait lourd ; 34 parce que le dernier ser', l'hôpital où j'travaillais, le dernier service, c'était lourd. Y'avait, 35 beaucoup, beaucoup, beaucoup de décès, de gens en fin de vie, vraiment, c'était vraiment je, j'ai, 36 c'était quelque chose que je pouvais plus. Mais en même temps ça correspondait à un moment 37 donné j pense, j'avais heu développé des compétences, et heu, que j me sentais capable d'assumer 38 heu d'autres fonctions, des fonctions plus d'encadrement, plus de gestion de service, voilà.
- 39 Donc ça tombait bien.
- 40 a7 - Oui ça correspondait bien.
- 41 A7 - Ça correspondait bien. Et donc voilà c'que j'ai fait. Je travaille donc à l'issue de cette 42 formation... En plus, donc en fait...
- 43 a8 - Parce que...
- 44 A8 - Excuse-moi
- 45 a9 - Y'avait un, une préparation avec le concours au bout du compte ?
- 46 A9 - Voilà
- 47 a10 - Et c'était le résultat de ce concours qui t'amenait après à suivre une formation ?
- 48 A10 - Voilà c'est ça. C'était en fonction du résultat que tu pouvais rentrer dans une école de 49 cadres et faire ton année cadre, pour devenir un cadre de santé, que j'ai fait dans l'année 89-90, en 50 sachant que je, j'n'étais pas rémunérée, je l'ai fait, j'ai pris une disponibilité.

51 Donc j'ai pas eu de salaire pendant un an. Donc heu, pour heu, je... c'est plus pour aborder la le  
52 métier différemment. C'est plus le même métier quand tu d'viens, quand tu d'viens cadre heu,  
53 formateur, ou cadre gestionnaire d'un service ; t'es plus dans le soin.  
54 T'es au service du patient, du, du malade mais t'es plus directement dans le soin. Mais heu, ah j'ai  
55 perdu le fil de c'que j'voulais dire, faut qu't'arrête. J'ai perdu le fil, pourquoi j'te disais, ça,  
56 pourquoi j'te disais ça...  
57 Néanmoins, même si c'était important pour moi, si ça devenait presque vital, vraiment presque vital  
58 que je, que j'envisage autre chose, c'est pas pour la perspective financière, parce que heu entre la  
59 fin de carrière d'un professionnel de santé de classe supérieure et la fin de carrière d'un cadre de  
60 santé, allez au maximum il doit y avoir 200 euros. J'dis pas qu'c'est négligeable mais c'est pas...  
61 a11 - Oui  
62 A11 - C'est pas d'une grande... Enfin p'tête même 150, enfin voilà.  
63 Et après, je suis sortie de l'école de cadres ; j'avais pas de poste, pourquoi ben parce que comme  
64 j'avais, j'n'étais pas dans le plan de formation, et donc je n'étais pas dans le plan de formation de  
65 l'hôpital, je n'avais, en même temps j'avais changé de région, j'arrivais dans un hôpital qui  
66 m'attendait pas forcément donc j'ai pas eu de poste cadre. J'avais fait ma formation et je suis  
67 redevenue professionnel de santé.  
68 a12 - D'accord, tu as recommencé heu  
69 A12 - Oui, j'ai trouvé, j'ai pris un poste qui se présentait à moi, puisque que de toutes façons,  
70 fallait que je gagne ma vie. Parce que après un an sans salaire avec 2 enfants, fallait travailler. Et  
71 puis au bout d'un an, donc en sortant de 91, j'ai eu une opportunité d'intégrer heu, ça s'appelait  
72 encore l'école de professionnels de santé, et puis j'y suis toujours.  
73 a13 - D'accord  
74 A13 - Et donc en 92 ça s'est appelé un Institut. Et heu, du coup ; là ce qui me motive à avoir  
75 repris mes études, c'est, c'est pas en terme de plus, de sentir que tu peux plus, mais c'est plus la  
76 pour du coup la nécessité qui se présente de se dire, que ça fait un moment que je fais cette fonction  
77 et de m'amener un peu à réfléchir sur c'que j'fais. A prendre un peu de recul et à réfléchir sur c'que  
78 j'fais  
79 a14 - D'accord  
80 A14 - Voilà. Pour être, pour réfléchir ma pratique et à ma pratique, dans le but de comprendre  
81 peut-être mieux et puis de faire mieux, j'sais pas, différemment...  
82 a15 - Et c'est un besoin qui s'est fait sentir récemment ou ça te... ?  
83 A15 - Non, ça fait quelques années que j'y pense. J'vais dire, 4-5 ans, mais après moi j'avais fait  
84 le choix, parce que j'ai pu le gérer comme ça dans ma vie personnelle. J'ai fait une formation quand  
85 j'avais 2 petits enfants, tous petits, et après j'ai fait le choix de profiter d'eux parce que ça a quand  
86 même été, enfin, une année, l'année cadre, une année difficile de gestion de ma vie personnelle. Et  
87 heu, donc j'ai fait le choix après d'attendre qu'ils soient partis pour pouvoir m'autoriser à penser à  
88 moi. Et pendant ce temps là c'est mon conjoint, lui il en a fait 2 formations, pendant que, après que  
89 moi j'ai arrêté, lui il en a fait 2.  
90 a16 - D'accord  
91 A16 - Mais moi je m'sentais pas capable de m'relancer dans quelque chose tant que mes enfants  
92 étaient à la maison enfin je considérais, enfin j'avais pas envie de mener tout ça... Donc j'ai attendu  
93 que mon fils il ait passé son bac et qu'il parte étudiant pour pouvoir moi penser. Voilà, donc l'année  
94 dernière j'ai fait une validation d'acquis pédagogiques et il est parti, il a eu son bac en 2007. Donc  
95 j'ai commencé 2007-2008 à faire une validation pour pouvoir ensuite être admise.  
96 a17 - D'accord ; et heu, ton entourage alors professionnel peut-être dans un premier temps,  
97 comment il a réagi à cette volonté de repartir en formation ?  
98 A17 - Alors ma directrice était tout à fait, elle a trouvé ça heu tout de suite... super. Il faut dire  
99 malgré tout que enfin, j'ai quand même fait beaucoup, beaucoup de formations continues, tout le  
100 temps. Je... Depuis que j'travaille je crois que j'ai du avoir une trentaine de, de formations  
101 continues, de formations sur plusieurs choses, donc heu j'ai toujours fait de la formation  
102 permanente.



103 Et donc on en a fait aussi, j'ai fait des formations personnelles et nous avons fait des formations  
104 d'équipe donc quand même y'a le souci de, d'améliorer nos pratiques, de repenser à nos pratiques  
105 heu, bon, de réfléchir ensemble sur heu, sur ce qui nous anime et sur ce qu'on fait quand même.  
106 Donc ma directrice était heu, au contraire, elle m'a poussé, elle m'a dit c'est super et tout heu, mes  
107 collègues je sais moins, je pense heu... Certaines, bon certaines, je sais que certaines ont trouvé ça  
108 bien, mais celle, justement, celle qui m'en a le plus dit, vient d'une capitale régionale, qui avant  
109 était sur heu, dans le Nord et qui elle-même, bon elle est plus âgée que moi, mais ensemble on fait  
110 une maîtrise. Donc j pense que c'est quelqu'un qui s'était redonné, donné les moyens aussi de, de,  
111 d'améliorer sa pratique, heu, de l'enrichir, voilà.

112 a18 - D'accord

113 A18 - Les autres, je sais pas si il y a, je pense pas qu'il y ait d'opposition, mais j'ai pas, j'ai plutôt  
114 pas de retour, je sais pas.

115 a19 - D'accord

116 A19 - J'ai pas de réflexions, on m'a dit pas si c'est bien ou si c'est mal.

117 a20 - Tu n'en parles pas toi dans le cadre de ton activité ?

118 A20 - Bah çt'a dire, je n'en parle pas beaucoup parce que c'est pas très facile dans la mesure où  
119 c'est... Justement ça c'est quelque chose qui me met un peu en difficulté par rapport à l'équipe  
120 c'est que comme j'ai envie de travailler quelque chose où on est, je suis pas impliquée toute seule,  
121 je travaille en équipe donc mon questionnement c'est, c'est aussi un questionnement d'équipe et  
122 heu... C'est un peu difficile de, de réfléchir à ça sans heu, sans stigmatiser, tu vois, j'ai peur de  
123 stigmatiser l'équipe, qu'elle se sente, qu'elle se sente jugée ou, heu pour pointer du doigt, donc heu,  
124 si on m'en parle pas je n'en parle pas de c'que j' fais.

125 a21 - D'accord, c'est pas...

126 A21 - C'est un pt'it peu difficile, parce que forcément, je pense que dans la mesure où tu vas  
127 réfléchir à une pratique qui n'est pas une pratique isolée parce que tu, tu travailles en équipe donc  
128 t'es pas la seule en jeu. De fait, heu, enfin, je pense que inconsciemment ou consciemment, enfin ils  
129 me l' disent pas mais je sens peut-être un peu une inquiétude à savoir les résultats et à pas se sentir  
130 heu, mis en faute entre guillemets tu vois heu donc je n'en parle pas si on ne m'en parle pas.

131 a22 - D'accord ; et au niveau de ton entourage peut-être plus proche, famille, amis, heu, est-ce  
132 que c'est quelque chose dont tu discutes, est-ce que tu as un retour par rapport à ça ?

133 A22 - Bah oui, heu moi mon conjoint il a toujours été dans la formation, depuis, pff, depuis qu'on  
134 se connaît il a fait une licence heu , il a fait un diplôme professionnel, après il a fait heu , oui il était  
135 dans une licence, heu, quand on a eu notre fille, après quand on a eu notre fils c'est moi qui suis  
136 partie en formation, après il a fait un DUHEPS ici et puis après il a fait un DESS, donc heu il est  
137 tout à fait partie prenante au contraire ça fait longtemps qu'il me, parce que même, quand à chaque  
138 fois je lui disais j'ai envie, j'crois que ça serait bien, ça serait nécessaire que, je sens qu'y a des  
139 choses qui me manquent, il faudrait que j'aïlle réfléchir, mais j' me sens pas, j' me sens pas à la  
140 hauteur l'université ça m'impressionne et tout heu donc, au contraire, lui il trouve ça bien, donc là  
141 j'ai pas de souci.

142 Ma sœur a fait aussi, un DUHEPS ici, donc pareil, elle heu. Pour mes enfants, hyper contents parce  
143 qu'ils sont eux-mêmes en formation, en formation universitaire, ils trouvent ça bien que heu, c'est  
144 eux qui me réconfortent quand j'ai des doutes.

145 Voilà donc non j'ai pas de souci du tout, du tout, du tout.

146 a23 - C'est comme un soutien...

147 A23 - Ah oui, c'est même un soutien, pour que le week-end je sois... Ma sœur elle vient souvent  
148 pour heu me dégager de mes tâches matérielles parce que le week-end les enfants rentrent alors, il  
149 faut faire pas mal de lessives tu vois, préparer à manger pour qu'ils aient des petites boîtes quand ils  
150 repartent heu, Jacques là il fait tout, il assure et puis ma sœur elle vient souvent... Là justement, ce  
151 week-end Jacques n'est pas là donc ma sœur elle vient parce qu'elle sait que comme ça ben c'est  
152 elle qui va faire à manger, elle va repasser si y'a besoin, enfin vraiment...

153 a24 - C'est quelque chose qui est bien, qui est bien perçu...

154 A24 - Oui, oui tout à fait, y'a aucun souci.

155 a25 - Je rebondis là juste sur ce que tu as dit à un moment donné quand tu t'interrogeais sur  
156 l'idée de reprendre ou pas, enfin ça te travaillait, heu tu disais que l'université ça t'impressionnait ?  
157 A25 - Oui  
158 a26 - D'où tu penses tenir cette vision de l'université, comme quelque chose de heu...  
159 A26 - Ben c'est lié à la représentation que j'avais moi des enseignements à l'université, c'est des  
160 heu, enfin, c'est des représentations de savoirs savants inaccessibles tu vois et heu, moi qui m'étais  
161 destinée à une formation plus professionnelle, je pensais pas que c'était pour moi.  
162 a27 - D'accord ; tu te mettais une espèce de barrière heu... ?  
163 A27 - Oui voilà, bon, heu voilà, en me disant, je serais pas à la hauteur, heu, du, de ces savoirs  
164 dispensés. C'est-à-dire la représentation que j'ai des savoirs universitaires, tu vois, des disciplines,  
165 et des niveaux d'enseignement sans doute, voilà. Je me disais c'est pas pour moi ; quand t'es  
166 professionnel de santé, tu peux pas te, c'est pas quelque chose que tu peux envisager.  
167 a28 - Mais ça tu penses que c'est une vision que tu t'étais construite toi arbitrairement ou c'est à  
168 un moment donné dans un environnement quelqu'un ou tes parents... ?  
169 A28 - Ah non non, j pense que c'est quelque chose qui m vient sans doute de, déjà de quand  
170 j'étais au lycée, enfin voilà tu vois je suis restée dans cette approche là j' dirais tu vois.  
171 a29 - D'accord ; heu...  
172 A29 - J'pensais que c'était pas pour moi.  
173 a30 - D'accord. Eh heu, bah justement pour en revenir au tout début, tout début, quand tu étais  
174 au lycée, qu'est-ce qui, qu'est-ce qui t'a engagé vers le métier de professionnel de santé ?  
175 A30 - Alors, heu, si je réfléchis, tu vois, aux histoires de vie, et heu aux autobiographies, ça on l'a  
176 fait avec ma sœur un peu parce qu'elle elle a travaillé ça pour son DUHEPS et pendant un an elle a  
177 travaillé sur l'histoire de vie.  
178 Et heu, j pense que, notre histoire fait que heu, on a perdu un frère...  
179 a31 - Mmm, mmm  
180 A31 - J'pense que, heu, ça c'est pas une tranche écrite...  
181 a32 - Ouais  
182 A32 - On a perdu un frère et on a eu un papa malade toute notre vie et bon, j'crois que, enfin...  
183 *[Coupure de l'enregistrement pour faire une pause. L'émotion est trop forte.]*  
184 a33 - Maintenant, heu, je vais reprendre donc sur ce que tu disais quand tu pensais que la fac  
185 n'était pas pour toi, parce que tu pensais que c'était des savoirs savants et inaccessibles, heu, là  
186 puisque tu es bientôt à la fin du 1<sup>er</sup> semestre, puisque ça fait pratiquement 4 mois que tu es dedans,  
187 maintenant que t'es immergée dedans est-ce que ta vision de la chose a changé ?  
188 A33 - Oui tout à fait mais déjà elle avait changé, heu, elle avait changé depuis que je travaille  
189 avec les Sciences de l'éducation de cette ville, heu, je sais bien, que l'approche qui est faite auprès  
190 de nos étudiants, c'est une approche heu, c'est à la fois, permettre aux gens de bah oui, toujours les  
191 tirer vers un peu plus mais en étant en même temps très à l'écoute de là où ils en sont et de, de  
192 trouver noble de toutes façons déjà, le parcours qu'ils font, tu vois.  
193 De trouver que, même si t'avances petitement, c'est une avancée et, et c'est honorable, voilà...  
194 Et heu, mais avec le souci quand même de toujours plus, de toujours essayer d'arriver à un peu plus  
195 de réflexion, un peu plus de théorisation, donc de t'amener à des ouvrages, qui sont peut-être pas  
196 faciles mais pour, par souci que ça t'aide à mieux comprendre aussi, heu, où t'en es, heu, de ton  
197 histoire, de la compréhension du monde que tu as, de ta pratique heu, pour pouvoir, j'pense heu,  
198 être plus à l'aise dans ta vie, autant au plan personnel que professionnel pour comprendre comment  
199 tout ça ça s'articule.  
200 a34 - D'accord  
201 A34 - Donc, non j'avais déjà parce que ça fait quand même quelques années que j'travailles avec,  
202 que nous travaillons avec, ce laboratoire et c'est des gens très, très accessibles, même si au début ils  
203 nous impressionnaient par leur, ... discours, un peu savant et donc on s'disait on comprendra jamais,  
204 on va pas arriver à travailler avec eux, parce que.... Et puis, avec, c'est vraiment, c'est souvent  
205 quelqu'un de très... donc tu te dis, ... on a fini par se dire que si, qu'on valait quelque chose et que,  
206 on n'avait pas les mêmes compétences mais qu'on en avait aussi.

207 a35 - Mmm

208 A35 - Et donc du coup on avait des choses à partager et... et apprendre les uns des autres,

209 différentes mais, du coup, maintenant on s' comprend bien et quand ils parlent de manière un peu

210 trop hermétique... on leur dit on comprend plus c' que vous nous dites, tu vois

211 Et heu, c' est aussi, heu s' autoriser à s' autoriser, c' est aussi c' que dit souvent Sylvie, c' est

212 s' autoriser à penser que tu sais des choses, et que tu as acquis un savoir qui est digne, et ça c' est

213 drôlement important, d' être, d' avoir des gens qui s' aperçoivent de ça, de rencontrer des gens qui

214 perçoivent que, le savoir que tu as construit, il est digne.

215 a36 - Mmm ; justement ça tombe très bien que tu parles de ça, parce que le fait que, heu, donc ta

216 vision ait changée sur heu, et quelque part ça t' a amené du coup à te lancer dans cette démarche,

217 c' est vraiment lié à une rencontre avec des personnes qui t' ont amené à voir les choses

218 différemment ?

219 A36 - Ah oui, oui, parce que, je sais pas si nous, je m' , je, oh ça fait déjà j' dirais au moins, pour

220 me rappeler, la collègue avec laquelle j' aimais bien travailler, bon qui est partie depuis, ça fait au

221 moins, 7-8 ans, qu' on se disait faudrait qu' on reprenne une maîtrise, on s' disait mais j' étais pas, je

222 disais c' est pas pour moi, c' est pas la peine et tout ça.

223 Et puis, c' est, depuis, avec, depuis que j' ai fréquenté et Sylvie et Bertrand qui me disent toujours,

224 mais viens, viens faire quelque chose, viens faire..., si, si, que ce soit Sylvie ou Bertrand ils me

225 disent, mais, Bertrand est venu me voir en disant Alice venez, venez faire quelque chose, y' a des

226 cycles universitaires, ça va vous enrichir et tout, ça a fini par me convaincre que c' était possible.

227 Voilà.

228 Alors c' est plutôt, tu vois, par rapport, heu, là j' le fais pas du tout tu vois, de mon institution je

229 n' aurai aucune reconnaissance, statutaire, ça change rien à mon statut, heu, ça change rien à ma

230 fonction, ça change rien à ma rémunération.

231 a37 - D' accord

232 A37 - D' accord ? Hein, ça n' est tellement, je n' attends tellement pas de reconnaissance de mon

233 institution que de toutes façons, heu je suis pas prise en charge dans le cadre du plan de formation

234 parce que pour eux c' était pas une priorité.

235 Et donc en fait, dans le cadre de, j' estime que heu, c' est vraiment, enfin c' est pour moi, pour heu,

236 pour un moment donné je m' dis faut que tu te lances, ça fait un moment que ça me taraude et là,

237 ben, j' ai dit faut y aller...

238 a38 - Y' a eu un déclic ?

239 A38 - Oui voilà, alors avec l' idée quand même que heu, l' année dernière, avec l' idée... enfin, ça

240 fait maintenant un peu plus longtemps que ça je dirais, heu, les formations des sanitaires et du social

241 sont passées à la région...

242 a39 - Mmm mmm

243 A39 - Et heu, avec l' idée quand même que, c' est en pleine restructuration aussi, heu, les métiers

244 du sanitaire et du social, heu, et il est quand même beaucoup question que nous passions plus ou

245 moins à l' université, et y' a aussi l' idée que faudra passer aussi par des Masterisations pour nous

246 également.

247 a40 - D' accord

248 A40 - Donc heu, j' ai encore quelques années de travail devant moi et, comme ça faisait un

249 moment aussi que ça me questionnait, heu je me suis dit, il fallait aussi, c' était l' occasion aussi de

250 se former maintenant avant que ce soit une injonction institutionnelle, tu vois ?

251 C' est mieux que ce soit, heu, plutôt que subi, vaut mieux que ce soit voulu heu, choisi quand tu le

252 décides plutôt que subi avec l' injonction de bah si tu fais pas de Master tu pourras plus continuer

253 dans ta fonction tu vois.

254 a41 - Oui

255 A41 - Donc heu voilà

256 a42 - D' accord ; Et heu, donc là c' est vrai par rapport à ce que tu m' as raconté je vois bien ,

257 enfin j' ai l' impression en tous cas que heu, c' est le fait d' avoir rencontré du monde qui t' as

258 effectivement amené dans cette démarche, ils ont réussi à te motiver à t' entraîner et heu, par rapport

259 au choix de la filière des sciences de l'éducation, tu penses que c'est parce que ces personnes étaient  
260 dans ce champ que ça t'y a amené ?

261 A42 - Mais traditionnellement quand même heu, enfin les cadres infirmiers c'est quand même,  
262 heu ça fait déjà quelques années qu'on trouve que les élèves d'écoles de professionnels de santé  
263 travaillent avec les sciences de l'éducation.

264 Bon parce que c'est quand même dans ce champ là que bon sont réfléchies toutes les formations qui  
265 viennent du sanitaire, du social, heu, les gens qui viennent réfléchir sur leur pratiques c'est quand  
266 même, il me semble la filière, heu, enfin ça donne envie de réfléchir, voilà.

267 a43 - D'accord. Est-ce que tu penses enfin c'est pas facile mais heu, qu'est-ce que tu penses  
268 retirer de cette heu de cette année voire de ces 2 années s'il y a le Master 2 heu, pas comme tu l'as  
269 dit, toute façons y'aura pas en terme de modification de statut, de salaire ou quoi que ce soit, mais  
270 toi, heu, sur un plan peut-être plus personnel ?

271 A43 - Alors, sur, heu, en fait, dans la perspective aussi que, ça, que je puisse le réinvestir aussi  
272 dans mon travail, tu vois, je pense que y'a quand même heu tout un travail sur heu... Enfin un p'tit  
273 peu les mécanismes de... Enfin, j'sais plus comment ça s'appelle, les mécanismes de connaissance  
274 de soi enfin, du coup, je, je, j'étais intéressée de voir comment, comment moi je fonctionne, au, au  
275 niveau du travail de lecture, de conceptualisation, Mmm, d'écriture, parce que du coup c'est  
276 quelque chose que, qui va, qui te, qui prend drôlement du sens par rapport à ce que j'demande aux  
277 étudiants.

278 a44 - Oui

279 A44 - De se colleter, de se colleter à ce que tu leur demandes, tu vois, Mmm, je, sur la prise de  
280 recul, enfin y'a des tas de choses, sur Mmm, et puis ça aussi tu vois, mais, c'que t'en ressort aussi,  
281 tout ce qui est plus informel mais que j'trouve fondamental aussi c'est toute la richesse des  
282 rencontres...

283 a45 - Mmm

284 A45 - J'pense que heu, tu t'enrichis des autres, tu t'enrichis du rapport à l'autre et que ça c'est  
285 tout aussi formateur que heu, toutes les lectures que tu vas pouvoir faire quoi, enfin toutes les  
286 rencontres, j'crois que c'est important.

287 a46 - D'accord ; et heu, justement je voulais rebondir puisque tu en parlais à l'instant aussi ; on  
288 n'en a pas, on n'a pas évoqué heu, les étudiants que tu suis actuellement, est-ce qu'ils sont d'une  
289 part au courant ou pas de ta démarche et d'autre part comment est-ce qu'ils la voient eux ?

290 A46 - J'ai pas souhaité leur en parler parce que je heu, j'me dis heu, j'ai pas envie de les, enfin,  
291 j'sais pas si c'est bien par bien, enfin j'sais pas si ça se pose dans ces termes, mais je me disais, heu,  
292 j'ai pas à les ennuyer avec heu, mes engagements ou heu une reconnaissance... donc je n'ai pas  
293 souhaité.

294 Tu sais parce que Sylvie était prête à leur dire mais j'ai dit non tu te tais.

295 a47 - D'accord

296 A47 - Je ne souhaite pas...

297 a48 - T'as peur aussi qu'ils te heu jugent différemment, enfin que ça remette en question ton  
298 statut ?

299 A48 - Pas du tout ! Pas du tout, c'est simplement je me dis heu, je sais pas c'qui pourrait heu  
300 éprouver, p'têt que j'me trompe mais heu qu'est-ce qui m'autoriserait à leur dire que je reprends  
301 des, enfin pourquoi j'aurais besoin de leur dire que j'ai repris des études ? Qu'est-ce qui, qu'est-  
302 ce... je sais pas, j'ai pas, j'ai pas souhaité.

303 Je me dis plutôt que je les embarrasserais heu, enfin, j'ai pas envie.

304 a49 - D'accord

305 A49 - Alors pour en revenir tout à l'heure à ce que je te disais, en fait ça change pas du tout mon  
306 statut et ma fonction, si je reste ici, dans l'institut où je travaille maintenant, en faisant un Master, je  
307 peux prétendre à être formateur dans une école de cadre, oui enfin un institut de formation pour les  
308 cadres de santé.

309 J'ai fait l'année dernière heu, enfin même pas l'année dernière, cette année en début d'année, j'ai  
310 été approchée par un Centre de formation qui m'a demandé de venir travailler chez eux...

311 a50 - Oui

312 A50 - Mais j'me suis pas reconnue, et j'ai dit non, parce que je n'me suis pas reconnue de  
313 légitimité à venir, justement parce que j'n'avais pas fait de Master.

314 a51 - D'accord ; tu t'es auto bloquée par rapport à ça ?

315 A51 - Oui, oui, parce que j'me suis dit heu j'peux pas , de mon point de vue j'pouvais pas aller  
316 heu, enfin, de heu, aller former des gens qui se destinaient à être cadres alors que moi j'n'avais pas  
317 plus de diplômes qu'eux...

318 Mais j'avais l'expérience, je suis d'accord !

319 a52 - Oui, oui, oui

320 A52 - Je sais, je sais mais voilà, je ne me suis pas autorisée...

321 a53 - Mais d'autant plus que heu, là c'était l'institut qui te le proposait ?

322 A53 - Oui

323 a54 - Là c'était eux qui te démarchaient, c'était pas toi qui étais en demande ?

324 A54 - Non, du tout

325 a55 - Mais ça ça t'as pas, tu t'es pas dit bah quand même, si eux viennent vers moi, c'est que  
326 potentiellement quand même, je heu...

327 A55 - Si, mais heu, je me suis pas reconnue à ce moment là les compétences nécessaires pour le  
328 faire.

329 a56 - D'accord ; mais alors est-ce ce que ça à la limite, ce contact que tu as eu avec cet institut,  
330 ça a pas accéléré ta démarche de reprise d'études ?

331 A56 - Ah non, c'était déjà fait puisque que j'étais dans ma VAE à ce moment là.

332 a57 - D'accord

333 A57 - C'était l'année dernière au mois de janvier et j'avais enclenché ma VAE depuis le mois de  
334 heu, novembre.

335 a58 - D'accord

336 A58 - Donc non, mais heu, j'avais dit à la directrice que j'étais justement en train, de, de faire  
337 une demande pour intégrer un Master en ingénierie de la formation et elle m'avait dit ah bah c'est  
338 super c'est justement ce qui me manque parce que heu j'ai des cadres qui ont fait des Masters de  
339 management et heu, Master qualité mais pas du tout en formation et heu je me suis pas autorisée  
340 parce que je dout'..., je savais pas si j'allais avoir validé ma VAE.

341 a59 - Mmm, mmm

342 A59 - Et puis, heu c'était aussi très précipité, enfin fallait se décider en 10 jours de temps et heu  
343 parce que en fait ils avaient fait paraître le poste, comme on est obligé de faire dans la fonction  
344 publique, pendant 2 mois et y'avait eu aucun candidat, sur heu, l'hôpital, sur le CHU, et donc ils  
345 ouvraient à l'extérieur après.

346 Et du coup, ils avaient attendu les 2 mois et après il y avait urgence parce que fallait, c'était pour  
347 remplacer quelqu'un. Donc fallait se décider vite. Et donc y'avait ça et puis y'avait aussi un point  
348 de vue financier, parce que, fallait que je trouve quelque chose ici, alors que j'avais déjà les enfants,  
349 étudiants un à Lyon l'autre à Strasbourg et que financièrement j'allais pas du coup gagner plus cher  
350 par contre, parce que même si j'étais recrutée sur une fonction de cadre supérieur de santé donc heu  
351 pour former des cadres, tu dois passer un examen professionnel, pour pouvoir être nommée, et  
352 pendant 1 an, 1 an 1/2 je restais formateur.

353 a60 - D'accord

354 A60 - Donc avec au niveau de mon statut, ce qui fait que je gagnais la même chose qu'avant en  
355 ayant beaucoup plus de frais.

356 a61 - D'accord

357 A61 - De logement, de route et je, c'était pas tenable, c'était pas possible là pour nous  
358 actuellement, donc tu vois y'avait aussi cette contrainte là.

359 a62 - D'accord

360 A62 - Voilà. Mais, ceci étant, je suis maintenant quand même dans une autre démarche, je me  
361 sens capable de faire et je sais qu'ya des postes qui vont se, y'a d'autres postes qui vont se libérer  
362 en 2009...

363 a63 - Oui

364 A63 - Et donc là je vais m'autoriser à appeler la directrice, de toutes façons j'avais dit que cette

365 fois-ci c'était trop tôt, mais que, ça m'intéressait puisque de toutes façons je me lançais dans un

366 Master, j'avais envie de... de mettre à profit aussi cette, cette reconnaissance heu de mon

367 expérience tu vois, et donc, si y'a, c'est là qu'elle m'avait dit mais y'aura un poste qui se libérera en

368 2009 certainement vous pouvez candidater et là je me sens plus armée pour le faire tu vois...

369 a64 - Mmm

370 A64 - Et la configuration a un peu changé, et heu, les choses aussi de, du point de vue vie

371 personnelle, sont heu plus réalisables.

372 a65 - D'accord

373 A65 - Voilà.

374 a66 - D'un point de vue général concernant les diplômes heu, j'aurais ton ressenti c'est quoi ?

375 Parce que j crois me souvenir qu'on en avait un peu parlé que quand tu as fais ton école pour

376 devenir cadre de santé tu en parlais en début d'année, tu disais que c'était pas quelque chose qui

377 était reconnu... me semble-t-il. C'est qu'en terme de niveau...

378 A66 - Ah oui, à l'heure actuelle on n'a pas de reconnaissance de licence, les gens ont une licence,

379 ils la passent en même temps y'a de plus en plus d'écoles de cadres qui font des partenariats avec

380 les universités pour faire passer conjointement concours cadre et licence des sciences de l'éducation

381 ou licence en sciences sanitaires et sociales voilà les 2, mais c'est pas de fait, si y'a pas de

382 partenariat pour le diplôme de cadres, pour avoir une équivalence il faut que tu passes une VAE, ce

383 que j'ai fait...

384 a67 - Ce que tu as fait

385 A67 - Voilà

386 a68 - Très bien

387 A68 - Enfin j'ai fait une validation des acquis pédagogiques moi, enfin une VAP, oui j'ai été

388 obligée puisque j'n'avais pas, y'avait pas de partenariat avec heu, l'école de Chartres où j'ai fait

389 mon école de cadres heu... donc j'ai pas passé, j'ai pas passé de licence.

390 a69 - Au niveau de ton environnement professionnel, alors j'dirai de façon peut-être plus

391 générale sur les professions de santé globalement et pas uniquement tes collègues et là où tu

392 travailles actuellement...

393 A69 - Mmm

394 a70 - Tu penses que heu, enfin à ton avis quel est le regard que portent les gens sur le niveau de

395 diplôme justement des personnes avec lesquelles tu travailles ? Est-ce que c'est quelque chose, c'est

396 important dans ton travail ?

397 A70 - Oui, à l'heure actuelle oui parce que heu la profession de professionnel de santé elle

398 souffre d'un manque de reconnaissance...

399 a71 - Mmm, mmm

400 A71 - tu vois, et heu c'est une grosse recommandation, pas recommandation, c'est une grosse heu

401 demande de la part des, par exemple des étudiants infirmiers actuellement que le diplôme soit, le

402 diplôme d'infirmier, où tu vois 3 ans d'études soit reconnu au niveau licence, tu vois et heu, donc

403 après ça pose déjà aussi la reconnaissance du coup du niveau du diplôme de cadre. Ça interroge en

404 cascade. Mais si tu, enfin j crois que d'un point de vue global, la profession, elle a heu, à mon avis

405 un besoin de reconnaissance de par le niveau, par le diplôme parce que longtemps on a souffert

406 d'une formation trop heu, pas, pas reconnue tu vois, heu, un peu rabaissée parce que heu

407 considérant que heu bah justement on était surtout une formation avec un savoir pratique qui, qui

408 nous, enfin s'acquière sur le terrain et heu on n'était pas, on n'avait pas vraiment de savoir noble, tu

409 vois. Le savoir noble c'est le médecin qui l'a.

410 a72 - Oui

411 A72 - On est toujours, on souffre toujours de ce manque de reconnaissance et heu donc heu, la

412 profession en général elle a, elle a soif de ça.

413 a73 - Oui

414 A73 - Tu vois ? C'est un souci...

415 a74 - Et toi du coup si après quand, si si tu vas au bout de la démarche donc tu heu, tu atteins le  
416 niveau du Master, du bac+5, tu penses effectivement qu'il va y avoir un regard sur toi qui va  
417 changer de la part heu, de l'entourage professionnel, heu dans sa globalité je dirais. Est-ce qu'à ton  
418 avis tu pourrais être perçue différemment du fait d'avoir ce diplôme ?

419 A74 - Je... alors j'ai pu parler de l'environnement professionnel qui est le mien, hein ? Voilà...  
420 Je ne crois pas parce que j'ai des collègues tu vois qui, c'est quelque chose qui se met en place, dans  
421 la génération qui, moi y'a la mienne tu vois déjà j'ai plus de 50 ans, mais des collègues plus jeunes,  
422 cadres, y'a 2 collègues qui rentrent dans cette démarche de Master.

423 a75 D'accord

424 A75 Alors Master plus management puisqu'elles sont cadres dans des services, mais heu, c'est  
425 quand même quelque chose qui se, c'est, c'est un champ qui s'investit davantage tu vois. Mais heu  
426 avec l'idée, en fait, heu, enfin, pas de reconnaissance sociale, c'est plus heu avec l'idée d'avoir  
427 quelques outils de compréhension de sa pratique, pour heu être un peu plus, plus performant, tu vois  
428 mieux comprendre, heu, les situations, les événements, avoir un peu de, de, de billes pour heu bah  
429 pour distan', quand même pour distancier sa pratique et pas être le nez dans le guidon et puis heu  
430 voilà ; te donner un p'tit peu d'éléments de compréhension tu vois.

431 a76 - Mmm, mmm

432 A76 - Et donc, sincèrement j'ai croisé pas d'ailleurs que mes collègues elles changeraient de, de  
433 vision, enfin, non, non, j'ai pas. Et, les, les collègues de, des, des structures de soin non plus j'ai  
434 dit parce que les gens commencent à rentrer dans la démarche pour eux tu vois, et ça, ça se fait  
435 beaucoup alors tu peux avoir, tu vas voir la profession tu vas trouver des, j'ai dit, globalement, y'a  
436 un besoin de reconnaissance sociale hein, la quête de cette reconnaissance ça c'est sûr. Donc avec,  
437 t'as beaucoup de directrices d'écoles, d'écoles de cadres qui font heu, des doctorats, la plupart des  
438 écoles de cadres maintenant imposent déjà, avant même que donc heu, en sachant que peut-être en  
439 passant à la région ça sera approuvé mais pour le moment ça l'est pas et y'a beaucoup d'écoles de  
440 cadres qui ne recrutent des formateurs écoles de cadres qu'avec un Master, tu vois.

441 a77 - Oui

442 A77 - Donc du coup, ça se, ça s'impose quand même, tu vois...

443 a78 - Donc, toi tu me parlais donc de heu ces personnes qui t'avaient contacté pour un poste et tu  
444 t'étais dit bah j'ai pas la légitimité pour y aller, bon même si maintenant tu changes un peu  
445 d'opinion et sur 2009 tu vas candidater...

446 A78 Oui, oui, oui, Je, j'avais, j'ai dit déjà tout de suite, mon opinion était je suis pas prête  
447 maintenant mais je sais que j'enclenche quelque chose où, qui va me donner une légitimité et qui  
448 me permettra d'être prête, enfin tu vois j'avais déjà l'idée...

449 a79 Oui, mais tu relies vraiment effectivement l'obtention du diplôme à cette légitimité enfin, ça  
450 va t'apporter cette légitimité ?

451 A79 Oui, oui, oui c'est ça, enfin, c'est vrai c'est que tu soulignes, alors, alors oui heu, j'attends  
452 pas de reconnaissance sociale mais d'un point de vue ouais de légitimité alors, c'est personnel, c'est à  
453 dire j'ai dit, bah oui, oui, j'aurais, c'est une légitimité que m'accorderait l'université à, tu vois à  
454 heu, enfin c'est comme ça que j'ai le vis.

455 a80 En fait, t'es plus en attente d'une... enfin que ce soit effectivement l'université qui te dise...

456 A80 Que je peux y aller, voilà.

457 a81 Que tu es capable, que tu as réussi.

458 A81 Voilà, je sais que j'ai l'expérience ça j'en suis... mais, hé ben, elle est pas traduite par heu,  
459 par un niveau universitaire, et ça tu vois pour moi aujourd'hui c'est c'est qui me donne, enfin c'est  
460 c'est qui me donnerait la légitimité.

461 a82 - Mmm, mmm

462 A82 - C'est une traduction officielle.

463 a83 - Oui

464 A83 - Voilà

465 a84 - Et heu, bon c'est p't'être difficile parce que là on est en plein dedans, mais tu expliquais au  
466 tout début que tu avais fait quand même, tu as toujours été en formation au cours de ton activité

467 professionnelle ; à l'issue du Master tu penses que tu continueras ces démarches de toujours te  
 468 former ?

469 A84 - Ah oui ! Oui, bah, même tu vois avec l'équipe, on va en faire une, en même temps que je  
 470 fais celle-ci tu vois.

471 a85 - D'accord

472 A85 - Parce que justement heu on doit mettre en place les nouveaux référentiels de formation à  
 473 partir de septembre 2009, donc centrés sur les compétences et ça nous amène à revisiter notre  
 474 dispositif de formation et heu, bah on souhaiterait être un peu accompagné pour nous aider à  
 475 articuler tout ça.

476 a86 - D'accord

477 A86 - Donc là, on doit avoir 4 jours de formation sur avril-mai, c'est pas forcément la meilleure  
 478 période pour moi parce que j'srai sûrement un peu dans autre chose mais voilà, j pense que c'est  
 479 nécessaire...

480 a87 - Et quand tu étais dans ces différentes formations, à chaque fois c'était une demande qui  
 481 émanait de ta part ou par moments c'était une formation qu'il fallait suivre parce que c'était  
 482 nécessaire par rapport à l'activité ? En fait, on t'a imposé des formations ?

483 A87 - Jamais, on m'a jamais imposé de formations ; c'est toujours moi qui ai, j'ai toujours été en  
 484 demande de formations, mais depuis que je suis professionnel de santé, parce que je suis  
 485 professionnel de santé depuis 78 et ma première formation continue elle date de 79.

486 a88 - D'accord

487 A88 - Hein tu vois, donc j'en ai toujours fait. Heu, mais heu, c'qui nous a été imposé, mais  
 488 d'ailleurs ça a même pas été imposé, ça a plutôt été, un consensus d'équipe, c'est toutes les  
 489 formations que nous avons fait en équipe, tu vois, et ça, c'était, choisi, heu, comment j'dirais,  
 490 j'dirais pas imposé par la directrice, ça s'est imposé à nous, ça s'est imposé à nous, pour heu,  
 491 améliorer notre fonctionnement, améliorer, bah, notre travail d'équipe de formation, réfléchir à  
 492 notre ingénierie, enfin tu vois ça s'est imposé à nous.

493 Mais heu oui, ça a toujours été, heu, j'ai toujours travaillé avec une directrice que j'trouve  
 494 extraordinaire, donc elle était très, très, partante pour toutes les formations ; c'était plutôt du genre  
 495 bah alors, voilà on a reçu les programmes de formation, ça arrive, qui est-ce qui est intéressé, faut y  
 496 aller, c'est toujours oui, vas y et on demande, et on demande et elle nous a toujours poussé à nous  
 497 former.

498 a89 - D'accord

499 A89 - Donc heu voilà

500 a90 - Sur cette démarche de formation, heu, si tu compares si je puis dire heu, toi ce que tu as  
 501 fait par rapport à tes collègues, tu penses que tu étais plus en demande de formation que d'autres  
 502 heu, d'autres professionnels de santé ?

503 A90 - Ah oui ! Oui...

504 a91 - Il y a des professionnels de santé qui ne se forment pas ?

505 A91 - Oui qui ne se forment presque pas.

506 a92 - Et après dans les cadres de santé ?

507 A92 - Pareil en fait.

508 a93 - Et à quoi tu attribues ça ?

509 A93 - Heu..., j pense que se former c'est toujours un peu déstabilisant. Et heu, j pense que pour  
 510 certaines personnes ça remet trop de choses en cause. Donc heu, c'est une manière je pense de se  
 511 protéger, tu vois, que de ne pas... Oui, oui ça c'est... Parce que la formation ça crée de l'incertitude  
 512 quand même ; ça t'ébranle, heu, ça fait des incertitudes et c'est un peu inconfortable. Donc quelques  
 513 fois il est préférable de garder ses certitudes ; c'est plus rassurant, voilà. Donc là, ah oui, je.  
 514 Enfin, y'a peu, y'a pas de vantardise dans mes propos, mais voilà, quand j'ai refait mon CV, pour  
 515 que, c'est quand même assez impressionnant le nombre de formations que j'ai fait, j'ai des  
 516 collègues qui en ont fait, enfin, je peux parler, à temps de présence égal, hein on est d'accord, qui en  
 517 ont fait, heu, beaucoup moins.

518 a94 - Et toi à chaque fois ta motivation pour partir en formation c'était apprendre des nouvelles



519 choses, heu, découvrir ?

520 A94 - Oui, c'est tout ça à la fois, mais je, heu, enfin, par moment, enfin, moi j'l'ai toujours quand

521 même lié à ma pratique professionnelle quand j'ai argumenté mes demandes de formations bah, du

522 point de vue de ce que je faisais et donc de, de, de l'enrichissement que ça pouvait m'apporter, heu,

523 voilà, pour l'investir après dans le cadre de ma, de mon travail journalier et de, de, oui de ma

524 fonction auprès des étudiants, auprès des collègues quoi, ça a toujours été dans ce souci là.

525 a95 - D'accord.....

526 A95 - Enfin tu vois, je pense que la motivation elle est multiple ; elle est vraiment multiple, parce

527 que tu vois si je repense à mon parcours, à un moment donné, c'était crucial, c'est de l'ordre de la

528 survie, mais pas financière, pas du tout financière, c'est pour sauver sa peau, hein, c'est pour plus,

529 c'est sauver sa peau pour plus souffrir parce qu'à un moment donné, c'est plus possible ! Tu peux

530 plus, tu peux plus, bon voilà.

531 Moi j'ai vécu ça et j'ai vécu ça plus pour oui, une reconnaissance, dont je n'ai pas besoin

532 institutionnellement mais qui pour moi m'apporte pour pouvoir m'autoriser à faire autre chose,

533 hein.

534 a96 - Au niveau de ta scolarité initiale, ça s'est déroulé comment ?

535 A96 - Normalement, voilà, j'étais, j'veux dire, une élève, qu'on disait moyenne, voilà.

536 a97 - Donc le retour des profs sur toi en tant qu'élève, c'était... ?

537 A97 - De ceux dont on parle pas beaucoup tu vois, c'était élève sérieuse, heu, voilà, donc j'faisais

538 ce que j'pouvais. J'ai raté, alors, tu vois, j'ai raté mon bac la première année, donc je l'ai repassé,

539 un bac D, voilà et, une scolarité sans problème, mais, j'étais pas une brillante élève tu vois, une

540 élève moyenne.

541 a98 - Est-ce que, enfin j'ai pas le sentiment, mais est-ce que y'a eu des « accidents de parcours »

542 dans ta formation ou dans ton activité professionnelle où à un moment donné tu t'es retrouvée un

543 peu heu, enfin tu voulais partir d'un côté et ça n'a pas été possible donc il a fallu que tu changes ?

544 A98 - Depuis que je travaille ? Non, les changements qui ont eu lieu c'étaient des changements

545 choisis, hein parce que, mon conjoint avait un travail ailleurs et donc je l'ai heu, j'l'ai suivi. Après

546 heu, c'est, c'est, peut-être juste, quand j'ai fait l'école de cadres, heu, j'ai fait, j'venais d'accoucher,

547 et c'est vrai qu'entre le projet que j'avais et la réalisation, ça s'est pas tout à fait passé comme

548 j'avais prévu ; parce que dans ma tête, j'avais bien pensé à ce projet, donc j'avais réussi l'école de

549 cadres de Lille et celle de Chartres et là j'habitais en Normandie. Mon mari travaillait en

550 Normandie et moi aussi. Donc je partais pas prise en charge parce que ça intéressait pas l'hôpital de

551 Normandie de me prendre en charge, donc heu, j'ai accouché au mois de mai, je devais partir en

552 septembre et heu, j'avais soit Lille soit Chartres et heu fallait donc que je parte toute la semaine et je

553 rentrais le week-end.

554 a99 - Mmm, mmm

555 A99 - Donc ça c'était bien, j'avais bien projeté, quand j'ai passé le concours enceinte de 9 mois,

556 j'ai même rencontré un psychologue pour dire oui, oui, je f'rai comme ci, je f'rai comme ça,

557 j'partirai la semaine, je rentrerai le week-end.

558 Et puis, heu, quand j'ai eu accouché et puis que j'allaitais mon petit, donc j'ai choisi d'aller à

559 Chartres et, au moment de, on rentrait donc heu, fin septembre et on était en juillet et j'dis à

560 Jacques, j'dis c'est pas possible, je pourrais pas le laisser, je pourrais pas partir. Non, arrêter de

561 l'allaiter c'est pas possible, m'en séparer toute la semaine je vais pas y arriver. Et laisser Chloé non

562 plus, elle avait 3 ans ½. J'ai dit, je peux pas, je peux pas faire ça. Donc en fait, on a, Jacques a

563 demandé sa mutation, il a choisi de revenir à côté de...donc à Nogent il a demandé sa mutation à

564 Nogent, à 60 kilomètres de Chartres donc on a déménagé début septembre, pour que je puisse venir

565 faire la formation et que je puisse rentrer tous les soirs...

566 a100 - D'accord

567 A100 - Donc en fait, les choses elles se passent pas forcément...Entre le projet pensé et sa

568 réalisation des fois y'a des choses que tu avais pas... assez bien anticipé. Voilà, c'est j'dirais le petit

569 accro qui est arrivé... Enfin si c'est un accro parce qu'en fait je regrette pas du tout hein.

570 a101 - Oui, en plus au final ça a été « arrangeant »

571 A101 - Oui tout à fait, ça m'a permis de travailler dans un Institut et je suis pas sûre que en restant  
572 en Normandie je l'aurai fait, enfin tu vois, donc voilà.  
573 ...  
574 A102 - L'expérience que j'ai capitalisée, elle est, elle est traductible avec un diplôme voilà. Et ça  
575 c'est vrai, que j'l'avais pas perçu comme import'..., ça m'étais pas venu, j'vivais bien pendant  
576 quelques années sans penser à ça ; et c'est vrai que c'est arrivé avec sans doute, le fait de mon mari  
577 qui a repris ses études aussi tu vois et puis de, de, du travail que j'ai mené avec l'université là, ça  
578 m'est apparu comme heu, ben quand même une nécessité pour heu, oui peut-être plus personnelle  
579 puisque je te dis encore une fois mon institution me le demande pas et heu, si je reste là où je suis  
580 j'en ai pas besoin. Mais encore une fois, j'avais initié une démarche au moment même où on me  
581 propose, et je me dis y'a pas de hasard, j'avais initié une démarche de reprise d'études au moment  
582 où on me propose un poste heu, enfin celui-là, voilà.  
583 a103 - Peut-être aussi, enfin je sais pas comment toi tu l'as ressenti mais heu, des personnes  
584 comme Sylvie et Bertrand qui ont heu, comme tu dis une certaine bienveillance, est-ce que ça t'a  
585 pas, tu t'es pas dit, avec des gens comme ça, si eux me le disent...  
586 A103 - Ah si tout à fait, je me suis dit bon ben si l'université c'est comme ça, c'est un endroit  
587 quand même, un peu bienveillant, j'peux peut-être y aller, je peux y aller, tu vois, ça fait pas trop  
588 mal. Bon, j'le savais un peu parce que, bah ma sœur avait fait son DUHEPS, donc elle m'avait dit,  
589 mais si c'est des gens, ils sont comme toi et moi, vas y, c'est la pression que tu te mets toi, mais  
590 vraiment, on va pas te... Et Jacques il l'avait fait à Rennes.  
591 Donc on m'en parle depuis longtemps, tu vois.

## Entretien 2 – Laurence, 5 mars 2009

1 11 - Alors je vais peut-être être un peu amenée à vous faire répéter ou préciser ce que vous  
2 aviez dit tout à l'heure en aparté, parce que vous m'avez dit des choses qui m'ont interpellé ; alors  
3 juste pour commencer est-ce que vous pouvez me retracer un petit peu votre parcours, alors heu,  
4 aussi bien au niveau des études qu'au niveau de l'activité professionnelle, en commençant peut-être  
5 par le début enfin en le faisant de manière chronologique... si ça vous convient ?

6 L1 - Alors moi mes études heu, ça a commencé y'a, donc, hier hein ! En fait j'ai commencé par  
7 une formation technique donc heu, après la troisième je suis partie faire un BEP, heu, c'était même  
8 un BEPA parce que c'était lié au Ministère de l'Agriculture, donc un BEPA en jardins et espaces  
9 verts, (incompréhensible) j'étais de Lille sur Douai, donc j'étais en internat, donc pendant 2 ans,  
10 ensuite, heu, j'ai continué sur la filière du paysage, heu jardins et espaces verts, ben c'était en  
11 Bretagne, un BTAO à l'époque, ce qui correspond maintenant au bac professionnel, voilà, pour,  
12 heu, trouver un peu les repères, et ensuite je suis allée en Creuse, donc faire un BTS, toujours une  
13 filière donc professionnelle, heu, mais qui s'appelait techniques et gestion de l'entreprise horticole.  
14 Parce que déjà, je commençais à me dire que bon le paysage m'intéressait mais que je me voyais  
15 pas forcément heu, dans le paysage c'est travaillant en jardins et espaces verts soit pour les  
16 collectivités, soit au niveau des entreprises privées, pour des entreprises qui vont soit, donc heu,  
17 entretenir un jardin, soit faire les travaux de terrassement pour heu à la fin faire un jardin, voilà.  
18 Donc heu, un travail quand même physique, donc y'avait soit en restant sur le terrain alors après ou  
19 en continuant pour aller j'aurais plus vers le bureau d'études mais le dessin en tant que tel ne  
20 m'intéressait pas enfin j'avais pas des aptitudes dans ce sens là, donc voilà. En même temps de  
21 rester sur la filière heu, j'aurais donc cette partie paysage, horticole, enfin voilà je cherchais un peu,  
22 donc c'est vrai que ce BTS a été pour moi une sorte d'ouverture heu, même si bon à priori, enfin la  
23 gestion d'entreprise, heu, c'était pas forcément ce qui me parlait le plus ! Mais bon, par rapport à ce  
24 que j'avais... enfin, voilà, ma sensibilité par rapport au paysage, le fait qu'en même temps, en tant  
25 que j'aurais, femme, je me projetais pas forcément sur non plus une activité j'aurais au quotidien  
26 physique qu'en même temps bon dans les possibilités d'évolution je, enfin, bon j'étais aussi sur une  
27 phase où... c'est intéressant d'en parler après coup parce que ça j'l'avais pas forcément perçu...  
28 Comme quoi ! Non mais voilà ! Donc, heu, un BTS en Creuse qui était, ben j'aurais qui a été aussi  
29 une phase vraiment là, enfin d'apprentissage aussi heu j'aurais, des études, de travaux de groupe  
30 avec un travail de recherche, donc bah avec bien sûr avec un cadre qui n'est pas heu, enfin avec une  
31 problématique qui est donnée sur des cas concrets en terme de, de, j'aurais de, de comptes, de  
32 comptes de résultats d'entreprise, enfin voilà. Mais avec des études en même temps concrètes et qui  
33 impliquaient un travail de groupe avec un travail de recherche aussi et à côté de ça avec une vie qui  
34 était heu, forcément bah j'aurais à gérer, puisque fallait aussi, ben avoir un appartement, faire les  
35 courses au quotidien... enfin voilà quoi donc une vie qui permettait, enfin qui permettait, qui  
36 impliquait d'assumer aussi le quotidien donc heu, enfin un BTS qui s'est bien vécu j'pense  
37 finalement par rapport à cette, cette partie là.

38 12 - D'accord.

39 L2 - Oui, c'est vraiment intéressant tiens. Peut-être plus finalement par rapport au contenu en  
40 lui-même, dans le sens, en terme de perspectives professionnelles parce que heu, parce que voilà  
41 quoi. Les réponses heu, enfin la gestion c'était heu, comme je vous l'ai dit hein, pas forcément  
42 quelque chose vers quoi je me dirigeais totalement dans le sens où ça me semblait suffisamment  
43 parlant par rapport à, à une projection de carrière, heu, en même temps une ouverture malgré tout  
44 par rapport à ce que j'avais fait, y'avait quand même une continuité, donc heu voilà. Bon... Donc et  
45 voilà, j'me dis aujourd'hui, finalement, le fait que j'ai fait ce BTS, heu, j'en ai tiré quelque part,  
46 profit et parti et puis certainement plus lié à j'aurais tout une phase qui n'est pas liée directement à  
47 l'option du BTS.

48 13 - Mmm, mmm.

49 L3 - Et finalement, voilà... C'est gentil d'être venue, ça permet...

50 14 - C'est le jour des révélations !

51 L4 - C'est bien !  
52 Donc, heu, de retour dans le Nord puisque je suis originaire du Nord, après le BTS, c'était pas  
53 forcément facile de me dire, bon ben maintenant, professionnellement comment, vers quoi je me  
54 dirige heu, donc je cherchais des offres d'emploi pour, forcément, j'dirais partir là sur la voie  
55 professionnelle, heu, puisque y'a eu des périodes de stage mais j'ai pas fait mes études par  
56 l'alternance en tant que tel, hein, c'est quelque chose qui m'était complètement inconnu quand je  
57 suis arrivée en maison familiale.

58 L5 - Mmm, mmm.

59 L5 - Donc heu, au départ j pense que c'est important, parce que heu, parce que voilà quoi, on se  
60 projette pas effectivement de la même façon, enfin ... Quand moi j'ai commencé en maison  
61 familiale j'ai bien vu que les jeunes dès le départ se projetaient différemment que ce que je ne  
62 pouvais le faire lorsque moi j'étais eux-mêmes à leur âge par rapport à la vie professionnelle.  
63 Autant heu, c'qui les intéressaient c'était le terrain, et, et de vivre le terrain, autant heu, j'dirais que  
64 quand on a une formation temps plein, enfin temps plein, temps plein, école...

65 L6 - école...

66 L6 - école j'entends... effectivement c'est même l'élément qui fait, j'dirais p't-être le plus  
67 peur ! Pour dire les choses comme elles sont.  
68 Donc, je reviens dans le Nord, fin de BTS...

69 L7 - Oui

70 L7 - Heu, voilà, recherche de poste, enfin bon qui suis-je, où vais-je et dans quel état j'erre,  
71 c'est un peu ça et pareil donc, pas, sans m'sentir non plus heu, en même temps préparée pour la vie  
72 professionnelle justement parce que bon le projet en même temps il était heu voilà, bon, pas  
73 vraiment construit quoi, enfin, oui, ok, j'avais fait des choses, j'avais... bon la production heu,  
74 c'était pas vraiment... la production horticole c'était pas vraiment ce dont, enfin là où j'avais envie  
75 de m'investir professionnellement, enfin, en même temps avec des éléments, des acquis, mais sans,  
76 heu, sans construction, sans projection qui me permettait de me dire bon ben voilà où je peux aller,  
77 vers quel type de poste ou dans quoi je peux aussi m'inscrire parce que bon... enfin, finalement  
78 peut-être pas suffisamment d'éléments peut-être concrets.

79 L8 - D'accord

80 L8 - Donc en même temps j'ai continué, enfin j'ai continué..., j'ai fait un stage à la CCI  
81 d'Orléans, heu, de Lille, puisque j'étais dans le Nord, donc de Lille, et qui s'appelait heu « Gestion  
82 de l'entreprise », comme quoi... en même temps... En m'disant, bon, j'ai p't-être pas tout bien  
83 compris en BTS, heu, allons, voir de façon plus heu, plus précise dans le cadre de la CCI, et en  
84 même temps là pareil, en ouverture c'était pas gestion de l'entreprise horticole mais plutôt gestion,  
85 donc là sur un stage heu, qui était ouvert à des demandeurs d'emploi, des gens qui en même temps  
86 étaient en phase de reconversion aussi professionnelle. Alors là aussi un groupe riche, parce que la  
87 plupart heu, enfin j'étais la plus jeune, à l'époque hein, donc, qui sortait juste de l'école, c'est  
88 vraiment ça j'étais un peu la mascotte du groupe, parce que y'avait des, des... j me rappelle un  
89 architecte, avec son côté un peu comme ça là, y'a vraiment des flashs... toujours très, qui, enfin, qui  
90 semblait en retrait par rapport à j'dirais, notamment pendant les interventions, ce regard... Et puis  
91 quand on l'interpellait pour savoir un peu c'qu'il pensait, donc il disait « oui globalement  
92 j'comprends... », enfin, bon... On savait pas si effectivement, c'est qu'il osait pas dire, c'que... ou  
93 si il voyait pas de quoi il s'agissait, ou si c'est parce qu'il était très en retrait, tout ça, enfin, heu...  
94 Bref, un architecte qui avait passé, heu, 10, 15 ou 20 ans donc à travailler dans ce, dans cette filière  
95 là, heu, des responsables de production heu sur chaîne heu, qui avaient aussi à peu près 10 ans  
96 d'expérience, donc voilà avec des gens très variés heu, très divers, et voilà... Pareil, donc ce stage-  
97 là, a été aussi un, enfin un tremplin, ouais c'est un tremplin dans le sens où j'ai pu passer sur  
98 quelque chose, un poste vraiment concret, mais, dans la richesse et la diversité en même temps  
99 justement de, de, des expériences des gens que je rencontrais. Y'avait aussi un autre, un autre jeune  
100 qui effectivement avait peu d'expérience professionnelle comme moi mais lui avec un tout autre  
101 parcours puisqu'il avait, il approchait de la trentaine, et en fait il avait, ben j'dirais qu'il avait  
102 enchaîné quelque part les diplômes, puisqu'il avait effectivement un cursus universitaire très, on va

103 dire, heu, très brillant, si on parle en terme de diplômes, mais avec, j'dirais aujourd'hui, avec la  
104 même difficulté de s'projeter, de se sentir suffisamment, conscient, heu confiant !, Pour aller...  
105 lapsus ou fourche ?! (rires) La question reste posée ! Donc heu, vers le monde professionnel.

106 I9 - D'accord

107 L9 - Donc voilà. Heu, pour cette heu... Si, si, voilà parce que après la CCI donc, heu, donc je  
108 suis allée à la Chambre d'Agriculture, bah oui, forcément, hein, après la CCI, la Chambre  
109 d'Agriculture, comme quoi heu... retour vers l'alternance, enfin bon... Et c'était à l'époque ce  
110 qu'on appelait un TUC, Travail d'Utilité Collective

111 I10 - Oui c'est ça.

112 L10 - Quelque chose comme ça oui. A ne pas confondre avec le TIG, j'avais pas fait de bêtises !  
113 C'était heu, bon les contrats qui permettaient effectivement à des jeunes, justement, d'asseoir ou au  
114 moins d'avoir une première expérience. Et là donc j'étais Aide au chargé de mission, avec un type,  
115 heu, monsieur Durand ! Pourtant j'retiens pas les noms hein, mais comme quoi... Ah non, mais  
116 c'est toujours une vraie cata, j'retiens pas les noms, mais comme quoi, monsieur Durand...  
117 Quelqu'un de très dynamique, très... enfin bon voilà. Oui, enfin, qui avait une pêche et qui arrivait  
118 à la transmettre. Donc ça a duré 6 mois. Alors là, Aide chargé au plan de redressement, voilà, c'était  
119 quoi ? C'était donc dans le service exploitations en difficulté, et d'aller voir comment justement on  
120 pouvait faire un ré étalement des emprunts pour permettre aux exploitations de ne pas crouler sous,  
121 sous les remboursements...

122 I11 - les remboursements...

123 L11 - compte tenu à l'époque aussi heu des impositions, des quotas, donc heu quotas laitiers...  
124 enfin bon toutes les problématiques agricoles et de trouver un montage, donc financier, qui  
125 permettait de ré étaler et qui permettait à l'exploitation en même temps de continuer et voire de  
126 repartir quoi.

127 I12 - D'accord

128 L12 - Donc heu, donc alors là c'était nouveau parce que même si moi j'avais fait ma formation  
129 on va dire sous l'égide du Ministère de l'Agriculture, en même temps je me sentais pas du tout  
130 l'âme d'une agricultrice, ni encline à aller vers des problématiques agricoles, heu, mais en même  
131 temps intéressante comme expérience parce que bon c'est vrai qu'il fallait un peu aller enfin, c'est  
132 pas un peu, il fallait aller, comment, donc sur les exploitations, rencontrer les agriculteurs, les  
133 agricultrices, enfin, les couples, bah j'dirais, bien sûr qu'y avait un, un, plan donc pré établi à  
134 remplir en termes de ben j'dirais, d'informations heu, comptables...

135 I13 - Mmm, mmm

136 L13 - Mais en même temps y'avait aussi tout un, ben j'dirais ne relation aussi qui se tissait parce  
137 que quelque part heu les personnes savaient aussi que c'était pour permettre de continuer aussi au  
138 niveau de l'exploitation, y'avait quand même un accueil qui était assez, heu, assez convivial...

139 I14 - Oui

140 L14 - Et en même temps des échanges qui n'étaient pas que de l'ordre de heu j'dirais, de l'ordre,  
141 comptable. Donc voilà, heu après bon y'avait... Donc j'allais sur les exploitations bien sûr avec  
142 heu, soit monsieur Durand soit donc la personne qui travaillait avec moi à c't'époque là, sur ce  
143 poste là...

144 I15 - Mmm, mmm

145 L15 - Heu, c'était un, une tout petite unité, mais bon... Et puis après donc c'était la phase...  
146 Enfin le plus gros de mon travail c'était enregistrer les données sur heu, sur heu, j'sais plus sur quel  
147 logiciel à l'époque enfin bon, c'était pas forcément... La plus (incompréhensible) motivation que  
148 d'enregistrer les informations mais bon... Donc heu, et oui intéressante par rapport à  
149 l'enseignement que j'en... par rapport à cette heu... oui, à ces contacts, à ces contacts humains, par  
150 rapport à cette phase justement de recueil d'informations, heu après pour, pour voir comment,  
151 comment on pouvait rendre les choses possibles quoi, dans le montage financier.

152 Et puis bah, cette période heu, bon bien sûr je continuais à chercher... comment j'allais pouvoir  
153 m'inscrire professionnellement, et chemin faisant... Ah oui, j'avais fait aussi heu, j'ai fait aussi un,  
154 heu, enfin j'ai pas fait qu'un entretien mais je m'appelle celui-là m'a marqué... c'est fou comme

155 quoi...enfin... oui... Heu...j'vais avoir des p'tits... J'suis désolée pour la transcription !  
156 l16 - Pas de problème !  
157 L16 - Donc que j'perde pas le fil... Mais heu, oui j'avais fait heu, ils cherchaient aussi à une  
158 époque, donc pareil, quelqu'un, puisque j'étais dans la gestion agricole, donc ils cherchaient une  
159 personne qui avait un BTS à l'époque je pense, j'devais avoir le profil au niveau du niveau  
160 justement  
161 l17 - Oui  
162 L17 - Donc heu, pas forcément de l'option, mais sur un centre de gestion, voilà, dans le domaine  
163 agricole, enfin, gestion de groupe donc à l'époque, pour les exploitations agricoles, maraîchers...,  
164 enfin, tout ce qui touche à l'agriculture. Et heu, donc j'avais eu un entretien, notamment avec un  
165 psy, et puis avec des tests, test de rapidité, enfin test de ceci, de cela... Et il avait été très, très malin,  
166 parce que bon, entretien classique alors bien sûr donc là, y'a des choses qu'on prépare, y'a des  
167 choses qu'on réussi, d'autres moins bien, mais bon on est dans un cadre, et on est vite dans des  
168 rôles, enfin, du moins, c'est ce que j'avais cru que voilà il fallait faire, et heu, c'est c'que j'avais fait  
169 jusqu'au moment où le psy, enfin j'pense il avait vu, il avait j'pense pas eu de difficultés à voir  
170 effectivement, voilà, réponse oui/non, peut-être, enfin, voilà des choses que j'dirais, d'autres pas,  
171 enfin bon, et que bon, il avait pas cherché en même temps trop à m'déloger de là-dedans mais il  
172 avait été fin, parce que bon, juste au moment de, de partir, en me serrant la main, bon y m'avait  
173 quand même fait un p'tit signe en m'disant mais heu, pourquoi vous cherchez absolument, enfin  
174 voilà, en m'disant, en m'parlant plus du côté on va dire, voilà, comme un échange tout à fait  
175 convivial, en fin d'entretien où effectivement y'a un cadre très précis, et effectivement où moi  
176 j'm'étais comme on dit, lâchée, quoi, un peu, plus spontanée, et à l'époque j'avais effectivement  
177 mon mari, enfin c'était pas mon mari, mon compagnon, magasinier, etc, et il m'avait dit, pourquoi  
178 vous cherchez pas plutôt dans la formation, plutôt que dans la gestion, sans m'dire pour autant la  
179 gestion c'est pas forcément c'que vous devez faire, mais enfin voilà... Et puis heu, ça m'a, ça  
180 m'avait, j'avais pas compris en m'disant comment peut-il effectivement dire des choses comme ça,  
181 enfin, c'est pas comment peut-il me dire des choses comme ça, c'était, me dire heu, non, il est  
182 malin, parce que finalement il savait pertinemment que je n'aurais rien dit pendant l'entretien, et en  
183 même temps y'a eu ce moment où vraiment c'était sur le seuil de la porte, donc le passage, où  
184 j'pensais être sortie, et là bon, y'en a un peu... enfin, profité..., dans le sens où voilà quoi, il sentait  
185 que l'échange, enfin un autre type d'échange devenait possible et que là, il m'avait aussi, enfin  
186 voilà, et qu'y avait eu la situation de dire mais pourquoi aller sur la gestion, est-ce que vous seriez  
187 pas mieux sur le domaine de la formation ? Et là en m'disant mais bon, j'vois pas pourquoi, mon  
188 profil c'est pas la formation... Et pourquoi j'dis ça, ben parce que peu de, j'pense, y'a pas du se  
189 passer forcément beaucoup de temps mais bon, souvenirs faisant...Donc on va éviter de donner un  
190 temps... le temps des pendules hein ?! Enfin toujours est-il qu'après y'a eu cette annonce qui était  
191 Chateaufort sur Loire, donc qui était bien dans le domaine de la formation. Donc, ça m'a  
192 certainement fait sourire mais c'que je me souviens davantage c'est ça, c'est cette personne, ce psy  
193 là qui me dit mais pourquoi pas aller... ? Voilà, donc je suis allée effectivement heu, parce que j'ai  
194 fait aussi d'autres entretiens mais en même temps sans pouvoir me projeter à chaque fois donc... A  
195 Lyon, c'était dans le cadre du cercle qualité à l'époque, qualité légumes, en général ils cherchaient  
196 des techniciens donc quelqu'un qui avait à priori le profil de technicienne, ou du moins dont on  
197 pouvait penser que...Et puis c'est vrai que je m'disais que... Enfin, bon, je savais pas ce que c'était  
198 mais par contre je savais que c'était pas ça ! Et heu, et donc la formation, bon a priori, pourquoi la  
199 formation, ça m'semblait pas... J'pense que... voilà, j'pense que, ça m'semblait pas, je pouvais pas  
200 l'penser pour moi parce que bon, prof c'était quand même un statut, bon avec toutes les  
201 représentations qu'on peut se faire. Et heu, voilà quoi. C'était quelque chose pour moi qui n'était  
202 pas accessible, ou ouvert.  
203 l18 - Mmm, mmm  
204 L18 - Et bon, y'a eu cette, heu, cette recherche au niveau Maisons Familiales, et..., et puis... ben  
205 j'y ai passé 20 ans, donc voilà... Malgré que... Donc pareil après c'est heu... Donc voilà, ils  
206 cherchaient heu, quelqu'un qui avait un diplôme, une formation dans le paysage, donc c'que j'avais

207 heu, ça amusait beaucoup le directeur à l'époque, qui était un Ch'ti, alors après... des fois la  
 208 rationalité dans tout ça on n'en sait rien mais des fois on s'dit mmm, p't-être pas que ça... Donc oui  
 209 il disait ça va être marrant justement pas être là que pour dire faut faire ci, faut faire ça, alors que lui  
 210 était absolument pas bricoleur, je l'ai jamais vu essayer... enfin voilà quoi, alors c'était marrant que  
 211 lui me dise oui c'est marrant que, enfin c'est bien qu'une femme puisse faire autre chose que des  
 212 propositions en disant répare ceci, répare cela alors que lui-même n'était absolument pas dans, dans  
 213 cette optique là quoi, voilà... bon. Ça j'l'ai découvert après. Et heu, il était plus par contre dans  
 214 faudrait faire ceci, faudrait faire cela... comme quoi ! C'est toujours difficile d'être très lucide par  
 215 rapport à ce qu'on est... Donc voilà ! Et, et donc heu, ça s'est fait, je suis devenue formatrice, alors  
 216 on dit pas formatrice mais monitrice, un terme que je n'ai jamais revendiqué et que je n'ai heu,  
 217 jamais repris à mon compte, non pas parce que j'ai honte ou j'ai eu honte de travailler en Maison  
 218 Familiale mais parce que pour moi moniteur, j'ai passé, enfin j'ai fait beaucoup de colonies de  
 219 vacances et on avait des moniteurs et des monitrices. Et il me semblait que même si on avait un rôle  
 220 d'animation, heu, ça ne recouvrait pas du tout ce que moi j'avais pu connaître en colonie et qu'on  
 221 était pas du tout même sur les mêmes exigences, et que j'ai toujours trouvé, enfin j'ai toujours  
 222 trouvé, je trouve toujours ça un peu dommage, heu, ce choix de termes. Parce que, même si  
 223 effectivement, y'a tout un rôle d'animation, mais j pense qu'aujourd'hui y serait temps de le  
 224 revisiter quoi, pour peut-être aussi heu... oui j pense qu'y a, y'a des choses à revisiter pour les  
 225 dépoussiérer, pour aussi prendre acte aussi que... et puis les jeunes ont évolué aussi. En 20 ans,  
 226 entre les premiers jeunes que j'ai eu et puis les derniers forcément, bah forcément les demandes et  
 227 les possibles en terme de contact bah n'étaient pas les mêmes quoi... Mais bon, ça c'est une autre  
 228 histoire... Donc finalement j'ai bien fait hein, j'ai bien chronologiquement...  
 229 I19 - Impeccable ! Et alors, j'vais juste revenir au tout début justement de vos études ; qu'est-ce  
 230 qui a motivé justement le choix de la filière horticole - paysage ?  
 231 L19 - Paysage, parce que au début ça a été pour moi, ça a été justement un choix... Est-ce que je  
 232 vais vers le paysage, heu, qui à priori est plutôt un métier d'homme dans le sens où c'est physique,  
 233 effectivement heu, et puis bon la majorité quand même, même aujourd'hui d'ailleurs, là on a pas  
 234 une évolution énorme de ce côté-là, heu, ça reste quand même principalement masculin...  
 235 I20 - Mmm, mmm  
 236 L20 - Ou est-ce que je vais sur de la production puisque l'horticulture, là on est sur de la  
 237 production, donc dans les serres, donc produire. Et là je m'voyais pas sur cette notion justement de  
 238 production à grande échelle, de repiquer, de... enfin ce travail minutieux et... ça c'est une chose et  
 239 y'a aussi répétitif.  
 240 I21 - Oui  
 241 L21 - Donc c'qui m'intéressait dans l'un c'était bien le fait qu'on avait un travail en même temps  
 242 bah diversifié par rapport aux tâches, enfin différents travaux à faire, en même temps avoir un  
 243 travail de création, puisque bon, mettre en place, enfin, mettre en forme un jardin y'a aussi un  
 244 travail de création, même si, ceux qui créent ne sont pas les mêmes mais en même temps... enfin  
 245 voilà, quand on est dans la création et sur le terrain y'a quand même, sur un terrain nu en faire  
 246 quelque chose, en mouvement. Donc ça vraiment ça me, ça m'intéressait et heu au fur et à mesure  
 247 mais en même temps voilà, j me sentais pas (incompréhensible) mais bon, finalement  
 248 (incompréhensible). Et en m'disant, est-ce que, est-ce que... ? Bon... Mais j me projetais tellement  
 249 pas dans la production que le choix s'est fait vers le paysage.  
 250 Et alors oui, mais pourquoi, pourquoi le paysage ? Parce que, heu... Mais pourquoi le paysage ?  
 251 Alors après pourquoi plus le paysage qu'un autre type de travail ? Ben c'est venu parce que je crois  
 252 que heu, dans mon entourage y'avait quelqu'un qui avait fait certainement lui, heu un CAP ou un  
 253 BEPA, ou un BEP horticole, enfin voilà, oui, parce que j'vois pas sinon pourquoi j'aurais pu me  
 254 projeter comme ça sur cette filière là. Pas parce que un orientateur m'en aurait parlé, enfin, non...  
 255 Non mais sans non plus casser leur travail, j'vais dire ô combien cette idée de pouvoir... Parce que  
 256 forcément entre la représentation qu'on a et ce qui est, y'a forcément de la distance. Et en même  
 257 temps je pense que c'est quand même sacrément important d'avoir quelque chose qui parle  
 258 suffisamment pour y aller, au moins pour dire après non c'est pas ça. Mais là au moins on a des

259 bases, enfin on a des bases, on a acquis quelque chose, voilà, sur lequel on peut prendre appui,  
 260 enfin, même pour aller vers autre chose, mais, j'crois que les appuis c'est juste fondamental. Et heu,  
 261 j'pense, oui, enfin voilà quoi, de l'ordre du souvenir de m'dire que, pourquoi pas aller vers heu,  
 262 enfin j'aurais pu faire autre chose, dactylographie ou je ne sais quoi, enfin, pourquoi, sans non plus  
 263 heu, parce que là on est un peu sur des métiers... Enfin oui, j'pense, la, la chose la plus plausible  
 264 que j'puisse dire aujourd'hui, c'est que bon, j'avais pas forcément une idée...enfin voilà quoi... une  
 265 idée, en disant voilà j'veux être vétérinaire, ou me projeter de façon claire nette et précise. En même  
 266 temps par contre je savais qu'y'avait un certain nombre de domaines où, voilà, je voulais pas  
 267 aller... C'est un peu mon mode de fonctionnement, c'est peut-être plus simple aussi, je sais où je  
 268 veux pas aller... En même temps, en m'disant bon heu, effectivement je, comme on dit souvent,  
 269 c'est pas j'aime la nature mais c'est heu j'veux pas être enfermée, donc là ça c'était aussi mon  
 270 élément quoi, en m'disant pff, faut qu'ça... voilà... J'suis assez frileuse en même temps, donc j'suis  
 271 un peu compliquée tout ça... en même temps l'hiver il fait froid dehors... donc voilà... Donc j'ai  
 272 un peu souffert quand même du froid dehors ! On voit ça lorsqu'on y est aussi hein... Et heu... oui  
 273 voilà quoi donc, et ce Marc d'ailleurs, il s'appelait Marc... Enfin voilà... Parce que les choses... en  
 274 m'disant... Et j'crois que cette projection s'est faite aussi, elle s'est inscrite sans... un peu... oui...  
 275 Ça a pas été un choix en même temps j'me suis dit y'a ça, y'a ça, y'a ça... J'crois que ça s'est fait  
 276 un peu en disant oui... enfin voilà, y'a l'horticulture, y'a... Et le choix que j'avais à faire c'était  
 277 plus entre l'horticulture et le paysage plutôt que d'me dire quelle filière j'vais bien pouvoir faire,  
 278 vers quoi j'vais pouvoir m'diriger ?  
 279 L22 - Mmm, mmm  
 280 L22 - Vous voyez ?  
 281 L23 - D'accord  
 282 L23 - Donc c'est plus... Enfin c'est davantage dans ce sens-là que ça s'est joué.  
 283 L24 - D'accord. Et le fait justement d'être partie sur une filière professionnalisante à partir de la  
 284 3<sup>ème</sup>, plutôt que d'avoir continué éventuellement sur les cursus, enfin, on va dire « classiques »,  
 285 c'est heu, c'est une volonté de votre part ?  
 286 L24 - Non, non, non, non, non... Enfin, c'est parce que déjà... Parce que déjà, je m'appelle  
 287 j'avais mon prof de français qui était très gentil, qui m'avait dit mais déjà est-ce que ils vont  
 288 pouvoir t'accueillir en, en, à l'école donc c'était à Bondues. Parce que..., en disant..., j'étais pas à  
 289 priori une lumière, au collège ! Et bon il m'avait laissé entendre, comme j'lui avais dit que c'était,  
 290 bon, y'avait un peu de sélection, il m'a dit, ben, c'est pas gagné !  
 291 L25 - D'accord  
 292 L25 - Donc voilà, c'était déjà j'ai d'la chance que la filière professionnelle me soit ouverte !  
 293 Quand même malgré tout, parce que, c'est quand même pas gagné ! Bon après faut dire que, après  
 294 coup aujourd'hui j'me dis bon y'a une logique, j'veux dire heu... Dans l'enseignement y'a une  
 295 logique qui consiste à ce qu'on regarde les résultats. Et c'est vrai que... c'est pas terrible. On peut  
 296 pas dire que... Donc forcément, au vu des résultats, heu à priori on pouvait bien se demander quel  
 297 parcours je pouvais faire à l'école, y compris dans la filière professionnelle. Donc j'pense  
 298 qu'aujourd'hui p't-être on arriverait à nuancer un peu ça... Mais c'est compliqué ça comme truc...  
 299 Et j'me dis aussi, un, un enseignant au collège, quel est son parcours ? J'pense qu'il a fait le collège,  
 300 il a fait le lycée, enfin voilà, il a un parcours d'école et ensuite il enseigne dans l'école, donc heu,  
 301 comment peut-il aussi voir et se représenter différemment des modalités quand on parle de, heu, les,  
 302 les, les intelligences différentes, enfin..., oui, c'est comment justement on peut se les représenter  
 303 quand on est sur un mode de fonctionnement et qu'on est quand même avec des gens qui  
 304 fonctionnent à priori plutôt de cette façon là, enfin... Comment on peut ouvrir heu.... J'fais un p'tit  
 305 aparté ; j'ai croisé donc une, une enseignante qui est dans le, le lycée de Alexandre. Donc Alexandre  
 306 mon fils, hein, qui est cette année en 2<sup>nde</sup>. Heu, elle fait du théâtre, enfin elle est prof de latin, elle a  
 307 une agrégation de grec, enfin voilà. Et elle me dit oui, oui, donc les 2<sup>ndes</sup> de toutes façons on les  
 308 met au boulot, on les cadre, enfin bon il s'agit aussi qu'on les mette un peu dans un moule pour que  
 309 bon, 1<sup>ère</sup>, terminale, enfin voilà quoi, ils atteignent heu, évidemment avec heu, enfin, acquis en  
 310 même temps c'qu'on leur demande au niveau des exigences par rapport à des modes de rédaction



311 par rapport heu, un certain nombre de consignes qu'il faut avoir intégré, voilà. Et en m'disant parce  
312 que à la fac, voilà. Et après j'me dis heu, parce qu'à la fac ça c'est c'qu'on va leur demander de  
313 façon autonome. En m'disant mais bon finalement, voilà quoi. Le projet il est clair, c'est que un  
314 jeune qui fait heu, une 2<sup>nde</sup>, une 1<sup>ère</sup> et une terminale, quel que soit le bac, même un bac général,  
315 c'est pour ensuite aller à la fac.

316 I26 - Mmm, mmm

317 L26 - Y'a pas un moment donné où on s'dit ça peut être autrement et que c'est pas une voie  
318 moins noble mais parce que ça correspond à un projet. On est... Et, j'ai failli, j'étais à deux doigts  
319 de lui parler du projet professionnel de Alexandre, et, et j'me suis, bon puis j'l'ai pas fait et après  
320 j'me suis dit mais pourquoi j'l'ai pas fait ? Mais parce que je sentais que en soit effectivement, bon  
321 la discussion pouvait aller beaucoup au-delà et du coup j'avais le temps d'amener peut-être de façon  
322 détournée le projet de Alexandre parce que, de parler DU projet professionnel et quelque part d'être  
323 dans une AUTRE logique, mais je, j'crois que je me suis dit non, amener un projet professionnel  
324 comme ça, heu, ça aurait été trop... Enfin voilà, j'pense qu'il faut de, un peu, c'est, c'est dans  
325 l'échange que ça se construit et peut-être qu'elle aurait pu l'entendre.

326 I27 - Mmm, mmm

327 L27 - Mais que là, elle ne l'aurait pas entendu. Mais bon, en même temps j'l'ai pas fait donc, je  
328 présume que... Mais heu... Enfin voilà, pour dire que heu, on parle de, d'intelligences  
329 différentes, on parle de... Mais ça on a quand même beaucoup de mal à... J'dirais à le prendre en  
330 compte et à le travailler. Mais en Maison Familiale aussi, on est dans une logique, et j'pense que...  
331 J'vois moi heu... J'ai quand même bossé pendant 20 ans donc à Chateauneuf, heu, j'dirais que les  
332 4èmes et les 3èmes faut les cadrer, alors heu... J'remets pas le fait qu'il faille un cadre, qu'à un  
333 moment donné y'a heu, une introduction, un développement, une conclusion, enfin y'a des choses  
334 comme ça, à, à acquérir et que c'est le minima après pour pouvoir heu bah j'dirais heu... voilà,  
335 fonctionner au quotidien. En même temps, après c'est pas tant heu, j'dirais, c'est aussi d'se dire que  
336 y'a peut-être, enfin, y'a différents chemins pour pouvoir l'intégrer et c'est là qu'je pense on a, on a  
337 du mal, on a des difficultés à se dire bah oui, tout le monde fonctionne pas pareil. On le sait, mais  
338 après, on... Y'a, y'a tellement, j'pense heu... L'objectif résultats et du coup on oublie d'en penser,  
339 les, les finalités quoi.

340 I28 -Mmm, mmm

341 L28 - Je sais plus de quoi j'étais partie mais...

342 I29 - C'était par rapport au choix de partir vers une filière plus professionnelle... enfin à  
343 l'origine ma question était, était là. Donc par rapport aussi du coup au parcours heu, qui était basé  
344 sur les résultats.

345 L29 - Oui, les résultats. Les résultats, les résultats...

346 I30 - Et donc en fait, votre, votre reprise d'études pour faire ce DUHEPS, ça s'est placé dans  
347 quel cadre ?

348 L30 - Donc heu, le fait d'être en Maison Familiale impliquait, enfin ça implique toujours mais de  
349 façon un peu différente, une formation pédagogique. Donc heu la formation pédagogique s'est faite  
350 à Chaingy. Donc heu, je sais plus le titre, enfin bon, formation pédagogique... si, cohésion de  
351 groupe, enfin avec la question qui me titillait à l'époque qui était de me dire bon est-ce que le fait  
352 d'être copains ça implique obligatoirement le fait que quelque part on va demander de l'aide heu,  
353 d'une façon précise par rapport à ce qu'aujourd'hui on dirait par rapport à des compétences, par  
354 rapport à des savoirs, heu, enfin... Est-ce que une relation, voilà, de camaraderie, heu, fait que  
355 finalement les besoins qu'on va avoir par rapport à telle ou telle discipline, on va les faire  
356 automatiquement par rapport à des gens qui nous sont proches ou on va peut-être aussi jouer la carte  
357 de... enfin voilà : comment ça se passe ?

358 I31 - Mmm, mmm

359 L31 - C'est ça, hein, qu'est-ce que ça fait, comment ça se passe ? Et heu, Donc moi j'avais heu  
360 un p'tit groupe hein, ils étaient 5, 6 dans cette promo là, dans, dans les premières années en BEPA  
361 heu jardins et espaces verts ils étaient peu nombreux ; et heu, comment, comment quelque part... ils  
362 fonctionnaient entre eux quoi ? En, en terme de groupe. Et de m'apercevoir, enfin c'était intéressant

363 que justement, c'est pas heu... J'avais été assez surprise parce que finalement ils avaient  
364 effectivement ce regard heu, j'sais pas si j'peux dire, oui objectif dans le sens où voilà... Ils  
365 savaient associer et dissocier en même temps heu, le fait qu'ils pouvaient être amis, et qu'en même  
366 temps sur des... voilà, lorsqu'ils avaient une question précise, un, oui... Du moins sur un p'tit  
367 groupe, ils étaient en cap', enfin... ils allaient demander à un autre avec qui ils partageaient pas  
368 forcément d'affinités, mais en même temps qui était par rapport heu, à leur niveau d'activité, en  
369 capacité de heu, travailler en même temps sur heu, enfin, peu importe le champ disciplinaire, mais  
370 c'est l'idée, voilà... donc de faire des, des distinctions.

371 L32 - D'accord

372 L32 - Et, et voilà...Donc c'était... des buts pédagogiques dans le fonctionnement du groupe...  
373 enfin... on parlait de cohésion, oui, pas de cohérence d'ailleurs, mais de cohésion du groupe...  
374 Mmm... Et puis, en restant un peu heu sur ma faim j'allais dire dans le sens où j'avais perçu des  
375 choses mais en même temps en commençant à... parce qu'à l'époque j'avais un collègue qui était  
376 ou qui commençait à faire son DUHEPS, et puis heu, bon qu'y'avait bien... qui était mon tuteur à  
377 l'époque, c'était mon ancien tuteur et heu qui avait donc commencé... enfin qui m'avait en même  
378 temps posé des questions, pas forcément pour que j'me trouve dans l'immédiateté des réponses,  
379 mais heu, qui avait pointé aussi bon heu les limites de cette affaire-là... Et, et moi-même qui étais  
380 restée avec donc heu... En m'disant tiens, y'a d'autres possibilités de, de lire ce travail là ou du  
381 moins p't-être d'autres questionnements à avoir, heu et d'me dire bon j'en fais quoi de ce paquet  
382 là ?

383 L33 -Mmm, mmm

384 L33 - Et à l'époque j'avais, on m'avait dit va donc voir Jean Clenet, Clenet qui est maintenant à  
385 Lille... Et heu... Enfin voilà, il m'avait donné un certain nombre de, de clés en m'disant bah oui  
386 effectivement y'a heu le DUHEPS qui est en place, en m'expliquant un peu de quoi il s'agissait, et  
387 heu... enfin, pourquoi j'pourrais faire... c'que c'était et voilà. Et c'est vrai que j'avais eu un  
388 moment où... il parlait d'acteurs, de sujets... enfin... des trucs qui m'paraissaient des gros mots,  
389 enfin, en m'disant voilà, là j'avais un peu l'impression que j'allais rentrer dans une GRANDE  
390 école, un peu dans le temple ! C'est vrai, et 1- j'allais pouvoir effectivement rentrer dans le temple,  
391 2- simplement j'étais pas complètement..., pas que stupide quoi ! Hé... Et heu... Et puis en plus,  
392 trouver des réponses à mes questions. C'est pas inintéressant. Donc voilà ! Le DUHEPS...

393 L34 - D'accord ; et ça, ça s'est fait rapidement après cette formation pédagogique ?

394 L34 - Oui... Oui, oui, parce que... Oui, oui...Parce qu'en fait la formation pédagogique  
395 normalement on la fait dès la première année, heu... quand on rentre en Maison Familiale.

396 L35 - Oui

397 L35 - Or pour des raisons x, enfin la raison c'est qu'ils étaient déjà 2, 3 à arriver donc heu, moi  
398 j'mettais en plus en place une formation pour adultes, enfin y'avait déjà des choses... enfin avec  
399 lesquelles il fallait quand même que j'me colle en disant bon... Travaille donc ici et t'ira voir  
400 l'année prochaine là-bas ! Bon, d'accord, très bien... Et heu, alors après j'ai dit bon écoutez y'a eu  
401 un report d'un an et maintenant c'est vrai que moi j'aimerais bien pouvoir aller voir de plus près,  
402 enfin voilà quoi et puis finalement bon on a bien compris ma demande et j'ai pas eu à négocier plus  
403 que ça quoi... dans le fait que, dans le fait que bah voilà quoi j'avais des questions qui étaient là,  
404 qui étaient là et que c'était pas dans 10 ans que j'avais envie de... enfin j'l'ai pas formulé comme ça  
405 mais oui, la demande elle était... pour le faire dans la continuité oui.

406 Et puis c'est vrai que j'pense que là avec mon espèce d'envie que ça se réalise quoi, de, de  
407 continuer avec c'que j'avais entendu de, de Jean Clenet là, enfin avec des choses qui me...  
408 Finalement ça a du être très court et il m'a pas forcément dit beaucoup de choses mais alors j'me  
409 rappelle de cette histoire d'acteurs, puis alors bon , il expliquait et j'avais aimé ça qu'il m'explique  
410 bon un acteur, alors acteur quand on n'est pas dans le champ ni des sciences humaines ni enfin  
411 voilà... puis j'pense qu'aujourd'hui c'est quelque part un terme heu qu'on utilise facilement même  
412 dans une conversation... enfin toujours est-il que pour moi c'était quelque chose de très nouveau  
413 placé autrement, heu, en m'disant bon ben voilà quoi y'a des termes qui heu, qui ont une autre  
414 acception, et qu'on peut comprendre et on peut en faire quelque chose, enfin voilà quoi...

415 l36 - Mmm, mmm  
416 L36 - Donc en m'disant, c'est pas mal ça, c'est pas mal... On peut comprendre des choses ! Et en  
417 plus j'ai le droit de le faire !  
418 l37 - D'accord ; et alors, comme je suis pas très au fait, moi par rapport au DUHEPS, c'est une  
419 formation qui dure combien de temps ?  
420 L37 - Donc le DUHEPS, alors le DUHEPS en plus j'suis arrivée l'année où y'avait une histoire  
421 d'homologation. C'est-à-dire que heu, comme y'a une homologation qui est valable, qui est remise  
422 en cause toutes les x années... Enfin bon...  
423 l38 - Mmm, mmm  
424 L38 - Là on tombait heu, enfin on tombait... Heu... Voilà, j'étais en train de... Donc la première  
425 année c'était en 93, il m'semble 93 quand ça a commencé... Et ça devait, la fin de l'homologation,  
426 devait..., je pense..., avoir lieu en 94. Ou 95... Enfin bref, c'était en... en 3 ans j'crois le  
427 DUHEPS... Possibilité de le faire en 3 ans et j'ai du le faire sur 2 ans... J'suis en train de recompter  
428 avec cette histoire d'homologation... Oui c'était, heu 3 ans, j'dirais 3 ans... enfin à vérifier quand  
429 même... J'peux vérifier après mais... J'crois que c'est 3 ans. Parce que effectivement en plus 94,  
430 enfin en plus, en plus de rien mais, Alexandre est né, donc voilà quoi, y'avait aussi en m'disant,  
431 enfin c'est le premier, j'sais pas trop bien... Enfin voilà quoi... Et puis, et puis, forcément... En plus  
432 recommencer, enfin recommencer, prendre une formation comme ça qui était quand même...  
433 remuait dans le sens où j'me rappelle en revenant de certaines sessions vraiment je m'disais... enfin  
434 bon, de découvrir, mais vraiment complètement un autre univers en m'disant, mais bon en plus dans  
435 cet univers, on peut comprendre des... comprendre... une espèce d'ouverture là... Mais du coup  
436 comme j'étais dans le moment de la découverte j'étais mais... ouah, oui, vraiment émerveillé, enfin oui  
437 j'me rappelle d'ailleurs, ça devait être dangereux parce que sur les p'tites routes de campagne, ce  
438 côté mais vraiment j'sais pas quoi, oui... émerveillée j'sais pas si c'est le terme juste mais c'est pas  
439 émerveillée dans le sens où... oui ben y'avait un grand brainstorming là, enfin ça bougeait, ça  
440 bougeait, et puis en m'disant voilà quoi, y'a du possible et puis... enfin bon...  
441 l39 - Et au moment de le faire, quand vous êtes rentrée dans cette formation, heu, qu'est-ce que  
442 vous pensiez en retirer ? Bon vous aviez l'idée effectivement qu'y'avait peut-être des réponses aux  
443 questions que vous vous posiez, des questions qui avaient surgi avec votre formation pédagogique,  
444 est-ce que vous envisagiez à l'époque, d'autres choses, alors professionnellement parlant ou  
445 personnellement ?  
446 L39 - Est-ce que j'ai repris cette formation pour me projeter après dans un autre heu poste, enfin  
447 heu... ? Non... Non. Non, non, ça, ça..., je l'ai jamais vécu sur ce mode là. J'ai jamais fait une  
448 formation, de... Le DEA pareil le doctorat non plus, enfin, ça a jamais été pour m'dire, voilà après,  
449 avec ça, ça va m'permettre de...  
450 l40 - Mmm, mmm  
451 L40 - Par contre à la fin oui, j'ai commencé à m'dire bon va p't-être quand même falloir penser à  
452 s'en servir pour faire... mais heu... Et d'ailleurs je pense que, compte tenu j'me dis aujourd'hui de  
453 mon mode de fonctionnement, heureusement parce que quelque part ça m'a... enfin voilà j'me  
454 dis... C'est une espèce de, de, d'autorisation que j'me donnais de pouvoir aussi faire quelque chose  
455 pour comprendre mais pas forcément dans la finalité, après de devenir responsable de ceci ou de  
456 cela... Bon après en même temps c'est pas incompatible, hein, j'me dis bon j'aurais pu aussi y  
457 penser comme ça mais heu, il aurait fallu certainement, heu... Enfin c'est pas que...  
458 l41 - C'était pas les motivations en fait pour pouvoir vous lancer dans cette démarche ?  
459 L41 - Non, non pas du tout. Vraiment, heu, venant de formation technique comme j'vous l'ai dit,  
460 vraiment, heu, oui, pour moi c'était vraiment une ouverture dans le sens où j'me dis, là quelque  
461 part, une ouverture et aussi heu, comment dire..., j'me dis et j'me suis dit, si je n'avais pas eu la  
462 possibilité de faire ça, y'a quand même quelque chose qui m'aurait heu, enfin j'aurais pas su que ça  
463 m'maquait parce que par définition quand on ne connaît pas... mais heu, en m'disant, y'a vraiment  
464 voilà des choses qui existent et auxquelles quand on n'a pas accès... enfin j'aurais loué, quelque  
465 part, malgré tout... en le faisant en disant j'aurais loupé quelque chose. Enfin voilà, ça aurait été  
466 dommage que je loue ça, quoi, voilà...

467 Parce que effectivement certainement que ça parlait suffisamment fort là, où, voilà... Du côté de,  
468 enfin, cette heu... dans le champ des sciences humaines et moi c'était de l'éducatif, mais dans le  
469 champ des sciences humaines, où en même temps on peut aller sur plusieurs champs disciplinaires  
470 et avoir une grille de lecture qui soit en même temps heu suffisamment, enfin, j'allais dire complète,  
471 elle est jamais complète, mais en même temps multi heu, multi référencée pour en avoir j'aurais,  
472 une lecture la plus large possible de la situation.

473 L42 - Mmm

474 L42 - C'est-à-dire que, enfin voilà, sciences humaines, on peut très bien avoir, heu donc quand  
475 vous allez faire une grille de lecture, heu, moi j'ai fait ma grille de lecture par rapport notamment, à,  
476 à Jean-Marc Ferry. Jean-Marc Ferry, il est considéré comme philosophe, enfin voilà... En partant,  
477 en même temps d'une approche très linguistique. Et ce croisement là, cette richesse là, elle me  
478 paraît juste essentielle aujourd'hui. C'est-à-dire que quand on dit de l'Humain il est  
479 multidimensionnel, c'est bien de le dire et après, alors, on fait comment ? Non pas pour en rendre  
480 compte mais du moins pour en prendre acte parce que quand on, on regarde le... quelque chose  
481 qu'on essaye de comprendre que d'une seule façon, est-ce que c'est la... enfin voilà... Là il  
482 m'semble qu'y a un décalage.

483 L43 - D'accord ; et après ce DUHEPS alors, vous avez décidé de continuer heu une formation  
484 dans la foulée ou c'est venu plus tard, parce que vous me parliez de DEA et de Doctorat ?

485 L43 - Non, non, ça s'est fait, tout s'est fait dans la foulée, parce que heu, je savais, ça par contre  
486 c'était clair, que si à un moment donné y'avait pause, enfin voilà quoi, y'aurait arrêt. Je l'savais  
487 parce que oui, parce que c'était exigeant en terme de temps, exigeant quand même en même temps  
488 voilà quoi... J'ai, heu, un mari qui est père au foyer, on va dire sur le champ social, en même temps  
489 ça veut dire qu'aussi, comme diraient les collègues, qu'il assume l'intendance quoi, et que... ben  
490 que c'est quand même pas mal parce que ça permet quand même de... bah d'avoir organisé malgré  
491 tout le quotidien... enfin d'organiser, tout du moins que moi j'm'organise de façon à ce que je  
492 puisse dégager du temps, et d'le faire ; parce que Maison Familiale c'est aussi les veillées, c'est  
493 aussi... enfin j'veux dire c'est quand même prenant. Et heu, j'pense que j'aurais dû assumer aussi  
494 d'aller faire les courses, d'aller faire ceci, d'aller faire cela... très clairement, j'vois pas comment  
495 j'aurais... enfin voilà... comment j'aurais pu... Enfin, d'autres le font, hein j'veux dire mais non  
496 j'vois pas comment j'aurais pu le faire... Et... je sais plus ce que je voulais dire...

497 L44 - Vous disiez que du coup vous avez tout fait dans la foulée pour pas...

498 L44 - Voilà, et qu'en même temps cette dynamique, en même temps cette exigence fait que,  
499 quand on a commencé à être dans une dynamique, bah c'est vrai que c'est pas facile de la relancer,  
500 quand à un moment donné on s'autorise une pause parce que forcément heu, bah forcément après  
501 y'a d'autres choses qui font que quoi... Et, et, j'ai... Donc Thierry je pense qui, quelque part, sans  
502 le savoir, et sans forcément non plus que je le sache à l'époque mais, ce qu'il m'en redisait, voilà  
503 Thierry me redisait du DUHEPS, donc un collègue qui est aussi moniteur Maison Familiale, a fait  
504 un DUHEPS donc, pareil, et moi je pense que j'ai commencé mon DUHEPS peu de temps après, il  
505 venait tout juste de finir, enfin, il m'en parlait aussi, donc voilà. Quelque part j'avais l'impression  
506 de, non pas de le vivre de l'intérieur parce que c'était pas mon DUHEPS mais, c'qu'il m'en disait,  
507 voilà, voilà... J'avais aussi quelqu'un qui m'en parlait, et en même temps qui avait, enfin qui  
508 partageait ce qu'il faisait, donc, bon tout ça fait que. Et Thierry n'a pas poursuivi parce qu'il s'est  
509 dit bah non, je m'donne un an de pause..., enfin je ferai le DEA plus tard..., et Thierry n'a pas, n'a  
510 pas repris..., parce que, bah parce que voilà quoi, j'veux dire après... enfin, peu importe mais...,  
511 j'crois que y a une dynamique qui est là à un moment donné comme j'vous disais on reprend des  
512 études, mais de dire on arrête pour reprendre, enfin bon, on sait bien c'que ça a coûté en même  
513 temps, de s'y, de s'y remettre. Ô combien en même temps on peut en tirer une satisfaction, on peut  
514 en être content de l'avoir fait, mais ô combien... enfin, de s'dire après je vais remettre tout ça en  
515 place pour heu... enfin voilà quoi... Non. Ça par contre c'était suffisamment, enfin oui, vécu en  
516 même temps intuitivement mais j'pense heu, pas qu'intuitivement enfin... Je pouvais l'expliquer  
517 aussi, c'était pas que intuitif hein... à plusieurs temps quoi.

518 L45 - Donc comment ça s'est passé justement heu par rapport à votre emploi le fait de mener les

519 études en même temps ? Vous avez eu heu un arrangement, vous avez eu un soutien de la part de la  
520 Maison Familiale pour vous permettre heu de repartir sur ces études ?

521 L45 - Bah j'ai eu la chance certainement de, ce qu'on m'accorde le fait que je sois partie en DEA  
522 heu, ça faisait... j'crois une semaine par mois... enfin c'était quand même assez important. Donc  
523 heu, finalement qu'on me permette de le faire, ça c'est clair... Bon après le doctorat ça c'est  
524 beaucoup de travail heu personnel quoi. Les sessions de regroupement sont le vendredi et là y'avait  
525 des heu... comment dire... Les 35 heures qui sont passées donc heu, voilà... ça permettait de  
526 prendre des journées différemment, mais heu... voilà quoi... Oui, j'crois que j'ai eu... Oui, heu  
527 j'me rends bien compte que quelque part on m'a aussi autorisé à faire cette formation, parce qu'on  
528 aurait très bien pu me dire, bon attends... exiger en terme de temps, t'y vas pas comme ça... en plus  
529 j'avais pas de perte de salaire, enfin voilà... Donc heu, l'aménagement il a été fait dans le sens où  
530 on m'a autorisé à m'absenter pour faire le DEA.

531 l46 - D'accord

532 L46 - Après heu... on assume ! Quand on est motivé, hein, on le fait !

533 l47 - Tout à fait. Et votre entourage personnel, heu, vous a soutenu dans cette démarche ? Donc  
534 vous me disiez donc effectivement que votre mari gérait heu toute la partie intendance de la maison,  
535 il était derrière vous pour vous booster, vous motiver... à poursuivre ?

536 L47 - Non. Enfin, non, oui, oui, mais parce que c'est un silencieux donc heu non. Non mais  
537 voilà, c'est un, un soutien... Parce qu'en même temps heu, oui, non... Non... C'est un non qui veut  
538 dire oui en fait, c'est ça qui faut comprendre ! (rires) Voilà... Non, dans le sens où voilà... Il m'a  
539 pas dit heu vas-y, je crois en toi enfin voilà, dans ce sens. Mais bon le fait de, déjà, d'assurer tout ça  
540 et quelque part de supporter... ce petit objet dans les temps où c'était pas facile !!! (rires) Parce que  
541 forcément, hein, quand on va chercher... bah j'dirais pas qu'on trouve. Mais on trouve des choses.  
542 Et ces choses là, bah, elles nous embêtent, et en plus elles résistent ! Donc, heu, on n'est pas bien,  
543 on n'est pas bien ! Donc c'est aussi ça la formation c'est pas seulement le temps, c'est aussi... tout  
544 c'que ça vient, ça vient...remuer là... auquel il faut aller, enfin, il faut, il faut pas mais, voilà quoi  
545 ça s'présente comme ça... Donc bon puis comme moi j'étais pas dans le silence ! (rires) Enfin...  
546 voilà. Oui ça fait partie aussi j'pense... Ça, ça c'est clair... Bon en même temps c'est bon, c'est  
547 assez bien... que ça puisse aussi se dire... J'pense à une époque, heu... Enfin oui, c'est la réalité,  
548 c'est la réalité des choses. C'est aussi cette réalité là. C'est-à-dire que ça durait suffisamment  
549 longtemps en même temps heu..., oui, y'avait être... parce que le DUHEPS c'était 3 ans, le DEA  
550 c'était 2 ans, le Doctorat 6 ans quand même, parce qu' y'a eu Margot aussi pendant le Doctorat,  
551 donc y'a eu une, une année de suspension, donc ça fait quasiment une décennie quoi où heu bon...  
552 Alors c'est vrai qu'après du coup forcément, ça organise bon même heu le quotidien autrement,  
553 même les enfants du coup ça organise, enfin... Y'a une espèce d'acceptation j'ai toujours trouvé,  
554 assez, assez spectaculaire, en disant bon... maintenant aussi, après coup, parce que quand on est  
555 dedans, généralement, on est dans des exigences aussi, puis c'est de se dire faut que là j'y arrive, là  
556 faut que je dégage du temps... donc on voit pas forcément toujours, finalement tout ce sur quoi les  
557 autres cèdent, mais c'est après coup...

558 l48 - Oui

559 L48 - Et qu'en même temps le fait d'être dedans c'est heu... oui heu ils accept', enfin voilà, ils  
560 ont pas forcément connu une maman qui était non plus dans, dans autre chose que heu, bah à un  
561 moment donné, le samedi matin heu, non... J'étais, je travaillais ici mais on ne me dérange pas !

562 l49 - Comment vous analyseriez justement cette volonté heu que vous avez de vous former et de  
563 poursuivre ? Bon vous dites y'avait la dynamique forcément qui fait que quand on est lancé heu ça  
564 interroge et tout... mais, c'est vraiment une curiosité, une motiv', une envie de découvrir qui vous a  
565 poussé à chaque fois à dire bah là j'continue, j'fais encore une année, et j'vais faire ci, j'vais faire  
566 ça ?

567 L49 - J'l'ai pas vécu comme une volonté de ma part ; d'ailleurs quand on m'dit heu... Enfin,  
568 moi, vis-à-vis de moi, non j'l'ai pas vécu comme quelque chose de, non... enfin j'pense j'étais  
569 tellement dans aussi heu... enfin, vraiment... En plus à chaque fois j'me dis tu dois pas être bien  
570 parce que... Non, quand j'me dis, ça résiste vraiment hein cette affaire de, pour peu qu'on soit sur

571 heu... Enfin voilà quoi, quand le schéma n'est pas donné quand on n'est pas dans un modèle  
572 appliqué, ça résiste vraiment, et heu, et qu'en même temps cette résistance... bah elle est p't-être là  
573 la volonté, c'est que heu... j'avais vraiment enfin voilà... J'pouvais pas en rester là. Même si y'a  
574 des fois où j'ai bien eu envie de balancer tout puis pffuiitt ! Non, ça va bien quoi... bref, on arrête  
575 les frais... Oui alors la volonté j'pense qu'elle est plus en m'disant mais mmm... Et voilà, et qu'en  
576 même temps donc ça résistait mais que... voilà, je pouvais pas me dire bon ben tant pis... Du coup,  
577 et p't-être aussi parce que finalement quelque part j'me dis..., heu en m'disant comme ça résiste  
578 j'vais pas voir et puis c'est pas grave..., mais si, parce que pour moi ça l'était dans le sens où  
579 j'l'aurais vécu comme grave parce que là j'avais la possibilité de quelque part d'aller heu vers  
580 quelque chose à priori qui ne m'était pas ouvert, en venant de formation technique... enfin je sais  
581 pas après... heu j'pense qu'y a quelque chose de cet ordre-là... Et que là même si ça me résistait en  
582 même temps y'avait heu bah fallait quand même que je puisse en faire quelque chose parce que  
583 heu... bah parce que par rapport aussi au fait que en m'disant mais si là j'en fait quelque chose c'est  
584 aussi que je suis capable ! Vous voyez ? Mais là, c'est vraiment c'est pour ça que j'dis j'le vis pas  
585 comme une volonté de dire j'voulais accéder à... mais plus dans ce rapport de force parce que c'est  
586 quand même comme ça que j'l'ai vécu... Mais oui heu, de moi à moi quoi...

587 L50 - Mmm

588 L50 - Donc heu... Et heu... j'sais pas si j'dois le dire parce qu'après ça va être écrit... J'me suis  
589 dit, et en même temps j's'rai pas aller faire une analyse, une psychanalyse... mais y'a quelque chose  
590 à la fois qui m'a interrogé mais en même temps... enfin voilà... Et j'me suis dit finalement tout ce  
591 temps-là quelque part heu, c'est aussi un temps qui m'a servi parce que, heu, ce travail de moi à  
592 moi, cette sorte de rapport de force, enfin de le vivre comme ça, ça je... enfin je mettais pas ces  
593 mots-là, on va dire là pour le coup voilà c'était relativement intuitif pendant un certain nombre  
594 d'années, mais heu...mais en même temps bon c'était de cet ordre là et suffisamment fort pour que  
595 je le sente... Bon, ça a été ma façon à moi d'aller heu d'aller m'travailler quoi...

596 L51 - Mmm, mmm

597 L51 - D'aller m'travailler. Et, et de m'donner aussi une possibilité de le faire, dans un cadre, mais  
598 un cadre en même temps qui était heu, voilà qui était pas heu... Alors, j'vais pas opposer, enfin  
599 j'vais dire c'est un peu p't-être bizarre c'que j'dis là et pui heu, mais heu..., enfin j'me rends bien  
600 compte quelle image que j'ai pu développer autour d'une démarche qui pourrait être celle-là quoi...  
601 Après, sans... j'veux dire c'est tout à fait respectable et respectueux de rentrer dans une démarche  
602 comme ça, y'a pas à opposer des choses, j'veux dire... A un moment donné... Mais ça a été pour  
603 moi mon parcours... vous voyez ? Et voilà, et d'me dire qu'en même temps... bah oui j'pense que  
604 très clairement aujourd'hui, si j'avais pas fait cette formation là, y'a certainement des choses que  
605 j'vivrais de façon encore plus... C'est vrai qu'y'a toujours des choses qui nous échappent de toutes  
606 façons, même quand on avance... Mais que j'pense que heu, même si l'expérience... Je me suis  
607 aussi donné la possibilité d'avoir aussi des grilles... Et que ça quand même c'est pas mal... Oui...  
608 Enfin voilà quoi, à un moment donné ça peut être aussi pas forcément qu'un point de suspension  
609 quoi, ça peut être un point final... Donc heu...

610 L52 - Est-ce que vous pensez que dans la, dans la poursuite de vos études, y'a quand même eu  
611 parfois des rencontres avec des personnes qui vous ont un p'tit peu heu, porté, poussé ? Vous  
612 parliez, bon, c'était pas voulu à ce moment-là heu mais la rencontre avec cette personne en entretien  
613 qui vous avait parlé de formation, sur le coup ça vous a pas nécessairement heu, enfin ça vous a  
614 interpellé et finalement vous vous êtes retrouvée dans le champ de la formation, votre collègue qui  
615 faisait son DUHEPS et qui vous en parlait, qui vous y a un peu emmené, Clenet également qui vous  
616 parlait des acteurs... Enfin, à chaque fois, on a l'impression dans votre discours que c'est un peu  
617 des personnes quand même qui vous ont... enfin c'étaient des rencontres quand même qui vous ont  
618 aidé dans ce parcours ?

619 L52 - Des rencontres, voilà, le mot est là... C'est (incompréhensible) qui disait je crois pas à la  
620 relation je crois aux rencontres, et heu des rencontres mais en même temps heu, on l'sait pas  
621 forcément à un moment donné quand y'a une rencontre (rires)... C'est clair, oui, oui, non mais ça  
622 c'est évident... J'veux dire après j'avais quand même heu bon, en arrière-plan, et même un peu plus

623 qu'en arrière plan, mais ce discours aussi que par rapport à mes capacités, mes possibilités... Et  
 624 c'est vrai que quand quelque chose s'ouvrait, c'est vrai qu'en m'disant bon bah... ça peut p't-être  
 625 être différent. Donc oui, oui, bah ça c'est clair. J'veux dire le DUHEPS j'ai continué, mais parce  
 626 que heu, Georges Lerbet à l'époque m'a dit bon ben maintenant tu vas faire un DEA. Je suis pas  
 627 sûre qu'il l'aurait pas dit bon ben maintenant... En même temps j'aurais pas voulu l'faire, j'l'aurais  
 628 pas fait ! C'est évident, mais oui, en m'disant, à un moment donné oui y'a eu quand même... oui  
 629 y'a, y'a eu des personnes qui ont dit... enfin c'qu'ils ont dit a, qui m'a permis d'avoir des appuis  
 630 pour le faire.  
 631 L53 - Oui ?  
 632 L53 - Oui, ça c'est clair. Ça c'est clair, complètement. Ah oui ça c'est... oui c'est une évidence.  
 633 L54 - Parce que leur discours vous..., vous permettait de l'envisager ? Vous disiez bah si eux  
 634 m'le disent, c'est que... heu je peux le faire ?  
 635 L54 - Alors c'était pas un discours de dire heu si, si t'es capable parce que ça c'est..., c'est pas  
 636 ça, j'veux dire ça... enfin voilà quoi... C'est pas ce genre de discours-là. C'était... voilà quoi,  
 637 j'veux dire Jean Clénet ça a été... Parce que ça résonnait avec quelque chose heu... voilà heu, qui  
 638 m'parlait heu suffisamment j'dirais intuitivement certainement, en même temps hein. Mais heu qui  
 639 fasse suffisamment sens pour me dire bon heu oui, y'a, y'a... y'a à y aller quoi. Dans ce sens là...  
 640 L55 - D'accord  
 641 L55 - Mais, c'est pas, c'est pas des discours construits... heu j'veux dire qui seraient à l'opposé  
 642 de ce que j'aurais pu entendre. Enfin, du moins... à l'opposé de... ce côté non t'es pas capable ou  
 643 t'es capable, enfin bon bref... On reste dans le binaire et puis, et puis voilà quoi... Non... Mais,  
 644 mais, avec vraiment... qui m'permettait certainement de me dire heu oui, de construire du possible.  
 645 L56 - D'accord  
 646 L56 - Dans ce sens-là oui. C'est pour ça que je parle de rencontres. Mais pareil des rencontres  
 647 aussi... Bon, Jean Clénet heu, je pense pas que... il ait inscrit quelque part cet échange qui a peut-  
 648 être duré ¼ d'heure heu, dans les années 90 enfin bon voilà quoi ! (rires) Pour lui heu... voilà quoi !  
 649 Quand j'parle de rencontres, c'est, en même temps c'est un peu unilatéral cette affaire-là, parce que  
 650 la rencontre elle a pas lieu forcément entre la pers'... C'est entre ce, c'que j'ai entendu... et voilà et  
 651 c'que j'ai entendu de c'qu'il a dit... C'que moi j'ai pu entendre, et, et c'que j'en ai fait mais compte  
 652 tenu aussi de, de... de, des questions que j'pouvais m'poser et... Et, et je crois... enfin là je  
 653 retravaille, je reprends mon, mon, ma modélisation là, enfin un sablier... et en m'disant là je  
 654 commence très certainement à... et que fondamen'... oui, heu, mon parcours et l'objet d'étude, si je  
 655 le traduis en ces termes là... ça se situe bien là quoi, c'est-à-dire entre heu, c'qui résonne, c'qui  
 656 résonne pas, nos ambiguïtés, nos avancées, nos reflets, nos (incompréhensible) qui font que...  
 657 comment on peut l'inscrire aussi, heu à un moment donné dans, en, comme légitime... et qui va  
 658 nous permettre d'aller vers quelque chose qui va être de l'ordre de la, heu, validité, c'est-à-dire qui  
 659 va pouvoir aussi s'inscrire heu, qui va pouvoir s'inscrire dans une espèce de heu, enfin j'allais dire  
 660 une norme... Bon après je sais pas si... Non, oui dans de la validation plutôt, de la validité...  
 661 Là aujourd'hui, j'travail sur la problématique du handicap. J'peux faire une parenthèse ? Heu,  
 662 donc... Et donc heu, l'association départementale, heu, l'ADAPEI 45, pose la question de la  
 663 reconnaissance des expériences des personnes en situation de handicap. Enfin, faut pas que j'dise  
 664 expériences forcément, eux ils disent compétences. Très bien, pour les personnes les plus  
 665 accompagnées professionnellement. Parce que pour finalement nous y'a la VAE, y'a des types de  
 666 qualifications pour ceux qui, au niveau des savoirs fondamentaux... ont un niveau... bon voilà après  
 667 heu... Bon voilà après en disant on veut la raisonner de façon beaucoup plus large... Et je m'dis en  
 668 même temps heu, avec, parce que moi j'ai travaillé avec heu ce public-là, enfin avec ces personnes-  
 669 là plutôt que public, voilà pourquoi j'aime pas, public ça fait vraiment très extérieur..., avec les  
 670 personnes, et heu, c'est vrai que par rapport à l'école ils ont heu, souvent..., mais heu... c'est pas  
 671 quelque chose qui est serein  
 672 L57 - Mmm, mmm  
 673 L57 - Et, et en même temps donc c'est comment eux par rapport à, à c', ce qu'ils ont développé,  
 674 parce qu'ils ont une expérience, ils ont aussi des compétences si on s'inscrit dans ce champ là...

675 c'est comment en même temps ils vont, enfin comment, c'est pas comment..., c'est la légitimité  
676 qu'ils vont pouvoir aussi trouver heu dans c'qu'ils ont fait, dans leur propre expérience, qui va leur  
677 permettre peut-être demain d'aller vers de la validation, c'est ça que j'veux dire. C'est aussi tout cet  
678 espace, enfin, tout ce qu'on fait, tout c'qu'on construit, qui à un moment donné heu, qu'on va  
679 pouvoir regarder comme légitime, c'est-à-dire légitime qui a un sens aussi qui est pas  
680 complètement... mais qu'on n'a pas besoin non plus forcément d'attendre que quelqu'un nous dise  
681 voilà, c'est valide, pour le légitimer ! Et par contre, heu, la, la légitimité qu'on va s'accorder va  
682 peut-être permettre d'aller vers de la validation. Vous voyez c'que j'veux dire ?  
683 L58 - Oui...

684 L58 - Et voilà, j'me dis dans ma tête si j'arrive à dire ça comme ça, c'est pas mal ! (rires)

685 L59 - Alors justement, je vais rebondir là-dessus parce que je vais revenir un peu sur ce que vous  
686 avez dit... Oui donc, je voulais revenir sur la représentation que vous aviez de l'université, parce  
687 que vous aviez dit qu'à un moment donné, heu, ça vous interrogeait étant donné que vous veniez  
688 d'une filière technique, ça vous semblait, heu, pas pour vous... l'université. Est-ce que vous pouvez  
689 m'en dire plus ? Le pourquoi de cette représentation ?

690 L59 - Oh ben j'pense que c'est assez simple et assez classique en même temps hein. Heu... pffff,  
691 c'est heu Bourdieu j'crois qui a raconté pas mal de choses là-dessus. C'est un peu bon j'pense que  
692 voilà quoi, quand on est... enfin, dans heu... cette représentation... Enfin... mon papa travaillait à  
693 l'usine, ma maman était mère au foyer donc heu milieu ouvrier, hein ? Heu, grand classique, c'est  
694 on va au collège, après heu on apprend un métier heu... voilà on est sur un modèle où l'université  
695 c'est fait pour effectivement les gens qui déjà sont très intelligents. Donc heu, à partir de là, comme  
696 déjà là j'avais pas l'air très intelligente en 3<sup>ème</sup> alors (rires) on a limité la casse hein ! Voilà, hein,  
697 c'était même pas... oui c'était vraiment même pas envisageable, c'était évident que... j'vois pas  
698 bien comment heu... Oui, oui et j'pense qu'en plus là-dessus y'a, enfin me semble-t-il hein, c'est  
699 vrai que j'en ai pas discuté du tout de ça heu avec mes sœurs heu, on avait Joëlle 5 ans et Monique  
700 4 ans de différence, heu, elles non plus, j'veux dire enfin Joëlle c'était quelqu'un qui quand même  
701 heu était un peu, on va dire la tête de la famille, qui avait des facilités, qui avait..., enfin qui  
702 semblait avoir des facilités parce que finalement elle y passait quand même pas mal de temps et  
703 puis elle était, donc elle bossait quoi, mais heu... qui pour autant... oui voilà, j'pense qu'elle aussi  
704 elle se projetait pas dans, dans... enfin, c'était même pas quelque chose qu'on envisageait quoi.

705 L60 - D'accord

706 L60 - Enfin voilà, ça faisait vraiment partie de... enfin voilà quoi, c'était vraiment un autre  
707 monde. J'pense même qu'on l'vivait comme ça, enfin comme une évidence quoi que non, non, y'a  
708 des choses qui, qui... qu'on peut faire et puis d'autres on s'pose même pas la question parce que de  
709 toutes façons... voilà... c'est pas pour nous.

710 L61 - Et heu, après du coup, quand vous vous êtes lancée dans ces études, vous avez heu... enfin  
711 vous avez affronté comment ce décalage justement heu, entre cette perception que vous aviez et le  
712 fait finalement que bah si vous étiez à la fac ?

713 L61 - Non mais j'l'ai pas vécu comme ça, parce que comme c'était à Chaingy, donc dans un  
714 cadre pour moi qui était pas du tout universitaire...

715 L62 - D'accord

716 L62 - Et rien ne ressemblait à l'université et donc ça allait très bien parce que effectivement  
717 sinon j'pense que, heu, bah j'pense que j'aurais pas franchi la porte de l'université pour aller  
718 m'inscrire dans... Donc j'ai pas, j'ai pas eu à... Puisque ma formation pédagogique j'l'ai faite à  
719 Chaingy, donc heu Centre National... d'accord ?

720 L63 - Oui

721 L63 - Donc c'est heu, à côté d'Orléans, voilà quoi, sur la nationale, c'est un centre avec plein de  
722 bâtiments, enfin, quelque chose de très classico classique quoi j'veux dire heu... Et puis avec, on  
723 s'retrouve dans, enfin si c'était quand même un grand groupe en DUHEPS, on devait être... 25  
724 j'pense... Mais heu bon donc et en formation pédagogique c'était aussi dans ces lieux-là, donc voilà  
725 quoi ça s'est fait... après, en DEA par contre il a fallu commencer à... à aller à l'université... Mais  
726 là, ça a été parce que du coup, j'avais envie aussi avec ça... et puis y'avait Sylvie ! (rires) Pour aller



727 à l'université, hein ! Donc heu, ça aide ! Oui... Donc heu là... en même temps, oui, y'avait Sylvie,  
728 ça c'est clair que... on partageait la chambre ! En Formule 1 ! (rires) Non, non mais c'est clair que,  
729 bah voilà... Il s'trouve que des choses deviennent possibles en même temps parce que j'ai pu  
730 certainement les faire à 2 à un moment donné, que... oui j'étais pas isolée et que clairement de  
731 toutes façons j'l'aurais pas fait si j'étais en... là... toute seule à m'dire j'veux faire ci... Et  
732 d'ailleurs, la première fois qu'j'ai mis les pieds à Orléans, enfin à la bibliothèque d'Orléans..., j'ai  
733 demandé à la sœur d'un ami...

734 l64 - Mmm, mmm

735 L64 - Cette sœur était elle-même en études donc heu, dans une université, en lui demandant si  
736 elle voulait bien m'accompagner parce que justement j'lui ai dit écoute tu vas trouver ça stupide  
737 mais bon, c'est comme ça quoi... En m'disant, c'est stupide mais en même temps si j'le fais pas  
738 avec elle, j'le ferai jamais. Donc vaut mieux que j'prenne sur moi, que j'lui explique heu... voilà  
739 quoi, où j'en suis... mais au moins que j'me donne les moyens d'avancer... enfin, c'est pas  
740 forcément s'donner les moyens d'avancer mais bon... Et bon, ça l'a pas fait sourire plus que ça  
741 parce qu'elle m'a dit bon après finalement tu sais moi, parce que elle était à l'université sur Créteil,  
742 que c'était pas non plus forcément toujours évident... Enfin bon, elle m'a aidé à pousser les portes  
743 donc de la bibliothèque, de Orléans, et puis heu donc bah la première fois, en fait heu ben y'a un  
744 escalier, une porte, enfin j'me suis rendue compte que c'était pas... voilà... (rires) Genre l'idée  
745 qu'on s'en faisait... Et que ben du coup la deuxième fois j'ai pu pousser la porte toute seule et puis  
746 que j'y suis retournée un certain nombre de... ça a duré un certain nombre de temps quoi c'tte  
747 affaire-là que j'poussais toute seule la porte de l'université puis qu'j'osais poser des questions, enfin  
748 voilà... Et puis que... Donc heu, oui là y'a encore une personne qui a bien voulu... qui a bien  
749 voulu, enfin à qui j'ai demandé mais qui a bien voulu heu se prêter à mon jeu, si j'puis dire.

750 l65 - Quand heu, quand vous parliez heu, toujours par rapport à cette représentation des études  
751 universitaires, cette heu, cette possibilité d'y accéder, d'le faire, vous disiez là quand vous étiez un  
752 peu en confrontation avec vous-même justement en disant, je suis capable de... Enfin, vous vouliez  
753 vous prouver quelque chose en même temps ?

754 L65 - Oui, oui. J'le dis comme ça aujourd'hui mais en même temps c'est pas comme ça du tout  
755 que heu... j'veux dire j'l'ai pas vécu, enfin... J'avais pas, parce que heu... J'avais pas en interne ce  
756 discours là en m'disant je suis capable de...

757 l66 - Mmm, mmm

758 L66 - Non, j'avais plutôt en externe, est-ce que j'vais y arriver ? Heu, non, non, j'le dis comme  
759 ça aujourd'hui parce qu'à un moment donné faut mettre des mots sur des, sur heu bah sur une  
760 situation, sur un certain vécu, mais heu... non, non ça a pas été j'vais m'prouver... j'veux dire mais  
761 même quand j'parlais de la résistance tout à l'heure ou heu voilà... quand je dis parce que c'était  
762 pas... ou alors... heu... J'l'ai pas vécu sur ce mode-là voilà en m'disant voilà j'veux montrer que  
763 j'suis capable parce que... En même temps j'veux montrer que j'suis capable c'est heu... non, non  
764 j'pense que ce s'rait pas juste de dire ça alors après... Pourquoi c'est ça, pourquoi avec tant de  
765 résistance avoir continué, c'est ça là..., qu'est-ce qu'on peut en dire de plus là-dessus ? Qui reste  
766 juste ? Heu... Qu'est-ce qui fait qu'on tient pendant 10 ans, parce que ça a duré quand même  
767 longtemps... Les autres à côté quand même heu... j'suis en train de réfléchir... à c'que j'vais dire  
768 (rires) Heu... Qu'est-ce qui fait... ? Bah j'crois que on tient parce que même si ça résiste en même  
769 temps heu y'a quand même des, y'a des moments où on comprend, on comprend... où on a  
770 l'impression de comprendre, enfin... comprendre... On comprend pas d'ailleurs forcément, heu, par  
771 rapport à la question qu'on se posait...

772 l67 - Mmm

773 L67 - Mais y'a des domaines qui nous sont ouverts, enfin des choses qui nous paraissent heu à  
774 des moments limpides enfin, ou intéressantes... puis j'crois que c'est ça qui tient, enfin c'est ça où  
775 on s'dit... parce que... bah parce que oui, mon DEA j'en suis pas du tout satisfaite, enfin c'est  
776 vraiment pas une période où... là pour le coup j'ai eu l'impression de, là j'ai vraiment eu  
777 l'impression de... d'aller faire un DEA pour heu, aller vers le doctorat quoi. Donc de remplir  
778 quelque part heu... une norme, enfin c't-à-dire il fallait ça donc j'ai fait ça... Mais pff, en terme

779 d'intérêt heu... Et d'ailleurs, parce que bon fallait aussi s'coller au quantitatif donc j'ai fait une  
780 enquête quantitative, enfin... J'veux dire, bon j'me dis aujourd'hui bon c'est bien, tu dois être  
781 contente, il fallait le faire, t'as fait l'apprentissage de le faire donc c'est bien. Mais bon sortie de  
782 pouvoir me dire ça, après voilà quoi, RIEN de fondamental, voilà quoi... et heu, d'essentiel et  
783 j'pense que voilà, quand... dans ces résistances-là, y'a toujours des bons, des lectures, des auteurs,  
784 des p'tits bouts d'machins qu'on va construire et s'dire ouah... Voilà quoi c'est ça, parce que si  
785 y'avait que d'la résistance, enfin j'veux dire, enfin bon, on s'rait masochiste parce que... non, non  
786 mais c'est vrai quand même aussi, arrivé à un moment donné qui fait que vouloir... ou alors fallait  
787 que j'sois partielle je sais pas... y'a quand même eu quelque chose qui m'a indiqué que... enfin, un  
788 indicateur... Mais non ! Ça m'a pas indiqué que fallait continuer, c'est pas comme ça non plus que  
789 j'l'ai vécu mais, y'a plus des moments où oui, voilà... En m'disant aahh, c'est ça... Je sais même  
790 pas si c'est aahh c'est ça, c'est, c'est intéressant, enfin voilà... Et puis aussi une espèce de truc,  
791 enfin... De découverte qui fait qu'en même temps, heu, oui bah parce que moi j'allais pas dans les  
792 musées parce que ça f'sait pas partie de, enfin... puis, puis heu puis des choses qu'on fait après qui  
793 prennent aussi place parce qu'elles ont aussi leur place, mais pas parce que seulement c'est magique  
794 mais parce que, voilà on les vit sur un autre mode mais en disant c'est aussi comme ça que heu on  
795 se vit différemment. Vous voyez ? Et que, ouais, ouais, et que cette ouverture-là heu... voilà, oui  
796 j'crois que voilà quand on vient de formation technique, c'est, c'est un peu ça mais parce que aussi  
797 mais heu, j'vais pas non plus dire ah mes parents ils ont pas ci... c'est pas ça et puis ça sert à rien de  
798 dire ça de toutes façons, j'veux dire... Mes parents ont donné le meilleur d'eux-mêmes, comme des  
799 parents ont envie que leur gamin réussisse, qui donnent le meilleur d'eux-mêmes en, en donnant  
800 c'qu'ils peuvent donner voilà point barre. Après heu, après... Et de ça, de son histoire à soi, voilà  
801 après qui est... J'veux dire quand on, on arrive à 40 et plus années, voilà, quand on regarde son  
802 histoire c'est qu'est-ce qu'on en a fait ? J'veux dire on va pas se dire ah bah mes parents m'ont pas  
803 donné... ils ont pas donné, ils ont donné c'qu'ils avaient à donner. Après heu... Donc voilà, c'est  
804 heu, oui c'est des choses c'est vrai que quand on sait tout ce qu'apporte l'université on s'dit ahh...  
805 c'est bien, y'a plein de choses à l'université, heu... Mais voilà c'était ni complét', enfin c'était pas  
806 inaccessible, mais qu'en même temps c'était pas non plus heu, enfin voilà, et qu'ça allait être, ça  
807 allait devenir aussi c'que j'allais en faire.

808 L68 - Mmm, mmm

809 L68 - C'est, c'est tout ça. Que de dire aussi, quand j'parle de musées parce que heu, ouais j'pense  
810 que heu dans les premiers temps, ça paraît tout bête tout ça, mais heu se dire aussi l'accès à la  
811 culture, ah bah oui... Enfin voilà quoi, au début, c'est des trucs, le tapis rouge et tout... quand on  
812 découvre la, la même chose parce que ça faisait pas partie des habitudes, ni de, ni quelque part... Et  
813 puis à un moment donné ça s'ancrait dans quelque chose de tout à fait possible et tout à fait même  
814 normal j'dirais, et puis heu, et puis voilà. Et que on peut heu... Enfin voilà quoi, le quotidien du  
815 coup il est aussi autre chose que heu... et que l'univers ne se limite pas à je travaille, je corrige les  
816 copies enfin voilà. Et toute cette portée, j'ai envie d'dire, c'est p't-être là où, faudrait que j'reprenne  
817 mes affaires, cette portée symbolique elle est aussi sur la manière de vivre les choses.

818 L69 - Mmm, mmm

819 L69 - Voilà. Parce que souvent j'me suis dit mais finalement, heu, ça c'est... enfin, j'me suis dit  
820 souvent... Souvent j'me suis dit mais qu'est-ce qui fait que dans... enfin y'a du sens et y'a de la  
821 perte de sens donc heu... Qu'est-ce qui fait qu'on sort d'une interprétation comme on va dire  
822 quasiment métro, boulot, dodo, à quelque chose où finalement ça va être heu, finalement, la, la  
823 même chose heu..., mais qu'on va le vivre sur un autre mode. Et, et voilà quoi... J'me dis là, quand  
824 on parle de l'origine du symbole, c'est le fameux simbolo là, y'a, y'a les parties qui sont  
825 imbriquées... Alors après, si on prend cette métaphore, enfin si on reprend le symbole du symbole,  
826 c'est aussi d'se dire bah effectivement, y'a, y'a des choses qu'on a à vivre, et comment on va les  
827 inscrire aussi dans, dans sa trajectoire quoi, en terme de, comment effectivement c'que j'ai fait  
828 pendant 20 ans, j'veux dire y'a..., finalement, ma vie professionnelle, j'l'ai vécue mais... je  
829 m'appelle, là y'a une période où heu enfin voilà quoi. Je la vivais mais de façon très... voilà,  
830 j'avais envie de faire des choses, y'a des choses qui s'faisaient, de mettre en place enfin...Et

831 pourtant j'étais toujours monitrice à la Maison Familiale, enfin, dans mon trou quand même, ma  
832 campagne profonde qui est Chateaufort sur Loire alors que j'avais enfin... Et à d'autres moments  
833 je le vivais comme quelque chose de très appauvri, enfin j'l'ai vécu comme heu, comme pauvre et  
834 mais parce que ça tenait pas à mes élèves, ils avaient rien à voir mais, j'veux dire, c'étaient pas les  
835 échanges qui étaient pauvres c'était moi comment j'vivais les choses, parce qu'à un moment donné  
836 enfin voilà. y'avait plus cette portée qui faisait que... bah qui était essentielle aussi quoi.  
837 Et pourquoi j'raconte tout ça ? Bah parce que j'pense que c'que j'ai fait et pourquoi j'ai continué  
838 pendant quasiment une décennie dans, dans cette forme de résistance, c'est parce que y'a eu, y'a eu  
839 des moments où oui, ça m'a... j'étais portée quoi. J'ai porté mais... J'ai porté mais ça m'a porté. Et  
840 cette lecture-là pour moi elle est... Enfin cette lecture, c'est même pas une lecture, enfin... oui, oui,  
841 enfin c'que j'peux en dire oui c'est... c'est essentiel j'veux dire... Et qu'j'me dis heu, mais bon  
842 après c'est toujours après... j'me dis, tu t'dis, tu t'dis... tu savais pas... hein... Mais oui parce  
843 qu'en même temps quand j'dis si j'avais pas fait cette formation certainement que... alors  
844 évidemment j'me dis je s'rais passée à côté de quelque chose, mais évidemment, c'est évident. Mais  
845 parce que j'le vis aujourd'hui avec heu un certain recul. Mais en même temps heu, j'aurais fait autre  
846 chose, j'aurais, enfin voilà quoi... Et, et j'en sais rien ; j'en sais absolument rien donc heu ça,  
847 c'est... Mais bon, heu certainement que quelque part j'suis pas mécontente de m'y être con'...  
848 enfin, oui confrontée et en même temps avoir heu, avoir, avoir grandi aussi avec ça parce que heu...  
849 Bah parce que oui. Bah p't-être parce qu'aujourd'hui j'me dis bon, si demain, enfin c'est pas si  
850 demain, j'm'installe en tant que formatrice consultante, c'est pas si demain, c'est si... j'en vis, si  
851 demain heu de m'dire voilà en même temps travaillant sur un domaine qui m'parle suffisamment  
852 fort pour avoir... et travailler avec les gens, quelque part, c'est complètement... enfin voilà d'aller  
853 aussi là où le questionnement est fort aussi pour moi, y'a du sens... Donc heu...

854 170 - Heu justement, le fait d'avoir fait ces études, d'avoir obtenu ces diplômes, heu, aujourd'hui  
855 par rapport à votre situation professionnelle, donc ça a changé quelque chose ?

856 L70 - J'anticipe sur la bonne question ? (rires) Y'a une logique, donc finalement c'est structuré  
857 alors ? Heu... Oui, bah oui, oui, oui, ça c'est clair, ça donc clairement ça donne des appuis heu,  
858 enfin des appuis, alors c'est pas des appuis, dans le sens où, d'une habilitation qui serait vue de  
859 l'extérieur pour dire elle peut le faire. Heu, mais moi en tant que heu... Oui, moi en me disant  
860 aujourd'hui si demain par rapport à la compétence, c'est marrant parce que la compétence, c'est  
861 Frédérique Lerbet-Sereni qui m'avait dit faut que tu t'y colles à la compétence quand même en fin  
862 de ta thèse, et franchement ça me... Et heu pff... Oui ! Bon... Donc, très enthousiasmée et heu, très  
863 au fait de la chose et, et je me dis aujourd'hui c'est marrant parce que je vais être en plein dedans  
864 sur ce... concept-là quoi. Et... Et voilà, et en même temps heu, de m'dire bon ok, la compétence  
865 c'est en situation, alors on en fait quoi quand elle écrite ? Bon, d'accord. Donc ça, le problème il  
866 s'pose comme ça. Donc voilà, de m'dire aussi bon j'ai quand même des clés, j'ai quand même des  
867 outils pour heu y réfléchir avec des gens et pour voir comment on peut trouver..., enfin, le moyen  
868 de rendre la compétente heu, la compétence pardon, bon comme un concept qui peut être intéressant  
869 mais en même temps attention à c'qu'on en fait quoi.

870 171 - Mmm, mmm

871 L71 - C'est-à-dire d'aller vraiment le travailler dans des situations où du coup on va pas bâtir des  
872 référentiels pour aller mettre les gens dans des cases ou du coup... c'est, c'est pas reconnaître  
873 l'expérience et les compétences des gens, notamment, enfin y compris en, les... les personnes en  
874 situation de handicap, j'pense qu'on est en train de passer à côté de quelque chose d'essentiel quoi.  
875 Donc heu... oui voilà pourquoi heu... pourquoi heu les, les diplômes en même temps ils me  
876 donnent des appuis, parce que heu bah oui y'a quand même des clés des sciences humaines qui  
877 permettent aussi de, d'aller interroger des concepts, d'aller interroger des situations puis de  
878 construire. Donc heu, c'est d'être c'qu'on appelle dans le jargon dans l'ingénierie de formation...  
879 Pas seulement, et puis d'raisonner aussi les actions de formation en les pensant, enfin en, en les  
880 travaillant vraiment non pas comme, oui à travers plutôt dans le sens heu..., bah quelque part d'une  
881 démarche qui est en capacité aussi de s'adapter par rapport aux personnes avec qui elle travaille.  
882 Donc heu oui. Oui, dans ce sens-là oui.

883 172 - Et heu, bon alors là c'est plus de la, de la perception, parce que ça vous concerne pas  
884 directement, mais à votre avis, les personnes justement que vous êtes amenée à rencontrer, par  
885 rapport à cette activité, est-ce que vous pensez que elles leur heu... leur regard est différent sur vous  
886 du fait de ce diplôme ?

887 L72 - J pense même que heu ils attendent maintenant... en étant extérieur par contre, heu... Oui,  
888 quelque part ça rassure, ça rassure c'est-à-dire que bon, même si des fois y'a des silences par ce que  
889 c'est pas forcément (incompréhensible) mais heu, oui, oui, ça c'est sûr. En même temps c'est  
890 j pense aussi une porte d'entrée quoi. C'est-à-dire que autant..., voilà, parce que je poursuis aussi  
891 dans ces mêmes structures avec ma formation...

892 173 - Mmm, mmm

893 L73 - Autant on m'a regardé on m'a même dit mais heu...grosso modo vous pouvez être en  
894 capacité de comprendre les gens compte tenu du parcours que vous avez fait...

895 174 - Mmm, mmm

896 L74 - Hein, y'a un lien entre ce parcours et... voilà...(incompréhensible) y m'revient une claque  
897 avec Etes-vous capable de comprendre c'qui se dit ? Ça c'est pas mal, c'était... Et d'ailleurs les  
898 derniers temps quand j'faisais des entretiens, parce que j'ai fait aussi avant de m'installer heu... En  
899 fait, j'ai postulé à quelques endroits... heu, sur des postes de chef de service dans des structures  
900 médico-sociales. Et souvent c'qui revenait c'était ça, c'était un peu l'apport de heu... et en même  
901 temps heu l'intérêt qu'il pouvait y avoir dans le parcours universitaire en disant bon... mais en  
902 même temps est-ce que parce que bah des gens qui en même temps étaient directeurs des  
903 structures... enfin voilà quoi, en, ils ont pas forcément ce parcours-là et est-ce que j'allais pas être  
904 un peu la verrue ? Bon, tout ça est très caricatural, n'empêche que bon heu... Et qu'en même temps  
905 j me dis heu, non, maintenant que heu, à la limite voilà, j'vais avoir un contrat, une convention avec  
906 ces structures-là, j'dirais même que c'est c'qui va m'permettre quelque part de pouvoir, de pouvoir  
907 travailler dans ce cadre-là, mais j'suis à l'extérieur, en même temps, voilà. Voilà, on va me... j'vais  
908 être là mais en même temps je reste extérieur aussi, à la structure. Et j'suis là du coup pour les  
909 compétences. Mais, donc heu bon, y'a plus ... Donc voilà c'est ce côté en même temps heu...  
910 d'ailleurs, c'est, c'est, enfin c'est marrant, oui enfin y'a des fois c'est clair... Mais heu je vois bien  
911 quoi, dans les démarches et dans les entretiens et dans... dans c'tte affaire heu, c'que moi j'ai pu  
912 ressentir à une époque mais même des fois que aussi je heu, et puis... Ce côté en même temps parce  
913 qu'on a des diplômes universitaires, du coup on est un universitaire donc on comprend rien et puis  
914 pour peu qu'on utilise aussi un certain vocabulaire ou des fois bon, voilà quoi... on est quelqu'un  
915 qui pense dans les nébuleuses et qui est absolument pas accessible et qui de toutes façons qui est pas  
916 du tout heu, enfin qui fait pas heu, enfin qui peut pas faire avancer le schmilblick.

917 175 - Mmm, mmm

918 L75 - C'est un peu aussi, voilà un des retours que voilà, que j'ai... aussi à vivre quoi, des choses  
919 heu... Et en même temps ce côté oui, paradoxal, parce que en même temps voilà, le fait que ces  
920 mêmes personnes, parce que demain heu, enfin pas demain mais, j'ai pas encore commencé, ça  
921 commence la semaine prochaine (rires)... Donc voilà, heu, c'est très proche oui. En même temps,  
922 j me dis j'aurais pas, j mettrais pas heu parce que voilà, au niveau de la com' com' à un moment  
923 donné faut marquer quelque chose, j'l'avais pas fait au début mais on m'a dit t'es qui, tu fais quoi ?  
924 Enfin... Bah Doctorat en sciences de l'éducation heu, là p't-être que le regard sera différent, oui  
925 j pense.

926 176 - Mmm, mmm

927 L76 - Et d'ailleurs hier j'étais avec, une personne qui accueille les jeunes en mission locale, donc  
928 heu elle les accueille pour les demandes d'emploi, enfin bref, pour les mettre sur heu, enfin bon,  
929 bon avec qui on partage, une certaine proximité et donc, elle, elle regardait ma petite plaquette et  
930 elle me dit pourquoi tu mets pas juste en dessous un titre, sur le Doctorat enfin, quelque chose de  
931 plus gros qu'on identifie... J dis oui mais en même temps j'veux aussi qu'on fasse appel à, enfin  
932 que j'sois là pour, par rapport à mon expérience. J'veux dire que c'est pas non plus que le diplôme  
933 qui... Puis en même temps c'est, c'est pas facile non plus parce que heu, à d'autres ça peut faire  
934 peur. Enfin, voilà, et c'est, maintenant aujourd'hui c'est un peu ce côté, oui c'est ça, en même

935 temps... J'ai, d'ailleurs, j'ai toujours dit c'est autant c'est qui me sert que c'est qui va me desservir enfin...  
936 Oui c'est ça, c'est un peu ça d'ailleurs c'est les 2 en même temps ... Comme quoi le débat est pas  
937 tranché mais... c'est toujours la même chose en fonction de la manière dont on va pouvoir aussi  
938 s'en servir à un moment donné qui va faire qu'elle est, qu'elle est porteuse ou qu'elle heu, qu'elle  
939 met des freins. J'veux dire, par rapport à mes entretiens précédents quand j'essayais donc de..., la  
940 reconversion dans un autre cadre, c'est clairement, je pense que, en même temps les gens sur le  
941 curriculum vitae je pense, quelque part me rencontraient parce que bon y'avait en même temps une  
942 certaine capacité, à priori, avant de m'rencontrer, à réfléchir ou à j'sais pas quoi... et qu'en même  
943 temps y'avait aussi cette peur que je lisais clairement... à chaque fois en m'disant heu mais est-ce  
944 que vous pouvez être en mesure de... vous mettre à la portée des gens, c'était un peu ça. Mais  
945 j'm'étais fait, après j'vous dis, c'est la même chose qui en même temps... bon, voilà, ça pouvait  
946 être ça qui allait ouvrir vers un poste comme ça qui allait le fermer quoi.

947 177 - Mmm, mmm

948 L77 - Et bon, et par contre donc demain, demain clairement par rapport au fait d'être formatrice  
949 consultante donc en indépendant, c'est heu... Oui ! En extériorité des structures, c'est-à-dire en  
950 restant à l'extérieur, c'est l'élément qui oui, qui heu, qui permet quelque part d'avoir une certaine  
951 assu', je pense hein, assurance, du moins par rapport aux retours que j'ai eu... donc d'avoir une  
952 certaine assurance par rapport aux personnes.

953 178 - D'accord. Heu, ça, ça légitime un peu votre position quoi le, le fait de mentionner  
954 Doctorat ?

955 L78 - Je pense oui, oui. Alors p't-être pas pour tout le monde mais (silence). Oui. (silence). Oui  
956 c'est ça (silence).

957 179 - Et votre entourage plus personnel, par rapport à, à ces cursus et à ces diplômes maintenant,  
958 le fait que vous ayez atteint ce niveau d'études, y'a, y'a un regard qui a changé sur vous ou pas plus  
959 que ça, vous en parlez pas nécessairement ?

960 L79 - Heu, non j'en parle pas et c'est vrai que quand on m'en parle heu, j'dirais que j'suis  
961 toujours un peu tendue. Parce que heu, mais bon bref, c'est p't-être moi qui m'impressionne du  
962 paradoxe là-dedans, enfin du moins p't-être pas du paradoxe mais de la contradiction. Heu, c'est  
963 vrai que j'ai envie qu'on m'reconnaisse par rapport à c'que j'suis et non pas par rapport à mes  
964 diplômes.

965 180 - Mmm, mmm

966 L80 - Aujourd'hui ça c'est... oui clairement. Même si aujourd'hui je, je m'dis bon. Faut aussi un  
967 peu que j'sois un peu bon, que j'sois aussi au clair avec cette affaire-là. J'vais pas non plus... C'est  
968 vrai que j'l'avais pas du tout marqué sur la plaquette, et ça j'veux dire, j'suis pas non plus une tâche,  
969 enfin j'veux dire c'est pas une tâche dans mon cursus, faut pas... faut p't-être pas non plus exagérer  
970 sur la manière aussi de présenter et de vivre les choses, c'est de dire voilà quoi... Et ça, ça m'sert  
971 d'appui ; faut que... faut... enfin, on va dire faut que j'le vive suffisamment avec de clarté pour  
972 heu... bah parce que aussi y'a des fois, oui, si je l'dis c'est pas grave en même temps j'peux aussi  
973 être fière de c'que j'ai fait, c'est pas grave... En même temps j'veux dire j'ai pas envie de me  
974 gausser avec ça, c'est pas la question mais on peut aussi être content de quelque chose sans s'en  
975 gausser, quoi à un moment donné...

976 181 - Oui tout à fait

977 L81 - Y'a, y'a un équilibre à trouver. Alors je pense que peut-être que je vais entendre plus  
978 finalement quand on en parle, quand heu (silence) quand voilà j'serai bien au clair avec c'tte affaire-  
979 là (silence). Parce que ça j'me dis c'est essentiel... Alors là j'vais vous parler d'un élément qui est  
980 un peu plus délicat, mais heu, j'pense que c'est que j'ai besoin d'en parler. Une des, ma sœur est,  
981 ma sœur aînée est décédée aujourd'hui, enfin aujourd'hui, y'a maintenant, en 2005. Bon. Une des,  
982 des derniers échanges mais un échange en fait..., verbal fort hein... qui a été, c'était justement sur  
983 mon parcours et sur heu..., sur le fait que, qu'elle était fière du parcours que j'avais fait. Et cette  
984 fierté-là, je, je, je la comprenais absolument pas, heu j'avais l'impression qu'elle me disait heu...  
985 quelque part je peux être fière de toi aujourd'hui parce que tu as fait ça. A l'époque c'est c'que j'ai  
986 entendu.

987 182 - Mmm

988 L82 - Et c'est vrai que bon... En m'disant mais en fait on est fier de moi que, seulement à partir

989 du moment où j'fais des choses, quelque part qui justement ont une validité et une légitimité et

990 enfin, ça me gênait beaucoup.

991 183 - Oui

992 L83 - Finalement, c'était... Et bon, donc voilà c'est parti forcément en vrille, heu parce que, bah

993 parce que voilà quoi, quand on s'entend pas... Bon on n'a pas, on n'a pas eu forcément l'occasion

994 d'en reparler après parce que bah... mais heu bon y'a eu un autre échange qui a fait qu'on s'est pas

995 quittées là-dessus, heureusement... Heu... Et peut-être que c'est c'qui m'fait me dire aussi bon à un

996 moment donné alors après... il faut aussi, par rapport à ce que j'ai fait et par rapport à mon parcours

997 heu, notamment par rapport à où j'veux aller demain, que je sois aussi heu... au clair avec ça c'est-

998 à-dire, enfin, au clair... peut-être que moi je... oui, quand on m'parle de fierté que je puisse

999 entendre les choses, alors après faut p't-être que je me (incompréhensible) dans le sens de... peut-

1000 être hein ? D'ailleurs ça se radoucit parfois comme ça, mais qu'en même temps heu, à la limite c'est

1001 leur problème c'est pas forcément le mien. Mais, mais c'est vrai que y'a heu, une ambiguïté mais

1002 oui, si, j'pense que c'est pas du paradoxe, si c'était du paradoxe j'arriverais à en faire quelque chose

1003 aujourd'hui, enfin un peu plus j'pense... plus, plus fluide. Alors, y'a eu le temps quand même, on a

1004 mis un peu d'huile dans les rouages, mais là-dessus c'est vrai qu'y'a... ouais, ouais, y'a à aller

1005 visiter ça aussi enfin, visiter c'est-à-dire... quand j'dis au clair, c'est pas que... de l'ombre va jaillir

1006 la lumière, c'est bien heu, bon à clarifier quand même un peu sur... (incompréhensible) sur le fait

1007 que bah oui j'ai fait ça et j'ai pas à en avoir honte, en même temps je ne suis pas que mon diplôme,

1008 mon diplôme n'est pas moi, enfin voilà. Mais que oui ça me sert d'appui très clairement, je suis

1009 bien contente aujourd'hui de faire ce que j'ai fait et heu... j'l'ai pas fait toute seule en même temps,

1010 bien sûr que j'veux dire c'est pas mon mari qui a écrit, c'est pas... mais, et je l'dis souvent, oui

1011 j'l'ai pas fait toute seule dans le sens où les enfants ont été quand même finalement très conciliants

1012 par rapport à c'tte affaire-là, enfin du moins jusqu'à aujourd'hui ! (rires) Que mon mari il a été aussi

1013 très, très heu... et puis même si il l'a pas dit comme ça parce que bon... c'est pas seulement dire et

1014 puis il l'a vécu pendant 10 ans quoi, et que ça a été quand même pas ... Et que là pour le coup

1015 j'peux lui en être reconnaissante mais pas parce que heu voilà quoi, c'est c'que je lui ai dit des

1016 fois... Alors après voilà au clair parce que, et que j'me dis des fois bon heu... ils ont fait un

1017 sacrifice dans le sens de on s'est sacrifié pour, parce que ça c'est quelque chose qui devient aussi

1018 insupportable.

1019 184 - Oui

1020 L84 - Donc heu, j'pense que là y'a, y'a... bah y'a un peu de travail à faire quoi. Parce que, bah

1021 parce que c'est vrai que demain heu aller aussi... justement sur ces (incompréhensible) ben c'qui

1022 m'titille, hein, c'qui me tient encore pendant certainement voilà parce que c'est comme ça heu.

1023 C'qu'on peut vivre et la manière de le vivre et c'qu'on peut en faire y'a, voilà, ça s'inscrit pas

1024 comme quelque chose de fluide d'entrée de jeu. Et comme dans le monde du handicap de la même

1025 façon, que de regarder son expérience et de se dire que l'on peut apprendre, enfin prendre appui

1026 dessus pour faire des choses aussi, qui étaient aussi légitimes parce que c'est soi, bah c'est soi-

1027 même heu, qui a j'dirais construit son expérience aussi

1028 185 - Mmm, mmm

1029 L85 - Et que demain d'aller vers, ce qu'ils appellent le (incompréhensible) en fin d'année,

1030 j'dirais c'est pas forcément non plus une suite logique et que tout le monde doit faire ça mais que

1031 voilà. Le, le demain c'est aussi par rapport à c'qu'on va se légitimer par rapport à ce qu'on a fait, ce

1032 qu'on a construit. Donc là-dessus bon y'a des fois y'a des ajust', enfin des ajustements dans le sens

1033 où, oui, la lecture elle est pas comme ça (silence). Donc voilà et puis que... y'a toujours du travail à

1034 faire on l'sait bien (rires)

1035 186 - Bien écoutez, je vous remercie parce que ça a été très riche.

### Entretien 3 – Jacques, 14 mars 2009

- 1 j1 - Est-ce que tu peux me parler de ton parcours professionnel, et heu en commençant peut-être au tout début du début, c'est-à-dire par tes études ?
- 2 J1 - D'accord, donc heu, après avoir fait un bac C maths physique, je suis rentré en faculté de sciences, maths physique, dans la continuité. J'ai heu brillamment redoublé ma 1<sup>ère</sup> année comme
- 3 600 de mes camarades, j'ai refait ma première année, j'ai passé, j'ai réussi à passer en 2<sup>ème</sup> année et
- 4 heu je ne voyais pas tellement d'intérêt à continuer, j'étais pas spécialement motivé pour faire que
- 5 des maths et de la physique, qui, pour moi c'était assez abstrait. J'ai émis le souhait auprès de mes
- 6 parents d'arrêter mes études pour heu, pour entamer une carrière professionnelle...
- 7 j2 - Mmm, mmm
- 8 J2 - Ce en quoi ils étaient pas spécialement d'accord... Pour une question d'affinité avec tout le
- 9 milieu aéronautique j'ai décidé de m'engager dans l'armée de l'air. Donc heu ça fait 15 ans que je
- 10 travaille dans l'armée de l'air. Heu, de part mon passé scientifique ils m'ont fait intégrer une filière
- 11 de formation dans le domaine des télécommunications.
- 12 j3 - Mmm, mmm
- 13 J3 - Heu que j'ai suivie heu avec guère plus de passion (rires) Mais c'est pas grave, heu donc
- 14 j'ai été en formation pendant à peu près 1 an et ½, à l'issue de ça j'ai, je suis rentré c'qu'on appelle
- 15 dans les forces, donc dans une unité opérationnelle.
- 16 j4 - Mmm, mmm
- 17 J4 - Où là j'ai appris plein de choses, qui m'ont beaucoup plu non pas dans la, non pas dans la,
- 18 dans c'que j'faisais au quotidien mais le fait que c'était diversifié, le fait que j'rencontrais des gens
- 19 différents et qu'on voyait des méthodes de travail différentes, donc j'ai passé les 5 premières années
- 20 de ma carrière à changer régulièrement de, de, de poste...
- 21 j5 - Ouais
- 22 J5 - Et, j'ai beaucoup appris heu j'allais dire sur le plan humain à travailler en équipe avec heu
- 23 plein de gens, avec des méthodes de travail différentes et ça pour moi c'est ce qui a été le plus
- 24 enrichissant. Heu, avec le recul j'me suis rendu compte que heu, sans vouloir jeter la pierre à
- 25 l'Education Nationale, heu quelqu'un qui est bon en maths et en physique à l'école bah forcément
- 26 on l'oriente en maths et en physique sans forcément s'rendre compte que heu il aurait p't-être été
- 27 meilleur dans d'autres domaines, et c'est un p'tit peu c'qui s'est révélé pour moi heu, c'est que j'ai
- 28 du faire un abus heu, j'ai du faire un abus de maths et de physique, et donc j'me suis mis à, à aimer
- 29 l'anglais...
- 30 j6 - Oui
- 31 J6 - Que j'ai appris par moi-même et heu, j'ai eu une opportunité professionnelle de devenir
- 32 formateur en anglais. Donc j'ai passé une sélection, j'ai été pris, et donc j'ai changé entre guillemets
- 33 de métier, donc j'ai quitté tout ce qui était, tout ce qui était le domaine des télécommunications,
- 34 j'les ai presque quittées, heu pour devenir instructeur d'anglais.
- 35 j7 - D'accord
- 36 J7 - Heu cela étant dit, j'ai quand même continué à travailler dans le domaine des
- 37 télécommunications, parce qu'une partie de mon travail consistait justement à former les gens des
- 38 télécommunications en anglais.
- 39 j8 - D'accord
- 40 J8 - Donc j'ai fait ça pendant 5 ans, donc c'était pour moi très intéressant également au niveau
- 41 des, au niveau des rencontres humaines, heu à 2 niveaux, la première bah c'était avec mes collègues
- 42 de travail, qui venaient d'horizons différents, qui avaient des spécialités, c'est-à-dire des domaines
- 43 de compétences différents, moi j'venais des télécommunications, j'avais des secrétaires, j'avais heu
- 44 des mécaniciens avion, j'avais heu, plein de métiers différents, déjà c'était une 1<sup>ère</sup> chose, heu, la
- 45 2<sup>ème</sup> chose bah c'était que heu, en 5 ans je voyais régulièrement 8 nouvelles têtes tous les 15 jours.
- 46 j9 - Mmm, mmm
- 47 J9 - De tous les horizons de France et de Navarre avec pareil des horizons très différents et
- 48 pour moi j'vivais vraiment chaque promotion avec un échange heu très intense, de gens qui me,
- 49
- 50

51 m'apprenaient c'qu'ils faisaient au quotidien, j'ai appris plein de choses heu sur leurs conditions de  
52 travail, sur leurs motivations, pourquoi ils sont rentrés heu... C'était vraiment une période très  
53 intéressante. Là aussi c'était intéressant professionnellement, bah j'ai commencé formateur et que  
54 de fil en aiguille bah on a monté des projets de, des projets de, de, de formation, donc on a fait de  
55 l'ingénierie pédagogique, on a travaillé en équipe, dans des domaines divers, heu, et ça m'a donné,  
56 ça m'a donné l'envie un p'tit peu de persévérer dans cette voie-là de la formation et de p'tit à p'tit,  
57 de prendre un peu plus de responsabilités d'année en année, c'qui fait que heu après 5 ans, j'dois  
58 travailler par cycle de 5 ans, ça doit être ça, heu j'ai été amené à arriver, sur, sur Rennes, heu pour  
59 mettre en place c'qu'on appelle la formation européenne des pilotes de chasse. C'est-à-dire qu'il y a  
60 4 ans maintenant, on a décidé de, de former les pilotes européens, c'est-à-dire de nationalités  
61 différentes, et que bah ces pilotes devaient être formés dans un premier temps au sol, par des  
62 mécaniciens, pour apprendre comment fonctionne l'appareil. Et donc je suis arrivé, avec eux pour  
63 mettre en place toute cette formation, à savoir que leur, leur profil, ce sont des gens qui sont à  
64 l'origine mécaniciens avion, qui ont minimum 15 ans de métier derrière eux, de mécanicien. La  
65 plupart ont 25 ans. Que ils ont quitté l'école heu, on va dire pour la plupart niveau première heu,  
66 peut-être terminale, donc en plus issus de filières scientifiques...

67 j10 - Mmm, mmm

68 J10 - Oui de filières pardon techniques, heu c'qui fait que ben quand vous avez très peu appris  
69 une langue à l'école, que c'était pas important et que 25 ans plus tard on vous dit que vous allez  
70 vous en servir au quotidien, heu c'était un challenge très, très, qui n'était absolument pas gagné  
71 d'avance, c'qui faisait d'autant plus de, d'autant plus de plaisir pour moi d'essayer de l'soulever, de  
72 l'soulever d'autant plus qu'on l'a soulevé en équipe.

73 j11 - D'accord

74 J11 - C'est-à-dire que moi je suis vraiment venu pas en disant je suis l'élève, je suis le  
75 professeur, vous êtes les élèves, je vais tout vous apprendre...

76 j12 - Mmm,

77 J12 - C'est bah écoutez, je vois bien que vous êtes très embarrassés avec ça, je suis très  
78 embarrassé aussi, donc ben soyons très embarrassés tous ensemble et puis on va essayer de  
79 construire quelque chose. Et donc, ça fait 4 ans que je fais ça maintenant, et heu j'y prends, j'y  
80 prends énormément de plaisir, heu à concevoir tout ça avec mes collègues de travail.

81 j13 - D'accord

82 J13 - Voilà, c'est mon actualité jusqu'à présent... Voilà, à côté de ça heu, toujours dans un cadre  
83 j'allais dire professionnel et un p'tit peu extraprofessionnel, je suis quelqu'un qui doit m'ennuyer  
84 beaucoup dans la vie car hormis le fait que ma femme soit également heu, dans l'armée de l'air,  
85 donc avec des horaires heu atypiques à souhait, le fait que heu nous avons également 4 enfants à  
86 nous occuper, heu, régulièrement, ponctuellement, j'dirais pratiquement toutes les années je, je  
87 m'octroie mon challenge de l'année...

88 j14 - Mmm

89 J14 - Donc heu, normalement ça tourne quand même soit autour du domaine aéronautique dans  
90 lequel je travaille, soit dans le domaine de l'anglais dans lequel je travaille aussi, et heu, cette  
91 année, j'ai heu, enfin, l'année dernière en année scolaire, j'ai commencé heu à intégrer le Master 2  
92 professionnel Stratégie Ingénierie de Formation des Adultes à l'université de Rennes.

93 j15 - D'accord

94 J15 - Voilà, ça c'est l'actualité jusqu'à ce soir (rires)

95 j16 - Tu, tu m'disais là justement que c'était une opportunité professionnelle qui t'avait permis  
96 de partir plutôt sur de la formation, ça s'est présenté comment en fait cette opportunité ?

97 J16 - Bah c'est heu, alors c'est vrai que le milieu de l'armée de l'air, ou des armées, on a tous  
98 chacun notre jargon, et donc je vais essayer d'utiliser des termes simples. Heu, c'est un p'tit peu  
99 comme une appel d'offre, c'est-à-dire que on a, on a une appel d'offre qui est voilà parmi les  
100 personnels qui travaillent dans tel ou tel domaine, recherche des gens qui ont tel ou tel vécu et qui  
101 ont telle ou telle compétence. Et heu, ben moi en fait j'm'étais présenté par challenge aussi, heu, y'a  
102 un p'tit travail psychologique à savoir... Voilà, quand, quand on vous dit que vous êtes bon dans un



103 domaine, vous avez tendance à vous dire ben non j'suis pas si bon que ça et donc ben en fait, ma  
104 démarche initiale c'était bah voilà, si il paraît que j'suis d'un niveau correct, j'vais m'présenter,  
105 j'vais postuler pour devenir prof d'anglais, et j'ai été pris, donc on m'a dit ah bah oui si t'as été pris  
106 quand même c'est qu'y doit y avoir un minimum heu... C'est p't-être c'qui m'anime à chaque fois,  
107 c'est que j'aime à m'améliorer...

108 j17 - Mmm, mmm

109 J17 - Et heu, et d'me dire bah voilà, finalement y'a la partie formation et la partie évaluation, on  
110 s'auto, on s'auto évalue et on s'estime mais on s'dit finalement oui bah est-ce que, est-ce que j'me  
111 surestime pas donc se confronter régulièrement, se confronter régulièrement à la réalité et aux  
112 regards des autres et donc voir c'que les autres aussi, comment les autres nous évaluent, voilà. Mais  
113 j'réponds p't-être pas tout à fait à la question ?

114 j18 - Si, si, c'est très bien, c'est très bien. Heu, donc par rapport à ta scolarité initiale, tu disais  
115 donc que c'était maths physique heu, c'est au début parce que ça te plaisait un p'tit peu ou  
116 simplement parce que t'étais bon là-dedans et heu...

117 J18 - C'est heu. Il faudrait poser la question à l'Education Nationale, et c'est marrant parce que  
118 maintenant je suis papa et heu p't-être que j'ai un discours, un discours aussi critiquable. C'est que  
119 à l'époque, donc c'était, c'était dans les années 90, le bac C c'était la voie royale et on partait du  
120 principe que quelqu'un qui, quelqu'un qui heu faisait un bac C avait après tout le loisir de basculer  
121 soit ben de continuer dans les maths ou la physique soit après de faire hypokhâgne s'il, s'il avait le  
122 niveau, soit de basculer en économie etc., tandis que quelqu'un qui avait un bac B heu il pouvait pas  
123 rebasculer dans les maths et la physique. Donc en fait on m'a dit vu que t'es bon en maths et en  
124 physique continue dans cette voie-là et puis plus tard t'auras le choix. Donc j'étais un élève entre  
125 guillemets modèle, p't-être pas dans mes résultats mais dans ma pers', dans le fait de vouloir  
126 persévérer, donc j'ai continué à faire des maths et de la physique et il arrivait un moment où, c'était,  
127 c'était complètement abstrait pour moi les déterminants de la matrice à dimension n, je, je  
128 j'n'arrivais plus à conceptualiser de quoi j'parlais et j'm'ennuyais profondément quoi. Mais bon,  
129 c'est p't-être aussi une erreur de ma part de, de, de vouloir, de vouloir continuer j'allais dire malgré  
130 moi et p't-être que j'aurais dû m'orienter plutôt dans des domaines qui, qui m'auraient intéressés  
131 davantage mais, est-ce que j'me suis posé la question, est-ce que, est-ce que j'aurais été, est-ce que  
132 j'aurais pas fait une erreur je ne sais pas, c'est, c'est vraiment le fait heu, j'allais dire le mouton de  
133 Panurge, voilà suis cette voie-là, prend ce chemin-là et de toutes façons tu arriveras quelque part,  
134 bah j'ai poursuivi ce chemin et j'trouvais qu'à un moment il était un p'tit peu trop abrupt pour moi  
135 et puis j'me suis retourné j'étais tout seul (rires), et bon je suis perdu (incompréhensible) et donc  
136 j'ai continué tout seul différemment.

137 j19 - D'accord, d'accord. Et parce que oui en fait au départ toi tu n'avais pas heu une idée d'un  
138 métier qui t'intéressait, de quelque chose que t'avais envie de faire plus tard, tu te projetais pas dans  
139 un métier en particulier ?

140 J19 - Non en fait heu, le fait que je rentre dans l'armée de l'air c'est pas, c'est pas, c'est pas un  
141 hasard parce qu'en fait j'suis quelqu'un de passionné, j'le vois tous les jours dans ma façon de  
142 travailler, et heu depuis tout petit, et ça je pense que ça s'explique pas, et j'le vérifie avec mes  
143 enfants, heu quand on est passionné par quelque chose on a du mal à l'expliquer et à le raisonner,  
144 pourquoi, pourquoi on aime peindre, pourquoi on aime écrire, pourquoi on aime telle ou telle chose  
145 heu, pourquoi y a-t-il des comptables qui aiment faire des additions, des soustractions tous les jours,  
146 je n'comprends pas moi j'en suis incapable, mais ma foi ça doit, ça doit pouvoir se comprendre, et  
147 heu donc j'étais passionné par l'aviation depuis, depuis tout petit. Heu le problème c'est qu'y a pas,  
148 dans le milieu j'allais dire de formation initiale, y'a pas spécialement de métier qu'on vous oriente  
149 dès le début, enfin faut avoir le bac ou alors bac+2 etc., donc c'est, c'est j'allais dire des formations  
150 qui arrivent assez tard quand vous commencez l'école et heu... non, j'avais pas vraiment de, de  
151 métier à proprement parler et, et ça m'amuse entre guillemets c'est que j'ai mon fils aîné qui a 11  
152 ans, qui tous les soirs se morfond à table et qui m'dit papa je n'sais toujours pas quel métier j'veux  
153 faire plus tard et je, j'essaye de l'tranquilliser en lui disant ne t'inquiète pas, travaille bien à l'école  
154 et après tu auras le choix, si tu n'travailles pas bien, tu auras quand même un p'tit peu moins le

155 choix. Mais c'est vrai que, c'est bien quelque part de s'poser la question mais c'est... de pas pour  
156 autant se, se traumatiser avec ça quoi.

157 j20 - Mmm, mmm. Et tu disais aussi tout au début que heu donc après avoir fait une 2<sup>ème</sup> 1<sup>ère</sup>  
158 année et avoir pu accéder à la 2<sup>ème</sup> année maths physique à la fac, si j'me trompe pas, heu tu avais  
159 souhaité arrêter c'qui avait pas été du goût de tes parents ?

160 J20 - Non, du tout.

161 j21 - Pourquoi ? Tu peux m'en parler un peu plus de c'qui s'est passé avec eux, de c'qu'ils  
162 envisageaient peut-être eux pour toi heu ?

163 J21 - Bah quelque part quand on arrête, quand on arrête ses études en cours d'année, heu d'une  
164 part ça fait celui qui sait pas c'qu'il veut faire, c'est j'commence quelque chose et puis j'le finis pas,  
165 donc ça fait p't-être un p'tit peu le gars qui s'décourage un peu facilement, et heu qui cherche pas  
166 l'effort. Donc heu p't-être déjà c'est quelque chose, c'est p't-être quelque chose de, de..., ben voilà  
167 mon fils non, mais il veut pas aller jusqu'au bout, il veut pas savoir, y'a une 1<sup>ère</sup> chose. La 2<sup>ème</sup>  
168 chose c'est que quand vous avez un fils qui, enfin un enfant, qui vient vous voir et qui fait j'arrête  
169 les études, heu, parce que moi c'était vraiment ça, c'était je n'veux plus, je n'veux plus continuer  
170 l'école, c'est d'accord, que va-t-il faire ? Et donc la question se pose, c'est ben il va falloir qu'il  
171 fasse un métier, mais donc si il veut plus arrêter l'école et qu'il faut qu'il fasse un métier il va y  
172 avoir un problème, c'est que il peut plus, il peut plus être formé mais pour faire un métier faut être  
173 formé pour faire ce métier, heu donc j'pense qu'y'avait surtout, j'pense qu'y'avait surtout beaucoup  
174 d'inquiétude et j'pense que ça s'comprend, ça s'conçoit tout à fait. J'pense que des parents qui ne  
175 s'inquiètent pas du devenir de leurs enfants, c'est p't-être pas forcément c'qui rend le plus service à  
176 leurs enfants. Donc j'pense, j'comprends d'autant plus maintenant avec le recul, avec c'qui  
177 m'attend dans les années à venir, j'comprends d'autant plus la réaction de mes parents. Mais ça a  
178 pas été, ça a pas été conflictuel du tout. Ça a été, ça a été très calme, j'vois surtout par rapport à  
179 mon, à mon père...

180 j22 - Mmm, mmm

181 J22 - Heu, avec qui j'ai beaucoup discuté... Heu, ça a pris plusieurs mois pour que, qu'il se fasse  
182 à l'idée, qu'il comprenne mes raisons, et que heu le problème, enfin c'est pas un problème, c'est  
183 que mon papa avait ce, ce réflexe c'est qu'il faut lui amener un projet clés en mains. Il faut pas en  
184 disant, il faut pas v'nir le voir en disant voilà j'ai dans l'idée de faire quelque chose et après peut-  
185 être que ça f'ra ça, il faudrait pratiquement venir le voir en le mettant devant le fait accompli et heu  
186 voilà c'est fait et j'ai quelque chose. Alors que c'est très difficile de, de, de quitter quelque chose et  
187 d'avoir tout de suite... Donc heu c'était, c'était surtout ça et heu, et le fait que je pense, qu'il voit  
188 que j'essaie de tendre vers quelque chose qui me passionnait et qui quand même, il savait quand  
189 même que j'étais un garçon sérieux... Heu, il savait que j'allais m'épanouir dans, dans c'que je,  
190 c'que j'avais envie de faire.

191 j23 - Mmm, mmm

192 J23 - Donc j'pense que ça, j'pense que ça a facilité les choses. C'était pas, c'était pas heu...  
193 C'était pas d'la colère, c'était pas d'l'inc', d'l'incompréhension, c'était plutôt heu, c'était... la  
194 révélation d'une situation. Voilà, la situation elle est que bah je vais continuer, je vais m'essouffler,  
195 je vais aboutir à rien, j'aurais p't-être, j'aurais p't-être mon DEUG avec heu, une mention... juste,  
196 que j'aurai pas forcément l'envie ni l'opportunité de heu, de continuer mes études en plus heu... ces  
197 études avaient quand même un certain coût, j'étais l'aîné de 4 enfants là aussi, donc, moi aussi  
198 j'avais dans l'idée d'être un p'tit peu aussi autonome, de pas vouloir heu, même si j'travaillais  
199 comme le font tous les étudiants pour payer une partie de mes études, j'avais aussi l'impression de  
200 d'avoir un poids par rapport à mes parents et, arrivé à un certain âge on s'dit, déjà on a envie  
201 d'avoir un p'tit peu d'autonomie comme tout le monde, et d'se dire bon, vivre aux crochets de papa  
202 et maman c'est quelque chose qui n'm'allait pas bien.

203 j24 - D'accord

204 J24 - Et c'qui peut, c'qui peut me rassurer, c'est que je n'me suis jamais, j'allais pas dire aussi  
205 bien entretenu, parce que j'me suis toujours bien entendu avec mon père, mais avoir des relations  
206 d'autant plus intenses et plus proches et plus chaleureuses, du jour où j'suis parti de la maison pour

207 heu, pour, pour faire mon métier et j'ai eu, jamais j'ai eu autant de conversations téléphoniques, de  
 208 fond et de correspondance avec mon père depuis que je suis parti. Donc, c'était vraiment la  
 209 révélation, comme quoi j pense que ça, j pense que ça nous a permis à nous 2, j parle surtout vis-à-  
 210 vis de mon père parce que bon, Œdipe fait qu'on aime davantage sa mère que son père et que son  
 211 père heu... Et puis on a davantage de mal j'dirais à dire je t'aime à son père qu'à sa mère. Ça doit  
 212 être j pense, l'inverse doit être heu, réciproque. Et j pense que finalement on s'est rendu compte à  
 213 ce moment-là qu'on se connaissait pas bien. Moi je m'imaginai mon père comme quelqu'un de très  
 214 autoritaire, parce que c'est le rôle, le rôle d'un papa et j'm'en rends compte maintenant. Et heu, et  
 215 en fait bah je pense que lui ça a pris... Il a appris à m'connaître et moi j'ai appris à l'connaître et à  
 216 désacraliser un p'tit peu et à vraiment lier des relations entre, entre père et enfant.  
 217 j25 - Mmm, mmm  
 218 J25 - Voilà  
 219 j26 - D'accord, très bien. Alors, par rapport là au, à ta reprise d'études, au Master 2 que tu fais  
 220 cette année, qu'est-ce qui, enfin tu disais que c'était un challenge que tu te lançais heu..., bon est-ce  
 221 que tu peux m'en dire plus par rapport à ça, justement, le pourquoi je dirais, c'est arrivé à ce  
 222 moment-là cette volonté de repartir sur ces études ?  
 223 J26 - Alors en fait, c'est, comme je disais tout à l'heure j'ai, c'est pas mon premier challenge,  
 224 c'est le challenge de l'année 2008-2009, qui est sans doute mon plus gros challenge jusqu'à présent.  
 225 Heu, y'a eu des challenges précédents...  
 226 j27 - Mmm, mmm  
 227 J27 - Heu, qui partent de heu, qui partent d'une volonté de vouloir progresser, peut-être se mettre  
 228 à l'épreuve, peut-être heu, chercher... je sais pas p't-être une reconnaissance vis-à-vis des autres,  
 229 vis-à-vis de soi... Heu, j'ai un profil d'autodidacte heu, je m'en cache pas depuis le début. Heu p't-  
 230 être que j'ai un profil d'autodidacte parce que j'étais heu, pas mauvais élève dans le sens heu, dans  
 231 le sens avoir des mauvais résultats, mais que, que p't-être parfois j'avais heu, j'arrivais pas à avoir  
 232 un bon relationnel avec soit mes professeurs, soit leur façon d'enseigner.  
 233 j28 - Mmm, mmm  
 234 J28 - Et heu, le fait que je sois autodidacte, que j'ai réussi à faire quelque chose heu, bah voilà,  
 235 j'ai franchi une étape, bah l'étape d'après c'est laquelle ? Je pars de ça. Heu, maintenant que je suis  
 236 formateur, alors c'est, ça m'amuse parce que je suis de l'autre côté de la barrière... Comme quoi les  
 237 mauvais élèves sont p't-être ceux condamnés à rester le plus longtemps sur les bancs de l'école...  
 238 Heu, je sais qu'y a certaines, certains examens notamment examens, évaluations ou diplômes  
 239 d'anglais que j'ai passé heu, à titre de cobaye, avant d'y envoyer, heu avant d'y envoyer les gens  
 240 que je forme. Heu avant de... j'aime pas trop qu'on, entre guillemets, qu'on me vende un produit en  
 241 m'disant bah voilà celui-ci il est bien etc., moi j'aime bien me confronter à la... la réalité des  
 242 choses, bah c'est-à-dire que j'ai, notamment un examen d'anglais, j'ai eu une formation pendant 6  
 243 mois, en... j'vais dire en « blended », c'est-à-dire c'qu'on appelle « blended », c'est-à-dire à la fois  
 244 du e-learning par le biais d'internet, on avait aussi des entretiens heu, des oraux à préparer... enfin  
 245 c'était pour moi, c'était une formation très très complète, et j'étais ravi de cette formation, et j'ai  
 246 trouvé l'examen super heu. C'qui fait que quand je suis rentré, quand je suis rentré de cette  
 247 formation j'ai, j'ai abreuvé tout le monde avec ça et alors c'qui est amusant c'est que y'a 2 jours,  
 248 j'ai rencontré les gens qui ont conçu cette évaluation, on a eu l'occasion d'en discuter et ça m'a fait  
 249 très très plaisir de, de, de leur dire tout le bien que je pensais de leur évaluation. Donc y'a ça, y'a le  
 250 fait de s'dire bah avant d'envoyer des gens j'allais dire subir, subir, subir un examen ou une  
 251 formation quelconque, bah j'aime bien moi me faire mon idée et surtout moi ça m'aide après aussi à  
 252 les, à les orienter au mieux par rapport à leurs objectifs, et puis une fois qu'ils ont fait leur choix, à  
 253 les, à les aider dans le quotidien, parce que y'a des, des examens, y'a des évaluations, y'a, y'a plein  
 254 de choses, et c'est pas, ils ont pas la même, ils ont pas la même conception, ils ont pas la même  
 255 approche... Et moi, du fait que j'l'ai subi entre guillemets, heu, fait que je peux aider les gens à, à  
 256 leur dire voilà, bah là, c'est pas comme ça tout à fait qu'il faut le voir, faut le voir différemment.  
 257 Donc y'a ça heu... Et puis je sais pas, c'est comme j'disais tout à l'heure, j'suis quelqu'un de  
 258 passionné et heu, je, je... je conçois plus de, de... je n'conçois plus de m'arrêter entre guillemets.

259 C'est comme faire du vélo, si on fait du vélo et qu'on s'arrête bah ça sert plus à rien de faire du  
260 vélo, autant marcher et puis jeter le vélo quoi. Donc j'ai envie de faire du vélo, bah y faut un  
261 minimum que j'pédale. Donc une fois que j'ai franchi telle ou telle étape j'me dis, bon aller, qu'est-  
262 ce qu'on fait on range le vélo ? Non j'ai pas envie d'le ranger il fait encore beau j'ai envie de  
263 continuer un p'tit peu... Donc en fait le Master comment c'est venu ? Heu on va aborder, on va  
264 aborder les sujets heu, les sujets sacrés qui s'appellent les Validations des acquis...

265 j29 - Oui

266 J29 - Heu, donc ça fait 8 ans que je suis formateur et puis formateur de formateurs, ingénierie  
267 pédagogique etc., Et heu... y'a 3-4 ans, on a commencé à m'parler de tout ce qui était Validation  
268 des acquis, et j'me suis rendu compte d'une chose c'est que bah pour monter un dossier de  
269 validation des acquis, fallait apporter des justificatifs...

270 j30 - Mmm, mmm

271 J30 - Et heu, quand on n'y a jamais pensé, faire un dossier, bah on s'rend compte qu'on a déjà  
272 perdu heu les 8 années heu d'avant, on a très très peu de justificatifs donc c'est difficile, et donc, y'a  
273 déjà 3 ou 4 ans j'avais dans l'idée de, j'me suis dit un jour il faut que je fasse une validation  
274 d'acquis, heu, déjà par challenge, pour voir comme j'dis, j'travail depuis heu 4 ans, à priori si  
275 j'continue c'est que ça s'passe pas trop mal, mais heu si c'est moi qui le dis, on va, est-ce qu'on va  
276 m'croire entre guillemets sur heu, sur juste mes beaux yeux ou pas... Donc j'me suis dit faut faire  
277 une validation pour heu, pour voir si déjà t'as le niveau, et puis après pour heu, pour avoir un peu  
278 plus de poids heu... Pas forcément avec d'objectifs précis, peut-être une reconversion je n'sais pas  
279 on verra bien, mais histoire de dire, d'avoir, d'avoir un statut. Mais p't-être c'qui m'a marqué aussi  
280 c'est que dans ma, dans mon cursus j'ai heu, de formateur, j'ai travaillé avec des gens de  
281 l'Education Nationale, avec qui j'm'entendais très très bien. Et le, le problème si vous voulez, c'est  
282 que moi j'n'ai pas de, j'n'ai pas d'estampille Education Nationale, j'suis autodidacte, et que quand  
283 vous avez un auditoire face à vous et que vous êtes avec quelqu'un de l'Education Nationale, heu  
284 j'ai remarqué que les gens ont tendance plus à croire les gens de l'Education Nationale, même pour  
285 des, des choses, des sujets très très bêtes, alors que vous on vous croit pas. Et ça m'est arrivé une  
286 fois où justement j'avais heu, j'avais une dame avec qui j'm'entendais très bien qui était de  
287 l'Education Nationale et quelqu'un avait posé la question, une question d'ordre, d'ordre  
288 linguistique, et je lui ai répondu.

289 j31 - Mmm, mmm

290 J31 - Et il ne semblait pas du tout convaincu par ma réponse donc il s'est tourné vers la  
291 professeure de l'Education Nationale et elle m'a regardé et m' fait non, non mais la réponse qu'il  
292 vient de vous donner est tout à fait correcte. Donc heu, ça va, ça va faire rire ma femme que j'dise  
293 ça, mais heu, p't-être oui que je suis heu... complexé finalement, de, de ne pas avoir d'estampille et  
294 heu c'est p't-être c'qui m'a poussé. Et là où j'ai attendu 4 ans, c'est heu... j'allais dire bassement,  
295 bassement pragmatique, c'est le fait j'allais dire d'accumuler les preuves, heu de tout c'que j'ai pu  
296 faire dans les années précédentes et de, de, d'aussi de c'que j'ai fait depuis 4 ans, de façon à essayer  
297 de monter un dossier le plus solide possible, pour heu, pour pouvoir prétendre à faire une validation  
298 des acquis. Voilà. Et donc en fait, juste pour, pour compléter un p'tit peu la chose, je suis allé dans  
299 un point relais conseil

300 j32 - Oui

301 J32 - Heu, ici à Rennes. J'y suis allé... alors en fait, j'avais par, par heu, toujours pareil par  
302 challenge, par défi personnel, j'avais heu, j'avais heu postulé, enfin j'avais passé un diplôme de, de  
303 connaissance aéronautique, purement par heu, purement par plaisir entre guillemets, si tant est  
304 qu'on puisse appeler ça du plaisir de passer du temps à apprendre des choses... Et heu, quand j'ai  
305 eu c'diplôme j'me suis dit bah voilà c'est l'occasion ou jamais de voir, de voir maintenant que t'as,  
306 t'as ce diplôme plus le reste que tu as accumulé, donc j'suis allé au point relais conseil et en fait  
307 c'est le point relais conseil qui m'a dit ben étant donné heu tout c'que vous avez dans votre dossier,  
308 votre CV, les différents diplômes heu, vous pouvez prétendre à intégrer un Master heu de formation.  
309 J'ai quand même pris un p'tit temps de, un p'tit temps de réflexion parce que pour moi c'était quand  
310 même, c'était quand même heu une responsabilité importante. Heu, j'ai tout de même contacté les

311 gens au niveau du SUFCO, alors j'ai eu énormément de chance, c'est que la dame que j'ai eu au  
312 téléphone, que j remercie encore beaucoup, heu allait partir en vacances une heure après ! Elle m'a  
313 envoyé le dossier, c'qui fait que j'ai eu tout le loisir pendant mes vacances d'été, juillet-août, de, de,  
314 d'étudier ça en profondeur,

315 j33 - Mmm, mmm

316 J33 - De monter mon dossier, et de, de, de le rendre heu pour septembre. Et heu... Et j'allais dire  
317 surtout le, la réflexion que j'ai eu c'est au niveau heu... bah déjà au niveau professionnel, parce que  
318 c'est une formation continue donc bah ça veut dire qu'il faut heu alterner, entre heu son métier de  
319 tous les jours et puis savoir heu gérer les études, et c'est aussi une décision familiale, parce que  
320 vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie heu... Donc c'est un choix j' dirais qui s'est fait, à  
321 6, c'est-à-dire moi, ma femme et les enfants aussi. Et heu, avec le recul maintenant, j'vois que j'ai  
322 heu, beaucoup de chance. Parce que j'ai le soutien heu régulier de mon épouse et de mes enfants qui  
323 sont surpris heu d'voir papa qui va à l'école...

324 j34 - Mmm,

325 J34 - J'ai ma p'tite fille de 3 ans ½ qui est surprise de voir son papa, qui va à l'école... Et  
326 d'ailleurs je cache pas que c'est un plaisir non dissimulé à 37 ans d'avoir une carte d'étudiant sur  
327 soi, ça rajeunit un peu même si (rires), même si ça fait un peu bizarre quand on arrive sur les bancs  
328 de la fac, bon... on voit quand même que ça fait longtemps qu'on a quitté la fac. Voilà.

329 j35 - Heu bon enfin bon, tu expliquais effectivement que c'était plus une heu, un défi, une  
330 volonté aussi voilà de continuer à apprendre, à t'enrichir mais est-ce que tu penses quand même que  
331 cette reprise d'études et ce diplôme qui normalement doit arriver au bout, va t'apporter quelque  
332 chose, alors professionnellement et également personnellement ?

333 J35 - Alors heu... Professionnellement, ce, ce serait un très long débat. Dans le sens où... le  
334 problème se pose, qui s'pose, est de savoir, c'est que quelqu'un qui cherche à se former, acquière  
335 des compétences, au-delà de c'qu'on peut lui offrir à l'heure actuelle.

336 j36 - Mmm, mmm

337 J36 - Donc la question se pose, et je suis en train de la poser, dans mon, dans mon métier, heu,  
338 quelqu'un qui a des compétences, et, pour lesquelles par la suite on, n'utilise pas ces compétences,  
339 que, que va-t-il advenir de cette personne ? Et heu... si cette personne, on lui confie des  
340 compétences, alors que normalement, de part les institutions heu elle ne peut pas y prétendre, heu  
341 comment cela va-t-il être pris ? Donc, professionnellement j' dirais que heu, là une fois de plus je  
342 dois m'ennuyer dans la vie parce que j'ai, j'ai vraiment posé heu, à mon institution un vrai  
343 problème. C'est que quelqu'un qui, par son désir de vouloir se former, heu j'allais dire en continu  
344 heu, en autodidacte heu, bah finit par acquérir des compétences, finit par acquérir des diplômes,  
345 mais il dépasse, il dépasse le cadre de c'qui est prévu en interne, et... ben on n'sait pas comment  
346 faire.

347 j37 - D'accord

348 J37 - Donc c'est un gros problème. J'n'ai pas la réponse pour l'instant donc je, je suis  
349 pragmatique heu, heu, je continue, je continue... Le diplôme je l'ai toujours pas dans la poche,  
350 donc, on va toucher du bois...

351 j38 - Oui !

352 J38 - Je continue à travailler très fort pour le décrocher. Et une fois que je l'aurais dans la poche,  
353 j'irai, je, je reposerai la question. Je reposerai en temps utile mais heu c'est le côté un p'tit peu...  
354 contradictoire, aberrant ou heu (silence) de la chose. C'est que quelqu'un qui se forme trop,  
355 finalement, pose un problème.

356 j39 - Mmm, mmm

357 J39 - Pose un problème. Sur un plan professionnel, j'peux pas dire autre chose que non. Pour  
358 plein de raisons, et celle qui m'est la plus chère, c'est que heu... Du fait que heu, de par la  
359 formation qu'on reçoit ici à l'université, on est avec des formations initiaux, on est avec des  
360 formations continues, on est avec des gens qui arrivent d'horizons différents, qui ont des vécus  
361 différents, heu... Et moi j'ai appris beaucoup de choses.

362 j40 - Mmm, mmm

363 J40 - Heu j'ai appris beaucoup de choses forcément de par mes lectures, de par la formation qui  
364 nous est donnée, mais c'que, c'que j'apprécie beaucoup, c'est d'avoir rencontré des gens. Des gens  
365 avec qui heu, j'le cache pas, je, j'me suis attaché maintenant et que, c'est encore un peu trop tôt  
366 pour le dire mais je sais que dans quelques mois la promotion, tout le monde retournera un p'tit peu  
367 heu... dans ses, dans ses pénates, dans ses métiers et que heu etc. Et heu voilà moi je sais qu'y'a des  
368 gens avec qui j'aimerais garder des contacts, voir un p'tit peu bah heu, la suite. Pour moi c'est la fin  
369 d'un épisode, heu après chacun va continuer son épisode d'un autre côté. Bah moi c'est des  
370 épisodes j'aimerais bien, j'aimerais bien suivre, comment ça s'passe pour eux, et heu, c'est p't-être  
371 aussi de par, de par mon métier où forcément... on est tous formés au même endroit et puis après on  
372 est un p'tit peu éclatés, partout par monts et par vaux, y'a des amis que j'n'ai pas vu depuis 3 ans  
373 heu, parce que ils habitent loin, parce qu'ils sont partis à l'étranger etc. et on reste régulièrement en  
374 contact heu... on peut pas s'rencontrer mais j'rencontre des personnes qui le connaissent, ça m'est  
375 arrivé y'a 2 jours heu, une personne qui est venue me voir : écoutez, faut absolument que j'vous  
376 passe le bonjour de quelqu'un parce qu'il, si jamais j'le fais pas j'vais m'faire taper sur les doigts, et  
377 j'fais : vous inquiétez pas, j'lui enverrai, j'lui enverrai le message comme quoi vous êtes bien venu  
378 me passer le bonjour (rires) donc c'est p't-être, c'est p't-être mon métier qui fait ça, que j'suis un  
379 p'tit peu, j'vais pas dire papa poule mais heu le fait d'avoir une promotion et que bah c'est 15  
380 personnes qui sont réunies heu pendant une année, bah ce s'ra la seule année où ils seront réunis et  
381 on aura, on aura souffert ensemble, on aura rigolé ensemble, on aura réfléchi ensemble, on se s'ra  
382 creusé la tête ensemble et voir un p'tit peu toutes ces petites graines qu'on aura plantées ensemble  
383 voir un p'tit peu c'que ça donne.

384 j41 - Mmm, mmm

385 J41 - Voilà. Donc moi sur un plan humain je reste heu, j'ai appris plein de choses heu, j'pense  
386 notamment au milieu paramédical où on s'rend compte que, que ce soit en SIFA ou etc. et pour  
387 avoir discuté, y'a beaucoup de gens qui viennent du milieu médical, c'est des gens pour qui j'ai  
388 beaucoup de respect et on s'rend compte que si des gens viennent faire heu une formation justement  
389 dans tout c'qui est Master de formation, c'est que heu, c'est qu'y a des besoins et donc j'me mets,  
390 j'me mets à la place de ces gens-là et j'me dis c'est vrai qu'y faut, je fais p't-être un p'tit peu  
391 d'empathie heu, d'empathie avec eux mais heu, moi j'voyais l'hôpital en tant que patient quoi,  
392 l'infirmière en blouse blanche avec sa seringue et non on s'rend compte de, de, de leurs conditions  
393 de vie, de leur formation etc. et... j'leur tire mon chapeau, avec beaucoup de respect. Voilà...

394 j42 - Par rapport à cette démarche de reprise d'études, quel est heu, quel est le regard que porte  
395 ton entourage sur cette initiative ? Donc tu m'parlais un p'tit peu professionnellement, que c'était  
396 finalement compliqué parce que du coup tu rentres plus trop dans les cases, heu, personnellement  
397 que t'avais un grand soutien, mais au-delà même du soutien de ta famille heu, comment ils jugent  
398 cette volonté de se former comme ça ?

399 J42 - Alors, j'vais juste reprendre un p'tit peu sur le plan professionnel,

400 j43 - Mmm, mmm,

401 J43 - Sur le plan professionnel, là entre guillemets où on considère que je sors du cadre, c'est pas  
402 au niveau de, de, de mon travail, du quotidien. C'est au niveau, des institutions entre guillemets,  
403 qu'on va dire. J'comprends, j'comprends leur heu... J'comprends, j'comprends que ma situation  
404 pose problème. Quelqu'un qui décide sur sa propre initiative de suivre une formation, heu sur un,  
405 sur une initiative personnelle, bah à quel titre, à quel titre après, bah voilà il fait ça sur initiative  
406 personnelle bah c'est très bien, tant mieux pour lui, après c'est pas parce que lui il a envie de faire  
407 ça que bah nous forcément ça nous intéresse. Donc moi je comprends, je comprends le point de vue  
408 de cette institution. Heu, 2<sup>ème</sup> point, sur un plan professionnel plus proche, c'est-à-dire dans les gens  
409 de mon quotidien, de là où je travaille, heu, là où j'étais content aussi c'est que en début d'année,  
410 j'leur ai forcément parlé de mon initiative, ne serait-ce que parce que je m'absente quand même  
411 régulièrement et qu'y a quand même un impact du fait que c'est moi qui, qui ai en charge de les  
412 former, et que forcément quand j'suis absent ça peut poser des problèmes, donc c'est à moi de  
413 résoudre ces problèmes-là. Et heu, c'qui m'a fait plaisir c'est que à l'origine, ils ont pris ça pour une  
414 démarche personnelle, c'qui est vrai. Heu, néanmoins, mon mémoire est quand même orienté sur, ce

415 qu'ils font depuis 4 ans. Et, entre guillemets le message est passé, parce qu'on en a discuté heu,  
416 comme ça, comme on en discute : et alors c'que tu fais à la fac, c'est quoi etc., bon ben vas-y,  
417 explique-moi et donc tu parles de quoi ? Ah bon tu parles de nous et tout, ah bon, tu parles de nous  
418 mais tu racontes quoi et tout. Bah écoutez, moi j'raconte c'que vous faites depuis heu, depuis qu'on  
419 a commencé à travailler ensemble, depuis 4 ans, les résultats que vous avez obtenus, les problèmes  
420 que ça vous pose et tout, ah bon ! et tout... Et c'qui fait que, bah pour mes entretiens heu, j'ai des  
421 gens qui sont venus m'voir à une occasion assez particulière qui s'appelle le Nouvel An, pour v'nir  
422 me souhaiter les vœux et des gens qui sont venus me voir et m'ont fait : bah écoute heu, puisque ça  
423 t'intéresse c'que nous on aurait à dire sur notre métier, bah si t'as besoin de gens pour faire des  
424 entretiens, tu viens me voir et puis... Donc c'qui fait que les 3 1<sup>ers</sup> mois où j'ai beaucoup souffert  
425 parce que j'étais le seul à avoir intégré le Master 2 heu directement...

426 j44 - Oui

427 J44 - C't-à-dire que la plupart des gens ont intégré le Master 1 et après ont fait le Master 2, plus  
428 les initiaux c'était pareil, donc les 3 1<sup>ers</sup> mois j'ai beaucoup souffert au niveau de l'université, j'ai  
429 beaucoup souffert sur un plan professionnel, bah parce que, parce que j'étais souvent absent, heu et  
430 puis bah oui, pourquoi il est absent ? Parce que il fait son truc tout seul, dans son coin là-bas à la  
431 fac, il ne s'occupe plus de nous, c'est pas important c'qu'on fait ensemble, il préfère faire d'autres  
432 choses. Enfin bon, j'étais le traître, j'avais tourné le dos... Bon j'exagère un peu pour forcer le trait.  
433 Et heu, bah début janvier j'ai beaucoup, j'ai beaucoup apprécié que les gens viennent me voir et  
434 qu'ils me disent : nan, mais heu, on a des choses à dire et heu, on va en discuter ensemble.

435 Heu, après au niveau de la famille, comment ils perçoivent plus ? Moi j'réfléchis, enfin, moi ma  
436 femme elle est, mon épouse elle est comme moi, c'est quelqu'un qui, qui veut aller de l'avant, qui  
437 continue, et qui est heu, qui comprend tout à fait. Alors on est en train de réfléchir en c'moment à se  
438 passer le relais heu, voilà. Moi cette année j'fais ça, toi l'année prochaine tu fais quoi ? Et ainsi de  
439 suite. Et j'dis ça, on triche un p'tit peu parce que, enfin moi j'ai beaucoup travaillé dans le milieu  
440 associatif depuis heu, déjà dans mon enfance. Heu là où j'habite, j'étais secrétaire puis président  
441 d'association, et heu là, on m'avait proposé de monter une association heu. Officiellement j'en fais  
442 pas partie mais officieusement j'travaille beaucoup dedans, et heu ma femme, ma femme travaille  
443 activement dans cette association. Donc j'pense que heu, ma femme comprend tout à fait et à la  
444 limite j'dirais qu'elle me comprendrait pas, elle me reconnaîtrait pas si j'étais pas comme ça. Ça fait  
445 partie entre guillemets du jeu, du personnage. Heu au niveau des enfants, j'me mets à la place parce  
446 que j'en ai 4 alors forcément, celui qui a 1 an ½ ; il réalise pas trop, j'imagine quand dans le regard  
447 de ma p'tite fille, c'est ma p'tite fille donc papa forcément c'est, c'est pas Dieu sur terre mais  
448 presque, donc, quand papa y va à l'école, ouah ! c'est super et tout ! Et heu, après j'réfléchis surtout  
449 sur mes 2, sur mes 2 fils aînés donc de 11 ans et de 7 ans...

450 j45 - Mmm, mmm

451 J45 - Et celui de 11 ans qui rentre au collègue où il voit papa qui, alors heu l'école, comment ça  
452 s'passe, t'as eu quoi comme notes etc., etc., machin. Puis y' voit qu'papa y' va à l'école, que il  
453 travaille tard le soir, qu'il va à la fac heu, qu'il a beaucoup de travail etc... Bah quelque part, bah  
454 papa il m'demande de le, de l'faire mais il reste pas à la télé, en train de rien faire ou... Papa aussi  
455 y' travaille et puis ben papa il m'aide dans mon travail et tout, il m'fait faire les devoirs même s'il a  
456 beaucoup de choses à faire, il heu, il s'occupe de moi et tout donc heu bah voilà, il m'demande des  
457 choses mais il les fait aussi pour lui donc heu c'est un bon exemple. Donc ça c'est, c'est une 1<sup>ère</sup>  
458 réaction. La 2<sup>ème</sup> réaction c'est, c'est mon fils de 7 ans, qui, qui travaille bien à l'école, qui est sage,  
459 mais p't-être qu'il a hérité de son papa, l'école ça le, ça lui plaît pas. Il le fait parce que heu, parce  
460 qu'on lui dit d'le faire, parce que c'est un p'tit garçon de 7 ans et qu'il est discipliné. Il le fait, mais  
461 heu sans, passion aucune et heu bah lui il est un peu comme ça, j'ai 7 ans, alors déjà quand on lui a  
462 dit qu'il fallait qu'il aille à l'école minimum jusqu'à 16 ans, on lui a dit l'an dernier, et en fait vous  
463 l'auriez condamné à 10 ans de prison c'était pareil : encore 10 ans à aller à l'école, pff, ça va être  
464 long, et heu... Et donc lui c'est un p'tit peu la réaction, même s'il a de, de l'admiration pour son  
465 papa, il est en train d'se dire voilà j'ai mis l'doigt dans l'école, et heu bah mon papa, 20 ans plus  
466 tard, 30 ans plus tard il y est toujours, ouhlala, mais c'est vraiment long l'école, quand est-ce que ça

467 va s'finir quoi ? C'est vraiment, c'est vraiment heu... Non, j'pense qu'y'a des moments, j'pense  
468 qu'y'a des moments comme partout où c'est difficile.

469 j46 - Mmm, mmm

470 J46 - Heu je sais que quand j'suis à la fac heu, j'essaie d'éviter que les enfants m'appellent  
471 quand ils ont un souci, heu donc mais y'a des fois où ça pose des soucis, et que bah y'a des  
472 moments où c'est plus ou moins facile à vivre, heu y'a des moments où, j'vois quand j'ai réussi,  
473 heu quand j'ai reçu mes résultats du 1<sup>er</sup> semestre et que j'les ai montrés aux enfants, bah ils étaient  
474 contents parce qu'ils ont vu que bah heu, on a tous fait des efforts, on a tous fait heu, entre  
475 guillemets des sacrifices, même si sacrifice c'est un grand mot, mais voilà on a, on s'est tous heu...  
476 Oui on s'est vraiment tous adaptés à cette situation et bah finalement heu ça a porté ses fruits. Donc  
477 heu, donc c'est vraiment heu, entre guillemets un retour sur investissement, même si j'suis pas sûr  
478 que eux le disent comme ça mais voilà c'est, y'a des efforts, mais à la fin y'a un résultat quoi, c'est  
479 pas, tout ça pour rien quoi, donc heu, quelque part c'est bien et j'pense que ça leur donne le goût  
480 aussi... Alors j'veux pas forcément qu'eux, soient aussi (rires) Aussi fous que moi j'allais dire, mais  
481 j'pense que ça leur donne le goût de, de, de, de voir, de comprendre que c'qu'ils font à l'école c'est  
482 pas pour faire, ramener un joli bulletin à papa et à maman, bah c'est pour se réaliser, pour qu'ils  
483 s'accomplissent et qu'ils puissent faire quelque chose qui leur plaise plus tard.

484 j47 - Mmm, mmm

485 J47 - Voilà, j'pense que c'est surtout ça heu, c'est entre guillemets une leçon de vie,

486 j48 - Oui

487 J48 - Une leçon de vie.

488 j49 - Bien. (silence). J'vais revenir plus sur heu, un p'tit peu c'que tu évoquais par rapport à, au  
489 fait de reprendre des études. Tu disais qu'y'avait une espèce de, de confrontation d'abord de toi  
490 avec toi-même, de voir si, enfin, est-ce que t'en étais capable mais en tous cas de dire je pense que  
491 je vau ça et je vais aller vérifier que c'est bien le cas, t'as aussi abordé une notion de, de  
492 reconnaissance,

493 J49 - Oui

494 j50 - Est-ce que tu peux un peu approfondir le, le sujet, par rapport à cette perception j'dirais  
495 justement que tu as ?

496 J50 - Bah en fait j'pense que c'est, j'pense... Le problème c'est j'allais dire la, la mentalité  
497 française. Alors quand j'dis problème, c'est pas forcément un problème. C'est que, en France, heu  
498 on, on regarde par les diplômes. C'est-à-dire vous avez tel ou tel diplôme, vous sortez de telle ou  
499 telle école, heu... Forcément, vous avez entre guillemets la carrière tracée derrière. Et heu, alors  
500 que du côté anglo-saxon heu, ils privilégient pas forcément les diplômes, heu, ils regardent ce que  
501 vous savez faire, ils regardent vos compétences, ils regardent dans votre heu, entre guillemets sur  
502 votre CV, les problèmes auxquels vous avez été confronté, et à la limite, plus vous avez eu de  
503 problèmes, et vous avez réussi à les heu faire, à les résoudre, et mieux c'est. Tandis qu'en France,  
504 on veut absolument pas, on veut absolument pas évoquer le fait qu'on a été confronté à des  
505 situations difficiles, qu'on a eu du mal à gérer, et heu, c'est un p'tit peu ça. Donc en fait c'est, je, je  
506 suis... J'pense qu'y'a le côté oui, je doute de mon niveau heu. Les autres me disent que c'que j'fais  
507 c'est très bien et j'veux pas l'croire parce que heu, parce que c'est des gens qui vous connaissent au  
508 quotidien et ça peut être un p'tit peu heu, un p'tit peu, taper sur l'épaule en disant mais si c'est pas  
509 si mal c'que tu fais quoi. Et heu, mais j'pense qu'y'a vraiment un problème heu, un problème qui  
510 est, si vous n'avez pas le diplôme, heu, si vous n'avez pas le diplôme, vous valez rien.

511 j51 - Mmm, mmm

512 J51 - Et j'le vois, c'est, c'est, c'est triste à dire, j'le dis mais... Le fait par exemple que j'ai  
513 intégré un Master heu... Ça change le regard des gens.

514 j52 - Mmm, mmm

515 J52 - Le fait que heu, le 1<sup>er</sup> semestre heu, s'est bien passé, ça rechange le regard des gens. Et  
516 c'est, j'allais dire c'est stupide parce que moi ça n'm'a pas changé du tout.

517 j53 - Mmm, mmm

518 J53 - Enfin si ça m'a changé comme j'expliquais sur tout ce que j'ai appris par rapport aux gens,



519 mais c'est pas pour ça que je me sens davantage meilleur. Forcément j'ai appris des choses donc  
520 heu, on va pas dire meilleur, mais p't-être que j'ai une perception plus fine heu de la chose, et que  
521 j'ai une analyse différente, mais, ça n'a pas révolutionné mon quotidien heu, voilà je n'suis pas  
522 devenu super méga extra fort plus en anglais que de c'que j'étais y'a 6 mois quoi.

523 j54 - Oui

524 J54 - Je n'ai pas révolutionné ma façon de faire les cours, mais ça change le regard des gens.

525 j55 - Mmm, mmm

526 J55 - Et c'est un p'tit peu, c'est un p'tit peu, j'ai envie d'les regarder, il fallait que j'fasse ça, il  
527 fallait que j'intègre un Master, pour que vous vous rendiez compte que de c'que je fais depuis 4 ans  
528 c'est bien.

529 j56 - Mmm, mmm. Et ça c'est vraiment quelque chose que tu as perçu heu, depuis cette reprise  
530 d'études ?

531 J56 - De plus en plus. Oui. Bah c'est comme, j'le, j'le, c'est pareil donc, quand j'ai passé mes  
532 examens d'anglais et que j'ai réussi avec des très bons résultats, heu, les gens se retournent. Ah  
533 bon ! Ah bon ! Ah, t'as eu ça comme résultats ! Et j'ai eu ça dans un examen, j'ai eu ça dans un 2<sup>ème</sup>  
534 examen, j'ai eu ça dans un 3<sup>ème</sup> examen, dans un autre domaine. Ah bon ! Ah, ah oui ! Ah quand  
535 même ! Et j'fais heu, oui, mais quand moi j'le dis, ah bon... Mais non, c'est pas l'même écho. Donc  
536 c'est, j'dirais à la limite la perversion elle vient pas d'moi.

537 j57 - Mmm, mmm

538 J57 - Elle vient p't-être du système. C'est une hypothèse.

539 j58 - Mmm, mmm. Et heu c'est quelque chose j'dirais qui a été, que tu ressens d'la part de,  
540 enfin, plus de tes supérieurs, de ta hiérarchie ou plus de tes collègues, des personnes vraiment avec  
541 lesquelles tu travailles au quotidien ?

542 J58 - Heu, c'est difficile à répondre (rires). Non c'est difficile à répondre dans le sens où heu, le,  
543 le, le problème comme j'disais tout à l'heure, c'est que moi ça n'me change pas. Ça ne change pas  
544 ma façon de faire, ça ne change pas ma façon d'être. C'que j'veux dire pas là, c'est pas parce que  
545 j'ai obtenu mon diplôme, que heu le, le lendemain j'vais l'accrocher sur le mur de mon bureau que  
546 j'vais l'dire à tout le monde etc. Donc heu, c'est un p'tit peu, c'est p't-être l'expérience qui m'a  
547 servie de, de leçon, heu... Y'a des choses que je n'dis pas. J'le dis pas.

548 j59 - D'accord

549 J59 - Pour éviter d'avoir des réactions parfois que je n'comprends pas. Heu... Je suis pas  
550 psychologue heu, mais je sais que c'est des réactions parfois, qui m'dérangent, qui m'blessent. Des  
551 gens qui, heu bah voilà oui, il a réussi ça, une fois de plus, voilà, et puis faut qu'il le dise, alors que  
552 moi je cherche pas du tout... J'cherche pas du tout à m'en vanter et moi j'suis plutôt dans l'optique  
553 voilà, si moi j'y suis arrivé, ben vous aussi vous pouvez y arriver, puis si vous avez du mal, vous  
554 v'nez m'voir puis venez, on va travailler ensemble.

555 j60 - Mmm, mmm

556 J60 - Le but du jeu c'est pas heu, de décrocher la queue du Mickey, c'est heu de décrocher votre  
557 queue à vous, du Mickey. De, de, de... D'obtenir, déjà vous, c'que vous vouliez obtenir, et de vous  
558 réaliser. Donc c'est, c'est pour ça j'dis que c'est pas évident, c'est que heu. C'est entre guillemets,  
559 plus ça va moins j'en parle, donc c'est difficile d'avoir une réaction des gens.

560 j61 - Oui

561 J61 - Heu (silence). Comment c'est perçu ? y'a des gens qui ont de l'admiration, y'a des gens  
562 qui ont heu, de la jalousie, mais d'la jalousie entre guillemets bête et méchante. Alors j'dis bête et  
563 méchante, c'est que je suis pas sûr qu'ils sauraient même pas expliquer pourquoi. Pourquoi,  
564 pourquoi ils sont jaloux ? Et heu donc moi j'me pose. C'est l'problème, c'est que moi je pose la  
565 question pourquoi des gens comme ça sont bêtes et méchants d'un seul coup ? Et j'me suis dit bah  
566 peut-être que heu, peut-être que eux aussi avaient envie de le faire et p't-être qu'ils y sont pas  
567 arrivés ou p't-être qu'ils ont pas osé le faire.

568 j62 - Mmm

569 J62 - Ou peut-être heu bah ça les embête de voir heu quelqu'un qui, hop, il descend de son vélo,  
570 qu'est-ce qu'y fait ? Bah y remonte sur un autre vélo et puis, il repart. Il est épuisant c'monsieur à

571 monter sur un vélo en permanence ! Allez les gars, c'est bon, allez on y va quoi ! Non, nous c'est  
 572 sympa, on a monté la montagne là, heu, on est un p'tit peu fatigués, on a pas envie d'la monter. Et il  
 573 repart. Donc j pense qu'y'a... J'vois au niveau, de mon travail, heu, on m'laisse assez autonome,  
 574 dans ma façon, d'ailleurs c'est c'que j'apprécie beaucoup. Heu, pourquoi on m'laisse autonome ?  
 575 J pense que d'une part, j'ai des résultats qui font que, quand j'parle des résultats, c'est pas mes  
 576 résultats à moi, de mes examens qu'je passe heu à droite à gauche, mais c'est, j'ai des objectifs de  
 577 formation, et ces objectifs de formation ils sont très bien remplis. Donc heu, on m'embête pas  
 578 spécialement, et puis on s'rend compte que heu, au quotidien, j'suis quelqu'un qui travaille  
 579 beaucoup heu, et donc je sais très bien me donner des charges de travail, et donc c'est, de toutes  
 580 façons, ils sauraient pas faire, entre guillemets, ils sauraient pas faire mieux, ils sauraient pas quoi  
 581 m'donner davantage, parce que, j'me donne plus de travail que lui heu, que eux m'donneraient.  
 582 Voilà je fais quoi ? Je fais ça, je fais ça, je fais ça, puis à côté je fais ça. Ah, c'est bien. Donc j pense  
 583 qu'y'a, y'a aussi un p'tit peu ça.  
 584 j63 - D'accord  
 585 J63 - Je sais pas après si heu...  
 586 j64 - Heu, j'vais juste revenir, c'est pas un point qu'on a heu, qu'on a abordé heu, sur le, enfin tu  
 587 expliquais qu'effectivement comme cette reprise d'études bon, te prend quand même un certain  
 588 temps ?  
 589 J64 - Oui  
 590 j65 - Heu, il faut que tu t'arranges effectivement par rapport à ton travail pour pouvoir te  
 591 dégager ce temps. Heu, ça, ça c'est négocié facilement au niveau de, de l'entourage professionnel,  
 592 de la hiérarchie, de dire bon ben il va falloir que j'arrive à me libérer heu ?  
 593 J65 - C'était une condition sine qua none.  
 594 j66 - Mmm, mmm  
 595 J66 - C't-à-dire que heureusement que j'avais réussi à avoir heu, l'organisation des jours de, de  
 596 formation, qui représentent à peu près 50 jours. Heu, donc ça veut dire qu'avant de commencer la  
 597 formation je savais, heu, les dates. C'est, c'est tout bête, et donc heu, quand j'ai voulu entamer cette  
 598 formation, moi j'ai déjà étudié la faisabilité dans le sens où, bah déjà c'est moi qui la finance, dans  
 599 le sens où quand je suis en formation je prends sur mes jours de congés. Donc heureusement que  
 600 c'est une année scolaire 2008-2009, c'qui fait que je heu, j'utilise mes jours de congés 2008, et  
 601 2009. J'espère avoir un p'tit peu de vacances cet été (rires). Mais heu, ça a été d'entrée de jeu quand  
 602 on m'a proposé d'intégrer le Master 2, heu, je suis allé voir ma hiérarchie et j'ai dit voilà. Ça c'est  
 603 heu, si vous dites oui, c't-à-dire que de telle date à telle date, je suis absent. Heu, que j'aurai du  
 604 travail, que forcément y' va y avoir un impact sur heu, sur mon quotidien vis-à-vis de, des objectifs  
 605 que vous m'avez donné. Moi j'm'engage, à continuer à obtenir les résultats que vous attendez de  
 606 moi. Et vous d'un autre côté bah, est-ce que vous seriez prêts à vous engager à me libérer, à  
 607 m'octroyer d'avoir des vacances, pendant ces jours de congés ? Heu, heureusement Claire m'avait  
 608 dit que heu, dans la mesure du possible, c'était pas des jours qui changeaient tout le temps, parce  
 609 que heu, y'a, y'a des choses que nous on organise en interne, mais y'a des choses qui s'organisent  
 610 en externe et puis heu, y'a des fois, quand on change les dates et qu'on a d'autres choses prévues  
 611 professionnellement parlant, c'est très difficile de les faire changer. Donc heu, c'était vraiment heu,  
 612 dans, j'dirais dès le début, on a joué cartes sur table avec tout le monde. Heu, moi avec les gens que  
 613 je formais, heu avec ceux qui m'dirigent, voilà : si vous êtes d'accord, on fait comme ça et moi de  
 614 mon côté, je m'engage à, à c'qu'il y ait un minimum d'impact à votre niveau. Et là, pour l'instant,  
 615 ça s'passe heu, formidablement bien. Donc heu, mais c'était vraiment heu, c'était vraiment la  
 616 condition, la condition nécessaire d'être d'entrée de jeu, de dire bah voilà, du mois de septembre  
 617 jusqu'au mois de juin, c'est comme ça, c'est comme ça, c'est comme ça que, entre guillemets,  
 618 qu'on va jouer.  
 619 j67 - D'accord  
 620 J67 - Et j'remercie, j'remercie heu, j'remercie les gens qui m'dirigent de m'avoir heu fait  
 621 confiance. Et j pense que quelque part comme j'disais tout à l'heure, ils sont, ils sont contents aussi  
 622 d'avoir que... que... entre guillemets, on incite pas les gens à... Y'a des gens à qui on dit tiens vous

623 allez faire telle formation et là y'a quelqu'un qui vient vous voir et qui fait : bah j'ai envie d'faire  
624 cette formation. Et j'pense quelque part, ça leur fait, bah ça leur fait plaisir, de voir qu'y'a des gens  
625 qui ont, entre guillemets, qui ont envie.

626 j68 - Oui

627 J68 - Qui ont envie. Donc quelque part, c'est aussi heu... Ils le voient, ils le perçoivent  
628 positivement, dans, dans, dans leur façon de gérer leur personnel. Je pense aussi.

629 j69 - D'accord. Heu, j'vais r'faire à nouveau un saut en arrière, c'est un peu décousu du coup

630 J69 - C'est pas grave

631 j70 - Heu, Donc tu m'disais effectivement que heu, le regard changeait heu, du fait que tu étais  
632 en train de préparer un Master. Heu tu m'parlais justement de ce regard, heu je pense par rapport à  
633 ton entourage professionnel ; au niveau plutôt personnel, alors la famille au sens très large, les amis,  
634 heu tu as ressenti aussi un changement, par rapport à, à toi du fait de cette reprise d'études ?

635 J70 - Heu les amis, pas trop. Dans le sens où heu... J'ai une vie très chargée, que mes amis sont  
636 un p'tit peu, par monts et par vaux, en France et à l'étranger, donc on s'contacte plus souvent par  
637 téléphone, par mail, on s'envoie des photos, des choses comme ça. Heu, donc j'ai déjà des contacts  
638 assez heu, on va dire, à distance, avec, avec mes amis. C'est pas à distance, on s'perd de vue mais  
639 c'est à distance dans le sens où on a des obligations et on a assez peu l'occasion de s'rencontrer.  
640 Heu, mais quand on s'rencontre c'est tout l'temps avec beaucoup, beaucoup de plaisir et, on verse  
641 tous heu, notre petite larme ! (rires) Mais heu, c'qui fait qu'y'a pas trop, y'a pas trop d'impact heu,  
642 y'a pas trop d'impact au niveau des amis, heu, j'allais dire surtout là où y'a eu des impacts c'est  
643 surtout heu, au niveau... j'vois par exemple de ma belle-famille.

644 j71 - Oui

645 J71 - Où heu généralement j'accompagne ma femme quand elle va passer un week-end, parce  
646 qu'y'a 3 heures de route, donc ça nous arrive de passer un week-end chez eux ou une semaine de  
647 vacances etc. Et j'vois, aux dernières vacances, moi étant donné que j'prends tous mes jours de  
648 congés pour heu, pour ma formation, j'n'ai pas de jours de vacances parce que, puis voilà, j'ai un  
649 certain nombre et, malheureusement, on peut pas les multiplier...

650 j72 - Oui

651 J72 - Je n'crois pas, j'essaye mais j'n'y arrive pas. C'qui fait que quand mon épouse a été en  
652 vacances chez mes beaux-parents, avec heu, avec les 2 p'tits derniers heu qui aiment bien voir leurs  
653 grands-parents, parce qu'ils sont encore en âge. (rires) Heu, heu, j'ai pas pu, je suis resté juste le  
654 week-end.

655 j73 - Mmm, mmm

656 J73 - Et heu, c'est vrai que ça nous a fait bizarre de heu, moi ça m'a fait bizarre de rentrer tout  
657 seul le dimanche soir et d'passer le reste de la semaine tout seul à la maison. Et ça a fait drôle à mes  
658 enfants, ils comprenaient pas trop et ça a fait bizarre à ma femme, ça a fait drôle à mes beaux-  
659 parents. Donc tout le monde a bien compris que heu, c'était pas, c'était pas par désintéressement et  
660 donc heu, ils ont, ils ont tout à fait compris et bah une fois de plus, ils ont heu... C'est quand même  
661 l'écho que j'ai heu... P't-être pas au niveau des amis mais dans l'entourage autour etc. Des gens qui  
662 disent ah bah votre mari on l'voit plus trop, il est plus trop souvent là etc. Pourquoi ? J'vois par  
663 exemple là, mon voisin, de tant en tant, il a besoin heu, d'un coup de main ou des choses comme ça.  
664 Et, j'fais non, j'suis désolé mais je peux pas, j'suis pas disponible, c'est pas possible. Et heu, ha bon,  
665 pourquoi ? Et heu, c'est vrai que généralement les gens, alors, moi ça m'amu', entre guillemets ça  
666 m'amuse quand les gens disent ah vous avez du courage de reprendre les études, parce que j'ai  
667 l'impression d'avoir jamais arrêté. C'est, c'est vrai que quand j'ai fini la fac, j'ai continué heu,  
668 continué ma formation professionnelle, après, dans mon travail, bah j'ai appris, j'ai appris heu, j'ai  
669 appris mon métier de façon plus approfondie heu, et puis après quand j'ai changé et qu'je suis  
670 devenu formateur bah j'ai vraiment investi dans la formation heu. Donc j'ai vraiment eu, j'ai  
671 vraiment pas l'impression d'avoir arrêté. C'est pour ça que quand les gens m'disent : ah vous avez  
672 repris les études, vous êtes courageux, moi j'ai pas l'impression. Alors c'est vrai, et c'est le côté qui  
673 m'fait un p'tit peu bizarre c'est que d'habitude je suis dans le côté autodidacte

674 j74 - Oui

675 J74 - Heu, même si j'ai suivi heu 6 mois de formation heu, pour l'anglais etc. enfin bon. y'avait  
676 quand même beaucoup de formation à distance. Mais c'est vrai que là c'est la 1<sup>ère</sup> fois que  
677 j'retourne entre guillemets sur les bancs de l'école et que je retourne à la fac. Heu, où ça m'a  
678 impressionné de voir toutes ces salles équipées d'ordinateurs avec heu l'utilisation d'Internet, la  
679 bibliothèque et tout ça. C'est vrai que cette année ça m'a fait heu, ça m'a fait, ça m'a fait une  
680 impression différente oui. Et c'est vrai que les gens, ça fait, c'est aussi une chose au niveau  
681 professionnel c'est que heu, oui, qu'est-ce qu'y va faire à la fac ? Oui, c'est pas ma place, c'est pas  
682 ma place. j'suis trop vieux entre guillemets heu

683 j75 - C'est une question, c'est une question d'âge le côté c'est pas ma place ?

684 J75 - Bah p't-être parce que heu je suis le plus jeune parmi mes collègues, je suis le plus jeune  
685 qui forme entre guillemets les plus vieux et ça a pas, je dis ça avec beaucoup de respect pour eux  
686 heu... Mais p't-être qu'ils ont du mal à comprendre heu pourquoi, voilà, pourquoi je retourne sur  
687 les bancs de l'école et sans doute que (incompréhensible) ben non quoi c'est pas sa place, il s'prend  
688 pour qui heu, c'est plus heu, entre guillemets, il a plus 20 ans quoi. Et c'est vrai que de temps en  
689 temps, quand j'arrive à la fac, quand j'vois qu'en c'moment y'a les p'tits soucis, les gens qui, qui  
690 essayent, et moi c'est vrai que j'les regarde et ils s'disent c'est quoi, c'est un prof, c'est un élève,  
691 c'est quoi ? Et heu, non, j'suis un élève ! (rires) Et c'est vrai que, ohlala, bah il a beaucoup redoublé  
692 alors ! (rires) Mais heu non, c'est heu (silence). C'est vrai que moi ça m'a heu, ça m', ça m'... c'est  
693 pour ça aussi que j'enregistre aussi, mais c'est vrai que moi ça me, ça me, ça me fait beaucoup  
694 réfléchir. Sur c'que j'suis en train de faire. C'est vrai qu'y'a, je, je, j'me questionne beaucoup, j'me  
695 questionne beaucoup avec le recul, heu, j'aurais p't-être pas imaginé tout ça. C'est heu, c'est heu.  
696 En fait y'a le tremblement de terre avec l'épicentre là, mais on s'rend pas compte que à l'autre bout  
697 du monde, bah eux aussi ils ressentent un p'tit peu des vibrations, voilà, ça va loin quand même tout  
698 ça. Et j'aurais p't-être pas pensé, j'aurais p't-être pas pensé tout ça et c'que j'aurais p't-être pas  
699 pensé non plus c'est que heu, j'me s'rais aussi bien adapté heu à retourner sur les bancs de l'école.

700 j76 - Mmm, mmm

701 J76 - Heu du fait que, bah déjà je suis formateur et ça j'l'ai vu de part mes formations  
702 professionnelles. Quand j'ai une formation professionnelle, heu et qu'je suis formateur, je regarde le  
703 heu, je regarde la personne qui fait la formation, mais je ne suis pas sa formation, entre guillemets  
704 je, je regarde comment il fait, je regarde comment il gère entre guillemets la situation, et c'qui fait  
705 que je rate complètement le message qu'il veut m'faire passer et parfois ça m'a joué des tours et  
706 heu. Et donc là j'me suis vraiment mis dans la peau heu, dans la peau de l'étudiant, p't-être que ça  
707 m'rajeunit comme ça, je n'sais pas ! Mais j'me suis vraiment mis dans la peau de l'étudiant et c'qui  
708 m'a fait plaisir aussi c'est que, bah y'avait d'autres gens de formation continue avec des âges  
709 différents, heu et donc j'me suis dit finalement j'ai 37 ans, dans ma promotion y'a des gens qui ont  
710 plus que 37 ans et heu qui refont ça avec beaucoup de courage aussi, avec un cadre professionnel  
711 qui n'est pas facile non plus heu, avec une vie familiale et, ils le font très bien donc moi ça  
712 m'apporte aussi beaucoup d'humilité. Voilà, je, je, je n'fais rien d'extraordinaire. Vraiment pas. Il  
713 suffit juste de travailler, le reste heu, je veux dire, la démarche pour moi n'a rien d'extraordinaire.

714 j77 - D'accord. Et heu j'vais revenir à nouveau toujours sur cette histoire de heu, de regard, de  
715 perception par rapport à cette démarche, mais là justement pour boucler peut-être par rapport à  
716 c'qu'on disait tout au début, heu, par rapport à ton papa.

717 j77 - Oui

718 j78 - Puisque y'avait eu le souci, enfin effectivement de s'inquiéter que tu arrêtes tes études en  
719 formation initiale, et là de te voir reprendre tes études, comme ça, plus tard, heu, ça, ça génère  
720 quoi ?

721 J78 - Heu, ce s'ra l'éternel regret de ma vie. Car malheureusement mon papa est décédé y'a  
722 quelques années. C'est pas grave, c'est pas grave, tu peux pas savoir. Heu, y'a quand même  
723 néanmoins beaucoup de satisfaction. Heu, beaucoup de satisfaction parce que ne serait-ce que heu,  
724 quand je suis devenu formateur, d'autant plus dans l'anglais alors que j'avais fait des maths et de la  
725 physique, heu, il était très très content, très très content que, que, il aurait jamais imaginé ça. Donc il  
726 était heu, très très étonné, de voir que ça marchait très bien donc heu. Comme quoi ça continuait

727 notre relation de se dire on s'connaissait pas du tout. Donc heu, voilà. Et ça reste heu entre  
728 guillemets l'éternel regret et, mais j'ai bon, j'ai sa photo au dessus de mon bureau et j'le regarde  
729 très très souvent, et j'pense très très souvent à lui. Toutes façons j'me dis qu'il est quelque part et  
730 qu'il est pas loin et j'pense qu'il, j'pense qu'il aurait été très très fier.

731 j79 - Oui

732 J79 - J'pense qu'il aurait été très fier, non pas heu, non pas heu, se dire ohlala, mon fils il est à  
733 l'université, il a un Master, mais voilà, heu, ça, ça lui fait plaisir quoi, tout comme heu, tout comme  
734 heu, quel que soit le niveau, j'pense qu'on est content de voir que, que son enfant s'accomplisse  
735 quelque part. Voilà, j'pense que c'est surtout ça. C'est pas l'fait, peu importe le niveau, c'est le fait  
736 que voilà, l'enfant a réussi à, à s'réaliser.

737 j80 - Oui

738 J80 - C'est surtout ça j'pense. Donc heu quelque part j'ai heu (silence). Je pense que la réaction  
739 de mon papa, j'l'ai à travers, j'l'ai à travers de celle de mes enfants. J'pense à ça parce que mon  
740 papa s'appelait Pierre, et que j'ai mon p'tit, mon p'tit Christophe qui donc a 7 ans, est assez  
741 réfractaire à l'école pour des raisons qui, que j'peux comprendre, heu. Il prend des cours d'anglais,  
742 et donc on leur a proposé de prendre des prénoms anglais, et il est venu m'voir et il m'a fait : bah tu  
743 sais papa, j'ai choisi Peter comme prénom, parce que comme ça ça fait revivre ton papa. Et ça m'a  
744 fait très plaisir, donc je dis qu'à travers les yeux de mon fils, j'ai heu, j'ai le regard de mon papa  
745 donc heu. Non mais la question, la question est, la question est très pertinente. Je pense heu, et j'ai  
746 aussi, même si j'ai plus mon papa, heu, j'ai la réaction aussi de mes beaux-parents qui heu, qui  
747 pourraient tout à fait se dire mais heu, ils ont déjà une vie assez, assez insupportable comme ça au  
748 quotidien, nous on le f'rait pas. Bon c'sont des gens qui travaillent aussi beaucoup heu, qui ont  
749 aussi beaucoup de mérite et heu, je reçois beaucoup de chaleur de leur part. C'est vraiment le terme  
750 qui heu, c'est même s'ils comprennent pas c'que j'fais exactement, même si, ils arrivent pas à  
751 conceptualiser, même si ils comprennent pas pourquoi je, je dors 5 heures par nuit, pourquoi heu,  
752 voilà ! Mais voilà, ils ont de la chaleur, j'ai heu : oh, c'est bien c'que tu fais quand même. C'est  
753 comme les gens j' imagine, qui vont faire la traversée en solitaire alors qu'ils risquent leur vie, ou  
754 les gens qui vont heu escalader l'Annapurna à mains nues 5 fois de suite. J'pense que c'est des  
755 choses qu'on peut pas expliquer pourquoi, pourquoi ils le font. Par contre, on peut avoir de  
756 l'admiration pour ces gens-là. Voilà, parce qu'ils se réalisent, parce que c'est entre guillemets leur  
757 truc. C'est la, c'qui les anime. Et que, quand ils arrêteront de faire ça, bah là on peut s'poser la  
758 question de pourquoi. C'est que là justement y'a quelque chose qui va pas. Voilà.

759 j81 - D'accord. Et alors justement, toi tu te projettes déjà sur l'après Master, tu, t'as déjà une  
760 idée de... de prendre un autre vélo ?

761 J81 - Alors, heu. Alors en fait le Master, le Master il est un vilain, parce que heu, il a doublé  
762 plein de monde. (rires) Non, c'est que vraiment, le, le, quand j'suis allé faire, quand j'avais l'idée de  
763 faire la validation, alors j'vais juste faire une p'tite aparté ; j'ai fait heu...

764 *[Interruption car je constate que le magnétophone n'enregistre plus]*

765 Le, le, au niveau de la validation des acquis heu, j'ai fait une validation 85, c'est-à-dire que heu, on  
766 m'a proposé d'intégrer un Master. C'est-à-dire de faire en sorte que tout c'que j'ai fait sur un plan  
767 professionnel me permette d'intégrer un Master. J'ai pas fait une validation heu, qui m'donnait le  
768 diplôme, clairement.

769 j82 - Mmm, mmm

770 J82 - C'qui heu, c'qui dans le principe ne m'déplaisait pas. De s'dire, voilà... Parce que c'est  
771 vrai, là on rentre, là on rentre un p'tit peu dans la question, c'est les gens qui obtiennent un diplôme  
772 heu directement par VAE, on a toujours un p'tit peu tendance à s'dire : ouais, bon, c'est un p'tit peu  
773 heu... Est-ce que c'est un vrai diplôme ou pas ? Alors que c'est, c'est complètement faux de penser  
774 ça, enfin, à mon sens c'est complètement faux. Donc là quelque part, je pense que mon diplôme  
775 quand je l'aurai dans la poche, je l'aurai p't-être pas démerité. Voilà. Je s'rai allé le chercher, j'aurai  
776 pas juste heu rempli des feuilles. Enfin si j'en aurai rempli mais heu, pas en faisant que des croix.  
777 Heu, du coup j'me souviens plus de la question. Ah oui, c'que j'vais faire après, c'que j'vais faire  
778 après.

779 j83 - Voilà  
780 J83 - Heu... Y'a heu, dans la vie y'a des choses que j'aime faire heu, qui s'appellent des loisirs.  
781 Des loisirs qui sont assez prenants, qui s'appellent écrire.  
782 j84 - Mmm, mmm  
783 J84 - C'qui fait que quand j'ai des p'tits créneaux de libres, quand j'dis des p'tits créneaux, c'est  
784 quand j'ai prévu d'avoir 3 mois ou 6 mois, d'avoir rien à faire de plus que de gérer ma famille et  
785 mon métier qui prend déjà beaucoup de temps. Heu, j'essaye de m'réserver des créneaux pour  
786 écrire. Heu, la 1<sup>ère</sup> fois d'ailleurs où j'me suis vraiment mis à écrire c'était pour le décès de mon  
787 papa, parce que je, j'en avais besoin. Et ça a, ça m'a beaucoup aidé d'écrire donc heu, heu. J'espère  
788 l'année prochaine heu, prendre le temps de ressortir des cartons tout c'que j'ai pu accumuler de  
789 brouillons, de documentation, etc. pour heu, pour écrire. Bah déjà parce que, parce que, bah c'est  
790 c'qui fait que moi j'ai, j'ai plein de choses dans ma tête, des personnages qui existent et qui sont là,  
791 et la gestation est un peu longue, donc ils aimeraient bien exister pour de vrai. Que heu, ma femme  
792 ne cesse de me dire : alors, quand est-ce que tu t'y mets à écrire et que tu m'fasses enfin lire. Donc  
793 elle tape un p'tit peu du point et non pour moi c'est vraiment, ce s'rait vraiment, ce s'rait vraiment  
794 un plaisir de recommencer à écrire le, le heu... Et quand j'vois tout c'que j'ai lu et tout c'qui  
795 m'reste encore à lire comme ouvrages, j'me dis, si j'écis 10% en quantité heu de pages de c'que  
796 j'ai pu lire cette année, j'devrais écrire un gros volume. Et heu, non pour moi c'est aussi heu, c'est,  
797 c'est heu... C'est aussi une façon de s'accomplir. Donc y'a ça, y'a l'écriture, j'aimerais beaucoup  
798 recommencer... recommencer à écrire. J'avais travaillé sur des projets, j'avais beaucoup travaillé  
799 sur certains projets qui n'se sont pas faits pour des raisons heu, qui n'venaient pas de moi et ça m'a  
800 chagriné heu. Mais du coup j'ai rien jeté.  
801 j85 - Mmm, mmm  
802 J85 - J'ai tout gardé et je sais que quelque part, un jour heu, j'espère avant la retraite, j'les  
803 ressortirai du carton et. En fait j'vois ça, tous mes écrits, j'vois ça comme des, des petites graines,  
804 comme des bébés que j'ai quelque part et j'me dis non faut pas les laisser en couveuse, il faut qu'ils  
805 vivent. Donc heu, j'ai pas la prétention de vouloir faire un best-seller etc. mais ne serait-ce que  
806 d'me faire plaisir comme pour le reste et que heu, faire plaisir aux gens qui m'corr', qui  
807 m'connaissent heu, ce s'ra largement suffisant pour moi.  
808 Heu, après à côté d'ça bah y'a heu... L'année prochaine bah y'aura p't-être des priorités qui s'ront  
809 des obligations professionnelles. Heu, je change de travail très régulièrement donc bah peut-être que  
810 l'année prochaine je s'rai plus à Rennes donc heu je n'sais pas. Heu, sinon j'aimerais bien  
811 continuer, j'aimerais bien continuer heu les études. Alors heu, c'est vrai que les, les professionnels  
812 qui m'connaissent pensaient au début que je, que j'avais repris les bancs de l'école pour heu faire  
813 des formations de langue, d'anglais. C'qui n'est pas le cas. Donc j'exclus pas, j'exclus pas heu de  
814 reprendre une formation universitaire en langues. J'exclus pas de heu, de reprendre une formation  
815 universitaire dans d'autres domaines. Voilà, je n'sais pas encore. Y'a heu, j'pense que quand on veut  
816 faire ce genre de choses il faut vraiment étudier la faisabilité donc heu... Le, le, le, le problème,  
817 c'est que les journées ne font que 24 heures, que on peut pas, on n'a pas le don d'ubiquité et que  
818 heu, bah c'qu'on m'a autorisé à faire cette année sur un plan professionnel, heu, je suis pas sûr que  
819 l'année prochaine ça passe.  
820 j86 - Oui  
821 J86 - Que, heu comme j'le disais tout à l'heure, on a fait un choix de vie à 6, je suis pas sûr que  
822 heu les enfants comprendraient beaucoup heu... que comme j'l'ai dis, c'est entre guillemets chacun  
823 à son tour de rôle c'est-à-dire que bah ma femme forcément a un cadre de vie un p'tit peu différent  
824 cette année mais elle l'accepte tout à fait. C'qui veut dire que bah si elle, elle a une opportunité qui  
825 peut l'intéresser, j'comprendrais tout à fait et, ce sera avec beaucoup de plaisir que je f'rai en sorte  
826 de tout faire pour qu'elle puisse heu, le faire elle aussi.  
827 j87 - Mmm, mmm  
828 J87 - Heu, de toutes façons... la vie j'espère est encore longue donc si c'est pas l'année  
829 prochaine, mes projets ce s'ra pour l'année d'après, de toutes façons j'me connais le, le vélo heu,  
830 alors, j'vais juste dire pour info je déteste faire du vélo pour de vrai hein. (rires) Ne pensez pas que

831 je suis un vrai cycliste ! Mais heu, le vélo je sais qu'il restera pas longtemps dans l'garage.  
832 j88 - D'accord  
833 J88 - C'est, c'est évident. Je vois cette année j'ai pris tellement de plaisir à, à faire cette  
834 formation, elle est pas finie mais je sais que je vais continuer à prendre beaucoup de plaisir. J'ai  
835 découvert, beaucoup d'horizons, j'ai découvert beaucoup de gens, j'ai discuté heu, du fait de cette  
836 formation, j'ai discuté avec des gens heu. C'est qui fait que, j'ai, j'ai vraiment heu, c'est triste à dire  
837 par rapport à mon mémoire, mais j'ai vraiment là aujourd'hui, enfin, j'ai dis ça parce que je sors de, de  
838 2 séminaires différents, j'ai rencontré plein de gens et j'ai vraiment l'impression de commencer  
839 mon mémoire aujourd'hui. Alors que, ça s'arrête dans quelques mois quoi. Donc j'ai me dis, forcément  
840 je vais, je vais heu... Voilà, j'ai vais forcément atrophier c'est que j'ai vais faire et que j'ai aurai pas fini, donc  
841 va falloir que je continue après. Sous quelle forme je sais pas, mais forcément je, les gens que j'ai  
842 rencontré aujourd'hui j'ai vais pas leur dire dans 3 mois : bah non j'ai fini mon Master je reste plus en  
843 contact avec vous. Les discussions qu'ai eu avec eux sur le, la conception de, de, de l'évaluation,  
844 la conception de la formation voilà. Comment on fait un programme etc. Et puis voilà, on a  
845 commencé à discuter maintenant, on s'arrête des choses intéressantes, c'est pas fin juin qu'on va  
846 arrêter quoi. Donc c'est forcément, forcément je, je peux pas m'arrêter.  
847 j89 - D'accord  
848 J89 - Après faut voir la faisabilité et la limite, la limite humaine de la chose, mais heu, dans,  
849 dans, dans, dans l'concept heu non, y'aura forcément, y'aura pas de fin. (rires)  
850 j90 - D'accord, très bien. Ben écoute j'ai te remercie pour tous ces éléments.

## Analyse entretien 1 – Alice, 11 décembre 2008

N° de lignes	Entretien Alice	Unités de sens	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 5	<p>a1 - Alors, est-ce que tu peux me parler de ton parcours professionnel et en commençant peut-être par tes études ?</p> <p>A1 - Alors, heu, donc j'ai fait après le bac une école médicale. Donc j'ai eu mon diplôme en 1978. Et j'ai travaillé jusqu'en 1989 comme professionnel de santé ; dans plusieurs, dans 3 hôpitaux.</p>	<p>« (...) après le bac (...) »</p> <p>« (...) école médicale (...) »</p> <p>« (...) diplôme en 1978 (...) »</p> <p>« (...) professionnel de santé (...) »</p> <p>« (...) 3 hôpitaux (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
5 à 25	<p>Et puis justement tu vois, en lisant tout à l'heure je réfléchissais à ce qui m'a amené donc en 89 à... en 88 je dirais à préparer le concours d'entrée à l'école de cadres. Puisqu'on le prépare sur un an.</p> <p>a2 - Oui</p> <p>A2 - On a une année préparatoire au concours. Et heu, je crois, là pour du coup, c'était, je sais pas si c'était en terme de rupture, ou de reconnaissance sociale que je cherchais ça mais c'était vraiment, parce que c'était, je ne pouvais plus faire ce métier de professionnel de santé. J'pouvais plus le faire parce c'était devenu trop, j'étais trop en prise avec la douleur des gens et que j'arrivais plus du tout à prendre de distance par rapport aux situations, et c'était devenu difficile. Alors peut-être que c'est parce que j'avais eu aussi un enfant que j pense que j'étais plus vulnérable et donc que je prenais plus les événements et les situations m'atteignaient de manière plus... enfin m'atteignaient davantage. J'arrivais plus à prendre le recul nécessaire pour heu... Et donc heu c'était intéressant. La reprise de l'école de cadres elle est là.</p> <p>Que beaucoup de professionnels de santé enfin quand ils viennent à l'école de cadres entre autre je ne peux plus être professionnel de santé ou je ne veux plus être professionnel de santé. Et moi c'était que je ne pouvais plus</p> <p>a3 - D'accord</p> <p>A3- Fallait vraiment que j' fasse mon métier différemment, que je prenne du, de la distance par rapport aux soins, tu vois, par rapport tu vois...</p> <p>a4 - aux personnes</p> <p>A4 - aux personnes.</p>	<p>« (...) concours d'entrée à l'école des cadres (...) »</p> <p>« (...) rupture (...) »</p> <p>« (...) reconnaissance sociale (...) »</p> <p>« (...) je ne pouvais plus (...) »</p> <p>« (...) j'pouvais plus (...) »</p> <p>« (...) trop en prise (...) »</p> <p>« (...) prendre de distance (...) »</p> <p>« (...) devenu difficile (...) »</p> <p>« (...) plus vulnérable (...) »</p> <p>« (...) les situations m'atteignaient (...) »</p> <p>« (...) prendre le recul (...) »</p> <p>« (...) je ne veux plus (...) »</p> <p>« (...) je ne peux plus (...) »</p> <p>« (...) métier différemment (...) »</p> <p>« (...) de la distance (...) »</p>	Rupture	Scolarité initiale et parcours professionnel
25 à 26	Donc ça, ça a été... donc j'ai repris mes études dans les années	« (...) repris mes études (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours



	89-90. a5 - D'accord	« (...) années 89-90 (...) »		professionnel
27 à 28	A5 - C'est à un moment donné plus pouvoir, d'être de l'ordre, oui de la souffrance quelque part. Tu t'oblige à te, à te, à te projeter autrement.	« (...) plus pouvoir (...) » « (...) souffrance (...) » « (...) tu t'oblige (...) » « (...) projeter autrement (...) »	Rupture	Scolarité initiale et parcours professionnel
28 à 30	Y'avait ça et aussi se dire que je, je pensais avoir quand même développé des capacités qui m'permettaient de, d'être au service des personnes parce quand même c'est toujours ce qui m'a motivé, mais d'une autre manière.	« (...) développé des capacités (...) » « (...) être au service des personnes (...) » « (...) toujours ce qui m'a motivé (...) » « (...) d'une autre manière (...) »	Vocationnelle	Motivation
30 à 32	Je m'sentais capable d'occuper des fonctions de management, des fonctions d'encadrement, tu vois je m'sentais prête. a6 - D'accord	« (...) je m'sentais capable (...) » « (...) fonctions de management (...) » « (...) fonctions d'encadrement (...) » « (...) je m'sentais prête (...) »	Evolution professionnelle	Scolarité initiale et parcours professionnel
33 à 36	A6 - Alors y'avait 2 éléments. Y'avait à la fois le fait que ça devenait, ce métier devenait lourd ; parce que le dernier ser', l'hôpital où j'travaillais, le dernier service, c'était lourd. Y'avait, beaucoup, beaucoup, beaucoup de décès, de gens en fin de vie, vraiment, c'était vraiment je, j'ai, c'était quelque chose que je pouvais plus.	« (...) ce métier devenait lourd (...) » « (...) c'était lourd (...) » « (...) beaucoup de décès (...) » « (...) des gens en fin de vie (...) » « (...) je pouvais plus (...) »	Rupture	Scolarité initiale et parcours professionnel
36 à 41	Mais en même temps ça correspondait à un moment donné j'pense, j'avais heu développé des compétences, et heu, que j'me sentais capable d'assumer heu d'autres fonctions, des fonctions plus d'encadrement, plus de gestion de service, voilà. Donc ça tombait bien. a7 - Oui ça correspondait bien. A7 - Ça correspondait bien.	« (...) un moment donné (...) » « (...) développé des compétences (...) » « (...) j'me sentais capable (...) » « (...) d'autres fonctions (...) » « (...) ça tombait bien (...) »	Evolution professionnelle	Scolarité initiale et parcours professionnel
41 à 49	Et donc voilà c'que j'ai fait. Je travaille donc à l'issue de cette formation... En plus, donc en fait... a8 - Parce que... A8 - Excuse-moi a9 - Y'avait un, une préparation avec le concours au bout du compte ? A9 - Voilà a10 - Et c'était le résultat de ce concours qui t'amenait après à suivre une formation ? A10 - Voilà c'est ça. C'était en fonction du résultat que tu pouvais rentrer dans une école de cadres et faire ton année cadre, pour devenir un cadre de santé, que j'ai fait dans l'année 89-90,	« (...) rentrer dans une école de cadres (...) » « (...) faire ton année cadre (...) » « (...) année 89-90 (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
49 à 51	en sachant que je, j'n'étais pas rémunérée, je l'ai fait, j'ai pris une	« (...) j'n'étais pas rémunérée (...) »	Contrainte matérielle	Projet

	disponibilité. Donc j'ai pas eu de salaire pendant un an.	« (...) j'ai pris une disponibilité (...) » « (...) pas de salaire (...) »		
51 à 56	Donc heu, pour heu, je... c'est plus pour aborder la le métier différemment. C'est plus le même métier quand tu d'viens, quand tu d'viens cadre heu, formateur, ou cadre gestionnaire d'un service ; t'es plus dans le soin. T'es au service du patient, du, du malade mais t'es plus directement dans le soin. Mais heu, ah j'ai perdu le fil de c'que j'voulais dire, faut qu't'arrête. J'ai perdu le fil, pourquoi j'te disais, ça, pourquoi j'te disais ça...	« (...) aborder la le métier différemment (...) » « (...) plus le même métier (...) » « (...) cadre gestionnaire (...) » « (...) plus dans le soin (...) » « (...) au service du patient (...) »	Vocationnelle	Motivation
57 à 62	Néanmoins, même si c'était important pour moi, si ça devenait presque vital, vraiment presque vital que je, que j'envisage autre chose, c'est pas pour la perspective financière, parce que heu entre la fin de carrière d'un professionnel de santé de classe supérieure et la fin de carrière d'un cadre de santé, allez au maximum il doit y avoir 200 euros. J'dis pas qu'c'est négligeable mais c'est pas... a11 - Oui A11 - C'est pas d'une grande... Enfin p'tête même 150, enfin voilà.	« (...) important pour moi (...) » « (...) presque vital (...) » « (...) perspective financière (...) » « (...) fin de carrière (...) » « (...) négligeable (...) »	Economique	Motivation
63 à 66	Et après, je suis sortie de l'école de cadres ; j'avais pas de poste, pourquoi ben parce que comme j'avais, j'n'étais pas dans le plan de formation, et donc je n'étais pas dans le plan de formation de l'hôpital, je n'avais, en même temps j'avais changé de région, j'arrivais dans un hôpital qui m'attendait pas forcément	« (...) pas de poste (...) » « (...) pas dans le plan de formation (...) » « (...) un hôpital qui m'attendait pas (...) »	Hierarchie	Attitude de l'entourage
66 à 69	donc j'ai pas eu de poste cadre. J'avais fait ma formation et je suis redevenue professionnel de santé. a12 - D'accord, tu as recommencé heu A12 - Oui, j'ai trouvé, j'ai pris un poste qui se présentait à moi,	« (...) pas eu de poste cadre (...) » « (...) redevenue professionnel de santé (...) » « (...) j'ai pris un poste (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
69 à 70	puisque que de toutes façons, fallait que je gagne ma vie. Parce que après un an sans salaire avec 2 enfants, fallait travailler.	« (...) fallait que je gagne ma vie (...) » « (...) un an sans salaire (...) » « (...) fallait travailler (...) »	Contrainte matérielle	Projet
70 à 74	Et puis au bout d'un an, donc en sortant de 91, j'ai eu une opportunité d'intégrer heu, ça s'appelait encore l'école de professionnels de santé, et puis j'y suis toujours. a13 - D'accord A13 - Et donc en 92 ça s'est appelé un Institut.	« (...) au bout d'un an (...) » « (...) une opportunité (...) » « (...) école de professionnels de santé (...) » « (...) j'y suis toujours (...) »	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
74 à 81	Et heu, du coup ; là ce qui me motive à avoir repris mes études, c'est, c'est pas en terme de plus, de sentir que tu peux plus, mais c'est plus la pour du coup la nécessité qui se présente de se dire,	« (...) repris mes études (...) » « (...) nécessité qui se présente (...) » « (...) m'amener à réfléchir (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation

	<p>que ça fait un moment que je fais cette fonction et de m'amener un peu à réfléchir sur c'que j'fais. A prendre un peu de recul et à réfléchir sur c'que j'fais</p> <p>a14 - D'accord</p> <p>A14 - Voilà. Pour être, pour réfléchir ma pratique et à ma pratique, dans le but de comprendre peut-être mieux et puis de faire mieux, j'sais pas, différemment...</p>	<p>« (...) prendre un peu de recul (...) »</p> <p>« (...) réfléchir ma pratique (...) »</p> <p>« (...) comprendre (...) »</p> <p>« (...) faire mieux (...) »</p> <p>« (...) différemment (...) »</p>		
82 à 83	<p>a15- Et c'est un besoin qui s'est fait sentir récemment ou ça te... ?</p> <p>A15 - Non, ça fait quelques années que j'y pense. J'vais dire, 4-5 ans,</p>	<p>« (...) quelques années que j'y pense (...) »</p> <p>« (...) 4-5 ans (...) »</p>	Temporalité	Projet
83 à 92	<p>mais après moi j'avais fait le choix, parce que j'ai pu le gérer comme ça dans ma vie personnelle. J'ai fait une formation quand j'avais 2 petits enfants, tous petits, et après j'ai fait le choix de profiter d'eux parce que ça a quand même été, enfin, une année, l'année cadre, une année difficile de gestion de ma vie personnelle. Et heu, donc j'ai fait le choix après d'attendre qu'ils soient partis pour pouvoir m'autoriser à penser à moi. Et pendant ce temps là c'est mon conjoint, lui il en a fait 2 formations, pendant que, après que moi j'ai arrêté, lui il en a fait 2.</p> <p>a16 - D'accord</p> <p>A16 - Mais moi je m'sentais pas capable de m'relancer dans quelque chose tant que mes enfants étaient à la maison enfin je considérais, enfin j'avais pas envie de mener tout ça...</p>	<p>« (...) j'avais fait le choix (...) »</p> <p>« (...) 2 petits enfants (...) »</p> <p>« (...) le choix de profiter d'eux (...) »</p> <p>« (...) année difficile (...) »</p> <p>« (...) le choix après d'attendre (...) »</p> <p>« (...) m'autoriser à penser à moi (...) »</p> <p>« (...) j'me sentais pas capable (...) »</p> <p>« (...) mes enfants étaient à la maison (...) »</p> <p>« (...) pas envie (...) »</p>	Contrainte familiale	Projet
92 à 95	<p>Donc j'ai attendu que mon fils il ait passé son bac et qu'il parte étudiant pour pouvoir moi penser. Voilà, donc l'année dernière j'ai fait une validation d'acquis pédagogiques et il est parti, il a eu son bac en 2007. Donc j'ai commencé 2007-2008 à faire une validation pour pouvoir ensuite être admise.</p>	<p>« (...) j'ai attendu (...) »</p> <p>« (...) j'ai commencé 2007-2008 (...) »</p> <p>« (...) être admise (...) »</p>	Temporalité	Projet
96 à 98	<p>a17 - D'accord ; et heu, ton entourage alors professionnel peut-être dans un premier temps, comment il a réagi à cette volonté de repartir en formation ?</p> <p>A17 - Alors ma directrice était tout à fait, elle a trouvé ça heu tout de suite... super.</p>	<p>« (...) ma directrice était tout à fait (...) »</p> <p>« (...) tout de suite (...) »</p> <p>« (...) super (...) »</p>	Hiérarchie	Attitude de l'entourage
98 à 104	<p>Il faut dire malgré tout que enfin, j'ai quand même fait beaucoup, beaucoup de formations continues, tout le temps. Je... Depuis que j'travaille je crois que j'ai du avoir une trentaine de, de formations continues, de formations sur plusieurs choses, donc heu j'ai toujours fait de la formation permanente.</p> <p>Et donc on en a fait aussi, j'ai fait des formations personnelles et nous avons fait des formations d'équipe</p>	<p>« (...) beaucoup de formations continues (...) »</p> <p>« (...) tout le temps (...) »</p> <p>« (...) une trentaine (...) »</p> <p>« (...) toujours fait de la formation permanente (...) »</p> <p>« (...) formations personnelles (...) »</p> <p>« (...) formations d'équipe (...) »</p>	Rapport à la formation	Scolarité initiale et parcours professionnel

104 à 105	donc quand même y'a le souci de, d'améliorer nos pratiques, de repenser à nos pratiques heu, bon, de réfléchir ensemble sur heu, sur ce qui nous anime et sur ce qu'on fait quand même.	« (...) améliorer nos pratiques (...) » « (...) repenser à nos pratiques (...) » « (...) réfléchir ensemble (...) » « (...) ce qui nous anime (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation
106	Donc ma directrice était heu, au contraire, elle m'a poussé, elle m'a dit c'est super et tout heu,	« (...) ma directrice (...) » « (...) au contraire (...) » « (...) elle m'a poussé (...) » « (...) c'est super (...) »	Hierarchie	Attitude de l'entourage
106 à 130	mes collègues je sais moins, je pense heu... Certaines, bon certaines, je sais que certaines ont trouvé ça bien, mais celle, justement, celle qui m'en a le plus dit, vient d'une capitale régionale, qui avant était sur heu, dans le Nord et qui elle-même, bon elle est plus âgée que moi, mais ensemble on fait une maîtrise. Donc j pense que c'est quelqu'un qui s'était redonné, donné les moyens aussi de, de, d'améliorer sa pratique, heu, de l'enrichir, voilà. a18 - D'accord A18 - Les autres, je sais pas si il y a, je pense pas qu'il y ait d'opposition, mais j'ai pas, j'ai plutôt pas de retour, je sais pas. a19 - D'accord A19 - J'ai pas de réflexions, on m'a dit pas si c'est bien ou si c'est mal. a20 - Tu n'en parles pas toi dans le cadre de ton activité ? A20 - Bah ç'a dire, je n'en parle pas beaucoup parce que c'est pas très facile dans la mesure où c'est... Justement ça c'est quelque chose qui me met un peu en difficulté par rapport à l'équipe c'est que comme j'ai envie de travailler quelque chose où on est, je suis pas impliquée toute seule, je travaille en équipe donc mon questionnement c'est, c'est aussi un questionnement d'équipe et heu... C'est un peu difficile de, de réfléchir à ça sans heu, sans stigmatiser, tu vois, j'ai peur de stigmatiser l'équipe, qu'elle se sente, qu'elle se sente jugée ou, heu pour pointer du doigt, donc heu, si on m'en parle pas je n'en parle pas de c'que j'fais. a21 - D'accord, c'est pas... A21 - C'est un pt'it peu difficile, parce que forcément, je pense que dans la mesure où tu vas réfléchir à une pratique qui n'est pas une pratique isolée parce que tu, tu travailles en équipe donc t'es pas la seule en jeu. De fait, heu, enfin, je pense que inconsciemment ou consciemment, enfin ils me l'disent pas mais je sens peut-être un peu une inquiétude à savoir les résultats et à	« (...) mes collègues je sais moins (...) » « (...) certaines ont trouvé ça bien (...) » « (...) celle qui m'en a le plus dit (...) » « (...) ensemble on fait une maîtrise (...) » « (...) les autres je sais pas (...) » « (...) plutôt pas de retour (...) » « (...) pas de réflexions (...) » « (...) on m'a dit pas (...) » « (...) je n'en parle pas beaucoup (...) » « (...) c'est pas très facile (...) » « (...) en difficulté (...) » « (...) je suis pas impliquée toute seule (...) » « (...) un questionnement d'équipe (...) » « (...) peur de stigmatiser (...) » « (...) qu'elle se sente jugée (...) » « (...) pointer du doigt (...) » « (...) je n'en parle pas (...) » « (...) pas la seule en jeu (...) » « (...) ils me l'disent pas (...) » « (...) une inquiétude (...) » « (...) mis en faute (...) » « (...) je n'en parle pas (...) »	Collègues	Attitude de l'entourage

		pas se sentir heu, mis en faute entre guillemets tu vois heu donc je n'en parle pas si on ne m'en parle pas.			
131 à 137	à	a22 - D'accord ; et au niveau de ton entourage peut-être plus proche, famille, amis, heu, est-ce que c'est quelque chose dont tu discutes, est-ce que tu as un retour par rapport à ça ? A22 - Bah oui, heu moi mon conjoint il a toujours été dans la formation, depuis, pff, depuis qu'on se connaît il a fait une licence heu , il a fait un diplôme professionnel, après il a fait heu , oui il était dans une licence, heu, quand on a eu notre fille, après quand on a eu notre fils c'est moi qui suis partie en formation, après il a fait un DUHEPS ici et puis après il a fait un DESS, donc heu il est tout à fait partie prenante au contraire ça fait longtemps qu'il me,	« (...) tout à fait partie prenante (...) » « (...) au contraire (...) » « (...) ça fait longtemps qu'il me (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
137 à 139	à	parce que même, quand à chaque fois je lui disais j'ai envie, j crois que ça serait bien, ça serait nécessaire que, je sens qu'y a des choses qui me manquent, il faudrait que j'aie réfléchir,	« (...) j'ai envie (...) » « (...) ça serait bien (...) » « (...) y'a des choses qui me manquent (...) » « (...) faudrait que j'aie réfléchir (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation
139 à 140	à	mais j'me sens pas, j'me sens pas à la hauteur	« (...) pas à la hauteur (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
140		l'université ça m'impressionne et tout heu	« (...) ça m'impressionne (...) »		Vision de l'université
140 à 147	à	donc, au contraire, lui il trouve ça bien, donc là j'ai pas de souci. Ma sœur a fait aussi, un DUHEPS ici, donc pareil, elle heu. Pour mes enfants, hyper contents parce qu'ils sont eux-mêmes en formation, en formation universitaire, ils trouvent ça bien que heu, c'est eux qui me réconfortent quand j'ai des doutes. Voilà donc non j'ai pas de souci du tout, du tout, du tout. a23 - C'est comme un soutien... A23 - Ah oui, c'est même un soutien, pour que le week-end je sois...	« (...) il trouve ça bien (...) » « (...) j'ai pas de souci (...) » « (...) ma sœur (...) » « (...) mes enfants, hyper contents (...) » « (...) ils trouvent ça bien (...) » « (...) pas de souci du tout (...) » « (...) un soutien (...) »	Famille/proches	Attitude de l'entourage
147 à 152	à	Ma sœur elle vient souvent pour heu me dégager de mes tâches matérielles parce que le week-end les enfants rentrent alors, il faut faire pas mal de lessives tu vois, préparer à manger pour qu'ils aient des petites boîtes quand ils repartent heu, Jacques là il fait tout, il assure et puis ma sœur elle vient souvent... Là justement, ce week-end Jacques n'est pas là donc ma sœur elle vient parce qu'elle sait que comme ça ben c'est elle qui va faire à manger, elle va repasser si y'a besoin, enfin vraiment...	« (...) me dégager de mes tâches matérielles (...) » « (...) faire pas mal de lessives (...) » « (...) préparer à manger (...) » « (...) il fait tout (...) » « (...) il assure (...) » « (...) ma sœur elle vient souvent (...) » « (...) elle va repasser (...) »	Contrainte matérielle	Projet
153 à 154	à	a24 - C'est quelque chose qui est bien, qui est bien perçu... A24 - Oui, oui tout à fait, y'a aucun souci	« (...) y'a aucun souci (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
155	à	a25- Je rebondis là juste sur ce que tu as dit à un moment donné	« (...) lié à la représentation (...) »		Vision de l'université

160	<p>quand tu t'interrogeais sur l'idée de reprendre ou pas, enfin ça te travaillait, heu tu disais que l'université ça t'impressionnait ?</p> <p>A25 - Oui</p> <p>a26 - D'où tu penses tenir cette vision de l'université, comme quelque chose de heu...</p> <p>A26 - Ben c'est lié à la représentation que j'avais moi des enseignements à l'université, c'est des heu, enfin, c'est des représentations de savoirs savants inaccessibles tu vois</p>	<p>« (...) enseignements à l'université (...) »</p> <p>« (...) savoirs savants (...) »</p> <p>« (...) inaccessibles (...) »</p>		
160 à 164	<p>et heu, moi qui m'étais destinée à une formation plus professionnelle, je pensais pas que c'était pour moi.</p> <p>a27 - D'accord ; tu te mettais une espèce de barrière heu... ?</p> <p>A27 - Oui voilà, bon, heu voilà, en me disant, je serais pas à la hauteur, heu, du, de ces savoirs dispensés.</p>	<p>« (...) une formation plus professionnelle (...) »</p> <p>« (...) je pensais pas que c'était pour moi (...) »</p> <p>« (...) pas à la hauteur (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
164 à 165	<p>C'est-à-dire la représentation que j'ai des savoirs universitaires, tu vois, des disciplines, et des niveaux d'enseignement sans doute, voilà.</p>	<p>« (...) la représentation (...) »</p> <p>« (...) savoirs universitaires (...) »</p> <p>« (...) niveaux d'enseignement (...) »</p>		Vision de l'université
165 à 166	<p>Je me disais c'est pas pour moi ; quand t'es professionnel de santé, tu peux pas te, c'est pas quelque chose que tu peux envisager.</p>	<p>« (...) c'est pas pour moi (...) »</p> <p>« (...) professionnel de santé (...) »</p> <p>« (...) pas quelque chose que tu peux envisager (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
167 à 171	<p>a28 - Mais ça tu penses que c'est une vision que tu t'étais construite toi arbitrairement ou c'est à un moment donné dans un environnement quelqu'un ou tes parents... ?</p> <p>A28 - Ah non non, j pense que c'est quelque chose qui m vient sans doute de, déjà de quand j'étais au lycée, enfin voilà tu vois je suis restée dans cette approche là j' dirais tu vois.</p> <p>a29 - D'accord ; heu...</p>	<p>« (...) quelque chose qui m vient (...) »</p> <p>« (...) quand j'étais au lycée (...) »</p> <p>« (...) je suis restée dans cette approche (...) »</p>		Vision de l'université
172	<p>A29 - J'pensais que c'était pas pour moi.</p>	<p>« (...) c'était pas pour moi (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
173 à 183	<p>a30 - D'accord. Eh heu, bah justement pour en revenir au tout début, tout début, quand tu étais au lycée, qu'est-ce qui, qu'est-ce qui t'a engagé vers le métier de professionnel de santé ?</p> <p>A30 - Alors, heu, si je réfléchis, tu vois, aux histoires de vie, et heu aux autobiographies, ça on l'a fait avec ma sœur un peu parce qu'elle elle a travaillé ça pour son DUHEPS et pendant un an elle a travaillé sur l'histoire de vie.</p> <p>Et heu, j pense que, notre histoire fait que heu, on a perdu un frère...</p> <p>a31 - Mmm, mmm</p> <p>A31 - J'pense que, heu, ça c'est pas une tranche écrite...</p> <p>a32 - Ouais</p>	<p>« (...) notre histoire fait que (...) »</p> <p>« (...) on a perdu un frère (...) »</p> <p>« (...) pas une tranche écrite (...) »</p> <p>« (...) un papa malade (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie

	A32 - On a perdu un frère et on a eu un papa malade toute notre vie et bon, j’crois que, enfin... [Coupure de l’enregistrement pour faire une pause. L’émotion est trop forte.]			
184 à 189	a33 - Maintenant, heu, je vais reprendre donc sur ce que tu disais quand tu pensais que la fac n’était pas pour toi, parce que tu pensais que c’était des savoirs savants et inaccessibles, heu, là puisque tu es bientôt à la fin du 1 <sup>er</sup> semestre, puisque ça fait pratiquement 4 mois que tu es dedans, maintenant que t’es immergée dedans est-ce que ta vision de la chose a changé ? A33 - Oui tout à fait mais déjà elle avait changé, heu, elle avait changé depuis que je travaille avec les Sciences de l’éducation de cette ville, heu,	« (...) elle avait changé (...) » « (...) je travaille avec les Sciences de l’éducation (...) »		Vision de l’université
189 à 191	je sais bien, que l’approche qui est faite auprès de nos étudiants, c’est une approche heu, c’est à la fois, permettre aux gens de bah oui, toujours les tirer vers un peu plus	« (...) l’approche qui est faite (...) » « (...) permettre aux gens (...) » « (...) toujours les tirer vers un peu plus (...) »	Extrinsèque	Motivation
191 à 193	mais en étant en même temps très à l’écoute de là où ils en sont et de, de trouver noble de toutes façons déjà, le parcours qu’ils font, tu vois. De trouver que, même si t’avances petitement, c’est une avancée et, et c’est honorable, voilà...	« (...) très à l’écoute (...) » « (...) trouver noble (...) » « (...) le parcours qu’ils font (...) » « (...) c’est honorable (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance
194 à 200	Et heu, mais avec le souci quand même de toujours plus, de toujours essayer d’arriver à un peu plus de réflexion, un peu plus de théorisation, donc de t’amener à des ouvrages, qui sont peut-être pas faciles mais pour, par souci que ça t’aide à mieux comprendre aussi, heu, où t’en es, heu, de ton histoire, de la compréhension du monde que tu as, de ta pratique heu, pour pouvoir, j’pense heu, être plus à l’aise dans ta vie, autant au plan personnel que professionnel pour comprendre comment tout ça ça s’articule. a34 - D’accord	« (...) toujours plus (...) » « (...) un peu plus de réflexion (...) » « (...) t’amener à des ouvrages (...) » « (...) par souci que ça t’aide (...) » « (...) être plus à l’aise dans la vie (...) » « (...) comprendre comment tout ça ça s’articule (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
201 à 203	A34 - Donc, non j’avais déjà parce que ça fait quand même quelques années que j’travaille avec, que nous travaillons avec, ce laboratoire et c’est des gens très, très accessibles, même si au début ils nous impressionnaient par leur,... discours, un peu savant	« (...) quelques années (...) » « (...) des gens très, très accessibles (...) » « (...) ils nous impressionnaient (...) » « (...) discours, un peu savant (...) »		Vision de l’université
203 à 209	et donc on s’disait on comprendra jamais, on va pas arriver à travailler avec eux, parce que.... Et puis, avec, c’est vraiment, c’est souvent quelqu’un de très... donc tu te dis, ... on a fini par se dire que si, qu’on valait quelque chose et que, on n’avait pas	« (...) on comprendra jamais (...) » « (...) on va pas arriver (...) » « (...) on a fini par se dire (...) » « (...) on valait quelque chose (...) »	Estime de soi	Reconnaissance

		les mêmes compétences mais qu'on en avait aussi. a35 - Mmm A35 - Et donc du coup on avait des choses à partager et... et apprendre les uns des autres, différentes mais, du coup, maintenant on s' comprend bien	« (...) pas les mêmes compétences (...) » « (...) on avait des choses à partager (...) »		
209 210	à	et quand ils parlent de manière un peu trop hermétique... on leur dit on comprend plus c' que vous nous dites, tu vois	« (...) un peu trop hermétique (...) » « (...) on comprend plus (...) »		Vision de l' université
211 212	à	Et heu, c'est aussi, heu s'autoriser à s'autoriser, c'est aussi c' que dit souvent Sylvie, c'est s'autoriser à penser que tu sais des choses, et que tu as acquis un savoir qui est digne,	« (...) s'autoriser (...) » « (...) s'autoriser à penser (...) » « (...) tu sais des choses (...) » « (...) un savoir qui est digne (...) »	Expérience	Reconnaissance
212 214	à	et ça c'est drôlement important, d'être, d'avoir des gens qui s'aperçoivent de ça, de rencontrer des gens qui perçoivent que, le savoir que tu as construit, il est digne.	« (...) c'est drôlement important (...) » « (...) des gens qui s'aperçoivent de ça (...) » « (...) rencontrer des gens (...) » « (...) le savoir que tu as construit, il est digne (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance
215 221	à	a36 - Mmm ; justement ça tombe très bien que tu parles de ça, parce que le fait que, heu, donc ta vision ait changée sur heu, et quelque part ça t'a amené du coup à te lancer dans cette démarche, c'est vraiment lié à une rencontre avec des personnes qui t'ont amené à voir les choses différemment ? A36 - Ah oui, oui, parce que, je sais pas si nous, je m', je, oh ça fait déjà j' dirais au moins, pour me rappeler, la collègue avec laquelle j'aimais bien travailler, bon qui est partie depuis, ça fait au moins, 7-8 ans, qu'on se disait faudrait qu'on reprenne une maîtrise,	« (...) ça fait déjà (...) » « (...) j' dirais au moins (...) » « (...) au moins, 7-8 ans (...) » « (...) on se disait faudrait qu'on reprenne (...) »	Temporalité	Projet
221 222	à	on s'disait mais j'étais pas, je disais c'est pas pour moi, c'est pas la peine et tout ça.	« (...) c'est pas pour moi (...) » « (...) c'est pas la peine (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
223 227	à	Et puis, c'est, depuis, avec, depuis que j'ai fréquenté et Sylvie et Bertrand qui me disent toujours, mais viens, viens faire quelque chose, viens faire..., si, si, que ce soit Sylvie ou Bertrand ils me disent, mais, Bertrand est venu me voir en disant Alice venez, venez faire quelque chose, y'a des cycles universitaires, ça va vous enrichir et tout, ça a fini par me convaincre que c'était possible. Voilà.	« (...) depuis que j'ai fréquenté et Sylvie et Bertrand (...) » « (...) me disent toujours (...) » « (...) viens, viens faire quelque chose (...) » « (...) venez faire quelque chose (...) » « (...) ça va vous enrichir (...) » « (...) ça a fini par me convaincre (...) »	Extrinsèque	Motivation
228 231	à	Alors c'est plutôt, tu vois, par rapport, heu, là j'le fais pas du tout tu vois, de mon institution je n'aurai aucune reconnaissance, statutaire, ça change rien à mon statut, heu, ça change rien à ma fonction, ça change rien à ma rémunération. a37 - D'accord	« (...) aucune reconnaissance statutaire (...) » « (...) rien à mon statut (...) » « (...) rien à ma fonction (...) » « (...) rien à ma rémunération (...) »	Economique	Motivation



232 234	à	A37 - D'accord ? Hein, ça n'est tellement, je n'attends tellement pas de reconnaissance de mon institution que de toutes façons, heu je suis pas prise en charge dans le cadre du plan de formation parce que pour eux c'était pas une priorité.	« (...) tellement pas de reconnaissance (...) » « (...) je suis pas prise en charge (...) » « (...) c'était pas une priorité (...) »	Institution	Reconnaissance
235 239	à	Et donc en fait, dans le cadre de, j'estime que heu, c'est vraiment, enfin c'est pour moi, pour heu, pour un moment donné je m'dis faut que tu te lances, ça fait un moment que ça me taraude et là, ben, j'ai dit faut y aller... a38 - Y'a eu un déclic ? A38 - Oui voilà,	« (...) c'est pour moi (...) » « (...) faut que tu te lances (...) » « (...) ça me taraude (...) » « (...) j'ai dit faut y aller (...) »	Temporalité	Projet
239 255	à	alors avec l'idée quand même que heu, l'année dernière, avec l'idée... enfin, ça fait maintenant un peu plus longtemps que ça je dirais, heu, les formations des sanitaires et du social sont passées à la région... a39 - Mmm mmm A39 - Et heu, avec l'idée quand même que, c'est en pleine restructuration aussi, heu, les métiers du sanitaire et du social, heu, et il est quand même beaucoup question que nous passions plus ou moins à l'université, et y'a aussi l'idée que faudra passer aussi par des Masterisations pour nous également. a40 - D'accord A40 - Donc heu, j'ai encore quelques années de travail devant moi et, comme ça faisait un moment aussi que ça me questionnait, heu je me suis dit, il fallait aussi, c'était l'occasion aussi de se former maintenant avant que ce soit une injonction institutionnelle, tu vois ? C'est mieux que ce soit, heu, plutôt que subi, vaut mieux que ce soit voulu heu, choisi quand tu le décides plutôt que subi avec l'injonction de bah si tu fais pas de Master tu pourras plus continuer dans ta fonction tu vois. a41 - Oui A41 - Donc heu voilà	« (...) passées à la région (...) » « (...) en pleine restructuration (...) » « (...) faudra passer par des Masterisations (...) » « (...) avant que ce soit une injonction (...) » « (...) plutôt que subi (...) » « (...) quand tu le décides (...) » « (...) tu pourras plus continuer (...) »	Prescrire	Motivation
256 272	à	a42 - D'accord ; Et heu, donc là c'est vrai par rapport à ce que tu m'as raconté je vois bien, enfin j'ai l'impression en tous cas que heu, c'est le fait d'avoir rencontré du monde qui t'as effectivement amené dans cette démarche, ils ont réussi à te motiver à t'entraîner et heu, par rapport au choix de la filière des sciences de l'éducation, tu penses que c'est parce que ces personnes étaient dans ce champ que ça t'y a amené ? A42 - Mais traditionnellement quand même heu, enfin les cadres infirmiers c'est quand même, heu ça fait déjà quelques	« (...) traditionnellement (...) » « (...) professionnels de santé travaillent avec les sciences de l'éducation (...) » « (...) quand même dans ce champ là (...) » « (...) les gens qui viennent réfléchir sur leurs pratiques (...) » « (...) ça donne envie de réfléchir (...) » « (...) que je puisse le réinvestir aussi dans mon travail (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation

	<p>années qu'on trouve que les élèves d'écoles de professionnels de santé travaillent avec les sciences de l'éducation.</p> <p>Bon parce que c'est quand même dans ce champ là que bon sont réfléchies toutes les formations qui viennent du sanitaire, du social, heu, les gens qui viennent réfléchir sur leur pratiques c'est quand même, il me semble la filière, heu, enfin ça donne envie de réfléchir, voilà.</p> <p>a43 - D'accord. Est-ce que tu penses enfin c'est pas facile mais heu, qu'est-ce que tu penses retirer de cette heu de cette année voire de ces 2 années s'il y a le Master 2 heu, pas comme tu l'as dit, toute façons y'aura pas en terme de modification de statut, de salaire ou quoi que ce soit, mais toi, heu, sur un plan peut-être plus personnel ?</p> <p>A43 - Alors, sur, heu, en fait, dans la perspective aussi que, ça, que je puisse le réinvestir aussi dans mon travail,</p>			
272 à 275	<p>tu vois, je pense que y'a quand même heu tout un travail sur heu... Enfin un p'tit peu les mécanismes de... Enfin, j'sais plus comment ça s'appelle, les mécanismes de connaissance de soi enfin, du coup, je, je, j'étais intéressée de voir comment, comment moi je fonctionne, au, au niveau du travail de lecture, de conceptualisation, mmm, d'écriture,</p>	<p>« (...) tout un travail sur (...) » « (...) connaissance de soi (...) » « (...) comment moi je fonctionne (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie
275 à 280	<p>parce que du coup c'est quelque chose que, qui va, qui te, qui prend drôlement du sens par rapport à ce que j'demande aux étudiants.</p> <p>a44 - Oui</p> <p>A44 - De se colleter, de se colleter à ce que tu leur demandes, tu vois, mmm, je, sur la prise de recul, enfin y'a des tas de choses, sur mmm,</p>	<p>« (...) prend drôlement du sens (...) » « (...) ce que j'demande aux étudiants (...) » « (...) se colleter à ce que tu leur demandes (...) » « (...) sur la prise de recul (...) »</p>	Acquérir des compétences transférables	Motivation
280 à 286	<p>et puis ça aussi tu vois, mais, c'que t'en ressort aussi, tout ce qui est plus informel mais que j'trouve fondamental aussi c'est toute la richesse des rencontres...</p> <p>a45 - Mmm</p> <p>A45 - J'pense que heu, tu t'enrichis des autres, tu t'enrichis du rapport à l'autre et que ça c'est tout aussi formateur que heu, toutes les lectures que tu vas pouvoir faire quoi, enfin toutes les rencontres, j'crois que c'est important.</p>	<p>« (...) c'que t'en ressort aussi (...) » « (...) plus informel (...) » « (...) la richesse des rencontres (...) » « (...) tu t'enrichis des autres (...) » « (...) rapport à l'autre (...) » « (...) tout aussi formateur (...) » « (...) toutes les rencontres (...) » « (...) c'est important (...) »</p>	Rencontres	Motivation
287 à 304	<p>a46 - D'accord ; et heu, justement je voulais rebondir puisque tu en parlais à l'instant aussi ; on n'en a pas, on n'a pas évoqué heu, les étudiants que tu suis actuellement, est-ce qu'ils sont d'une part au courant ou pas de ta démarche et d'autre part comment est-ce qu'ils la voient eux ?</p>	<p>« (...) j'ai pas souhaité leur en parler (...) » « (...) j'ai pas envie (...) » « (...) j'ai pas à les ennuyer (...) » « (...) mes engagements ou heu une reconnaissance (...) »</p>	Elèves	Attitude de l'entourage

	<p>A46 - J'ai pas souhaité leur en parler parce que je heu, j'me dis heu, j'ai pas envie de les, enfin, j'sais pas si c'est bien par bien, enfin j'sais pas si ça se pose dans ces termes, mais je me disais, heu, j'ai pas à les ennuyer avec heu, mes engagements ou heu une reconnaissance... donc je n'ai pas souhaité.</p> <p>Tu sais parce que Sylvie était prête à leur dire mais j'ai dit non tu te tais.</p> <p>a47 - D'accord</p> <p>A47 - Je ne souhaite pas...</p> <p>a48 - T'as peur aussi qu'ils te heu jugent différemment, enfin que ça remette en question ton statut ?</p> <p>A48 - Pas du tout ! Pas du tout, c'est simplement je me dis heu, je sais pas c'qui pourrait heu éprouver, p'têt que j'me trompe mais heu qu'est-ce qui m'autoriserait à leur dire que je reprends des, enfin pourquoi j'aurais besoin de leur dire que j'ai repris des études ? Qu'est-ce qui, qu'est-ce... je sais pas, j'ai pas, j'ai pas souhaité.</p> <p>Je me dis plutôt que je les embarrasserais heu, enfin, j'ai pas envie.</p> <p>a49 - D'accord</p>	<p>« (...) je n'ai pas souhaité (...) »</p> <p>« (...) j'ai dit non tu te tais (...) »</p> <p>« (...) je ne souhaite pas (...) »</p> <p>« (...) qu'est-ce qui m'autoriserait (...) »</p> <p>« (...) pourquoi j'aurais besoin de leur dire (...) »</p> <p>« (...) je sais pas (...) »</p> <p>« (...) je les embarrasserais (...) »</p>		
305 à 308	<p>A49 - Alors pour en revenir tout à l'heure à ce que je te disais, en fait ça change pas du tout mon statut et ma fonction, si je reste ici, dans l'institut où je travaille maintenant, en faisant un Master, je peux prétendre à être formateur dans une école de cadre, oui enfin un institut de formation pour les cadres de santé.</p>	<p>« (...) si je reste ici (...) »</p> <p>« (...) en faisant un Master (...) »</p> <p>« (...) je peux prétendre à être formateur (...) »</p>	Evolution professionnelle	Scolarité initiale et parcours professionnel
309 à 311	<p>J'ai fait l'année dernière heu, enfin même pas l'année dernière, cette année en début d'année, j'ai été approchée par un Centre de formation qui m'a demandé de venir travailler chez eux...</p> <p>a50 - Oui</p>	<p>« (...) j'ai été approchée (...) »</p> <p>« (...) m'a demandé de venir travailler chez eux (...) »</p>	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
312 à 317	<p>A50 - Mais j'me suis pas reconnue, et j'ai dit non, parce que je n'me suis pas reconnue de légitimité à venir, justement parce que j'n'avais pas fait de Master.</p> <p>a51 - D'accord ; tu t'es auto bloquée par rapport à ça ?</p> <p>A51 - Oui, oui, parce que j'me suis dit heu j'peux pas , de mon point de vue j'pouvais pas aller heu, enfin, de heu, aller former des gens qui se destinaient à être cadres alors que moi j'n'avais pas plus de diplômes qu'eux...</p>	<p>« (...) j'ai dit non (...) »</p> <p>« (...) j'me suis pas reconnue de légitimité (...) »</p> <p>« (...) j'n'avais pas fait de Master (...) »</p> <p>« (...) de mon point de vue (...) »</p> <p>« (...) j'pouvais pas (...) »</p> <p>« (...) j'n'avais pas plus de diplômes qu'eux (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance
318 à 319	<p>Mais j'avais l'expérience, je suis d'accord !</p> <p>a52 - Oui, oui, oui</p>	<p>« (...) j'avais l'expérience (...) »</p> <p>« (...) je suis d'accord (...) »</p>	Expérience	Reconnaissance
320	A52 - Je sais, je sais mais voilà, je ne me suis pas autorisée...	« (...) je ne me suis pas autorisée (...) »	Estime de soi	Reconnaissance

321 à 324	<p>a53 - Mais d'autant plus que heu, là c'était l'institut qui te le proposait ?</p> <p>A53 - Oui</p> <p>a54 - Là c'était eux qui te démarchaient, c'était pas toi qui étais en demande ?</p> <p>A54 - Non, du tout</p>		Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
325 à 328	<p>a55 - Mais ça ça t'as pas, tu t'es pas dit bah quand même, si eux viennent vers moi, c'est que potentiellement quand même, je heu...</p> <p>A55 - Si, mais heu, je me suis pas reconnue à ce moment là les compétences nécessaires pour le faire.</p>		Estime de soi	Reconnaissance
329 à 335	<p>a56 - D'accord ; mais alors est-ce ce que ça à la limite, ce contact que tu as eu avec cet institut, ça a pas accéléré ta démarche de reprise d'études ?</p> <p>A56 - Ah non, c'était déjà fait puisque que j'étais dans ma VAE à ce moment là.</p> <p>a57 - D'accord</p> <p>A57 - C'était l'année dernière au mois de janvier et j'avais enclenché ma VAE depuis le mois de heu, novembre.</p> <p>a58 - D'accord</p>	<p>« (...) c'était déjà fait (...) »</p> <p>« (...) j'étais dans ma VAE (...) »</p> <p>« (...) j'avais enclenché ma VAE (...) »</p>	Temporalité	Projet
336 à 341	<p>A58 - Donc non, mais heu, j'avais dit à la directrice que j'étais justement en train, de, de faire une demande pour intégrer un Master en ingénierie de la formation et elle m'avait dit ah bah c'est super c'est justement ce qui me manque parce que heu j'ai des cadres qui ont fait des Masters de management et heu, Master qualité mais pas du tout en formation et heu je me suis pas autorisée parce que je dout'..., je savais pas si j'allais avoir validé ma VAE.</p> <p>a59 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) j'avais dit à la directrice (...) »</p> <p>« (...) elle m'avait dit ah bah c'est super (...) »</p> <p>« (...) c'est justement ce qui me manque (...) »</p> <p>« (...) je me suis pas autorisée (...) »</p>	Institution	Reconnaissance
342 à 347	<p>A59 - Et puis, heu c'était aussi très précipité, enfin fallait se décider en 10 jours de temps et heu parce que en fait ils avaient fait paraître le poste, comme on est obligé de faire dans la fonction publique, pendant 2 mois et y'avait eu aucun candidat, sur heu, l'hôpital, sur le CHU, et donc ils ouvraient à l'extérieur après.</p> <p>Et du coup, ils avaient attendu les 2 mois et après il y avait urgence parce que fallait, c'était pour remplacer quelqu'un. Donc fallait se décider vite.</p>	<p>« (...) c'était aussi très précipité (...) »</p> <p>« (...) fallait se décider en 10 jours (...) »</p> <p>« (...) il y avait urgence (...) »</p>	Temporalité	Projet
347 à 359	<p>Et donc y'avait ça et puis y'avait aussi un point de vue financier, parce que, fallait que je trouve quelque chose ici, alors que j'avais déjà les enfants, étudiants un à Lyon l'autre à Strasbourg et que</p>	<p>« (...) d'un point de vue financier (...) »</p> <p>« (...) j'allais pas du coup gagner plus (...) »</p> <p>« (...) beaucoup plus de frais (...) »</p>	Contrainte matérielle	Projet

	<p>financièrement j'allais pas du coup gagner plus cher par contre, parce que même si j'étais recrutée sur une fonction de cadre supérieur de santé donc heu pour former des cadres, tu dois passer un examen professionnel, pour pouvoir être nommée, et pendant 1 an, 1 an ½ je restais formateur.</p> <p>a60 - D'accord</p> <p>A60 - Donc avec au niveau de mon statut, ce qui fait que je gagnais la même chose qu'avant en ayant beaucoup plus de frais.</p> <p>a61 - D'accord</p> <p>A61 - De logement, de route et je, c'était pas tenable, c'était pas possible là pour nous actuellement, donc tu vois y'avait aussi cette contrainte là.</p> <p>a62 - D'accord</p>	<p>« (...) c'était pas tenable (...) »</p> <p>« (...) y'avait aussi cette contrainte là (...) »</p>		
360 à 369	<p>A62 - Voilà. Mais, ceci étant, je suis maintenant quand même dans une autre démarche, je me sens capable de faire et je sais qu'ya des postes qui vont se, y'a d'autres postes qui vont se libérer en 2009...</p> <p>a63 - Oui</p> <p>A63 - Et donc là je vais m'autoriser à appeler la directrice, de toutes façons j'avais dit que cette fois-ci c'était trop tôt, mais que, ça m'intéressait puisque de toutes façons je me lançais dans un Master, j'avais envie de... de mettre à profit aussi cette, cette reconnaissance heu de mon expérience tu vois, et donc, si y'a, c'est là qu'elle m'avait dit mais y'aura un poste qui se libérera en 2009 certainement vous pouvez candidater et là je me sens plus armée pour le faire tu vois...</p> <p>a64 - Mmm</p>	<p>« (...) je suis maintenant quand même dans une autre démarche (...) »</p> <p>« (...) je me sens capable (...) »</p> <p>« (...) je vais m'autoriser (...) »</p> <p>« (...) j'avais envie (...) »</p> <p>« (...) cette reconnaissance heu de mon expérience (...) »</p> <p>« (...) vous pouvez candidater (...) »</p> <p>« (...) je me sens plus armée (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
370 à 373	<p>A64 - Et la configuration a un peu changé, et heu, les choses aussi de, du point de vue vie personnelle, sont heu plus réalisables.</p> <p>a65 - D'accord</p> <p>A65 - Voilà.</p>	<p>« (...) la configuration a un peu changé (...) »</p> <p>« (...) du point de vue vie personnelle (...) »</p> <p>« (...) plus réalisables (...) »</p>	Contrainte familiale	Projet
374 à 389	<p>a66 - D'un point de vue général concernant les diplômes heu, j'dirais ton ressenti c'est quoi ? Parce que j'crois me souvenir qu'on en avait un peu parlé que quand tu as fais ton école pour devenir cadre de santé tu en parlais en début d'année, tu disais que c'était pas quelque chose qui était reconnu... me semble-t-il. C'est qu'en terme de niveau...</p> <p>A66 - Ah oui, à l'heure actuelle on n'a pas de reconnaissance de licence, les gens ont une licence, ils la passent en même temps y'a de plus en plus d'écoles de cadres qui font des partenariats</p>	<p>« (...) pas de reconnaissance de licence (...) »</p> <p>« (...) il faut que tu passes une VAE (...) »</p> <p>« (...) ce que j'ai fait (...) »</p> <p>« (...) j'ai été obligée (...) »</p> <p>« (...) j'ai pas passé de licence (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel

	<p>avec les universités pour faire passer conjointement concours cadre et licence des sciences de l'éducation ou licence en sciences sanitaires et sociales voilà les 2, mais c'est pas de fait, si y'a pas de partenariat pour le diplôme de cadres, pour avoir une équivalence il faut que tu passes une VAE, ce que j'ai fait...</p> <p>a67 - Ce que tu as fait</p> <p>A67 - Voilà</p> <p>a68 - Très bien</p> <p>A68 - Enfin j'ai fait une validation des acquis pédagogiques moi, enfin une VAP, oui j'ai été obligée puisque j'n'avais pas, y'avait pas de partenariat avec heu, l'école de Chartres où j'ai fait mon école de cadres heu... donc j'ai pas passé, j'ai pas passé de licence.</p>			
390 à 414	<p>a69 - Au niveau de ton environnement professionnel, alors j'dirai de façon peut-être plus générale sur les professions de santé globalement et pas uniquement tes collègues et là où tu travailles actuellement...</p> <p>A69 - Mmm</p> <p>a70 - Tu penses que heu, enfin à ton avis quel est le regard que portent les gens sur le niveau de diplôme justement des personnes avec lesquelles tu travailles ? Est-ce que c'est quelque chose, c'est important dans ton travail ?</p> <p>A70 - Oui, à l'heure actuelle oui parce que heu la profession de professionnel de santé elle souffre d'un manque de reconnaissance...</p> <p>a71 - Mmm, mmm</p> <p>A71 - tu vois, et heu c'est une grosse recommandation, pas recommandation, c'est une grosse heu demande de la part des, par exemple des étudiants infirmiers actuellement que le diplôme soit, le diplôme d'infirmier, où tu vois 3 ans d'études soit reconnu au niveau licence, tu vois et heu, donc après ça pose déjà aussi la reconnaissance du coup du niveau du diplôme de cadre. Ça interroge en cascade. Mais si tu, enfin j'crois que d'un point de vue global, la profession, elle a heu, à mon avis un besoin de reconnaissance de par le niveau, par le diplôme parce que longtemps on a souffert d'une formation trop heu, pas, pas reconnue tu vois, heu, un peu rabaissée parce que heu considérant que heu bah justement on était surtout une formation avec un savoir pratique qui, qui nous, enfin s'acquière sur le terrain et heu on n'était pas, on n'avait pas vraiment de savoir noble, tu vois. Le savoir noble c'est le médecin qui l'a.</p>	<p>« (...) souffre d'un manque de reconnaissance (...) »</p> <p>« (...) une grosse heu demande (...) »</p> <p>« (...) 3 ans d'études soit reconnu au niveau licence (...) »</p> <p>« (...) niveau du diplôme de cadre (...) »</p> <p>« (...) ça interroge en cascade (...) »</p> <p>« (...) un besoin de reconnaissance (...) »</p> <p>« (...) par le niveau, par le diplôme (...) »</p> <p>« (...) on a souffert (...) »</p> <p>« (...) pas reconnue (...) »</p> <p>« (...) rabaissée (...) »</p> <p>« (...) un savoir pratique (...) »</p> <p>« (...) s'acquière sur le terrain (...) »</p> <p>« (...) pas vraiment de savoir noble (...) »</p> <p>« (...) le savoir noble c'est le médecin qui l'a (...) »</p> <p>« (...) on souffre toujours (...) »</p> <p>« (...) elle a soif de ça (...) »</p>	Institution	Reconnaissance

	<p>a72 - Oui</p> <p>A72 - On est toujours, on souffre toujours de ce manque de reconnaissance et heu donc heu, la profession en général elle a, elle a soif de ça.</p> <p>a73 - Oui</p> <p>A73 - Tu vois ? C'est un souci...</p>			
415 à 426	<p>a74 - Et toi du coup si après quand, si si tu vas au bout de la démarche donc tu heu, tu atteins le niveau du Master, du bac+5, tu penses effectivement qu'il va y avoir un regard sur toi qui va changer de la part heu, de l'entourage professionnel, heu dans sa globalité je dirais. Est-ce qu'à ton avis tu pourrais être perçue différemment du fait d'avoir ce diplôme ?</p> <p>A74 - Je... alors j'peux parler de l'environnement professionnel qui est le mien, hein ? Voilà...</p> <p>Je ne crois pas parce que j'ai des collègues tu vois qui, c'est quelque chose qui se met en place, dans la génération qui, moi y'a la mienne tu vois déjà j'ai plus de 50 ans, mais des collègues plus jeunes, cadres, y'a 2 collègues qui rentrent dans cette démarche de Master.</p> <p>a75 D'accord</p> <p>A75 Alors Master plus management puisqu'elles sont cadres dans des services, mais heu, c'est quand même quelque chose qui se, c'est, c'est un champ qui s'investit davantage tu vois. Mais heu avec l'idée, en fait, heu, enfin, pas de reconnaissance sociale,</p>	<p>« (...) je ne crois pas (...) »</p> <p>« (...) c'est quelque chose qui se met en place (...) »</p> <p>« (...) y'a 2 collègues qui rentrent dans cette démarche (...) »</p> <p>« (...) c'est un champ qui s'investit davantage (...) »</p> <p>« (...) pas de reconnaissance sociale (...) »</p>	Entourage professionnel	Reconnaissance
426 à 431	<p>c'est plus heu avec l'idée d'avoir quelques outils de compréhension de sa pratique, pour heu être un peu plus, plus performant, tu vois mieux comprendre, heu, les situations, les événements, avoir un peu de, de, de billes pour heu bah pour distan', quand même pour distancier sa pratique et pas être le nez dans le guidon et puis heu voilà ; te donner un p'tit peu d'éléments de compréhension tu vois.</p> <p>a76 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) avoir quelques outils (...) »</p> <p>« (...) plus performant (...) »</p> <p>« (...) mieux comprendre (...) »</p> <p>« (...) pour distancier sa pratique (...) »</p> <p>« (...) un peu d'éléments de compréhension (...) »</p>	Acquérir des compétences transférables	Motivation
432 à 436	<p>A76 - Et donc, sincèrement j'crois pas d'ailleurs que mes collègues elles changeraient de, de vision, enfin, non, non, j'pense pas. Et, les, les collègues de, des, des structures de soin non plus j'te dis parce que les gens commencent à rentrer dans la démarche pour eux tu vois, et ça, ça se fait beaucoup alors tu peux avoir, tu vas voir la profession tu vas trouver des, j'te dis, globalement, y'a un besoin de reconnaissance sociale hein, la quête de cette reconnaissance ça c'est sûr.</p>	<p>« (...) j'crois pas (...) »</p> <p>« (...) elles changeraient de, de vision (...) »</p> <p>« (...) j'pense pas (...) »</p> <p>« (...) structures de soin non plus (...) »</p>	Entourage professionnel	Reconnaissance
436 à	Donc avec, t'as beaucoup de directrices d'écoles, d'écoles de	« (...) beaucoup de directrices d'écoles (...) »	Prescrite	Motivation

442	cadres qui font heu, des doctorats, la plupart des écoles de cadres maintenant imposent déjà, avant même que donc heu, en sachant que peut-être en passant à la région ça sera approuvé mais pour le moment ça l'est pas et y'a beaucoup d'écoles de cadres qui ne recrutent des formateurs écoles de cadres qu'avec un Master, tu vois. a77 - Oui A77 - Donc du coup, ça se, ça s'impose quand même, tu vois...	« (...) des doctorats (...) » « (...) maintenant imposent déjà (...) » « (...) recrutent des formateurs écoles de cadres qu'avec un Master (...) »		
443 à 453	a78 Donc, toi tu me parlais donc de heu ces personnes qui t'avaient contacté pour un poste et tu t'étais dit bah j'ai pas la légitimité pour y aller, bon même si maintenant tu changes un peu d'opinion et sur 2009 tu vas candidater... A78 Oui, oui, oui, Je, j'avais, j'l'avais dit déjà tout de suite, mon opinion était je suis pas prête maintenant mais je sais que j'enclenche quelque chose où, qui va me donner une légitimité et qui me permettra d'être prête, enfin tu vois j'avais déjà l'idée... A79 Oui, mais tu relies vraiment effectivement l'obtention du diplôme à cette légitimité enfin, ça va t'apporter cette légitimité ? A79 Oui, oui, oui c'est ça, enfin, c'est vrai c'que tu soulignes, alors, alors oui heu, j'n'attends pas de reconnaissance sociale mais d'un point de vue ouais de légitimité alors, c'est personnel, ç't'a dire j'me dis, bah oui, oui, j'aurais,	« (...) je suis pas prête (...) » « (...) va me donner une légitimité (...) » « (...) me permettra d'être prête (...) » « (...) c'est ça (...) » « (...) c'est vrai (...) » « (...) pas de reconnaissance sociale (...) » « (...) c'est personnel (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
453 à 464	c'est une légitimité que m'accorderait l'université à, tu vois à heu, enfin c'est comme ça que j'le vis. a80 En fait, t'es plus en attente d'une... enfin que ce soit effectivement l'université qui te dise... A80 Que je peux y aller, voilà. a81 Que tu es capable, que tu as réussi. A81 Voilà, je sais que j'ai l'expérience ça j'en suis... mais, hé ben, elle est pas traduite par heu, par un niveau universitaire, et ça tu vois pour moi aujourd'hui c'est c'qui me donne, enfin c'est c'qui me donnerait la légitimité. a82 - Mmm, mmm A82 - C'est une traduction officielle. a83 - Oui A83 - Voilà	« (...) légitimité que m'accorderait l'université (...) » « (...) je sais que j'ai l'expérience (...) » « (...) elle est pas traduite (...) » « (...) un niveau universitaire (...) » « (...) c'qui me donnerait ma légitimité (...) » « (...) c'est une traduction officielle (...) »	Institution	Reconnaissance
465 à 490	a84 - Et heu, bon c'est p't'être difficile parce que là on est en plein dedans, mais tu expliquais au tout début que tu avais fait quand même, tu as toujours été en formation au cours de ton activité professionnelle ; à l'issue du Master tu penses que tu	« (...) ah oui ! (...) » « (...) on m'a jamais imposé de formations (...) » « (...) c'est toujours moi (...) »	Rapport à la formation	Scolarité initiale et parcours professionnel



	<p>continueras ces démarches de toujours te former ?</p> <p>A84 - Ah oui ! Oui, bah, même tu vois avec l'équipe, on va en faire une, en même temps que je fais celle-ci tu vois.</p> <p>a85 - D'accord</p> <p>A85 - Parce que justement heu on doit mettre en place les nouveaux référentiels de formation à partir de septembre 2009, donc centrés sur les compétences et ça nous amène à revisiter notre dispositif de formation et heu, bah on souhaiterait être un peu accompagné pour nous aider à articuler tout ça.</p> <p>a86 - D'accord</p> <p>A86 - Donc là, on doit avoir 4 jours de formation sur avril-mai, c'est pas forcément la meilleure période pour moi parce que j'srai sûrement un peu dans autre chose mais voilà, j pense que c'est nécessaire...</p> <p>a87 - Et quand tu étais dans ces différentes formations, à chaque fois c'était une demande qui émanait de ta part ou par moments c'était une formation qu'il fallait suivre parce que c'était nécessaire par rapport à l'activité ? En fait, on t'a imposé des formations ?</p> <p>A87 - Jamais, on m'a jamais imposé de formations ; c'est toujours moi qui ai, j'ai toujours été en demande de formations, mais depuis que je suis professionnel de santé, parce que je suis professionnel de santé depuis 78 et ma première formation continue elle date de 79.</p> <p>a88 - D'accord</p> <p>A88 - Hein tu vois, donc j'en ai toujours fait. Heu, mais heu, c'qui nous a été imposé, mais d'ailleurs ça a même pas été imposé, ça a plutôt été, un consensus d'équipe, c'est toutes les formations que nous avons fait en équipe, tu vois, et ça, c'était, choisi, heu, comment j'dirais, j'dirais pas imposé par la directrice, ça s'est imposé à nous, ça s'est imposé à nous,</p>	<p>« (...) j'ai toujours été en demande (...) »</p> <p>« (...) j'en ai toujours fait (...) »</p> <p>« (...) ça s'est imposé à nous (...) »</p>		
490 à 492	<p>pour heu, améliorer notre fonctionnement, améliorer, bah, notre travail d'équipe de formation, réfléchir à notre ingénierie, enfin tu vois ça s'est imposé à nous.</p>	<p>« (...) améliorer notre fonctionnement (...) »</p> <p>« (...) notre travail d'équipe (...) »</p> <p>« (...) réfléchir à notre ingénierie (...) »</p>	Acquérir des compétences transférables	Motivation
493 à 499	<p>Mais heu oui, ça a toujours été, heu, j'ai toujours travaillé avec une directrice que j'trouve extraordinaire, donc elle était très, très, partante pour toutes les formations ; c'était plutôt du genre bah alors, voilà on a reçu les programmes de formation, ça arrive, qui est-ce qui est intéressé, faut y aller, c'est toujours oui, vas y et on demande, et on demande et elle nous a toujours poussé à nous former.</p>	<p>« (...) une directrice que je trouve extraordinaire (...) »</p> <p>« (...) très partante (...) »</p> <p>« (...) faut y aller (...) »</p> <p>« (...) c'est toujours oui (...) »</p> <p>« (...) elle nous a toujours poussé (...) »</p>	Hiérarchie	Attitude de l'entourage

	A89 - D'accord A89 - Donc heu voilà			
500 à 513	a90 - Sur cette démarche de formation, heu, si tu compares si je puis dire heu, toi ce que tu as fait par rapport à tes collègues, tu penses que tu étais plus en demande de formation que d'autres heu, d'autres professionnels de santé ? A90 - Ah oui ! Oui... a91 - Il y a des professionnels de santé qui ne se forment pas ? A91 - Oui qui ne se forment presque pas. a92 - Et après dans les cadres de santé ? A92 - Pareil en fait. a93 - Et à quoi tu attribues ça ? A93- - Heu..., j'pense que se former c'est toujours un peu déstabilisant. Et heu, j'pense que pour certaines personnes ça remet trop de choses en cause. Donc heu, c'est une manière je pense de se protéger, tu vois, que de ne pas... Oui, oui ça c'est... Parce que la formation ça crée de l'incertitude quand même ; ça t'ébranle, heu, ça fait des incertitudes et c'est un peu inconfortable. Donc quelques fois il est préférable de garder ses certitudes ; c'est plus rassurant, voilà. Donc là, ah oui, je.	« (...) c'est toujours un peu déstabilisant (...) » « (...) certaines personnes (...) » « (...) remet trop de choses en cause (...) » « (...) se protéger (...) » « (...) ça crée de l'incertitude (...) » « (...) ça t'ébranle (...) » « (...) garder ses certitudes (...) » « (...) plus rassurant (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
514 à 517	Enfin, y'a peu, y'a pas de vantardise dans mes propos, mais voilà, quand j'ai refait mon CV, pour que, c'est quand même assez impressionnant le nombre de formations que j'ai fait, j'ai des collègues qui en ont fait, enfin, je peux parler, à temps de présence égal, hein on est d'accord, qui en ont fait, heu, beaucoup moins.	« (...) pas de vantardise (...) » « (...) quand même assez impressionnant le nombre de formations (...) »	Rapport à la formation	Scolarité initiale et parcours professionnel
518 à 520	a94 - Et toi à chaque fois ta motivation pour partir en formation c'était apprendre des nouvelles choses, heu, découvrir ? A94 - Oui, c'est tout ça à la fois,	« (...) tout ça à la fois (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
520 à 525	mais je, heu, enfin, par moment, enfin, moi j'l'ai toujours quand même lié à ma pratique professionnelle quand j'ai argumenté mes demandes de formations bah, du point de vue de ce que je faisais et donc de, de, de l'enrichissement que ça pouvait m'apporter, heu, voilà, pour l'investir après dans le cadre de ma, de mon travail journalier et de, de, oui de ma fonction auprès des étudiants, auprès des collègues quoi, ça a toujours été dans ce souci là. a95 - D'accord.....	« (...) toujours quand même lié à ma pratique professionnelle (...) » « (...) du point de vue de ce que je faisais (...) » « (...) l'enrichissement que ça pouvait m'apporter (...) » « (...) pour l'investir après (...) » « (...) mon travail journalier (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation
526 à 530	A95 - Enfin tu vois, je pense que la motivation elle est multiple ; elle est vraiment multiple, parce que tu vois si je repense à mon parcours, à un moment donné, c'était crucial, c'est	« (...) elle est multiple (...) » « (...) c'était crucial (...) » « (...) de l'ordre de la survie (...) »	Dérivatif	Motivation

	de l'ordre de la survie, mais pas financière, pas du tout financière, c'est pour sauver sa peau, hein, c'est pour plus, c'est sauver sa peau pour plus souffrir parce qu'à un moment donné, c'est plus possible ! Tu peux plus, tu peux plus, bon voilà.	« (...) pas du tout financière (...) » « (...) pour sauver sa peau (...) » « (...) plus souffrir (...) » « (...) tu peux plus (...) »		
531 à 533	Moi j'ai vécu ça et j'ai vécu ça plus pour oui, une reconnaissance, dont je n'ai pas besoin institutionnellement mais qui pour moi m'apporte pour pouvoir m'autoriser à faire autre chose, hein.	« (...) une reconnaissance (...) » « (...) pas besoin institutionnellement (...) » « (...) m'autoriser à faire autre chose (...) »	Institution	Reconnaissance
534 à 539	a96 - Au niveau de ta scolarité initiale, ça s'est déroulé comment ? A96 - Normalement, voilà, j'étais, j'veux dire, une élève, qu'on disait moyenne, voilà. a97 - Donc le retour des profs sur toi en tant qu'élève, c'était... ? A97 - De ceux dont on parle pas beaucoup tu vois, c'était élève sérieuse, heu, voilà, donc j'faisais ce que j'pouvais. J'ai raté, alors, tu vois, j'ai raté mon bac la première année, donc je l'ai repassé, un bac D, voilà et, une scolarité sans problème,	« (...) une élève qu'on disait moyenne (...) » « (...) dont on parle pas beaucoup (...) » « (...) élève sérieuse (...) » « (...) raté mon bac la première année (...) » « (...) scolarité sans problème (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
539 à 540	mais, j'étais pas une brillante élève tu vois, une élève moyenne.	« (...) pas une brillante élève (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
541 à 550	a98 - Est-ce que, enfin j'ai pas le sentiment, mais est-ce que y'a eu des « accidents de parcours » dans ta formation ou dans ton activité professionnelle où à un moment donné tu t'es retrouvée un peu heu, enfin tu voulais partir d'un côté et ça n'a pas été possible donc il a fallu que tu changes ? A98 - Depuis que je travaille ? Non, les changements qui ont eu lieu c'étaient des changements choisis, hein parce que, mon conjoint avait un travail ailleurs et donc je l'ai heu, j'l'ai suivi. Après heu, c'est, c'est, peut-être juste, quand j'ai fait l'école de cadres, heu, j'ai fait, j'venais d'accoucher, et c'est vrai qu'entre le projet que j'avais et la réalisation, ça s'est pas tout à fait passé comme j'avais prévu ; parce que dans ma tête, j'avais bien pensé à ce projet, donc j'avais réussi l'école de cadres de Lille et celle de Chartres et là j'habitais en Normandie. Mon mari travaillait en Normandie et moi aussi.	« (...) j'ai fait l'école de cadres (...) » « (...) j'venais d'accoucher (...) » « (...) pas tout à fait passé comme prévu (...) » « (...) j'avais bien pensé à ce projet (...) »	Généralités	Projet
550 à 551	Donc je parlais pas prise en charge parce que ça intéressait pas l'hôpital de Normandie de me prendre en charge,	« (...) pas prise en charge (...) » « (...) ça intéressait pas l'hôpital (...) »	Hiérarchie	Attitude de l'entourage
551 à 552	donc heu, j'ai accouché au mois de mai, je devais partir en septembre	« (...) accouché au mois de mai (...) » « (...) partir en septembre (...) »	Temporalité	Projet
552 à 557	et heu, j'avais soit Lille soit Chartres et heu fallait donc que je parte toute la semaine et je rentrais le week-end.	« (...) que je parte toute la semaine (...) » « (...) je rentrais le week-end (...) »	Contrainte matérielle	Projet

	<p>A99 - Mmm, mmm</p> <p>A99 - Donc ça c'était bien, j'avais bien projeté, quand j'ai passé le concours enceinte de 9 mois, j'ai même rencontré un psychologue pour dire oui, oui, je f'rai comme ci, je f'rai comme ça, j'partirai la semaine, je rentrerai le week-end.</p>	<p>« (...) j'avais bien projeté (...) »</p> <p>« (...) rencontré un psychologue (...) »</p>		
558 à 562	<p>Et puis, heu, quand j'ai eu accouché et puis que j'allaitais mon petit, donc j'ai choisi d'aller à Chartres et, au moment de, on rentrait donc heu, fin septembre et on était en juillet et j'dis à Jacques, j'dis c'est pas possible, je pourrais pas le laisser, je pourrais pas partir. Non, arrêter de l'allaiter c'est pas possible, m'en séparer toute la semaine je vais pas y arriver. Et laisser Chloé non plus, elle avait 3 ans ½. J'ai dit, je peux pas, je peux pas faire ça.</p>	<p>« (...) c'est pas possible (...) »</p> <p>« (...) je pourrais pas partir (...) »</p> <p>« (...) m'en séparer toute la semaine (...) »</p> <p>« (...) laisser Chloé non plus (...) »</p> <p>« (...) je peux pas faire ça (...) »</p> <p>« (...) »</p>	Contrainte familiale	Projet
562 à 566	<p>Donc en fait, on a, Jacques a demandé sa mutation, il a choisi de revenir à côté de...donc à Nogent il a demandé sa mutation à Nogent, à 60 kilomètres de Chartres donc on a déménagé début septembre, pour que je puisse venir faire la formation et que je puisse rentrer tous les soirs...</p> <p>a100 - D'accord</p>	<p>« (...) Jacques a demandé sa mutation (...) »</p> <p>« (...) on a déménagé (...) »</p> <p>« (...) rentrer tous les soirs (...) »</p>	Contrainte matérielle	Projet
567 à 573	<p>A100 - Donc en fait, les choses elles se passent pas forcément...Entre le projet pensé et sa réalisation des fois y'a des choses que tu avais pas... assez bien anticipé. Voilà, c'est j'dirais le petit accro qui est arrivé... Enfin si c'est un accro parce qu'en fait je regrette pas du tout hein.</p> <p>a101 - Oui, en plus au final ça a été « arrangeant »</p> <p>A101 - Oui tout à fait, ça m'a permis de travailler dans un Institut et je suis pas sûre que en restant en Normandie je l'aurai fait, enfin tu vois, donc voilà.</p> <p>...</p>	<p>« (...) je regrette pas du tout (...) »</p> <p>« (...) ça m'a permis de travailler dans un Institut (...) »</p> <p>« (...) je suis pas sûre (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
574	<p>A102 - L'expérience que j'ai capitalisée, elle est, elle est traductible avec un diplôme voilà.</p>	<p>« (...) expérience que j'ai (...) »</p> <p>« (...) traductible avec un diplôme (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance
574 à 578	<p>Et ça c'est vrai, que j'l'avais pas perçu comme import'..., ça m'étais pas venu, j'vivais bien pendant quelques années sans penser à ça ; et c'est vrai que c'est arrivé avec sans doute, le fait de mon mari qui a repris ses études aussi tu vois et puis de, de, du travail que j'ai mené avec l'université là, ça m'est apparu comme heu, ben quand même une nécessité pour heu, oui peut-être plus personnelle</p>	<p>« (...) j'l'avais pas perçu comme import'... (...) »</p> <p>« (...) j'vivais bien pendant quelques années sans penser à ça (...) »</p> <p>« (...) mon mari qui a repris ses études aussi (...) »</p> <p>« (...) ça m'est apparu (...) »</p> <p>« (...) une nécessité (...) »</p> <p>« (...) plus personnelle (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie

579 à 580	à	puisque je te dis encore une fois mon institution me le demande pas et heu, si je reste là où je suis j'en ai pas besoin.	« (...) mon institution me le demande pas (...) » « (...) j'en ai pas besoin (...) »	Institution	Reconnaissance
580 à 582	à	Mais encore une fois, j'avais initié une démarche au moment même où on me propose, et je me dis y'a pas de hasard, j'avais initié une démarche de reprise d'études au moment où on me propose un poste heu, enfin celui-là, voilà.	« (...) initié une démarche (...) » « (...) au moment même (...) » « (...) y'a pas de hasard (...) » « (...) où on me propose un poste (...) »	Temporalité	Projet
583 à 588	à	a103 - Peut-être aussi, enfin je sais pas comment toi tu l'as ressenti mais heu, des personnes comme Sylvie et Bertrand qui ont heu, comme tu dis une certaine bienveillance, est-ce que ça t'a pas, tu t'es pas dit, avec des gens comme ça, si eux me le disent... A103 - Ah si tout à fait, je me suis dit bon ben si l'université c'est comme ça, c'est un endroit quand même, un peu bienveillant, j'peux peut-être y aller, je peux y aller, tu vois, ça fait pas trop mal.	« (...) si l'université c'est comme ça (...) » « (...) bienveillant (...) » « (...) ça fait pas trop mal (...) »		Vision de l'université
588 à 590	à	Bon, j'le savais un peu parce que, bah ma sœur avait fait son DUHEPS, donc elle m'avait dit, mais si c'est des gens, ils sont comme toi et moi, vas y, c'est la pression que tu te mets toi, mais vraiment, on va pas te... Et Jacques il l'avait fait à Rennes.	« (...) ma sœur (...) » « (...) elle m'avait dit (...) » « (...) vas y (...) » « (...) c'est la pression que tu te mets (...) » « (...) et Jacques (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
591		Donc on m'en parle depuis longtemps, tu vois.	« (...) depuis longtemps (...) »	Temporalité	Projet

## Analyse entretien 2 – Laurence, 5 mars 2009

N° de lignes	Entretien Laurence	Unités de sens	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 13	<p>I1 - Alors je vais peut-être être un peu amenée à vous faire répéter ou préciser ce que vous aviez dit tout à l'heure en aparté, parce que vous m'avez dit des choses qui m'ont interpellé ; alors juste pour commencer est-ce que vous pouvez me retracer un petit peu votre parcours, alors heu, aussi bien au niveau des études qu'au niveau de l'activité professionnelle, en commençant peut-être par le début enfin en le faisant de manière chronologique... si ça vous convient ?</p> <p>L1 - Alors moi mes études heu, ça a commencé y'a, donc, hier hein ! En fait j'ai commencé par une formation technique donc heu, après la troisième je suis partie faire un BEP, heu, c'était même un BEPA parce que c'était lié au Ministère de l'Agriculture, donc un BEPA en jardins et espaces verts, (incompréhensible) j'étais de Lille sur Douai, donc j'étais en internat, donc pendant 2 ans, ensuite, heu, j'ai continué sur la filière du paysage, heu jardins et espaces verts, ben c'était en Bretagne, un BTAO à l'époque, ce qui correspond maintenant au bac professionnel, voilà, pour, heu, trouver un peu les repères, et ensuite je suis allée en Creuse, donc faire un BTS, toujours une filière donc professionnelle, heu, mais qui s'appelait techniques et gestion de l'entreprise horticole.</p>	<p>« (...) formation technique (...) »</p> <p>« (...) après la troisième je suis partie faire un BEP (...) »</p> <p>« (...) un BEPA en jardins et espaces verts (...) »</p> <p>« (...) pendant 2 ans (...) »</p> <p>« (...) j'ai continué sur la filière du paysage (...) »</p> <p>« (...) un BTAO (...) »</p> <p>« (...) faire un BTS (...) »</p> <p>« (...) techniques et gestion de l'entreprise horticole (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
14 à 28	<p>Parce que déjà, je commençais à me dire que bon le paysage m'intéressait mais que je me voyais pas forcément heu, dans le paysage c'est travaillant en jardins et espaces verts soit pour les collectivités, soit au niveau des entreprises privées, pour des entreprises qui vont soit, donc heu, entretenir un jardin, soit faire les travaux de terrassement pour heu à la fin faire un jardin, voilà. Donc heu, un travail quand même physique, donc y'avait soit en restant sur le terrain alors après ou en continuant pour aller j'aurais plus vers le bureau d'études mais le dessin en tant que tel ne m'intéressait pas enfin j'avais pas des aptitudes dans ce sens là, donc voilà. En même temps de rester sur la filière heu, j'aurais donc cette partie paysage, horticole, enfin voilà je cherchais un peu, donc c'est vrai que ce BTS a été pour moi une sorte d'ouverture heu, même si bon à priori, enfin la gestion d'entreprise, heu, c'était pas forcément ce qui me parlait le plus !</p>	<p>« (...) je commençais à me dire (...) »</p> <p>« (...) je me voyais pas forcément (...) »</p> <p>« (...) ne m'intéressait pas (...) »</p> <p>« (...) je cherchais un peu (...) »</p> <p>« (...) pas forcément ce qui me parlait le plus (...) »</p> <p>« (...) ma sensibilité par rapport au paysage (...) »</p> <p>« (...) je me projetais pas forcément (...) »</p>	Amotivation	Motivation

	Mais bon, par rapport à ce que j'avais... enfin, voilà, ma sensibilité par rapport au paysage, le fait qu'en même temps, en tant que j'dirais, femme, je me projetais pas forcément sur non plus une activité j'dirais au quotidien physique qu'en même temps bon dans les possibilités d'évolution je, enfin, bon j'étais aussi sur une phase où... c'est intéressant d'en parler après coup parce que ça j'l'avais pas forcément perçu... Comme quoi ! Non mais voilà !			
28 à 33	Donc, heu, un BTS en Creuse qui était, ben j'dirais qui a été aussi une phase vraiment là, enfin d'apprentissage aussi heu j'dirais, des études, de travaux de groupe avec un travail de recherche, donc bah avec bien sûr avec un cadre qui n'est pas heu, enfin avec une problématique qui est donnée sur des cas concrets en terme de, de, j'dirais de, de comptes, de comptes de résultats d'entreprise, enfin voilà. Mais avec des études en même temps concrètes et qui impliquaient un travail de groupe avec un travail de recherche aussi	« (...) un BTS en Creuse (...) » « (...) des travaux de groupe (...) » « (...) un travail de recherche (...) » « (...) des études en même temps concrètes (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
33 à 41	et à côté de ça avec une vie qui était heu, forcément bah j'dirais à gérer, puisque fallait aussi, ben avoir un appartement, faire les courses au quotidien... enfin voilà quoi donc une vie qui permettait, enfin qui permettait, qui impliquait d'assumer aussi le quotidien donc heu, enfin un BTS qui s'est bien vécu j'pense finalement par rapport à cette, cette partie là. L2 - D'accord. L2 - Oui, c'est vraiment intéressant tiens. Peut-être plus finalement par rapport au contenu en lui-même, dans le sens, en terme de perspectives professionnelles parce que heu, parce que voilà quoi.	« (...) une vie qui était heu, forcément bah j'dirais à gérer (...) » « (...) avoir un appartement (...) » « (...) faire les courses (...) » « (...) une vie qui permettait (...) » « (...) qui impliquait d'assumer (...) » « (...) bien vécu j'pense finalement par rapport à cette, cette partie là (...) »	Indépendance	Motivation
41 à 44	Les réponses heu, enfin la gestion c'était heu, comme je vous l'ai dit hein, pas forcément quelque chose vers quoi je me dirigeais totalement dans le sens où ça me semblait suffisamment parlant par rapport à, à une projection de carrière, heu, en même temps une ouverture malgré tout par rapport à ce que j'avais fait, y'avait quand même une continuité, donc heu voilà. Bon...	« (...) vers quoi je me dirigeais (...) » « (...) projection de carrière (...) » « (...) une ouverture malgré tout (...) » « (...) quand même une continuité (...) »	Généralités	Projet
44 à 51	Donc et voilà, j'me dis aujourd'hui, finalement, le fait que j'ai fait ce BTS, heu, j'en ai tiré quelque part, profit et parti et puis certainement plus lié à j'dirais tout une phase qui n'est pas liée directement à l'option du BTS. L3 - Mmm, mmm. L3 - Et finalement, voilà...C'est gentil d'être venue, ça permet...	« (...) tiré quelque part, profit et parti (...) » « (...)qui n'est pas liée directement à l'option du BTS (...) »	Indépendance	Motivation

	<p>l4 - C'est le jour des révélations !</p> <p>L4 - C'est bien !</p>			
52 à 60	<p>Donc, heu, de retour dans le Nord puisque je suis originaire du Nord, après le BTS, c'était pas forcément facile de me dire, bon ben maintenant, professionnellement comment, vers quoi je me dirige heu, donc je cherchais des offres d'emploi pour, forcément, j'dirais partir là sur la voie professionnelle, heu, puisque y'a eu des périodes de stage mais j'ai pas fait mes études par l'alternance en tant que tel, hein, c'est quelque chose qui m'était complètement inconnu quand je suis arrivée en maison familiale.</p> <p>l5 - Mmm, mmm.</p> <p>L5 - Donc heu, au départ j pense que c'est important, parce que heu, parce que voilà quoi, on se projette pas effectivement de la même façon, enfin ...</p>	<p>« (...) pas forcément facile (...) »</p> <p>« (...) vers quoi je me dirige (...) »</p>	Généralités	Projet
60 à 69	<p>Quand moi j'ai commencé en maison familiale j'ai bien vu que les jeunes dès le départ se projetaient différemment que ce que je ne pouvais le faire lorsque moi j'étais eux-mêmes à leur âge par rapport à la vie professionnelle. Autant heu, c'est qui les intéressaient c'était le terrain, et, et de vivre le terrain, autant heu, j'dirais que quand on a une formation temps plein, enfin temps plein, temps plein, école...</p> <p>l6 - école...</p> <p>L6 - école j'entends... effectivement c'est même l'élément qui fait, j'dirais p't-être le plus peur ! Pour dire les choses comme elles sont.</p> <p>Donc, je reviens dans le Nord, fin de BTS...</p> <p>l7 - Oui</p>	NON RETENU		
70 à 73	<p>L7 - Heu, voilà, recherche de poste, enfin bon qui suis-je, où vais-je et dans quel état j'erre, c'est un peu ça et pareil donc, pas, sans m'sentir non plus heu, en même temps préparée pour la vie professionnelle justement parce que bon le projet en même temps il était heu voilà, bon, pas vraiment construit quoi, enfin, oui, ok, j'avais fait des choses, j'avais...</p>	<p>« (...) recherche de poste (...) »</p> <p>« (...) vie professionnelle (...) »</p> <p>« (...) pas vraiment construit (...) »</p>	Généralités	Projet
73 à 75	<p>bon la production heu, c'était pas vraiment... la production horticole c'était pas vraiment ce dont, enfin là où j'avais envie de m'investir professionnellement,</p>	<p>« (...) c'était pas vraiment (...) »</p> <p>« (...) là où j'avais envie de m'investir (...) »</p>	Amotivation	Motivation
75 à 79	<p>enfin, en même temps avec des éléments, des acquis, mais sans, heu, sans construction, sans projection qui me permettait de me dire bon ben voilà où je peux aller, vers quel type de poste ou dans quoi je peux aussi m'inscrire parce que bon... enfin, finalement peut-être pas suffisamment d'éléments peut-être</p>	<p>« (...) sans construction, sans projection (...) »</p> <p>« (...) voilà où je peux aller (...) »</p> <p>« (...) pas suffisamment d'éléments (...) »</p>	Généralités	Projet



	concrets. l8 - D'accord			
80 à 82	L8 – Donc en même temps j'ai continué, enfin j'ai continué..., j'ai fait un stage à la CCI d'Orléans, heu, de Lille, puisque j'étais dans le Nord, donc de Lille, et qui s'appelait heu « Gestion de l'entreprise », comme quoi... en même temps...	« (...) j'ai continué (...) » « (...) j'ai fait un stage (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
82 à 83	En m'disant, bon, j'ai p't'-être pas tout bien compris en BTS, heu, allons, voir de façon plus heu, plus précise dans le cadre de la CCI,	« (...) j'ai p't'-être pas tout bien compris (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
83 à 86	et en même temps là pareil, en ouverture c'était pas gestion de l'entreprise horticole mais plutôt gestion, donc là sur un stage heu, qui était ouvert à des demandeurs d'emploi, des gens qui en même temps étaient en phase de reconversion aussi professionnelle.	« (...) » gestion (...) « (...) stage (...) » « (...) demandeurs d'emploi (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
86 à 96	Alors là aussi un groupe riche, parce que la plupart heu, enfin j'étais la plus jeune, à l'époque hein, donc, qui sortait juste de l'école, c'est vraiment ça j'étais un peu la mascotte du groupe, parce que y'avait des, des... j'me rappelle un architecte, avec son côté un peu comme ça là, y'a vraiment des flashs... toujours très, qui, enfin, qui semblait en retrait par rapport à j'dirais, notamment pendant les interventions, ce regard... Et puis quand on l'interpellait pour savoir un peu c'qu'il pensait, donc il disait « oui globalement j'comprends... », enfin, bon... On savait pas si effectivement, c'est qu'il osait pas dire, c'que... ou si il voyait pas de quoi il s'agissait, ou si c'est parce qu'il était très en retrait, tout ça, enfin, heu... Bref, un architecte qui avait passé, heu, 10, 15 ou 20 ans donc à travailler dans ce, dans cette filière là, heu, des responsables de production heu sur chaîne heu, qui avaient aussi à peu près 10 ans d'expérience, donc voilà avec des gens très variés heu, très divers, et voilà...	« (...) un groupe riche (...) » « (...) mascotte du groupe (...) » « (...) des gens très variés (...) » « (...) très divers (...) »	Rencontres	Motivation
96 à 98	Pareil, donc ce stage-là, a été aussi un, enfin un tremplin, ouais c'est un tremplin dans le sens où j'ai pu passer sur quelque chose, un poste vraiment concret,	« (...) ce stage (...) » « (...) un tremplin (...) » « (...) un poste vraiment concret (...) »	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
98 à 102	mais, dans la richesse et la diversité en même temps justement de, de, des expériences des gens que je rencontrais. Y'avait aussi un autre, un autre jeune qui effectivement avait peu d'expérience professionnelle comme moi mais lui avec un tout autre parcours puisqu'il avait, il approchait de la trentaine, et en fait il avait, ben j'dirais qu'il avait enchaîné quelque part les diplômes,	« (...) la richesse et la diversité (...) » « (...) des gens que je rencontrais (...) »	Rencontres	Motivation
102 à 103	puisque'il avait effectivement un cursus universitaire très, on va dire, heu, très brillant, si on parle en terme de diplômes,	« (...) cursus universitaire (...) » « (...) très brillant (...) »	Diplôme	Reconnaissance

103 à 106	<p>mais avec, j'dirais aujourd'hui, avec la même difficulté de s'projeter, de se sentir suffisamment, conscient, heu confiant !, Pour aller... lapsus ou fourche ?! (rires) La question reste posée ! Donc heu, vers le monde professionnel.</p> <p>19 - D'accord</p>	<p>« (...) la même difficulté de s'projeter (...) »</p> <p>« (...) conscient, heu confiant « (...) »</p>	Généralités	Projet
107 à 127	<p>L9 - Donc voilà. Heu, pour cette heu... Si, si, voilà parce que après la CCI donc, heu, donc je suis allée à la Chambre d'Agriculture, bah oui, forcément, hein, après la CCI, la Chambre d'Agriculture, comme quoi heu... retour vers l'alternance, enfin bon... Et c'était à l'époque ce qu'on appelait un TUC, Travail d'Utilité Collective</p> <p>110 - Oui c'est ça.</p> <p>L10 - Quelque chose comme ça oui. A ne pas confondre avec le TIG, j'avais pas fait de bêtises ! C'était heu, bon les contrats qui permettaient effectivement à des jeunes, justement, d'asseoir ou au moins d'avoir une première expérience. Et là donc j'étais Aide au chargé de mission, avec un type, heu, monsieur Durand ! Pourtant j'retiens pas les noms hein, mais comme quoi... Ah non, mais c'est toujours une vraie cata, j'retiens pas les noms, mais comme quoi, monsieur Durand... Quelqu'un de très dynamique, très... enfin bon voilà. Oui, enfin, qui avait une pêche et qui arrivait à la transmettre. Donc ça a duré 6 mois. Alors là, Aide chargé au plan de redressement, voilà, c'était quoi ? C'était donc dans le service exploitations en difficulté, et d'aller voir comment justement on pouvait faire un ré étalement des emprunts pour permettre aux exploitations de ne pas crouler sous, sous les remboursements...</p> <p>111 - les remboursements...</p> <p>L11 - compte tenu à l'époque aussi heu des impositions, des quotas, donc heu quotas laitiers... enfin bon toutes les problématiques agricoles et de trouver un montage, donc financier, qui permettait de ré étaler et qui permettait à l'exploitation en même temps de continuer et voire de repartir quoi.</p> <p>112 - D'accord</p>	<p>« (...) après la CCI (...) »</p> <p>« (...) Chambre d'Agriculture (...) »</p> <p>« (...) un TUC (...) »</p> <p>« (...) avoir une première expérience (...) »</p> <p>« (...) ça a duré 6 mois (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
128 à 130	<p>L12 - Donc heu, donc alors là c'était nouveau parce que même si moi j'avais fait ma formation on va dire sous l'égide du Ministère de l'Agriculture, en même temps je me sentais pas du tout l'âme d'une agricultrice, ni encline à aller vers des problématiques agricoles, heu,</p>	<p>« (...) pas du tout l'âme d'une agricultrice (...) »</p> <p>« (...) ni encline (...) »</p> <p>« (...) problématiques agricoles (...) »</p>	Amotivation	Motivation
130 à	<p>mais en même temps intéressante comme expérience parce que</p>	<p>« (...) intéressante comme expérience (...) »</p>	Rencontres	Motivation

141	<p>bon c'est vrai qu'il fallait un peu aller enfin, c'est pas un peu, il fallait aller, comment, donc sur les exploitations, rencontrer les agriculteurs, les agricultrices, enfin, les couples, bah j'dirais, bien sûr qu'y avait un, un, plan donc pré établi à remplir en termes de ben j'dirais, d'informations heu, comptables...</p> <p>113 - Mmm, mmm</p> <p>L13 - Mais en même temps y'avait aussi tout un, ben j'dirais une relation aussi qui se tissait parce que quelque part heu les personnes savaient aussi que c'était pour permettre de continuer aussi au niveau de l'exploitation, y'avait quand même un accueil qui était assez, heu, assez convivial...</p> <p>114 - Oui</p> <p>L14 - Et en même temps des échanges qui n'étaient pas que de l'ordre de heu j'dirais, de l'ordre, comptable. Donc voilà, heu après bon y'avait...</p>	<p>« (...) rencontrer les agriculteurs (...) »</p> <p>« (...) une relation aussi qui se tissait (...) »</p> <p>« (...) assez convivial (...) »</p> <p>« (...) des échanges (...) »</p>		
141 à 148	<p>Donc j'allais sur les exploitations bien sûr avec heu, soit monsieur Durand soit donc la personne qui travaillait avec moi à c't'époque là, sur ce poste là...</p> <p>115 - Mmm, mmm</p> <p>L15 - Heu, c'était un, une tout petite unité, mais bon... Et puis après donc c'était la phase... Enfin le plus gros de mon travail c'était enregistrer les données sur heu, sur heu, j'sais plus sur quel logiciel à l'époque enfin bon, c'était pas forcément... La plus (incompréhensible) motivation que d'enregistrer les informations mais bon...</p>	<p>« (...) j'allais sur les exploitations (...) »</p> <p>« (...) enregistrer les données (...) »</p> <p>« (...) enregistrer les informations (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
148 à 151	<p>Donc heu, et oui intéressante par rapport à l'enseignement que j'en... par rapport à cette heu... oui, à ces contacts, à ces contacts humains, par rapport à cette phase justement de recueil d'informations, heu après pour, pour voir comment, comment on pouvait rendre les choses possibles quoi, dans le montage financier.</p>	<p>« (...) contacts (...) »</p> <p>« (...) contacts humains (...) »</p>	Rencontres	Motivation
152 à 153	<p>Et puis bah, cette période heu, bon bien sûr je continuais à chercher... comment j'allais pouvoir m'inscrire professionnellement, et chemin faisant...</p>	<p>« (...) je continuais à chercher (...) »</p> <p>« (...) m'inscrire professionnellement (...) »</p>	Généralités	Projet
153 à 164	<p>Ah oui, j'avais fait aussi heu, j'ai fait aussi un, heu, enfin j'ai pas fait qu'un entretien mais je m'appelle celui-là m'a marqué... c'est fou comme quoi...enfin... oui... Heu...j'avais avoir des p'tits... J'suis désolée pour la transcription !</p> <p>116 - Pas de problème !</p> <p>L16 - Donc que j'perde pas le fil... Mais heu, oui j'avais fait heu, ils cherchaient aussi à une époque, donc pareil, quelqu'un,</p>	<p>« (...) ils cherchaient une personne (...) »</p> <p>« (...) j'avais eu un entretien (...) »</p> <p>« (...) centre de gestion (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel

	<p>puisque j'étais dans la gestion agricole, donc ils cherchaient une personne qui avait un BTS à l'époque je pense, j'avais le profil au niveau du niveau justement</p> <p>117 - Oui</p> <p>L17 - Donc heu, pas forcément de l'option, mais sur un centre de gestion, voilà, dans le domaine agricole, enfin, gestion de groupe donc à l'époque, pour les exploitations agricoles, maraîchers..., enfin, tout ce qui touche à l'agriculture.</p>			
164 à 177	<p>Et heu, donc j'avais eu un entretien, notamment avec un psy, et puis avec des tests, test de rapidité, enfin test de ceci, de cela... Et il avait été très, très malin, parce que bon, entretien classique alors bien sûr donc là, y'a des choses qu'on prépare, y'a des choses qu'on réussi, d'autres moins bien, mais bon on est dans un cadre, et on est vite dans des rôles, enfin, du moins, c'est ce que j'avais cru que voilà il fallait faire, et heu, c'est c'que j'avais fait jusqu'au moment où le psy, enfin j'pense il avait vu, il avait j'pense pas eu de difficultés à voir effectivement, voilà, réponse oui/non, peut-être, enfin, voilà des choses que j'dirais, d'autres pas, enfin bon, et que bon, il avait pas cherché en même temps trop à m'déloger de là-dedans mais il avait été fin, parce que bon, juste au moment de, de partir, en me serrant la main, bon y m'avait quand même fait un p'tit signe en m'disant mais heu, pourquoi vous cherchez absolument, enfin voilà, en m'disant, en m'parlant plus du côté on va dire, voilà, comme un échange tout à fait convivial, en fin d'entretien où effectivement y'a un cadre très précis, et effectivement où moi j'm'étais comme on dit, lâchée, quoi, un peu, plus spontanée, et à l'époque j'avais effectivement mon mari, enfin c'était pas mon mari, mon compagnon, magasinier, etc,</p>	NON RETENU		
177 à 181	<p>et il m'avait dit, pourquoi vous cherchez pas plutôt dans la formation, plutôt que dans la gestion, sans m'dire pour autant la gestion c'est pas forcément c'que vous devez faire, mais enfin voilà... Et puis heu, ça m'a, ça m'avait, j'avais pas compris en m'disant comment peut-il effectivement dire des choses comme ça, enfin, c'est pas comment peut-il me dire des choses comme ça, c'était, me dire heu,</p>	<p>« (...) il m'avait dit (...) »</p> <p>« (...) plutôt dans la formation (...) »</p> <p>« (...) sans m'dire (...) »</p>	Extrinsèque	Motivation
181 à 186	<p>non, il est malin, parce que finalement il savait pertinemment que je n'aurais rien dit pendant l'entretien, et en même temps y'a eu ce moment où vraiment c'était sur le seuil de la porte, donc le passage, où j'pensais être sortie, et là bon, y'en a un peu... enfin, profité..., dans le sens où voilà quoi, il sentait que l'échange,</p>	NON RETENU		

	enfin un autre type d'échange devenait possible et que là, il m'avait aussi, enfin voilà, et qu'y avait eu la situation de dire			
186 à 188	mais pourquoi aller sur la gestion, est-ce que vous seriez pas mieux sur le domaine de la formation ? Et là en m'disant mais bon, j'vois pas pourquoi, mon profil c'est pas la formation...	« (...) pourquoi aller (...) » « (...) vous seriez pas mieux (...) » « (...) j'vois pas pourquoi (...) »	Extrinsèque	Motivation
188 à 193	Et pourquoi j'dis ça, ben parce que peu de, j'pense, y'a pas du se passer forcément beaucoup de temps mais bon, souvenirs faisant...Donc on va éviter de donner un temps... le temps des pendules hein ?! Enfin toujours est-il qu'après y'a eu cette annonce qui était Chateaufort sur Loire, donc qui était bien dans le domaine de la formation. Donc, ça m'a certainement fait sourire mais c'que je me souviens davantage c'est ça, c'est cette personne, ce psy là qui me dit mais pourquoi pas aller... ?	« (...) y'a eu cette annonce (...) » « (...) dans le domaine de la formation (...) » « (...) pourquoi pas (...) »	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
193 à 197	Voilà, donc je suis allée effectivement heu, parce que j'ai fait aussi d'autres entretiens mais en même temps sans pouvoir me projeter à chaque fois donc... A Lyon, c'était dans le cadre du cercle qualité à l'époque, qualité légumes, en général ils cherchaient des techniciens donc quelqu'un qui avait à priori le profil de technicienne, ou du moins dont on pouvait penser que...Et puis c'est vrai que je m'disais que...	« (...) je suis allée (...) » « (...) d'autres entretiens (...) » « (...) ils cherchaient des techniciens (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
197 à 198	Enfin, bon, je savais pas ce que c'était mais par contre je savais que c'était pas ça !	« (...) je savais pas (...) » « (...) je savais (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
198 à 200	Et heu, et donc la formation, bon a priori, pourquoi la formation, ça m'semblait pas... J'pense que... voilà, j'pense que, ça m'semblait pas, je pouvais pas l'penser pour moi	« (...) pas l'penser pour moi (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
200 à 201	parce que bon, prof c'était quand même un statut, bon avec toutes les représentations qu'on peut se faire.	« (...) quand même un statut (...) » « (...) les représentations (...) »	Diplôme	Reconnaissance
201 à 203	Et heu, voilà quoi. C'était quelque chose pour moi qui n'était pas accessible, ou ouvert. 118 - Mmm, mmm	« (...) pas accessible (...) » « (...) ouvert (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
204 à 206	L18 - Et bon, y'a eu cette, heu, cette recherche au niveau Maisons Familiales, et..., et puis... ben j'y ai passé 20 ans, donc voilà... Malgré que... Donc pareil après c'est heu... Donc voilà, ils cherchaient heu, quelqu'un qui avait un diplôme, une formation dans le paysage,	« (...) cette recherche au niveau Maisons Familiales (...) » « (...) j'y ai passé 20 ans (...) » « (...) ils cherchaient (...) » « (...) formation dans le paysage (...) »	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
206 à 215	donc c'que j'avais heu, ça amusait beaucoup le directeur à l'époque, qui était un Ch'ti, alors après... des fois la rationalité dans tout ça on n'en sait rien mais des fois on s'dit mmm, p't-être pas que ça... Donc oui il disait ça va être marrant justement pas être là que pour dire faut faire ci, faut faire ça, alors que lui était	NON RETENU		

	absolument pas bricoleur, je l'ai jamais vu essayer... enfin voilà quoi, alors c'était marrant que lui me dise oui c'est marrant que, enfin c'est bien qu'une femme puisse faire autre chose que des propositions en disant répare ceci, répare cela alors que lui-même n'était absolument pas dans, dans cette optique là quoi, voilà... bon. Ça j'l'ai découvert après. Et heu, il était plus par contre dans faudrait faire ceci, faudrait faire cela... comme quoi ! C'est toujours difficile d'être très lucide par rapport à ce qu'on est... Donc voilà !			
215	Et, et donc heu, ça s'est fait, je suis devenue formatrice,	« (...) devenue formatrice (...) »	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
215 à 228	alors on dit pas formatrice mais monitrice, un terme que je n'ai jamais revendiqué et que je n'ai heu, jamais repris à mon compte, non pas parce que j'ai honte ou j'ai eu honte de travailler en Maison Familiale mais parce que pour moi moniteur, j'ai passé, enfin j'ai fait beaucoup de colonies de vacances et on avait des moniteurs et des monitrices. Et il me semblait que même si on avait un rôle d'animation, heu, ça ne recouvrait pas du tout ce que moi j'avais pu connaître en colonie et qu'on était pas du tout même sur les mêmes exigences, et que j'ai toujours trouvé, enfin j'ai toujours trouvé, je trouve toujours ça un peu dommage, heu, ce choix de termes. Parce que, même si effectivement, y'a tout un rôle d'animation, mais j pense qu'aujourd'hui y serait temps de le revisiter quoi, pour peut-être aussi heu... oui j pense qu'y a, y'a des choses à revisiter pour les dépoussiérer, pour aussi prendre acte aussi que... et puis les jeunes ont évolué aussi. En 20 ans, entre les premiers jeunes que j'ai eu et puis les derniers forcément, bah forcément les demandes et les possibles en terme de contact bah n'étaient pas les mêmes quoi... Mais bon, ça c'est une autre histoire... Donc finalement j'ai bien fait hein, j'ai bien chronologiquement...	NON RETENU		
229 à 237	119 - Impeccable ! Et alors, j'vais juste revenir au tout début justement de vos études ; qu'est-ce qui a motivé justement le choix de la filière horticole - paysage ? L19 - Paysage, parce que au début ça a été pour moi, ça a été justement un choix... Est-ce que je vais vers le paysage, heu, qui à priori est plutôt un métier d'homme dans le sens où c'est physique, effectivement heu, et puis bon la majorité quand même, même aujourd'hui d'ailleurs, là on a pas une évolution énorme de ce côté-là, heu, ça reste quand même principalement masculin... 120 - Mmm, mmm	« (...) un choix (...) » « (...) vers le paysage (...) » « (...) c'est physique (...) » « (...) principalement masculin (...) » « (...) sur de la production (...) » « (...) l'horticulture (...) » « (...) produire (...) »	Orientation	Scolarité initiale et parcours professionnel

	L20 - Ou est-ce que je vais sur de la production puisque l'horticulture, là on est sur de la production, donc dans les serres, donc produire.			
237 à 240	Et là je m'voyais pas sur cette notion justement de production à grande échelle, de repiquer, de... enfin ce travail minutieux et... ça c'est une chose et y'a aussi répétitif. L21 - Oui	« (...) j'me voyais pas (...) » « (...) à grande échelle (...) » « (...) minutieux (...) » « (...) répétitif (...) »	Amotivation	Motivation
241 à 246	L21 - Donc c'qui m'intéressait dans l'un c'était bien le fait qu'on avait un travail en même temps bah diversifié par rapport aux tâches, enfin différents travaux à faire, en même temps avoir un travail de création, puisque bon, mettre en place, enfin, mettre en forme un jardin y'a aussi un travail de création, même si, ceux qui créent ne sont pas les mêmes mais en même temps... enfin voilà, quand on est dans la création et sur le terrain y'a quand même, sur un terrain nu en faire quelque chose, en mouvement. Donc ça vraiment ça me, ça m'intéressait et heu au fur et à mesure	« (...) c'qui m'intéressait (...) » « (...) diversifié par rapport aux tâches (...) » « (...) différents travaux (...) » « (...) création (...) » « (...) en faire quelque chose (...) » « (...) ça m'intéressait (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
247 à 249	mais en même temps voilà, j'me sentais pas (incompréhensible) mais bon, finalement (incompréhensible). Et en m'disant, est-ce que, est-ce que... ? Bon... Mais j'me projetais tellement pas dans la production que le choix s'est fait vers le paysage.	« (...) pas dans la production (...) » « (...) vers le paysage (...) »	Orientation	Scolarité initiale et parcours professionnel
250 à 255	Et alors oui, mais pourquoi, pourquoi le paysage ? Parce que, heu... Mais pourquoi le paysage ? Alors après pourquoi plus le paysage qu'un autre type de travail ? Ben c'est venu parce que je crois que heu, dans mon entourage y'avait quelqu'un qui avait fait certainement lui, heu un CAP ou un BEPA, ou un BEP horticole, enfin voilà, oui, parce que j'vois pas sinon pourquoi j'aurais pu me projeter comme ça sur cette filière là. Pas parce que un orientateur m'en aurait parlé, enfin, non... Non mais sans non plus casser leur travail, j'vais dire ô combien cette idée de pouvoir...	« (...) pourquoi le paysage (...) » « (...) dans mon entourage (...) » « (...) quelqu'un qui avait fait (...) » « (...) j'vois pas sinon pourquoi (...) »	Extrinsèque	Motivation
255 à 260	Parce que forcément entre la représentation qu'on a et ce qui est, y'a forcément de la distance. Et en même temps je pense que c'est quand même sacrément important d'avoir quelque chose qui parle suffisamment pour y aller, au moins pour dire après non c'est pas ça. Mais là au moins on a des bases, enfin on a des bases, on a acquis quelque chose, voilà, sur lequel on peut prendre appui, enfin, même pour aller vers autre chose, mais, j'crois que les appuis c'est juste fondamental.	« (...) la représentation qu'on a (...) » « (...) de la distance (...) » « (...) sacrément important (...) » « (...) quelque chose qui parle (...) » « (...) non c'est pas ça (...) » « (...) prendre appui (...) » « (...) aller vers autre chose (...) » « (...) c'est juste fondamental (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
260 à 282	Et heu, j'pense, oui, enfin voilà quoi, de l'ordre du souvenir de m'dire que, pourquoi pas aller vers heu, enfin j'aurais pu faire	« (...) pourquoi pas aller (...) » « (...) faire autre chose (...) »	Orientation	Scolarité initiale et parcours professionnel

	<p>autre chose, dactylographie ou je ne sais quoi, enfin, pourquoi, sans non plus heu, parce que là on est un peu sur des métiers... Enfin oui, j'pense, la, la chose la plus plausible que j'puisse dire aujourd'hui, c'est que bon, j'avais pas forcément une idée...enfin voilà quoi... une idée, en disant voilà j'veux être vétérinaire, ou me projeter de façon claire nette et précise. En même temps par contre je savais qu'y'avait un certain nombre de domaines où, voilà, je voulais pas aller... C'est un peu mon mode de fonctionnement, c'est peut-être plus simple aussi, je sais où je veux pas aller... En même temps, en m'disant bon heu, effectivement je, comme on dit souvent, c'est pas j'aime la nature mais c'est heu j'veux pas être enfermée, donc là ça c'était aussi mon élément quoi, en m'disant pff, faut qu'ça... voilà... J'suis assez frileuse en même temps, donc j'suis un peu compliquée tout ça... en même temps l'hiver il fait froid dehors... donc voilà... Donc j'ai un peu souffert quand même du froid dehors ! On voit ça lorsqu'on y est aussi hein... Et heu... oui voilà quoi donc, et ce Marc d'ailleurs, il s'appelait Marc... Enfin voilà... Parce que les choses... en m'disant... Et j'crois que cette projection s'est faite aussi, elle s'est inscrite sans... un peu... oui... Ça a pas été un choix en même temps j'me suis dit y'a ça, y'a ça, y'a ça... J'crois que ça s'est fait un peu en disant oui... enfin voilà, y'a l'horticulture, y'a... Et le choix que j'avais à faire c'était plus entre l'horticulture et le paysage plutôt que d'me dire quelle filière j'avais bien pouvoir faire, vers quoi j'avais pouvoir m'diriger ?</p> <p>L22 - Mmm, mmm  L22 - Vous voyez ?  L23 - D'accord  L23 - Donc c'est plus... Enfin c'est davantage dans ce sens-là que ça s'est joué.</p>	<p>« (...) la chose la plus plausible (...) »  « (...) j'avais pas forcément une idée (...) »  « (...) me projeter de façon claire nette et précise (...) »  « (...) je savais (...) »  « (...) je voulais pas aller (...) »  « (...) mon mode de fonctionnement (...) »  « (...) j'veux pas être enfermée (...) »  « (...) mon élément (...) »  « (...) ça a pas été un choix (...) »  « (...) le choix que j'avais (...) »  « (...) entre l'horticulture et le paysage (...) »  « (...) quelle filière (...) »  « (...) vers quoi j'avais pouvoir m'diriger (...) »</p>		
283 à 294	<p>L24 - D'accord. Et le fait justement d'être partie sur une filière professionnalisante à partir de la 3<sup>ème</sup>, plutôt que d'avoir continué éventuellement sur les cursus, enfin, on va dire « classiques », c'est heu, c'est une volonté de votre part ?</p> <p>L24 - Non, non, non, non, non... Enfin, c'est parce que déjà... Parce que déjà, je m'appelle j'avais mon prof de français qui était très gentil, qui m'avait dit mais déjà est-ce que ils vont pouvoir t'accueillir en, en, à l'école donc c'était à Bondues. Parce que..., en disant..., j'étais pas à priori une lumière, au collège ! Et bon il m'avait laissé entendre, comme j'lui avais dit que c'était,</p>	<p>« (...) non, non, non, non, non (...) »  « (...) j'étais pas à priori une lumière (...) »  « (...) c'est pas gagné (...) »  « (...) j'ai d'la chance (...) »  « (...) quand même pas gagné (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance



	bon, y'avait un peu de sélection, il m'a dit, ben, c'est pas gagné ! 125 - D'accord L25 - Donc voilà, c'était déjà j'ai d'la chance que la filière professionnelle me soit ouverte ! Quand même malgré tout, parce que, c'est quand même pas gagné ! Bon après faut dire que, après coup aujourd'hui j'me dis bon y'a une logique, j'veux dire heu...			
294 à 295	Dans l'enseignement y'a une logique qui consiste à ce qu'on regarde les résultats.	NON RETENU		
295 à 298	Et c'est vrai que... c'est pas terrible. On peut pas dire que... Donc forcément, au vu des résultats, heu à priori on pouvait bien se demander quel parcours je pouvais faire à l'école, y compris dans la filière professionnelle. Donc j pense qu'aujourd'hui p't-être on arriverait à nuancer un peu ça... Mais c'est compliqué ça comme truc...	« (...) c'est pas terrible (...) » « (...) quel parcours je pouvais faire (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
299 à 313	Et j'me dis aussi, un, un enseignant au collège, quel est son parcours ? J pense qu'il a fait le collège, il a fait le lycée, enfin voilà, il a un parcours d'école et ensuite il enseigne dans l'école, donc heu, comment peut-il aussi voir et se représenter différemment des modalités quand on parle de, heu, les, les, les intelligences différentes, enfin..., oui, c'est comment justement on peut se les représenter quand on est sur un mode de fonctionnement et qu'on est quand même avec des gens qui fonctionnent à priori plutôt de cette façon là, enfin... Comment on peut ouvrir heu.... J fais un p'tit aparté ; j'ai croisé donc une, une enseignante qui est dans le, le lycée de Alexandre. Donc Alexandre mon fils, hein, qui est cette année en 2 <sup>nde</sup> . Heu, elle fait du théâtre, enfin elle est prof de latin, elle a une agrégation de grec, enfin voilà. Et elle me dit oui, oui, donc les 2 <sup>ndes</sup> de toutes façons on les met au boulot, on les cadre, enfin bon il s'agit aussi qu'on les mette un peu dans un moule pour que bon, 1 <sup>ère</sup> , terminale, enfin voilà quoi, ils atteignent heu, évidemment avec heu, enfin, acquis en même temps c'qu'on leur demande au niveau des exigences par rapport à des modes de rédaction par rapport heu, un certain nombre de consignes qu'il faut avoir intégré, voilà. Et en m'disant parce que à la fac, voilà. Et après j'me dis heu, parce qu'à la fac ça c'est c'qu'on va leur demander de façon autonome.	NON RETENU		
313 à 318	En m'disant mais bon finalement, voilà quoi. Le projet il est clair, c'est que un jeune qui fait heu, une 2 <sup>nde</sup> , une 1 <sup>ère</sup> et une terminale, quel que soit le bac, même un bac général, c'est pour ensuite aller à la fac.	« (...) le projet il est clair (...) » « (...) aller à la fac (...) » « (...) ça peut être autrement (...) » « (...) une voie moins noble (...) »	Orientation	Scolarité initiale et parcours professionnel

	<p>126 - Mmm, mmm</p> <p>L26 - Y'a pas un moment donné où on s'dit ça peut être autrement et que c'est pas une voie moins noble mais parce que ça correspond à un projet.</p>			
318 à 331	<p>On est... Et, j'ai failli, j'étais à deux doigts de lui parler du projet professionnel de Alexandre, et, et j'me suis, bon puis j'l'ai pas fait et après j'me suis dit mais pourquoi j'l'ai pas fait ? Mais parce que je sentais que en soit effectivement, bon la discussion pouvait aller beaucoup au-delà et du coup j'avais le temps d'amener peut-être de façon détournée le projet de Alexandre parce que, de parler <u>DU</u> projet professionnel et quelque part d'être dans une <u>AUTRE</u> logique, mais je, j'crois que je me suis dit non, amener un projet professionnel comme ça, heu, ça aurait été trop... Enfin voilà, j'pense qu'il faut de, un peu, c'est, c'est dans l'échange que ça se construit et peut-être qu'elle aurait pu l'entendre.</p> <p>127 - Mmm, mmm</p> <p>L27 - Mais que là, elle ne l'aurait pas entendu. Mais bon, en même temps j'l'ai pas fait donc, je présuppose que... Mais heu... Enfin voilà, pour dire que heu, on parle de, d'intelligences différentes, on parle de... Mais ça on a quand même beaucoup de mal à... J'dirais à le prendre en compte et à le travailler. Mais en Maison Familiale aussi, on est dans une logique, et j'pense que... J'vois moi heu...</p>	NON RETENU		
331	J'ai quand même bossé pendant 20 ans donc à Chateaufort,	« (...) bossé pendant 20 ans (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
331 à 345	<p>heu, j'dirais que les 4èmes et les 3èmes faut les cadrer, alors heu... J'remets pas le fait qu'il faille un cadre, qu'à un moment donné y'a heu, une introduction, un développement, une conclusion, enfin y'a des choses comme ça, à, à acquérir et que c'est le minima après pour pouvoir heu bah j'dirais heu... voilà, fonctionner au quotidien. En même temps, après c'est pas tant heu, j'dirais, c'est aussi d'se dire que y'a peut-être, enfin, y'a différents chemins pour pouvoir l'intégrer et c'est là qu'je pense on a, on a du mal, on a des difficultés à se dire bah oui, tout le monde fonctionne pas pareil. On le sait, mais après, on... Y'a, y'a tellement, j'pense heu... L'objectif résultats et du coup on oublie d'en penser, les, les finalités quoi.</p> <p>128 -Mmm, mmm</p> <p>L28 - Je sais plus de quoi j'étais partie mais...</p> <p>129 - C'était par rapport au choix de partir vers une filière plus professionnelle... enfin à l'origine ma question était, était là.</p>	NON RETENU		

	Donc par rapport aussi du coup au parcours heu, qui était basé sur les résultats. L29 - Oui, les résultats. Les résultats, les résultats...			
346 à 350	L30 - Et donc en fait, votre, votre reprise d'études pour faire ce DUHEPS, ça s'est placé dans quel cadre ? L30 - Donc heu, le fait d'être en Maison Familiale impliquait, enfin ça implique toujours mais de façon un peu différente, une formation pédagogique. Donc heu la formation pédagogique s'est faite à Chaingy. Donc heu, je sais plus le titre, enfin bon, formation pédagogique...	« (...) être en Maison Familiale impliquait (...) » « (...) une formation pédagogique (...) »	Prescrire	Motivation
350 à 374	si, cohésion de groupe, enfin avec la question qui me titillait à l'époque qui était de me dire bon est-ce que le fait d'être copains ça implique obligatoirement le fait que quelque part on va demander de l'aide heu, d'une façon précise par rapport à ce qu'aujourd'hui on dirait par rapport à des compétences, par rapport à des savoirs, heu, enfin... Est-ce que une relation, voilà, de camaraderie, heu, fait que finalement les besoins qu'on va avoir par rapport à telle ou telle discipline, on va les faire automatiquement par rapport à des gens qui nous sont proches ou on va peut-être aussi jouer la carte de... enfin voilà : comment ça se passe ? L31 - Mmm, mmm L31 - C'est ça, hein, qu'est-ce que ça fait, comment ça se passe ? Et heu, Donc moi j'avais heu un p'tit groupe hein, ils étaient 5, 6 dans cette promo là, dans, dans les premières années en BEPA heu jardins et espaces verts ils étaient peu nombreux ; et heu, comment, comment quelque part... ils fonctionnaient entre eux quoi ? En, en terme de groupe. Et de m'apercevoir, enfin c'était intéressant que justement, c'est pas heu... J'avais été assez surprise parce que finalement ils avaient effectivement ce regard heu, j'sais pas si j'peux dire, oui objectif dans le sens où voilà... Ils savaient associer et dissocier en même temps heu, le fait qu'ils pouvaient être amis, et qu'en même temps sur des... voilà, lorsqu'ils avaient une question précise, un, oui... Du moins sur un p'tit groupe, ils étaient en cap', enfin... ils allaient demander à un autre avec qui ils partageaient pas forcément d'affinités, mais en même temps qui était par rapport heu, à leur niveau d'activité, en capacité de heu, travailler en même temps sur heu, enfin, peu importe le champ disciplinaire, mais c'est l'idée, voilà... donc de faire des, des distinctions. L32 - D'accord	« (...) la question qui me titillait (...) » « (...) comment ça se passe (...) » « (...) qu'est-ce que ça fait (...) » « (...) j'avais heu un p'tit groupe (...) » « (...) comment (...) » « (...) assez surprise (...) » « (...) des buts pédagogiques dans le fonctionnement du groupe (...) » « (...) cohésion du groupe (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation

	L32 - Et, et voilà...Donc c'était... des buts pédagogiques dans le fonctionnement du groupe... enfin... on parlait de cohésion, oui, pas de cohérence d'ailleurs, mais de cohésion du groupe... Mmm...			
374 à 375	Et puis, en restant un peu heu sur ma faim j'allais dire dans le sens où j'avais perçu des choses mais en même temps en commençant à...	« (...) sur ma faim (...) » « (...) j'avais perçu des choses (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
375 à 379	parce qu'à l'époque j'avais un collègue qui était ou qui commençait à faire son DUHEPS, et puis heu, bon qu'y'avait bien... qui était mon tuteur à l'époque, c'était mon ancien tuteur et heu qui avait donc commencé... enfin qui m'avait en même temps posé des questions, pas forcément pour que j'me trouve dans l'immédiateté des réponses, mais heu, qui avait pointé aussi bon heu les limites de cette affaire-là...	« (...) j'avais un collègue (...) » « (...) qui était mon tuteur à l'époque (...) » « (...) posé des questions (...) » « (...) qui avait pointé (...) » « (...) les limites (...) »	Extrinsèque	Motivation
379 à 383	Et, et moi-même qui étais restée avec donc heu... En m'disant tiens, y'a d'autres possibilités de, de lire ce travail là ou du moins p't-être d'autres questionnements à avoir, heu et d'me dire bon j'en fais quoi de ce paquet là ? L33 -Mmm, mmm	« (...) d'autres possibilités (...) » « (...) d'autres questionnements (...) » « (...) j'en fais quoi (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
384 à 387	L33 - Et à l'époque j'avais, on m'avait dit va donc voir Jean Clenet, Clenet qui est maintenant à Lille... Et heu... Enfin voilà, il m'avait donné un certain nombre de, de clés en m'disant bah oui effectivement y'a heu le DUHEPS qui est en place, en m'expliquant un peu de quoi il s'agissait, et heu... enfin, pourquoi j'pourrais faire... c'que c'était et voilà.	« (...) va donc voir (...) » « (...) il m'avait donné un certain nombre de, de clés (...) » « (...) de quoi il s'agissait (...) » « (...) pourquoi j'pourrais faire (...) »	Extrinsèque	Motivation
387 à 390	Et c'est vrai que j'avais eu un moment où... il parlait d'acteurs, de sujets... enfin... des trucs qui m'paraissaient des gros mots, enfin, en m'disant voilà, là j'avais un peu l'impression que j'allais rentrer dans une <u>GRANDE</u> école, un peu dans le temple ! C'est vrai, et 1- j'allais pouvoir effectivement rentrer dans le temple,	« (...) des trucs qui m'paraissaient des gros mots (...) » « (...) j'allais rentrer dans une <u>GRANDE</u> école (...) » « (...) le temple (...) » « (...) j'allais pouvoir effectivement rentrer dans le temple (...) »		Vision de l'université
391	2- simplement j'étais pas complètement..., pas que stupide quoi !	« (...) pas que stupide (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
391 à 392	Hé... Et heu... Et puis en plus, trouver des réponses à mes questions. C'est pas inintéressant. Donc voilà ! Le DUHEPS...	« (...) trouver des réponses (...) » « (...) pas inintéressant (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
393 à 402	L34 - D'accord ; et ça, ça s'est fait rapidement après cette formation pédagogique ? L34 - Oui... Oui, oui, parce que... Oui, oui...Parce qu'en fait la formation pédagogique normalement on la fait dès la première année, heu... quand on rentre en Maison Familiale.	« (...) dès la première année (...) » « (...) quand on rentre en Maison Familiale (...) » « (...) t'ira voir l'année prochaine là-bas (...) » « (...) y'a eu un report d'un an (...) »	Temporalité	Projet

	135 - Oui L35 - Or pour des raisons x, enfin la raison c'est qu'ils étaient déjà 2, 3 à arriver donc heu, moi j'mettais en plus en place une formation pour adultes, enfin y'avait déjà des choses... enfin avec lesquelles il fallait quand même que j'me colle en disant bon... Travaille donc ici et t'ira voir l'année prochaine là-bas ! Bon, d'accord, très bien... Et heu, alors après j'ai dit bon écoutez y'a eu un report d'un an et maintenant c'est vrai que moi j'aimerais bien pouvoir aller voir de plus près, enfin voilà quoi	« (...) maintenant (...) »		
402 à 403	et puis finalement bon on a bien compris ma demande et j'ai pas eu à négocier plus que ça quoi...	« (...) on a bien compris (...) » « (...) j'ai pas eu à négocier (...) »	Hiérarchie	Attitude de l'entourage
403 à 404	dans le fait que, dans le fait que bah voilà quoi j'avais des questions qui étaient là, qui étaient là	« (...) j'avais des questions qui étaient là (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
404 à 405	et que c'était pas dans 10 ans que j'avais envie de... enfin j'l'ai pas formulé comme ça mais oui, la demande elle était... pour le faire dans la continuité oui.	« (...) c'était pas dans 10 ans (...) » « (...) dans la continuité (...) »	Temporalité	Projet
406	Et puis c'est vrai que j pense que là avec mon espèce d'envie que ça se réalise quoi,	« (...) Mon espèce d'envie que ça se réalise (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
406 à 411	de, de continuer avec c'que j'avais entendu de, de Jean Clenet là, enfin avec des choses qui me... Finalement ça a du être très court et il m'a pas forcément dit beaucoup de choses mais alors j'me rappelle de cette histoire d'acteurs, puis alors bon, il expliquait et j'avais aimé ça qu'il m'explique bon un acteur, alors acteur quand on n'est pas dans le champ ni des sciences humaines ni enfin voilà...	« (...) c'que j'avais entendu (...) » « (...) il m'a pas forcément dit beaucoup de choses (...) » « (...) il expliquait et j'avais aimé ça (...) »	Extrinsèque	Motivation
411 à 416	puis j'pense qu'aujourd'hui c'est quelque part un terme heu qu'on utilise facilement même dans une conversation... enfin toujours est-il que pour moi c'était quelque chose de très nouveau placé autrement, heu, en m'disant bon ben voilà quoi y'a des termes qui heu, qui ont une autre acception, et qu'on peut comprendre et on peut en faire quelque chose, enfin voilà quoi... 136 - Mmm, mmm L36 - Donc en m'disant, c'est pas mal ça, c'est pas mal... On peut comprendre des choses !	« (...) pour moi c'était quelque chose de très nouveau (...) » « (...) une autre acception (...) » « (...) on peut comprendre et on peut en faire quelque chose (...) » « (...) c'est pas mal (...) » « (...) on peut comprendre des choses (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
416 à 417	Et en plus j'ai le droit de le faire !	« (...) j'ai le droit (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
418 à 429	137 - D'accord ; et alors, comme je suis pas très au fait, moi par rapport au DUHEPS, c'est une formation qui dure combien de temps ? L37 - Donc le DUHEPS, alors le DUHEPS en plus j'suis	« (...) la première année c'était en 93 (...) » « (...) en 3 ans je crois le DUHEPS (...) » « (...) j'ai du le faire en 2 ans (...) » « (...) j'crois que c'est 3 ans (...) »	Temporalité	Projet

	<p>arrivée l'année où y'avait une histoire d'homologation. C'est-à-dire que heu, comme y'a une homologation qui est valable, qui est remise en cause toutes les x années... Enfin bon...</p> <p>L38 - Mmm, mmm</p> <p>L38 - Là on tombait heu, enfin on tombait... Heu... Voilà, j'étais en train de... Donc la première année c'était en 93, il m'semble 93 quand ça a commencé... Et ça devait, la fin de l'homologation, devait..., je pense..., avoir lieu en 94. Ou 95... Enfin bref, c'était en... en 3 ans j'crois le DUHEPS... Possibilité de le faire en 3 ans et j'ai du le faire sur 2 ans... J'suis en train de recompter avec cette histoire d'homologation... Oui c'était, heu 3 ans, j'dirais 3 ans... enfin à vérifier quand même... J'peux vérifier après mais... J'crois que c'est 3 ans.</p>			
429 à 431	<p>Parce que effectivement en plus 94, enfin en plus, en plus de rien mais, Alexandre est né, donc voilà quoi, y'avait aussi en m'disant, enfin c'est le premier, j'sais pas trop bien... Enfin voilà quoi... Et puis, et puis, forcément...</p>	<p>« (...) Alexandre est né (...) »</p> <p>« (...) c'est le premier (...) »</p>	Contrainte familiale	Projet
431 à 440	<p>En plus recommencer, enfin recommencer, prendre une formation comme ça qui était quand même... remuait dans le sens où j'me rappelle en revenant de certaines sessions vraiment je m'disais... enfin bon, de découvrir, mais vraiment complètement un autre univers en m'disant, mais bon en plus dans cet univers, on peut comprendre des... comprendre... une espèce d'ouverture là... Mais du coup comme j'étais dans le moment de la découverte j'étais mais... ouah, oui, vraiment émerv', enfin oui j'me rappelle d'ailleurs, ça devait être dangereux parce que sur les p'tites routes de campagne, ce côté mais vraiment j'sais pas quoi, oui... émerveillée j'sais pas si c'est le terme juste mais c'est pas émerveillée dans le sens où... oui ben y'avait un grand brainstorming là, enfin ça bougeait, ça bougeait, et puis en m'disant voilà quoi, y'a du possible et puis... enfin bon...</p>	<p>« (...) prendre une formation comme ça (...) »</p> <p>« (...) remuait (...) »</p> <p>« (...) découvrir (...) »</p> <p>« (...) un autre univers (...) »</p> <p>« (...) une espèce d'ouverture (...) »</p> <p>« (...) émerveillée (...) »</p> <p>« (...) un grand brainstorming (...) »</p> <p>« (...) ça bougeait (...) »</p> <p>« (...) y'a du possible (...) »</p>	Plaisir d'apprendre	Motivation
441 à 454	<p>L39 - Et au moment de le faire, quand vous êtes rentrée dans cette formation, heu, qu'est-ce que vous pensiez en retirer ? Bon vous aviez l'idée effectivement qu'y'avait peut-être des réponses aux questions que vous vous posiez, des questions qui avaient surgi avec votre formation pédagogique, est-ce que vous envisagiez à l'époque, d'autres choses, alors professionnellement parlant ou personnellement ?</p> <p>L39 - Est-ce que j'ai repris cette formation pour me projeter après dans un autre heu poste, enfin heu... ? Non... Non. Non, non, ça, ça..., je l'ai jamais vécu sur ce mode là. J'ai jamais fait</p>	<p>« (...) je l'ai jamais vécu sur ce mode là (...) »</p> <p>« (...) ça a jamais été pour m'dire, voilà, après, avec ça (...) »</p> <p>« (...) par contre à la fin oui (...) »</p> <p>« (...) quand même falloir penser à s'en servir (...) »</p>	Vocationnelle	Motivation

	<p>une formation, de... Le DEA pareil le doctorat non plus, enfin, ça a jamais été pour m'dire, voilà après, avec ça, ça va m'permettre de...</p> <p>l40 -Mmm, mmm</p> <p>L40 - Par contre à la fin oui, j'ai commencé à m'dire bon va p't-être quand même falloir penser à s'en servir pour faire... mais heu... Et d'ailleurs je pense que, compte tenu j'me dis aujourd'hui de mon mode de fonctionnement, heureusement parce que quelque part ça m'a... enfin voilà j'me dis...</p>			
454 à 455	<p>C'est une espèce de, de, d'autorisation que j'me donnais de pouvoir aussi faire quelque chose pour comprendre</p>	<p>« (...) autorisation que j'me donnais (...) »</p> <p>« (...) faire quelque chose pour comprendre (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
455 à 458	<p>mais pas forcément dans la finalité, après de devenir responsable de ceci ou de cela... Bon après en même temps c'est pas incompatible, hein, j'me dis bon j'aurais pu aussi y penser comme ça mais heu, il aurait fallu certainement, heu... Enfin c'est pas que...</p> <p>l41 - C'était pas les motivations en fait pour pouvoir vous lancer dans cette démarche ?</p>	<p>« (...) pas forcément dans la finalité (...) »</p> <p>« (...) devenir responsable (...) »</p> <p>« (...) j'aurais pu y penser (...) »</p>	Vocationnelle	Motivation
459 à 482	<p>L41 - Non, non pas du tout. Vraiment, heu, venant de formation technique comme j'veus l'ai dit, vraiment, heu, oui, pour moi c'était vraiment une ouverture dans le sens où j'me dis, là quelque part, une ouverture et aussi heu, comment dire..., j'me dis et j'me suis dit, si je n'avais pas eu la possibilité de faire ça, y'a quand même quelque chose qui m'aurait heu, enfin j'aurais pas su que ça m'manquait parce que par définition quand on ne connaît pas... mais heu, en m'disant, y'a vraiment voilà des choses qui existent et auxquelles quand on n'a pas accès... enfin j'aurais lou', quelque part, malgré tout... en le faisant en disant j'aurais loupé quelque chose. Enfin voilà, ça aurait été dommage que je loupe ça, quoi, voilà...</p> <p>Parce que effectivement certainement que ça parlait suffisamment fort là, où, voilà... Du côté de, enfin, cette heu... dans le champ des sciences humaines et moi c'était de l'éducatif, mais dans le champ des sciences humaines, où en même temps on peut aller sur plusieurs champs disciplinaires et avoir une grille de lecture qui soit en même temps heu suffisamment, enfin, j'allais dire complète, elle est jamais complète, mais en même temps multi heu, multi référencée pour en avoir j'dirais, une lecture la plus large possible de la situation.</p> <p>l42 - Mmm</p>	<p>« (...) c'était vraiment une ouverture (...) »</p> <p>« (...) des choses qui existent (...) »</p> <p>« (...) j'aurais loupé quelque chose (...) »</p> <p>« (...) ça parlait suffisamment fort (...) »</p> <p>« (...) plusieurs champs disciplinaires (...) »</p> <p>« (...) cette richesse-là « (...) »</p>	Plaisir d'apprendre	Motivation

	L42 - C'est-à-dire que, enfin voilà, sciences humaines, on peut très bien avoir, heu donc quand vous allez faire une grille de lecture, heu, moi j'ai fait ma grille de lecture par rapport notamment, à, à Jean-Marc Ferry. Jean-Marc Ferry, il est considéré comme philosophe, enfin voilà... En partant, en même temps d'une approche très linguistique. Et ce croisement là, cette richesse là, elle me paraît juste essentielle aujourd'hui. C'est-à-dire que quand on dit de l'Humain il est multidimensionnel, c'est bien de le dire et après, alors, on fait comment ? Non pas pour en rendre compte mais du moins pour en prendre acte parce que quand on, on regarde le... quelque chose qu'on essaye de comprendre que d'une seule façon, est-ce que c'est la... enfin voilà... Là il m'semble qu'y a un décalage.			
483 à 488	L43 - D'accord ; et après ce DUHEPS alors, vous avez décidé de continuer heu une formation dans la foulée ou c'est venu plus tard, parce que vous me parliez de DEA et de Doctorat ? L43 - Non, non, ça s'est fait, tout s'est fait dans la foulée, parce que heu, je savais, ça par contre c'était clair, que si à un moment donné y'avait pause, enfin voilà quoi, y'aurait arrêt. Je l'savais parce que oui, parce que c'était exigeant en terme de temps, exigeant quand même en même temps voilà quoi...	« (...) tout s'est fait dans la foulée (...) » « (...) si à un moment donné y'avait pause, enfin voilà quoi, y'aurait arrêt (...) » « (...) c'était exigeant en terme de temps (...) »	Temporalité	Projet
488 à 492	J'ai, heu, un mari qui est père au foyer, on va dire sur le champ social, en même temps ça veut dire qu'aussi, comme diraient les collègues, qu'il assume l'intendance quoi, et que... ben que c'est quand même pas mal parce que ça permet quand même de... bah d'avoir organisé malgré tout le quotidien... enfin d'organiser, tout du moins que moi j'm'organise de façon à ce que je puisse dégager du temps, et d'le faire ;	« (...) un mari qui est père au foyer (...) » « (...) il assume l'intendance (...) » « (...) moi j'm'organise (...) »	Contrainte matérielle	Projet
492 à 493	parce que Maison Familiale c'est aussi les veillées, c'est aussi... enfin j'veux dire c'est quand même prenant.	« (...) c'est aussi les veillées (...) » « (...) c'est quand même prenant (...) »	Contrainte professionnelle	Projet
493 à 496	Et heu, j pense que j'aurais dû assumer aussi d'aller faire les courses, d'aller faire ceci, d'aller faire cela... très clairement, j'vois pas comment j'aurais... enfin voilà... comment j'aurais pu... Enfin, d'autres le font, hein j'veux dire mais non j'vois pas comment j'aurais pu le faire... Et... je sais plus ce que je voulais dire...	« (...) j'aurais dû assumer d'aller faire les courses (...) » « (...) comment j'aurais pu (...) » « (...) d'autres le font (...) » « (...) j'vois pas comment j'aurais pu le faire (...) »	Contrainte matérielle	Projet
497 à 501	L44 - Vous disiez que du coup vous avez tout fait dans la foulée pour pas... L44 - Voilà, et qu'en même temps cette dynamique, en même temps cette exigence fait que, quand on a commencé à être dans une dynamique, bah c'est vrai que c'est pas facile de la relancer,	« (...) cette dynamique (...) » « (...) cette exigence (...) » « (...) c'est pas facile de la relancer (...) » « (...) à un moment donné on s'autorise une pause (...) »	Temporalité	Projet



	quand à un moment donné on s'autorise une pause parce que forcément heu, bah forcément après y'a d'autres choses qui font que quoi... Et, et, j'ai...			
501 à 508	Donc Thierry je pense qui, quelque part, sans le savoir, et sans forcément non plus que je le sache à l'époque mais, ce qu'il m'en redisait, voilà Thierry me redisait du DUHEPS, donc un collègue qui est aussi moniteur Maison Familiale, a fait un DUHEPS donc, pareil, et moi je pense que j'ai commencé mon DUHEPS peu de temps après, il venait tout juste de finir, enfin, il m'en parlait aussi, donc voilà. Quelque part j'avais l'impression de, non pas de le vivre de l'intérieur parce que c'était pas mon DUHEPS mais, c'qu'il m'en disait, voilà, voilà... J'avais aussi quelqu'un qui m'en parlait, et en même temps qui avait, enfin qui partageait ce qu'il faisait, donc, bon tout ça fait que.	« (...) ce qu'il m'en redisait (...) » « (...) il m'en parlait aussi (...) » « (...) pas de le vivre de l'intérieur (...) » « (...) quelqu'un qui m'en parlait (...) » « (...) qui partageait ce qu'il faisait (...) »	Extrinsèque	Motivation
509 à 517	Et Thierry n'a pas poursuivi parce qu'il s'est dit bah non, je m'donne un an de pause..., enfin je ferai le DEA plus tard..., et Thierry n'a pas, n'a pas repris..., parce que, bah parce que voilà quoi, j'veux dire après... enfin, peu importe mais..., j'crois que y'a une dynamique qui est là à un moment donné comme j'vous disais on reprend des études, mais de dire on arrête pour reprendre, enfin bon, on sait bien c'que ça a coûté en même temps, de s'y, de s'y remettre. Ô combien en même temps on peut en tirer une satisfaction, on peut en être content de l'avoir fait, mais ô combien... enfin, de s'dire après je vais remettre tout ça en place pour heu... enfin voilà quoi... Non. Ça par contre c'était suffisamment, enfin oui, vécu en même temps intuitivement mais j'pense heu, pas qu'intuitivement enfin... Je pouvais l'expliquer aussi, c'était pas que intuitif hein... à plusieurs temps quoi.	« (...) j'crois que y'a une dynamique (...) » « (...) mais de dire on arrête pour reprendre (...) » « (...) de s'dire après je vais remettre tout ça en place (...) »	Temporalité	Projet
518 à 528	L45 - Donc comment ça s'est passé justement heu par rapport à votre emploi le fait de mener les études en même temps ? Vous avez eu heu un arrangement, vous avez eu un soutien de la part de la Maison Familiale pour vous permettre heu de repartir sur ces études ? L45 - Bah j'ai eu la chance certainement de, ce qu'on m'accorde le fait que je sois partie en DEA heu, ça faisait... j'crois une semaine par mois... enfin c'était quand même assez important. Donc heu, finalement qu'on me permette de le faire, ça c'est clair... Bon après le doctorat ça c'est beaucoup de travail heu personnel quoi. Les sessions de regroupement sont le vendredi et là y'avait des heu... comment dire... Les 35 heures qui sont passées donc heu, voilà... ça permettait de prendre des	« (...) j'ai eu la chance (...) » « (...) on m'accorde le fait que je sois partie en DEA (...) » « (...) qu'on me permette de le faire (...) » « (...) on m'a autorisé à faire cette formation (...) »	Hiérarchie	Attitude de l'entourage

		journées différemment, mais heu... voilà quoi... Oui, j’crois que j’ai eu... Oui, heu j’m rends bien compte que quelque part on m’a aussi autorisé à faire cette formation, parce qu’on aurait très bien pu me dire, bon attends... exiger en terme de temps, t’y vas pas comme ça...			
528 529	à	en plus j’avais pas de perte de salaire, enfin voilà...	« (...) pas de perte de salaire (...) »	Contrainte matérielle	Projet
529 531	à	Donc heu, l’aménagement il a été fait dans le sens où on m’a autorisé à m’absenter pour faire le DEA. L46 - D’accord	« (...) l’aménagement (...) » « (...) on m’a autorisé à m’absenter (...) »	Hiérarchie	Attitude de l’entourage
532		L46 - Après heu... on assume ! Quand on est motivé, hein, on le fait !	« (...) on assume (...) » « (...) on le fait (...) »	Intrinsèque	Motivation
533 540	à	L47 - Tout à fait. Et votre entourage personnel, heu, vous a soutenu dans cette démarche ? Donc vous me disiez donc effectivement que votre mari gérait heu toute la partie intendance de la maison, il était derrière vous pour vous booster, vous motiver... à poursuivre ? L47 - Non. Enfin, non, oui, oui, mais parce que c’est un silencieux donc heu non. Non mais voilà, c’est un, un soutien... Parce qu’en même temps heu, oui, non... Non... C’est un non qui veut dire oui en fait, c’est ça qui faut comprendre ! (rires) Voilà... Non, dans le sens où voilà... Il m’a pas dit heu vas-y, je crois en toi enfin voilà, dans ce sens. Mais bon le fait de, déjà, d’assurer tout ça et quelque part de supporter... ce petit objet dans les temps où c’était pas facile !!! (rires)	« (...) c’est un silencieux (...) » « (...) c’est un, un soutien (...) » « (...) assurer tout ça (...) » « (...) supporter (...) »	Famille/Proches	Attitude de l’entourage
540 546	à	Parce que forcément, hein, quand on va chercher... bah j’dirais pas qu’on trouve. Mais on trouve des choses. Et ces choses là, bah, elles nous embêtent, et en plus elles résistent ! Donc, heu, on n’est pas bien, on n’est pas bien ! Donc c’est aussi ça la formation c’est pas seulement le temps, c’est aussi... tout c’que ça vient, ça vient...remuer là... auquel il faut aller, enfin, il faut, il faut pas mais, voilà quoi ça s’présente comme ça... Donc bon puis comme moi j’étais pas dans le silence ! (rires) Enfin... voilà. Oui ça fait partie aussi j’pense... Ça, ça c’est clair...	« (...) quand on va chercher (...) » « (...) on trouve des choses (...) » « (...) elles nous embêtent (...) » « (...) elles résistent (...) » « (...) on n’est pas bien (...) » « (...) c’est ça aussi la formation (...) » « (...) ça vient... remuer là (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
546 552	à	Bon en même temps c’est bon, c’est assez bien... que ça puisse aussi se dire... J’pense à une époque, heu... Enfin oui, c’est la réalité, c’est la réalité des choses. C’est aussi cette réalité là. C’est-à-dire que ça durait suffisamment longtemps en même temps heu..., oui, y’avait être... parce que le DUHEPS c’était 3 ans, le DEA c’était 2 ans, le Doctorat 6 ans quand même, parce	« (...) ça durait suffisamment longtemps (...) » « (...) le DUHEPS c’était 3 ans (...) » « (...) le DEA c’était 2 ans (...) » « (...) le Doctorat 6 ans (...) » « (...) une année de suspension (...) » « (...) quasiment une décennie (...) »	Temporalité	Projet

	qu' y'a eu Margot aussi pendant le Doctorat, donc y'a eu une, une année de suspension, donc ça fait quasiment une décennie quoi où heu bon...			
552 à 561	<p>Alors c'est vrai qu'après du coup forcément, ça organise bon même heu le quotidien autrement, même les enfants du coup ça organise, enfin... Y'a une espèce d'acceptation j'ai toujours trouvé, assez, assez spectaculaire, en disant bon... maintenant aussi, après coup, parce que quand on est dedans, généralement, on est dans des exigences aussi, puis c'est de se dire faut que là j'y arrive, là faut que je dégage du temps... donc on voit pas forcément toujours, finalement tout ce sur quoi les autres cèdent, mais c'est après coup...</p> <p>l48 - Oui</p> <p>L48 - Et qu'en même temps le fait d'être dedans c'est heu... oui heu ils accept', enfin voilà, ils ont pas forcément connu une maman qui était non plus dans, dans autre chose que heu, bah à un moment donné, le samedi matin heu, non... J'étais, je travaillais ici mais on ne me dérange pas !</p>	<p>« (...) ça organise (...) »</p> <p>« (...) le quotidien (...) »</p> <p>« (...) même les enfants (...) »</p> <p>« (...) y'a une espèce d'acceptation (...) »</p> <p>« (...) assez spectaculaire (...) »</p> <p>« (...) on est dans des exigences (...) »</p> <p>« (...) tout ce sur quoi les autres cèdent (...) »</p> <p>« (...) on ne me dérange pas (...) »</p>	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
562 à 573	<p>l49 - Comment vous analyseriez justement cette volonté heu que vous avez de vous former et de poursuivre ? Bon vous dites y'avait la dynamique forcément qui fait que quand on est lancé heu ça interroge et tout... mais, c'est vraiment une curiosité, une motiv', une envie de découvrir qui vous a poussé à chaque fois à dire bah là j'continue, j'fais encore une année, et j'vais faire ci, j'vais faire ça ?</p> <p>L49 - J'l'ai pas vécu comme une volonté de ma part ; d'ailleurs quand on m'dit heu... Enfin, moi, vis-à-vis de moi, non j'l'ai pas vécu comme quelque chose de, non... enfin j'pense j'étais tellement dans aussi heu... enfin, vraiment... En plus à chaque fois j'me dis tu dois pas être bien parce que... Non, quand j'me dis, ça résiste vraiment hein cette affaire de, pour peu qu'on soit sur heu... Enfin voilà quoi, quand le schéma n'est pas donné quand on n'est pas dans un modèle appliqué, ça résiste vraiment, et heu, et qu'en même temps cette résistance... bah elle est p't-être là la volonté, c'est que heu... j'avais vraiment enfin voilà... J'pouvais pas en rester là.</p>	<p>« (...) j'l'ai pas vécu comme une volonté de ma part (...) »</p> <p>« (...) ça résiste vraiment (...) »</p> <p>« (...) le schéma n'est pas donné (...) »</p> <p>« (...) on n'est pas dans un modèle appliqué (...) »</p> <p>« (...) cette résistance (...) »</p> <p>« (...) elle est p't-être là la volonté (...) »</p> <p>« (...) j'pouvais pas en rester là (...) »</p>	Intrinsèque	Motivation
573 à 578	<p>Même si y'a des fois où j'ai bien eu envie de balancer tout puis pffuiitt ! Non, ça va bien quoi... bref, on arrête les frais... Oui alors la volonté j'pense qu'elle est plus en m'disant mais mmm... Et voilà, et qu'en même temps donc ça résistait mais que... voilà, je pouvais pas me dire bon ben tant pis... Du coup, et p't-être</p>	<p>« (...) j'ai bien eu envie de balancer tout (...) »</p> <p>« (...) on arrête les frais (...) »</p> <p>« (...) bon ben tant pis (...) »</p> <p>« (...) j'vais pas voir et puis c'est pas grave (...) »</p>	Amotivation	Motivation

	aussi parce que finalement quelque part j'me dis..., heu en m'disant comme ça résiste j'avais pas voir et puis c'est pas grave...,			
578 à 584	mais si, parce que pour moi ça l'était dans le sens où j'l'aurais vécu comme grave parce que là j'avais la possibilité de quelque part d'aller heu vers quelque chose à priori qui ne m'était pas ouvert, en venant de formation technique... enfin je sais pas après... heu j'pense qu'y a quelque chose de cet ordre-là... Et que là même si ça me résistait en même temps y'avait heu bah fallait quand même que je puisse en faire quelque chose parce que heu... bah parce que par rapport aussi au fait que en m'disant mais si là j'en fait quelque chose c'est aussi que je suis capable !	« (...) pour moi ça l'était (...) » « (...) j'avais la possibilité (...) » « (...) quelque chose à priori qui ne m'était pas ouvert (...) » « (...) venant de formation technique (...) » « (...) fallait quand même que je puisse en faire quelque chose (...) » « (...) c'est aussi que je suis capable (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
584 à 608	Vous voyez ? Mais là, c'est vraiment c'est pour ça que j'dis j'le vis pas comme une volonté de dire j'voulais accéder à... mais plus dans ce rapport de force parce que c'est quand même comme ça que j'l'ai vécu... Mais oui heu, de moi à moi quoi... L50 - Mmm L50 - Donc heu... Et heu... j'sais pas si j'dois le dire parce qu'après ça va être écrit... J'me suis dit, et en même temps j's'rai pas aller faire une analyse, une psychanalyse... mais y'a quelque chose à la fois qui m'a interrogé mais en même temps... enfin voilà... Et j'me suis dit finalement tout ce temps-là quelque part heu, c'est aussi un temps qui m'a servi parce que, heu, ce travail de moi à moi, cette sorte de rapport de force, enfin de le vivre comme ça, ça je... enfin je mettais pas ces mots-là, on va dire là pour le coup voilà c'était relativement intuitif pendant un certain nombre d'années, mais heu...mais en même temps bon c'était de cet ordre là et suffisamment fort pour que je le sente... Bon, ça a été ma façon à moi d'aller heu d'aller m'travailler quoi... L51 - Mmm, mmm L51 - D'aller m'travailler. Et, et de m'donner aussi une possibilité de le faire, dans un cadre, mais un cadre en même temps qui était heu, voilà qui était pas heu... Alors, j'avais pas opposer, enfin j'avais dire c'est un peu p't-être bizarre c'que j'dis là et pui heu, mais heu..., enfin j'me rends bien compte quelle image que j'ai pu développer autour d'une démarche qui pourrait être celle-là quoi... Après, sans... j'veux dire c'est tout à fait respectable et respectueux de rentrer dans une démarche comme ça, y'a pas à opposer des choses, j'veux dire... A un moment donné... Mais ça a été pour moi mon parcours... vous voyez ? Et voilà, et d'me dire qu'en même temps... bah oui j'pense que très	« (...) ce rapport de force (...) » « (...) de moi à moi (...) » « (...) qui m'a interrogé (...) » « (...) un temps qui m'a servi (...) » « (...) ce travail de moi à moi (...) » « (...) je mettais pas ces mots-là (...) » « (...) c'était relativement intuitif (...) » « (...) suffisamment fort pour que je le sente (...) » « (...) ma façon à moi d'aller heu d'aller m'travailler (...) » « (...) de m'donner une possibilité de le faire (...) » « (...) quelle image que j'ai pu développer autour d'une démarche (...) » « (...) ça a été pour moi mon parcours (...) » « (...) y'a toujours des choses qui nous échappent (...) » « (...) la possibilité d'avoir des grilles (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie

	clairement aujourd'hui, si j'avais pas fait cette formation là, y'a certainement des choses que j'vivrais de façon encore plus... C'est vrai qu'y'a toujours des choses qui nous échappent de toutes façons, même quand on avance... Mais que j'pense que heu, même si l'expérience... Je me suis aussi donné la possibilité d'avoir aussi des grilles... Et que ça quand même c'est pas mal... Oui...			
608 à 609	Enfin voilà quoi, à un moment donné ça peut être aussi pas forcément qu'un point de suspension quoi, ça peut être un point final... Donc heu...	« (...) point de suspension (...) » « (...) point final (...) »	Rapport à la formation	Scolarité initiale et parcours professionnel
610 à 625	<p>L52 - Est-ce que vous pensez que dans la, dans la poursuite de vos études, y'a quand même eu parfois des rencontres avec des personnes qui vous ont un p'tit peu heu, porté, poussé ? Vous parliez, bon, c'était pas voulu à ce moment-là heu mais la rencontre avec cette personne en entretien qui vous avait parlé de formation, sur le coup ça vous a pas nécessairement heu, enfin ça vous a interpellé et finalement vous vous êtes retrouvée dans le champ de la formation, votre collègue qui faisait son DUHEPS et qui vous en parlait, qui vous y a un peu emmené, Clenet également qui vous parlait des acteurs... Enfin, à chaque fois, on a l'impression dans votre discours que c'est un peu des personnes quand même qui vous ont... enfin c'étaient des rencontres quand même qui vous ont aidé dans ce parcours ?</p> <p>L52 - Des rencontres, voilà, le mot est là... C'est (incompréhensible) qui disait je crois pas à la relation je crois aux rencontres, et heu des rencontres mais en même temps heu, on l'sait pas forcément à un moment donné quand y'a une rencontre (rires)... C'est clair, oui, oui, non mais ça c'est évident... J'veux dire après j'avais quand même heu bon, en arrière-plan, et même un peu plus qu'en arrière plan, mais ce discours aussi que par rapport à mes capacités, mes possibilités... Et c'est vrai que quand quelque chose s'ouvrait, c'est vrai qu'en m'disant bon bah... ça peut p't-être être différent.</p>	« (...) ce discours aussi que par rapport à mes capacités, mes possibilités (...) » « (...) ça peut p't-être être différent (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
625 à 632	Donc oui, oui, bah ça c'est clair. J'veux dire le DUHEPS j'ai continué, mais parce que heu, Georges Lerbet à l'époque m'a dit bon ben maintenant tu vas faire un DEA. Je suis pas sûre qu'il l'aurait pas dit bon ben maintenant... En même temps j'aurais pas voulu l'faire, j'l'aurais pas fait ! C'est évident, mais oui, en m'disant, à un moment donné oui y'a eu quand même... oui y'a, y'a eu des personnes qui ont dit... enfin c'qu'ils ont dit a, qui m'a permis d'avoir des appuis pour le faire.	« (...) m'a dit bon ben maintenant tu vas faire un DEA (...) » « (...) je suis pas sûre qu'il l'aurait pas dit (...) » « (...) j'aurais pas voulu le faire, j'l'aurais pas fait (...) » « (...) des personnes qui ont dit (...) » « (...) avoir des appuis pour le faire (...) » « (...) ça c'est clair (...) »	Extrinsèque	Motivation

	<p>153 - Oui ?</p> <p>L53 - Oui, ça c'est clair. Ça c'est clair, complètement. Ah oui ça c'est... oui c'est une évidence.</p>	« (...) c'est une évidence (...) »		
635 à 648	<p>154 - Parce que leur discours vous..., vous permettait de l'envisager ? Vous disiez bah si eux m'le disent, c'est que... heu je peux le faire ?</p> <p>L54 - Alors c'était pas un discours de dire heu si, si t'es capable parce que ça c'est..., c'est pas ça, j'veux dire ça... enfin voilà quoi... C'est pas ce genre de discours-là. C'était... voilà quoi, j'veux dire Jean Clénet ça a été... Parce que ça résonnait avec quelque chose heu... voilà heu, qui m'parlait heu suffisamment j'dirais intuitivement certainement, en même temps hein. Mais heu qui fasse suffisamment sens pour me dire bon heu oui, y'a, y'a... y'a à y aller quoi. Dans ce sens là...</p> <p>155 - D'accord</p> <p>L55 - Mais, c'est pas, c'est pas des discours construits... heu j'veux dire qui seraient à l'opposé de ce que j'aurais pu entendre. Enfin, du moins... à l'opposé de... ce côté non t'es pas capable ou t'es capable, enfin bon bref... On reste dans le binaire et puis, et puis voilà quoi... Non... Mais, mais, avec vraiment... qui m'permettait certainement de me dire heu oui, de construire du possible.</p> <p>156 - D'accord</p> <p>L56 - Dans ce sens-là oui. C'est pour ça que je parle de rencontres. Mais pareil des rencontres aussi... Bon, Jean Clénet heu, je pense pas que... il ait inscrit quelque part cet échange qui a peut-être duré ¼ d'heure heu, dans les années 90 enfin bon voilà quoi ! (rires) Pour lui heu... voilà quoi !</p>	<p>« (...) c'était pas un discours de dire (...) »</p> <p>« (...) t'es capable (...) »</p> <p>« (...) c'est pas ce genre de discours-là (...) »</p> <p>« (...) Jean Clénet (...) »</p> <p>« (...) ça résonnait (...) »</p> <p>« (...) qui m'parlait (...) »</p> <p>« (...) qui fasse suffisamment sens (...) »</p> <p>« (...) pas des discours construits (...) »</p> <p>« (...) construire du possible (...) »</p> <p>« (...) c'est pour ça que je parle de rencontres (...) »</p>	Extrinsèque	Motivation
649 à 660	<p>Quand j'parle de rencontres, c'est, en même temps c'est un peu unilatéral cette affaire-là, parce que la rencontre elle a pas lieu forcément entre la pers'... C'est entre ce, c'que j'ai entendu... et voilà et c'que j'ai entendu de c'qu'il a dit... C'que moi j'ai pu entendre, et, et c'que j'en ai fait mais compte tenu aussi de, de... de, des questions que j'pouvais m'poser et... Et, et je crois... enfin là je retravaille, je reprends mon, mon, ma modélisation là, enfin un sablier... et en m'disant là je commence très certainement à... et que fondamen'... oui, heu, mon parcours et l'objet d'étude, si je le traduis en ces termes là... ça se situe bien là quoi, c'est-à-dire entre heu, c'qui résonne, c'qui résonne pas, nos ambiguïtés, nos avancées, nos reflets, nos (incompréhensible) qui font que... comment on peut l'inscrire aussi, heu à un moment</p>	<p>« (...) mon parcours et l'objet d'étude (...) »</p> <p>« (...) c'qui résonne (...) »</p> <p>« (...) c'qui résonne pas (...) »</p> <p>« (...) nos ambiguïtés, nos avancées, nos reflets (...) »</p> <p>« (...) comment on peut l'inscrire (...) »</p> <p>« (...) qui va nous permettre d'aller vers quelque chose (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie

	<p>donné dans, en, comme légitime... et qui va nous permettre d'aller vers quelque chose qui va être de l'ordre de la, heu, validité, c'est-à-dire qui va pouvoir aussi s'inscrire heu, qui va pouvoir s'inscrire dans une espèce de heu, enfin j'allais dire une norme... Bon après je sais pas si... Non, oui dans de la validation plutôt, de la validité...</p>			
661 à 684	<p>Là aujourd'hui, j'travailles sur la problématique du handicap. J'peux faire une parenthèse ? Heu, donc... Et donc heu, l'association départementale, heu, l'ADAPEI 45, pose la question de la reconnaissance des expériences des personnes en situation de handicap. Enfin, faut pas que j'dise expériences forcément, eux ils disent compétences. Très bien, pour les personnes les plus accompagnées professionnellement. Parce que pour finalement nous y'a la VAE, y'a des types de qualifications pour ceux qui, au niveau des savoirs fondamentaux... ont un niveau... bon voilà après heu... Bon voilà après en disant on veut la raisonner de façon beaucoup plus large... Et je m'dis en même temps heu, avec, parce que moi j'ai travaillé avec heu ce public-là, enfin avec ces personnes-là plutôt que public, voilà pourquoi j'aime pas, public ça fait vraiment très extérieur..., avec les personnes, et heu, c'est vrai que par rapport à l'école ils ont heu, souvent..., mais heu... c'est pas quelque chose qui est serein</p> <p>L57 - Mmm, mmm</p> <p>L57 - Et, et en même temps donc c'est comment eux par rapport à, à c', ce qu'ils ont développé, parce qu'ils ont une expérience, ils ont aussi des compétences si on s'inscrit dans ce champ là... c'est comment en même temps ils vont, enfin comment, c'est pas comment..., c'est la légitimité qu'ils vont pouvoir aussi trouver heu dans c'qu'ils ont fait, dans leur propre expérience, qui va leur permettre peut-être demain d'aller vers de la validation, c'est ça que j'veux dire. C'est aussi tout cet espace, enfin, tout ce qu'on fait, tout c'qu'on construit, qui à un moment donné heu, qu'on va pouvoir regarder comme légitime, c'est-à-dire légitime qui a un sens aussi qui est pas complètement... mais qu'on n'a pas besoin non plus forcément d'attendre que quelqu'un nous dise voilà, c'est valide, pour le légitimer ! Et par contre, heu, la, la légitimité qu'on va s'accorder va peut-être permettre d'aller vers de la validation. Vous voyez c'que j'veux dire ?</p> <p>L58 - Oui...</p> <p>L58 - Et voilà, j'me dis dans ma tête si j'arrive à dire ça</p>	<p>« (...) par rapport à l'école (...) »</p> <p>« (...) c'est pas quelque chose de serein (...) »</p> <p>« (...) ils ont une expérience (...) »</p> <p>« (...) ils ont des compétences (...) »</p> <p>« (...) la légitimité qu'ils vont pouvoir trouver dans ce qu'ils ont fait (...) »</p> <p>« (...) leur propre expérience (...) »</p> <p>« (...) aller vers la validation (...) »</p> <p>« (...) qu'on va pouvoir regarder comme légitime (...) »</p> <p>« (...) on n'a pas besoin non plus forcément d'attendre que quelqu'un nous dise (...) »</p> <p>« (...) la légitimité qu'on va s'accorder (...) »</p>	Expérience	Reconnaissance

		comme ça, c'est pas mal ! (rires)			
685 à 695	à	<p>L59 - Alors justement, je vais rebondir là-dessus parce que je vais revenir un peu sur ce que vous avez dit... Oui donc, je voulais revenir sur la représentation que vous aviez de l'université, parce que vous aviez dit qu'à un moment donné, heu, ça vous interrogeait étant donné que vous veniez d'une filière technique, ça vous semblait, heu, pas pour vous... l'université. Est-ce que vous pouvez m'en dire plus ? Le pourquoi de cette représentation ?</p> <p>L59 - Oh ben j'y pense que c'est assez simple et assez classique en même temps hein. Heu... pffff, c'est heu Bourdieu j'y crois qui a raconté pas mal de choses là-dessus. C'est un peu bon j'y pense que voilà quoi, quand on est... enfin, dans heu... cette représentation... Enfin... mon papa travaillait à l'usine, ma maman était mère au foyer donc heu milieu ouvrier, hein ? Heu, grand classique, c'est on va au collège, après heu on apprend un métier heu... voilà on est sur un modèle où l'université c'est fait pour effectivement les gens qui déjà sont très intelligents.</p>	<p>« (...) assez simple et classique (...) »</p> <p>« (...) cette représentation (...) »</p> <p>« (...) milieu ouvrier (...) »</p> <p>« (...) grand classique (...) »</p> <p>« (...) on va au collège, après heu on apprend un métier (...) »</p> <p>« (...) l'université c'est fait pour les gens qui sont déjà très intelligents (...) »</p>		Vision de l'université
695 à 696	à	Donc heu, à partir de là, comme déjà là j'avais pas l'air très intelligente en 3 <sup>ème</sup> alors (rires) on a limité la casse hein !	<p>« (...) j'avais pas l'air très intelligente (...) »</p> <p>« (...) on a limité la casse (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
696 à 720	à	<p>Voilà, hein, c'était même pas... oui c'était vraiment même pas envisageable, c'était évident que... j'vois pas bien comment heu... Oui, oui et j'y pense qu'en plus là-dessus y'a, enfin me semble-t-il hein, c'est vrai que j'en ai pas discuté du tout de ça heu avec mes sœurs heu, on avait Joëlle 5 ans et Monique 4 ans de différence, heu, elles non plus, j'veux dire enfin Joëlle c'était quelqu'un qui quand même heu était un peu, on va dire la tête de la famille, qui avait des facilités, qui avait..., enfin qui semblait avoir des facilités parce que finalement elle y passait quand même pas mal de temps et puis elle était, donc elle bossait quoi, mais heu... qui pour autant... oui voilà, j'y pense qu'elle aussi elle se projetait pas dans, dans... enfin, c'était même pas quelque chose qu'on envisageait quoi.</p> <p>L60 - D'accord</p> <p>L60 - Enfin voilà, ça faisait vraiment partie de... enfin voilà quoi, c'était vraiment un autre monde. J'y pense même qu'on l'vivait comme ça, enfin comme une évidence quoi que non, non, y'a des choses qui, qui... qu'on peut faire et puis d'autres on s'pose même pas la question parce que de toutes façons... voilà... c'est pas pour nous.</p> <p>L61 - Et heu, après du coup, quand vous vous êtes lancée</p>	<p>« (...) c'était vraiment même pas envisageable (...) »</p> <p>« (...) elle aussi elle se projetait pas (...) »</p> <p>« (...) c'était même pas quelque chose qu'on envisageait (...) »</p> <p>« (...) c'était vraiment un autre monde (...) »</p> <p>« (...) comme une évidence (...) »</p> <p>« (...) c'est pas pour nous (...) »</p> <p>« (...) un cadre qui était pas du tout universitaire (...) »</p> <p>« (...) rien ne ressemblait à l'université (...) »</p> <p>« (...) donc ça allait très bien (...) »</p> <p>« (...) j'aurais pas franchi la porte de l'université (...) »</p>		Vision de l'université



	<p>dans ces études, vous avez heu... enfin vous avez affronté comment ce décalage justement heu, entre cette perception que vous aviez et le fait finalement que bah si vous étiez à la fac ?</p> <p>L61 - Non mais j'l'ai pas vécu comme ça, parce que comme c'était à Chaingy, donc dans un cadre pour moi qui était pas du tout universitaire...</p> <p>I62 - D'accord</p> <p>L62 - Et rien ne ressemblait à l'université et donc ça allait très bien parce que effectivement sinon j'pense que, heu, bah j'pense que j'aurais pas franchi la porte de l'université pour aller m'inscrire dans... Donc j'ai pas, j'ai pas eu à... Puisque ma formation pédagogique j'l'ai faite à Chaingy, donc heu Centre National... d'accord ?</p> <p>I63 - Oui</p>			
721 à 725	<p>L63- Donc c'est heu, à côté d'Orléans, voilà quoi, sur la nationale, c'est un centre avec plein de bâtiments, enfin, quelque chose de très classico classique quoi j'veux dire heu... Et puis avec, on s'retrouve dans, enfin si c'était quand même un grand groupe en DUHEPS, on devait être... 25 j'pense... Mais heu bon donc et en formation pédagogique c'était aussi dans ces lieux-là, donc voilà quoi ça s'est fait... après, en DEA par contre il a fallu commencer à... à aller à l'université...</p>	<p>« (...) en DUHEPS (...) »</p> <p>« (...) en formation pédagogique (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
725 à 726	<p>Mais là, ça a été parce que du coup, j'avais envie aussi avec ça...</p>	<p>« (...) j'avais envie aussi (...) »</p>	Intrinsèque	Motivation
726 à 731	<p>et puis y'avait Sylvie ! (rires) Pour aller à l'université, hein ! Donc heu, ça aide ! Oui... Donc heu là... en même temps, oui, y'avait Sylvie, ça c'est clair que... on partageait la chambre ! En Formule 1 ! (rires) Non, non mais c'est clair que, bah voilà... Il s'trouve que des choses deviennent possibles en même temps parce que j'ai pu certainement les faire à 2 à un moment donné, que... oui j'étais pas isolée et que clairement de toutes façons j'l'aurais pas fait si j'étais en... là... toute seule à m'dire j'veux faire ci...</p>	<p>« (...) y'avait Sylvie (...) »</p> <p>« (...) ça aide (...) »</p> <p>« (...) des choses deviennent possibles (...) »</p> <p>« (...) j'ai pu certainement les faire à 2 (...) »</p> <p>« (...) j'étais pas isolée (...) »</p> <p>« (...) j'l'aurais pas fait (...) »</p>	Extrinsèque	Motivation
731 à 749	<p>Et d'ailleurs, la première fois qu'j'ai mis les pieds à Orléans, enfin à la bibliothèque d'Orléans..., j'ai demandé à la sœur d'un ami...</p> <p>I64 - Mmm, mmm</p> <p>L64 - Cette sœur était elle-même en études donc heu, dans une université, en lui demandant si elle voulait bien m'accompagner parce que justement j'lui ai dit écoute tu vas trouver ça stupide mais bon, c'est comme ça quoi... En m'disant,</p>	<p>« (...) elle m'a aidé à pousser les portes donc de la bibliothèque (...) »</p> <p>« (...) y'a un escalier, une porte (...) »</p> <p>« (...) j'me suis rendue compte que c'était pas (...) »</p> <p>« (...) genre l'idée qu'on s'en faisait (...) »</p> <p>« (...) j'ai pu pousser la porte toute seule (...) »</p> <p>« (...) j'osais poser des questions (...) »</p>		Vision de l'université

	<p>c'est stupide mais en même temps si j'le fais pas avec elle, j'le ferai jamais. Donc vaut mieux que j'prenne sur moi, que j'lui explique heu... voilà quoi, où j'en suis... mais au moins que j'me donne les moyens d'avancer... enfin, c'est pas forcément s'donner les moyens d'avancer mais bon... Et bon, ça l'a pas fait sourire plus que ça parce qu'elle m'a dit bon après finalement tu sais moi, parce que elle était à l'université sur Créteil, que c'était pas non plus forcément toujours évident... Enfin bon, elle m'a aidé à pousser les portes donc de la bibliothèque, de Orléans, et puis heu donc bah la première fois, en fait heu ben y'a un escalier, une porte, enfin j'me suis rendue compte que c'était pas... voilà... (rires) Genre l'idée qu'on s'en faisait... Et que ben du coup la deuxième fois j'ai pu pousser la porte toute seule et puis que j'y suis retournée un certain nombre de... ça a duré un certain nombre de temps quoi c'tte affaire-là que j'poussais toute seule la porte de l'université puis qu'j'osais poser des questions, enfin voilà... Et puis que... Donc heu, oui là y'a encore une personne qui a bien voulu... qui a bien voulu, enfin à qui j'ai demandé mais qui a bien voulu heu se prêter à mon jeu, si j'puis dire.</p>			
750 à 764	<p>l65 - Quand heu, quand vous parliez heu, toujours par rapport à cette représentation des études universitaires, cette heu, cette possibilité d'y accéder, d'le faire, vous disiez là quand vous étiez un peu en confrontation avec vous-même justement en disant, je suis capable de... Enfin, vous vouliez vous prouver quelque chose en même temps ?</p> <p>L65 - Oui, oui. J'le dis comme ça aujourd'hui mais en même temps c'est pas comme ça du tout que heu... j'veux dire j'l'ai pas vécu, enfin... J'avais pas, parce que heu... J'avais pas en interne ce discours là en m'disant je suis capable de...</p> <p>l66 - Mmm, mmm</p> <p>L66 - Non, j'avais plutôt en externe, est-ce que j'vais y arriver ? Heu, non, non, j'le dis comme ça aujourd'hui parce qu'à un moment donné faut mettre des mots sur des, sur heu bah sur une situation, sur un certain vécu, mais heu... non, non ça a pas été j'vais m'prouver... j'veux dire mais même quand j'parlais de la résistance tout à l'heure ou heu voilà... quand je dis parce que c'était pas... ou alors... heu... J'l'ai pas vécu sur ce mode-là voilà en m'disant voilà j'veux montrer que j'suis capable parce que... En même temps j'veux montrer que j'suis capable c'est heu... non, non j'pense que ce s'rait pas juste de dire ça alors après...</p>	<p>« (...) je suis capable de (...) »</p> <p>« (...) est-ce que j'vais y arriver (...) »</p> <p>« (...) j'veux montrer que j'suis capable (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance

764 à 775	<p>Pourquoi c'est ça, pourquoi avec tant de résistance avoir continué, c'est ça là..., qu'est-ce qu'on peut en dire de plus là-dessus ? Qui reste juste ? Heu... Qu'est-ce qui fait qu'on tient pendant 10 ans, parce que ça a duré quand même longtemps... Les autres à côté quand même heu... j'suis en train de réfléchir... à c'que j'veis dire (rires) Heu... Qu'est-ce qui fait... ? Bah j'crois que on tient parce que même si ça résiste en même temps heu y'a quand même des, y'a des moments où on comprend, on comprend... où on a l'impression de comprendre, enfin... comprendre... On comprend pas d'ailleurs forcément, heu, par rapport à la question qu'on se posait...</p> <p>l67 - Mmm</p> <p>L67 - Mais y'a des domaines qui nous sont ouverts, enfin des choses qui nous paraissent heu à des moments limpides enfin, ou intéressantes... puis j'crois que c'est ça qui tient, enfin c'est ça où on s'dit... parce que...</p>	<p>« (...) pourquoi avec tant de résistance avoir continué (...) »</p> <p>« (...) qu'est-ce qui fait qu'on tient (...) »</p> <p>« (...) y'a des moments où on comprend (...) »</p> <p>« (...) on a l'impression de comprendre (...) »</p> <p>« (...) des domaines qui nous sont ouverts (...) »</p> <p>« (...) j'crois que c'est ça qui tient (...) »</p>	Plaisir d'apprendre	Motivation
775 à 781	<p>bah parce que oui, mon DEA j'en suis pas du tout satisfaite, enfin c'est vraiment pas une période où... là pour le coup j'ai eu l'impression de, là j'ai vraiment eu l'impression de... d'aller faire un DEA pour heu, aller vers le doctorat quoi. Donc de remplir quelque part heu... une norme, enfin c't-à-dire il fallait ça donc j'ai fait ça... Mais pff, en terme d'intérêt heu... Et d'ailleurs, parce que bon fallait aussi s'coller au quantitatif donc j'ai fait une enquête quantitative, enfin... J'veux dire, bon j'me dis aujourd'hui bon c'est bien, tu dois être contente, il fallait le faire, t'as fait l'apprentissage de le faire donc c'est bien.</p>	<p>« (...) j'en suis pas du tout satisfaite (...) »</p> <p>« (...) aller faire un DEA pour heu, aller vers le doctorat (...) »</p> <p>« (...) il fallait ça donc j'ai fait ça (...) »</p> <p>« (...) il fallait le faire (...) »</p>	Prescrire	Motivation
781 à 795	<p>Mais bon sortie de pouvoir me dire ça, après voilà quoi, <u>RIEN</u> de fondamental, voilà quoi... et heu, d'essentiel et j'pense que voilà, quand... dans ces résistances-là, y'a toujours des bons, des lectures, des auteurs, des p'tits bouts d'machins qu'on va construire et s'dire ouah... Voilà quoi c'est ça, parce que si y'avait que d'la résistance, enfin j'veux dire, enfin bon, on s'rait masochiste parce que... non, non mais c'est vrai quand même aussi, arrivé à un moment donné qui fait que vouloir... ou alors fallait que j'sois partielle je sais pas... y'a quand même eu quelque chose qui m'a indiqué que... enfin, un indicateur... Mais non ! Ça m'a pas indiqué que fallait continuer, c'est pas comme ça non plus que j'l'ai vécu mais, y'a plus des moments où oui, voilà... En m'disant aahh, c'est ça... Je sais même pas si c'est aahh c'est ça, c'est, c'est intéressant, enfin voilà... Et puis aussi une espèce de truc, enfin... De découverte qui fait qu'en même</p>	<p>« (...) y'a toujours des bons, des lectures, des auteurs (...) »</p> <p>« (...) et s'dire ouah (...) »</p> <p>« (...) en m'disant aahh c'est ça (...) »</p> <p>« (...) c'est intéressant (...) »</p> <p>« (...) découverte (...) »</p> <p>« (...) moi j'allais pas dans les musées (...) »</p> <p>« (...) c'est magique (...) »</p>	Plaisir d'apprendre	Motivation

	temps, heu, oui bah parce que moi j'allais pas dans les musées parce que ça f'sait pas partie de, enfin... puis, puis heu puis des choses qu'on fait après qui prennent aussi place parce qu'elles ont aussi leur place, mais pas parce que seulement c'est magique mais parce que, voilà on les vit sur un autre mode mais en disant c'est aussi comme ça que heu on se vit différemment. Vous voyez ? Et que, ouais, ouais, et que cette ouverture-là heu...			
795 à 803	voilà, oui j crois que voilà quand on vient de formation technique, c'est, c'est un peu ça mais parce que aussi mais heu, j'vais pas non plus dire ah mes parents ils ont pas ci... c'est pas ça et puis ça sert à rien de dire ça de toutes façons, j'veux dire... Mes parents ont donné le meilleur d'eux-mêmes, comme des parents ont envie que leur gamin réussisse, qui donnent le meilleur d'eux-mêmes en, en donnant c'qu'ils peuvent donner voilà point barre. Après heu, après... Et de ça, de son histoire à soi, voilà après qui est... J'veux dire quand on, on arrive à 40 et plus années, voilà, quand on regarde son histoire c'est qu'est-ce qu'on en a fait ? J'veux dire on va pas se dire ah bah mes parents m'ont pas donné... ils ont pas donné, ils ont donné c'qu'ils avaient à donner.	« (...) mes parents ont donné le meilleur d'eux-mêmes (...) » « (...) en donnant c'qu'ils peuvent donner (...) » « (...) quand on regarde son histoire c'est qu'est-ce qu'on a fait (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
803 à 847	Après heu... Donc voilà, c'est heu, oui c'est des choses c'est vrai que quand on sait tout ce qu'apporte l'université on s'dit ahh... c'est bien, y'a plein de choses à l'université, heu... Mais voilà c'était ni complét', enfin c'était pas inaccessible, mais qu'en même temps c'était pas non plus heu, enfin voilà, et qu'ça allait être, ça allait devenir aussi c'que j'allais en faire. l68 - Mmm, mmm L68 - C'est, c'est tout ça. Que de dire aussi, quand j'parle de musées parce que heu, ouais j pense que heu dans les premiers temps, ça paraît tout bête tout ça, mais heu se dire aussi l'accès à la culture, ah bah oui... Enfin voilà quoi, au début, c'est des trucs, le tapis rouge et tout... quand on découvre la, la même chose parce que ça faisait pas partie des habitudes, ni de, ni quelque part... Et puis à un moment donné ça s'ancrait dans quelque chose de tout à fait possible et tout à fait même normal j'dirais, et puis heu, et puis voilà. Et que on peut heu... Enfin voilà quoi, le quotidien du coup il est aussi autre chose que heu... et que l'univers ne se limite pas à je travaille, je corrige les copies enfin voilà. Et toute cette portée, j'ai envie d'dire, c'est p't-être là où, faudrait que j reprenne mes affaires, cette portée symbolique elle est aussi sur la manière de vivre les choses. l69 - Mmm, mmm	« (...) quand on sait tout ce qu'apporte l'université (...) » « (...) ça allait devenir aussi c'que j'allais en faire (...) » « (...) l'accès à la culture (...) » « (...) ça s'ancrait dans quelque chose de tout à fait possible (...) » « (...) la manière de vivre les choses (...) » « (...) moi comment je vivais les choses (...) » « (...) j'étais portée (...) » « (...) c'est essentiel (...) » « (...) je s'rais passée à côté de quelque chose (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation

	<p>L69 - Voilà. Parce que souvent j'me suis dit mais finalement, heu, ça c'est... enfin, j'me suis dit souvent... Souvent j'me suis dit mais qu'est-ce qui fait que dans... enfin y'a du sens et y'a de la perte de sens donc heu... Qu'est-ce qui fait qu'on sort d'une interprétation comme on va dire quasiment métro, boulot, dodo, à quelque chose où finalement ça va être heu, finalement, la, la même chose heu..., mais qu'on va le vivre sur un autre mode. Et, et voilà quoi... J'me dis là, quand on parle de l'origine du symbole, c'est le fameux simbolo là, y'a, y'a les parties qui sont imbriquées... Alors après, si on prend cette métaphore, enfin si on reprend le symbole du symbole, c'est aussi d'se dire bah effectivement, y'a, y'a des choses qu'on a à vivre, et comment on va les inscrire aussi dans, dans sa trajectoire quoi, en terme de, comment effectivement c'que j'ai fait pendant 20 ans, j'veux dire y'a..., finalement, ma vie professionnelle, j'l'ai vécue mais... je m'appelle, là y'a une période où heu enfin voilà quoi. Je la vivais mais de façon très... voilà, j'avais envie de faire des choses, y'a des choses qui s'faisaient, de mettre en place enfin... Et pourtant j'étais toujours monitrice à la Maison Familiale, enfin, dans mon trou quand même, ma campagne profonde qui est Chateauneuf sur Loire alors que j'avais enfin... Et à d'autres moments je le vivais comme quelque chose de très appauv', enfin j'l'ai vécu comme heu, comme pauvre et mais parce que ça tenait pas à mes élèves, ils avaient rien à voir mais, j'veux dire, c'étaient pas les échanges qui étaient pauvres c'était moi comment j'vivais les choses, parce qu'à un moment donné enfin voilà. y'avait plus cette portée qui faisait que... bah qui était essentielle aussi quoi.</p> <p>Et pourquoi j'raconte tout ça ? Bah parce que j'pense que c'que j'ai fait et pourquoi j'ai continué pendant quasiment une décennie dans, dans cette forme de résistance, c'est parce que y'a eu, y'a eu des moments où oui, ça m'a... j'étais portée quoi. J'ai porté mais... J'ai porté mais ça m'a porté. Et cette lecture-là pour moi elle est... Enfin cette lecture, c'est même pas une lecture, enfin... oui, oui, enfin c'que j'peux en dire oui c'est... c'est essentiel j'veux dire... Et qu'j'me dis heu, mais bon après c'est toujours après... j'me dis, tu t'dis, tu t'dis... tu savais pas... hein... Mais oui parce qu'en même temps quand j'dis si j'avais pas fait cette formation certainement que... alors évidemment j'me dis je s'rais passée à côté de quelque chose, mais évidemment, c'est évident. Mais parce que j'le vis aujourd'hui avec heu un certain recul. Mais en même temps heu, j'aurais fait autre chose, j'aurais, enfin</p>			
--	---	--	--	--

	voilà quoi... Et, et j'en sais rien ; j'en sais absolument rien donc heu ça, c'est...			
847 à 848	Mais bon, heu certainement que quelque part j'suis pas mécontente de m'y être con'... enfin, oui confrontée et en même temps avoir heu, avoir, avoir grandi aussi avec ça parce que heu...	« (...) avoir grandi aussi avec ça (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
849 à 853	Bah parce que oui. Bah p't-être parce qu'aujourd'hui j'me dis bon, si demain, enfin c'est pas si demain, j'm'installe en tant que formatrice consultante, c'est pas si demain, c'est si... j'en vis, si demain heu de m'dire voilà en même temps travaillant sur un domaine qui m'parle suffisamment fort pour avoir... et travailler avec les gens, quelque part, c'est complètement... enfin voilà d'aller aussi là où le questionnement est fort aussi pour moi, y'a du sens... Donc heu...	« (...) si demain (...) » « (...) j'm'installe en tant que formatrice consultante (...) » « (...) aller aussi là où le questionnement est fort (...) »	Vocationnelle	Motivation
854 à 882	170 - Heu justement, le fait d'avoir fait ces études, d'avoir obtenu ces diplômes, heu, aujourd'hui par rapport à votre situation professionnelle, donc ça a changé quelque chose ? L70 - J'anticipe sur la bonne question ? (rires) Y'a une logique, donc finalement c'est structuré alors ? Heu... Oui, bah oui, oui, oui, ça c'est clair, ça donc clairement ça donne des appuis heu, enfin des appuis, alors c'est pas des appuis, dans le sens où, d'une habilitation qui serait vue de l'extérieur pour dire elle peut le faire. Heu, mais moi en tant que heu... Oui, moi en me disant aujourd'hui si demain par rapport à la compétence, c'est marrant parce que la compétence, c'est Frédérique Lerbet-Sereni qui m'avait dit faut que tu t'y colles à la compétence quand même en fin de ta thèse, et franchement ça me... Et heu pff... Oui ! Bon... Donc, très enthousiasmée et heu, très au fait de la chose et, et je me dis aujourd'hui c'est marrant parce que je vais être en plein dedans sur ce... concept-là quoi. Et... Et voilà, et en même temps heu, de m'dire bon ok, la compétence c'est en situation, alors on en fait quoi quand elle écrite ? Bon, d'accord. Donc ça, le problème il s'pose comme ça. Donc voilà, de m'dire aussi bon j'ai quand même des clés, j'ai quand même des outils pour heu y réfléchir avec des gens et pour voir comment on peut trouver..., enfin, le moyen de rendre la compétente heu, la compétence pardon, bon comme un concept qui peut être intéressant mais en même temps attention à c'qu'on en fait quoi. 171 - Mmm, mmm L71 - C'est-à-dire d'aller vraiment le travailler dans des situations où du coup on va pas bâtir des référentiels pour aller mettre les gens dans des cases ou du coup... c'est, c'est pas	« (...) ça donne des appuis (...) » « (...) y'a quand même des clés des sciences humaines (...) » « (...) aller interroger des situations pour construire (...) » « (...) raisonner les actions de formation (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation

	reconnaître l'expérience et les compétences des gens, notamment, enfin y compris en, les... les personnes en situation de handicap, j' pense qu'on est en train de passer à côté de quelque chose d'essentiel quoi. Donc heu... oui voilà pourquoi heu... pourquoi heu les, les diplômés en même temps ils me donnent des appuis, parce que heu bah oui y'a quand même des clés des sciences humaines qui permettent aussi de, d'aller interroger des concepts, d'aller interroger des situations puis de construire. Donc heu, c'est d'être c'qu'on appelle dans le jargon dans l'ingénierie de formation... Pas seulement, et puis d'raisonner aussi les actions de formation en les pensant, enfin en, en les travaillant vraiment non pas comme, oui à travers plutôt dans le sens heu..., bah quelque part d'une démarche qui est en capacité aussi de s'adapter par rapport aux personnes avec qui elle travaille. Donc heu oui. Oui, dans ce sens-là oui.			
883 à 901	<p>172 - Et heu, bon alors là c'est plus de la, de la perception, parce que ça vous concerne pas directement, mais à votre avis, les personnes justement que vous êtes amenée à rencontrer, par rapport à cette activité, est-ce que vous pensez que elles leur heu... leur regard est différent sur vous du fait de ce diplôme ?</p> <p>L72 - J' pense même que heu ils attendent maintenant... en étant extérieur par contre, heu... Oui, quelque part ça rassure, ça rassure c'est-à-dire que bon, même si des fois y'a des silences par ce que c'est pas forcément (incompréhensible) mais heu, oui, oui, ça c'est sûr. En même temps c'est j' pense aussi une porte d'entrée quoi. C'est-à-dire que autant..., voilà, parce que je poursuis aussi dans ces mêmes structures avec ma formation...</p> <p>173 - Mmm, mmm</p> <p>L73 - Autant on m'a regardé on m'a même dit mais heu...grosso modo vous pouvez être en capacité de comprendre les gens compte tenu du parcours que vous avez fait...</p> <p>174 - Mmm, mmm</p> <p>L74 - Hein, y'a un lien entre ce parcours et... voilà...(incompréhensible) y m'revient une claque avec Etes-vous capable de comprendre c'qui se dit ? Ça c'est pas mal, c'était... Et d'ailleurs les derniers temps quand j'faisais des entretiens, parce que j'ai fait aussi avant de m'installer heu... En fait, j'ai postulé à quelques endroits... heu, sur des postes de chef de service dans des structures médico-sociales. Et souvent c'qui revenait c'était ça, c'était un peu l'apport de heu... et en même temps heu l'intérêt qu'il pouvait y avoir dans le parcours</p>	<p>« (...) quelque part ça rassure (...) »</p> <p>« (...) c'est j' pense aussi une porte d'entrée (...) »</p> <p>« (...) vous pouvez être en capacité de comprendre les gens (...) »</p> <p>« (...) êtes-vous capable de comprendre (...) »</p> <p>« (...) l'intérêt qu'il pouvait y avoir dans le parcours universitaire (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance

	universitaire en disant bon...			
901 à 904	mais en même temps est-ce que parce que bah des gens qui en même temps étaient directeurs des structures... enfin voilà quoi, en, ils ont pas forcément ce parcours-là et est-ce que j'allais pas être un peu la verrue ? Bon, tout ça est très caricatural, n'empêche que bon heu...	« (...) ils ont pas forcément ce parcours-là (...) » « (...) la verrue (...) »	Collègues	Attitude de l'entourage
904 à 931	<p>Et qu'en même temps j'me dis heu, non, maintenant que heu, à la limite voilà, j'vais avoir un contrat, une convention avec ces structures-là, j'dirais même que c'est c'qui va m'permettre quelque part de pouvoir, de pouvoir travailler dans ce cadre-là, mais j'suis à l'extérieur, en même temps, voilà. Voilà, on va me... j'vais être là mais en même temps je reste extérieur aussi, à la structure. Et j'suis là du coup pour les compétences. Mais, donc heu bon, y'a plus ... Donc voilà c'est ce côté en même temps heu... d'ailleurs, c'est, c'est, enfin c'est marrant, oui enfin y'a des fois c'est clair... Mais heu je vois bien quoi, dans les démarches et dans les entretiens et dans... dans c'te affaire heu, c'que moi j'ai pu ressentir à une époque mais même des fois que aussi je heu, et puis... Ce côté en même temps parce qu'on a des diplômes universitaires, du coup on est un universitaire donc on comprend rien et puis pour peu qu'on utilise aussi un certain vocabulaire ou des fois bon, voilà quoi... on est quelqu'un qui pense dans les nébuleuses et qui est absolument pas accessible et qui de toutes façons qui est pas du tout heu, enfin qui fait pas heu, enfin qui peut pas faire avancer le schmilblick.</p> <p>175 - Mmm, mmm</p> <p>L75 - C'est un peu aussi, voilà un des retours que voilà, que j'ai... aussi à vivre quoi, des choses heu... Et en même temps ce côté oui, paradoxal, parce que en même temps voilà, le fait que ces mêmes personnes, parce que demain heu, enfin pas demain mais, j'ai pas encore commencé, ça commence la semaine prochaine (rires)... Donc voilà, heu, c'est très proche oui. En même temps, j'me dis j'aurais pas, j'mettrais pas heu parce que voilà, au niveau de la com' com' à un moment donné faut marquer quelque chose, j'l'avais pas fait au début mais on m'a dit t'es qui, tu fais quoi ? Enfin... Bah Doctorat en sciences de l'éducation heu, là p't-être que le regard sera différent, oui j'pense.</p> <p>176 - Mmm, mmm</p> <p>L76 - Et d'ailleurs hier j'étais avec, une personne qui accueille les jeunes en mission locale, donc heu elle les accueille pour les demandes d'emploi, enfin bref, pour les mettre sur heu,</p>	<p>« (...) c'est c'qui va m'permettre (...) »</p> <p>« (...) du coup on est universitaire et on comprend rien (...) »</p> <p>« (...) quelqu'un qui pense dans les nébuleuses (...) »</p> <p>« (...) absolument pas accessible (...) »</p> <p>« (...) on m'a dit t'es qui, tu fais quoi (...) »</p> <p>« (...) p't-être que le regard sera différent (...) »</p> <p>« (...) un titre, sur le Doctorat, enfin, quelque chose de plus gros qu'on identifie (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance



	enfin bon, bon avec qui on partage, une certaine proximité et donc, elle, elle regardait ma petite plaquette et elle me dit pourquoi tu mets pas juste en dessous un titre, sur le Doctorat enfin, quelque chose de plus gros qu'on identifie...			
931 à 932	J'dis oui mais en même temps j'veux aussi qu'on fasse appel à, enfin que j'sois là pour, par rapport à mon expérience.	« (...) j'veux aussi qu'on fasse appel (...) » « (...) par rapport à mon expérience (...) »	Expérience	Reconnaissance
932 à 956	J'veux dire que c'est pas non plus que le diplôme qui... Puis en même temps c'est, c'est pas facile non plus parce que heu, à d'autres ça peut faire peur. Enfin, voilà, et c'est, maintenant aujourd'hui c'est un peu ce côté, oui c'est ça, en même temps... J'ai, d'ailleurs, j'ai toujours dit c'est autant c'qui me sert que c'qui va me desservir enfin... Oui c'est ça, c'est un peu ça d'ailleurs c'est les 2 en même temps ... Comme quoi le débat est pas tranché mais... c'est toujours la même chose en fonction de la manière dont on va pouvoir aussi s'en servir à un moment donné qui va faire qu'elle est, qu'elle est porteuse ou qu'elle heu, qu'elle met des freins. J'veux dire, par rapport à mes entretiens précédents quand j'essayais donc de..., la reconversion dans un autre cadre, c'est clairement, je pense que, en même temps les gens sur le curriculum vitae je pense, quelque part me rencontraient parce que bon y'avait en même temps une certaine capacité, à priori, avant de m'rencontrer, à réfléchir ou à j'sais pas quoi... et qu'en même temps y'avait aussi cette peur que je lisais clairement... à chaque fois en m'disant heu mais est-ce que vous pouvez être en mesure de... vous mettre à la portée des gens, c'était un peu ça. Mais j'm'étais fait, après j'veus dis, c'est la même chose qui en même temps... bon, voilà, ça pouvait être ça qui allait ouvrir vers un poste comme ça qui allait le fermer quoi. 177 - Mmm, mmm L77 - Et bon, et par contre donc demain, demain clairement par rapport au fait d'être formatrice consultante donc en indépendant, c'est heu... Oui ! En extériorité des structures, c'est-à-dire en restant à l'extérieur, c'est l'élément qui oui, qui heu, qui permet quelque part d'avoir une certaine assu', je pense hein, assurance, du moins par rapport aux retours que j'ai eu... donc d'avoir une certaine assurance par rapport aux personnes. 178 - D'accord. Heu, ça, ça légitime un peu votre position quoi le, le fait de mentionner Doctorat ? L78 - Je pense oui, oui. Alors p't-être pas pour tout le monde mais (silence). Oui. (silence). Oui c'est ça (silence).	« (...) c'est pas non plus que le diplôme (...) » « (...) ça peut faire peur (...) » « (...) c'est autant c'qui me sert que c'qui va me desservir (...) » « (...) le débat est pas tranché (...) » « (...) une certaine capacité (...) » « (...) cette peur que je lisais clairement (...) » « (...) vous mettre à la portée des gens (...) » « (...)avoir une certaine assurance (...) »	Diplôme	Reconnaissance
957 à	179 - Et votre entourage plus personnel, par rapport à, à ces	« (...) j'en parle pas (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage

961	<p>cursus et à ces diplômes maintenant, le fait que vous ayez atteint ce niveau d'études, y'a, y'a un regard qui a changé sur vous ou pas plus que ça, vous en parlez pas nécessairement ?</p> <p>L79 - Heu, non j'en parle pas et c'est vrai que quand on m'en parle heu, j'aurais que j'suis toujours un peu tendue.</p>	« (...) j'suis toujours un peu tendue (...) »		
961 à 972	<p>Parce que heu, mais bon bref, c'est p't-être moi qui m'impressionne du paradoxe là-dedans, enfin du moins p't-être pas du paradoxe mais de la contradiction. Heu, c'est vrai que j'ai envie qu'on m'reconnaisse par rapport à c'que j'suis et non pas par rapport à mes diplômes.</p> <p>l80 - Mmm, mmm</p> <p>L80 - Aujourd'hui ça c'est... oui clairement. Même si aujourd'hui je, je m'dis bon. Faut aussi un peu que j'sois un peu bon, que j'sois aussi au clair avec cette affaire-là. J'vais pas non plus... C'est vrai que j'l'avais pas du tout marqué sur la plaquette, et ça j'veux dire, j'suis pas non plus une tâche, enfin j'veux dire c'est pas une tâche dans mon cursus, faut pas... faut p't-être pas non plus exagérer sur la manière aussi de présenter et de vivre les choses, c'est de dire voilà quoi... Et ça, ça m'sert d'appui ; faut que... faut... enfin, on va dire faut que j'le vive suffisamment avec de clarté pour heu...</p>	<p>« (...) contradiction (...) »</p> <p>« (...) j'ai envie qu'on m'reconnaisse par rapport à c'que j'suis (...) »</p> <p>« (...) j'l'avais pas du tout marqué sur la plaquette (...) »</p> <p>« (...) c'est pas une tâche dans mon cursus (...) »</p> <p>« (...) faut p't-être pas non plus exagérer (...) »</p> <p>« (...) ça m'sert d'appui (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance
972 à 977	<p>bah parce que aussi y'a des fois, oui, si je l'dis c'est pas grave en même temps j'peux aussi être fière de c'que j'ai fait, c'est pas grave... En même temps j'veux dire j'ai pas envie de me gausser avec ça, c'est pas la question mais on peut aussi être content de quelque chose sans s'en gausser, quoi à un moment donné...</p> <p>l81 - Oui tout à fait</p> <p>L81 - Y'a, y'a un équilibre à trouver.</p>	<p>« (...) j'peux aussi être fière (...) »</p> <p>« (...) c'est pas grave (...) »</p> <p>« (...) j'ai pas envie de me gausser (...) »</p> <p>« (...) on peut aussi être content (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
977 à 995	<p>Alors je pense que peut-être que je vais entendre plus finalement quand on en parle, quand heu (silence) quand voilà j'serai bien au clair avec c'tte affaire-là (silence). Parce que ça j'me dis c'est essentiel... Alors là j'vais vous parler d'un élément qui est un peu plus délicat, mais heu, j'pense que c'est que j'ai besoin d'en parler. Une des, ma sœur est, ma sœur aînée est décédée aujourd'hui, enfin aujourd'hui, y'a maintenant, en 2005. Bon. Une des, des derniers échanges mais un échange en fait..., verbal fort hein... qui a été, c'était justement sur mon parcours et sur heu..., sur le fait que, qu'elle était fière du parcours que j'avais fait. Et cette fierté-là, je, je, je la comprenais absolument pas, heu j'avais l'impression qu'elle me disait heu... quelque part je peux être fière de toi aujourd'hui parce que tu as fait ça. A l'époque</p>	<p>« (...) elle était fière du parcours que j'avais fait (...) »</p> <p>« (...) cette fierté-là, je, je la comprenais absolument pas (...) »</p> <p>« (...) je peux être fière de toi aujourd'hui parce que tu as fait ça (...) »</p> <p>« (...) c'est c'que j'ai entendu (...) »</p> <p>« (...) à partir du moment où j'fais des choses (...) »</p> <p>« (...) une validité et une légitimité (...) »</p> <p>« (...) ça me gênait beaucoup (...) »</p>	Famille/Proches	Attitude de l'entourage

	<p>c'est c'que j'ai entendu.</p> <p>l82 - Mmm</p> <p>L82 - Et c'est vrai que bon... En m'disant mais en fait on est fier de moi que, seulement à partir du moment où j'fais des choses, quelque part qui justement ont une validité et une légitimité et enfin, ça me gênait beaucoup.</p> <p>l83 - Oui</p> <p>L83 - Finalement, c'était... Et bon, donc voilà c'est parti forcément en vrille, heu parce que, bah parce que voilà quoi, quand on s'entend pas... Bon on n'a pas, on n'a pas eu forcément l'occasion d'en reparler après parce que bah... mais heu bon y'a eu un autre échange qui a fait qu'on s'est pas quittées là-dessus, heureusement... Heu...</p>			
995 à 1000	Et peut-être que c'est c'qui m'fait me dire aussi bon à un moment donné alors après... il faut aussi, par rapport à ce que j'ai fait et par rapport à mon parcours heu, notamment par rapport à où j'veux aller demain, que je sois aussi heu... au clair avec ça c'est-à-dire, enfin, au clair... peut-être que moi je... oui, quand on m'parle de fierté que je puisse entendre les choses, alors après faut p't-être que je me (incompréhensible) dans le sens de... peut-être hein ?	<p>« (...) par rapport à ce que j'ai fait et par rapport à mon parcours (...) »</p> <p>« (...) que je sois aussi heu... au clair avec ça (...) »</p> <p>« (...) quand on m'parle de fierté que je puisse entendre les choses (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie
1000 à 1001	D'ailleurs ça se radoucit parfois comme ça, mais qu'en même temps heu, à la limite c'est leur problème c'est pas forcément le mien.	« (...) c'est leur problème, c'est pas forcément le mien (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance
1001 à 1008	Mais, mais c'est vrai que y'a heu, une ambiguïté mais oui, si, j'pense que c'est pas du paradoxe, si c'était du paradoxe j'arriverais à en faire quelque chose aujourd'hui, enfin un peu plus j'pense... plus, plus fluide. Alors, y'a eu le temps quand même, on a mis un peu d'huile dans les rouages, mais là-dessus c'est vrai qu'y'a... ouais, ouais, y'a à aller visiter ça aussi enfin, visiter c'est-à-dire... quand j'dis au clair, c'est pas que... de l'ombre va jaillir la lumière, c'est bien heu, bon à clarifier quand même un peu sur... (incompréhensible) sur le fait que bah oui j'ai fait ça et j'ai pas à en avoir honte, en même temps je ne suis pas que mon diplôme, mon diplôme n'est pas moi, enfin voilà.	<p>« (...) ambiguïté (...) »</p> <p>« (...) paradoxe (...) »</p> <p>« (...) y'a eu le temps (...) »</p> <p>« (...) on a mis un peu d'huile dans les rouages (...) »</p> <p>« (...) y'a à aller visiter ça aussi (...) »</p> <p>« (...) au clair (...) »</p> <p>« (...) clarifier quand même un peu (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait ça et j'ai pas à en avoir honte (...) »</p> <p>« (...) je ne suis pas que mon diplôme, mon diplôme n'est pas moi (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie
1008 à 1009	Mais que oui ça me sert d'appui très clairement, je suis bien contente aujourd'hui de faire ce que j'ai fait et heu...	« (...) oui ça me sert d'appui (...) »	Diplôme	Reconnaissance
1009 à 1016	j'l'ai pas fait toute seule en même temps, bien sûr que j'veux dire c'est pas mon mari qui a écrit, c'est pas... mais, et je l'dis souvent, oui j'l'ai pas fait toute seule dans le sens où les enfants	<p>« (...) j'l'ai pas fait toute seule (...) »</p> <p>« (...) les enfants ont été quand même très conciliants (...) »</p>	Famille/Proches	Attitude de l'entourage

	ont été quand même finalement très conciliants par rapport à c'tte affaire-là, enfin du moins jusqu'à aujourd'hui ! (rires) Que mon mari il a été aussi très, très heu... et puis même si il l'a pas dit comme ça parce que bon... c'est pas seulement dire et puis il l'a vécu pendant 10 ans quoi, et que ça a été quand même pas ... Et que là pour le coup j'peux lui en être reconnaissante mais pas parce que heu voilà quoi, c'est c'que je lui ai dit des fois...	« (...) mon mari il a été aussi très, très heu (...) » « (...) il l'a vécu pendant 10 ans (...) » « (...) j'peux lui en être reconnaissante (...) »		
1016 à 1034	Alors après voilà au clair parce que, et que j'me dis des fois bon heu... ils ont fait un sacrifice dans le sens de on s'est sacrifié pour, parce que ça c'est quelque chose qui devient aussi insupportable. l84 - Oui L84 - Donc heu, j'pense que là y'a, y'a... bah y'a un peu de travail à faire quoi. Parce que, bah parce que c'est vrai que demain heu aller aussi... justement sur ces (incompréhensible) ben c'qui m'titille, hein, c'qui me tient encore pendant certainement voilà parce que c'est comme ça heu. C'qu'on peut vivre et la manière de le vivre et c'qu'on peut en faire y'a, voilà, ça s'inscrit pas comme quelque chose de fluide d'entrée de jeu. Et comme dans le monde du handicap de la même façon, que de regarder son expérience et de se dire que l'on peut apprendre, enfin prendre appui dessus pour faire des choses aussi, qui étaient aussi légitimes parce que c'est soi, bah c'est soi-même heu, qui a j'dirais construit son expérience aussi l85 - Mmm, mmm L85 - Et que demain d'aller vers, ce qu'ils appellent le (incompréhensible) en fin d'année, j'dirais c'est pas forcément non plus une suite logique et que tout le monde doit faire ça mais que voilà. Le, le demain c'est aussi par rapport à c'qu'on va se légitimer par rapport à ce qu'on a fait, ce qu'on a construit. Donc là-dessus bon y'a des fois y'a des ajust', enfin des ajustements dans le sens où, oui, la lecture elle est pas comme ça (silence). Donc voilà et puis que... y'a toujours du travail à faire on l'sait bien (rires)	« (...) ils ont fait un sacrifice (...) » « (...) c'est quelque chose qui devient aussi insupportable (...) » « (...) y'a un peu de travail à faire (...) » « (...) c'qui m'titille (...) » « (...) c'qu'on peut vivre et la manière de le vivre (...) » « (...) prendre appui dessus pour faire des choses aussi (...) » « (...) qui étaient aussi légitimes parce que c'est soi (...) » « (...) c'qu'on va se légitimer par rapport à c'qu'on a fait (...) » « (...) des ajustements (...) » « (...) la lecture elle est pas comme ça (...) » « (...) y'a toujours du travail à faire (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie

## Analyse entretien 3 – Jacques, 14 mars 2009

N° de lignes	Entretien Jacques	Unités de sens	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 5	j1- Est-ce que tu peux me parler de ton parcours professionnel, et heu en commençant peut-être au tout début du début, c'est-à-dire par tes études ? J1 - D'accord, donc heu, après avoir fait un bac C maths physique, je suis rentré en faculté de sciences, maths physique, dans la continuité. J'ai heu brillamment redoublé ma 1 <sup>ère</sup> année comme 600 de mes camarades, j'ai refait ma première année, j'ai passé, j'ai réussi à passer en 2 <sup>ème</sup> année	« (...) brillamment redoublé (...) » « (...) j'ai réussi à passer (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
5 à 7	et heu je ne voyais pas tellement d'intérêt à continuer, j'étais pas spécialement motivé pour faire que des maths et de la physique, qui, pour moi c'était assez abstrait.	« (...) pas tellement d'intérêt (...) » « (...) pas spécialement motivé (...) »	Amotivation	Motivation
7 à 9	J'ai émis le souhait auprès de mes parents d'arrêter mes études pour heu, pour entamer une carrière professionnelle... j2 - Mmm, mmm	« (...) J'ai émis le souhait (...) » « (...) arrêter mes études (...) »	Rupture	Scolarité initiale et parcours professionnel
10	J2 - Ce en quoi ils étaient pas spécialement d'accord...	« (...) pas spécialement d'accord (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
	Pour une question d'affinité avec tout le milieu aéronautique j'ai décidé de m'engager dans l'armée de l'air.	« (...) affinité (...) » « (...) décidé de m'engager (...) »	Passion	Motivation
11 à 12	Donc heu ça fait 15 ans que je travaille dans l'armée de l'air.	« (...) 15 ans (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
12 à 15	Heu, de part mon passé scientifique ils m'ont fait intégrer une filière de formation dans le domaine des télécommunications. j3 - Mmm, mmm	« (...) ils m'ont fait intégrer (...) »	Prescrire	Motivation
15	J3 - Heu que j'ai suivie heu avec guère plus de passion (rises) Mais c'est pas grave,	« (...) guère plus de passion (...) » « (...) pas grave (...) »	Amotivation	Motivation
15 à 18	heu donc j'ai été en formation pendant à peu près 1 an et ½, à l'issue de ça j'ai, je suis rentré c'qu'on appelle dans les forces, donc dans une unité opérationnelle. j4 - Mmm, mmm	« (...) en formation (...) » « (...) je suis rentré (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
19 à 20	J4 - Où là j'ai appris plein de choses, qui m'ont beaucoup plu non pas dans la, non pas dans la, dans c'que j'faisais au quotidien mais le fait que c'était diversifié,	« (...) appris plein de choses (...) » « (...) beaucoup plu (...) » « (...) diversifié (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
20 à 21	le fait que j'rencontrais des gens différents	« (...) j'rencontrais (...) » « (...) différents (...) »	Rencontres	Motivation
21	et qu'on voyait des méthodes de travail différentes,	« (...) méthodes de travail (...) » « (...) différentes (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation

21 à 23	donc j'ai passé les 5 premières années de ma carrière à changer régulièrement de, de, de poste... j5 - Ouais	« (...) 5 premières années (...) » « (...) carrière (...) » « (...) changer régulièrement (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
24 à 25	J5 - Et, j'ai beaucoup appris heu j'allais dire sur le plan humain à travailler en équipe avec heu plein de gens,	« (...) beaucoup appris (...) » « (...) plan humain (...) » « (...) plein de gens (...) »	Rencontres	Motivation
25 à 26	avec des méthodes de travail différentes et ça pour moi c'est ce qui a été le plus enrichissant.	« (...) méthodes de travail (...) » « (...) différentes (...) » « (...) enrichissant (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
26 à 29	Heu, avec le recul j'me suis rendu compte que heu, sans vouloir jeter la pierre à l'Education Nationale, heu quelqu'un qui est bon en maths et en physique à l'école bah forcément on l'oriente en maths et en physique sans forcément s'rendre compte que heu il aurait p't-être été meilleur dans d'autres domaines,	« (...) avec le recul (...) »	Orientation	Scolarité initiale et parcours professionnel
29 à 30	et c'est un p'tit peu c'qui s'est révélé pour moi heu, c'est que j'ai du faire un abus heu, j'ai du faire un abus de maths et de physique,	« (...) c'qui s'est révélé (...) » « (...) abus (...) »	Amotivation	Motivation
30 à 33	et donc j'me suis mis à, à aimer l'anglais... j6 - Oui J6 - Que j'ai appris par moi-même	« (...) j'me suis mis (...) » « (...) par moi-même (...) »	Intrinsèque	Motivation
33 à 41	et heu, j'ai eu une opportunité professionnelle de devenir formateur en anglais. Donc j'ai passé une sélection, j'ai été pris, et donc j'ai changé entre guillemets de métier, donc j'ai quitté tout ce qui était, tout ce qui était le domaine des télécommunications, j'les ai presque quittées, heu pour devenir instructeur d'anglais. j7 - D'accord J7 - Heu cela étant dit, j'ai quand même continué à travailler dans le domaine des télécommunications, parce qu'une partie de mon travail consistait justement à former les gens des télécommunications en anglais. j8 - D'accord	« (...) opportunité professionnelle (...) » « (...) sélection (...) » « (...) j'ai quitté (...) » « (...) quand même continué (...) »	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
42 à 53	J8 - Donc j'ai fait ça pendant 5 ans, donc c'était pour moi très intéressant également au niveau des, au niveau des rencontres humaines, heu à 2 niveaux, la première bah c'était avec mes collègues de travail, qui venaient d'horizons différents, qui avaient des spécialités, c'est-à-dire des domaines de compétences différents, moi j'venais des télécommunications, j'avais des secrétaires, j'avais heu des mécaniciens avion, j'avais heu, plein de métiers différents, déjà c'était une 1 <sup>ère</sup> chose, heu, la 2 <sup>ème</sup> chose bah c'était que heu, en 5 ans je voyais régulièrement 8 nouvelles	« (...) très intéressant (...) » « (...) rencontres humaines (...) » « (...) horizons différents (...) » « (...) domaines de compétences différents (...) » « (...) métiers différents (...) » « (...) nouvelles têtes (...) » « (...) horizons très différents (...) » « (...) échange (...) » « (...) intense (...) »	Rencontres	Motivation

	<p>têtes tous les 15 jours.</p> <p>j9 - Mmm, mmm</p> <p>J9 - De tous les horizons de France et de Navarre avec pareil des horizons très différents et pour moi j'avais vraiment chaque promotion avec un échange heu très intense, de gens qui me, m'apprenaient c'qu'ils faisaient au quotidien, j'ai appris plein de choses heu sur leurs conditions de travail, sur leurs motivations, pourquoi ils sont rentrés heu... C'était vraiment une période très intéressante.</p>	<p>« (...) j'ai appris plein de choses (...) »</p> <p>« (...) très intéressante (...) »</p>		
53 à 67	<p>Là aussi c'était intéressant professionnellement, bah j'ai commencé formateur et que de fil en aiguille bah on a monté des projets de, des projets de, de, de formation, donc on a fait de l'ingénierie pédagogique, on a travaillé en équipe, dans des domaines divers, heu, et ça m'a donné, ça m'a donné l'envie un p'tit peu de persévérer dans cette voie-là de la formation et de p'tit à p'tit, de prendre un peu plus de responsabilités d'année en année, c'qui fait que heu après 5 ans, j'dois travailler par cycle de 5 ans, ça doit être ça, heu j'ai été amené à arriver, sur, sur Rennes, heu pour mettre en place c'qu'on appelle la formation européenne des pilotes de chasse. C'est-à-dire qu'il y a 4 ans maintenant, on a décidé de, de former les pilotes européens, c'est-à-dire de nationalités différentes, et que bah ces pilotes devaient être formés dans un premier temps au sol, par des mécaniciens, pour apprendre comment fonctionne l'appareil. Et donc je suis arrivé, avec eux pour mettre en place toute cette formation, à savoir que leur, leur profil, ce sont des gens qui sont à l'origine mécaniciens avion, qui ont minimum 15 ans de métier derrière eux, de mécanicien. La plupart ont 25 ans. Que ils ont quitté l'école heu, on va dire pour la plupart niveau première heu, peut-être terminale, donc en plus issus de filières scientifiques...</p> <p>j10 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) intéressant professionnellement (...) »</p> <p>« (...) commencé formateur (...) »</p> <p>« (...) monté des projets (...) »</p> <p>« (...) travaillé en équipe (...) »</p> <p>« (...) donné l'envie (...) »</p> <p>« (...) persévérer (...) »</p> <p>« (...) responsabilités (...) »</p>	Evolution professionnelle	<p>Scolarité initiale et parcours professionnel</p>
68 à 71	<p>J10 - Oui de filières pardon techniques, heu c'qui fait que ben quand vous avez très peu appris une langue à l'école, que c'était pas important et que 25 ans plus tard on vous dit que vous allez vous en servir au quotidien, heu c'était un challenge très, très, qui n'était absolument pas gagné d'avance,</p>	<p>« (...) un challenge (...) »</p> <p>« (...) pas gagné d'avance (...) »</p>	Défi	<p>Scolarité initiale et parcours professionnel</p>
71 à 73	<p>c'qui faisait d'autant plus de, d'autant plus de plaisir pour moi d'essayer de l'soulever, de l'soulever d'autant plus qu'on l'a soulevé en équipe.</p> <p>j11 - D'accord</p>	<p>« (...) plaisir (...) »</p> <p>« (...) équipe (...) »</p>	Passion	Motivation
74 à 81	<p>J11 - C'est-à-dire que moi je suis vraiment venu pas en disant</p>	<p>« (...) très embarrassé (...) »</p>	Rencontres	Motivation

	<p>je suis l'élève, je suis le professeur, vous êtes les élèves, je vais tout vous apprendre...</p> <p>j12 - Mmm,</p> <p>J12 - C'est bah écoutez, je vois bien que vous êtes très embarrassés avec ça, je suis très embarrassé aussi, donc ben soyons très embarrassés tous ensemble et puis on va essayer de construire quelque chose. Et donc, ça fait 4 ans que je fais ça maintenant, et heu j'y prends, j'y prends énormément de plaisir, heu à concevoir tout ça avec mes collègues de travail.</p> <p>j13 - D'accord</p>	<p>« (...) tous ensemble (...) »</p> <p>« (...) construire (...) »</p> <p>« (...) énormément de plaisir (...) »</p> <p>« (...) collègues de travail (...) »</p>		
82 à 88	<p>J13 - Voilà, c'est mon actualité jusqu'à présent... Voilà, à côté de ça heu, toujours dans un cadre j'allais dire professionnel et un p'tit peu extraprofessionnel, je suis quelqu'un qui doit m'ennuyer beaucoup dans la vie car hormis le fait que ma femme soit également heu, dans l'armée de l'air, donc avec des horaires heu atypiques à souhait, le fait que heu nous avons également 4 enfants à nous occuper, heu, régulièrement, ponctuellement, j'aurais pratiquement toutes les années je, je m'octroie mon challenge de l'année...</p> <p>j14 - Mmm</p>	<p>« (...) mon actualité (...) »</p> <p>« (...) challenge de l'année (...) »</p>	Défi	Scolarité initiale et parcours professionnel
89 à 94	<p>J14 - Donc heu, normalement ça tourne quand même soit autour du domaine aéronautique dans lequel je travaille, soit dans le domaine de l'anglais dans lequel je travaille aussi, et heu, cette année, j'ai heu, enfin, l'année dernière en année scolaire, j'ai commencé heu à intégrer le Master 2 professionnel Stratégie Ingénierie de Formation des Adultes à l'université de Rennes.</p> <p>j15 - D'accord</p> <p>J15 - Voilà, ça c'est l'actualité jusqu'à ce soir (rires)</p>	<p>« (...) domaine aéronautique (...) »</p> <p>« (...) domaine de l'anglais (...) »</p> <p>« (...) intégrer le Master 2 (...) »</p>	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
95 à 102	<p>Tu, tu m'disais là justement que c'était une opportunité professionnelle qui t'avait permis de partir plutôt sur de la formation, ça s'est présenté comment en fait cette opportunité ?</p> <p>J16 - Bah c'est heu, alors c'est vrai que le milieu de l'armée de l'air, ou des armées, on a tous chacun notre jargon, et donc je vais essayer d'utiliser des termes simples. Heu, c'est un p'tit peu comme une appel d'offre, c'est-à-dire que on a, on a une appel d'offre qui est voilà parmi les personnels qui travaillent dans tel ou tel domaine, recherche des gens qui ont tel ou tel vécu et qui ont telle ou telle compétence. Et heu, ben moi en fait j'm'étais présenté par challenge aussi, heu, y'a un p'tit travail psychologique à savoir...</p>	<p>« (...) tel ou tel vécu (...) »</p> <p>« (...) telle ou telle compétence (...) »</p> <p>« (...) présenté par challenge (...) »</p>	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
102 à	Voilà, quand, quand on vous dit que vous êtes bon dans un	« (...) on vous dit (...) »	Estime de soi	Reconnaissance



106	domaine, vous avez tendance à vous dire ben non j'suis pas si bon que ça et donc ben en fait, ma démarche initiale c'était bah voilà, si il paraît que j'suis d'un niveau correct, j'vais m'présenter, j'vais postuler pour devenir prof d'anglais, et j'ai été pris, donc on m'a dit ah bah oui si t'as été pris quand même c'est qu'y doit y avoir un minimum heu...	« (...) bon dans un domaine (...) » « (...) il paraît (...) » « (...) niveau correct (...) » « (...) un minimum (...) »		
106 à 107	C'est p't-être c'qui m'anime à chaque fois, c'est que j'aime à m'améliorer... j17 - Mmm, mmm	« (...) c'qui m'anime (...) » « (...) m'améliorer (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation
109 à 111	J17 - Et heu, et d'me dire bah voilà, finalement y'a la partie formation et la partie évaluation, on s'auto, on s'auto évalue et on s'estime mais on s'dit finalement oui bah est-ce que, est-ce que j'me surestime pas	« (...) on s'auto évalue (...) » « (...) on s'estime (...) » « (...) j'me surestime (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
111 à 113	donc se confronter régulièrement, se confronter régulièrement à la réalité et aux regards des autres et donc voir c'que les autres aussi, comment les autres nous évaluent, voilà. Mais j'réponds p't-être pas tout à fait à la question ?	« (...) se confronter (...) » « (...) regards des autres (...) » « (...) les autres nous évaluent (...	Entourage professionnel	Reconnaissance
114 à 126	j18 - Si, si, c'est très bien, c'est très bien. Heu, donc par rapport à ta scolarité initiale, tu disais donc que c'était maths physique heu, c'est au début parce que ça te plaisait un p'tit peu ou simplement parce que t'étais bon là-dedans et heu... J18 - C'est heu. Il faudrait poser la question à l'Education Nationale, et c'est marrant parce que maintenant je suis papa et heu p't-être que j'ai un discours, un discours aussi critiquable. C'est que à l'époque, donc c'était, c'était dans les années 90, le bac C c'était la voie royale et on partait du principe que quelqu'un qui, quelqu'un qui heu faisait un bac C avait après tout le loisir de basculer soit ben de continuer dans les maths ou la physique soit après de faire hypokhâgne s'il, s'il avait le niveau, soit de basculer en économie etc., tandis que quelqu'un qui avait un bac B heu il pouvait pas rebasculer dans les maths et la physique. Donc en fait on m'a dit vu que t'es bon en maths et en physique continue dans cette voie-là et puis plus tard t'auras le choix. Donc j'étais un élève entre guillemets modèle, p't-être pas dans mes résultats mais dans ma pers', dans le fait de vouloir persévérer, donc j'ai continué à faire des maths et de la physique	« (...) voie royale (...) » « (...) on m'a dit (...) » « (...) t'auras le choix (...) » « (...) donc j'ai continué (...) »	Orientation	Scolarité initiale et parcours professionnel
126 à 128	et il arrivait un moment où, c'était, c'était complètement abstrait pour moi les déterminants de la matrice à dimension n, je, je j'n'arrivais plus à conceptualiser de quoi j'parlais et j'm'ennuyais profondément quoi.	« (...) complètement abstrait (...) » « (...) j'm'ennuyais profondément (...) »	Amotivation	Motivation

128 à 135	à	Mais bon, c'est p't-être aussi une erreur de ma part de, de, de vouloir, de vouloir continuer j'allais dire malgré moi et p't-être que j'aurais dû m'orienter plutôt dans des domaines qui, qui m'auraient intéressés davantage mais, est-ce que j'me suis posé la question, est-ce que, est-ce que j'aurais été, est-ce que j'aurais pas fait une erreur je ne sais pas, c'est, c'est vraiment le fait heu, j'allais dire le mouton de Panurge, voilà suis cette voie-là, prend ce chemin-là et de toutes façons tu arriveras quelque part, bah j'ai poursuivi ce chemin et j'trouvais qu'à un moment il était un p'tit peu trop abrupt pour moi et puis j'me suis retourné j'étais tout seul (rires), et bon je suis perdu (incompréhensible)	« (...) une erreur de ma part (...) » « (...) malgré moi (...) » « (...) mouton de Panurge (...) » « (...) je suis perdu (...) »	Extrinsèque	Motivation
135 à 136	à	et donc j'ai continué tout seul différemment.	« (...) tout seul différemment (...) »	Rupture	Scolarité initiale et parcours professionnel
137 à 147	à	j19 - D'accord, d'accord. Et parce que oui en fait au départ toi tu n'avais pas heu une idée d'un métier qui t'intéressait, de quelque chose que t'avais envie de faire plus tard, tu te projetais pas dans un métier en particulier ? J19 - Non en fait heu, le fait que je rentre dans l'armée de l'air c'est pas, c'est pas, c'est pas un hasard parce qu'en fait j'suis quelqu'un de passionné, j'le vois tous les jours dans ma façon de travailler, et heu depuis tout petit, et ça je pense que ça s'explique pas, et j'le vérifie avec mes enfants, heu quand on est passionné par quelque chose on a du mal à l'expliquer et à le raisonner, pourquoi, pourquoi on aime peindre, pourquoi on aime écrire, pourquoi on aime telle ou telle chose heu, pourquoi y a-t-il des comptables qui aiment faire des additions, des soustractions tous les jours, je n'comprends pas moi j'en suis incapable, mais ma foi ça doit, ça doit pouvoir se comprendre, et heu donc j'étais passionné par l'aviation depuis, depuis tout petit.	« (...) pas un hasard (...) » « (...) j'suis quelqu'un de passionné (...) » « (...) ça ne s'explique pas (...) » « (...) quand on est passionné (...) » « (...) on a du mal à l'expliquer (...) » « (...) passionné par l'aviation depuis, depuis tout petit (...) »	Passion	Motivation
147 à 156	à	Heu le problème c'est qu'y a pas, dans le milieu j'allais dire de formation initiale, y'a pas spécialement de métier qu'on vous oriente dès le début, enfin faut avoir le bac ou alors bac+2 etc., donc c'est, c'est j'allais dire des formations qui arrivent assez tard quand vous commencez l'école et heu... non, j'avais pas vraiment de, de métier à proprement parler et, et ça m'amuse entre guillemets c'est que j'ai mon fils aîné qui a 11 ans, qui tous les soirs se morfond à table et qui m'dit papa je n'sais toujours pas quel métier j'veux faire plus tard et je, j'essaye de l'tranquilliser en lui disant ne t'inquiète pas, travaille bien à l'école et après tu auras le choix, si tu n'travailles pas bien, tu auras quand même un p'tit peu moins le choix. Mais c'est vrai que, c'est bien quelque	« (...) faut avoir le bac (...) » « (...) des formations qui arrivent assez tard (...) » « (...) j'avais pas vraiment de, de métier (...) »	Orientation	Scolarité initiale et parcours professionnel

		part de s'poser la question mais c'est... de pas pour autant se, se traumatiser avec ça quoi.			
157 à 167	à	<p>j20 - Mmm, mmm. Et tu disais aussi tout au début que heu donc après avoir fait une 2<sup>ème</sup> 1<sup>ère</sup> année et avoir pu accéder à la 2<sup>ème</sup> année maths physique à la fac, si j'me trompe pas, heu tu avais souhaité arrêter c'qui avait pas été du goût de tes parents ?</p> <p>J20 - Non, du tout.</p> <p>j21 - Pourquoi ? Tu peux m'en parler un peu plus de c'qui s'est passé avec eux, de c'qu'ils envisageaient peut-être eux pour toi heu ?</p> <p>J21 - Bah quelque part quand on arrête, quand on arrête ses études en cours d'année, heu d'une part ça fait celui qui sait pas c'qu'il veut faire, c'est j'commence quelque chose et puis j'le finis pas, donc ça fait p't-être un p'tit peu le gars qui s'décourage un peu facilement, et heu qui cherche pas l'effort. Donc heu p't-être déjà c'est quelque chose, c'est p't-être quelque chose de, de..., ben voilà mon fils non, mais il veut pas aller jusqu'au bout, il veut pas savoir, y'a une 1ère chose.</p>	<p>« (...) ça fait celui qui sait pas c'qu'il veut faire (...) »</p> <p>« (...) qui s'décourage un peu facilement (...) »</p> <p>« (...) cherche pas l'effort (...) »</p> <p>« (...) veut pas aller jusqu'au bout (...) »</p> <p>« (...) veut pas savoir (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
167 à 170	à	La 2 <sup>ème</sup> chose c'est que quand vous avez un fils qui, enfin un enfant, qui vient vous voir et qui fait j'arrête les études, heu, parce que moi c'était vraiment ça, c'était je n'veux plus, je n'veux plus continuer l'école, c'est d'accord, que va-t-il faire ?	<p>« (...) j'arrête les études (...) »</p> <p>« (...) je n'veux plus (...) »</p> <p>« (...) je n'veux plus continuer l'école (...) »</p>	Rupture	Scolarité initiale et parcours professionnel
170 à 187	à	<p>Et donc la question se pose, c'est ben il va falloir qu'il fasse un métier, mais donc si il veut plus arrêter l'école et qu'il faut qu'il fasse un métier il va y avoir un problème, c'est que il peut plus, il peut plus être formé mais pour faire un métier faut être formé pour faire ce métier, heu donc j'pense qu'y'avait surtout, j'pense qu'y'avait surtout beaucoup d'inquiétude et j'pense que ça s'comprend, ça s'conçoit tout à fait. J'pense que des parents qui ne s'inquiètent pas du devenir de leurs enfants, c'est p't-être pas forcément c'qui rend le plus service à leurs enfants. Donc j'pense, j'comprends d'autant plus maintenant avec le recul, avec c'qui m'attend dans les années à venir, j'comprends d'autant plus la réaction de mes parents. Mais ça a pas été, ça a pas été conflictuel du tout. Ça a été, ça a été très calme, j'vois surtout par rapport à mon, à mon père...</p> <p>j22 - Mmm, mmm</p> <p>J22 - Heu, avec qui j'ai beaucoup discuté... Heu, ça a pris plusieurs mois pour que, qu'il se fasse à l'idée, qu'il comprenne mes raisons, et que heu le problème, enfin c'est pas un problème, c'est que mon papa avait ce, ce réflexe c'est qu'il faut lui amener</p>	<p>« (...) beaucoup d'inquiétude (...) »</p> <p>« (...) ça s'comprend (...) »</p> <p>« (...) ça a pas été conflictuel du tout (...) »</p> <p>« (...) ça a été très calme (...) »</p> <p>« (...) mon père (...) »</p> <p>« (...) j'ai beaucoup discuté (...) »</p> <p>« (...) ça a pris plusieurs mois (...) »</p> <p>« (...) qu'il se fasse à l'idée (...) »</p> <p>« (...) qu'il comprenne mes raisons (...) »</p>	Famille/Proches	Attitude de l'entourage

		un projet clés en mains. Il faut pas en disant, il faut pas v'nir le voir en disant voilà j'ai dans l'idée de faire quelque chose et après peut-être que ça f'ra ça, il faudrait pratiquement venir le voir en le mettant devant le fait accompli et heu voilà c'est fait et j'ai quelque chose. Alors que c'est très difficile de, de, de quitter quelque chose et d'avoir tout de suite...			
187 à 191	à	Donc heu c'était, c'était surtout ça et heu, et le fait que je pense, qu'il voit que j'essaie de tendre vers quelque chose qui me passionnait et qui quand même, il savait quand même que j'étais un garçon sérieux... Heu, il savait que j'allais m'épanouir dans, dans c'que je, c'que j'avais envie de faire. j23 - Mmm, mmm	« (...) j'essaie de tendre vers quelque chose qui me passionnait (...) » « (...) j'étais un garçon sérieux (...) » « (...) j'allais m'épanouir (...) » « (...) c'que j'avais envie de faire (...) »	Passion	Motivation
192 à 194	à	J23 - Donc j pense que ça, j pense que ça a facilité les choses. C'était pas, c'était pas heu... C'était pas d'la colère, c'était pas d'l'inc', d'l'incompréhension, c'était plutôt heu, c'était... la révélation d'une situation.	« (...) ça a facilité les choses (...) » « (...) c'était pas d'la colère (...) » « (...) pas d'l'inc', d'l'incompréhension (...) » « (...) la révélation d'une situation (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
194 à 196	à	Voilà, la situation elle est que bah je vais continuer, je vais m'essouffler, je vais aboutir à rien, j'aurais p't-être, j'aurais p't-être mon DEUG avec heu, une mention... juste, que j'aurai pas forcément l'envie ni l'opportunité de heu, de continuer mes études en plus heu...	« (...) je vais m'essouffler (...) » « (...) je vais aboutir à rien (...) » « (...) pas forcément l'envie ni l'opportunité (...) »	Rupture	Scolarité initiale et parcours professionnel
196 à 203	à	ces études avaient quand même un certain coût, j'étais l'aîné de 4 enfants là aussi, donc, moi aussi j'avais dans l'idée d'être un p'tit peu aussi autonome, de pas vouloir heu, même si j'travaillais comme le font tous les étudiants pour payer une partie de mes études, j'avais aussi l'impression de d'avoir un poids par rapport à mes parents et, arrivé à un certain âge on s'dit, déjà on a envie d'avoir un p'tit peu d'autonomie comme tout le monde, et d'se dire bon, vivre aux crochets de papa et maman c'est quelque chose qui n'm'allait pas bien. j24 - D'accord	« (...) un certain coût (...) » « (...) d'être un p'tit peu aussi autonome (...) » « (...) un poids par rapport à mes parents (...) » « (...) envie d'avoir un p'tit peu d'autonomie (...) » « (...) vivre aux crochets de papa et maman (...) » « (...) quelque chose qui n'm'allait pas bien (...) »	Indépendance	Motivation
204 à 218	à	J24 - Et c'qui peut, c'qui peut me rassurer, c'est que je n'me suis jamais, j'allais pas dire aussi bien entretenu, parce que j'me suis toujours bien entendu avec mon père, mais avoir des relations d'autant plus intenses et plus proches et plus chaleureuses, du jour où j'suis parti de la maison pour heu, pour, pour faire mon métier et j'ai eu, jamais j'ai eu autant de conversations téléphoniques, de fond et de correspondance avec mon père depuis que je suis parti. Donc, c'était vraiment la révélation, comme quoi j pense que ça, j pense que ça nous a permis à nous 2, j'parle surtout vis-à-vis de mon père parce que bon, Œdipe fait qu'on aime davantage sa	« (...) j'me suis toujours bien entendu avec mon père (...) » « (...) des relations d'autant plus intenses (...) » « (...) plus proches et plus chaleureuses (...) » « (...) c'était vraiment la révélation (...) » « (...) qu'on se connaissait pas bien (...) » « (...) Il a appris à m'connaître (...) » « (...) j'ai appris à l'connaître (...) » « (...) vraiment lier des relations (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage

	<p>mère que son père et que son père heu... Et puis on a davantage de mal j'dirais à dire je t'aime à son père qu'à sa mère. Ça doit être j'pense, l'inverse doit être heu, réciproque. Et j'pense que finalement on s'est rendu compte à ce moment-là qu'on se connaissait pas bien. Moi je m'imaginai mon père comme quelqu'un de très autoritaire, parce que c'est le rôle, le rôle d'un papa et j'm'en rends compte maintenant. Et heu, et en fait bah je pense que lui ça a pris... Il a appris à m'connaître et moi j'ai appris à l'connaître et à désacraliser un p'tit peu et à vraiment lier des relations entre, entre père et enfant.</p> <p>j25 - Mmm, mmm</p> <p>J25 - Voilà</p>			
219 à 228	<p>D'accord, très bien. Alors, par rapport là au, à ta reprise d'études, au Master 2 que tu fais cette année, qu'est-ce qui, enfin tu disais que c'était un challenge que tu te lançais heu..., bon est-ce que tu peux m'en dire plus par rapport à ça, justement, le pourquoi je dirais, c'est arrivé à ce moment-là cette volonté de repartir sur ces études ?</p> <p>J26 - Alors en fait, c'est, comme je disais tout à l'heure j'ai, c'est pas mon premier challenge, c'est le challenge de l'année 2008-2009, qui est sans doute mon plus gros challenge jusqu'à présent. Heu, y'a eu des challenges précédents...</p> <p>j27 - Mmm, mmm</p> <p>J27 - Heu, qui partent de heu, qui partent d'une volonté de vouloir progresser, peut-être se mettre à l'épreuve,</p>	<p>« (...) c'est pas mon premier challenge (...) »</p> <p>« (...) sans doute mon plus gros challenge jusqu'à présent (...) »</p> <p>« (...) volonté de vouloir progresser (...) »</p> <p>« (...) se mettre à l'épreuve (...) »</p>	Défi	Scolarité initiale et parcours professionnel
228 à 229	<p>peut-être heu, chercher... je sais pas p't-être une reconnaissance vis-à-vis des autres,</p>	« (...) reconnaissance vis-à-vis des autres (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance
229 à 234	<p>vis-à-vis de soi... Heu, j'ai un profil d'autodidacte heu, je m'en cache pas depuis le début. Heu p't-être que j'ai un profil d'autodidacte parce que j'étais heu, pas mauvais élève dans le sens heu, dans le sens avoir des mauvais résultats, mais que, que p't-être parfois j'avais heu, j'arrivais pas à avoir un bon relationnel avec soit mes professeurs, soit leur façon d'enseigner.</p> <p>j28 - Mmm, mmm</p> <p>J28 - Et heu, le fait que je sois autodidacte, que j'ai réussi à faire quelque chose heu,</p>	<p>« (...) vis-à-vis de soi (...) »</p> <p>« (...) profil d'autodidacte (...) »</p> <p>« (...) je m'en cache pas (...) »</p> <p>« (...) pas mauvais élève (...) »</p> <p>« (...) j'ai réussi à faire quelque chose (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
234 à 235	<p>bah voilà, j'ai franchi une étape, bah l'étape d'après c'est laquelle ? Je pars de ça.</p>	<p>« (...) j'ai franchi une étape (...) »</p> <p>« (...) l'étape d'après c'est laquelle ? (...) »</p>	Généralités	Projet
235 à 242	<p>Heu, maintenant que je suis formateur, alors c'est, ça m'amuse parce que je suis de l'autre côté de la barrière... Comme quoi les mauvais élèves sont p't-être ceux condamnés à rester le plus</p>	<p>« (...) diplômes d'anglais que j'ai passé (...) »</p> <p>« (...) à titre de cobaye (...) »</p> <p>« (...) avant d'y envoyer les gens que je forme</p>	Acquérir des compétences transférables	Motivation

		longtemps sur les bancs de l'école... Heu, je sais qu'y a certaines, certains examens notamment examens, évaluations ou diplômes d'anglais que j'ai passé heu, à titre de cobaye, avant d'y envoyer, heu avant d'y envoyer les gens que je forme. Heu avant de... j'aime pas trop qu'on, entre guillemets, qu'on me vende un produit en m'disant bah voilà celui-ci il est bien etc., moi j'aime bien me confronter à la... la réalité des choses,	(...) » « (...) j'aime bien me confronter (...) »		
242 à 247		bah c'est-à-dire que j'ai, notamment un examen d'anglais, j'ai eu une formation pendant 6 mois, en... j'vais dire en « blended », c'est-à-dire c'qu'on appelle « blended », c'est-à-dire à la fois du e-learning par le biais d'internet, on avait aussi des entretiens heu, des oraux à préparer... enfin c'était pour moi, c'était une formation très très complète, et j'étais ravi de cette formation, et j'ai trouvé l'examen super heu. C'qui fait que quand je suis rentré, quand je suis rentré de cette formation j'ai, j'ai abreuvé tout le monde avec ça et	« (...) une formation très très complète (...) » « (...) j'étais ravi (...) » « (...) j'ai trouvé l'examen super (...) » « (...) j'ai abreuvé tout le monde avec ça (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
247 à 249		alors c'qui est amusant c'est que y'a 2 jours, j'ai rencontré les gens qui ont conçu cette évaluation, on a eu l'occasion d'en discuter et ça m'a fait très très plaisir de, de, de leur dire tout le bien que je pensais de leur évaluation.	NON RETENU		
249 à 257		Donc y'a ça, y'a le fait de s'dire bah avant d'envoyer des gens j'allais dire subir, subir, subir un examen ou une formation quelconque, bah j'aime bien moi me faire mon idée et surtout moi ça m'aide après aussi à les, à les orienter au mieux par rapport à leurs objectifs, et puis une fois qu'ils ont fait leur choix, à les, à les aider dans le quotidien, parce que y'a des examens, y'a des évaluations, y'a, y'a plein de choses, et c'est pas, ils ont pas la même, ils ont pas la même conception, ils ont pas la même approche... Et moi, du fait que j'l'ai subi entre guillemets, heu, fait que je peux aider les gens à, à leur dire voilà, bah là, c'est pas comme ça tout à fait qu'il faut le voir, faut le voir différemment. Donc y'a ça heu...	« (...) avant d'envoyer des gens (...) » « (...) subir un examen (...) » « (...) me faire mon idée (...) » « (...) ça m'aide (...) » « (...) du fait que j'l'ai subi (...) » « (...) je peux aider les gens (...) »	Acquérir des compétences transférables	Motivation
257 à 263		Et puis je sais pas, c'est comme j'disais tout à l'heure, j'suis quelqu'un de passionné et heu, je, je... je conçois plus de, de... je n'conçois plus de m'arrêter entre guillemets. C'est comme faire du vélo, si on fait du vélo et qu'on s'arrête bah ça sert plus à rien de faire du vélo, autant marcher et puis jeter le vélo quoi. Donc j'ai envie de faire du vélo, bah y faut un minimum que j'pédale. Donc une fois que j'ai franchi telle ou telle étape j'me dis, bon aller, qu'est-ce qu'on fait on range le vélo ? Non j'ai pas envie d'le ranger il fait encore beau j'ai envie de continuer un p'tit peu...	« (...) j'suis quelqu'un de passionné (...) » « (...) je n'conçois plus de m'arrêter (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation

263 à 267	Donc en fait le Master comment c'est venu ? Heu on va aborder, on va aborder les sujets heu, les sujets sacrés qui s'appellent les Validations des acquis... j29 - Oui J29 - Heu, donc ça fait 8 ans que je suis formateur et puis formateur de formateurs, ingénierie pédagogique etc.,	« (...) ça fait 8 ans que je suis formateur et puis formateur de formateurs, ingénierie pédagogique etc., (...) »	Généralités	Scolarité initiale et parcours professionnel
267 à 268	Et heu... y'a 3-4 ans, on a commencé à m'parler de tout ce qui était Validation des acquis,	« (...) y'a 3-4 ans (...) »	Temporalité	Projet
268 à 272	et j'me suis rendu compte d'une chose c'est que bah pour monter un dossier de validation des acquis, fallait apporter des justificatifs... j30 - Mmm, mmm J30 - Et heu, quand on n'y a jamais pensé, faire un dossier, bah on s'rend compte qu'on a déjà perdu heu les 8 années heu d'avant, on a très très peu de justificatifs donc c'est difficile,	« (...) fallait apporter des justificatifs (...) » « (...) on a déjà perdu heu les 8 années (...) » « (...) on a très très peu de justificatifs (...) » « (...) »c'est difficile (...) »	Contrainte professionnelle	Projet
272 à 274	et donc, y'a déjà 3 ou 4 ans de, j'me suis dit un jour il faut que je fasse une validation d'acquis, heu,	« (...) y'a déjà 3 ou 4 ans (...) » « (...) j'avais dans l'idée (...) » « (...) j'me suis dit un jour (...) »	Temporalité	Projet
274	déjà par challenge, pour voir	« (...) par challenge (...) » « (...) pour voir (...) »	Défi	Scolarité initiale et parcours professionnel
274 à 277	comme j'dis, j'travail depuis heu 4 ans, à priori si j'continue c'est que ça s'passe pas trop mal, mais heu si c'est moi qui le dis, on va, est-ce qu'on va m'croire entre guillemets sur heu, sur juste mes beaux yeux ou pas... Donc j'me suis dit faut faire une validation pour heu, pour voir si déjà t'as le niveau,	« (...) c'est que ça s'passe pas trop mal (...) » « (...) si c'est moi qui le dis (...) » « (...) est-ce qu'on va m'croire (...) » « (...) voir si déjà t'as le niveau (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
277 à 278	et puis après pour heu, pour avoir un peu plus de poids heu... Pas forcément avec d'objectifs précis,	« (...) avoir un peu plus de poids (...) »	Diplôme	Reconnaissance
278 à 279	peut-être une reconversion je n'sais pas on verra bien,	« (...) une reconversion (...) » « (...) je n'sais pas (...) »	Vocationnelle	Motivation
279 à 292	mais histoire de dire, d'avoir, d'avoir un statut. Mais p't-être c'qui m'a marqué aussi c'est que dans ma, dans mon cursus j'ai heu, de formateur, j'ai travaillé avec des gens de l'Education Nationale, avec qui j'm'entendais très très bien. Et le, le problème si vous voulez, c'est que moi j'n'ai pas de, j'n'ai pas d'estampille Education Nationale, j'suis autodidacte, et que quand vous avez un auditoire face à vous et que vous êtes avec quelqu'un de l'Education Nationale, heu j'ai remarqué que les gens ont tendance plus à croire les gens de l'Education Nationale, même pour des, des choses, des sujets très très bêtes, alors que vous on vous croit pas. Et ça m'est arrivé une fois où justement j'avais heu, j'avais	« (...) avoir un statut (...) » « (...) c'qui m'a marqué (...) » « (...) j'n'ai pas d'estampille (...) » « (...) j'suis autodidacte (...) » « (...) les gens ont tendance plus à croire les gens de l'Education Nationale (...) » « (...) vous on ne vous croit pas (...) »	Diplôme	Reconnaissance

	<p>une dame avec qui j'm'entendais très bien qui était de l'Education Nationale et quelqu'un avait posé la question, une question d'ordre, d'ordre linguistique, et je lui ai répondu.</p> <p>j31 - Mmm, mmm</p> <p>J31 - Et il ne semblait pas du tout convaincu par ma réponse donc il s'est tourné vers la professeure de l'Education Nationale et elle m'a regardé et m'a fait non, non mais la réponse qu'il vient de vous donner est tout à fait correcte.</p>			
292 à 294	<p>Donc heu, ça va, ça va faire rire ma femme que j'dise ça, mais heu, p't-être oui que je suis heu... complexé finalement, de, de ne pas avoir d'estampille et heu c'est p't-être c'qui m'a poussé.</p>	<p>« (...) je suis heu... complexé finalement (...) »</p> <p>« (...) de ne pas avoir d'estampille (...) »</p> <p>« (...) c'qui m'a poussé (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
294 à 298	<p>Et là où j'ai attendu 4 ans, c'est heu... j'allais dire bassement, bassement pragmatique, c'est le fait j'allais dire d'accumuler les preuves, heu de tout c'que j'ai pu faire dans les années précédentes et de, de, d'aussi de c'que j'ai fait depuis 4 ans, de façon à essayer de monter un dossier le plus solide possible, pour heu, pour pouvoir prétendre à faire une validation des acquis.</p>	<p>« (...) j'ai attendu 4 ans (...) »</p> <p>« (...) accumuler les preuves (...) »</p> <p>« (...) monter un dossier (...) »</p>	Temporalité	Projet
298 à 303	<p>Voilà. Et donc en fait, juste pour, pour compléter un p'tit peu la chose, je suis allé dans un point relais conseil</p> <p>j32 - Oui</p> <p>J32 - Heu, ici à Rennes. J'y suis allé... alors en fait, j'avais par, par heu, toujours pareil par challenge, par défi personnel, j'avais heu, j'avais heu postulé, enfin j'avais passé un diplôme de, de connaissance aéronautique, purement par heu, purement par plaisir entre guillemets,</p>	<p>« (...) toujours par challenge (...) »</p> <p>« (...) par défi (...) »</p> <p>« (...) j'avais passé un diplôme (...) »</p>	Défi	Scolarité initiale et parcours professionnel
303 à 304	<p>si tant est qu'on puisse appeler ça du plaisir de passer du temps à apprendre des choses...</p>	<p>« (...) appeler ça du plaisir (...) »</p> <p>« (...) passer du temps à apprendre des choses (...) »</p>	Plaisir d'apprendre	Motivation
304 à 306	<p>Et heu, quand j'ai eu c'diplôme j'me suis dit bah voilà c'est l'occasion ou jamais de voir, de voir maintenant que t'as, t'as ce diplôme plus le reste que tu as accumulé,</p>	<p>« (...) c'est l'occasion ou jamais de voir (...) »</p> <p>« (...) maintenant que t'as, t'as ce diplôme plus le reste (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
306 à 309	<p>donc j'suis allé au point relais conseil et en fait c'est le point relais conseil qui m'a dit ben étant donné heu tout c'que vous avez dans votre dossier, votre CV, les différents diplômes heu, vous pouvez prétendre à intégrer un Master heu de formation.</p>	<p>« (...) tout c'que vous avez dans votre dossier (...) »</p> <p>« (...) vous pouvez prétendre à intégrer (...) »</p>	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
309 à 319	<p>J'ai quand même pris un p'tit temps de, un p'tit temps de réflexion parce que pour moi c'était quand même, c'était quand même heu une responsabilité importante. Heu, j'ai tout de même contacté les gens au niveau du SUFCO, alors j'ai eu énormément de chance, c'est que la dame que j'ai eue au téléphone, que j'remercie encore</p>	<p>« (...) un p'tit temps de réflexion (...) »</p> <p>« (...) une responsabilité importante (...) »</p> <p>« (...) étudier ça en profondeur (...) »</p> <p>« (...) au niveau professionnel (...) »</p> <p>« (...) il faut heu alterner (...) »</p>	Contrainte professionnelle	Projet



	<p>beaucoup, heu allait partir en vacances une heure après ! Elle m'a envoyé le dossier, c'est qui fait que j'ai eu tout le loisir pendant mes vacances d'été, juillet-août, de, de, d'étudier ça en profondeur,</p> <p>j33 - Mmm, mmm</p> <p>J33 - De monter mon dossier, et de, de, de le rendre heu pour septembre. Et heu... Et j'allais dire surtout le, la réflexion que j'ai eu c'est au niveau heu... bah déjà au niveau professionnel, parce que c'est une formation continue donc bah ça veut dire qu'il faut heu alterner, entre heu son métier de tous les jours et puis savoir heu gérer les études,</p>	« (...) gérer les études (...) »		
319 à 325	<p>et c'est aussi une décision familiale, parce que vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie heu... Donc c'est un choix j'aurais qui s'est fait, à 6, c'est-à-dire moi, ma femme et les enfants aussi. Et heu, avec le recul maintenant, j'vois que j'ai heu, beaucoup de chance. Parce que j'ai le soutien heu régulier de mon épouse et de mes enfants qui sont surpris heu d'avoir papa qui va à l'école...</p> <p>j34 - Mmm,</p> <p>J34 - J'ai ma p'tite fille de 3 ans ½ qui est surprise de voir son papa, qui va à l'école...</p>	<p>« (...) décision familiale (...) »</p> <p>« (...) un choix j'aurais qui s'est fait, à 6 (...) »</p> <p>« (...) j'ai heu, beaucoup de chance (...) »</p> <p>« (...) le soutien heu régulier (...) »</p>	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
325 à 328	<p>Et d'ailleurs je cache pas que c'est un plaisir non dissimulé à 37 ans d'avoir une carte d'étudiant sur soi, ça rajeunit un peu même si (rires), même si ça fait un peu bizarre quand on arrive sur les bancs de la fac, bon... on voit quand même que ça fait longtemps qu'on a quitté la fac. Voilà.</p>	<p>« (...) plaisir (...) »</p> <p>« (...) avoir une carte d'étudiant (...) »</p> <p>« (...) ça rajeunit (...) »</p>		Motivation
329 à 357	<p>j35 - Heu bon enfin bon, tu expliquais effectivement que c'était plus une heu, un défi, une volonté aussi voilà de continuer à apprendre, à t'enrichir mais est-ce que tu penses quand même que cette reprise d'études et ce diplôme qui normalement doit arriver au bout, va t'apporter quelque chose, alors professionnellement et également personnellement ?</p> <p>J35 - Alors heu... Professionnellement, ce, ce serait un très long débat. Dans le sens où... le problème se pose, qui s'pose, est de savoir, c'est que quelqu'un qui cherche à se former, acquière des compétences, au-delà de c'qu'on peut lui offrir à l'heure actuelle.</p> <p>j36 - Mmm, mmm</p> <p>J36 - Donc la question se pose, et je suis en train de la poser, dans mon, dans mon métier, heu, quelqu'un qui a des compétences, et, pour lesquelles par la suite on, n'utilise pas ces compétences, que, que va-t-il advenir de cette personne ? Et heu... si cette personne, on lui confie des compétences, alors que</p>	<p>« (...) acquière des compétences, au-delà de c'qu'on peut lui offrir à l'heure actuelle (...) »</p> <p>« (...) quelqu'un qui a des compétences (...) »</p> <p>« (...) on, n'utilise pas ces compétences (...) »</p> <p>« (...) que va-t-il advenir de cette personne ? (...) »</p> <p>« (...) on lui confie des compétences (...) »</p> <p>« (...) elle ne peut pas y prétendre (...) »</p> <p>« (...) comment cela va-t-il être pris ? (...) »</p> <p>« (...) un vrai problème (...) »</p> <p>« (...) désir de vouloir se former (...) »</p> <p>« (...) finit par acquérir des diplômes (...) »</p> <p>« (...) dépasse le cadre de c'qui est prévu en interne (...) »</p> <p>« (...) un gros problème (...) »</p> <p>« (...) j'n'ai pas la réponse (...) »</p> <p>« (...) je reposerai la question (...) »</p>	Institution	Reconnaissance

	<p>normalement, de part les institutions heu elle ne peut pas y prétendre, heu comment cela va-t-il être pris ? Donc, professionnellement j'dirais que heu, là une fois de plus je dois m'ennuyer dans la vie parce que j'ai, j'ai vraiment posé heu, à mon institution un vrai problème. C'est que quelqu'un qui, par son désir de vouloir se former, heu j'allais dire en continu heu, en autodidacte heu, bah finit par acquérir des compétences, finit par acquérir des diplômes, mais il dépasse, il dépasse le cadre de c'qui est prévu en interne, et... ben on n'sait pas comment faire.</p> <p>j37 - D'accord</p> <p>J37 - Donc c'est un gros problème. J'n'ai pas la réponse pour l'instant donc je, je suis pragmatique heu, heu, je continue, je continue... Le diplôme je l'ai toujours pas dans la poche, donc, on va toucher du bois...</p> <p>j38 - Oui !</p> <p>J38 - Je continue à travailler très fort pour le décrocher. Et une fois que je l'aurais dans la poche, j'irai, je, je reposerai la question. Je reposerai en temps utile mais heu c'est le côté un p'tit peu... contradictoire, aberrant ou heu (silence) de la chose. C'est que quelqu'un qui se forme trop, finalement, pose un problème.</p> <p>j39 - Mmm, mmm</p> <p>J39 - Pose un problème. Sur un plan professionnel, j'peux pas dire autre chose que non.</p>	<p>« (...) contradictoire (...) »</p> <p>« (...) aberrant (...) »</p> <p>« (...) quelqu'un qui se forme trop, finalement, pose un problème (...) »</p>		
357 à 362	<p>Pour plein de raisons, et celle qui m'est la plus chère, c'est que heu... Du fait que heu, de par la formation qu'on reçoit ici à l'université, on est avec des formations initiaux, on est avec des formations continues, on est avec des gens qui arrivent d'horizons différents, qui ont des vécus différents, heu... Et moi j'ai appris beaucoup de choses.</p> <p>j40 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) la plus chère (...) »</p> <p>« (...) des gens qui arrivent d'horizons différents (...) »</p> <p>« (...) vécus différents (...) »</p> <p>« (...) j'ai appris beaucoup de choses (...) »</p>	Rencontres	Motivation
363 à 364	<p>J40 - Heu j'ai appris beaucoup de choses forcément de par mes lectures, de par la formation qui nous est donnée,</p>	<p>« (...) j'ai appris beaucoup de choses (...) »</p> <p>« (...) par mes lectures (...) »</p> <p>« (...) par la formation (...) »</p>	Plaisir d'apprendre	Motivation
364 à 371	<p>mais c'que, c'que j'apprécie beaucoup, c'est d'avoir rencontré des gens. Des gens avec qui heu, j'le cache pas, je, j'me suis attaché maintenant et que, c'est encore un peu trop tôt pour le dire mais je sais que dans quelques mois la promotion, tout le monde retournera un p'tit peu heu... dans ses, dans ses pénates, dans ses métiers et que heu etc. Et heu voilà moi je sais qu'y'a des gens avec qui j'aimerais garder des contacts, voir un p'tit peu bah heu, la suite. Pour moi c'est la fin d'un épisode, heu après chacun va</p>	<p>« (...) j'apprécie beaucoup (...) »</p> <p>« (...) avoir rencontré des gens (...) »</p> <p>« (...) j'me suis attaché (...) »</p> <p>« (...) j'aimerais garder des contacts (...) »</p> <p>« (...) j'aimerais bien suivre (...) »</p>	Rencontres	Motivation

	continuer son épisode d'un autre côté. Bah moi c'est des épisodes j'aimerais bien, j'aimerais bien suivre, comment ça s passe pour eux, et heu, c'est p't-être aussi de par, de par mon métier où forcément...			
371 à 378	on est tous formés au même endroit et puis après on est un p'tit peu éclatés, partout par monts et par vaux, y'a des amis que j'n'ai pas vu depuis 3 ans heu, parce que ils habitent loin, parce qu'ils sont partis à l'étranger etc. et on reste régulièrement en contact heu... on peut pas s'rencontrer mais j'rencontre des personnes qui le connaissent, ça m'est arrivé y'a 2 jours heu, une personne qui est venue me voir : écoutez, faut absolument que j'vous passe le bonjour de quelqu'un parce qu'il, si jamais j'le fais pas j'vais m'faire taper sur les doigts, et j'fais : vous inquiétez pas, j'lui enverrai, j'lui enverrai le message comme quoi vous êtes bien venu me passer le bonjour (rires)	NON RETENU		
378 à 385	donc c'est p't-être, c'est p't-être mon métier qui fait ça, que j'suis un p'tit peu, j'vais pas dire papa poule mais heu le fait d'avoir une promotion et que bah c'est 15 personnes qui sont réunies heu pendant une année, bah ce s'ra la seule année où ils seront réunis et on aura, on aura souffert ensemble, on aura rigolé ensemble, on aura réfléchi ensemble, on se s'ra creusé la tête ensemble et voir un p'tit peu toutes ces petites graines qu'on aura plantées ensemble voir un p'tit peu c'que ça donne. j41 - Mmm, mmm J41 - Voilà. Donc moi sur un plan humain je reste heu, j'ai appris plein de choses heu,	« (...) 15 personnes qui sont réunies (...) » « (...) on aura rigolé (...) » « (...) on aura réfléchi (...) » « (...) on aura souffert (...) » « (...) sur un plan humain (...) » « (...) j'ai appris plein de choses (...) »	Rencontres	Motivation
385 à 393	j'pense notamment au milieu paramédical où on s'rend compte que, que ce soit en SIFA ou etc. et pour avoir discuté, y'a beaucoup de gens qui viennent du milieu médical, c'est des gens pour qui j'ai beaucoup de respect et on s'rend compte que si des gens viennent faire heu une formation justement dans tout c'qui est Master de formation, c'est que heu, c'est qu'y a des besoins et donc j'me mets, j'me mets à la place de ces gens-là et j'me dis c'est vrai qu'y faut, je fais p't-être un p'tit peu d'empathie heu, d'empathie avec eux mais heu, moi j'voyais l'hôpital en tant que patient quoi, l'infirmière en blouse blanche avec sa seringue et non on s'rend compte de, de, de leurs conditions de vie, de leur formation etc. et... j'leur tire mon chapeau, avec beaucoup de respect. Voilà...	NON RETENU		
394 à 404	j42 - Par rapport à cette démarche de reprise d'études, quel est heu, quel est le regard que porte ton entourage sur cette	« (...) je sors du cadre (...) » « (...) pas au niveau de, de, de mon travail (...) »	Institution	Reconnaissance

	<p>initiative ? Donc tu m'parlais un p'tit peu professionnellement, que c'était finalement compliqué parce que du coup tu rentres plus trop dans les cases, heu, personnellement que t'avais un grand soutien, mais au-delà même du soutien de ta famille heu, comment ils jugent cette volonté de se former comme ça ?</p> <p>J42 - Alors, j'veais juste reprendre un p'tit peu sur le plan professionnel,</p> <p>j43 - Mmm, mmm,</p> <p>J43 - Sur le plan professionnel, là entre guillemets où on considère que je sors du cadre, c'est pas au niveau de, de, de mon travail, du quotidien. C'est au niveau, des institutions entre guillemets, qu'on va dire. J'comprends, j'comprends leur heu... J'comprends, j'comprends que ma situation pose problème.</p>	<p>« (...) au niveau, des institutions (...) »</p> <p>« (...) j'comprends (...) »</p>		
404 à 405	<p>Quelqu'un qui décide sur sa propre initiative de suivre une formation, heu sur un, sur une initiative personnelle,</p>	<p>« (...) quelqu'un qui décide (...) »</p> <p>« (...) sur sa propre initiative (...) »</p> <p>« (...) suivre une formation (...) »</p>	Intrinsèque	Motivation
405 à 408	<p>bah à quel titre, à quel titre après, bah voilà il fait ça sur initiative personnelle bah c'est très bien, tant mieux pour lui, après c'est pas parce que lui il a envie de faire ça que bah nous forcément ça nous intéresse. Donc moi je comprends, je comprends le point de vue de cette institution.</p>	<p>« (...) initiative personnelle (...) »</p> <p>« (...) lui il a envie de faire ça (...) »</p> <p>« (...) que bah nous forcément ça nous intéresse (...) »</p>	Institution	Reconnaissance
408 à 413	<p>Heu, 2<sup>ème</sup> point, sur un plan professionnel plus proche, c'est-à-dire dans les gens de mon quotidien, de là où je travaille, heu, là où j'étais content aussi c'est que en début d'année, j'leur ai forcément parlé de mon initiative, ne serait-ce que parce que je m'absente quand même régulièrement et qu'y a quand même un impact du fait que c'est moi qui, qui ai en charge de les former, et que forcément quand j'suis absent ça peut poser des problèmes, donc c'est à moi de résoudre ces problèmes-là.</p>	<p>« (...) parlé de mon initiative (...) »</p> <p>« (...) je m'absente quand même régulièrement (...) »</p> <p>« (...) y'a quand même un impact (...) »</p> <p>« (...) quand j'suis absent (...) »</p> <p>« (...) ça peut poser des problèmes (...) »</p> <p>« (...) c'est à moi de résoudre (...) »</p>	Contrainte professionnelle	Projet
413 à 424	<p>Et heu, c'qui m'a fait plaisir c'est que à l'origine, ils ont pris ça pour une démarche personnelle, c'qui est vrai. Heu, néanmoins, mon mémoire est quand même orienté sur, ce qu'ils font depuis 4 ans. Et, entre guillemets le message est passé, parce qu'on en a discuté heu, comme ça, comme on en discute : et alors c'que tu fais à la fac, c'est quoi etc., bon ben vas-y, explique-moi et donc tu parles de quoi ? Ah bon tu parles de nous et tout, ah bon, tu parles de nous mais tu racontes quoi et tout. Bah écoutez, moi j'raconte c'que vous faites depuis heu, depuis qu'on a commencé à travailler ensemble, depuis 4 ans, les résultats que vous avez obtenus, les problèmes que ça vous pose et tout, ah bon ! et tout... Et c'qui fait que, bah pour mes entretiens heu, j'ai des gens qui sont venus</p>	<p>« (...) c'qui m'a fait plaisir (...) »</p> <p>« (...) on en a discuté (...) »</p> <p>« (...) j'ai des gens qui sont venus m'voir (...) »</p> <p>« (...) si t'as besoin de gens (...) »</p> <p>« (...) tu viens me voir (...) »</p>	Collègues	Attitude de l'entourage

	m'voir à une occasion assez particulière qui s'appelle le Nouvel An, pour v'nir me souhaiter les vœux et des gens qui sont venus me voir et m'ont fait : bah écoute heu, puisque ça t'intéresse c'que nous on aurait à dire sur notre métier, bah si t'as besoin de gens pour faire des entretiens, tu viens me voir et puis...			
424 à 428	Donc c'qui fait que les 3 1 <sup>ers</sup> mois où j'ai beaucoup souffert parce que j'étais le seul à avoir intégré le Master 2 heu directement... j44 - Oui J44 - C't-à-dire que la plupart des gens ont intégré le Master 1 et après ont fait le Master 2, plus les initiaux c'était pareil, donc les 3 1 <sup>ers</sup> mois j'ai beaucoup souffert au niveau de l'université,	« (...) j'ai beaucoup souffert (...) » « (...) avoir intégré le Master 2 heu directement (...) » « (...) beaucoup souffert au niveau de l'université (...) »	Généralités	Projet
428 à 434	j'ai beaucoup souffert sur un plan professionnel, bah parce que, parce que j'étais souvent absent, heu et puis bah oui, pourquoi il est absent ? Parce que il fait son truc tout seul, dans son coin là-bas à la fac, il ne s'occupe plus de nous, c'est pas important c'qu'on fait ensemble, il préfère faire d'autres choses. Enfin bon, j'étais le traître, j'avais tourné le dos... Bon j'exagère un peu pour forcer le trait. Et heu, bah début janvier j'ai beaucoup, j'ai beaucoup apprécié que les gens viennent me voir et qu'ils me disent : nan, mais heu, on a des choses à dire et heu, on va en discuter ensemble.	« (...) j'ai beaucoup souffert (...) » « (...) pourquoi il est absent ? (...) » « (...) il fait son truc tout seul (...) » « (...) il ne s'occupe plus de nous (...) » « (...) j'étais le traître (...) » « (...) j'ai beaucoup apprécié (...) » « (...) les gens viennent me voir (...) » « (...) on va en discuter (...) »	Collègues	Attitude de l'entourage
435 à 439	Heu, après au niveau de la famille, comment ils perçoivent plus ? Moi j'réfléchis, enfin, moi ma femme elle est, mon épouse elle est comme moi, c'est quelqu'un qui, qui veut aller de l'avant, qui continue, et qui est heu, qui comprend tout à fait. Alors on est en train de réfléchir en c'moment à se passer le relais heu, voilà. Moi cette année j'fais ça, toi l'année prochaine tu fais quoi ? Et ainsi de suite.	« (...) mon épouse elle est comme moi (...) » « (...) qui comprend tout à fait (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
439 à 443	Et j'dis ça, on triche un p'tit peu parce que, enfin moi j'ai beaucoup travaillé dans le milieu associatif depuis heu, déjà dans mon enfance. Heu là où j'habite, j'étais secrétaire puis président d'association, et heu là, on m'avait proposé de monter une association heu. Officiellement j'en fais pas partie mais officieusement j'travailles beaucoup dedans, et heu ma femme, ma femme travaille activement dans cette association.	NON RETENU		
443 à 448	Donc j'pense que heu, ma femme comprend tout à fait et à la limite j'dirais qu'elle me comprendrait pas, elle me reconnaîtrait pas si j'étais pas comme ça. Ça fait partie entre guillemets du jeu, du personnage. Heu au niveau des enfants, j'me mets à la place parce que j'en ai 4 alors forcément, celui qui a 1 an ½ ; il réalise pas trop, j' imagine quand dans le regard de ma p'tite fille, c'est ma	« (...) ma femme comprend tout à fait (...) » « (...) quand papa y va l'école, ouah ! c'est super (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage

	p'tite fille donc papa forcément c'est, c'est pas Dieu sur terre mais presque, donc, quand papa y va à l'école, ouah ! c'est super et tout !			
448 à 458	Et heu, après j'réfléchis surtout sur mes 2, sur mes 2 fils aînés donc de 11 ans et de 7 ans... J45 - Mmm, mmm J45 - Et celui de 11 ans qui rentre au collègue où il voit papa qui, alors heu l'école, comment ça s'passe, t'as eu quoi comme notes etc., etc., machin. Puis y' voit qu'papa y' va à l'école, que il travaille tard le soir, qu'il va à la fac heu, qu'il a beaucoup de travail etc... Bah quelque part, bah papa il m'demande de le, de l'faire mais il reste pas à la télé, en train de rien faire ou... Papa aussi y' travaille et puis ben papa il m'aide dans mon travail et tout, il m'fait faire les devoirs même s'il a beaucoup de choses à faire, il heu, il s'occupe de moi et tout donc heu bah voilà, il m'demande des choses mais il les fait aussi pour lui donc heu c'est un bon exemple. Donc ça c'est, c'est une 1 <sup>ère</sup> réaction.	« (...) il travaille tard le soir (...) » « (...) il va à la fac (...) » « (...) il a beaucoup de travail (...) » « (...) papa il m'aide dans mon travail (...) » « (...) même s'il a beaucoup de choses à faire (...) » « (...) c'est un bon exemple (...) »	Contrainte familiale	Projet
458 à 464	La 2 <sup>ème</sup> réaction c'est, c'est mon fils de 7 ans, qui, qui travaille bien à l'école, qui est sage, mais p't-être qu'il a hérité de son papa, l'école ça le, ça lui plaît pas. Il le fait parce que heu, parce qu'on lui dit d'le faire, parce que c'est un p'tit garçon de 7 ans et qu'il est discipliné. Il le fait, mais heu sans, passion aucune et heu bah lui il est un peu comme ça, j'ai 7 ans, alors déjà quand on lui a dit qu'il fallait qu'il aille à l'école minimum jusqu'à 16 ans, on lui a dit l'an dernier, et en fait vous l'auriez condamné à 10 ans de prison c'était pareil : encore 10 ans à aller à l'école, pff, ça va être long, et heu...	« (...) il a hérité de son papa (...) » « (...) l'école ça le, ça lui plaît pas (...) » « (...) sans, passion aucune (...) »	Amotivation	Motivation
464 à 465	Et donc lui c'est un p'tit peu la réaction, même s'il a de, de l'admiration pour son papa,	« (...) admiration pour son papa (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
465 à 472	il est en train d'se dire voilà j'ai mis l'doigt dans l'école, et heu bah mon papa, 20 ans plus tard, 30 ans plus tard il y est toujours, ouhlala, mais c'est vraiment long l'école, quand est-ce que ça va s'finir quoi ? C'est vraiment, c'est vraiment heu... Non, j'pense qu'y'a des moments, j'pense qu'y'a des moments comme partout où c'est difficile. J46 - Mmm, mmm J46 - Heu je sais que quand j'suis à la fac heu, j'essaie d'éviter que les enfants m'appellent quand ils ont un souci, heu donc mais y'a des fois où ça pose des soucis, et que bah y'a des moments où c'est plus ou moins facile à vivre, heu y'a des moments où,	« (...) des moments comme partout où c'est difficile (...) » « (...) éviter que les enfants m'appellent (...) » « (...) des fois où ça pose des soucis (...) » « (...) plus ou moins facile à vivre (...) »	Contrainte familiale	Projet

472 à 480	<p>j'vois quand j'ai réussi, heu quand j'ai reçu mes résultats du 1<sup>er</sup> semestre et que j'les ai montrés aux enfants, bah ils étaient contents parce qu'ils ont vu que bah heu, on a tous fait des efforts, on a tous fait heu, entre guillemets des sacrifices, même si sacrifice c'est un grand mot, mais voilà on a, on s'est tous heu... Oui on s'est vraiment tous adaptés à cette situation et bah finalement heu ça a porté ses fruits. Donc heu, donc c'est vraiment heu, entre guillemets un retour sur investissement, même si j'suis pas sûr que eux le disent comme ça mais voilà c'est, y'a des efforts, mais à la fin y'a un résultat quoi, c'est pas, tout ça pour rien quoi, donc heu, quelque part c'est bien et j'pense que ça leur donne le goût aussi...</p>	<p>« (...) ils étaient contents (...) »  « (...) on a tous fait des efforts (...) »  « (...) ça a porté ses fruits (...) »  « (...) y'a un résultat quoi (...) »  « (...) c'est pas, tout ça pour rien (...) »</p>	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
480 à 487	<p>Alors j'veux pas forcément qu'eux, soient aussi (rires) Aussi fous que moi j'allais dire, mais j'pense que ça leur donne le goût de, de, de, de voir, de comprendre que c'qu'ils font à l'école c'est pas pour faire, ramener un joli bulletin à papa et à maman, bah c'est pour se réaliser, pour qu'ils s'accomplissent et qu'ils puissent faire quelque chose qui leur plaise plus tard.</p> <p>j47 - Mmm, mmm  J47 - Voilà, j'pense que c'est surtout ça heu, c'est entre guillemets une leçon de vie,  j48 - Oui  J48 - Une leçon de vie.</p>	<p>« (...) c'qu'ils font à l'école c'est pas pour faire, ramener un joli bulletin à papa et à maman (...) »  « (...) pour se réaliser (...) »  « (...) qu'ils s'accomplissent (...) »  « (...) faire quelque chose qui leur plaise plus tard (...) »</p>	Intrinsèque	Motivation
488 à 499	<p>j49 - Bien. (silence). J'vais revenir plus sur heu, un p'tit peu c'que tu évoquais par rapport à, au fait de reprendre des études. Tu disais qu'y'avait une espèce de, de confrontation d'abord de toi avec toi-même, de voir si, enfin, est-ce que t'en étais capable mais en tous cas de dire je pense que je vauux ça et je vais aller vérifier que c'est bien le cas, t'as aussi abordé une notion de, de reconnaissance,</p> <p>J49 - Oui  j50 - Est-ce que tu peux un peu approfondir le, le sujet, par rapport à cette perception j'dirais justement que tu as ?  J50 - Bah en fait j'pense que c'est, j'pense... Le problème c'est j'allais dire la, la mentalité française. Alors quand j'dis problème, c'est pas forcément un problème. C'est que, en France, heu on, on regarde par les diplômes. C'est-à-dire vous avez tel ou tel diplôme, vous sortez de telle ou telle école, heu... Forcément, vous avez entre guillemets la carrière tracée derrière.</p>	<p>« (...) la mentalité française (...) »  « (...) on regarde par les diplômes (...) »  « (...) vous avez tel ou tel diplôme (...) »  « (...) vous avez entre guillemets la carrière tracée derrière (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance
499 à 505	<p>Et heu, alors que du côté anglo-saxon heu, ils privilégient pas forcément les diplômes, heu, ils regardent ce que vous savez faire,</p>	<p>« (...) du côté anglo-saxon (...) »  « (...) ils regardent ce que vous savez faire (...) »</p>	Expérience	Reconnaissance

	ils regardent vos compétences, ils regardent dans votre heu, entre guillemets sur votre CV, les problèmes auxquels vous avez été confronté, et à la limite, plus vous avez eu de problèmes, et vous avez réussi à les heu faire, à les résoudre, et mieux c'est. Tandis qu'en France, on veut absolument pas, on veut absolument pas évoquer le fait qu'on a été confronté à des situations difficiles, qu'on a eu du mal à gérer, et heu, c'est un p'tit peu ça.	« (...) vos compétences (...) » « (...) les problèmes auxquels vous avez été confronté (...) »		
505 à 506	Donc en fait c'est, je, je suis... J pense qu'y'a le côté oui, je doute de mon niveau heu.	« (...) je doute de mon niveau (...) »	Estime de soi	Reconnaissance
506 à 509	Les autres me disent que c'que j'fais c'est très bien et j'veux pas l'croire parce que heu, parce que c'est des gens qui vous connaissent au quotidien et ça peut être un p'tit peu heu, un p'tit peu, taper sur l'épaule en disant mais si c'est pas si mal c'que tu fais quoi.	« (...) les autres me disent que c'que j'fais c'est très bien (...) » « (...) j'veux pas l'croire (...) » « (...) c'est des gens qui vous connaissent (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance
509 à 511	Et heu, mais j pense qu'y'a vraiment un problème heu, un problème qui est, si vous n'avez pas le diplôme, heu, si vous n'avez pas le diplôme, vous valez rien. j51 - Mmm, mmm	« (...) y'a vraiment un problème (...) » « (...) si vous n'avez pas le diplôme, vous valez rien (...) »	Diplôme	Reconnaissance
512 à 515	J51 - Et j'le vois, c'est, c'est, c'est triste à dire, j'le dis mais... Le fait par exemple que j'ai intégré un Master heu... Ça change le regard des gens. j52 - Mmm, mmm J52 - Le fait que heu, le 1 <sup>er</sup> semestre heu, s'est bien passé, ça rechange le regard des gens.	« (...) c'est triste à dire (...) » « (...) ça change le regard des gens (...) » « (...) ça rechange le regard des gens (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance
515 à 523	Et c'est, j'allais dire c'est stupide parce que moi ça n'm'a pas changé du tout. j53 - Mmm, mmm J53 - Enfin si ça m'a changé comme j'expliquais sur tout ce que j'ai appris par rapport aux gens, mais c'est pas pour ça que je me sens davantage meilleur. Forcément j'ai appris des choses donc heu, on va pas dire meilleur, mais p't-être que j'ai une perception plus fine heu de la chose, et que j'ai une analyse différente, mais, ça n'a pas révolutionné mon quotidien heu, voilà je n'suis pas devenu super méga extra fort plus en anglais que de c'que j'étais y'a 6 mois quoi. j54 - Oui	« (...) c'est stupide (...) » « (...) moi ça n'm'a pas changé du tout (...) » « (...) enfin si ça m'a changé (...) » « (...) c'est pas pour ça que je me sens davantage meilleur (...) » « (...) ça n'a pas révolutionné mon quotidien (...) » « (...) je n'suis pas devenu super méga extra fort (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
524 à 538	J54 - Je n'ai pas révolutionné ma façon de faire les cours, mais ça change le regard des gens. j55 - Mmm, mmm J55 - Et c'est un p'tit peu, c'est un p'tit peu, j'ai envie d'les	« (...) ça change le regard des gens (...) » « (...) il fallait que j'fasse ça (...) » « (...) que vous vous rendiez compte (...) » « (...) c'que je fais depuis 4 ans c'est bien (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance



	<p>regarder, il fallait que j' fasse ça, il fallait que j'intègre un Master, pour que vous vous rendiez compte que de c' que je fais depuis 4 ans c'est bien.</p> <p>j56 - Mmm, mmm. Et ça c'est vraiment quelque chose que tu as perçu heu, depuis cette reprise d'études ?</p> <p>J56 - De plus en plus. Oui. Bah c'est comme, j'le, j'le, c'est pareil donc, quand j'ai passé mes examens d'anglais et que j'ai réussi avec des très bons résultats, heu, les gens se retournent. Ah bon ! Ah bon ! Ah, t'as eu ça comme résultats ! Et j'ai eu ça dans un examen, j'ai eu ça dans un 2<sup>ème</sup> examen, j'ai eu ça dans un 3<sup>ème</sup> examen, dans un autre domaine. Ah bon ! Ah, ah oui ! Ah quand même ! Et j'fais heu, oui, mais quand moi j'le dis, ah bon... Mais non, c'est pas l'même écho. Donc c'est, j'dirais à la limite la perversion elle vient pas d'moi.</p> <p>j57 - Mmm, mmm</p> <p>J57 - Elle vient p't-être du système. C'est une hypothèse.</p>	<p>« (...) quand moi j'le dis (...) »</p> <p>« (...) c'est pas l'même écho (...) »</p> <p>« (...) la perversion elle vient pas de moi (...) »</p>		
539 à 544	<p>Mmm, mmm. Et heu c'est quelque chose j'dirais qui a été, que tu ressens d'la part de, enfin, plus de tes supérieurs, de ta hiérarchie ou plus de tes collègues, des personnes vraiment avec lesquelles tu travailles au quotidien ?</p> <p>J58 - Heu, c'est difficile à répondre (rires). Non c'est difficile à répondre dans le sens où heu, le, le, le problème comme j'disais tout à l'heure, c'est que moi ça n'me change pas. Ça ne change pas ma façon de faire, ça ne change pas ma façon d'être.</p>	<p>« (...) c'est difficile à répondre (...) »</p> <p>« (...) moi ça n'me change pas (...) »</p> <p>« (...) ma façon de faire (...) »</p> <p>« (...) ma façon d'être (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie
544 à 546	<p>C'que j'veux dire pas là, c'est pas parce que j'ai obtenu mon diplôme, que heu le, le lendemain j'vais l'accrocher sur le mur de mon bureau que j'vais l'dire à tout le monde etc.</p>		Diplôme	Reconnaissance
546 à 552	<p>Donc heu, c'est un p'tit peu, c'est p't-être l'expérience qui m'a servie de, de leçon, heu... Y'a des choses que je n'dis pas. J'le dis pas.</p> <p>j59 - D'accord</p> <p>J59 - Pour éviter d'avoir des réactions parfois que je n'comprends pas. Heu... Je suis pas psychologue heu, mais je sais que c'est des réactions parfois, qui m'dérangent, qui m'blesent. Des gens qui, heu bah voilà oui, il a réussi ça, une fois de plus, voilà, et puis faut qu'il le dise, alors que moi je cherche pas du tout...</p>	<p>« (...) y'a des choses que je n'dis pas (...) »</p> <p>« (...) éviter d'avoir des réactions (...) »</p> <p>« (...) qui m'dérangent (...) »</p> <p>« (...) qui m'blesent (...) »</p> <p>« (...) il a réussi ça (...) »</p> <p>« (...) faut qu'il le dise (...) »</p>	Collègues	Attitude de l'entourage
552 à 558	<p>J'cherche pas du tout à m'en vanter et moi j'suis plutôt dans l'optique voilà, si moi j'y suis arrivé, ben vous aussi vous pouvez y arriver, puis si vous avez du mal, vous v'nez m'voir puis venez, on va travailler ensemble.</p>	<p>« (...) j'cherche pas du tout à m'en vanter (...) »</p> <p>« (...) vous pouvez aussi y arriver (...) »</p> <p>« (...) on va travailler ensemble (...) »</p> <p>« (...) c'que vous vouliez obtenir (...) »</p>		Motivation

	<p>j60 - Mmm, mmm</p> <p>J60 - Le but du jeu c'est pas heu, de décrocher la queue du Mickey, c'est heu de décrocher votre queue à vous, du Mickey. De, de, de... D'obtenir, déjà vous, c'que vous vouliez obtenir, et de vous réaliser.</p>	« (...) vous réaliser (...) »		
558 à 565	<p>Donc c'est, c'est pour ça j'dis que c'est pas évident, c'est que heu. C'est entre guillemets, plus ça va moins j'en parle, donc c'est difficile d'avoir une réaction des gens.</p> <p>j61 - Oui</p> <p>J61 - Heu (silence). Comment c'est perçu ? y'a des gens qui ont de l'admiration, y'a des gens qui ont heu, de la jalousie, mais d'la jalousie entre guillemets bête et méchante. Alors j'dis bête et méchante, c'est que je suis pas sûr qu'ils sauraient même pas expliquer pourquoi. Pourquoi, pourquoi ils sont jaloux ? Et heu donc moi j'me pose. C'est l'problème, c'est que moi je pose la question pourquoi des gens comme ça sont bêtes et méchants d'un seul coup ?</p>	<p>« (...) c'est pas évident (...) »</p> <p>« (...) plus ça va moins j'en parle (...) »</p> <p>« (...) de l'admiration (...) »</p> <p>« (...) de la jalousie (...) »</p> <p>« (...) bête et méchante (...) »</p> <p>« (...) moi je pose la question (...) »</p>	Collègues	Attitude de l'entourage
565 à 573	<p>Et j'me suis dit bah peut-être que heu, peut-être que eux aussi avaient envie de le faire et p't-être qu'ils y sont pas arrivés ou p't-être qu'ils ont pas osé le faire.</p> <p>j62 - Mmm</p> <p>J62 - Ou peut-être heu bah ça les embête de voir heu quelqu'un qui, hop, il descend de son vélo, qu'est-ce qu'y fait ? Bah y remonte sur un autre vélo et puis, il repart. Il est épuisant c'monsieur à monter sur un vélo en permanence ! Allez les gars, c'est bon, allez on y va quoi ! Non, nous c'est sympa, on a monté la montagne là, heu, on est un p'tit peu fatigués, on a pas envie d'la monter. Et il repart. Donc j'pense qu'y'a...</p>	<p>« (...) eux aussi avaient envie de le faire (...) »</p> <p>« (...) ils y sont pas arrivés (...) »</p> <p>« (...) ils ont pas osé (...) »</p> <p>« (...) il est épuisant c'monsieur (...) »</p>		Motivation
573 à 585	<p>J'vois au niveau, de mon travail, heu, on m'laisse assez autonome, dans ma façon, d'ailleurs c'est c'que j'apprécie beaucoup. Heu, pourquoi on m'laisse autonome ? J'pense que d'une part, j'ai des résultats qui font que, quand j'parle des résultats, c'est pas mes résultats à moi, de mes examens qu'je passe heu à droite à gauche, mais c'est, j'ai des objectifs de formation, et ces objectifs de formation ils sont très bien remplis. Donc heu, on m'embête pas spécialement, et puis on s'rend compte que heu, au quotidien, j'suis quelqu'un qui travaille beaucoup heu, et donc je sais très bien me donner des charges de travail, et donc c'est, de toutes façons, ils sauraient pas faire, entre guillemets, ils sauraient pas faire mieux, ils sauraient pas quoi m'donner davantage, parce que, j'me donne plus de travail que lui heu, que eux m'donneraient.</p>	<p>« (...) on m'laisse assez autonome (...) »</p> <p>« (...) j'ai des résultats qui font que (...) »</p> <p>« (...) ces objectifs de formation ils sont très bien remplis (...) »</p> <p>« (...) on m'embête pas spécialement (...) »</p> <p>« (...) on s'rend compte (...) »</p> <p>« (...) ils sauraient pas quoi m'donner davantage (...) »</p>	Hiérarchie	Attitude de l'entourage

	Voilà je fais quoi ? Je fais ça, je fais ça, je fais ça, puis à côté je fais ça. Ah, c'est bien. Donc j'pense qu'y'a, y'a aussi un p'tit peu ça. j63 - D'accord J63 - Je sais pas après si heu...			
586 à 601	j64 - Heu, j'vais juste revenir, c'est pas un point qu'on a heu, qu'on a abordé heu, sur le, enfin tu expliquais qu'effectivement comme cette reprise d'études bon, te prend quand même un certain temps ? J64 - Oui j65 - Heu, il faut que tu t'arranges effectivement par rapport à ton travail pour pouvoir te dégager ce temps. Heu, ça, ça c'est négocié facilement au niveau de, de l'entourage professionnel, de la hiérarchie, de dire bon ben il va falloir que j'arrive à me libérer heu ? J65 - C'était une condition sine qua none. j66 - Mmm, mmm J66 - C't-à-dire que heureusement que j'avais réussi à avoir heu, l'organisation des jours de, de formation, qui représentent à peu près 50 jours. Heu, donc ça veut dire qu'avant de commencer la formation je savais, heu, les dates. C'est, c'est tout bête, et donc heu, quand j'ai voulu entamer cette formation, moi j'ai déjà étudié la faisabilité dans le sens où, bah déjà c'est moi qui la finance, dans le sens où quand je suis en formation je prends sur mes jours de congés. Donc heureusement que c'est une année scolaire 2008-2009, c'est qui fait que je heu, j'utilise mes jours de congés 2008, et 2009. J'espère avoir un p'tit peu de vacances cet été (rires).	« (...) condition sine qua none (...) » « (...) organisation des jours de formation (...) » « (...) j'ai étudié la faisabilité (...) » « (...) c'est moi qui la finance (...) » « (...) je prends sur mes jours de congés (...) »	Contrainte matérielle	Projet
601 à 603	Mais heu, ça a été d'entrée de jeu quand on m'a proposé d'intégrer le Master 2, heu, je suis allé voir ma hiérarchie et j'ai dit voilà. Ça c'est heu, si vous dites oui,	« (...) ça a été d'entrée de jeu (...) » « (...) je suis allé voir ma hiérarchie (...) » « (...) si vous dites oui (...) »	Hiérarchie	Attitude de l'entourage
603 à 606	c't-à-dire que de telle date à telle date, je suis absent. Heu, que j'aurai du travail, que forcément y' va y avoir un impact sur heu, sur mon quotidien vis-à-vis de, des objectifs que vous m'avez donné. Moi j'm'engage, à continuer à obtenir les résultats que vous attendez de moi.	« (...) je suis absent (...) » « (...) y'va y avoir un impact (...) » « (...) moi j'm'engage (...) »	Contrainte professionnelle	Projet
606 à 607	Et vous d'un autre côté bah, est-ce que vous seriez prêts à vous engager à me libérer, à m'octroyer d'avoir des vacances, pendant ces jours de congés ?	« (...) et vous d'un autre côté (...) » « (...) vous engager à me libérer (...) »	Hiérarchie	Attitude de l'entourage
607 à 611	Heu, heureusement Claire m'avait dit que heu, dans la mesure du possible, c'était pas des jours qui changeaient tout le temps, parce que heu, y'a, y'a des choses que nous on organise en interne, mais	« (...) pas des jours qui changeaient tout le temps (...) » « (...) quand on change les dates (...) »	Contrainte professionnelle	Projet

	y'a des choses qui s'organisent en externe et puis heu, y'a des fois, quand on change les dates et qu'on a d'autres choses prévues professionnellement parlant, c'est très difficile de les faire changer.	« (...) très difficile (...) »		
611 à 613	Donc heu, c'était vraiment heu, dans, j'aurais dès le début, on a joué cartes sur table avec tout le monde. Heu, moi avec les gens que je formais,	« (...) on a joué cartes sur table (...) » « (...) avec les gens que je formais (...) »	Collègues	Attitude de l'entourage
613 à 628	heu avec ceux qui m'dirigent, voilà : si vous êtes d'accord, on fait comme ça et moi de mon côté, je m'engage à, à c'qu'il y ait un minimum d'impact à votre niveau. Et là, pour l'instant, ça s'passe heu, formidablement bien. Donc heu, mais c'était vraiment heu, c'était vraiment la condition, la condition nécessaire d'être d'entrée de jeu, de dire bah voilà, du mois de septembre jusqu'au mois de juin, c'est comme ça, c'est comme ça, c'est comme ça que, entre guillemets, qu'on va jouer. j67 - D'accord J67 - Et j'remercie, j'remercie heu, j'remercie les gens qui m'dirigent de m'avoir heu fait confiance. Et j'pense que quelque part comme j'disais tout à l'heure, ils sont, ils sont contents aussi d'voir que... que... entre guillemets, on incite pas les gens à... Y'a des gens à qui on dit tiens vous allez faire telle formation et là y'a quelqu'un qui vient vous voir et qui fait : bah j'ai envie d'faire cette formation. Et j'pense quelque part, ça leur fait, bah ça leur fait plaisir, de voir qu'y'a des gens qui ont, entre guillemets, qui ont envie. j68 - Oui J68 - Qui ont envie. Donc quelque part, c'est aussi heu... Ils le voient, ils le perçoivent positivement, dans, dans, dans leur façon de gérer leur personnel. Je pense aussi.	« (...) avec ceux qui m'dirigent (...) » « (...) un minimum d'impact à votre niveau (...) » « (...) ça s'passe heu, formidablement bien (...) » « (...) j'remercie les gens qui m'dirigent (...) » « (...) fait confiance (...) » « (...) ils sont contents aussi (...) » « (...) quelqu'un qui vient vous voir (...) » « (...) ça leur fait plaisir (...) » « (...) qui ont envie (...) » « (...) ils le perçoivent positivement (...) »	Hiérarchie	Attitude de l'entourage
629 à 635	jJ69 - D'accord. Heu, j'vais r'faire à nouveau un saut en arrière, c'est un peu décousu du coup J69 - C'est pas grave j70 - Heu, Donc tu m'disais effectivement que heu, le regard changeait heu, du fait que tu étais en train de préparer un Master. Heu tu m'parlais justement de ce regard, heu je pense par rapport à ton entourage professionnel ; au niveau plutôt personnel, alors la famille au sens très large, les amis, heu tu as ressenti aussi un changement, par rapport à, à toi du fait de cette reprise d'études ? J70 - Heu les amis, pas trop.	« (...) les amis pas trop (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
635 à 641	Dans le sens où heu... J'ai une vie très chargée, que mes amis sont un p'tit peu, par monts et par vaux, en France et à l'étranger, donc on s'contacte plus souvent par téléphone, par mail, on s'envoie des	NON RETENU		

	photos, des choses comme ça. Heu, donc j'ai déjà des contacts assez heu, on va dire, à distance, avec, avec mes amis. C'est pas à distance, on s'perd de vue mais c'est à distance dans le sens où on a des obligations et on a assez peu l'occasion de s'rencontrer. Heu, mais quand on s'rencontre c'est tout l'temps avec beaucoup, beaucoup de plaisir et, on verse tous heu, notre petite larme ! (rires)			
641 à 647	Mais heu, c'qui fait qu'y'a pas trop, y'a pas trop d'impact heu, y'a pas trop d'impact au niveau des amis, heu, j'allais dire surtout là où y'a eu des impacts c'est surtout heu, au niveau... j'vois par exemple de ma belle-famille. J71 -Oui J71 - Où heu généralement j'accompagne ma femme quand elle va passer un week-end, parce qu'y'a 3 heures de route, donc ça nous arrive de passer un week-end chez eux ou une semaine de vacances etc.	« (...) pas trop d'impact au niveau des amis (...) » « (...) ma belle-famille (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage
647 à 651	Et j'vois, aux dernières vacances, moi étant donné que j'prends tous mes jours de congés pour heu, pour ma formation, j'n'ai pas de jours de vacances parce que, puis voilà, j'ai un certain nombre et, malheureusement, on peut pas les multiplier... J72 - Oui J72 - Je n'crois pas, j'essaye mais j'n'y arrive pas.	« (...) j'prends tous mes jours de congés pour heu, pour ma formation (...) » « (...) j'n'ai pas de jours de vacances (...) »	Contrainte matérielle	Projet
651 à 665	C'qui fait que quand mon épouse a été en vacances chez mes beaux-parents, avec heu, avec les 2 p'tits derniers heu qui aiment bien voir leurs grands-parents, parce qu'ils sont encore en âge. (rires) Heu, heu, j'ai pas pu, je suis resté juste le week-end. J73 - Mmm, mmm J73 - Et heu, c'est vrai que ça nous a fait bizarre de heu, moi ça m'a fait bizarre de rentrer tout seul le dimanche soir et d'passer le reste de la semaine tout seul à la maison. Et ça a fait drôle à mes enfants, ils comprenaient pas trop et ça a fait bizarre à ma femme, ça a fait drôle à mes beaux-parents. Donc tout le monde a bien compris que heu, c'était pas, c'était pas par désintéressement et donc heu, ils ont, ils ont tout à fait compris et bah une fois de plus, ils ont heu... C'est quand même l'écho que j'ai heu... P't-être pas au niveau des amis mais dans l'entourage autour etc. Des gens qui disent ah bah votre mari on l'voit plus trop, il est plus trop souvent là etc. Pourquoi ? J'vois par exemple là, mon voisin, de tant en tant, il a besoin heu, d'un coup de main ou des choses comme ça. Et, j'fais non, j'suis désolé mais je peux pas, j'suis pas disponible, c'est pas possible. Et heu, ha bon, pourquoi ?	« (...) je suis resté juste le week-end (...) » « (...) ça m'a fait bizarre (...) » « (...) ça a fait drôle à mes enfants (...) » « (...) ça a fait bizarre à ma femme (...) » « (...) à mes beaux-parents (...) » « (...) tout le monde a bien compris (...) » « (...) pas par désintéressement (...) » « (...) tout à fait compris (...) » « (...) l'écho que j'ai (...) »	Famille/Proches	Attitude de l'entourage

665 à 666	Et heu, c'est vrai que généralement les gens, alors, moi ça m'amuse, entre guillemets ça m'amuse quand les gens disent ah vous avez du courage de reprendre les études,	« (...) vous avez du courage (...) »		Reconnaissance
666 à 672	parce que j'ai l'impression d'avoir jamais arrêté. C'est, c'est vrai que quand j'ai fini la fac, j'ai continué heu, continué ma formation professionnelle, après, dans mon travail, bah j'ai appris, j'ai appris heu, j'ai appris mon métier de façon plus approfondie heu, et puis après quand j'ai changé et qu'on je suis devenu formateur bah j'ai vraiment investi dans la formation heu. Donc j'ai vraiment eu, j'ai vraiment pas l'impression d'avoir arrêté. C'est pour ça que quand les gens m'disent : ah vous avez repris les études, vous êtes courageux, moi j'ai pas l'impression.	« (...) quand j'ai fini la fac (...) » « (...) continué ma formation professionnelle (...) » « (...) dans mon travail (...) » « (...) de façon plus approfondie (...) » « (...) investi dans la formation (...) » « (...) pas l'impression d'avoir arrêté (...) »	Rapport à la formation	Scolarité initiale et parcours professionnel
672 à 680	Alors c'est vrai, et c'est le côté qui m'a fait un p'tit peu bizarre c'est que d'habitude je suis dans le côté autodidacte j74 - Oui J74 - Heu, même si j'ai suivi heu 6 mois de formation heu, pour l'anglais etc. enfin bon. y'avait quand même beaucoup de formation à distance. Mais c'est vrai que là c'est la 1 <sup>ère</sup> fois que j'retourne entre guillemets sur les bancs de l'école et que je retourne à la fac. Heu, où ça m'a impressionné de voir toutes ces salles équipées d'ordinateurs avec heu l'utilisation d'Internet, la bibliothèque et tout ça. C'est vrai que cette année ça m'a fait heu, ça m'a fait, ça m'a fait une impression différente oui.	« (...) un p'tit peu bizarre (...) » « (...) côté autodidacte (...) » « (...) formation à distance (...) » « (...) bancs de l'école (...) » « (...) ça m'a impressionné (...) » « (...) impression différente (...) »		Vision de l'université
680 à 688	Et c'est vrai que les gens, ça fait, c'est aussi une chose au niveau professionnel c'est que heu, oui, qu'est-ce qu'y va faire à la fac ? Oui, c'est pas ma place, c'est pas ma place. j'suis trop vieux entre guillemets heu j75 - C'est une question, c'est une question d'âge le côté c'est pas ma place ? J75 - Bah p't-être parce que heu je suis le plus jeune parmi mes collègues, je suis le plus jeune qui forme entre guillemets les plus vieux et ça a pas, je dis ça avec beaucoup de respect pour eux heu... Mais p't-être qu'ils ont du mal à comprendre heu pourquoi, voilà, pourquoi je retourne sur les bancs de l'école et sans doute que (incompréhensible) ben non quoi c'est pas sa place, il s'prend pour qui heu, c'est plus heu, entre guillemets, il a plus 20 ans quoi.	« (...) au niveau professionnel (...) » « (...) qu'est-ce qu'y va faire à la fac ? (...) » « (...) c'est pas ma place (...) » « (...) j'suis trop vieux (...) » « (...) ils ont du mal à comprendre (...) » « (...) c'est pas sa place (...) » « (...) il s'prend pour qui (...) »	Collègues	Attitude de l'entourage
688 à 692	Et c'est vrai que de temps en temps, quand j'arrive à la fac, quand j'vois qu'en c'moment y'a les p'tits soucis, les gens qui, qui essayent, et moi c'est vrai que j'les regarde et ils s'disent c'est quoi, c'est un prof, c'est un élève, c'est quoi ? Et heu, non, j'suis un élève ! (rires) Et c'est vrai que, ohlala, bah il a beaucoup	NON RETENU		

	redoublé alors ! (rires)			
692 à 700	<p>Mais heu non, c'est heu (silence). C'est vrai que moi ça m'a heu, ça m', ça m'... c'est pour ça aussi que j'enregistre aussi, mais c'est vrai que moi ça me, ça me, ça me fait beaucoup réfléchir. Sur c'que j'suis en train de faire. C'est vrai qu'y'a, je, je, j'me questionne beaucoup, j'me questionne beaucoup avec le recul, heu, j'aurais p't-être pas imaginé tout ça. C'est heu, c'est heu. En fait y'a le tremblement de terre avec l'épicentre là, mais on s'rend pas compte que à l'autre bout du monde, bah eux aussi ils ressentent un p'tit peu des vibrations, voilà, ça va loin quand même tout ça. Et j'aurais p't-être pas pensé, j'aurais p't-être pas pensé tout ça et c'que j'aurais p't-être pas pensé non plus c'est que heu, j'me s'rais aussi bien adapté heu à retourner sur les bancs de l'école.</p> <p>j76 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) j'enregistre aussi (...) »  « (...) ça me fait beaucoup réfléchir (...) »  « (...) c'que j'suis en train de faire (...) »  « (...) j'me questionne (...) »  « (...) pas imaginé tout ça (...) »  « (...) ça va loin (...) »  « (...) p't-être pas pensé (...) »  « (...) bien adapté (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie
701 à 706	<p>J76 - Heu du fait que, bah déjà je suis formateur et ça j'l'ai vu de part mes formations professionnelles. Quand j'ai une formation professionnelle, heu et qu'je suis formateur, je regarde le heu, je regarde la personne qui fait la formation, mais je ne suis pas sa formation, entre guillemets je, je regarde comment il fait, je regarde comment il gère entre guillemets la situation, et c'qui fait que je rate complètement le message qu'il veut m'faire passer et parfois ça m'a joué des tours et heu.</p>	NON RETENU		
706 à 707	<p>Et donc là j'me suis vraiment mis dans la peau heu, dans la peau de l'étudiant, p't-être que ça m'rajeunit comme ça, je n'sais pas ! Mais j'me suis vraiment mis dans la peau de l'étudiant</p>	<p>« (...) mis dans la peau (...) »  « (...) dans la peau de l'étudiant (...) »  « (...) ça m'rajeunit (...) »</p>		Adulte en construction et Histoires de vie
707 à 713	<p>et c'qui m'a fait plaisir aussi c'est que, bah y'avait d'autres gens de formation continue avec des âges différents, heu et donc j'me suis dit finalement j'ai 37 ans, dans ma promotion y'a des gens qui ont plus que 37 ans et heu qui refont ça avec beaucoup de courage aussi, avec un cadre professionnel qui n'est pas facile non plus heu, avec une vie familiale et, ils le font très bien donc moi ça m'apporte aussi beaucoup d'humilité. Voilà, je, je, je n'fais rien d'extraordinaire. Vraiment pas. Il suffit juste de travailler, le reste heu, je veux dire, la démarche pour moi n'a rien d'extraordinaire.</p>	<p>« (...) des âges différents (...) »  « (...) beaucoup de courage (...) »  « (...) un cadre professionnel qui n'est pas facile non plus (...) »  « (...) ils le font très bien (...) »  « (...) beaucoup d'humilité (...) »  « (...) rien d'extraordinaire (...) »  « (...) il suffit juste de travailler (...) »</p>	Estime de soi	Reconnaissance
714 à 731	<p>j77 - D'accord. Et heu j'vais revenir à nouveau toujours sur cette histoire de heu, de regard, de perception par rapport à cette démarche, mais là justement pour boucler peut-être par rapport à c'qu'on disait tout au début, heu, par rapport à ton papa.</p> <p>J77 - Oui</p> <p>j78 - Puisque y'avait eu le souci, enfin effectivement de</p>	<p>« (...) papa est décédé (...) »  « (...) beaucoup de satisfaction (...) »  « (...) il était très très content (...) »  « (...) il aurait jamais imaginé ça (...) »  « (...) très étonné (...) »  « (...) ça marchait très bien (...) »</p>	Famille	Attitude de l'entourage

	<p>s'inquiéter que tu arrêtes tes études en formation initiale, et là de te voir reprendre tes études, comme ça, plus tard, heu, ça, ça génère quoi ?</p> <p>J78 - Heu, ce s'ra l'éternel regret de ma vie. Car malheureusement mon papa est décédé y'a quelques années. C'est pas grave, c'est pas grave, tu peux pas savoir. Heu, y'a quand même néanmoins beaucoup de satisfaction. Heu, beaucoup de satisfaction parce que ne serait-ce que heu, quand je suis devenu formateur, d'autant plus dans l'anglais alors que j'avais fait des maths et de la physique, heu, il était très très content, très très content que, que, il aurait jamais imaginé ça. Donc il était heu, très très étonné, de voir que ça marchait très bien donc heu. Comme quoi ça continuait notre relation de se dire on s'connaissait pas du tout. Donc heu, voilà. Et ça reste heu entre guillemets l'éternel regret et, mais j'ai bon, j'ai sa photo au dessus de mon bureau et j'le regarde très très souvent, et j'pense très très souvent à lui. Toutes façons j'me dis qu'il est quelque part et qu'il est pas loin et j'pense qu'il, j'pense qu'il aurait été très très fier.</p> <p>j79 - Oui</p>	<p>« (...) éternel regret (...) »</p> <p>« (...) très très fier (...) »</p>		
732 à 752	<p>J79 - J'pense qu'il aurait été très fier, non pas heu, non pas heu, se dire ohlala, mon fils il est à l'université, il a un Master, mais voilà, heu, ça, ça lui fait plaisir quoi, tout comme heu, tout comme heu, quel que soit le niveau, j'pense qu'on est content de voir que, que son enfant s'accomplisse quelque part. Voilà, j'pense que c'est surtout ça. C'est pas l'fait, peu importe le niveau, c'est le fait que voilà, l'enfant a réussi à, à s'réaliser.</p> <p>j80 - Oui</p> <p>J80 - C'est surtout ça j'pense. Donc heu quelque part j'ai heu (silence). Je pense que la réaction de mon papa, j'l'ai à travers, j'l'ai à travers de celle de mes enfants. J'pense à ça parce que mon papa s'appelait Pierre, et que j'ai mon p'tit, mon p'tit Christophe qui donc a 7 ans, est assez réfractaire à l'école pour des raisons qui, que j'peux comprendre, heu. Il prend des cours d'anglais, et donc on leur a proposé de prendre des prénoms anglais, et il est venu m'voir et il m'a fait : bah tu sais papa, j'ai choisi Peter comme prénom, parce que comme ça ça fait revivre ton papa. Et ça m'a fait très plaisir, donc je dis qu'à travers les yeux de mon fils, j'ai heu, j'ai le regard de mon papa donc heu. Non mais la question, la question est, la question est très pertinente. Je pense heu, et j'ai aussi, même si j'ai plus mon papa, heu, j'ai la réaction aussi de mes beaux-parents qui heu, qui pourraient tout à fait se</p>	<p>« (...) très fier (...) »</p> <p>« (...) mon fils il est à l'université (...) »</p> <p>« (...) son enfant s'accomplisse (...) »</p> <p>« (...) peu importe le niveau (...) »</p> <p>« (...) réaction aussi de mes beaux-parents (...) »</p> <p>« (...) assez insupportable (...) »</p> <p>« (...) je reçois beaucoup de chaleur (...) »</p> <p>« (...) ils comprennent pas (...) »</p> <p>« (...) ils arrivent pas à conceptualiser (...) »</p> <p>« (...) de la chaleur (...) »</p> <p>« (...) c'est bien c'que tu fais (...) »</p>	Famille	Attitude de l'entourage



	dire mais heu, ils ont déjà une vie assez, assez insupportable comme ça au quotidien, nous on le f'rait pas. Bon c'sont des gens qui travaillent aussi beaucoup heu, qui ont aussi beaucoup de mérite et heu, je reçois beaucoup de chaleur de leur part. C'est vraiment le terme qui heu, c'est même s'ils comprennent pas c'que j'fais exactement, même si, ils arrivent pas à conceptualiser, même si ils comprennent pas pourquoi je, je dors 5 heures par nuit, pourquoi heu, voilà ! Mais voilà, ils ont de la chaleur, j'ai heu : oh, c'est bien c'que tu fais quand même.			
752 à 758	C'est comme les gens j'imagine, qui vont faire la traversée en solitaire alors qu'ils risquent leur vie, ou les gens qui vont heu escalader l'Annapurna à mains nues 5 fois de suite. J pense que c'est des choses qu'on peut pas expliquer pourquoi, pourquoi ils le font. Par contre, on peut avoir de l'admiration pour ces gens-là. Voilà, parce qu'ils se réalisent, parce que c'est entre guillemets leur truc. C'est la, c'qui les anime. Et que, quand ils arrêteront de faire ça, bah là on peut s'poser la question de pourquoi. C'est que là justement y'a quelque chose qui va pas. Voilà.	« (...) on peut pas expliquer pourquoi (...) » « (...) avoir de l'admiration (...) » « (...) ils se réalisent (...) » « (...) c'qui les anime (...) »	Passion	Motivation
759 à 766	j81 - D'accord. Et alors justement, toi tu te projettes déjà sur l'après Master, tu, t'as déjà une idée de... de prendre un autre vélo ? J81 - Alors, heu. Alors en fait le Master, le Master il est un vilain, parce que heu, il a doublé plein de monde. (rires) Non, c'est que vraiment, le, le, quand j'suis allé faire, quand j'avais l'idée de faire la validation, alors j'vais juste faire une p'tite aparté ; j'ai fait heu... <i>[Interruption car je constate que le magnétophone n'enregistre plus]</i> Le, le, au niveau de la validation des acquis heu, j'ai fait une validation 85, c'est-à-dire que heu, on m'a proposé d'intégrer un Master.	« (...) on m'a proposé d'intégrer (...) »	Opportunité	Scolarité initiale et parcours professionnel
766 à 776	C'est-à-dire de faire en sorte que tout c'que j'ai fait sur un plan professionnel me permette d'intégrer un Master. J'ai pas fait une validation heu, qui m'donnait le diplôme, clairement. j82 - Mmm, mmm J82 - C'qui heu, c'qui dans le principe ne m'déplaisait pas. De s'dire, voilà... Parce que c'est vrai, là on rentre, là on rentre un p'tit peu dans la question, c'est les gens qui obtiennent un diplôme heu directement par VAE, on a toujours un p'tit peu tendance à s'dire : ouais, bon, c'est un p'tit peu heu... Est-ce que c'est un vrai diplôme ou pas ? Alors que c'est, c'est complètement faux de	« (...) pas fait une validation (...) » « (...) dans le principe me déplaisait pas (...) » « (...) un diplôme heu directement par VAE (...) » « (...) un vrai diplôme ou pas ? (...) » « (...) c'est complètement faux (...) » « (...) je l'aurai p't-être pas démerité (...) » « (...) allé le chercher (...) » « (...) pas en faisant que des croix (...) »	Diplôme	Reconnaissance

	<p>penser ça, enfin, à mon sens c'est complètement faux. Donc là quelque part, je pense que mon diplôme quand je l'aurai dans la poche, je l'aurai p't-être pas démerité. Voilà. Je s'rai allé le chercher, j'aurai pas juste heu rempli des feuilles. Enfin si j'en aurai rempli mais heu, pas en faisant que des croix.</p>			
777 à 797	<p>Heu, du coup j'me souviens plus de la question. Ah oui, c'que j'vais faire après, c'que j'vais faire après.</p> <p>j83 - Voilà</p> <p>J83 - Heu... Y'a heu, dans la vie y'a des choses que j'aime faire heu, qui s'appellent des loisirs. Des loisirs qui sont assez prenants, qui s'appellent écrire.</p> <p>j84 - Mmm, mmm</p> <p>J84 - C'qui fait que quand j'ai des p'tits créneaux de libres, quand j'dis des p'tits créneaux, c'est quand j'ai prévu d'avoir 3 mois ou 6 mois, d'avoir rien à faire de plus que de gérer ma famille et mon métier qui prend déjà beaucoup de temps. Heu, j'essaye de m'réserver des créneaux pour écrire. Heu, la 1<sup>ère</sup> fois d'ailleurs où j'me suis vraiment mis à écrire c'était pour le décès de mon papa, parce que je, j'en avais besoin. Et ça a, ça m'a beaucoup aidé d'écrire donc heu, heu. J'espère l'année prochaine heu, prendre le temps de ressortir des cartons tout c'que j'ai pu accumuler de brouillons, de documentation, etc. pour heu, pour écrire. Bah déjà parce que, parce que, bah c'est c'qui fait que moi j'ai, j'ai plein de choses dans ma tête, des personnages qui existent et qui sont là, et la gestation est un peu longue, donc ils aimeraient bien exister pour de vrai. Que heu, ma femme ne cesse de me dire : alors, quand est-ce que tu t'y mets à écrire et que tu m'fasses enfin lire. Donc elle tape un p'tit peu du point et non pour moi c'est vraiment, ce s'rait vraiment, ce s'rait vraiment un plaisir de recommencer à écrire le, le heu... Et quand j'vois tout c'que j'ai lu et tout c'qui m'reste encore à lire comme ouvrages, j'me dis, si j'écris 10% en quantité heu de pages de c'que j'ai pu lire cette année, j'devrais écrire un gros volume. Et heu, non pour moi c'est aussi heu, c'est, c'est heu...</p>	<p>« (...) des p'tits créneaux de libres (...) »</p> <p>« (...) gérer ma famille et mon métier (...) »</p> <p>« (...) écrire (...) »</p> <p>« (...) j'espère l'année prochaine (...) »</p> <p>« (...) un plaisir de recommencer (...) »</p>	Généralités	Projet
797	C'est aussi une façon de s'accomplir.	« (...) s'accomplir (...) »		Adulte en construction et Histoires de vie
797 à 805	<p>Donc y'a ça, y'a l'écriture, j'aimerais beaucoup recommencer... recommencer à écrire. J'avais travaillé sur des projets, j'avais beaucoup travaillé sur certains projets qui n'se sont pas faits pour des raisons heu, qui n'venaient pas de moi et ça m'a chagriné heu. Mais du coup j'ai rien jeté.</p>	<p>« (...) recommencer à écrire (...) »</p> <p>« (...) j'ai tout gardé (...) »</p>	Généralités	Projet

	<p>j85 - Mmm, mmm</p> <p>J85 - J'ai tout gardé et je sais que quelque part, un jour heu, j'espère avant la retraite, j'les ressortirai du carton et. En fait j'vois ça, tous mes écrits, j'vois ça comme des, des petites graines, comme des bébés que j'ai quelque part et j'me dis non faut pas les laisser en couveuse, il faut qu'ils vivent.</p>			
805 à 807	<p>Donc heu, j'ai pas la prétention de vouloir faire un best-seller etc. mais ne serait-ce que d'me faire plaisir comme pour le reste et que heu, faire plaisir aux gens qui m'corr', qui m'connaissent heu, ce s'ra largement suffisant pour moi.</p>	<p>« (...) me faire plaisir (...) »</p> <p>« (...) faire plaisir aux gens (...) »</p> <p>« (...) largement suffisant (...) »</p>	Extrinsèque	Motivation
808 à 810	<p>Heu, après à côté d'ça bah y'a heu... L'année prochaine bah y'aura p't-être des priorités qui s'ront des obligations professionnelles. Heu, je change de travail très régulièrement donc bah peut-être que l'année prochaine je s'rai plus à Rennes donc heu je n'sais pas.</p>	<p>« (...) des priorités (...) »</p> <p>« (...) obligation professionnelles (...) »</p> <p>« (...) je change de travail (...) »</p>	Contrainte professionnelle	Projet
810 à 816	<p>Heu, sinon j'aimerais bien continuer, j'aimerais bien continuer heu les études. Alors heu, c'est vrai que les, les professionnels qui m'connaissent pensaient au début que je, que j'avais repris les bancs de l'école pour heu faire des formations de langue, d'anglais. C'qui n'est pas le cas. Donc j'exclus pas, j'exclus pas heu de reprendre une formation universitaire en langues. J'exclus pas de heu, de reprendre une formation universitaire dans d'autres domaines. Voilà, je n'sais pas encore. Y'a heu, j'pense que quand on veut faire ce genre de choses il faut vraiment étudier la faisabilité donc heu...</p>	<p>« (...) continuer heu les études (...) »</p> <p>« (...) reprendre une formation universitaire en langues (...) »</p> <p>« (...) dans d'autres domaines (...) »</p> <p>« (...) étudier la faisabilité (...) »</p>	Rapport à la formation	Scolarité initiale et parcours professionnel
816 à 820	<p>Le, le, le, le problème, c'est que les journées ne font que 24 heures, que on peut pas, on n'a pas le don d'ubiquité et que heu, bah c'qu'on m'a autorisé à faire cette année sur un plan professionnel, heu, je suis pas sûr que l'année prochaine ça passe.</p> <p>j86 - Oui</p>	<p>« (...) c'qu'on m'a autorisé à faire (...) »</p> <p>« (...) pas sûr que l'année prochaine ça passe (...) »</p>	Hiérarchie	Attitude de l'entourage
821 à 827	<p>J86 - Que, heu comme j'le disais tout à l'heure, on a fait un choix de vie à 6, je suis pas sûr que heu les enfants comprendraient beaucoup heu... que comme j'l'ai dis, c'est entre guillemets chacun à son tour de rôle c'est-à-dire que bah ma femme forcément a un cadre de vie un p'tit peu différent cette année mais elle l'accepte tout à fait. C'qui veut dire que bah si elle, elle a une opportunité qui peut l'intéresser, j'comprendrais tout à fait et, ce sera avec beaucoup de plaisir que je f'rai en sorte de tout faire pour qu'elle puisse heu, le faire elle aussi.</p> <p>j87 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) choix de vie à 6 (...) »</p> <p>« (...) pas sûr que heu les enfants comprendraient (...) »</p> <p>« (...) chacun à son tour (...) »</p> <p>« (...) elle l'accepte (...) »</p> <p>« (...) j'comprendrais (...) »</p> <p>« (...) le faire elle aussi (...) »</p>	Famille	Attitude de l'entourage

828 à 832	J87 - Heu, de toutes façons... la vie j'espère est encore longue donc si c'est pas l'année prochaine, mes projets ce s'ra pour l'année d'après, de toutes façons j'me connais le, le vélo heu, alors, j'vais juste dire pour info je déteste faire du vélo pour de vrai hein. (rires) Ne pensez pas que je suis un vrai cycliste ! Mais heu, le vélo je sais qu'il restera pas longtemps dans l'garage. J88 - D'accord	« (...) la vie j'espère est encore longue (...) » « (...) pas l'année prochaine (...) » « (...) l'année d'après (...) »	Temporalité	Projet
833 à 835	J88 - C'est, c'est évident. Je vois cette année j'ai pris tellement de plaisir à, à faire cette formation, elle est pas finie mais je sais que je vais continuer à prendre beaucoup de plaisir. J'ai découvert, beaucoup d'horizons,	« (...) c'est évident (...) » « (...) tellement de plaisir (...) » « (...) beaucoup de plaisir (...) » « (...) j'ai découvert (...) »	Plaisir d'apprendre	Motivation
835 à 846	J'ai découvert beaucoup de gens, j'ai discuté heu, du fait de cette formation, j'ai discuté avec des gens heu. C'est qui fait que, j'ai, j'ai vraiment heu, c'est triste à dire par rapport à mon mémoire, mais j'ai vraiment là aujourd'hui, enfin, j'dis ça parce que je sors de, de 2 séminaires différents, j'ai rencontré plein de gens et j'ai vraiment l'impression de commencer mon mémoire aujourd'hui. Alors que, ça s'finit dans quelques mois quoi. Donc j'me dis, forcément je vais, je vais heu... Voilà, j'vais forcément atrophier c'que j'vais faire et que j'aurai pas fini, donc va falloir que je continue après. Sous quelle forme je sais pas, mais forcément je, les gens que j'ai rencontré aujourd'hui j'vais pas leur dire dans 3 mois : bah non j'ai fini mon Master je reste plus en contact avec vous. Les discussions qu'j'ai eu avec eux sur le, la conception de, de, de l'évaluation, la conception de la formation voilà. Comment on fait un programme etc. Et puis voilà, on a commencé à discuter maintenant, on s'dit des choses intéressantes, c'est pas fin juin qu'on va arrêter quoi.	« (...) beaucoup de gens (...) » « (...) rencontré plein de gens (...) » « (...) va falloir que je continue (...) » « (...) les gens que j'ai rencontré (...) » « (...) contact avec vous (...) » « (...) discussions (...) »	Rencontres	Motivation
846 à 849	Donc c'est forcément, forcément je, je peux pas m'arrêter. J89 - D'accord J89 - Après faut voir la faisabilité et la limite, la limite humaine de la chose, mais heu, dans, dans, dans, dans l'concept heu non, y'aura forcément, y'aura pas de fin. (rires)	« (...) je peux pas m'arrêter (...) » « (...) voir la faisabilité (...) » « (...) la limite humaine (...) » « (...) y'aura pas de fin (...) »	Rapport à la formation	Scolarité initiale et parcours professionnel

## Grille de synthèse 1 – Scolarité initiale et parcours professionnel

Sous-thèmes	Alice	Laurence	Jacques
Généralités	<p>A1, (11 à 15), « (...) donc j'ai fait après le bac une école médicale. Donc j'ai eu mon diplôme en 1978. Et j'ai travaillé jusqu'en 1989 comme professionnel de santé ; dans plusieurs, dans 3 hôpitaux (...) »</p> <p>A4, (125), « (...) j'ai repris mes études dans les années 89-90 (...) »</p> <p>A10, (148 à 149), « (...) C'était en fonction du résultat que tu pouvais rentrer dans une école de cadres et faire ton année cadre, pour devenir un cadre de santé, que j'ai fait dans l'année 89-90 (...) »</p> <p>A11, (166 à 167), « (...) donc j'ai pas eu de poste cadre. J'avais fait ma formation et je suis redevenue professionnel de santé (...) »</p> <p>A12, (169), « (...) Oui, j'ai trouvé, j'ai pris un poste qui se présentait à moi (...) »</p> <p>A66, (1381 à 1383), « (...) si y'a pas de partenariat pour le diplôme de cadres, pour avoir une équivalence il faut que tu passes une VAE, ce que j'ai fait (...) »</p> <p>A68, (1387 à 1389), « (...) Enfin j'ai fait une validation des acquis pédagogiques moi, enfin une VAP, oui j'ai été obligée puisque j'n'avais pas, y'avait pas de partenariat avec heu, l'école de Chartres où j'ai fait mon école de cadres heu... donc j'ai pas passé, j'ai pas passé de licence (...) »</p> <p>A96 à A97, (1535 à 1539), « (...) Normalement, voilà, j'étais, j'veux dire, une élève, qu'on disait moyenne, voilà [...] De ceux dont on parle pas beaucoup tu vois, c'était élève sérieuse, heu, voilà, donc j'faisais ce que j'pouvais. J'ai raté, alors, tu vois, j'ai raté mon bac la première année, donc je l'ai repassé, un bac D, voilà et, une scolarité sans problème (...) »</p> <p>A101, (1571 à 1572), « (...) ça m'a permis de travailler dans un Institut et je suis pas sûre que en restant en Normandie je l'aurai fait, enfin tu vois, donc voilà (...) »</p>	<p>L1, (16 à 113), « (...) En fait j'ai commencé par une formation technique donc heu, après la troisième je suis partie faire un BEP, heu, c'était même un BEPA parce que c'était lié au Ministère de l'Agriculture, donc un BEPA en jardins et espaces verts, (incompréhensible) j'étais de Lille sur Douai, donc j'étais en internat, donc pendant 2 ans, ensuite, heu, j'ai continué sur la filière du paysage, heu jardins et espaces verts, ben c'était en Bretagne, un BTAO à l'époque, ce qui correspond maintenant au bac professionnel, voilà, pour, heu, trouver un peu les repères, et ensuite je suis allée en Creuse, donc faire un BTS, toujours une filière donc professionnelle, heu, mais qui s'appelait techniques et gestion de l'entreprise horticole. (...) »</p> <p>L1, (128 à 130), « (...) Donc, heu, un BTS en Creuse qui était, ben j'aurais qui a été aussi une phase vraiment là, enfin d'apprentissage aussi heu j'aurais, des études, de travaux de groupe avec un travail de recherche (...) »</p> <p>L8, (180 à 182), « (...) Donc en même temps j'ai continué, enfin j'ai continué..., j'ai fait un stage à la CCI d'Orléans, heu, de Lille, puisque j'étais dans le Nord, donc de Lille, et qui s'appelait heu « Gestion de l'entreprise (...) »</p> <p>L9, (1107 à 1110), « (...) voilà parce que après la CCI donc, heu, donc je suis allée à la Chambre d'Agriculture, bah oui, forcément, hein, après la CCI, la Chambre d'Agriculture, comme quoi heu... retour vers l'alternance, enfin bon... Et c'était à l'époque ce qu'on appelait un TUC, Travail d'Utilité Collective (...) »</p> <p>L10, (1118 à 121), « (...) Donc ça a duré 6 mois. Alors là, Aide chargé au plan de redressement, voilà, c'était quoi ? C'était donc dans le service exploitations en difficulté, et d'aller voir comment justement on pouvait faire un ré-étalement des emprunts pour permettre aux exploitations de ne pas crouler sous, sous les remboursements (...) »</p> <p>L16, (1157 à 1160), « (...) Mais heu, oui j'avais fait heu,</p>	<p>J1, (13 à 15), « (...) après avoir fait un bac C maths physique, je suis rentré en faculté de sciences, maths physique, dans la continuité. J'ai heu brillamment redoublé ma 1<sup>ère</sup> année comme 600 de mes camarades, j'ai refait ma première année, j'ai passé, j'ai réussi à passer en 2<sup>ème</sup> année (...) »</p> <p>J2, (111 à 112), « (...) ça fait 15 ans que je travaille dans l'armée de l'air (...) »</p> <p>J3, (116 à 117), « (...) j'ai été en formation pendant à peu près 1 an et ½, à l'issue de ça j'ai, je suis rentré c'qu'on appelle dans les forces, donc dans une unité opérationnelle (...) »</p> <p>J4, (121 à 122), « (...) j'ai passé les 5 premières années de ma carrière à changer régulièrement de, de, de poste (...) »</p> <p>J14, (189 à 192), « (...) ça tourne quand même soit autour du domaine aéronautique dans lequel je travaille, soit dans le domaine de l'anglais dans lequel je travaille aussi, et heu, cette année, j'ai heu, enfin, l'année dernière en année scolaire, j'ai commencé heu à intégrer le Master 2 professionnel Stratégie Ingénierie de Formation des Adultes à l'université de Rennes (...) »</p> <p>J29, (1266 à 1267), « (...) ça fait 8 ans que je suis formateur et puis formateur de formateurs, ingénierie pédagogique etc (...) »</p> <p>J43, (1424 à 1428), « (...) Donc c'est qui fait que les 3 1<sup>ers</sup> mois où j'ai beaucoup souffert parce que j'étais le seul à avoir intégré le Master 2 heu directement [...] C't-à-dire que la plupart des gens ont intégré le Master 1 et après ont fait le Master 2, plus les initiaux c'était pareil, donc les 3 1<sup>ers</sup> mois j'ai beaucoup souffert au niveau de l'université (...) »</p>

		ils cherchaient aussi à une époque, donc pareil, quelqu'un, puisque j'étais dans la gestion agricole, donc ils cherchaient une personne qui avait un BTS à l'époque je pense, j'avais le profil au niveau du niveau justement (...) » L27, (1331), « (...) J'ai quand même bossé pendant 20 ans donc à Chateaufort (...) »	
Rupture	A2, (19 à 116), « (...) je ne pouvais plus faire ce métier de professionnel de santé. J'avais plus le faire parce c'était devenu trop, j'étais trop en prise avec la douleur des gens et que j'arrivais plus du tout à prendre de distance par rapport aux situations, et c'était devenu difficile. Alors peut-être que c'est parce que j'avais eu aussi un enfant que j'ai pensé que j'étais plus vulnérable et donc que je prenais plus les événements et les situations m'atteignaient de manière plus... enfin m'atteignaient davantage. J'arrivais plus à prendre le recul nécessaire pour heu (...) » A3, (122 à 123), « (...) Fallait vraiment que j'assume mon métier différemment, que je prenne du, de la distance par rapport aux soins, tu vois, par rapport tu vois (...) » A5, (127 à 128), « (...) C'est à un moment donné plus pouvoir, d'être de l'ordre, oui de la souffrance quelque part. Tu t'oblige à te, à te, à te projeter autrement (...) » A6, (133 à 136), « (...) Y'avait à la fois le fait que ça devenait, ce métier devenait lourd ; parce que le dernier ser', l'hôpital où j'travaillais, le dernier service, c'était lourd. Y'avait, beaucoup, beaucoup, beaucoup de décès, de gens en fin de vie, vraiment, c'était vraiment je, j'ai, c'était quelque chose que je pouvais plus (...) »		J1, (17 à 18), « (...) J'ai émis le souhait auprès de mes parents d'arrêter mes études pour heu, pour entamer une carrière professionnelle (...) » J18, (1135 à 1136), « (...) et donc j'ai continué tout seul différemment (...) » J21, (1168 à 1170), « (...) j'arrête les études, heu, parce que moi c'était vraiment ça, c'était je n'veux plus, je n'veux plus continuer l'école (...) » J23, (1194 à 1196), « (...) Voilà, la situation elle est que bah je vais continuer, je vais m'essouffler, je vais aboutir à rien, j'aurais p't-être, j'aurais p't-être mon DEUG avec heu, une mention... juste, que j'aurai pas forcément l'envie ni l'opportunité de heu, de continuer mes études en plus heu (...) »
Evolution professionnelle	A5, (130 à 132), « (...) Je m'sentais capable d'occuper des fonctions de management, des fonctions d'encadrement, tu vois je m'sentais prête (...) » A6, (136 à 139), « (...) Mais en même temps ça correspondait à un moment donné j'ai pensé, j'avais heu développé des compétences, et heu, que j'me sentais capable d'assumer heu d'autres fonctions, des fonctions plus d'encadrement, plus de gestion de service, voilà. Donc ça tombait bien (...) » A49, (1305 à 1308), « (...) en fait ça change pas du tout		J9, (153 à 159), « (...) Là aussi c'était intéressant professionnellement, bah j'ai commencé formateur et que de fil en aiguille bah on a monté des projets de, des projets de, de, de formation, donc on a fait de l'ingénierie pédagogique, on a travaillé en équipe, dans des domaines divers, heu, et ça m'a donné, ça m'a donné l'envie un p'tit peu de persévérer dans cette voie-là de la formation et de p'tit à p'tit, de prendre un peu plus de responsabilités d'année en année, c'est fait que heu après 5 ans, j'ai travaillé par cycle de 5 ans, ça

	mon statut et ma fonction, si je reste ici, dans l'institut où je travaille maintenant, en faisant un Master, je peux prétendre à être formateur dans une école de cadre, oui enfin un institut de formation pour les cadres de santé (...) »		doit être ça, heu j'ai été amené à arriver, sur, sur Rennes, heu pour mettre en place c'qu'on appelle la formation européenne des pilotes de chasse (...) »
Opportunité	<p>A12, (170 à 172), « (...) Et puis au bout d'un an, donc en sortant de 91, j'ai eu une opportunité d'intégrer heu, ça s'appelait encore l'école de professionnels de santé, et puis j'y suis toujours (...) »</p> <p>A49, (1309 à 1310), « (...) J'ai fait l'année dernière heu, enfin même pas l'année dernière, cette année en début d'année, j'ai été approchée par un Centre de formation qui m'a demandé de venir travailler chez eux (...) »</p> <p>a53 à a54, (1321 à 1324), « (...) Mais d'autant plus que heu, là c'était l'institut qui te le proposait ? A53 - Oui</p>	<p>L8, (196 à 198), « (...) Pareil, donc ce stage-là, a été aussi un, enfin un tremplin, ouais c'est un tremplin dans le sens où j'ai pu passer sur quelque chose, un poste vraiment concret (...) »</p> <p>L17, (1190 à 1191), « (...) Enfin toujours est-il qu'après y'a eu cette annonce qui était Chateaufort sur Loire, donc qui était bien dans le domaine de la formation (...) »</p> <p>L18, (1204 à 1206), « (...) Et bon, y'a eu cette, heu, cette recherche au niveau Maisons Familiales, et..., et puis... ben j'y ai passé 20 ans, donc voilà... Malgré que... Donc pareil après c'est heu... Donc voilà, ils cherchaient heu, quelqu'un qui avait un diplôme, une formation dans le paysage (...) »</p> <p>L18, (1215), « (...) Et, et donc heu, ça s'est fait, je suis devenue formatrice (...) »</p>	<p>J6, (133 à 136), « (...) j'ai eu une opportunité professionnelle de devenir formateur en anglais. Donc j'ai passé une sélection, j'ai été pris, et donc j'ai changé entre guillemets de métier, donc j'ai quitté tout ce qui était, tout ce qui était le domaine des télécommunications, j'les ai presque quittées, heu pour devenir instructeur d'anglais (...) »</p> <p>J16, (199 à 1101), « (...) c'est-à-dire que on a, on a une appel d'offre qui est voilà parmi les personnels qui travaillent dans tel ou tel domaine, recherche des gens qui ont tel ou tel vécu et qui ont telle ou telle compétence. Et heu, ben moi en fait j'm'étais présenté par challenge aussi (...) »</p> <p>J32, (1306 à 1309), « (...) en fait c'est le point relais conseil qui m'a dit ben étant donné heu tout c'que vous avez dans votre dossier, votre CV, les différents diplômes heu, vous pouvez prétendre à intégrer un Master heu de formation (...) »</p> <p>J81, (1765 à 1766), « (...) Le, le, au niveau de la validation des acquis heu, j'ai fait une validation 85, c'est-à-dire que heu, on m'a proposé d'intégrer un Master (...) »</p>
Rapport à la formation	<p>A17, (198 à 1102), « (...) Il faut dire malgré tout que enfin, j'ai quand même fait beaucoup, beaucoup de formations continues, tout le temps. Je... Depuis que j'travail je crois que j'ai du avoir une trentaine de, de formations continues, de formations sur plusieurs choses, donc heu j'ai toujours fait de la formation permanente (...) »</p> <p>A87, (1483 à 1485), « (...) Jamais, on m'a jamais imposé de formations ; c'est toujours moi qui ai, j'ai toujours été en demande de formations, mais depuis que je suis professionnel de santé, parce que je suis professionnel de santé depuis 78 et ma première formation continue elle date de 79.</p> <p>A88, (1488 à 1490), « (...) c'est toutes les formations</p>	<p>L51, (1608 à 1609), « (...) Enfin voilà quoi, à un moment donné ça peut être aussi pas forcément qu'un point de suspension quoi, ça peut être un point final (...) »</p>	<p>J73, (1666 à 1671), « (...) parce que j'ai l'impression d'avoir jamais arrêté. C'est, c'est vrai que quand j'ai fini la fac, j'ai continué heu, continué ma formation professionnelle, après, dans mon travail, bah j'ai appris, j'ai appris heu, j'ai appris mon métier de façon plus approfondie heu, et puis après quand j'ai changé et qu'je suis devenu formateur bah j'ai vraiment investi dans la formation heu. Donc j'ai vraiment eu, j'ai vraiment pas l'impression d'avoir arrêté (...) »</p> <p>J85, (1810 à 1816), « (...) Heu, sinon j'aimerais bien continuer, j'aimerais bien continuer heu les études. Alors heu, c'est vrai que les, les professionnels qui m'connaissent pensaient au début que je, que j'avais repris les bancs de l'école pour heu faire des formations</p>

	<p>que nous avons fait en équipe, tu vois, et ça, c'était, choisi, heu, comment j'dirais, j'dirais pas imposé par la directrice, ça s'est imposé à nous, ça s'est imposé à nous (...) »</p> <p>A93, (1514 à 1517), « (...) Enfin, y'a peu, y'a pas de vantardise dans mes propos, mais voilà, quand j'ai refait mon CV, pour que, c'est quand même assez impressionnant le nombre de formations que j'ai fait, j'ai des collègues qui en ont fait, enfin, je peux parler, à temps de présence égal, hein on est d'accord, qui en ont fait, heu, beaucoup moins (...) »</p>		<p>de langue, d'anglais. C'qui n'est pas le cas. Donc j'exclus pas, j'exclus pas heu de reprendre une formation universitaire en langues. J'exclus pas de heu, de reprendre une formation universitaire dans d'autres domaines. Voilà, je n'sais pas encore. Y'a heu, j'pense que quand on veut faire ce genre de choses il faut vraiment étudier la faisabilité donc heu (...) »</p> <p>J88 à J89, (1846 à 1849), « (...) Donc c'est forcément, forcément je, je peux pas m'arrêter [...] Après faut voir la faisabilité et la limite, la limite humaine de la chose, mais heu, dans, dans, dans, dans l'concept heu non, y'aura forcément, y'aura pas de fin. (rires) (...) »</p>
Défi			<p>J10, (170 à 171), « (...) c'était un challenge très, très, qui n'était absolument pas gagné d'avance (...) »</p> <p>J13, (186 à 187), « (...) régulièrement, ponctuellement, j'dirais pratiquement toutes les années je, je m'octroie mon challenge de l'année (...) »</p> <p>J26 à J27, (1223 à 1228), « (...) c'est pas mon premier challenge, c'est le challenge de l'année 2008-2009, qui est sans doute mon plus gros challenge jusqu'à présent. Heu, y'a eu des challenges précédents [...] - Mmm.</p> <p>Heu, qui partent de heu, qui partent d'une volonté de vouloir progresser, peut-être se mettre à l'épreuve (...) »</p> <p>J30, (1274), « (...) déjà par challenge, pour voir (...) »</p> <p>J32, (1301 à 1303), « (...) toujours pareil par challenge, par défi personnel, j'avais heu, j'avais heu postulé, enfin j'avais passé un diplôme de, de connaissance aéronautique, purement par heu, purement par plaisir entre guillemets (...) »</p>
Orientation		<p>L19 à L20, (1231 à 1237), « (...) Paysage, parce que au début ça a été pour moi, ça a été justement un choix... Est-ce que je vais vers le paysage, heu, qui à priori est plutôt un métier d'homme dans le sens où c'est physique, effectivement heu, et puis bon la majorité quand même, même aujourd'hui d'ailleurs, là on a pas une évolution énorme de ce côté-là, heu, ça reste quand même principalement masculin... [...] Ou est-ce que je vais sur de la production puisque l'horticulture, là on est sur de la production, donc dans les serres, donc produire (...) »</p>	<p>J5, (127 à 129), « (...) quelqu'un qui est bon en maths et en physique à l'école bah forcément on l'oriente en maths et en physique sans forcément s'rendre compte que heu il aurait p't-être été meilleur dans d'autres domaines (...) »</p> <p>J18, (1119 à 1124), « (...) c'était dans les années 90, le bac C c'était la voie royale et on partait du principe que quelqu'un qui, quelqu'un qui heu faisait un bac C avait après tout le loisir de basculer soit ben de continuer dans les maths ou la physique soit après de faire hypokhâgne s'il, s'il avait le niveau, soit de basculer en</p>



		<p>L21, (1248 à 1249), « (...) Mais j'me projetais tellement pas dans la production que le choix s'est fait vers le paysage (...) »</p> <p>L21, (1276 à 1278), « (...) Et le choix que j'avais à faire c'était plus entre l'horticulture et le paysage plutôt que d'me dire quelle filière j'vais bien pouvoir faire, vers quoi j'vais pouvoir m'diriger (...) »</p> <p>L25 à L26, (1313 à 1318), « (...) Le projet il est clair, c'est que un jeune qui fait heu, une 2<sup>nd</sup>e, une 1<sup>ère</sup> et une terminale, quel que soit le bac, même un bac général, c'est pour ensuite aller à la fac. [...] Y'a pas un moment donné où on s'dit ça peut être autrement et que c'est pas une voie moins noble mais parce que ça correspond à un projet (...) »</p>	<p>économie etc., tandis que quelqu'un qui avait un bac B heu il pouvait pas rebasculer dans les maths et la physique. Donc en fait on m'a dit vu que t'es bon en maths et en physique continue dans cette voie-là et puis plus tard t'auras le choix (...) »</p> <p>J19, (1148 à 1151), « (...) y'a pas spécialement de métier qu'on vous oriente dès le début, enfin faut avoir le bac ou alors bac+2 etc., donc c'est, c'est j'allais dire des formations qui arrivent assez tard quand vous commencez l'école et heu... non, j'avais pas vraiment de, de métier à proprement parler (...) »</p>
--	--	---	---

## Grille de synthèse 2 – Motivation

Sous-thèmes	Alice	Laurence	Jacques
Dérivatif	A95, (1526 à 1530), « (...) Enfin tu vois, je pense que la motivation elle est multiple ; elle est vraiment multiple, parce que tu vois si je repense à mon parcours, à un moment donné, c'était crucial, c'est de l'ordre de la survie, mais pas financière, pas du tout financière, c'est pour sauver sa peau, hein, c'est pour plus, c'est sauver sa peau pour plus souffrir parce qu'à un moment donné, c'est plus possible ! Tu peux plus, tu peux plus, bon voilà (...) »		
Acquérir des compétences transférables	<p>A13, (175 à 178), « (...) c'est plus la pour du coup la nécessité qui se présente de se dire, que ça fait un moment que je fais cette fonction et de m'amener un peu à réfléchir sur c'que j'fais. A prendre un peu de recul et à réfléchir sur c'que j'fais (...) »</p> <p>A14, (180 à 181), « (...) Pour être, pour réfléchir ma pratique et à ma pratique, dans le but de comprendre peut-être mieux et puis de faire mieux, j'sais pas, différemment (...) »</p> <p>A17, (1104 à 1105), « (...) y'a le souci de, d'améliorer nos pratiques, de repenser à nos pratiques heu, bon, de réfléchir ensemble sur heu, sur ce qui nous anime et sur ce qu'on fait quand même (...) »</p> <p>A22, (1138 à 1139), « (...) je lui disais j'ai envie, j'crois que ça serait bien, ça serait nécessaire que, je sens qu'y a des choses qui me manquent, il faudrait que j'aille réfléchir (...) »</p> <p>A42, (1264 à 1266), « (...) Bon parce que c'est quand même dans ce champ là que bon sont réfléchies toutes les formations qui viennent du sanitaire, du social, heu, les gens qui viennent réfléchir sur leur pratiques c'est quand même, il me semble la filière, heu, enfin ça donne envie de réfléchir, voilà (...) »</p> <p>A43, (1271 à 1272), « (...) Alors, sur, heu, en fait, dans la perspective aussi que, ça, que je puisse le réinvestir aussi dans mon travail (...) »</p> <p>A43, (1275 à 1277), « (...) parce que du coup c'est quelque chose que, qui va, qui te, qui prend drôlement</p>	<p>L30, (1351 à 1354), « (...) enfin avec la question qui me titillait à l'époque qui était de me dire bon est-ce que le fait d'être copains ça implique obligatoirement le fait que quelque part on va demander de l'aide heu, d'une façon précise par rapport à ce qu'aujourd'hui on dirait par rapport à des compétences, par rapport à des savoirs (...) »</p> <p>L70, (1866 à 1867), « (...) bon j'ai quand même des clés, j'ai quand même des outils pour heu y réfléchir avec des gens et pour voir comment on peut trouver (...) »</p> <p>L71, (1875 à 1878), « (...) oui voilà pourquoi heu... pourquoi heu les, les diplômes en même temps ils me donnent des appuis, parce que heu bah oui y'a quand même des clés des sciences humaines qui permettent aussi de, d'aller interroger des concepts, d'aller interroger des situations puis de construire (...) »</p>	<p>J16, (1106 à 1107), « (...) C'est p't-être c'qui m'anime à chaque fois, c'est que j'aime à m'améliorer (...) »</p> <p>J28, (1238 à 1242), « (...) Heu, je sais qu'y a certaines, certains examens notamment examens, évaluations ou diplômes d'anglais que j'ai passé heu, à titre de cobaye, avant d'y envoyer, heu avant d'y envoyer les gens que je forme. Heu avant de... j'aime pas trop qu'on, entre guillemets, qu'on me vende un produit en m'disant bah voilà celui-ci il est bien etc., moi j'aime bien me confronter à la... la réalité des choses (...) »</p> <p>J28, (1249 à 1257), « (...) »Donc y'a ça, y'a le fait de s'dire bah avant d'envoyer des gens j'allais dire subir, subir, subir un examen ou une formation quelconque, bah j'aime bien moi me faire mon idée et surtout moi ça m'aide après aussi à les, à les orienter au mieux par rapport à leurs objectifs, et puis une fois qu'ils ont fait leur choix, à les, à les aider dans le quotidien, parce que y'a des, des examens, y'a des évaluations, y'a, y'a plein de choses, et c'est pas, ils ont pas la même, ils ont pas la même conception, ils ont pas la même approche... Et moi, du fait que j'l'ai subi entre guillemets, heu, fait que je peux aider les gens à, à leur dire voilà, bah là, c'est pas comme ça tout à fait qu'il faut le voir, faut le voir différemment.</p> <p>Donc y'a ça heu (...) »</p>

	<p>du sens par rapport à ce que j'demande aux étudiants (...) »</p> <p>A44, (1279 à 1280), « (...) De se colleter, de se colleter à ce que tu leur demandes, tu vois, mmm, je, sur la prise de recul, enfin y'a des tas de choses, sur mmm (...) »</p> <p>A75, (1426 à 1430), « (...) c'est plus heu avec l'idée d'avoir quelques outils de compréhension de sa pratique, pour heu être un peu plus, plus performant, tu vois mieux comprendre, heu, les situations, les événements, avoir un peu de, de, de billes pour heu bah pour distan', quand même pour distancier sa pratique et pas être le nez dans le guidon et puis heu voilà ; te donner un p'tit peu d'éléments de compréhension tu vois (...) »</p> <p>A88, (1490 à 1492), « (...) pour heu, améliorer notre fonctionnement, améliorer, bah, notre travail d'équipe de formation, réfléchir à notre ingénierie, enfin tu vois ça s'est imposé à nous (...) »</p> <p>A94, (1520 à 1524), « (...) moi j'l'ai toujours quand même lié à ma pratique professionnelle quand j'ai argumenté mes demandes de formations bah, du point de vue de ce que je faisais et donc de, de, de l'enrichissement que ça pouvait m'apporter, heu, voilà, pour l'investir après dans le cadre de ma, de mon travail journalier et de, de, oui de ma fonction auprès des étudiants, auprès des collègues quoi, ça a toujours été dans ce souci là (...) »</p>		
Extrinsèque	<p>A33, (1189 à 1191), « (...) je sais bien, que l'approche qui est faite auprès de nos étudiants, c'est une approche heu, c'est à la fois, permettre aux gens de bah oui, toujours les tirer vers un peu plus (...) »</p> <p>A36, (1223 à 1227), « (...) Et puis, c'est, depuis, avec, depuis que j'ai fréquenté et Sylvie et Bertrand qui me disent toujours, mais viens, viens faire quelque chose, viens faire..., si, si, que ce soit Sylvie ou Bertrand ils me disent, mais, Bertrand est venu me voir en disant Alice venez, venez faire quelque chose, y'a des cycles universitaires, ça va vous enrichir et tout, ça a fini par me convaincre que c'était possible. Voilà (...) »</p>	<p>L17, (1177 à 1179), « (...) et il m'avait dit, pourquoi vous cherchez pas plutôt dans la formation, plutôt que dans la gestion, sans m'dire pour autant la gestion c'est pas forcément c'que vous devez faire, mais enfin voilà (...) »</p> <p>L17, (1186 à 1188), « (...) mais pourquoi aller sur la gestion, est-ce que vous seriez pas mieux sur le domaine de la formation ? Et là en m'disant mais bon, j'vois pas pourquoi, mon profil c'est pas la formation (...) »</p> <p>L21, (1251 à 1254), « (...) Alors après pourquoi plus le paysage qu'un autre type de travail ? Ben c'est venu parce que je crois que heu, dans mon entourage y'avait quelqu'un qui avait fait certainement lui, heu un CAP</p>	<p>J18, (1128 à 1135), « (...) Mais bon, c'est p't-être aussi une erreur de ma part de, de, de vouloir, de vouloir continuer j'allais dire malgré moi et p't-être que j'aurais dû m'orienter plutôt dans des domaines qui, qui m'auraient intéressés davantage mais, est-ce que j'me suis posé la question, est-ce que, est-ce que j'aurais été, est-ce que j'aurais pas fait une erreur je ne sais pas, c'est, c'est vraiment le fait heu, j'allais dire le mouton de Panurge, voilà suis cette voie-là, prend ce chemin-là et de toutes façons tu arriveras quelque part, bah j'ai poursuivi ce chemin et j'trouvais qu'à un moment il était un p'tit peu trop abrupt pour moi et puis j'me suis retourné j'étais tout seul (rires), et bon je suis perdu (...) »</p>

		<p>ou un BEPA, ou un BEP horticole, enfin voilà, oui, parce que j’vois pas sinon pourquoi j’aurais pu me projeter comme ça sur cette filière là (...) »</p> <p>L32, (1377 à 1379), « (...) c’était mon ancien tuteur et heu qui avait donc commencé... enfin qui m’avait en même temps posé des questions, pas forcément pour que j’m trouve dans l’immédiateté des réponses, mais heu, qui avait pointé aussi bon heu les limites de cette affaire-là (...) »</p> <p>L33, (1384 à 1387), « (...) on m’avait dit va donc voir Jean Clenet, Clenet qui est maintenant à Lille... Et heu... Enfin voilà, il m’avait donné un certain nombre de, de clés en m’disant bah oui effectivement y’a heu le DUHEPS qui est en place, en m’expliquant un peu de quoi il s’agissait, et heu... enfin, pourquoi j’pourrais faire (...) »</p> <p>L35, (1408 à 1409), « (...) il m’a pas forcément dit beaucoup de choses mais alors j’m rappelle de cette histoire d’acteurs, puis alors bon, il expliquait et j’avais aimé ça qu’il m’explique (...) »</p> <p>L44, (1504 à 1508), « (...) j’ai commencé mon DUHEPS peu de temps après, il venait tout juste de finir, enfin, il m’en parlait aussi, donc voilà. Quelque part j’avais l’impression de, non pas de le vivre de l’intérieur parce que c’était pas mon DUHEPS mais, c’qu’il m’en disait, voilà, voilà... J’avais aussi quelqu’un qui m’en parlait, et en même temps qui avait, enfin qui partageait ce qu’il faisait (...) »</p> <p>L52, (1625 à 1628), « (...) j’ai continué, mais parce que heu, Georges Lerbet à l’époque m’a dit bon ben maintenant tu vas faire un DEA. Je suis pas sûre qu’il l’aurait pas dit bon ben maintenant... En même temps j’aurais pas voulu l’faire, j’l’aurais pas fait (...) »</p> <p>L54, (1635 à 1638), « (...) Alors c’était pas un discours de dire heu si, si t’es capable parce que ça c’est..., c’est pas ça, j’veux dire ça... enfin voilà quoi... C’est pas ce genre de discours-là. C’était... voilà quoi, j’veux dire Jean Clenet ça a été... Parce que ça résonnait avec quelque chose heu... voilà heu, qui m’parlait heu suffisamment j’dirais intuitivement certainement (...) »</p> <p>L63, (1729 à 1731), « (...) Il s’trouve que des choses</p>	<p>J85, (1805 à 1807), « (...) Donc heu, j’ai pas la prétention de vouloir faire un best-seller etc. mais ne serait-ce que d’m faire plaisir comme pour le reste et que heu, faire plaisir aux gens qui m’corr’, qui m’connaissent heu, ce s’ra largement suffisant pour moi (...) »</p>
--	--	---	--

		deviennent possibles en même temps parce que j'ai pu certainement les faire à 2 à un moment donné, que... oui j'étais pas isolée et que clairement de toutes façons j'l'aurais pas fait si j'étais en... là... toute seule à m'dire j'veux faire ci (...) »	
Economique	<p>A10, (158 à 160), « (...) c'est pas pour la perspective financière, parce que heu entre la fin de carrière d'un professionnel de santé de classe supérieure et la fin de carrière d'un cadre de santé, allez au maximum il doit y avoir 200 euros. J'dis pas qu'c'est négligeable mais c'est pas... (...) »</p> <p>A36, (1228 à 1230), « (...) Alors c'est plutôt, tu vois, par rapport, heu, là j'le fais pas du tout tu vois, de mon institution je n'aurai aucune reconnaissance, statutaire, ça change rien à mon statut, heu, ça change rien à ma fonction, ça change rien à ma rémunération (...) »</p>		
Prescrite	<p>A39, (1243 à 1246), « (...) Et heu, avec l'idée quand même que, c'est en pleine restructuration aussi, heu, les métiers du sanitaire et du social, heu, et il est quand même beaucoup question que nous passions plus ou moins à l'université, et y'a aussi l'idée que faudra passer aussi par des Masterisations pour nous également (...) »</p> <p>A40, (1248 à 1253), « (...) Donc heu, j'ai encore quelques années de travail devant moi et, comme ça faisait un moment aussi que ça me questionnait, heu je me suis dit, il fallait aussi, c'était l'occasion aussi de se former maintenant avant que ce soit une injonction institutionnelle, tu vois ?</p> <p>C'est mieux que ce soit, heu, plutôt que subi, vaut mieux que ce soit voulu heu, choisi quand tu le décides plutôt que subi avec l'injonction de bah si tu fais pas de Master tu pourras plus continuer dans ta fonction tu vois (...) »</p> <p>A76, (1436 à 1440), « (...) Donc avec, t'as beaucoup de directrices d'écoles, d'écoles de cadres qui font heu, des doctorats, la plupart des écoles de cadres maintenant imposent déjà, avant même que donc heu, en sachant que peut-être en passant à la région ça sera approuvé mais pour le moment ça l'est pas et y'a beaucoup d'écoles de cadres qui ne recrutent des formateurs</p>	<p>L30, (1348 à 1349), « (...) Donc heu, le fait d'être en Maison Familiale impliquait, enfin ça implique toujours mais de façon un peu différente, une formation pédagogique (...) »</p> <p>L67, (1776 à 1778), « (...) j'ai eu l'impression de, là j'ai vraiment eu l'impression de... d'aller faire un DEA pour heu, aller vers le doctorat quoi. Donc de remplir quelque part heu... une norme, enfin c't-à-dire il fallait ça donc j'ai fait ça (...) »</p>	J2, (112 à 113), « (...) ils m'ont fait intégrer une filière de formation dans le domaine des télécommunications (...) »

	écoles de cadres qu'avec un Master, tu vois (...) » A77, (1442), « (...) Donc du coup, ça se, ça s'impose quand même, tu vois (...) »		
Rencontres	A44, (1280 à 1282), « (...) et puis ça aussi tu vois, mais, c'que t'en ressort aussi, tout ce qui est plus informel mais que j'trouve fondamental aussi c'est toute la richesse des rencontres (...) » A45, (1284 à 286), « (...) J'pense que heu, tu t'enrichis des autres, tu t'enrichis du rapport à l'autre et que ça c'est tout aussi formateur que heu, toutes les lectures que tu vas pouvoir faire quoi, enfin toutes les rencontres, j'crois que c'est important (...) »	L8, (186), « (...) Alors là aussi un groupe riche (...) » L8, (194 à 196), « (...) Bref, un architecte qui avait passé, heu, 10, 15 ou 20 ans donc à travailler dans ce, dans cette filière là, heu, des responsables de production heu sur chaîne heu, qui avaient aussi à peu près 10 ans d'expérience, donc voilà avec des gens très variés heu, très divers, et voilà (...) » L8, (198 à 199), « (...) mais, dans la richesse et la diversité en même temps justement de, de, des expériences des gens que je rencontrais. (...) » L12, (1130 à 1133), « (...) en même temps intéressante comme expérience parce que bon c'est vrai qu'il fallait un peu aller enfin, c'est pas un peu, il fallait aller, comment, donc sur les exploitations, rencontrer les agriculteurs, les agricultrices, enfin, les couples (...) » L13, (1136 à 1138), « (...) Mais en même temps y'avait aussi tout un, ben j'dirais une relation aussi qui se tissait parce que quelque part heu les personnes savaient aussi que c'était pour permettre de continuer aussi au niveau de l'exploitation, y'avait quand même un accueil qui était assez, heu, assez convivial (...) » L14, (1140 à 1141), « (...) Et en même temps des échanges qui n'étaient pas que de l'ordre de heu j'dirais, de l'ordre, comptable (...) » L15, (1148 à 1149), « (...) Donc heu, et oui intéressante par rapport à l'enseignement que j'en... par rapport à cette heu... oui, à ces contacts, à ces contacts humains (...) »	J4, (120 à 121), « (...) le fait que j'rencontrais des gens différents (...) » J5, (124 à 125), « (...) Et, j'ai beaucoup appris heu j'allais dire sur le plan humain à travailler en équipe avec heu plein de gens (...) » J8, (142 à 143), « (...) Donc j'ai fait ça pendant 5 ans, donc c'était pour moi très intéressant également au niveau des, au niveau des rencontres humaines (...) » J9, (150 à 150), « (...) j'vivais vraiment chaque promotion avec un échange heu très intense (...) » J12, (179 à 180), « (...) j'y prends énormément de plaisir, heu à concevoir tout ça avec mes collègues de travail (...) » J39, (1360 à 1361), « (...) on est avec des gens qui arrivent d'horizons différents, qui ont des vécus différents, heu... Et moi j'ai appris beaucoup de choses (...) » J40, (1364 à 1365), « (...) mais c'que, c'que j'apprécie beaucoup, c'est d'avoir rencontré des gens. Des gens avec qui heu, j'le cache pas, je, j'me suis attaché maintenant (...) » J40, (1379 à 1382), « (...) mais heu le fait d'avoir une promotion et que bah c'est 15 personnes qui sont réunies heu pendant une année, bah ce s'ra la seule année où ils seront réunis et on aura, on aura souffert ensemble, on aura rigolé ensemble, on aura réfléchi ensemble, on se s'ra creusé la tête ensemble (...) » J41, (1385), « (...) Voilà. Donc moi sur un plan humain je reste heu, j'ai appris plein de choses heu (...) » J88, (1835 à 1836), « (...) j'ai découvert beaucoup de gens, j'ai discuté heu, du fait de cette formation, j'ai discuté avec des gens heu (...) »
Plaisir d'apprendre	a94, (1518 à 1520), « (...) Et toi à chaque fois ta motivation pour partir en formation c'était apprendre des nouvelles choses, heu, découvrir ? A94- Oui, c'est tout	L21, (1241 à 1243), « (...) Donc c'qui m'intéressait dans l'un c'était bien le fait qu'on avait un travail en même temps bah diversifié par rapport aux tâches, enfin différents travaux à faire, en même temps avoir un travail de création (...) » L32, (1374 à 1375), « (...) Et puis, en restant un peu heu	J4, (119 à 120), « (...) Où là j'ai appris plein de choses, qui m'ont beaucoup plu non pas dans la, non pas dans la, dans c'que j'faisais au quotidien mais le fait que c'était diversifié (...) » J4, (121), « (...) et qu'on voyait des méthodes de travail différentes (...) »

		<p>sur ma faim j'allais dire dans le sens où j'avais perçu des choses mais en même temps en commençant à (...) »</p> <p>L32, (1380 à 1381), « (...) En m'disant tiens, y'a d'autres possibilités de, de lire ce travail là ou du moins p't-être d'autres questionnements à avoir (...) »</p> <p>L33, (1391 à 1392), « (...) Et puis en plus, trouver des réponses à mes questions. C'est pas inintéressant (...) »</p> <p>L35, (1406), « (...) Et puis c'est vrai que j pense que là avec mon espèce d'envie que ça se réalise quoi (...) »</p> <p>L35, (1412 à 1414), « (...) pour moi c'était quelque chose de très nouveau placé autrement, heu, en m'disant bon ben voilà quoi y'a des termes qui heu, qui ont une autre acception, et qu'on peut comprendre et on peut en faire quelque chose (...) »</p> <p>L38, (1433 à 1435), « (...) enfin bon, de découvrir, mais vraiment complètement un autre univers en m'disant, mais bon en plus dans cet univers, on peut comprendre des... comprendre... une espèce d'ouverture là (...) »</p> <p>L38, (1437 à 1439), « (...) ce côté mais vraiment j'sais pas quoi, oui... émerveillée j'sais pas si c'est le terme juste mais c'est pas émerveillée dans le sens où... oui ben y'avait un grand brainstorming là, enfin ça bougeait (...) »</p> <p>L41, (1463 à 1466), « (...) mais heu, en m'disant, y'a vraiment voilà des choses qui existent et auxquelles quand on n'a pas accès... enfin j'aurais lou', quelque part, malgré tout... en le faisant en disant j'aurais loué quelque chose. Enfin voilà, ça aurait été dommage que je loupe ça, quoi (...) »</p> <p>L67, (1773 à 1774), « (...) y'a des domaines qui nous sont ouverts, enfin des choses qui nous paraissent heu à des moments limpides enfin, ou intéressantes (...) »</p> <p>L67, (1789 à 1791), « (...) En m'disant aahh, c'est ça... Je sais même pas si c'est aahh c'est ça, c'est, c'est intéressant, enfin voilà... Et puis aussi une espèce de truc, enfin... De découverte (...) »</p> <p>L68, (1809 à 1814), « (...) quand j parle de musées parce que heu, ouais j pense que heu dans les premiers temps, ça paraît tout bête tout ça, mais heu se dire aussi l'accès à la culture, ah bah oui... Enfin voilà quoi, au</p>	<p>J5, (125 à 126), « (...) avec des méthodes de travail différentes et ça pour moi c'est ce qui a été le plus enrichissant (...) »</p> <p>J28, (1244 à 1247), « (...) enfin c'était pour moi, c'était une formation très très complète, et j'étais ravi de cette formation, et j'ai trouvé l'examen super heu. C'qui fait que quand je suis rentré, quand je suis rentré de cette formation j'ai, j'ai abreuvé tout le monde avec ça et (...) »</p> <p>J28, (1257 à 1263), « (...) Et puis je sais pas, c'est comme j'disais tout à l'heure, j'suis quelqu'un de passionné et heu, je, je... je conçois plus de, de... je n'conçois plus de m'arrêter entre guillemets. C'est comme faire du vélo, si on fait du vélo et qu'on s'arrête bah ça sert plus à rien de faire du vélo, autant marcher et puis jeter le vélo quoi. Donc j'ai envie de faire du vélo, bah y faut un minimum que j'pédale. Donc une fois que j'ai franchi telle ou telle étape j me dis, bon aller, qu'est-ce qu'on fait on range le vélo ? Non j'ai pas envie d le ranger il fait encore beau j'ai envie de continuer un p'tit peu (...) »</p> <p>J32, (1303 à 1304), « (...) si tant est qu'on puisse appeler ça du plaisir de passer du temps à apprendre des choses (...) »</p> <p>J40, (1363 à 1364), « (...) Heu j'ai appris beaucoup de choses forcément de par mes lectures, de par la formation qui nous est donnée (...) »</p> <p>J88, (1833 à 1835), « (...) C'est, c'est évident. Je vois cette année j'ai pris tellement de plaisir à, à faire cette formation, elle est pas finie mais je sais que je vais continuer à prendre beaucoup de plaisir. J'ai découvert, beaucoup d'horizons (...) »</p>
--	--	---	--

		début, c'est des trucs, le tapis rouge et tout... quand on découvre la, la même chose parce que ça faisait pas partie des habitudes, ni de, ni quelque part... Et puis à un moment donné ça s'ancrait dans quelque chose de tout à fait possible et tout à fait même normal (...) »	
Amotivation		<p>L1, (114 à 115), « (...) Parce que déjà, je commençais à me dire que bon le paysage m'intéressait mais que je me voyais pas forcément heu, (...) »</p> <p>L1, (119 à 120), « (...) mais le dessin en tant que tel ne m'intéressait pas (...) »</p> <p>L1, (122 à 123), « (...) donc c'est vrai que ce BTS a été pour moi une sorte d'ouverture heu, même si bon à priori, enfin la gestion d'entreprise, heu, c'était pas forcément ce qui me parlait le plus ! (...) »</p> <p>L7, (173 à 175), « (...) bon la production heu, c'était pas vraiment... la production horticole c'était pas vraiment ce dont, enfin là où j'avais envie de m'investir professionnellement (...) »</p> <p>L12, (1129 à 1130), « (...) en même temps je me sentais pas du tout l'âme d'une agricultrice, ni encline à aller vers des problématiques agricoles (...) »</p> <p>L20, (1237 à 1239), « (...) Et là je m'voyais pas sur cette notion justement de production à grande échelle, de repiquer, de... enfin ce travail minutieux et... ça c'est une chose et y'a aussi répétitif (...) »</p> <p>L49, (1573 à 1575), « (...) Même si y'a des fois où j'ai bien eu envie de balancer tout puis pffuiitt ! Non, ça va bien quoi... bref, on arrête les frais (...) »</p> <p>L49, (1577 à 1578), « (...) en m'disant comme ça résiste j'vais pas voir et puis c'est pas grave (...) »</p>	<p>J1, (15 à 17), « (...) et heu je ne voyais pas tellement d'intérêt à continuer, j'étais pas spécialement motivé pour faire que des maths et de la physique, qui, pour moi c'était assez abstrait (...) »</p> <p>J3, (115), « (...) Heu que j'ai suivie heu avec guère plus de passion (rires) Mais c'est pas grave (...) »</p> <p>J5, (129 à 130), « (...) et c'est un p'tit peu c'qui s'est révélé pour moi heu, c'est que j'ai du faire un abus heu, j'ai du faire un abus de maths et de physique (...) »</p> <p>J18, (1126 à 1128), « (...) et il arrivait un moment où, c'était, c'était complètement abstrait pour moi les déterminants de la matrice à dimension n, je, je j'n'arrivais plus à conceptualiser de quoi j'parlais et j'm'ennuyais profondément quoi (...) »</p> <p>J45, (1458 à 1461), « (...) La 2<sup>ème</sup> réaction c'est, c'est mon fils de 7 ans, qui, qui travaille bien à l'école, qui est sage, mais p't-être qu'il a hérité de son papa, l'école ça le, ça lui plaît pas. Il le fait parce que heu, parce qu'on lui dit d'le faire, parce que c'est un p'tit garçon de 7 ans et qu'il est discipliné. Il le fait, mais heu sans, passion aucune (...) »</p>
Passion			<p>J2, (110 à 111), « (...) Pour une question d'affinité avec tout le milieu aéronautique j'ai décidé de m'engager dans l'armée de l'air (...) »</p> <p>J19, (1140 à 1147), « (...) Non en fait heu, le fait que je rentre dans l'armée de l'air c'est pas, c'est pas, c'est pas un hasard parce qu'en fait j'suis quelqu'un de passionné, j'le vois tous les jours dans ma façon de travailler, et heu depuis tout petit, et ça je pense que ça s'explique pas, et j'le vérifie avec mes enfants, heu quand on est passionné par quelque chose on a du mal à l'expliquer et à le raisonner, pourquoi, pourquoi on</p>



			<p>aime peindre, pourquoi on aime écrire, pourquoi on aime telle ou telle chose heu, pourquoi y a-t-il des comptables qui aiment faire des additions, des soustractions tous les jours, je n'comprends pas moi j'en suis incapable, mais ma foi ça doit, ça doit pouvoir se comprendre, et heu donc j'étais passionné par l'aviation depuis, depuis tout petit (...) »</p> <p>J22, (1187 à 1190), « (...) Donc heu c'était, c'était surtout ça et heu, et le fait que je pense, qu'il voit que j'essaie de tendre vers quelque chose qui me passionnait et qui quand même, il savait quand même que j'étais un garçon sérieux... Heu, il savait que j'allais m'épanouir dans, dans c'que je, c'que j'avais envie de faire (...) »</p> <p>J80, (1752 à 1758), « (...) C'est comme les gens j'imagine, qui vont faire la traversée en solitaire alors qu'ils risquent leur vie, ou les gens qui vont heu escalader l'Annapurna à mains nues 5 fois de suite. J pense que c'est des choses qu'on peut pas expliquer pourquoi, pourquoi ils le font. Par contre, on peut avoir de l'admiration pour ces gens-là. Voilà, parce qu'ils se réalisent, parce que c'est entre guillemets leur truc. C'est là, c'qui les anime. Et que, quand ils arrêteront de faire ça, bah là on peut s'poser la question de pourquoi. C'est que là justement y'a quelque chose qui va pas. Voilà (...) »</p>
Indépendance		<p>L1, (133 à 137), « (...) et à côté de ça avec une vie qui était heu, forcément bah j'dirais à gérer, puisque fallait aussi, ben avoir un appartement, faire les courses au quotidien... enfin voilà quoi donc une vie qui permettait, enfin qui permettait, qui impliquait d'assumer aussi le quotidien donc heu, enfin un BTS qui s'est bien vécu j pense finalement par rapport à cette, cette partie là. (...) »</p> <p>L2, (144 à 147), « (...) Donc et voilà, j me dis aujourd'hui, finalement, le fait que j'ai fait ce BTS, heu, j'en ai tiré quelque part, profit et parti et puis certainement plus lié à j'dirais tout une phase qui n'est pas liée directement à l'option du BTS (...) »</p>	<p>J23, (1196 à 1202), « (...) ces études avaient quand même un certain coût, j'étais l'aîné de 4 enfants là aussi, donc, moi aussi j'avais dans l'idée d'être un p'tit peu aussi autonome, de pas vouloir heu, même si j'travaillais comme le font tous les étudiants pour payer une partie de mes études, j'avais aussi l'impression de d'avoir un poids par rapport à mes parents et, arrivé à un certain âge on s'dit, déjà on a envie d'avoir un p'tit peu d'autonomie comme tout le monde, et d'se dire bon, vivre aux crochets de papa et maman c'est quelque chose qui n'm'allait pas bien (...) »</p>
Intrinsèque		<p>L46, (1532), « (...) Après heu... on assume ! Quand on est motivé, hein, on le fait (...) »</p>	<p>J5 à J6, (130 à 133), « (...) et donc j me suis mis à, à aimer l'anglais [...] Que j'ai appris par moi-même</p>

		<p>L49, (1567), « (...) J'l'ai pas vécu comme une volonté de ma part (...) »</p> <p>L49, (1571 à 1573), « (...) Enfin voilà quoi, quand le schéma n'est pas donné quand on n'est pas dans un modèle appliqué, ça résiste vraiment, et heu, et qu'en même temps cette résistance... bah elle est p't-être là la volonté, c'est que heu... j'avais vraiment enfin voilà... J'pouvais pas en rester là (...) »</p>	<p>(...) »</p> <p>J43, (1404 à 1405), « (...) Quelqu'un qui décide sur sa propre initiative de suivre une formation, heu sur un, sur une initiative personnelle (...) »</p> <p>J46, (1482 à 1483), « (...) c'est pour se réaliser, pour qu'ils s'accomplissent et qu'ils puissent faire quelque chose qui leur plaise plus tard (...) »</p>
Vocationnelle	<p>A5, (128 à 130), « (...) je pensais avoir quand même développé des capacités qui m'permettaient de, d'être au service des personnes parce quand même c'est toujours ce qui m'a motivé, mais d'une autre manière (...) »</p> <p>A10, (151 à 154), « (...) c'est plus pour aborder la le métier différemment. C'est plus le même métier quand tu d'viens, quand tu d'viens cadre heu, formateur, ou cadre gestionnaire d'un service ; t'es plus dans le soin. T'es au service du patient, du, du malade mais t'es plus directement dans le soin (...) »</p>	<p>L39, (1446 à 1449), « (...) Est-ce que j'ai repris cette formation pour me projeter après dans un autre heu poste, enfin heu... ? Non... Non. Non, non, ça, ça..., je l'ai jamais vécu sur ce mode là. J'ai jamais fait une formation, de... Le DEA pareil le doctorat non plus, enfin, ça a jamais été pour m'dire, voilà après, avec ça, ça va m'permettre de (...) »</p> <p>L40, (1451 à 1452), « (...) Par contre à la fin oui, j'ai commencé à m'dire bon va p't-être quand même falloir penser à s'en servir pour faire (...) »</p> <p>L40, (1455 à 1456), « (...) mais pas forcément dans la finalité, après de devenir responsable de ceci ou de cela (...) »</p> <p>L69, (1849 à 1851), « (...) j'me dis bon, si demain, enfin c'est pas si demain, j'm'installe en tant que formatrice consultante, c'est pas si demain, c'est si... j'en vis, si demain (...) »</p>	<p>J30, (1278 à 1279), « (...) peut-être une reconversion je n'sais pas on verra bien (...) »</p>

## Grille de synthèse 3 – Adulte en construction et Histoires de vie

Sous-thèmes	Alice	Laurence	Jacques
	<p>A30 à A32, (1178 à 1183), « (...) Et heu, j’ pense que, notre histoire fait que heu, on a perdu un frère [...] J’ pense que, heu, ça c’ est pas une tranche écrite [...] On a perdu un frère et on a eu un papa malade toute notre vie et bon, j’ crois que, enfin...  <i>[Coupure de l’ enregistrement pour faire une pause. L’ émotion est trop forte.]</i> »</p> <p>A33, (1194 à 1199), « (...) Et heu, mais avec le souci quand même de toujours plus, de toujours essayer d’ arriver à un peu plus de réflexion, un peu plus de théorisation, donc de t’ amener à des ouvrages, qui sont peut-être pas faciles mais pour, par souci que ça t’ aide à mieux comprendre aussi, heu, où t’ en es, heu, de ton histoire, de la compréhension du monde que tu as, de ta pratique heu, pour pouvoir, j’ pense heu, être plus à l’ aise dans ta vie, autant au plan personnel que professionnel pour comprendre comment tout ça ça s’ articule (...) »</p> <p>A43, (1272 à 1275), « (...) tu vois, je pense que y’ a quand même heu tout un travail sur heu... Enfin un p’ tit peu les mécanismes de... Enfin, j’ sais plus comment ça s’ appelle, les mécanismes de connaissance de soi enfin, du coup, je, je, j’ étais intéressée de voir comment, comment moi je fonctionne, au, au niveau du travail de lecture, de conceptualisation, mmm, d’ écriture (...) »</p> <p>A93, (1509 à 1513), « (...) Heu..., j’ pense que se former c’ est toujours un peu déstabilisant. Et heu, j’ pense que pour certaines personnes ça remet trop de choses en cause. Donc heu, c’ est une manière je pense de se protéger, tu vois, que de ne pas... Oui, oui ça c’ est... Parce que la formation ça crée de l’ incertitude quand même ; ça t’ ébranle, heu, ça fait des incertitudes et c’ est un peu inconfortable. Donc quelques fois il est préférable de garder ses certitudes ; c’ est plus rassurant, voilà. Donc là, ah oui, je (...) »</p> <p>A102, (1574 à 1578), « (...) Et ça c’ est vrai, que j’ l’ avais pas perçu comme import’ ..., ça m’ étais pas venu,</p>	<p>L17, (1197 à 1198), « (...) Enfin, bon, je savais pas ce que c’ était mais par contre je savais que c’ était pas ça (...) »</p> <p>L21, (1256 à 1260), « (...) Et en même temps je pense que c’ est quand même sacrément important d’ avoir quelque chose qui parle suffisamment pour y aller, au moins pour dire après non c’ est pas ça. Mais là au moins on a des bases, enfin on a des bases, on a acquis quelque chose, voilà, sur lequel on peut prendre appui, enfin, même pour aller vers autre chose (...) »</p> <p>L47, (1541 à 1544), « (...) on trouve des choses. Et ces choses là, bah, elles nous embêtent, et en plus elles résistent ! Donc, heu, on n’ est pas bien, on n’ est pas bien ! Donc c’ est aussi ça la formation c’ est pas seulement le temps, c’ est aussi... tout c’ que ça vient, ça vient... remuer là (...) »</p> <p>L50, (1591 à 1595), « (...) c’ est aussi un temps qui m’ a servi parce que, heu, ce travail de moi à moi, cette sorte de rapport de force, enfin de le vivre comme ça, ça je... enfin je mettais pas ces mots-là, on va dire là pour le coup voilà c’ était relativement intuitif pendant un certain nombre d’ années, mais heu... mais en même temps bon c’ était de cet ordre là et suffisamment fort pour que je le sente... Bon, ça a été ma façon à moi d’ aller heu d’ aller m’ travailler quoi (...) »</p> <p>L51, (1603 à 1606), « (...) oui j’ pense que très clairement aujourd’ hui, si j’ avais pas fait cette formation là, y’ a certainement des choses que j’ vivrais de façon encore plus... C’ est vrai qu’ y’ a toujours des choses qui nous échappent de toutes façons, même quand on avance (...) »</p> <p>L56, (1654 à 1658), « (...) mon parcours et l’ objet d’ étude, si je le traduis en ces termes là... ça se situe bien là quoi, c’ est-à-dire entre heu, c’ qui résonne, c’ qui résonne pas, nos ambiguïtés, nos avancées, nos reflets, nos (incompréhensible) qui font que... comment on peut l’ inscrire aussi, heu à un moment donné dans, en,</p>	<p>J52, (1515 à 1516), « (...) Et c’ est, j’ allais dire c’ est stupide parce que moi ça n’ m’ a pas changé du tout (...) »</p> <p>J53, (1518 à 1522), « (...) Enfin si ça m’ a changé comme j’ expliquais sur tout ce que j’ ai appris par rapport aux gens, mais c’ est pas pour ça que je me sens davantage meilleur. Forcément j’ ai appris des choses donc heu, on va pas dire meilleur, mais p’ t’ être que j’ ai une perception plus fine heu de la chose, et que j’ ai une analyse différente, mais, ça n’ a pas révolutionné mon quotidien heu, voilà je n’ suis pas devenu super méga extra fort plus en anglais que de c’ que j’ étais y’ a 6 mois quoi (...) »</p> <p>J58, (1542 à 1544), « (...) Heu, c’ est difficile à répondre (rires). Non c’ est difficile à répondre dans le sens où heu, le, le, le problème comme j’ disais tout à l’ heure, c’ est que moi ça n’ me change pas. Ça ne change pas ma façon de faire, ça ne change pas ma façon d’ être (...) »</p> <p>J75, (1692 à 1698), « (...) Mais heu non, c’ est heu (silence). C’ est vrai que moi ça m’ a heu, ça m’ , ça m’ ... c’ est pour ça aussi que j’ enregistre aussi, mais c’ est vrai que moi ça me, ça me, ça me fait beaucoup réfléchir. Sur c’ que j’ suis en train de faire. C’ est vrai qu’ y’ a, je, je, j’ me questionne beaucoup, j’ me questionne beaucoup avec le recul, heu, j’ aurais p’ t’ être pas imaginé tout ça. C’ est heu, c’ est heu. En fait y’ a le tremblement de terre avec l’ épicerie là, mais on s’ rend pas compte que à l’ autre bout du monde, bah eux aussi ils ressentent un p’ tit peu des vibrations, voilà, ça va loin quand même tout ça (...) »</p> <p>J84, (1797), « (...) C’ est aussi une façon de s’ accomplir (...) »</p>

	<p>j'vivais bien pendant quelques années sans penser à ça ; et c'est vrai que c'est arrivé avec sans doute, le fait de mon mari qui a repris ses études aussi tu vois et puis de, de, du travail que j'ai mené avec l'université là, ça m'est apparu comme heu, ben quand même une nécessité pour heu, oui peut-être plus personnelle (...) »</p>	<p>comme légitime... et qui va nous permettre d'aller vers quelque chose (...) »</p> <p>L67, (1799 à 1803), « (...) qui donnent le meilleur d'eux-mêmes en, en donnant c'qu'ils peuvent donner voilà point barre. Après heu, après... Et de ça, de son histoire à soi, voilà après qui est... J'veux dire quand on, on arrive à 40 et plus années, voilà, quand on regarde son histoire c'est qu'est-ce qu'on en a fait ? J'veux dire on va pas se dire ah bah mes parents m'ont pas donné... ils ont pas donné, ils ont donné c'qu'ils avaient à donner (...) »</p> <p>L69, (1847 à 1848), « (...) j'suis pas mécontente de m'y être con'... enfin, oui confrontée et en même temps avoir heu, avoir, avoir grandi aussi avec ça (...) »</p> <p>L83, (1995 à 1999), « (...) que c'est c'qui m'fait me dire aussi bon à un moment donné alors après... il faut aussi, par rapport à ce que j'ai fait et par rapport à mon parcours heu, notamment par rapport à où j'veux aller demain, que je sois aussi heu... au clair avec ça c'est-à-dire, enfin, au clair... peut-être que moi je... oui, quand on m'parle de fierté que je puisse entendre les choses (...) »</p> <p>L83, (11003 à 11005), « (...) Alors, y'a eu le temps quand même, on a mis un peu d'huile dans les rouages, mais là-dessus c'est vrai qu'y'a... ouais, ouais, y'a à aller visiter ça aussi (...) »</p> <p>L83, (11007 à 11008), « (...) oui j'ai fait ça et j'ai pas à en avoir honte, en même temps je ne suis pas que mon diplôme, mon diplôme n'est pas moi, enfin voilà (...) »</p> <p>L84, (11021 à 11024), « (...) c'qui m'titille, hein, c'qui me tient encore pendant certainement voilà parce que c'est comme ça heu. C'qu'on peut vivre et la manière de le vivre et c'qu'on peut en faire y'a, voilà, ça s'inscrit pas comme quelque chose de fluide d'entrée de jeu (...) »</p> <p>L85, (11031 à 11034), « (...) le demain c'est aussi par rapport à c'qu'on va se légitimer par rapport à ce qu'on a fait, ce qu'on a construit. Donc là-dessus bon y'a des fois y'a des ajust', enfin des ajustements dans le sens où, oui, la lecture elle est pas comme ça (silence). Donc voilà et puis que... y'a toujours du travail à faire (...) »</p>	
--	---	--	--

## Grille de synthèse 4 – Projet

Sous-thèmes	Alice	Laurence	Jacques
Généralités		<p>L2, (141 à 144), « (...) enfin la gestion c'était heu, comme je vous l'ai dit hein, pas forcément quelque chose vers quoi je me dirigeais totalement dans le sens où ça me semblait suffisamment parlant par rapport à, à une projection de carrière, heu, en même temps une ouverture malgré tout par rapport à ce que j'avais fait, y'avait quand même une continuité (...) »</p> <p>L4, (152 à 154), « (...) après le BTS, c'était pas forcément facile de me dire, bon ben maintenant, professionnellement comment, vers quoi je me dirige (...) »</p> <p>L7, (170 à 173), « (...) Heu, voilà, recherche de poste, enfin bon qui suis-je, où vais-je et dans quel état j'erre, c'est un peu ça et pareil donc, pas, sans m'sentir non plus heu, en même temps préparée pour la vie professionnelle justement parce que bon le projet en même temps il était heu voilà, bon, pas vraiment construit quoi (...) »</p> <p>L7, (175 à 177), « (...) enfin, en même temps avec des éléments, des acquis, mais sans, heu, sans construction, sans projection qui me permettait de me dire bon ben voilà où je peux aller, vers quel type de poste ou dans quoi je peux aussi m'inscrire (...) »</p> <p>L8, (1103 à 1104), « (...) mais avec, j'dirais aujourd'hui, avec la même difficulté de s'projeter, de se sentir suffisamment, conscient, heu confiant ! (...) »</p> <p>L15, (1152 à 1153), « (...) Et puis bah, cette période heu, bon bien sûr je continuais à chercher... comment j'allais pouvoir m'inscrire professionnellement (...) »</p>	<p>J28, (1234 à 1235), « (...) bah voilà, j'ai franchi une étape, bah l'étape d'après c'est laquelle ? Je pars de ça (...) »</p> <p>J84 à J85, (1797 à 1803), « (...) Donc y'a ça, y'a l'écriture, j'aimerais beaucoup recommencer... recommencer à écrire. J'avais travaillé sur des projets, j'avais beaucoup travaillé sur certains projets qui n'se sont pas faits pour des raisons heu, qui n'venaient pas de moi et ça m'a chagriné heu. Mais du coup j'ai rien jeté [...] J'ai tout gardé et je sais que quelque part, un jour heu, j'espère avant la retraite, j'les ressortirai du carton (...) »</p>
Contrainte matérielle	<p>A10, (149 à 151), « (...) en sachant que je, j'n'étais pas rémunérée, je l'ai fait, j'ai pris une disponibilité. Donc j'ai pas eu de salaire pendant un an (...) »</p> <p>A12, (169 à 170), « (...) puisque que de toutes façons, fallait que je gagne ma vie. Parce que après un an sans salaire avec 2 enfants, fallait travailler (...) »</p> <p>A23, (1147 à 1152), « (...) Ma sœur elle vient souvent pour heu me dégager de mes tâches matérielles parce</p>	<p>L43, (1488 à 1491), « (...) un mari qui est père au foyer, on va dire sur le champ social, en même temps ça veut dire qu'aussi, comme diraient les collègues, qu'il assume l'intendance quoi, et que... ben que c'est quand même pas mal parce que ça permet quand même de... bah d'avoir organisé malgré tout le quotidien (...) »</p> <p>L43, (1493 à 1496), « (...) Et heu, j pense que j'aurais dû assumer aussi d'aller faire les courses, d'aller faire</p>	<p>J65 à J66, (1593 à 1601), « (...) C'était une condition sine qua none [...] C't-à-dire que heureusement que j'avais réussi à avoir heu, l'organisation des jours de, de formation, qui représentent à peu près 50 jours. Heu, donc ça veut dire qu'avant de commencer la formation je savais, heu, les dates. C'est, c'est tout bête, et donc heu, quand j'ai voulu entamer cette formation, moi j'ai déjà étudié la faisabilité dans le sens où, bah déjà c'est</p>

	<p>que le week-end les enfants rentrent alors, il faut faire pas mal de lessives tu vois, préparer à manger pour qu'ils aient des petites boîtes quand ils repartent heu, Jacques là il fait tout, il assure et puis ma sœur elle vient souvent... Là justement, ce week-end Jacques n'est pas là donc ma sœur elle vient parce qu'elle sait que comme ça ben c'est elle qui va faire à manger, elle va repasser si y'a besoin, enfin vraiment (...) »</p> <p>A59 à A61, (1347 à 1358), « (...) Et donc y'avait ça et puis y'avait aussi un point de vue financier, parce que, fallait que je trouve quelque chose ici, alors que j'avais déjà les enfants, étudiants un à Lyon l'autre à Strasbourg et que financièrement j'allais pas du coup gagner plus cher par contre, parce que même si j'étais recrutée sur une fonction de cadre supérieur de santé donc heu pour former des cadres, tu dois passer un examen professionnel, pour pouvoir être nommée, et pendant 1 an, 1 an ½ je restais formateur [...] Donc avec au niveau de mon statut, ce qui fait que je gagnais la même chose qu'avant en ayant beaucoup plus de frais [...] De logement, de route et je, c'était pas tenable, c'était pas possible là pour nous actuellement, donc tu vois y'avait aussi cette contrainte là (...) »</p> <p>A98 à A99, (1552 à 1557), « (...) et heu, j'avais soit Lille soit Chartres et heu fallait donc que je parte toute la semaine et je rentrais le week-end [...] Donc ça c'était bien, j'avais bien projeté, quand j'ai passé le concours enceinte de 9 mois, j'ai même rencontré un psychologue pour dire oui, oui, je f'rai comme ci, je f'rai comme ça, j'partirai la semaine, je rentrerai le week-end (...) »</p> <p>A99, (1562 à 1565), « (...) Donc en fait, on a, Jacques a demandé sa mutation, il a choisi de revenir à côté de...donc à Nogent il a demandé sa mutation à Nogent, à 60 kilomètres de Chartres donc on a déménagé début septembre, pour que je puisse venir faire la formation et que je puisse rentrer tous les soirs (...) »</p>	<p>ceci, d'aller faire cela... très clairement, j'vois pas comment j'aurais... enfin voilà... comment j'aurais pu... Enfin, d'autres le font, hein j'veux dire mais non j'vois pas comment j'aurais pu le faire (...) »</p> <p>L45, (528 à 1529), « (...) en plus j'avais pas de perte de salaire, enfin voilà (...) »</p>	<p>moi qui la finance, dans le sens où quand je suis en formation je prends sur mes jours de congés. Donc heureusement que c'est une année scolaire 2008-2009, c'qui fait que je heu, j'utilise mes jours de congés 2008, et 2009. J'espère avoir un p'tit peu de vacances cet été (rires) (...) »</p> <p>J71, (1647 à 1649), « (...) Et j'vois, aux dernières vacances, moi étant donné que j'prends tous mes jours de congés pour heu, pour ma formation, j'n'ai pas de jours de vacances parce que, puis voilà, j'ai un certain nombre et, malheureusement, on peut pas les multiplier (...) »</p>
Contrainte familiale	<p>A15, (183 à 188), « (...) mais après moi j'avais fait le choix, parce que j'ai pu le gérer comme ça dans ma vie personnelle. J'ai fait une formation quand j'avais 2 petits enfants, tous petits, et après j'ai fait le choix de</p>	<p>L38, (1429 à 1431), « (...) Parce que effectivement en plus 94, enfin en plus, en plus de rien mais, Alexandre est né, donc voilà quoi, y'avait aussi en m'disant, enfin c'est le premier, j'sais pas trop bien (...) »</p>	<p>J45, (1452 à 1457), « (...) Puis y' voit qu'papa y' va à l'école, que il travaille tard le soir, qu'il va à la fac heu, qu'il a beaucoup de travail etc... Bah quelque part, bah papa il m'demande de le, de l'faire mais il reste pas à la</p>

	<p>profiter d'eux parce que ça a quand même été, enfin, une année, l'année cadre, une année difficile de gestion de ma vie personnelle. Et heu, donc j'ai fait le choix après d'attendre qu'ils soient partis pour pouvoir m'autoriser à penser à moi (...) »</p> <p>A16, (191 à 192), « (...) Mais moi je m'sentais pas capable de m'relancer dans quelque chose tant que mes enfants étaient à la maison enfin je considérais, enfin j'avais pas envie de mener tout ça (...) »</p> <p>A64, (1370 à 1371), « (...) Et la configuration a un peu changé, et heu, les choses aussi de, du point de vue vie personnelle, sont heu plus réalisables (...) »</p> <p>A99, (1558 à 1562), « (...) Et puis, heu, quand j'ai eu accouché et puis que j'allaitais mon petit, donc j'ai choisi d'aller à Chartres et, au moment de, on rentrait donc heu, fin septembre et on était en juillet et j'dis à Jacques, j'dis c'est pas possible, je pourrais pas le laisser, je pourrais pas partir. Non, arrêter de l'allaiter c'est pas possible, m'en séparer toute la semaine je vais pas y arriver. Et laisser Chloé non plus, elle avait 3 ans ½. J'ai dit, je peux pas, je peux pas faire ça (...) »</p>		<p>télé, en train de rien faire ou... Papa aussi y' travaille et puis ben papa il m'aide dans mon travail et tout, il m'fait faire les devoirs même s'il a beaucoup de choses à faire, il heu, il s'occupe de moi et tout donc heu bah voilà, il m'demande des choses mais il les fait aussi pour lui (...) »</p> <p>J45, (1467 à 1468), « (...) Non, j'pense qu'y'a des moments, j'pense qu'y'a des moments comme partout où c'est difficile (...) »</p> <p>J46, (1470 à 1472), « (...) » Heu je sais que quand j'suis à la fac heu, j'essaie d'éviter que les enfants m'appellent quand ils ont un souci, heu donc mais y'a des fois où ça pose des soucis, et que bah y'a des moments où c'est plus ou moins facile à vivre (...) »</p>
Contrainte professionnelle		<p>L43, (1492 à 1493), « (...) parce que Maison Familiale c'est aussi les veillées, c'est aussi... enfin j'veux dire c'est quand même prenant (...) »</p>	<p>J32, (1309 à 1310), « (...) J'ai quand même pris un p'tit temps de, un p'tit temps de réflexion parce que pour moi c'était quand même, c'était quand même heu une responsabilité importante (...) »</p> <p>J33, (1316 à 1319), « (...) Et j'allais dire surtout le, la réflexion que j'ai eu c'est au niveau heu... bah déjà au niveau professionnel, parce que c'est une formation continue donc bah ça veut dire qu'il faut heu alterner, entre heu son métier de tous les jours et puis savoir heu gérer les études (...) »</p> <p>J43, (1410 à 1413), « (...) parce que je m'absente quand même régulièrement et qu'y a quand même un impact du fait que c'est moi qui, qui ai en charge de les former, et que forcément quand j'suis absent ça peut poser des problèmes, donc c'est à moi de résoudre ces problèmes-là (...) »</p> <p>J66, (1603 à 1606), « (...) c't-à-dire que de telle date à telle date, je suis absent. Heu, que j'aurai du travail, que forcément y' va y avoir un impact sur heu, sur mon quotidien vis-à-vis de, des objectifs que vous m'avez</p>

			<p>donné. Moi j'm'engage, à continuer à obtenir les résultats que vous attendez de moi (...) »</p> <p>J66, (1607 à 1611), « (...) Heu, heureusement Claire m'avait dit que heu, dans la mesure du possible, c'était pas des jours qui changeaient tout le temps, parce que heu, y'a, y'a des choses que nous on organise en interne, mais y'a des choses qui s'organisent en externe et puis heu, y'a des fois, quand on change les dates et qu'on a d'autres choses prévues professionnellement parlant, c'est très difficile de les faire changer (...) »</p> <p>J85, (1808 à 1810), « (...) Heu, après à côté d'ça bah y'a heu... L'année prochaine bah y'aura p't-être des priorités qui s'ront des obligations professionnelles. Heu, je change de travail très régulièrement donc bah peut-être que l'année prochaine je s'rai plus à Rennes donc heu je n'sais pas (...) »</p>
Temporalité	<p>A15, (183), « (...) Non, ça fait quelques années que j'y pense. J'vais dire, 4-5 ans (...) »</p> <p>A16, (192 à 195), « (...) Donc j'ai attendu que mon fils il ait passé son bac et qu'il parte étudiant pour pouvoir moi penser. Voilà, donc l'année dernière j'ai fait une validation d'acquis pédagogiques et il est parti, il a eu son bac en 2007. Donc j'ai commencé 2007-2008 à faire une validation pour pouvoir ensuite être admise (...) »</p> <p>A36, (1220 à 1221), « (...) ça fait au moins, 7-8 ans, qu'on se disait faudrait qu'on reprenne une maîtrise (...) »</p> <p>A37, (1235 à 1237), « (...) Et donc en fait, dans le cadre de, j'estime que heu, c'est vraiment, enfin c'est pour moi, pour heu, pour un moment donné je m'dis faut que tu te lances, ça fait un moment que ça me taraude et là, ben, j'ai dit faut y aller (...) »</p> <p>A59, (1342 à 1347), « (...) Et puis, heu c'était aussi très précipité, enfin fallait se décider en 10 jours de temps et heu parce que en fait ils avaient fait paraître le poste, comme on est obligé de faire dans la fonction publique, pendant 2 mois et y'avait eu aucun candidat, sur heu, l'hôpital, sur le CHU, et donc ils ouvraient à l'extérieur après.</p> <p>Et du coup, ils avaient attendu les 2 mois et après il y</p>	<p>L34 à L35, (1394 à 1402), « (...) Parce qu'en fait la formation pédagogique normalement on la fait dès la première année, heu... quand on rentre en Maison Familiale. [...] Or pour des raisons x, enfin la raison c'est qu'ils étaient déjà 2, 3 à arriver donc heu, moi j'mettais en plus en place une formation pour adultes, enfin y'avait déjà des choses... enfin avec lesquelles il fallait quand même que j'me colle en disant bon... Travaille donc ici et t'ira voir l'année prochaine là-bas ! Bon, d'accord, très bien... Et heu, alors après j'ai dit bon écoutez y'a eu un report d'un an et maintenant c'est vrai que moi j'aimerais bien pouvoir aller voir de plus près, enfin voilà quoi (...) »</p> <p>L38, (1426 à 1427), « (...) Enfin bref, c'était en... en 3 ans j'crois le DUHEPS... Possibilité de le faire en 3 ans et j'ai du le faire sur 2 ans (...) »</p> <p>L43, (1485 à 1487), « (...) tout s'est fait dans la foulée, parce que heu, je savais, ça par contre c'était clair, que si à un moment donné y'avait pause, enfin voilà quoi, y'aurait arrêt. Je l'savais parce que oui, parce que c'était exigeant en terme de temps (...) »</p> <p>L44, (1498 à 1500), « (...) en même temps cette dynamique, en même temps cette exigence fait que, quand on a commencé à être dans une dynamique, bah c'est vrai que c'est pas facile de la relancer, quand à un</p>	<p>J29, (1267 à 1268), « (...) Et heu... y'a 3-4 ans, on a commencé à m'parler de tout ce qui était Validation des acquis (...) »</p> <p>J30, (1271 à 274), « (...) Et heu, quand on n'y a jamais pensé, faire un dossier, bah on s'rend compte qu'on a déjà perdu heu les 8 années heu d'avant, on a très très peu de justificatifs donc c'est difficile et donc, y'a déjà 3 ou 4 ans de, j'me suis dit un jour il faut que je fasse une validation d'acquis, heu (...) »</p> <p>J31, (1294 à 1298), « (...) Et là où j'ai attendu 4 ans, c'est heu... j'allais dire basement, basement pragmatique, c'est le fait j'allais dire d'accumuler les preuves, heu de tout c'que j'ai pu faire dans les années précédentes et de, de, d'aussi de c'que j'ai fait depuis 4 ans, de façon à essayer de monter un dossier le plus solide possible, pour heu, pour pouvoir prétendre à faire une validation des acquis (...) »</p> <p>J87, (1828 à 1831), « (...) Heu, de toutes façons... la vie j'espère est encore longue donc si c'est pas l'année prochaine, mes projets ce s'ra pour l'année d'après, de toutes façons j'me connais le, le vélo heu, alors, j'vais juste dire pour info je déteste faire du vélo pour de vrai hein. (rires) Ne pensez pas que je suis un vrai cycliste ! Mais heu, le vélo je sais qu'il restera pas longtemps dans l'garage (...) »</p>



	<p>avait urgence parce que fallait, c'était pour remplacer quelqu'un. Donc fallait se décider vite (...) »</p> <p>A98, (1551 à 1552), « (...) donc heu, j'ai accouché au mois de mai, je devais partir en septembre (...) »</p> <p>A102, (1580 à 1582), « (...) Mais encore une fois, j'avais initié une démarche au moment même où on me propose, et je me dis y'a pas de hasard, j'avais initié une démarche de reprise d'études au moment où on me propose un poste heu, enfin celui-là, voilà (...) »</p> <p>A103, (1591), « (...) Donc on m'en parle depuis longtemps, tu vois (...) »</p>	<p>moment donné on s'autorise une pause (...) »</p> <p>L44, (1511 à 1513), « (...) j'crois que y'a une dynamique qui est là à un moment donné comme j'vous disais on reprend des études, mais de dire on arrête pour reprendre, enfin bon, on sait bien c'que ça a coûté en même temps, de s'y, de s'y remettre (...) »</p> <p>L47, (1548 à 1551), « (...) ça durait suffisamment longtemps en même temps heu..., oui, y'devait être... parce que le DUHEPS c'était 3 ans, le DEA c'était 2 ans, le Doctorat 6 ans quand même, parce qu' y'a eu Margot aussi pendant le Doctorat, donc y'a eu une, une année de suspension, donc ça fait quasiment une décennie quoi (...) »</p>	
--	---	--	--

## Grille de synthèse 5 – Attitude de l'entourage

Sous-thèmes	Alice	Laurence	Jacques
Hiérarchie	<p>A11, (163 à 166), « (...) Et après, je suis sortie de l'école de cadres ; j'avais pas de poste, pourquoi ben parce que comme j'avais, j'n'étais pas dans le plan de formation, et donc je n'étais pas dans le plan de formation de l'hôpital, je n'avais, en même temps j'avais changé de région, j'arrivais dans un hôpital qui m'attendait pas forcément (...) »</p> <p>A17, (198), « (...) Alors ma directrice était tout à fait, elle a trouvé ça heu tout de suite... super (...) »</p> <p>A17, (1106), « (...) Donc ma directrice était heu, au contraire, elle m'a poussé, elle m'a dit c'est super et tout heu (...) »</p> <p>A88, (1493 à 1497), « (...) Mais heu oui, ça a toujours été, heu, j'ai toujours travaillé avec une directrice que j'trouve extraordinaire, donc elle était très, très, partante pour toutes les formations ; c'était plutôt du genre bah alors, voilà on a reçu les programmes de formation, ça arrive, qui est-ce qui est intéressé, faut y aller, c'est toujours oui, vas y et on demande, et on demande et elle nous a toujours poussé à nous former (...) »</p> <p>A98, (1550 à 1551), « (...) Donc je partais pas prise en charge parce que ça intéressait pas l'hôpital de Normandie de me prendre en charge (...) »</p>	<p>L35, (1402 à 1403), « (...) et puis finalement bon on a bien compris ma demande et j'ai pas eu à négocier plus que ça quoi (...) »</p> <p>L45, (1521 à 1523), « (...) j'ai eu la chance certainement de, ce qu'on m'accorde le fait que je sois partie en DEA heu, ça faisait... j'crois une semaine par mois... enfin c'était quand même assez important. Donc heu, finalement qu'on me permette de le faire, ça c'est clair (...) »</p> <p>L45, (1526 à 1527), « (...) Oui, heu j'me rends bien compte que quelque part on m'a aussi autorisé à faire cette formation (...) »</p> <p>L45, (1529 à 1530), « (...) l'aménagement il a été fait dans le sens où on m'a autorisé à m'absenter pour faire le DEA (...) »</p>	<p>J66, (1601 à 1603), « (...) Mais heu, ça a été d'entrée de jeu quand on m'a proposé d'intégrer le Master 2, heu, je suis allé voir ma hiérarchie et j'ai dit voilà. Ça c'est heu, si vous dites oui (...) »</p> <p>J66, (1606 à 1607), « (...) Et vous d'un autre côté bah, est-ce que vous seriez prêts à vous engager à me libérer, à m'octroyer d'avoir des vacances, pendant ces jours de congés (...) »</p> <p>J66, (1613 à 1615), « (...) heu avec ceux qui m'dirigent, voilà : si vous êtes d'accord, on fait comme ça et moi de mon côté, je m'engage à, à c'qu'il y ait un minimum d'impact à votre niveau. Et là, pour l'instant, ça s'passe heu, formidablement bien (...) »</p> <p>J67, (1620 à 1621), « (...) Et j'remercie, j'remercie heu, j'remercie les gens qui m'dirigent de m'avoir heu fait confiance (...) »</p> <p>J68, (1627 à 1628), « (...) Ils le voient, ils le perçoivent positivement, dans, dans, dans leur façon de gérer leur personnel. Je pense aussi (...) »</p> <p>J85, (1818 à 1819), « (...) c'qu'on m'a autorisé à faire cette année sur un plan professionnel, heu, je suis pas sûr que l'année prochaine ça passe (...) »</p>
Collègues	<p>A17, (1106 à 1108), « (...) mes collègues je sais moins, je pense heu... Certaines, bon certaines, je sais que certaines ont trouvé ça bien (...) »</p> <p>A18, (1113 à 1114), « (...) Les autres, je sais pas si il y a, je pense pas qu'il y ait d'opposition, mais j'ai pas, j'ai plutôt pas de retour, je sais pas (...) »</p> <p>A19, (1116), « (...) J'ai pas de réflexions, on m'dit pas si c'est bien ou si c'est mal (...) »</p> <p>A20, (1118 à 1124), « (...) je n'en parle pas beaucoup parce que c'est pas très facile dans la mesure où c'est... Justement ça c'est quelque chose qui me met un peu en difficulté par rapport à l'équipe c'est que comme j'ai envie de travailler quelque chose où on est, je suis pas impliquée toute seule, je travaille en équipe donc mon</p>	<p>L74, (1901 à 1904), « (...) mais en même temps est-ce que parce que bah des gens qui en même temps étaient directeurs des structures... enfin voilà quoi, en, ils ont pas forcément ce parcours-là et est-ce que j'allais pas être un peu la verrue (...) »</p>	<p>J43, (1422 à 1424), « (...) et des gens qui sont venus me voir et m'ont fait : bah écoute heu, puisque ça t'intéresse c'que nous on aurait à dire sur notre métier, bah si t'as besoin de gens pour faire des entretiens, tu viens me voir et puis (...) »</p> <p>J44, (1428 à 1434), « (...) j'ai beaucoup souffert sur un plan professionnel, bah parce que, parce que j'étais souvent absent, heu et puis bah oui, pourquoi il est absent ? Parce que il fait son truc tout seul, dans son coin là-bas à la fac, il ne s'occupe plus de nous, c'est pas important c'qu'on fait ensemble, il préfère faire d'autres choses. Enfin bon, j'étais le traître, j'avais tourné le dos... Bon j'exagère un peu pour forcer le trait. Et heu, bah début janvier j'ai beaucoup, j'ai</p>

	<p>questionnement c'est, c'est aussi un questionnement d'équipe et heu... C'est un peu difficile de, de réfléchir à ça sans heu, sans stigmatiser, tu vois, j'ai peur de stigmatiser l'équipe, qu'elle se sente, qu'elle se sente jugée ou, heu pour pointer du doigt, donc heu, si on m'en parle pas je n'en parle pas de c'que j'fais (...) » A21, (1126 à 1130), « (...)C'est un pt'it peu difficile, parce que forcément, je pense que dans la mesure où tu vas réfléchir à une pratique qui n'est pas une pratique isolée parce que tu, tu travailles en équipe donc t'es pas la seule en jeu. De fait, heu, enfin, je pense que inconsciemment ou consciemment, enfin ils me l'disent pas mais je sens peut-être un peu une inquiétude à savoir les résultats et à pas se sentir heu, mis en faute entre guillemets tu vois heu donc je n'en parle pas si on ne m'en parle pas (...) »</p>		<p>beaucoup apprécié que les gens viennent me voir et qu'ils me disent : nan, mais heu, on a des choses à dire et heu, on va en discuter ensemble (...) » J58, (1546 à 1547), « (...) Donc heu, c'est un p'tit peu, c'est p't-être l'expérience qui m'a servie de, de leçon, heu... Y'a des choses que je n'dis pas. J'le dis pas (...) » J59, (1549 à 1552), « (...) Pour éviter d'avoir des réactions parfois que je n'comprends pas. Heu... Je suis pas psychologue heu, mais je sais que c'est des réactions parfois, qui m'dérangent, qui m'blesent. Des gens qui, heu bah voilà oui, il a réussi ça, une fois de plus, voilà, et puis faut qu'il le dise, alors que moi je cherche pas du tout... (...) » J60, (1558 à 1559), « (...) Donc c'est, c'est pour ça j'dis que c'est pas évident, c'est que heu. C'est entre guillemets, plus ça va moins j'en parle, donc c'est difficile d'avoir une réaction des gens (...) » J61, (1561 à 1563), « (...) Heu (silence). Comment c'est perçu ? y'a des gens qui ont de l'admiration, y'a des gens qui ont heu, de la jalousie, mais d'la jalousie entre guillemets bête et méchante. Alors j'dis bête et méchante, c'est que je suis pas sûr qu'ils sauraient même pas expliquer pourquoi (...) » J66, (1611 à 1613), « (...) Donc heu, c'était vraiment heu, dans, j'dirais dès le début, on a joué cartes sur table avec tout le monde. Heu, moi avec les gens que je formais, (...) » J74, (1680 à 1682), « (...) Et c'est vrai que les gens, ça fait, c'est aussi une chose au niveau professionnel c'est que heu, oui, qu'est-ce qu'y va faire à la fac ? Oui, c'est pas ma place, c'est pas ma place. j'suis trop vieux entre guillemets heu (...) » J75, (1686 à 1688), « (...) Mais p't-être qu'ils ont du mal à comprendre heu pourquoi, voilà, pourquoi je retourne sur les bancs de l'école et sans doute que (incompréhensible) ben non quoi c'est pas sa place, il s'prend pour qui heu, c'est plus heu, entre guillemets, il a plus 20 ans quoi (...) »</p>
Famille / Proches	A22, (1133 à 1137), « (...) Bah oui, heu moi mon conjoint il a toujours été dans la formation, depuis, pff,	L47, (1537 à 1540), « (...) Non... C'est un non qui veut dire oui en fait, c'est ça qui faut comprendre ! (rires)	J2, (110), « (...) Ce en quoi ils étaient pas spécialement d'accord (...) »

	<p>depuis qu'on se connaît il a fait une licence heu , il a fait un diplôme professionnel, après il a fait heu , oui il était dans une licence, heu, quand on a eu notre fille, après quand on a eu notre fils c'est moi qui suis partie en formation, après il a fait un DUHEPS ici et puis après il a fait un DESS, heu il est tout à fait partie prenante au contraire ça fait longtemps qu'il me (...) »</p> <p>A22, (1140 à 1145), « (...) donc, au contraire, lui il trouve ça bien, donc là j'ai pas de souci. Ma sœur a fait aussi, un DUHEPS ici, donc pareil, elle heu. Pour mes enfants, hyper contents parce qu'ils sont eux-mêmes en formation, en formation universitaire, ils trouvent ça bien que heu, c'est eux qui me réconfortent quand j'ai des doutes. Voilà donc non j'ai pas de souci du tout, du tout, du tout (...) »</p> <p>A23, (1147), « (...) Ah oui, c'est même un soutien, pour que le week-end je sois (...) »</p> <p>A24, (1154), « (...) y'a aucun souci (...) »</p>	<p>Voilà... Non, dans le sens où voilà... Il m'a pas dit heu vas-y, je crois en toi enfin voilà, dans ce sens. Mais bon le fait de, déjà, d'assurer tout ça et quelque part de supporter... ce petit objet dans les temps où c'était pas facile (...) »</p> <p>L47, (1553 à 1557), « (...) même les enfants du coup ça organise, enfin... Y'a une espèce d'acceptation j'ai toujours trouvé, assez, assez spectaculaire, en disant bon... maintenant aussi, après coup, parce que quand on est dedans, généralement, on est dans des exigences aussi, puis c'est de se dire faut que là j'y arrive, là faut que je dégage du temps... donc on voit pas forcément toujours, finalement tout ce sur quoi les autres cèdent (...) »</p> <p>L79, (1960 à 1961), « (...) non j'en parle pas et c'est vrai que quand on m'en parle heu, j'aurais que j'suis toujours un peu tendue (...) »</p> <p>L81 à L82, (1982 à 1990), « (...) c'était justement sur mon parcours et sur heu..., sur le fait que, qu'elle était fière du parcours que j'avais fait. Et cette fierté-là, je, je, je la comprenais absolument pas, heu j'avais l'impression qu'elle me disait heu... quelque part je peux être fière de toi aujourd'hui parce que tu as fait ça. A l'époque c'est c'que j'ai entendu [...] Et c'est vrai que bon... En m'disant mais en fait on est fier de moi que, seulement à partir du moment où j'fais des choses, quelque part qui justement ont une validité et une légitimité et enfin, ça me gênait beaucoup (...) »</p> <p>L83, (11010 à 11012), « (...) oui j'l'ai pas fait toute seule dans le sens où les enfants ont été quand même finalement très conciliants par rapport à c'tte affaire-là (...) »</p>	<p>J22, (1181 à 1182), « (...) Heu, ça a pris plusieurs mois pour que, qu'il se fasse à l'idée, qu'il comprenne mes raisons (...) »</p> <p>J23, (1192 à 1194), « (...) Donc j pense que ça, j pense que ça a facilité les choses. C'était pas, c'était pas heu... C'était pas d'la colère, c'était pas d'l'inc', d'l'incompréhension, c'était plutôt heu, c'était... la révélation d'une situation (...) »</p> <p>J33, (1319 à 1323), « (...) et c'est aussi une décision familiale, parce que vous consacrez beaucoup de temps et d'énergie heu... Donc c'est un choix j'aurais qui s'est fait, à 6, c'est-à-dire moi, ma femme et les enfants aussi. Et heu, avec le recul maintenant, j'vois que j'ai heu, beaucoup de chance. Parce que j'ai le soutien heu régulier de mon épouse et de mes enfants qui sont surpris heu d'voir papa qui va à l'école (...) »</p> <p>J44, (1436 à 1437), « (...) mon épouse elle est comme moi, c'est quelqu'un qui, qui veut aller de l'avant, qui continue, et qui est heu, qui comprend tout à fait (...) »</p> <p>J44, (1443), « (...) Donc j pense que heu, ma femme comprend tout à fait (...) »</p> <p>J44, (1446 à 1448), « (...) j'imagine quand dans le regard de ma p'tite fille, c'est ma p'tite fille donc papa forcément c'est, c'est pas Dieu sur terre mais presque, donc, quand papa y va à l'école, ouah ! c'est super et tout (...) »</p> <p>J45, (1464 à 1465), « (...) Et donc lui c'est un p'tit peu la réaction, même s'il a de, de l'admiration pour son papa (...) »</p> <p>J46, (1473 à 1476), « (...) ils étaient contents parce qu'ils ont vu que bah heu, on a tous fait des efforts, on a tous fait heu, entre guillemets des sacrifices, même si sacrifice c'est un grand mot, mais voilà on a, on s'est tous heu... Oui on s'est vraiment tous adaptés à cette situation et bah finalement heu ça a porté ses fruits (...) »</p> <p>J73, (1659 à 1661), « (...) Donc tout le monde a bien compris que heu, c'était pas, c'était pas par désintéressement et donc heu, ils ont, ils ont tout à fait compris et bah une fois de plus, ils ont heu... C'est quand même l'écho que j'ai heu (...) »</p>
--	--	---	--

			<p>J78, (1725 à 1726), « (...) il était très très content, très très content que, que, il aurait jamais imaginé ça. Donc il était heu, très très étonné, de voir que ça marchait très bien donc heu (...) »</p> <p>J78, (1729 à 1730), « (...) Toutes façons j' me dis qu'il est quelque part et qu'il est pas loin et j'pense qu'il, j'pense qu'il aurait été très très fier (...) »</p> <p>J80, (1749 à 1752), « (...) je reçois beaucoup de chaleur de leur part. C'est vraiment le terme qui heu, c'est même s'ils comprennent pas c' que j' fais exactement, même si, ils arrivent pas à conceptualiser, même si ils comprennent pas pourquoi je, je dors 5 heures par nuit, pourquoi heu, voilà ! Mais voilà, ils ont de la chaleur, j'ai heu : oh, c'est bien c' que tu fais quand même (...) »</p> <p>J86, (1821 à 1824), « (...) Que, heu comme j'le disais tout à l'heure, on a fait un choix de vie à 6, je suis pas sûr que heu les enfants comprendraient beaucoup heu... que comme j'l'ai dis, c'est entre guillemets chacun à son tour de rôle c'est-à-dire que bah ma femme forcément a un cadre de vie un p'tit peu différent cette année mais elle l'accepte tout à fait (...) »</p>
Elèves	<p>A46, (1290 à 1294), « (...) J'ai pas souhaité leur en parler parce que je heu, j' me dis heu, j'ai pas envie de les, enfin, j'sais pas si c'est bien par bien, enfin j'sais pas si ça se pose dans ces termes, mais je me disais, heu, j'ai pas à les ennuyer avec heu, mes engagements ou heu une reconnaissance... donc je n'ai pas souhaité. Tu sais parce que Sylvie était prête à leur dire mais j'ai dit non tu te tais (...) »</p> <p>A48, (1299 à 1303), « (...) Pas du tout ! Pas du tout, c'est simplement je me dis heu, je sais pas c'qui pourrait heu éprouver, p'têt que j' me trompe mais heu qu'est-ce qui m'autoriserait à leur dire que je reprends des, enfin pourquoi j'aurais besoin de leur dire que j'ai repris des études ? Qu'est-ce qui, qu'est-ce... je sais pas, j'ai pas, j'ai pas souhaité. Je me dis plutôt que je les embarrasserais heu, enfin, j'ai pas envie (...) »</p>		

## Grille de synthèse 6 – Vision de l'université

Sous-thèmes	Alice	Laurence	Jacques
	<p>A22, (1140), « (...) l'université ça m'impressionne et tout heu (...) »</p> <p>A26, (1159 à 1160), « (...) Ben c'est lié à la représentation que j'avais moi des enseignements à l'université, c'est des heu, enfin, c'est des représentations de savoirs savants inaccessibles tu vois (...) »</p> <p>A27, (1164 à 1165), « (...) C'est-à-dire la représentation que j'ai des savoirs universitaires, tu vois, des disciplines, et des niveaux d'enseignement sans doute, voilà (...) »</p> <p>A28, (1169 à 1170), « (...) j pense que c'est quelque chose qui m vient sans doute de, déjà de quand j'étais au lycée, enfin voilà tu vois je suis restée dans cette approche là j' dirais tu vois (...) »</p> <p>A33, (1188 à 1189), « (...) elle avait changé, heu, elle avait changé depuis que je travaille avec les Sciences de l'éducation de cette ville (...) »</p> <p>A34, (1202 à 1203), « (...) Donc, non j'avais déjà parce que ça fait quand même quelques années que j'travailles avec, que nous travaillons avec, ce laboratoire et c'est des gens très, très accessibles, même si au début ils nous impressionnaient par leur, ... discours, un peu savant (...) »</p> <p>A35, (1209 à 1210), « (...) et quand ils parlent de manière un peu trop hermétique... on leur dit on comprend plus c' que vous nous dites, tu vois (...) »</p> <p>A103, (1586 à 1588), « (...) Ah si tout à fait, je me suis dit bon ben si l'université c'est comme ça, c'est un endroit quand même, un peu bienveillant, j'peux peut-être y aller, je peux y aller, tu vois, ça fait pas trop mal (...) »</p>	<p>L33, (1388 à 1390), « (...) il parlait d'acteurs, de sujets... enfin... des trucs qui m'paraissaient des gros mots, enfin, en m'disant voilà, là j'avais un peu l'impression que j'allais rentrer dans une <u>GRANDE</u> école, un peu dans le temple (...) »</p> <p>L59, (1692 à 1695), « (...) mon papa travaillait à l'usine, ma maman était mère au foyer donc heu milieu ouvrier, hein ? Heu, grand classique, c'est on va au collège, après heu on apprend un métier heu... voilà on est sur un modèle où l'université c'est fait pour effectivement les gens qui déjà sont très intelligents (...) »</p> <p>L60, (1706 à 1709), « (...) c'était vraiment un autre monde. J'pense même qu'on l'vivait comme ça, enfin comme une évidence quoi que non, non, y'a des choses qui, qui... qu'on peut faire et puis d'autres on s'pose même pas la question parce que de toutes façons... voilà... c'est pas pour nous (...) »</p> <p>L62, (1716 à 1718), « (...) rien ne ressemblait à l'université et donc ça allait très bien parce que effectivement sinon j'pense que, heu, bah j'pense que j'aurais pas franchi la porte de l'université pour aller m'inscrire (...) »</p> <p>L64, (1742 à 1745), « (...) elle m'a aidé à pousser les portes donc de la bibliothèque, de Orléans, et puis heu donc bah la première fois, en fait heu ben y'a un escalier, une porte, enfin j'me suis rendue compte que c'était pas... voilà... (rires) Genre l'idée qu'on s'en faisait (...) »</p>	<p>J73 à J74, (1672 à 1680), « (...) Alors c'est vrai, et c'est le côté qui m'fait un p'tit peu bizarre c'est que d'habitude je suis dans le côté autodidacte [...] Heu, même si j'ai suivi heu 6 mois de formation heu, pour l'anglais etc. enfin bon. y'avait quand même beaucoup de formation à distance. Mais c'est vrai que là c'est la 1<sup>ère</sup> fois que j'retourne entre guillemets sur les bancs de l'école et que je retourne à la fac. Heu, où ça m'a impressionné de voir toutes ces salles équipées d'ordinateurs avec heu l'utilisation d'Internet, la bibliothèque et tout ça. C'est vrai que cette année ça m'a fait heu, ça m'a fait, ça m'a fait une impression différente oui (...) »</p>

## Grille de synthèse 7 – Reconnaissance

Sous-thèmes	Alice	Laurence	Jacques
Estime de soi	<p>A22, (I139 à I140), « (...) mais j'me sens pas, j'me sens pas à la hauteur (...) »</p> <p>A26, (I160 à I161), « (...) et heu, moi qui m'étais destinée à une formation plus professionnelle, je pensais pas que c'était pour moi (...) »</p> <p>A27, (I163 à I164), « (...) Oui voilà, bon, heu voilà, en me disant, je serais pas à la hauteur, heu, du, de ces savoirs dispensés (...) »</p> <p>A27, (I165 à I166), « (...) Je me disais c'est pas pour moi ; quand t'es professionnel de santé, tu peux pas te, c'est pas quelque chose que tu peux envisager (...) »</p> <p>A29, (I172), « (...) J'pensais que c'était pas pour moi (...) »</p> <p>A34, (I203 à I206), « (...) et donc on s'disait on comprendra jamais, on va pas arriver à travailler avec eux, parce que.... Et puis, avec, c'est vraiment, c'est souvent quelqu'un de très... donc tu te dis, ... on a fini par se dire que si, qu'on valait quelque chose et que, on n'avait pas les mêmes compétences mais qu'on en avait aussi (...) »</p> <p>A35, (I208 à I209), « (...) Et donc du coup on avait des choses à partager et... et apprendre les uns des autres, différentes mais, du coup, maintenant on s'comprend bien (...) »</p> <p>A36, (I221 à I222), « (...) on s'disait mais j'étais pas, je disais c'est pas pour moi, c'est pas la peine et tout ça (...) »</p> <p>A52, (I320), « (...) Je sais, je sais mais voilà, je ne me suis pas autorisée (...) »</p> <p>A55, (I327 à I328), « (...) Si, mais heu, je me suis pas reconnue à ce moment là les compétences nécessaires pour le faire (...) »</p> <p>A62, (I360 à I361), « (...) Voilà. Mais, ceci étant, je suis maintenant quand même dans une autre démarche, je me sens capable de faire (...) »</p> <p>A63, (I365 à I368), « (...) je me lançais dans un Master, j'avais envie de... de mettre à profit aussi cette, cette</p>	<p>L8, (I82 à I83), « (...) En m'disant, bon, j'ai p't'-être pas tout bien compris en BTS, heu, allons, voir de façon plus heu, plus précise dans le cadre de la CCI (...) »</p> <p>L17, (I198 à I200), « (...) Et heu, et donc la formation, bon a priori, pourquoi la formation, ça m'semblait pas... J'pense que... voilà, j'pense que, ça m'semblait pas, je pouvais pas l'penser pour moi (...) »</p> <p>L17, (I201 à I202), « (...) Et heu, voilà quoi. C'était quelque chose pour moi qui n'était pas accessible, ou ouvert (...) »</p> <p>L24, (I288 à I290), « (...) j'étais pas à priori une lumière, au collègue ! Et bon il m'avait laissé entendre, comme j'lui avais dit que c'était, bon, y'avait un peu de sélection, il m'a dit, ben, c'est pas gagné (...) »</p> <p>L25, (I292 à I293), « (...) Donc voilà, c'était déjà j'ai d'la chance que la filière professionnelle me soit ouverte ! Quand même malgré tout, parce que, c'est quand même pas gagné (...) »</p> <p>L25, (I296 à I297), « (...) Donc forcément, au vu des résultats, heu à priori on pouvait bien se demander quel parcours je pouvais faire à l'école, y compris dans la filière professionnelle (...) »</p> <p>L33, (I391), « (...) simplement j'étais pas complètement..., pas que stupide quoi (...) »</p> <p>L36, (I416 à I417), « (...) Et en plus j'ai le droit de le faire (...) »</p> <p>L40, (I454 à I455), « (...) C'est une espèce de, de, d'autorisation que j'me donnais de pouvoir aussi faire quelque chose pour comprendre (...) »</p> <p>L49, (I579 à I580), « (...) j'l'aurais vécu comme grave parce que là j'avais la possibilité de quelque part d'aller heu vers quelque chose à priori qui ne m'était pas ouvert, en venant de formation technique (...) »</p> <p>L49, (I583 à I584), « (...) par rapport aussi au fait que en m'disant mais si là j'en fait quelque chose c'est aussi que je suis capable (...) »</p>	<p>J16, (I102 à I106), « (...) Voilà, quand, quand on vous dit que vous êtes bon dans un domaine, vous avez tendance à vous dire ben non j'suis pas si bon que ça et donc ben en fait, ma démarche initiale c'était bah voilà, si il paraît que j'suis d'un niveau correct, j'vais m'présenter, j'vais postuler pour devenir prof d'anglais, et j'ai été pris, donc on m'a dit ah bah oui si t'as été pris quand même c'est qu'y doit y avoir un minimum heu (...) »</p> <p>J17, (I109 à I111), « (...) Et heu, et d'me dire bah voilà, finalement y'a la partie formation et la partie évaluation, on s'auto, on s'auto évalue et on s'estime mais on s'dit finalement oui bah est-ce que, est-ce que j'me surestime pas (...) »</p> <p>J21, (I163 à I167), « (...) Bah quelque part quand on arrête, quand on arrête ses études en cours d'année, heu d'une part ça fait celui qui sait pas c'qu'il veut faire, c'est j'commence quelque chose et puis j'le finis pas, donc ça fait p't-être un p'tit peu le gars qui s'décourage un peu facilement, et heu qui cherche pas l'effort. Donc heu p't-être déjà c'est quelque chose, c'est p't-être quelque chose de, de..., ben voilà mon fils non, mais il veut pas aller jusqu'au bout, il veut pas savoir, y'a une 1ère chose (...) »</p> <p>J27 à J28, (I229 à I234), « (...) vis-à-vis de soi... Heu, j'ai un profil d'autodidacte heu, je m'en cache pas depuis le début. Heu p't-être que j'ai un profil d'autodidacte parce que j'étais heu, pas mauvais élève dans le sens heu, dans le sens avoir des mauvais résultats, mais que, que p't-être parfois j'avais heu, j'arrivais pas à avoir un bon relationnel avec soit mes professeurs, soit leur façon d'enseigner [...]Et heu, le fait que je sois autodidacte, que j'ai réussi à faire quelque chose heu (...) »</p> <p>J30, (I274 à I277), « (...) comme j'dis, j'travail depuis heu 4 ans, à priori si j'continue c'est que ça s'passe pas trop mal, mais heu si c'est moi qui le dis, on va, est-ce</p>

	<p>reconnaissance heu de mon expérience tu vois, et donc, si y'a, c'est là qu'elle m'avait dit mais y'aura un poste qui se libérera en 2009 certainement vous pouvez candidater et là je me sens plus armée pour le faire tu vois (...) »</p> <p>A78 à A79, (1446 à 1453), « (...) Oui, oui, oui, Je, j'avais, j'l'avais dit déjà tout de suite, mon opinion était je suis pas prête maintenant mais je sais que j'enclenche quelque chose où, qui va me donner une légitimité et qui me permettra d'être prête, enfin tu vois j'avais déjà l'idée... a79 - Oui, mais tu relies vraiment effectivement l'obtention du diplôme à cette légitimité enfin, ça va t'apporter cette légitimité ? A79 - Oui, oui, oui c'est ça, enfin, c'est vrai c'que tu soulignes, alors, alors oui heu, j'n'attends pas de reconnaissance sociale mais d'un point de vue ouais de légitimité alors, c'est personnel, ç't'a dire j'me dis, bah oui, oui, j'aurais (...) »</p> <p>A96, (1539 à 1540), « (...) mais, j'étais pas une brillante élève tu vois, une élève moyenne (...) »</p>	<p>L52, (1623 à 625), « (...) mais ce discours aussi que par rapport à mes capacités, mes possibilités... Et c'est vrai que quand quelque chose s'ouvrait, c'est vrai qu'en m'disant bon bah... ça peut p't-être être différent (...) »</p> <p>L59, (1695 à 1696), « (...) comme déjà là j'avais pas l'air très intelligente en 3<sup>ème</sup> alors (rires) on a limité la casse (...) »</p> <p>L80, (1972 à 1975), « (...) parce que aussi y'a des fois, oui, si je l'dis c'est pas grave en même temps j'peux aussi être fière de c'que j'ai fait, c'est pas grave... En même temps j'veux dire j'ai pas envie de me gausser avec ça, c'est pas la question mais on peut aussi être content de quelque chose sans s'en gausser (...) »</p>	<p>qu'on va m'croire entre guillemets sur heu, sur juste mes beaux yeux ou pas... Donc j'me suis dit faut faire une validation pour heu, pour voir si déjà t'as le niveau (...) »</p> <p>J31, (1292 à 1294), « (...) Donc heu, ça va, ça va faire rire ma femme que j'dise ça, mais heu, p't-être oui que je suis heu... complexé finalement, de, de ne pas avoir d'estampille et heu c'est p't-être c'qui m'a poussé (...) »</p> <p>J32, (1304 à 1306), « (...) Et heu, quand j'ai eu c'diplôme j'me suis dit bah voilà c'est l'occasion ou jamais de voir, de voir maintenant que t'as, t'as ce diplôme plus le reste que tu as accumulé (...) »</p> <p>J50, (1505 à 1506), « (...) Donc en fait c'est, je, je suis... J'pense qu'y'a le côté oui, je doute de mon niveau heu (...) »</p> <p>J76, (1711 à 1713), « (...) moi ça m'apporte aussi beaucoup d'humilité. Voilà, je, je, je n'fais rien d'extraordinaire. Vraiment pas. Il suffit juste de travailler, le reste heu, je veux dire, la démarche pour moi n'a rien d'extraordinaire (...) »</p>
Entourage professionnel	<p>A33, (1191 à 1193), « (...) mais en étant en même temps très à l'écoute de là où ils en sont et de, de trouver noble de toutes façons déjà, le parcours qu'ils font, tu vois. De trouver que, même si t'avances petitement, c'est une avancée et, et c'est honorable, voilà... (...) »</p> <p>A35, (1212 à 1214), « (...) et ça c'est drôlement important, d'être, d'avoir des gens qui s'aperçoivent de ça, de rencontrer des gens qui perçoivent que, le savoir que tu as construit, il est digne (...) »</p> <p>A74 à A75, (1419 à 1426), « (...) Je... alors j'peux parler de l'environnement professionnel qui est le mien, hein ? Voilà...</p> <p>Je ne crois pas parce que j'ai des collègues tu vois qui, c'est quelque chose qui se met en place, dans la génération qui, moi y'a la mienne tu vois déjà j'ai plus de 50 ans, mais des collègues plus jeunes, cadres, y'a 2 collègues qui rentrent dans cette démarche de Master. a75 - D'accord A75 - Alors Master plus management puisqu'elles sont cadres dans des services, mais heu, c'est quand même quelque chose qui se, c'est, c'est un</p>	<p>L83, (), « (...) qu'en même temps heu, à la limite c'est leur problème c'est pas forcément le mien (...) »</p>	<p>J17, (1111 à 1112), « (...) donc se confronter régulièrement, se confronter régulièrement à la réalité et aux regards des autres et donc voir c'que les autres aussi, comment les autres nous évaluent, voilà. (...) »</p> <p>J27, (1228 à 1229), « (...) peut-être heu, chercher... je sais pas p't-être une reconnaissance vis-à-vis des autres (...) »</p> <p>J50, (1506 à 1509), « (...) Les autres me disent que c'que j'fais c'est très bien et j'veux pas l'croire parce que heu, parce que c'est des gens qui vous connaissent au quotidien et ça peut être un p'tit peu heu, un p'tit peu, taper sur l'épaule en disant mais si c'est pas si mal c'que tu fais quoi (...) »</p> <p>J51 à J52, (1512 à 1515), « (...) Et j'le vois, c'est, c'est, c'est triste à dire, j'le dis mais... Le fait par exemple que j'ai intégré un Master heu... Ça change le regard des gens [...] Le fait que heu, le 1<sup>er</sup> semestre heu, s'est bien passé, ça rechange le regard des gens (...) »</p> <p>J54, (1524), « (...) Je n'ai pas révolutionné ma façon de faire les cours, mais ça change le regard des gens (...) »</p>



	<p>champ qui s'investit davantage tu vois. Mais heu avec l'idée, en fait, heu, enfin, pas de reconnaissance sociale (...) »</p> <p>A76, (1432 à 1436), « (...) Et donc, sincèrement j'crois pas d'ailleurs que mes collègues elles changeraient de, de vision, enfin, non, non, j'pense pas. Et, les, les collègues de, des, des structures de soin non plus j'te dis parce que les gens commencent à rentrer dans la démarche pour eux tu vois, et ça, ça se fait beaucoup alors tu peux avoir, tu vas voir la profession tu vas trouver des, j'te dis, globalement, y'a un besoin de reconnaissance sociale hein, la quête de cette reconnaissance ça c'est sûr (...) »</p>		<p>J55, (1526 à 1528), « (...) j'ai envie d'les regarder, il fallait que j'fasse ça, il fallait que j'intègre un Master, pour que vous vous rendiez compte que de c'que je fais depuis 4 ans c'est bien (...) »</p> <p>J56, (1531 à 1536), « (...) quand j'ai passé mes examens d'anglais et que j'ai réussi avec des très bons résultats, heu, les gens se retournent. Ah bon ! Ah bon ! Ah, t'as eu ça comme résultats ! Et j'ai eu ça dans un examen, j'ai eu ça dans un 2<sup>ème</sup> examen, j'ai eu ça dans un 3<sup>ème</sup> examen, dans un autre domaine. Ah bon ! Ah, ah oui ! Ah quand même ! Et j'fais heu, oui, mais quand moi j'le dis, ah bon... Mais non, c'est pas l'même écho. Donc c'est, j'dirais à la limite la perversion elle vient pas d'moi (...) »</p>
Expérience	<p>A35, (1211 à 1212), « (...) Et heu, c'est aussi, heu s'autoriser à s'autoriser, c'est aussi c'que dit souvent Sylvie, c'est s'autoriser à penser que tu sais des choses, et que tu as acquis un savoir qui est digne (...) »</p> <p>A51, (1318), « (...) Mais j'avais l'expérience, je suis d'accord (...) »</p>	<p>L57, (1675 à 1681), « (...) c'est la légitimité qu'ils vont pouvoir aussi trouver heu dans c'qu'ils ont fait, dans leur propre expérience, qui va leur permettre peut-être demain d'aller vers de la validation, c'est ça que j'veux dire. C'est aussi tout cet espace, enfin, tout ce qu'on fait, tout c'qu'on construit, qui à un moment donné heu, qu'on va pouvoir regarder comme légitime, c'est-à-dire légitime qui a un sens aussi qui est pas complètement... mais qu'on n'a pas besoin non plus forcément d'attendre que quelqu'un nous dise voilà, c'est valide, pour le légitimer (...) »</p> <p>L76, (1931 à 1932), « (...) mais en même temps j'veux aussi qu'on fasse appel à, enfin que j'sois là pour, par rapport à mon expérience (...) »</p>	<p>J50, (1499 à 1505), « (...) Et heu, alors que du côté anglo-saxon heu, ils privilégient pas forcément les diplômes, heu, ils regardent ce que vous savez faire, ils regardent vos compétences, ils regardent dans votre heu, entre guillemets sur votre CV, les problèmes auxquels vous avez été confronté, et à la limite, plus vous avez eu de problèmes, et vous avez réussi à les heu faire, à les résoudre, et mieux c'est. Tandis qu'en France, on veut absolument pas, on veut absolument pas évoquer le fait qu'on a été confronté à des situations difficiles, qu'on a eu du mal à gérer, et heu, c'est un p'tit peu ça (...) »</p>
Diplôme	<p>A50, (1312 à 1313), « (...) Mais j'me suis pas reconnue, et j'ai dit non, parce que je n'me suis pas reconnue de légitimité à venir, justement parce que j'n'avais pas fait de Master (...) »</p> <p>A51, (1315 à 1317), « (...) Oui, oui, parce que j'me suis dit heu j'peux pas, de mon point de vue j'pouvais pas aller heu, enfin, de heu, aller former des gens qui se destinaient à être cadres alors que moi j'n'avais pas plus de diplômes qu'eux (...) »</p> <p>A102, (1574), « (...) L'expérience que j'ai capitalisée, elle est, elle est traductible avec un diplôme voilà (...) »</p>	<p>L8, (1102 à 1103), « (...) puisqu'il avait effectivement un cursus universitaire très, on va dire, heu, très brillant, si on parle en terme de diplômes (...) »</p> <p>L17, (1200 à 1201), « (...) parce que bon, prof c'était quand même un statut, bon avec toutes les représentations qu'on peut se faire (...) »</p> <p>L72, (1887 à 1888), « (...) Oui, quelque part ça rassure, ça rassure (...) »</p> <p>L73, (1893 à 1894), « (...) vous pouvez être en capacité de comprendre les gens compte tenu du parcours que vous avez fait (...) »</p> <p>L74, (1900 à 1901), « (...) souvent c'qui revenait c'était ça, c'était un peu l'apport de heu... et en même temps</p>	<p>J30, (1277 à 1278), « (...) et puis après pour heu, pour avoir un peu plus de poids heu... Pas forcément avec d'objectifs précis (...) »</p> <p>J30 à J31 (1279 à 1292), « (...) mais histoire de dire, d'avoir, d'avoir un statut. Mais p't-être c'qui m'a marqué aussi c'est que dans ma, dans mon cursus j'ai heu, de formateur, j'ai travaillé avec des gens de l'Education Nationale, avec qui j'm'entendais très très bien. Et le, le problème si vous voulez, c'est que moi j'n'ai pas de, j'n'ai pas d'estampille Education Nationale, j'suis autodidacte, et que quand vous avez un auditoire face à vous et que vous êtes avec quelqu'un de l'Education Nationale, heu j'ai remarqué que les</p>

		<p>heu l'intérêt qu'il pouvait y avoir dans le parcours universitaire (...) »</p> <p>L74, (1912 à 1915), « (...) parce qu'on a des diplômes universitaires, du coup on est un universitaire donc on comprend rien et puis pour peu qu'on utilise aussi un certain vocabulaire ou des fois bon, voilà quoi... on est quelqu'un qui pense dans les nébuleuses et qui est absolument pas accessible (...) »</p> <p>L75, (1924 à 1925), « (...) Enfin... Bah Doctorat en sciences de l'éducation heu, là p't-être que le regard sera différent, oui j'pense (...) »</p> <p>L76, (1932 à 1935), « (...) J'veux dire que c'est pas non plus que le diplôme qui... Puis en même temps c'est, c'est pas facile non plus parce que heu, à d'autres ça peut faire peur. Enfin, voilà, et c'est, maintenant aujourd'hui c'est un peu ce côté, oui c'est ça, en même temps... J'ai, d'ailleurs, j'ai toujours dit c'est autant c'qui me sert que c'qui va me desservir (...) »</p> <p>L76, (1940 à 1944), « (...) les gens sur le curriculum vitae je pense, quelque part me rencontraient parce que bon y'avait en même temps une certaine capacité, à priori, avant de m'rencontrer, à réfléchir ou à j'sais pas quoi... et qu'en même temps y'avait aussi cette peur que je lisais clairement... à chaque fois en m'disant heu mais est-ce que vous pouvez être en mesure de... vous mettre à la portée des gens (...) »</p> <p>L79, (1962 à 1964), « (...) c'est vrai que j'ai envie qu'on m'reconnaisse par rapport à c'que j'suis et non pas par rapport à mes diplômes (...) »</p> <p>L80, (1968 à 1969), « (...) j'l'avais pas du tout marqué sur la plaquette, et ça j'veux dire, j'suis pas non plus une tâche, enfin j'veux dire c'est pas une tâche dans mon cursus (...) »</p>	<p>gens ont tendance plus à croire les gens de l'Education Nationale, même pour des, des choses, des sujets très très bêtes, alors que vous on vous croit pas. Et ça m'est arrivé une fois où justement j'avais heu, j'avais une dame avec qui j'm'entendais très bien qui était de l'Education Nationale et quelqu'un avait posé la question, une question d'ordre, d'ordre linguistique, et je lui ai répondu [...] Et il ne semblait pas du tout convaincu par ma réponse donc il s'est tourné vers la professeure de l'Education Nationale et elle m'a regardé et m' fait non, non mais la réponse qu'il vient de vous donner est tout à fait correcte (...) »</p> <p>J50, (1496 à 1499), « (...) Bah en fait j'pense que c'est, j'pense... Le problème c'est j'allais dire la, la mentalité française. Alors quand j'dis problème, c'est pas forcément un problème. C'est que, en France, heu on, on regarde par les diplômes. C'est-à-dire vous avez tel ou tel diplôme, vous sortez de telle ou telle école, heu... Forcément, vous avez entre guillemets la carrière tracée derrière (...) »</p> <p>J50, (1509 à 1510), « (...) Et heu, mais j'pense qu'y'a vraiment un problème heu, un problème qui est, si vous n'avez pas le diplôme, heu, si vous n'avez pas le diplôme, vous valez rien (...) »</p> <p>J58, (1544 à 1546), « (...) C'que j'veux dire pas là, c'est pas parce que j'ai obtenu mon diplôme, que heu le, le lendemain j'vais l'accrocher sur le mur de mon bureau que j'vais l'dire à tout le monde etc. (...) »</p> <p>J81 à J82, (1767 à 1776), « (...) C'est-à-dire de faire en sorte que tout c'que j'ai fait sur un plan professionnel me permette d'intégrer un Master. J'ai pas fait une validation heu, qui m'donnait le diplôme, clairement [...] C'qui heu, c'qui dans le principe ne m'déplaisait pas. De s'dire, voilà... Parce que c'est vrai, là on rentre, là on rentre un p'tit peu dans la question, c'est les gens qui obtiennent un diplôme heu directement par VAE, on a toujours un p'tit peu tendance à s'dire : ouais, bon, c'est un p'tit peu heu... Est-ce que c'est un vrai diplôme ou pas ? Alors que c'est, c'est complètement faux de penser ça, enfin, à mon sens c'est complètement faux. Donc là quelque part, je pense que mon diplôme quand</p>
--	--	---	--

			je l'aurai dans la poche, je l'aurai p't-être pas démerité. Voilà. Je s'rai allé le chercher, j'aurai pas juste heu rempli des feuilles. Enfin si j'en aurai rempli mais heu, pas en faisant que des croix (...) »
Institution	<p>A37, (1232 à 1234), « (...) D'accord ? Hein, ça n'est tellement, je n'attends tellement pas de reconnaissance de mon institution que de toutes façons, heu je suis pas prise en charge dans le cadre du plan de formation parce que pour eux c'était pas une priorité (...) »</p> <p>A70 à A72, (1397 à 1412), « (...) Oui, à l'heure actuelle oui parce que heu la profession de professionnel de santé elle souffre d'un manque de reconnaissance [...] tu vois, et heu c'est une grosse recommandation, pas recommandation, c'est une grosse heu demande de la part des, par exemple des étudiants infirmiers actuellement que le diplôme soit, le diplôme d'infirmier, où tu vois 3 ans d'études soit reconnu au niveau licence, tu vois et heu, donc après ça pose déjà aussi la reconnaissance du coup du niveau du diplôme de cadre. Ça interroge en cascade. Mais si tu, enfin j'crois que d'un point de vue global, la profession, elle a heu, à mon avis un besoin de reconnaissance de par le niveau, par le diplôme parce que longtemps on a souffert d'une formation trop heu, pas, pas reconnue tu vois, heu, un peu rabaissée parce que heu considérant que heu bah justement on était surtout une formation avec un savoir pratique qui, qui nous, enfin s'acquière sur le terrain et heu on n'était pas, on n'avait pas vraiment de savoir noble, tu vois. Le savoir noble c'est le médecin qui l'a [...] On est toujours, on souffre toujours de ce manque de reconnaissance et heu donc heu, la profession en général elle a, elle a soif de ça (...) »</p> <p>A79 à A82, (1453 à 1462), « (...) c'est une légitimité que m'accorderait l'université à, tu vois à heu, enfin c'est comme ça que j'le vis. a80 - En fait, t'es plus en attente d'une... enfin que ce soit effectivement l'université qui te dise... A80 - Que je peux y aller, voilà. a81 - Que tu es capable, que tu as réussi. A81 - Voilà, je sais que j'ai l'expérience ça j'en suis... mais, hé ben, elle est pas traduite par heu, par un niveau universitaire, et ça tu</p>		<p>J35 à J39, (1333 à 1357), « (...) Alors heu... Professionnellement, ce, ce serait un très long débat. Dans le sens où... le problème se pose, qui s'pose, est de savoir, c'est que quelqu'un qui cherche à se former, acquière des compétences, au-delà de c'qu'on peut lui offrir à l'heure actuelle [...] Donc la question se pose, et je suis en train de la poser, dans mon, dans mon métier, heu, quelqu'un qui a des compétences, et, pour lesquelles par la suite on, n'utilise pas ces compétences, que, que va-t-il advenir de cette personne Et heu... si cette personne, on lui confie des compétences, alors que normalement, de part les institutions heu elle ne peut pas y prétendre, heu comment cela va-t-il être pris Donc, professionnellement j'dirais que heu, là une fois de plus je dois m'ennuyer dans la vie parce que j'ai, j'ai vraiment posé heu, à mon institution un vrai problème. C'est que quelqu'un qui, par son désir de vouloir se former, heu j'allais dire en continu heu, en autodidacte heu, bah finit par acquérir des compétences, finit par acquérir des diplômes, mais il dépasse, il dépasse le cadre de c'qui est prévu en interne, et... ben on n'sait pas comment faire [...] Donc c'est un gros problème. J'n'ai pas la réponse pour l'instant donc je, je suis pragmatique heu, heu, je continue, je continue... Le diplôme je l'ai toujours pas dans la poche, donc, on va toucher du bois [...] Je continue à travailler très fort pour le décrocher. Et une fois que je l'aurais dans la poche, j'irai, je, je reposerai la question. Je reposerai en temps utile mais heu c'est le côté un p'tit peu... contradictoire, aberrant ou heu (silence) de la chose. C'est que quelqu'un qui se forme trop, finalement, pose un problème[...] Pose un problème. Sur un plan professionnel, j'peux pas dire autre chose que non (...) »</p> <p>J43, (1401 à 1404), « (...) Sur le plan professionnel, là entre guillemets où on considère que je sors du cadre, c'est pas au niveau de, de, de mon travail, du quotidien.</p>

	<p>vois pour moi aujourd’hui c’est c’qui me donne, enfin c’est c’qui me donnerait la légitimité [...] A82 - C’est une traduction officielle (...) »</p> <p>A95, (1531 à 1533), « (...) Moi j’ai vécu ça et j’ai vécu ça plus pour oui, une reconnaissance, dont je n’ai pas besoin institutionnellement mais qui pour moi m’apporte pour pouvoir m’autoriser à faire autre chose, hein (...) »</p> <p>A102, (1579 à 1580), « (...) puisque je te dis encore une fois mon institution me le demande pas et heu, si je reste là où je suis j’en ai pas besoin (...) »</p>		<p>C’est au niveau, des institutions entre guillemets, qu’on va dire. J’comprends, j’comprends leur heu...</p> <p>J’comprends, j’comprends que ma situation pose problème (...) »</p> <p>J43, (1405 à 1408), « (...) bah à quel titre, à quel titre après, bah voilà il fait ça sur initiative personnelle bah c’est très bien, tant mieux pour lui, après c’est pas parce que lui il a envie de faire ça que bah nous forcément ça nous intéresse. Donc moi je comprends, je comprends le point de vue de cette institution (...) »</p>
--	---	--	--

## Bibliographie

- Ardoino J. (1987). « Finalement, il n'est jamais de pédagogie sans projet », in *Education permanente*, n°87, pp. 153-157
- ATILF, CNRS (2001). *TLFi, Trésor de la Langue Française informatisé*, Ressource en ligne accessible sur <http://www.cnrtl.fr/definition/>
- Barbier R. (2007). « Comment mourir et renaître au projet de vie en éducation », in *Pratiques de formation – Analyses*, n°53, pp. 105-123.
- Bardin L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF. (10ème éd. 2001). 291p.
- Bertaux D. (2005). *L'enquête et ses méthodes : le récit de vie*. Paris : Armand Colin. 126 p.
- Blanchet A., Gotman A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Armand Colin (2ème éd. 2007). 126p.
- Bourdieu P. (1986). « L'illusion biographique », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°62-63, pp. 69-72
- Bourgeois E. (1998). « Apprentissage, motivation et engagement en formation », in *Education permanente*, n°136, 1998-3, pp. 101-109.
- Boutinet J.-P. (1990) *Anthropologie du projet*. Paris : PUF. (4ème éd. 1996). 350 p.
- Boutinet J.-P. (1998). *L'immaturité de la vie adulte*. Paris : PUF. 267 p.
- Boutinet J.-P. (1998). « L'engagement des adultes en formation et ses formes de légitimation », in *Education permanente*, n°136, pp. 91-100.
- Boutinet J.-P. (2002). « Questionnement anthropologique autour de l'accompagnement », in *Éducation permanente*, n°153, pp. 241-250.
- Boutinet J.-P. (2007). « Les conduites à projet en débat », in *Pratiques de formation – Analyses*, n°53, pp. 125-146.
- Breton H. (2002). « Compagnonnage et accompagnement dans un trajet interculturel Occident/Orient », in *Éducation permanente*, n°153, pp. 197-209.
- Carré P. (1999). « Motivation et rapport à la formation », in Carré P., Caspar P. (dir.), *Traité des sciences et des techniques de la formation*. Paris : Dunod. (2ème éd. 2004). pp. 279-299
- Carré P. (2006). « Portée et limites de l'autoformation dans une culture de l'apprenance », in *Education permanente*, n°168, pp. 19-29.
- CEREQ (2001). *Enquête Formation Continue 2000*. Ressource en ligne accessible sur <http://www.cereq.fr/cereq/fc2000/Default.htm>
- Croizier M. (1993). *Motivation, projet personnel, apprentissages*. Paris : ESF. 143 p.
- Curie J. (2002). « Parcours professionnels et interdépendances des domaines de vie », in *Education permanente*, n°150, pp. 23-32.
- Delobbe N. (2007). « Facteurs de motivation et de transfert d'apprentissage en formation : une étude séquentielle dans le contexte d'une formation au leadership », in *Psychologie du travail et des organisations*, vol. 13 n°3, pp. 71-87.

- Delory-Momberger C. (2000). *Les histoires de vie : de l'invention de soi au projet de formation*. Paris : Anthropos. 289 p.
- Demol J.-N. (1995). « L'entrée en formation », in *Education permanente*, n°125, pp. 27-37.
- Dominicé P. (2007). « La part du projet dans la quête biographique », in *Pratiques de formation – Analyses*, n°53, juin 2007, pp. 69-81.
- Dubar C. (1991). « Orientation et construction identitaire », in *Education permanente*, n°108, pp. 11-22.
- Dubar C., Gadéa C. (1998). « Evolution de la promotion sociale et dynamique des formes identitaires », in *Education permanente*, n°136, pp. 79-90.
- Dupuy R. (1998). « Transitions et transformation des identités professionnelles : le cas des adultes en situations de formation continue », in Baubion-Broye A. (dir.), *Evénements de vie, transitions et construction de la personne*. Saint-Agne : Erès. pp. 45-71
- Fond-Harmant L. (1995). « Approche biographique et retour aux études », in *Education permanente*, n°125, pp. 7-26.
- France (2009). *Code du travail*. Ressource en ligne accessible sur <http://www.legifrance.gouv.fr>
- Gingras M., Durocher G., Tétreau B. (1995). « Les préoccupations de carrière d'adultes en formation », in *Education permanente*, n°125, pp. 57-62.
- Giret J.-F., Grelet Y., Lavialle C., Timoteo J., Werquin P. (éd.) (2007). *Ruptures et irréversibilités dans les trajectoires : comment sécuriser les parcours professionnels ? XIVèmes journées d'étude sur les données longitudinales dans l'analyse du marché du travail*. Céreq-Relief, n°22, 449 p.
- Grawitz M. (1974). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz (9<sup>ème</sup> éd. 1993). 870 p.
- Grosjean M., Sarnin P. (2002). « Les parcours professionnels », in *Education permanente*, n°150, pp. 9-22.
- Heslon C. (2007). « Être en projet à tout âge : injonction illusoire ou ressource pour la formation du sujet ? », in *Pratiques de formation – Analyses*, n°53, pp. 45-55.
- Honneth A. (2006). « Sans la reconnaissance, l'individu ne peut se penser en sujet de sa propre vie », in *Philosophie magazine*, n°5. Ressource en ligne accessible sur <http://www.philomag.com/article,epoque,axel-honneth-sans-la-reconnaissance-l-individu-ne-peut-se-penser-en-sujet-de-sa-propre-vie,21.php>
- Honneth A. (2007). *La lutte pour la reconnaissance*. Paris : Les Editions du cerf. 232 p.
- Jonnaert P. (1996). *De l'intention au projet*. Bruxelles : De Boeck. 146 p.
- Jouy A. (1997). « Intégration et émancipation dans l'éducation des adultes : la question de la reprise d'études à l'université », in *Education permanente*, n°132, pp. 139-147.
- Kaddouri M. (1996). « Place du projet dans les dynamiques identitaires », in *Education permanente*, n°128, pp. 135-151.
- Lainé A. (1998). *Faire de sa vie une histoire : théories et pratiques de l'histoire de vie en formation*. Paris : Desclée de Brouwer. 276 p.
- Leguy P. (2005). « L'ingénierie de formation : une démarche transectorielle, transprofessionnelle, transdisciplinaire », in Leguy P., Brémaud L., Morin J., Pineau G. (dir.),

*Se former à l'ingénierie de formation*. Paris : L'Harmattan. pp. 227-237.

Lenoir H. (2002). « Considérations sur l'expérience et sa valeur sociale », in *Education permanente*, n°150, pp. 63-78

Luttringer J.-M. (1999). « Droit et institution de la formation », in Carré P., Caspar P. (dir.), *Traité des sciences et des techniques de la formation*. Paris : Dunod. (2<sup>ème</sup> éd. 2004). pp. 61-79

Merle V. (2005). « Validation des acquis expérientiels : tensions et liens entre parcours professionnels et formation », in Leguy P., Brémaud L., Morin J., Pineau G. (dir.), *Se former à l'ingénierie de formation*. Paris : L'Harmattan. pp. 195-200.

Nuttin J. (1980). *Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action*. Paris : PUF. (3ème éd. 1991). 383 p.

Pineau G. (1986). *Temps et contretemps en formation permanente*. Maurecourt : UNMFREO. 165 p.

Pineau G. (2000). *Temporalités en formation : vers de nouveaux synchroniseurs*. Paris : Anthropos. 208 p.

Pineau G., Le Grand J.-L. (1993). *Les histoires de vie*. Paris : PUF. (3ème éd. 2002). 127 p.

Reveyrand-Coulon O. (1987). « Le projet chez le migrant », in Bru M., Not L. (dir.) *Où va la pédagogie de projet ?* Toulouse : Editions universitaires du sud. (2<sup>ème</sup> éd. 1991). 353 p.

Riverin-Simard D. (1984). *Etapas de vie au travail*. Montréal : Editions Saint-Martin. 232 p.

Rousseau J.-J. (1762). *Emile ou De l'éducation*. Paris : Librairie Firmin Didot Frères. (éd. 1864). 643 p.

Unrug, d', M. C. (1974). *Analyse de contenu : de l'énoncé à l'énonciation*. Paris : Editions universitaires. 270 p.

Vallerand R. J., Blanchard C. (1998). « Education permanente et motivation : contribution du modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque », in *Education permanente*, n°136, pp. 15-36.

Vallerand R. J., Thill E. E. (dir.) (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. Laval : Editions Etudes Vivantes. 674 p.

# Table des matières

<b>Sommaire .....</b>	<b>1</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>2</b>
<b>Préambule à la recherche.....</b>	<b>4</b>
<b>1- Du trajet au projet.....</b>	<b>4</b>
<b>2- Le projet de recherche.....</b>	<b>5</b>
<b>3- L'environnement.....</b>	<b>6</b>
<b>I- L'approche conceptuelle.....</b>	<b>11</b>
<b>1- Le concept de Motivation.....</b>	<b>11</b>
1.1- Définitions .....	11
1.2- L'approche de R. J. Vallerand et E. E. Thill.....	12
1.3- L'approche de J. Nuttin.....	12
1.4- Le modèle hiérarchique de R. J. Vallerand et C. Blanchard .....	13
1.5- Les quatre typologies de L. Fond-Harmant .....	14
1.6- Les trois motifs de J.-N. Demol.....	15
1.7- Le modèle « expectancy value » de E. Bourgeois .....	15
1.8- Les trois motifs de J.-P. Boutinet.....	16
1.9- Les dix motifs de P. Carré.....	17
<b>2- Les concepts d'Adulte en construction et d'Histoires de vie .....</b>	<b>20</b>
2.1- L'adulte « à problème » de J.-P. Boutinet .....	20
2.2- L'approche de G. Pineau et J.-L. Le Grand .....	21
2.3- Le sujet « à venir » de C. Delory-Momberger .....	22
2.4- Le sujet actif sur sa vie d'A. Lainé .....	23
2.5- Le système des activités de J. Curie .....	24
2.6- La récursivité et la prospection de R. Dupuy.....	25
2.7- Les profils identitaires de E. Bourgeois.....	26
2.8- Les quatre formes identitaires de C. Dubar et C. Gadéa.....	27
2.9- Le rapport à la formation selon les âges de D. Riverin-Simard .....	29
<b>3- Le concept de Projet.....</b>	<b>32</b>
3.1- Définitions .....	32
3.2- Le point de vue de J.-P. Boutinet .....	33
3.3- L'injonction au projet de P. Dominicé .....	36
3.4- Le projet « occidental » de H. Breton.....	38
3.5- Le projet à la rescousse du sujet chez C. Heslon .....	40
3.6- Le projet identitaire de M. Kaddouri .....	41
<b>4- Évolution de notre question et conclusion sur les concepts.....</b>	<b>43</b>
<b>5- Problématisation de notre recherche .....</b>	<b>46</b>
<b>II- L'approche méthodologique .....</b>	<b>48</b>
<b>1- La méthodologie de recherche.....</b>	<b>48</b>
1.1- Le choix de la technique de recueil des données .....	48
1.2- La construction de la grille d'entretien .....	50
1.3- Le choix des personnes interviewées.....	53
1.4- Le déroulement des entretiens .....	55
1.5- La transcription des entretiens .....	58
<b>2- L'analyse des entretiens .....</b>	<b>59</b>
2.1- La méthodologie de construction des grilles d'analyse .....	59
2.2- L'analyse des entretiens .....	63



<b>3- L'interprétation des entretiens .....</b>	<b>65</b>
3.1- La Motivation .....	65
3.2- L'Adulte en construction et les Histoires de vie .....	73
3.3- Le Projet .....	80
3.4- Conclusion sur l'interprétation .....	86
<b>Conclusion .....</b>	<b>88</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>90</b>
Table des sigles .....	90
Grille d'entretien.....	91
Conventions de transcription des entretiens.....	93
Entretien 1 – Alice, 11 décembre 2008 .....	94
Entretien 2 – Laurence, 5 mars 2009 .....	106
Entretien 3 – Jacques, 14 mars 2009.....	126
Analyse entretien 1 – Alice, 11 décembre 2008 .....	143
Analyse entretien 2 – Laurence, 5 mars 2009 .....	165
Analyse entretien 3 – Jacques, 14 mars 2009 .....	204
Grille de synthèse 1 – Scolarité initiale et parcours professionnel.....	236
Grille de synthèse 2 – Motivation .....	241
Grille de synthèse 3 – Adulte en construction et Histoires de vie .....	250
Grille de synthèse 4 – Projet .....	252
Grille de synthèse 5 – Attitude de l'entourage .....	257
Grille de synthèse 6 – Vision de l'université.....	261
Grille de synthèse 7 – Reconnaissance .....	262
<b>Bibliographie .....</b>	<b>268</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>271</b>

# **Le projet de reprise d'études chez les adultes en activité professionnelle :**

*Contribution à l'étude de la motivation en formation diplômante de niveau Bac +4 / Bac +5.*

**Karine BROUAUX, 2009.**

Université François Rabelais – Tours

*Mémoire présenté pour l'obtention du Master Professionnel 1<sup>ère</sup> année – Mention Professionnelle Ingénierie de la Formation.*

## Résumé :

La formation continue consiste principalement en des stages courts, destinés à développer les compétences des adultes actifs ou à leur permettre de s'adapter à l'évolution de leur travail. Certains adultes déjà insérés dans la vie active décident cependant de retourner à l'université pour suivre des études longues, leur permettant d'acquérir un diplôme de niveau Bac +4 / Bac +5.

En se basant sur trois entretiens menés auprès d'adultes suivant ou ayant suivi des études de ce type, l'auteur s'attache à comprendre les mécanismes qui les ont conduits à initier cette démarche et à la mener à son terme.

Elle se fonde en cela sur un apport théorique autour des concepts de motivation, de projet, d'adulte en construction et d'histoires de vie. Il ressort notamment de ce travail de recherche que les motivations de ces adultes sont multiples, que l'attitude de leur entourage joue un rôle prépondérant dans la réussite de leur projet, que celui-ci enfin ne saurait être dissocié du parcours de ces personnes et de leur vécu.

L'auteur nous fait part également de sa méthodologie de recherche, depuis la façon de construire et mener ses entretiens, jusqu'à l'élaboration de ses grilles d'analyse thématiques et séquentielles et de son interprétation.

Mots-clés : Education permanente, Motivation, Projet, Histoires de vie, Reprise d'études.

## Abstract :

Life-long education mainly consists of short courses, focused on developing the skills of the active adults or allowing them to adapt themselves to their job's evolution. Some adults already working can decide to return to the university to follow long studies, allowing them to acquire a diploma of fourth-year university level / Master degree level.

Basing herself on three interviews with adults following or having followed those same studies, the author attempts to understand the mechanisms which led them to start this process and complete it.

She bases herself on a theoretical contribution based on concepts of motivation, project, adult under construction and life stories. In particular, this research work reveals that these adults' motivations are multiple, that their entourage's attitude plays a major role in the success of their project, and finally that this project is tied to these persons' career or personal experience.

The author also tells us about her research methodology, from how she built and lead her interviews to how she created her thematic and sequential analysis grids and how she interpreted those.

Keywords : Life-long Education, Motivation, Project, Life Story, Reentry Student.